



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

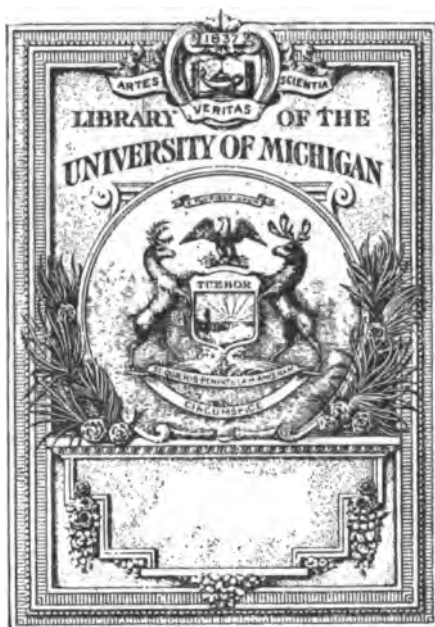
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



895.3
B16d.



COCHINCHINE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE
CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

BAILLY

TOME TROISIÈME



SAIGON

IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL

4, Rue d'Adran, 4

1889

Tous Droits Réservés

SHIRAZI

SHIRAZI

SHIRAZI

SHIRAZI

SHIRAZI

SHIRAZI

SHIRAZI

895.3
B164

COCHINCHINE FRANÇAISE

DICTIONNAIRE

CHINOIS-FRANÇAIS

PAR

BAILLY

TOME TROISIÈME



SAIGON

IMPRIMERIE COMMERCIALE REY & CURIOL

4, Rue d'Adran, 4

1889

TOUT DROITS RÉSERVÉS

DICTIONNAIRE CHINOIS-FRANÇAIS

PAR BAILLY

**PUBLIÉ PAR ORDRE DE L'ADMINISTRATION DES COLONIES, AVEC LA PARTICIPATION DES MINISTÈRES
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA GUERRE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ;
COLLATIONNÉ PAR LES INTERPRÈTES ET LETTRÉS DU SERVICE LOCAL DE SAIGON, SOUS
LA DIRECTION DE M. P. AUBAUD, INTERPRÈTE PRINCIPAL.**

370224

86^e RADICAL

火 HO

火 Ho (A. C. fo) 255.

Feu, flamme, chaleur, fièvre, brûler, consumer, détruire, ce qui change et consume les substances ; anéantir par le feu ; un des six magasins de la nature ; grande hâte, urgence ; débauché, luxurieux ; nom d'une étoile, d'une colline ; nom de famille ;

火花 Ho hoa, une étincelle, une flammèche ;

火焰 Ho yen, une flamme, la flamme du feu ;

救火 Kieou ho, éteindre un incendie, un feu ;

失火 Chih ho, prendre feu, s'allumer ;

火息 Ho sih, le feu est éteint ;

火票 Ho piao, un ordre urgent, une dépêche pressée ; litt. une déclaration de feu, une dépêche lumineuse et rapide comme les rayons de chaleur ;

火氣 Ho ki, fumée chaude, par allusion au caractère ; ardent, irascible ; furieux ; par rapport au corps ; fiévreux ;

火化 Ho hoa, consumé dans le feu en parlant du corps d'un prêtre ; crémation ;

火居道士 Ho kiu tao ssé, les prêtres Tao ssé qui vivent dans le monde et non dans les monastères ;

火頭 Ho theou, terme dont on se sert à Canton pour désigner un cuisinier ;

火斗 Ho teou, une espèce de fer à lisser ;

火腿 Ho touy, jambon ;

火漆 Ho tsi, cire à cacheter ;

火漆片 Ho tsi piao, pains à cacheter ;

火藥 Ho yo, poudre à canon ;

火藥局 Ho yo hui, endroit où l'on fait la poudre sur le côté nord de Canton ;

炎火 Tan ho, un feu d'enfer, un feu flamboyant ;

十人爲火 Chi jin oei ho, (dans l'armée) dix hommes font un **火** ;

陰火 Yin ho, quelque chose produit par la salure de la mer ;

火龜 Ho kouey, la salamandre ;

火鼠 Ho chou, un rat que l'on dit exister dans le feu ;

火山 Ho chan, la montagne de feu ; un volcan ;

動火 Tong ho, s'enflammer (c.-à-d. devenir épris de) ;

赴火 Fou ho, s'élancer au milieu des flammes ; au figuré s'exposer au plus grand danger ;

火鷄 Ho ki, un dindon ;

火燼 Ho tsien, cendres ;

火種 *Ho tchong*, amadou, mèche ;
火井 *Ho tsing*, puits, source de naphte ;
火杖 *Ho thang*, un tisonnier, un fer pour remuer le feu,
火箱 *Ho kien*, une paire de pincettes ;
火食 *Ho chih*, manger de la nourriture préparée au feu ;
火燈 *Ho teng*, une lanterne ;
火葬 *Ho tseng*, crémation ;
火之 *Ho tchi*, brûlez-le, brûlez cela ,
火坑 *Ho keng*, un trou à chaux ;
火爐 *Ho lou*, une fournaise ; un fourneau ;
起火 *Ki ho*, allumer un feu, prendre feu ; l'extinction d'une combustion à force de brûler, faute de combustible ;
點火 *Tien ho*, frapper pour avoir de la lumière ; allumer une chandelle ;
火伴 *Ho pouan*, quelqu'un qui partage le même feu ; un camarade, un compagnon ; un compaçon de route ;
火星 *Ho sing*, la planète Mars ;
火燒 *Ho chao*, brûler dans le feu ;
火燄 *Ho tan*, une flamme ;
封火 *Fong ho*, couvrir un feu avec de la poussière de charbon mouillée ;
一把火 *Y pa ho*, un feu, une lueur, une langue de feu ;
火家 *Ho kia*, ceux qui brûlent les cadavres ;
如火烈烈 *Jou ho lie lie*, semblable à un feu qui est très ardent ;
著火 *Tcho ho*, faire ou allumer un feu ;
生火 *Seng ho*, id. ;
弄火 *Long ho*, id. ;
虛火 *Hiu ho*, fiévreux, fébrile ;
邪火 *Yé ho*, humeurs pernicieuses ;
不要發火氣 *Pou yao fu ho khi*, ne vous mettez pas en colère ;
火氣大 *Ho khi ta*, irascible, furieux, opiniâtre, entêté ;
沒點火性兒 *Mo tien ho sing eul*,

vous n'avez pas d'animation, en parlant à un fumeur d'opium ;

火食多少 *Ho chih to chao*, à combien se montent vos frais de table ?

火速進兵 *Ho so sin ping*, ordonner aux troupes d'avancer rapidement ;

心火盛 *Sin ho tching*, il est enflammé de colère ;

心裏冒火 *Sin li tchang ho*, id. ;

火引 *Ho yin*, une allumette, un verre grossissant ou autre chose pour faire du feu ;

打火 *Ta ho*, faire du feu en frappant ou en frottant quelque chose ;

自來火 *Tseu lui ho*, une allumette chimique ;

慾火動 *Yo ho tong*, brûlant de luxure ;

星火 *Sing ho*, dans le Chou-king, désigne une étoile alors près du cœur du scorpion, qui est au point culminant au crépuscule du solstice d'été, mais qui est aujourd'hui l'étoile de l'Hydre ;

UN TRAIT

灰 Hœi (A.

C. 灰) 260.

Cendres, braises, charbons ; couleur de cendre, chaux ; cendre, craie ; gris, couleur de suie ; poussière ; plâtrer ; devenir pâle, avoir une faiblesse, s'évanouir ; tomber de terreur ; découragé ;

火灰 *Ho hoei*, cendre de bois ;

炭灰 *Tan hoei*, cendre de charbon ;

石灰 *Chi hoei*, chaux brûlée, chaux de pierre ;

檳榔灰 *Pin tang hoei*, chaux faite avec de la noix de bétel rouge ;

灰燼 *Hoeitsin*, réduire en cendres, braise, cendre ;

牙灰 *Ya hoei*, poudre pour les dents ;

灰牆 *Hoei tsiang*, plâtrer un mur ;

蔑灰 *Kia hoei*, une certaine poudre que l'on souffle à travers un roseau ;

自然灰 *Tseu jin hoei*, espèce de potasse avec laquelle on fond le verre et qui le rend doux ; Kaolin ou fondre de quarts dont on se sert pour faire du verre ou de la porcelaine ;

灰塵 *Hoei tchin*, poudre, poussière ;

灰土 *Hoei tou*, id. ;

黑灰 *Hi hoei*, une espèce de poudre noire ou de matière bitumeuse que l'on trouve dans les étangs ;

灰鼠 *Hoei chou*, l'écureuil ;

灰燼難滅 *Hoei tsin nan mié*, cendres, braises qu'il est difficile d'éteindre ;

毋燒灰 *Ouchao hoei*, ne brûlez pas les cendres ;

不灰水 *Pou hoei mou*, une espèce de bois qui ne se réduit pas en cendres lorsqu'on le brûle ;

灰色 *Hoei sih*, une couleur de cendre ;

不灰木爐 *Pou hoei mou lou*, un four d'argile à feu ;

死灰 *Ssé hoei*, inutile pour faire des cendres, qui ne sert pas à faire des cendres ;

稿死灰 *Kao ssé hoei*, entièrement mort à ; qui ne se sert pas d'inclination pour, semblable à un arbre pourri qui ne produit pas de cendres ;

牙灰色 *Ya hoei sih*, couleur d'ivoire ou de sépia ;

眼中流血心內成灰 *Yen tchong lieou hioé sin noui tching hoei*, ses yeux versaient du sang et son cœur se changeait en cendres ; dans le dernier désespoir ;

灰了心 *Hoei liao sin*, découragé, sans désir pour ;

心灰 *Sin hoei*, id. ;

心不灰 *Sin pou hoei*, le désir de mon cœur n'est pas encore accompli ;

灰關記 *Hoei lan ki*, histoire du cercle de craie — pièce de comédie fort connue ;

劫灰 *Kié hoei*, complète désolation, comme après une révolte.

DEUX TRAITS

灯 *Teng* (A. C. tang) 863.

Forte flamme, lampe, lanterne ; au fig. lois on préceptes de Bouddha ; lumières morales ;

一盞灯 *Y tsien teng*, une lampe ;

灯笼 *Teng long*, une lanterne ;

天灯 *Thien teng*, une lanterne du milieu de la rue ; la lanterne du ciel, la lune ;

月爲灯 *Youé oei teng*, la lune ;

走馬灯 *Tseou ma teng*, une lanterne de courses de chevaux ;

金灯 *Kin teng*, le nom d'une plante ;

灯火辉煌 *Teng ho hoei hoang*, l'éclat d'un grand nombre de lampes ou de lanternes ;

灯火 *Teng ho*, le feu, la clarté, la lumière d'une lampe ;

灯采 *Teng tsai*, les couleurs variées des lanternes ;

灯油 *Teng yeou*, huile de lampe, huile à brûler ;

燃灯 *Jen teng*, allumer une lampe ;

華灯 *Hoa teng*, une lampe ornementée ;

點灯 *Tien teng*, allumez la lampe ;

灯心草 *Teng sin tsao*, espèce d'herbe de la moëlle de laquelle on fait des mèches ;

掌灯的时候 *Tchang teng ti chi heou*, lampe allumée de bonne heure le soir ; ou pour signifier de bonne heure le soir ;

吹灯 *Tchoui teng*, soufflez, éteignez la lampe ;

滅灯 *Mié teng*, id. ;

烏灯 *Hou teng*, une lampe allumée ;

灯謎 *Teng mé*, un jeu de mots, une énigme ;

灯虎 *Teng hou*, id. ;

在灯節雪打灯 *Tsai teng tsih lioué ta teng*, (une fois) à la fête des lanternes, la neige éteignit les lumières ;

玻璃灯 *Po li teng*, une lanterne de verre ; nom pour désigner le bouton de cristal du 5^e rang ;

紗風灯 *Cha fong teng*, un garde manger en gage pour conserver les viandes ;

傳灯 *Tchouen teng*, enseigner les lois de Bouddha ;

海灯 *Hai teng*, une lampe qui brûle devant une divinité ;

五枝灯 *Ouan tchi teng*, une lampe avec cinq branches ;

排灯 *Tiao teng*, porter une lampe ;

灯心 *Teng sin*, le cœur de la lampe, le lumignon, la mèche d'une lampe.

TROIS TRAITS

灼 Tcho (A. C. chink) 81.

Brûler, griller, roussir, flamber, cautériser avec le moxa ; illuminer, éclairer, rendre brillant ; clair, distinct ; bouillir ou rôtir, jusqu'à ce que ce soit en morceaux ;

灼龜 *Tcho kouei*, griller l'écaille d'une tortue dans le but d'en faire sortir des présages ; cette écaille est choisie parce qu'elle a 28 segments, répondant aux signes du zodiaque chinois ;

灼艾 *Tcho ngai*, brûler le moxa ;

灼灼 *Tcho tcho*, éclatantes, magnifiques, luxuriantes, fleurs trop abondantes ; aspect éclatant et lumineux ;

灼艾分痛 *Tcho ngai fen tong*, se brûlant lui-même pour partager la douleur (avec son frère) ;

灼闕 *Tcho lan*, faire brûler, griller jusqu'à ce que ce soit en morceaux ; veut dire aussi faire lever une ampoule ;

灼驚 *Tcho kinh*, alarmé, effrayé ;

灼灼其華 *Tcho tcho khi hoa*, les fleurs sont si exubérantes ;

灼知灼見 *Tcho tchi tcho kien*, percevoir clairement d'un coup d'œil ;

明灼 *Ming tcho*, étincelant, éclatant, glorieux, brillant, splendide.

灸 Kieou (A. C. kau) 413.

Brûler, cautériser avec le moxa ; faire lever des ampoules en brûlant le moxa ou l'amadou desséché de l'armoise sur la peau ; nom d'une plante ; nom de famille ;

灸瘡 *Kieou tchaong*, cautériser une plaie ; créer une plaie en brûlant comme dérivatif, on le fait le plus souvent sur le péricrâne ;

用火灸 *Yong ho kieou*, le cantère actuel ; on brûle toujours le moxa ;

灸體療病 *Kieou ti liao ping*, cautériser le corps pour guérir la maladie.

灵 Ling (A. C. ling) 543.

(v. 靈 ling cl. 173 av. 16 tr.)

炷 Sié (A. C. tsé) 797.

Le lumignon ou ce qui reste d'une chandelle ; les cendres d'une chandelle ; la mèche expirante d'une lampe ;

香炷燈光奈爾何 *Hiang sié teng kouang nai eul ho*, la torche a complètement brûlé sa lumière, hélas, avec quelle rapidité !

餘炷猶明 *Yu sié yeou ming*, le bout de la chandelle jette quelques lueurs.

灶 Tsao (A. C. tsò) 954.

(Forme vulgaire de 灶 tsao v. ce car. cl. 116. av. 16 tr.).

災 Tsay (A. C. tsoi) 941.

Feu du ciel, calamités naturelles qui viennent d'en haut, inondation, s'écheresse, peste, chenilles, mille désastres, fléaux, punitions divines ; contraire, calamiteux, malheureux, dangereux ; tout ce qui est nuisible ;

災害 *Tsai hai*, calamités, désastres, afflictions, revers préjudiciables, nuisible, dangereux ;

災禍 *Tsai ho*, malheurs, afflictions ;

掾災 *Kieou tsai*, soulager les souffrances ;

招災 *Tchao tsai*, attirer des malheurs sur soi-même ;

天災橫禍 *Thien tsai hoang ho*, punitions divines et imprévues ;

送火災 *Seng ho tsai*, écarter le risque de l'incendie, en honorant d'un culte le dieu du feu ;

天災流行 *Thien tsay lieou hang*, une épidémie, une visitation générale ;

降災 *Kiang tsay*, (le ciel) leur envoya des calamités ;

災難 *Tsay nan*, souffrances, calamités ;

災田 *Tsay tien*, champs qui pour une raison quelconque ne donnent pas des moissons complètes.

災 *Tsay* (A. . C. tsoi) 941.

(v. ci-dessus **災** *tsay* même signification).

QUATRE TRAITS

炒 *Tchao* (A. C. ch'au) 37.

Faire bouillir dans une chaudière, ou frire dans une casserole ou un poêle, avec de l'huile ou du beurre, jusqu'à ce que ce soit sec ; faire roussir, rissoler, comme on fait avec des grumeaux de riz ou de blé de Turquie ;

乾炒 *Kan tchao*, faire frire jusqu'au brun, faire roussir, rissoler ; faire cuire jusqu'à dessécher !

炒茶 *Tchao tcha*, faire brûler des feuilles de thé ;

炒賣 *Tchao mai*, faire cuire et vendre, en parlant d'un cuisinier ambulant ;

炒風栗 *Tchao fong lou*, faire rôtir des châtaignes ;

炒果子 *Tchao lou tun*, id. ;

煎炒 *Tsien tchao*, griller ou brunir le riz ;

炒米 *Tchao mi*, faire frire dans la graisse ;

炒熟 *Tchao jo*, faire rôtir entièrement.

炙 *Tchy* (A. C. chik) 69.

Faire rôtir de la chair ; faire griller, faire sécher ou rôtir devant le feu ; cautériser ; mettre le feu à ; être intime avec, approcher ; proche, près de ; faire frire dans le miel comme on prépare les dattes ; approcher du feu, tenir près du feu ;

膾炙人口 *Kouay tchy jin kheou*, ha-ché et frit pour le manger des gens ; plaisant à tous les goûts ;

親炙 *Thsin tchy* s'approcher de ;

炙草 *Tchy tsao*, réglisse sèche ;

炙手 *Tchy cheou*, se chauffer les mains ;

焚炙 *Fan tchy*, faire rôtir, brûler, griller, dans le feu ;

炙乾 *Tchy kan*, desséché complètement ;

炙衣服 *Tchy i fou*, sécher les vêtements au feu ;

炙熟 *Tchy jo*, faire grisser complètement ; faire chauffer en mettant au feu ;

熟炙 *Jo tchy*, id. ;

炙過 *Tchy kouo*, grillé, préparé au feu ;

炙火 *Tchy ho*, se chauffer au feu ;

炙肉 *Tchy jou*, faire griller de la viande ;

親炙 *Thsin tchy*, très-ami avec ;

心火上炙 *Sin ho chang tchy*, colère qui monte ; signifie aussi la chaleur interne qui s'échappe au dehors et qui dessèche les lèvres.

炊 *Tchouy* (A. C. ch'ui) 102.

Faire cuire à la vapeur, préparer de la nourriture ; cuisiner, spécialement à la vapeur ; s'emploie aussi pour **吹** (cl. 30-4 tr.) ;

炊飯 *Tchouy fan*, faire cuire du riz à la vapeur ;

炊粉次 *Tchouy fen tse*, faire bouillir une sorte de dumpling ou de pouding ;

炊火筒 *Tchouy ho tong*, un tube pour souffler à travers et activer l'action du feu ;

炊鼻 *Tchouy pi*, le nom d'un endroit ;
先炊 *Sien tchouy*, les mânes, l'ombre, l'esprit d'une mère ;
古炊 *Kou tchouy*, id. ;
晨炊 *Chen tchouy*, un repos pris de très bonne heure.

炕 Keng (A. C. hong) 320.

Faire rôtir ou griller ; faire sécher ; déployer ou suspendre devant le feu ou au-dessus du feu ; de la pâtisserie, faire du pain ; dessécher ; exterminer ; sec, dessécher, sécheresse ; faire rôtir à la broche ;

炕床 *Keng tchoang*, chauffer un lit ; un lit fait en briques, sur lesquelles on s'assoit ou on se couche et qui est chauffé par dessous ;

炕火 *Keng ho*, un feu de braise ; charbons pour faire sécher ou griller quelque chose ;

炕旱 *Keng han*, temps sec, excessivement sec ; enflé de soi-même, plein de vanité ;

炕布 *Keng pou*, étendre de la toile ou du drap, pour la faire sécher ;

暖炕 *Youen keng*, un keng chaud ; mettre le feu, allumer le feu sous le lit de briques ;

炕洞 *Ken tong*, le tuyau qui sert de dégagement à la fumée sous les tuiles.

炎 Yen (A. C. im) 1085.

Feu qui flambe, qui éclaire ; la flamme du feu, la rapidité de la flamme, clarté de la flamme qui monte ; ce qui attire les yeux brûlants, des hommes ; chaud, brillant, lumineux, glorieux, éclatant ; lu *tan* argumenter clairement, facilement ;

炎凉世態 *Yen liang chi ki*, le monde inconstant, les amis changeants ; chaud et froid ;

火炎上 *Ho yen chang*, le feu éclaire, brille, flambe ;

炎帝 *Yen ti*, le dieu, l'empereur Chinnong parce qu'il gouverne le Sud ;

炎上 *Yen chang*, éblouir ;

炎天 *Yen thien*, la région du midi, le côté du midi ;

炎風 *Yen fong*, un vent de nord-est ;

炎炎 *Yen yen*, éclatant, lumineux ; avançant, en parlant du feu ou de la chaleur ;

大言炎炎 *Ta yen tan tan*, un style abondant et clair, facile à entendre, élégant et fleuri.

爇 Lou (A. C. lò) 555.

(v. 爇 lou m. cl. 16 tr.)

CINQ TRAITS

炤 Tchao (A. C. chiú) 36.

(Forme de 照 *tchao* m. cl. 9 tr. — voir ce dernier caractère).

C'est aussi un ancien nom de la luciole ou mouche luisante ; brillant ;

炤炤 *Tchao tchao*, clairement vu et compris.

炷 Tchou (A. C. chü) 89.

Ce qui guide la flamme ; la mèche d'une lampe ; bâton d'encens ou de bois odoriférant ; clarté ; allumer ; éclairer ;

一炷香 *Y tchou hiang*, un bâton d'encens ;

炷香 *Tchou hiang*, brûler des bâtons d'encens pour honorer les dieux ;

燈炷 *Teng tchou*, la mèche d'une lampe ;

三炷香 *San tchou hiang*, trois bâtons d'encens ; on allume ordinairement trois bâtons à la trinité des pouvoirs.

炬 Kiu (A. C. kü) 441.

Torche faite d'un paquet de joncs, de ro-

seaux ; une chaîne faite de vieux bambous coupés en morceaux ; brûler, allumer, éclairer ;

火枝 *Ho tchi*, petites branches pour le feu ;

炬火 *Kiu ho*, une torche allumée ;

寶炬 *Pao kiu*, une chandelle peinte ;

付之一炬 *Fou tchi y kiu*, il le jeta dans les flammes.

炯 Kiung (A. C. kwing) 422.

Examiner avec une lumière claire ; éclat, lustre ; clarté du feu ; chaud, brillant, clair ;

炯炯 *Kiung kiung*, éclatant, resplendissant, brillant, en parlant d'un examen ; chercher tout autour avec de la lumière ;

以昭炯戒 *Ji tchao kiung kiaï*, afin d'expliquer, de commenter ou de justifier la rigueur de la loi ;

日光炯炯 *Jih kouang kiung kiung*, l'éclat des yeux de la divinité brille partout.

焦 Pao (A. C. p'au) 666.

Rôtir, faire rôtir ; faire frire, en parlant d'un hachis ; montrer des passions violentes ;

毛焦毳羹 *Mao pao ssé keng*, cochon rôti, hâchis et soupes ;

焦然 *Pao hao*, se vanter, faire le fanfaron.

炮 Pao (A. C. p'au) 667.

Faire cuire ou rôtir, mettre au four ; cuire dans les cendres ; envelopper d'argile et faire rôtir ; enfermer dans quelque substance pour faire rôtir ou griller ;

炮製 *Pao tchi*, mêler et infuser en parlant de décoctions ;

放炮 *Fang pao*, tirer des coups d'armes à feu, de fusil ;

大炮 *Ta pao*, des canons, des pièces d'artillerie ; un canon ;

號炮 *Hao pao*, un coup de feu, un coup d'arme à feu qu'on tire comme signal ;

敬炮 *King pao*, un soldat ;

炮頭 *Pao tcheou*, la fusée volante commune ;

炮眼 *Pao yen*, le sabord du côté d'un navire ;

炮之燔之 *Pao tchi fun tchi*, faites-le rôtir et griller ;

炮祭 *Pao tsih*, pour les sacrifices, faire du charbon de bois ;

炮烙之刑 *Pao lo tchi hing*, le châtiment de grimper des piliers, chauds dans l'enfer.

炳 Ping (A. C. ping) 639.

Clarté du feu ; brillant, clair ; lumineux, visible, qui se voit clairement ;

文炳 *Ouen ping*, le style est lumineux, clair ;

炳如日星 *Ping jou jih sing*, clair, en parlant d'un clair de lune.

炭 Tan (A. C. t'an) 857.

Ce qui reste du bois brûlé ; charbon de bois ; cendres, noir ; nom de famille ;

柴炭 *Tchai tan*, charbon de bois ;

煤炭 *Mei tan*, charbon minéral (autre que de bois) ;

石炭 *Chi tan*, charbon minéral, pierre que l'on brûle comme combustible ;

燄炭 *Tcho tan*, charbons brûlants ;

生靈塗炭 *Seng ling tan tan*, toute chose, hommes et bêtes, furent enveloppés dans les désastres ;

搥炭基 *Tchouy tan ki*, faire de gâteaux de charbon ;

涂炭 *Tou tan*, boue et charbon de bois ; saleté et malpropreté ; malheurs, calamités, infortune, poussière et cendres ;

木炭 *Mou tan*, charbon de bois ;

墮塗炭 *To tou tan*, tomber dans un état misérable, en parlant du peuple ;

燂炭 *Fou tan*, une légère espèce de combustible dont on se sert pour faire des décoctions de médicament ;

𤇗炭 *Fou tan*, id., boules de charbon ;

水火炭 *Chouy ho tan*, coke que l'on tire d'un charbon bitumineux.

點 Tien (A. C. tím) 895.

Tache noire, petit point, petite quantité, peu, presque rien ; virgule, point ; coup d'une cloche ; nom que l'on donnait anciennement à la 5^e partie d'une veille de nuit, ou environ 13 minutes ; pointé, taché ; étoilé, ponctuer, arrêter, désigner un nom en mettant un point dessus, écrire en italique ; effacer, ôter les points marquer pour faire des corrections ; veiller à ce que tout soit correct ; passer légèrement sur, omettre ; tacher ou salir, déshonorer ; consentir par un signe de tête, saluer légèrement ; allumer une lampe, dans l'écriture un point de biais, qui se lit aus-i *tchou* en mécanique, un point, l'endroit où le poids ou la force agit ; à Canton, cette expression se prend souvent comme interrogation : comment, de quelle manière ;

指點 *Tchi tien*, désigner, montrer ce qu'il faut faire ;

打點 *Ta tien*, arranger, mettre en ordre, assortir, amener à déterminer ce qu'il faut faire ; rappeler à la mémoire ;

欽點 *Jin tien*, promu au grade de docteur fan-lin ;

點頭 *Tien theou*, faire un signe avec la tête, saluer légèrement, consentir, donner son assentiment à ;

一點一畫 *Y tien y hou*, un point, un peu, une ligne ; écrire ;

點過數 *Tien kouo so*, compléter la liste ;

一點氣頭 *Y tien khi theou*, un peu ennuyé, un peu vexé ;

更點 *Keng tien*, un 5^e de veille de nuit ; environ 13 minutes (24 suivant Morr.) ;

圈點 *Kiouen tien*, petits cercles ronds que l'on met à côté d'un signe pour appeler l'attention sur l'excellence de l'écrit ;

星點 *Sing tien*, les étoiles dispersées dans les cieux ;

半點子 *Pouan tien tseu*, un demi-point, très peu ;

點化 *Tien hoa*, désigner à une personne le moyen propre à la corriger ;

點檢 *Tien kien*, tout dûment et convenablement arrangé ;

檢點 *Kien tien*, id. ;

點翰林 *Tien han lan*, être nommé Han-lin, le plus haut degré du rang littéraire en Chine ;

點子牌 *Tien tseu pai*, cartes à jouer avec des points ;

點燈 *Tien teng*, allumer une lampe ;

點呢 *Tien ny*, comment cela ?

點樣 *Tien yang*, de quelle manière ?

點算好 *Tien souan hao*, lequel pensez-vous qui sera meilleur ?

一點事 *Y tien ssé*, que prétend-il faire ?

點眼 *Tien yen*, faire signe à quelqu'un ;

幾點鐘 *Ki tien tchong*, quelle heure est-il ?

擺點心 *Pai tien sin*, étendre, préparer un goûter ;

多一點兒 *To y tien eul*, encore un tout petit peu ;

長一點 *Tchang y tien*, assez long ;

自點 *Tseu tien*, s'attirer du ridicule ;

點景 *Tien kieng*, décrire et éclairer en parlant d'un pays.

𤇗 Tai (A. C. t'oi) 848.

Suie ou cendres provenant du feu, suie fumeuse ;

炭 灰 *Tan tai*, cendres et suie ;
 灰 煤 *Tan mei*, cendres ;
 口 鼻 灰 黑 *Kheou pi tai hi*, la bouche et le nez noircis de suie.

SIX TRAITS

蒸 *Tching* (A. C. ching) 74.

Chaleur du feu qui monte ; fumée, vapeur chaude ; vapeur causée par le feu ; brouillard, émanations aqueuses ; faire bouillir par la vapeur ; faire cuire à l'étuvée, distiller, faire une décoction, exposer à la vapeur ; la multitude, tous, prince ; sacrifice d'hiver dans le temple des ancêtres ; entrer, avancer, faire des progrès ; nuages de poussière s'élevant comme de la vapeur ; coucher avec des supérieurs, les débaucher ; commettre un inceste avec des parents ; déposer, mettre par terre ; libéral, généreux, magnifique ; particule initiale ; le plus souvent complétive ;

蒸 飯 *Tching fan*, faire cuire du riz à la vapeur ;

蒸 酒 *Tching tshieou*, distiller des liqueurs, des spiritueux ;

蒸 籠 *Tching long*, panier à vapeur qui sert pour le riz ;

雙 蒸 酒 *Tchoang tching tshieou*, liqueur spiritueuse deux fois distillée ;

蒸 茶 *Tching tcha*, faire bouillir du thé ;

蒸 嘗 *Tching tchang*, sacrifices dans l'hiver et dans l'automne ;

蒸 梨 *Tching li*, faire bouillir des poires ;

蒸 而 爲 雨 *Tching eul oei yu*, vapeurs rassemblées provenant de pluie ;

蒸 魚 *Tching yu*, faire bouillir du poisson ;

蒸 熟 *Tching jo*, exposer entièrement à la vapeur ;

蒸 民 乃 粒 *Tching min nai li*, tout le peuple alors eut (ou avait) du grain ;

蒸 蒸 皇 皇 *Tching tching hoang hoang*, brillant, splendide, éclatant ;

蒸 水 鑊 *Tching chong hwoh*, la bouilloire,

la chaudière dans un bateau à vapeur ;

蒸 佳 *Tching tsin*, introduire dans ;

文 王 蒸 哉 *Ouen ouang tching tsai*, combien *Ouen ouang* s'éleva à la renommée !

烜 *Hiouen* (A. C. hñn) 231.

La chaleur brillante du soleil ou du feu ; sécher, dessécher par le soleil ou par le feu ; clair, brillant ;

烜 魚 *Hiouen yu*, rôtir ou fumer du poisson ;

烜 肉 *Hiouen jou*, fumer de la viande ;

烜 朋 衆 著 *Hiouen ming tchong tche*, éclat que tous peuvent voir ;

日以烜之 *Jih i hiouen tchi*, le soleil le dessèche, le sèche, faire sécher quelque chose au soleil.

烘 *Hong* (A. C. hung) 235.

Eclair ou flamme du feu ; feu s'élevant haut ; faire cuire, rôtir ; sécher à un feu, faire sécher à un four ;

烘 屋 子 *Hong ouo tseu*, chauffer la chambre ;

烘 爐 *Hong lou*, un fourneau portatif, un poêle ;

烘 乾 *Hong kan*, sécher entièrement ;

烘 爛 *Hong ouan*, dégeté par le feu.

烟 *Yen* (A. C. yin) 1082.

Fumée, vapeur de feu ; vapeur de brouillard ; nom moderne donné au tabac et à l'opium parce qu'on les fume ; encre indienne ;

烏 烟 *Ou yen*, noir de fumée ; opium ;

明 烟 *Ming yen*, excellent tabac ;

烟 槍 *Yen tsiang*, une pipe à opium ;

孖 姑 烟 *Ma kou yen*, cigare ; cigarettes ;

生 烟 *Seng yen*, tabac à fumer ;

水 烟 *Choui yen*, id. ;

烟 葉 *Yen yé*, feuilles de tabac, tabac en feuilles ;

以烟被之 *I yen pi tchi*, le couvrit de fumée ;

絕無烟火 *Tsioué ou yen ho*, litt. ce n'est pas du tout un feu d'artifice c.-à-d. ce n'est pas une de ces pièces de vers qui éblouissent un instant, sans avoir un mérite réel. ;

不食烟火者 *Pou chih yen ho tche*, (ces vers semblent faits par quelqu'un) qui n'a pas mangé de mets cuits au feu c.-à-d. ils semblent composés par un Dieu ;

烟雲 *Yen yun*, litt. des nuages de fumée (l'encre de Chine se fait avec du noir de fumée) c.-à-d. caractères noirs tracés en grand nombre sur du papier ;

若望烟霧 *Jou ouang yen ou*, comme si de la fumée ou un nuage se fût abaissé devant mes yeux ;

人烟 *Jin yen*, feux, maison où l'on fait du feu, des maisons ;

燒烟火 *Chao yen ho*, tirer des feux d'artifice ;

放烟火 *Fang yen ho*, id.

烟花浪子 *Yen hoa lang tseu*, un entremetteur de bordel ; un libertin ;

烟塵 *Yen tchen*, poussière ou atome éparse dans l'air, expression pour signifier les bandits ;

人烟稠密 *Jin yeu tcheou mih*, un endroit très solidement, parfaitement établi ;

洋烟 *Yang yen*, nom délicat pour désigner l'opium ;

熟烟 *Cho yen*, tabac préparé pour chiquer ;

烟脂 *Yen tchi*, rouge mis sur des flocons de coton ;

烟脂膏 *Yen chi kao*, rouge préparé comme pâte ;

烟脂花 *Yen chi hoa*, une plante appelée merveille du Pérou. ou mirabilis ;

烟脂葉 *Yen chi yé*, une rose rouge mensuelle ;

烟瘴 *Yen tchang*, atmosphère humide, épaisse et malsaine, insalubre ;

烟火 *Yen ho*, fumée ; au fig. dépenses journalières ;

烟通 *Yen tong*, une cheminée ; signifie aussi une pipe à tabac ;

烟筒 *Yen tong*, id. ;

烟袋 *Yen tai*, une pipe à tabac ; on croit que le tabac a été introduit à la Chine sous la dynastie des Youen A. D. 1300 ;

烟雲 *Yen yun*, vapeur, brouillard ;

烟花 *Yen hoa*, le tabac ;

烟頭 *Yen teou*, tabac tordu : un volant de fumée ;

紅烟 *Hong yen*, tabac ; le tabac commun ;

柚烟 *Yeou yen*, fumer, prendre une pipe ;

食烟 *Chih yen*, id. ;

吸烟 *Kih yen*, id. ;

暮烟 *Mou yen*, coucher du soleil, le soir qui arrive ;

冒烟 *Mao yen*, la cheminée fume ;

開烟 *Ouen yen*, prendre du tabac à priser ;

熟烟 *Cho yen*, opium préparé ;

濕烟 *Chih yen*, exhalaisons, brouillard ;

香烟 *Hiang yen*, parfum de pastilles que l'on brûle ;

得意在烟波 *Te i tsai yen po*, se plaire, prendre plaisir à aller à la mer.

烈 *Lié* (A.

C. lit) 531.

Chaud, ardent, brûlant ; violent, en parlant d'un vent ; impétueux, énergique, enthousiaste, entreprenant, zélé ; irritable, séroce, cruel, qui a du mérite, qui procède de principes élevés ; excellent, éminent de quelque manière que ce soit ; chaste, vertueux ; majestueux ; imposant, revêtu d'une dignité, digne ; vigueur, énergie, mérite ; froid ; mettre le feu à ;

貞烈 *Tching lié*, une femme chaste, vertueuse, vierges ou veuves qui ont préféré les souffrances et la mort à la violation de leur chasteté ;

烈女 *Lié niu*, id. ;

烈烈 *Lié lié*, lugubre, triste, inquiet ; imposant, en parlant de montagnes ; ardent ;

烈士 *Lié ssé*, quelqu'un qui meurt pour son pays. un patriote, un noble homme d'Etat ;

節烈 *Tsié lié*, mourir pour la défense de son pays ou de sa vertu et de sa chasteté personnelle, inflexiblement loyal ;

忠烈 *Tchong lié*, un fidèle et dévoué serviteur de la couronne ;

威烈 *Oei lié*, imposant, majestueux ;

火烈 *Ho lié*, aussi cruel que le feu ; signifie aussi le feu est violent ;

烈光 *Lié konang*, brillant ;

功烈 *Kung lié*, entreprenant d'une manière méritoire ;

烈餘 *Lié yu*, zèle excessif ou influence pernicieuse, nuisible, transmise de père à fils ;

性烈 *Sing lié*, irritable et violent par nature ;

烈祖 *Lié tsou*, un ancêtre éminent ;

前烈 *Sien lié*, nos vertueux prédécesseurs ;

先烈 *Sien lié*, id. ;

栗栗烈烈 *Lih lih lié lié*, tremblant de froid ;

休有烈光 *Hicou yeou lié kouang*, admirable était leur majesté et leur élégance ;

益烈山澤而焚之 *Yih lié chan thi eul fan tchi yih*, mit le feu, (aux plantes) sur les collines et les marais et les brûla.

烙 *Lo* (A. C. lok) 553.

Brûler, faire rôtir ; marquer d'un fer chaud, mettre à la broche ou faire rôtir dans l'art culinaire ; faire du pain ; cuire en faisant rôtir ; tout rouge, rougi au feu ; pointe de fer rougie au feu ; fer à marquer ;

打烙印 *Ta lo yin*, marquer d'un fer chaud ;

烙鐵 *Lo tié*, un fer à marquer ; espèce de fer à repasser pour aplanir le drap ;

炮烙 *Pao lo*, un cylindre d'airain brûlant dont on se servait autrefois comme châtiment ; le châtiment du pilier rougi au feu ;

烙到焦 *Lo tao tsiao*, roussi ; rissolé en rôtissant ;

烙餅 *Lo ping*, un gâteau de froment frit ; une espèce de gâteau aux pommes ;

烙衣裳 *Lo i tchang*, repasser des vêtements, des habits.

威 *Mié* (A. C. mít) 593.

(v. 滅 *mié* cl. 85 av. 10 tr.)

焔 *Hia* (A. C. pháp) 186.

L'aspect du feu, flamboyant ; de feu, igné, ardent ; dans les provinces méridionales, il a le sens de provoquer, gourmander, gronder ; faire bouillir dans l'eau, faire cuire en bouillant ;

焔氣 *Hia khi*, provoquer, irriter ;

焔湯 *Hia tang*, faire bouillir de la soupe.

栽 *Tsay* (A. C. tsoi) 941.

(災 *tsay* m. cl. av. 9. tr.)

烏 *Ou* (A. C. u) 1058.

Corneille, ce caractère s'applique aussi au corbeau, au choucas, au merle, mais il est surtout affecté à la corneille, célèbre par sa conduite filiale, et que l'on assure nourrir ses parents âgés pendant plus de soixante jours aux dépens de sa propre vie, en tirant leur nourriture de son jabot ; noir comme une corneille, noir comme de l'encre, sombre ; rendre noir, noircir ; exclamation ; quoi, comment ! de quelle manière ? mêlé en désordre, confus ; la face d'une pièce de monnaie ; s'emploie dans plusieurs noms propres ; on désigne aussi sous ce caractère une hirondelle qui a un cou blanc et qui vole en troupes ;

烏鴉 *Ou ya*, une corneille ;
 烏木 *Ou mou*, « l'arbre noir » l'ébène ;
 烏有 *Ou yeou*, tous partis, personne ;
 烏髮藥 *Ou siu ye*, espèce de teinture pour noircir la barbe ;
 金烏 *Kiu ou*, la corneille d'or (ou le corbeau à trois jambes, que la fable représente comme vivant dans le soleil ;
 歸之烏有 *Kouei tchi ou yeou*, cela ne me rapporta rien, en parlant d'un événement ; ce fut une perte sèche ;
 三足烏 *San tso ou*, « la corneille à trois jambes » c.-à-d. le soleil dont le disque est supposé par les Chinois être ainsi marqué ;
 烏魚 *Ou yu*, le poisson noir, qui semble être de la famille de la blennie — (le *Philypnus sinensis*) ;
 白鳥 *Pe ou*, une corneille blanche ;
 烏綱 *Ou takou*, soie noire ;
 烏魯穆齊 *Ou lou mou tsi*, nom d'un pays dans la Tartarie occidentale à l'Ouest de Péking ;
 烏帽 *Ou mao*, un bonnet noir ;
 烏布 *Ou po*, drap en toile noire ;
 烏蘇里江 *Ou sou li kiang*, un fleuve dans la Tartarie occidentale qui se jette dans l'Amour du côté du Sud ; c'est aussi le nom d'un district dans le voisinage du même fleuve ;
 烏賊魚 *Ou tsi yu*, la sèche ;
 黑鳥 *Hh ou*, noir comme de l'encre ;
 烏人 *Ou jin*, un homme noir ;
 烏面 *Ou mien*, une figure noire ;
 烏紗 *Ou cha*, crêpe noir. Bonnet de crêpe noir (de magistrat) ;
 烏絲箋紙 *Ou ssé tsien tchi*, papier réglé (verticalement) en noir ;
 烏有 *Ou yeou*, personnage imaginaire, introduit par Siang-jou dans une pièce de vers où il réprimande le roi de Thsou ;

烏有此事 *Ou yeou theou ssé*, comment ceci peut-il être ?
 烏乎 *Ou hou*, hélas ! comme c'est triste !
 烏頭虫 *Ou theou tchong*, un rustre qui n'est pas rasé ;
 烏衣 *Ou i*, l'hirondelle parce qu'elle passe l'hiver dans le pays de Ou-i ;
 烏私念切 *Ou ssé nien tsié*, le devoir filial m'impose des liens ;
 烏合之衆 *Ou ho tchi tchong*, une bande de gens sans lois, vagabonds ;
 莫黑匪烏 *Mou hik fi ou*, si elle n'est pas noire, ce n'est pas une corneille ;
 孝烏 *Hiao ou*, le merle à la gorge blanche commun aux environs de Péking ;
 慈烏 *Tse ou*, id.

SEPT TRAITS

熏 *Hiun (A. C. fan)*

Feu qui sort, vapeur ou fumée s'élevant ; odeurs, fumets bons ou mauvais provenant de viandes que l'on fait cuire, fumées de sacrifices ;

熏蒿 *Hien hao*, fumée, vapeur de viandes ; exhalaisons odorantes.

烽 *Fong (A. C. fung) 157.*

Foyer en briques de forme pyramidale et de trois ou quatre pieds de haut, bas et ouvert au sommet, on le remplit de combustibles auxquels on met le feu pour avertir par la fumée de l'approche d'un ennemi ;

烽烟 *Fong yin*, feu pour servir de signal ;

火烽有難則焚 *Ho fong yeou nan tse fun*, on enflamme le cône de feu lorsque quelque danger se présente.

焉 *Yen (A. C. in) 1083.*

Particule interrogative qu'on place tantôt au commencement, tantôt à la fin de la phrase

elle est aussi particule finale; elle a le sens de qui, de où avec ou sans mouvement; elle est aussi particule finale insignifiante avec 爾 *eul*; adverbe exprimant une affirmation; après un adjectif, ce caractère forme souvent le comparatif; après les adjectifs il en fait des adverbes; c'est aussi une particule euphonique que l'on emploie élégamment et ajoutent de la force et de l'emphase au mot précédent; là-dessus, après cela; lu *Yen*, particule initiale interrogative, comme, comment; qui est-ce? suivant le contexte, et impliquant un certain doute; c'est aussi un adverbe final indiquant que le sens est complet; il a quelquefois le sens de est, étant;

道不傳焉 *Tao pou tchouen yen*, sa vérité n'est réellement pas enseignée;

如天焉 *Jou thien yen*, comme c'est dans le ciel;

正焉 *Tching yen*, véritablement; réellement;

少焉 *Chao yen*, tout de suite, à l'instant;

焉知 *Yen tchi*, comment le saurais-je?

焉用殺他 *Yen yong cha tha*, pourquoi le tuer?

焉得富貴 *Yen te fou kouei*, comment puis-je être riche et honorable?

焉其從之 *Yen khi tsong tchi*, comment pourrait-il le suivre?

已焉哉 *Yyen tsai*, déjà fixé, établi; est déjà fait, est-ce réglé, fixé;

焉得如是 *Yen te jou chi*, comment peut-il en être ainsi?

于焉而逝 *Yu yen eul chi*, là dessus, il disparut;

焉用 *Yen yung*, à quoi bon?

烹 *Peng* (A. C. páng) 660.

Faire bouillir; faire étuver pour nourriture; faire bouillir dans l'eau; le caractère signifiait autrefois manger, en parlant des bêtes qui dévorent leurs proie;

烹茶 *Peng tcha*, faire bouillir l'eau pour faire du thé;

烹煉 *Peng lien*, faire bouillir pendant un certain temps et remuer; faire une décoction, en parlant de médicaments;

自烹其身 *Tseu peng khi chin*, il se brûla (les doigts);

烹調食物 *Peng tiao chi ou*, faire cuire et préparer quelque chose pour nourriture;

大烹 *Ta peng*, un grand festin;

烹而食之 *Peng eul chi tchi*, je l'ai fait bouillir et je l'ai mangé;

治國若烹小鮮 *Tchi kouo jou peng siao sien*, gouverner l'empire est aussi facile que de faire bouillir un petit poisson.

HUIT TRAITS

焚 *Fen* (A. C. fan) 130.

Brûler, allumer; mettre le feu à; mettre en feu; faire des préparatifs pour consumer quelque chose, mettre quelque chose sur le feu; détruire entièrement; sacrifier;

焚香 *Fan hiang*, allumer des bâtons d'encens, brûler de l'encens en l'honneur des dieux ou des esprits défunts;

焚化 *Fen fa*, brûler, consumer, en parlant de papier écrit;

焚修 *Fen sieou*, crémation, que l'on n'emploie plus aujourd'hui que pour brûler les corps des prêtres; litt. brûler les sages;

焚山林 *Fen chan lin*, brûler une forêt de montagne;

焚田 *Fen tien*, brûler les mauvaises herbes d'un champ;

玉石俱焚 *Yu chi kin fen*, pierres précieuses et pierres communes furent également brûlées;

象爲齒焚身 *Siang oei chi fen chin*, les éléphants perdent la vie à cause de leurs dents (on les tue pour les avoir);

母焚山林 *Mou fen chan lin*, ne brûlez pas les collines avec les bois.

然 *Jen* (A. C. in) 285.

Mitonner, faire bouillir lentement ; faire en décoction ; brûler ; particule adverbiale ayant le sens de oui, certainement, véritablement, c'est ainsi ; après les verbes et les noms elle en fait une phrase adverbiale ; ainsi, de cette manière ; alors ; cependant ; s'emploie souvent pour ajouter de la force au sens en faisant une pause après un mot ;

未必然 *Oei pi jen*, ce n'est pas nécessairement ainsi, très incertain ;

自然而然 *Tseu jen eul jen*, cela va de soi, naturellement, facilement ; existant par lui-même, en parlant de Dieu ;

然後 *Jen heou*, après cela, ensuite ;

終不然 *Tchong pou jen*, si cela n'était pas vrai ;

信以爲然 *Sin i oei jou*, il eut confiance dans ses paroles ;

果然 *Ko jen*, véritablement, certainement ;

亦然 *Yih jen*, ainsi, de la même manière ;

然也 *Jin yé*, précisément ainsi ;

是如此否 *Chi jou tseu feou*, est-ce ainsi ou non ?

曰然 *Youé jeu*, a-t-on répondu ? oui ;

率然 *Sou jen*, tout à coup ; le nom d'un serpent ;

或然 *Hao jen*, id. ;

對曰然 *Toui youe jen*, (le professeur) répondit en disant oui ; il répondit c'était ainsi ;

若火之始然 *Jou ho tchi tchi jen*, comme le feu qui commence à brûler ;

問有否曰然 *Ouen yeou feou youe jen*, il demanda si c'était ainsi ou non ? à quoi il répondit oui ;

必然 *Pi jen*, positivement, assurément, nécessairement.

焜 *Houan* (A. C. kouan) 269.

Feu, le feu, la flamme du feu ; brillant, lumineux, splendide, éclatant ;

火焜焜而上蒸 *Ho houan houan eul chang tching*, la flamme légère grimpeait en spirales.

無 *Ou* (A. C. mò) 1059.

(v. 无 ou ci 71.)

無乃 *Ou nai*, peut être que ;

無寧 *Ou ning*, il vaut mieux ;

無庸 *Ou yong*, cela n'a pas d'inconvénient ;

無所 *Ou so*, il n'a rien ; quelquefois il ne peut ;

無日 *Ou ji*, pas un jour, en moins d'un jour ;

無莫 *Ou mo*, ne pas refuser ;

無適 *Ou ti*, ne pas s'obstiner ;

焙 *Pey* (A. C. púi) 670.

Sécher près du feu ou au-dessus du feu ; faire rôtir, griller, sécher au feu ; faire éclore artificiellement par le feu, comme font les Chinois pour les œufs de canard ;

焙茶 *Pey tcha*, faire brûler, sécher du thé ;

焙鴨苗 *Pey ya miao*, faire éclore des cannetons au moyen du feu ;

火焙鴨 *Ho pey ya*, canards éclos par l'action du feu ;

火焙 *Ho pey*, séché au feu ; séché au fourneau, ou au four ;

炕焙 *Keng pey*, faire des ouvrages ciselés, comme avec des métaux ;

焙乾 *Pey kan*, séché au feu ;

揀焙茶 *Kan pey tcha*, thé du campoi ;

焮 *Lun* (A. C. shun) 783.

Brillant, de feu, ardent, en parlant d'un feu qui flambe ; la couleur ou l'éclat du feu ; feu que l'on met à l'écaïlle d'une tortue dans un

but divinatoire, feu lourd, triste, blafard ; lu
tuy en grande quantité, à un haut degré ;

焯 *Tan tun*, brillant et glorieux ;

戎車焯 *Siu chay tun tun*, les chars
de guerre faisaient leur chemin de
tonnerre.

天策焯 *Thien tsih tun tun*, les
étoiles dans Argo brillent obscurément.

焯 *Tsouy* (A. C. sui) 1018.

(v 焯. *tsouy* cl. 85. av. 8 tr.

焦 *Tsiao* (A. C. tsoi).

Qui a souffert du feu ; gâté par le feu ; rôti,
brûlé ; noirci, charbonné, desséché par le feu ;
l'odeur du feu ; odeur de brûlé ; brûlé jusqu'à
en être noir ; ennuyé, fatigué, harrassé, an-
xieux, inquiétude, ennui, vexation, malheur,
misère, affliction ; nom d'un ancien Etat feu-
dataire compris aujourd'hui dans la préfecture
de 陝州 *Chen cheou*, dans l'Ouest du Ho-
nan ; nom d'une ville et d'un oiseau ; nom
de famille ;

焦悶 *Tsiao men*, anxiété et chagrin ;

焦思 *Tsiao ssé*, inquiet, réflexions désolantes ;

其昊焦 *Khi cheou tsiao*, cela avait l'o-
deur du feu, sentait le brûlé ;

焦疤乾 *Tsiao pa kan*, sec, à la der-
nière extrémité, séché en parlant d'une
croûte desséchée ;

飯焦 *Fan tsiao*, croûte qui reste après
que l'on a fait bouillir le riz ;

焦頭爛額 *Tsiao theou lan ngih*, tête
brûlée et grillée comme par la poudre ;
exposé à de rudes malheurs ;

心焦 *Sin tsiao*, en grande détresse, triste
jusqu'au fond du cœur ;

三焦 *San tsiao*, le passage servant à in-
troduire la boisson et la nourriture dans
le corps humain, et par lequel passe
aussi la respiration ;

上焦 *Chang tsiao*, le *tsiao* supérieur est

juste sous le cœur et au-dessus de l'es-
tomac

中焦 *Tchong tsiao*, le *tsiao* du milieu est
dans le centre de l'estomac ;

下焦 *Hia tsiao*, le *tsiao* inférieur est au-
dessous du nombril, et au-dessus de
l'aîne ;

焦明 *Tsiao ming*, le nom d'un oiseau ;

炒焦 *Chao tsiao*, brûler en rôtissant ;

焦月 *Tsiao youé*, expression pour signifier
la 6^e lune, à cause de la grande chaleur ;

焦尾 *Tsiao oei*, un luth, allusion à l'his-
toire d'un luth qui avait été fait d'une
bûche, d'un bloc de bois carbonisé ;

焦黑 *Tsiao hih*, brûlé du soleil ;

晒焦黑 *Tchan tsiao hih*, id. ;

煬 *Y* et *sy* (A. C. yik) 1095.

Flamme, éclat, lueur, brillant, magnifique ;
lumière, clarté ; sec, desséché ; rance pas frais,
en parlant de noix et de châtaignes ;

煬乾 *Y kan*, desséché, flétri ;

NEUF TRAITS.

照 *Tchao* (A. C. chiú) 35.

La clarté du feu arrivant, parvenant à ; illu-
miner, éclairer, briller sur ; avoir soin de, s'oc-
cuper de, surveiller, patronner, faire face à ;
s'accorder avec, concorder avec en parlant
d'un précédent ; comme, semblable, en consé-
quence de ; de même que, conformément à ;
clarté, lueur, réflexion de la lumière ; en tant
que caractère initial il répond souvent à at-
tendu que, vu que ; quelque chose à quoi l'on
se réfère comme témoignage, comme preuve ;
permis, passe, congé ;

照鏡 *Tchao king*, regarder dans une glace ;

照身鏡 *Tchao chin king*, instrument ;

照壁 *Tchao pih*, un mur en face des bu-
reaux du gouvernement ; bureaux ou
temples faisant face à un mur ;

高照 *Kao tchao*, grandes bougies ou lan-

ternes dont on se sert dans les temples
ou dans les processions ;

吉星高照 *Ssé sing kao tchao*, qu'une
heureuse étoile vous éclaire ;

照次 *Tchao ssé*, suivant leur rang (respectif)

左右照 *Tso yeou tchao khan*, faire
réfléchir (dans un miroir) ce qui est à
droite ou à gauche et le regarder ;

手照 *Cheou tchao*, le rayon direct de la
lumière ; lumière tombant à angle droit
sur ;

反照 *Fan tchao*, rayon réfléchi, lumière
réflétée ;

照顧 *Tchao kou*, assister, patronner, faire
attention à ; acheter de ;

照樣作 *Tchao yang tso*, faites-le comme
le modèle ;

照着他 *Tchao tcho tha*, éclairez-lui avec
une lanterne ;

普照 *Pou tchao*, illuminer partout ;

拱照 *Kung tchao*, entourer de lumière et
d'éclat ;

火照 *Ho tchao*, clarté du feu ;

日月照臨 *Jih youe tchao lin*, la clar-
té du soleil et de la lune descendant
ou parvenant jusqu'à ;

照應 *Tchao ying*, protéger, soutenir ;

照管 *Tchao kouan*, surveiller, diriger les
affaires ;

照料 *Tchao liao*, id ;

照常 *Tchao tchang*, le même que d'habitue,
comme d'ordinaire ;

心照 *Sin tchao*, faire attention à, par le
cœur ou l'esprit ;

照舊 *Tchao kieou*, le même qu'autrefois ;

照例辦例 *Tchao li pan li*, agir ou
diriger conformément aux règlements
établis ;

照數 *Tchao sou*, suivant le nombre, selon
la quantité ;

照算 *Tchao souan*, conformément au
calcul fait, à la supputation que l'on
doit faire ;

照此 *Tchao tsé*, conformément à ceci,
en conséquence de ceci ;

照如天日 *Tchaojou thien jih*, aussi
brillant, aussi manifeste que le soleil
dans les cieux ;

照你說 *Tchao ni choui*, suivant ce que
vous dites ;

照拂 *Tccao fo*, appuyer, protéger ;

照法 *Tchao fa*, conformément à la loi ;

照明 *Tchao ming*, manifeste ; signifie aussi
considérer ;

照抄 *Tchao tchan*, copiez-le ;

照臨下土 *Tchao lin hia tou*, brille
sur le monde ;

存照 *Thsun tchao*, garder comme preuve ;
un morceau, une partie de quelque
chose à garder en guise de pendant ou
de preuve ;

心肝照見 *Sin kan tchao kien*, je vois
dans ses desseins, je lis dans ses des-
seins ;

心照 *Sin tchao*, comprendre parfaitement
en parlant d'un ami ;

垂照 *Tchoui tchao*, regarder avec bonté,
abaïsser ses regards sur ;

照會 *Tchao hoei*, communication entre des
fonctionnaires indigènes et étrangers
de rang égal ; informer officiellement ;

晚照 *Ouan tchao*, le soir, la clarté du so-
leil couchant ;

護照 *Hou tchao*, un passeport, un sauf
conduit, un papier qui donne protec-
tion à celui qui le porte ;

江照 *Kiang tchao*, une passe de rivière ;

照得 *Tchao te*, qu'il soit connu ; attendu, vu
que — expression dont se servent les
papiers officiels ;

台照 *Tai tchao*, pour vous monsieur, d'y
regarder — phrase que l'on met sur
un bordereau de marchandises ;

燭照 *Tcho tchao*, éclairez-le, jetez s'il vous
plaît les yeux sur ce papier ou sur cette
pétition.

煮 Tchou (A. C. chü) 89.

Faire bouillir dans l'eau, plonger, tremper, faire cuire, faire une décoction, préparer de la nourriture ; bouilli, cuit ; épaissi ;

煮飯 *Tchou fan*, faire cuire du riz, préparer un dîner, préparer de la nourriture ;

煮菜 *Tchou tsai*, id. ;

煮熟 *Tchou chou*, faire cuire entièrement ; entièrement bouilli ;

煮茗 *Tchou ming*, faire du thé, signifie préparer un repas, donner un festin ;

煮棗 *Tchou tsao*, nom d'un endroit ;

煮水 *Tchou choui*, faire bouillir de l'eau ;

煮粥 *Tchou tcho*, faire du riz jusqu'à en faire une espèce de coulis de gruau ;

輝 Hoey (A. C. fai) 240.

Clair, lumineux, brillant, éclatant, splendide, la clarté du feu ; s'emploie aussi dans un sens moral ; éclat, gloire ; halo autour du soleil ; illuminer, éclairer, éclatant, en parlant du soleil ; étincelant ;

輝光 *Hoey kouang*, éclatant, brillant, lustré ; lustre ; brillant, brillante clarté ; splendeur ; étalage fastueux, magnifique ;

光輝 *Kouang hoey*, id. ;

輝煌 *Hong hoang*, un déploiement, un étalage brillant ;

輝德 *Hoey tih*, vertu éclatante ;

輝耀 *Hoey yao*, glorieux, illustre, éclatant ;

煩 Fan (A. C. fán) 125.

Chaleur et douleur à la tête, ennui, fatigue ; vexation ; excessivement occupé et pressé ; troublé, agité, ennuyé, perplexe, tourmenté ; échauffé ; important, qui n'est pas indifférent ; ennuyer, fatiguer, importuner, empiéter sur, demander, ennuyeux, fatiguant, incommode, chagriné, chagrin, triste ; nom d'un oiseau, nom d'un endroit ;

多煩你 *To fan ni*, je vous incommode,

je vous gêne beaucoup ; je vous donne beaucoup de peine ; veuillez prendre la peine de, avoir la bonté de ;

煩勞 *Fan lao*, incommoder, importuner, gêner quelqu'un, se dit par politesse pour signifier faire faire quelque chose à quelqu'un ; charger quelqu'un d'un travail ;

煩悶 *Fan men*, tourmenté, chagriné, peiné ;

煩擾 *Fan yeou*, ennuyer, interrompre, importuner ;

煩懣 *Fan mouan*, le cœur tout plein de chagrin et d'ennui ;

煩鬧 *Fan nao*, clameur et bruit incommode ;

干煩 *Kan fan*, ennuyer, agacer, importuner une personne en lui confiant une mission, un message ;

煩聲 *Fan ching*, sons discordants, sons qui rendent malheureux ou qui ennui ;

煩雜 *Fan tsa*, ce qui trouble par le mélange d'un grand nombre d'affaires ;

煩亂 *Fan louan*, id. ;

煩媒妁 *Fan mei tcho*, charger (de ce soin) une entremetteuse de mariage ;

大煩 *Ta fan*, je me suis beaucoup fatigué ;

要煩一個名人 *Yao fan yko ming jin*, il veut charger un homme célèbre (de faire des vers) ;

重煩 *Tchong fan*, donner beaucoup de peine à quelqu'un (en le chargeant de composer des vers) ;

煩言 *Fan yen*, querelles, disputes, altercation ;

煩鷺 *Fan ou*, le nom d'un oiseau ; une espèce de canard ;

煩禮 *Fan li*, cérémonies ennuyeuses, fatigantes ;

敢煩 *Kan fan*, je vous demande la permission de vous ennuyer ; j'ose vous ennuyer, c.-à-d., je vous serai obligé de faire ceci ;

不耐煩 *Pou nai fan*, je ne puis tolérer d'être troublé, ennuyé ainsi ;

怪煩的 *Kouang fan ti*, très ennuyeux, extraordinairement fatigant.

熙 *Hy* (A. C. hái) 177.

Brillant, lumière, éclat, splendeur, clarté ; glorieux, florissant, prospérant, s'étendant ; s'élevant, croissant ; étendu, vaste ; s'élever, croître, agrandir, consolider, fortifier ; qui a de la durée ; sécher ; nom d'un district, nom d'un homme ; s'emploie pour signifier heureux, joyeux ;

熙春茶 *Hy tchun tcha*, thé de printemps heureux ; nom du thé hyton ;

熙和 *Hy ho*, prospère, florissant et plein d'harmonie, d'accord, de concorde ;

熙朝 *Hy tchao*, une dynastie florissante ;

本熙 *Mou hy*, ancien nom d'une espèce de danse à la corde vulgairement appelée

跳軟索 *tchai jouen so*, marchant sur une corde souple ;

熙和之世 *Hy ho tchi chi*, état florissant et paisible de société ;

熙皞遺風 *Hy hao i fong*, les temps glorieux de l'antiquité d'où l'on a tiré les coutumes ;

熙朝人瑞 *Hy tchao jin song*, une dynastie prospère, heureuse pour les hommes ;

熙光 *Hy kouang*, splendeur, éclat ;

熙興 *Hy hing*, s'élever, croître en éclat ;

熙熙 *Hy hy*, convenant, se convenant ensemble, s'accordant ;

福熙 *Fou hy*, bonheur.

煙 *Yen* (A. C. in) 1082.

(v. 烟 *yen m. cl. av. 6 tr.*)

煉 *Lien* (A. C. lin) 536.

Fondre des métaux ; séparer les scories,

le mâchefer, purifier des métaux ; fondre des pierres, des métaux au moyen du feu ; éprouver le caractère, discipliner ;

煉丹 *Lien tan*, raffiner la pilule et devenir immortel, comme le prétendent les Taoistes ;

煉人 *Lien jin sin*, éprouver le cœur des hommes, comme fait la Providence par les circonstances prospères et contraires ;

煉五石 *Lien ou chih*, fondit les cinq espèces de pierres ;

久鍊成鋼 *Kieou lien ching keng*, (le fer) à force d'être purifié devient de l'acier ; de même l'homme s'améliore par l'affliction.

煤 *Mey* (A. C. múi) 585.

Suie, amas de suie, charbon ; charbon de terre, charbon de bois, braises ; charbon fossile ;

烟煤 *Yen mey*, noir de fumée, suie, fumée condensée qui sert à faire de l'encre de Chine ;

火燐煤 *Ho tan mey*, id. ;

火煤 *Ho mey*, suie ;

煤炭 *Mey tan*, charbon fossile ;

拉煤 *La mey*, creuser une mine de charbon ;

掘煤 *Kioué mey*, id. ;

煤廠 *Mey tchang*, un dépôt de charbon ;

紙煤 *Tchi mey*, une mèche, une allumette de papier pour tenir le feu ;

墨煤 *Mih mey*, encre ;

炭煤 *Tai mey*, suie ;

煤室 *Mey chih*, un magasin de charbon ;

石煤 *Chih mey*, charbon minéral, anthracite ;

煤精 *Mey tsing*, soufre ;

油煤 *Yeou mey*, charbon doux ou bitumineux ;

火煤紙 *Ho mey yong*, amadou ;
煤根石 *Mey ken chih*, jais, lignite fos-
sile.

煖 Nouan (A. C. nün) 643.

Échauffer, réchauffer, mettre près du feu ;
réchauffé, chauffé ; ami, humain, doux ; sen-
timents chauds, amicaux ;

煖氣 *Nouan ki*, air chaud, haleine chaude ;
vapeur chaude ;

人情冷暖 *Jin tsing leng nouan*, les
sentiments des gens sont froids et chauds,
sont changeants ;

煖煖的 *Nouan nouan tih*, un peu trop
chaud ;

飽煖 *Pao nouan*, chaud et rempli ; dont
on a pris bien soin ; bien pris soin de ;

溫煖 *Ouan nouan*, comme par exemple
par la vapeur ;

七十非帛不煖 *Tsi chi fei pih pou
nouan*, à 70 ans on ne peut se tenir
chaud dans la soie ;

以日煖之 *I jih nouan tchi*, chauffez-
le au soleil ;

煖風 *Nouan fong*, un vent chaud ;

春煖 *Chun nouan*, temps de printemps,
balsamique, embaumé, parfumé.

煖 Ny (A C. pik) 693.

Sécher au moyen du feu ; sécher au feu ;
séché au feu ;

煖撿牛肉 *Pi nié nieou jo*, faire
cuire de la viande de bœuf entièrement ;
le bœuf a bouilli au point d'être réduit
en morceaux ;

煖酒 *Pi thsieou*, distiller des liqueurs ;

堪 Chin (A. C. sham) 737.

Brasier, fourneau portatif, comme ceux dont
on se sert pour chauffer les chambres ; quel-
ques-uns ont trois angles ;

烘于堪 *Hung yu chin*, se chauffer au
fourneau, au poêle.

煞 Cha (A. C. shát) 732.

Surpasser, vaincre, prendre, saisir ; blesser,
faire du mal, tomber frappé de mort, comme
d'un coup de soleil ; tuer, assassiner ; nuisi-
ble, sinistre, funeste ; faire du mal par l'in-
fluence du mauvais air ; terminer, finir ; un
clin-d'œil, un espace de temps très court ;
adverbe qui augmente la force, l'intensité
d'une expression ;

煞氣 *Cha kih*, vapeur mortelle, malaria,
mauvais air ; influences pernicieuses
qui détruisent la chance ;

煞星 *Cha sing*, une étoile funeste, une
mauvaise étoile ;

當煞 *Tang cha*, se garde contre les influ-
ences funestes, ce qui les éloigne com-
me les 八卦 *Pa koua*, les huit dia-
grammes, ou l'inscription 石敢當
Chih kan tang, le gardien de pierre ;

坐煞 *Tso cha*, malheureux, hanté, ensor-
celé, qui n'a pas de chance ; mal in-
fluencé par derrière, en parlant d'une
position pour une tombe ;

煞隔霄壤 *Cha kih siao jang*, aussi
éloignés que le sont l'un de l'autre, le
ciel et la terre ;

凶煞 *Hioung cha*, délétère, malsain, en
parlant d'un emplacement, d'un site ;

命帶劫煞 *Ming tai kié cha*, mon
destin attire du mal à toute ma famille ;

向煞 *Hiang cha*, mal influencé par devant,
expression de géomancie par rapport à
la situation d'une tombe ;

關煞 *Kouan cha*, crises dans la vie qui
se produisent tous les ans depuis l'âge
de trois ans jusqu'à celui de seize, et
qui sont modifiées par les signes qui
ont présidé à la naissance de la per-
sonne ;

說不煞角 *Chouo pou cha kio*, bavard
qui n'en finit pas ; bavard ;

強盜多繁 *Kiang tao to cha*, les voleurs sont très nombreux ;

近繁 *Kin cha*, très-proche, très-près.

焮 Tsiao (A. C. tsau) 972.

Changer la couleur de, changer de couleur ; barbouiller de suie, charbonner, noircir comme avec de la fumée ;

火燂焮 *Ho tan tiao*, le feu l'a noirci ;

焮黑 *Tsiao hih*, fumé et noirci ; entièrement noirci par la fumée ;

被烟焮之 *Pi yen tsiao tchi*, préparé (en le pendant) dans la fumée, en parlant d'un jambon.

煎 Tsien (A. C. tsin) 977.

Bouillir, faire évaporer, mettre devant le feu, mettre à côté du feu, faire sécher par le feu ; faire frire dans la graisse ou dans l'huile ; faire frire dans un poêle ; faire sécher dans une casserole ; faire une décoction ; *lu tsien*, faire bouillir dans l'eau, faire réduire, diminuer par la cuisson, par la chaleur ; faire mijoter, s'emploie au figuré dans le sens de vexation, tourmenter, fatiguer harasser ; faire sortir les sucs, les jus, par l'application du feu ; faire bouillir entièrement ;

煎膏 *Tsien kao*, exprimer le saindoux ;

用油煎 *Yong yeou tsien*, faites-les frire dans la graisse ; servez-vous de saindoux, d'huile, de graisse, pour le faire cuire ;

慢火煎魚 *Man ho tsien yu*, un feu doux, lent, fait frire le poisson ; c.-à-d. de petits paris épuiseront bientôt la bourse ;

熬煎 *Ngao tsien*, faire rôtir, bouillir doucement dans beaucoup de graisse ; faire bouillir dans l'eau ; tourmenté ; irriter, vexer ;

煎煎不耐煩的二親 *Cha tsien tsien pou nai fan ti eul thsin*, inquiet et tourmenté que le père et la

mère de mon mari ne puissent pas supporter l'ennui ;

煎炙 *Tsien tchih*, faire griller en tenant au-dessus du feu ;

煎藥 *Tsien yo*, faire bouillir des médicaments dans l'eau ;

密煎菓子 *Mih tsien ko tseu*, faire bouillir des fruits dans du miel ;

甲煎 *Kia tsien*, le nom d'une espèce d'encens ;

重煎 *Tchong tsien*, faire bouillir de nouveau jusqu'à déborder ;

改煎 *Kai tsien*, id. ; faire rôtir de nouveau ;

煎盡 *Tsien tsin*, diminuer à force de bouillir ;

煎茶 *Tsien tcha*, faire bouillir du thé.

煨 Touan (A. C. tün) 937.

Chaud, sec, brillant, la chose invisible qui constitue la chaleur, forger des métaux, faire chauffer et marteler ; mouler, jeter au moule, travailler, fondre des métaux ; agir sur, pratiquer ; rendre parfait, faire mûrir, fabriquer des armes ; mûr ; expérimenté, qui a de la pratique ; le nom d'une flèche ;

煨鍊 *Touan lien*, fondre ou marteler le métal ; lui donner une forme ou en faire des ustensiles ; une personne entièrement versée dans quelque art ; parfaitement travaillé, bien martelé ; qui a de la pratique, de l'habileté ;

煨灰 *Touan hoei*, calciner, faire disparaître la moisissure, l'humidité, en préparant des drogues ; réduire au moyen de l'analyse ;

煨煉入人罪 *Touan lien ji jin tsouy*, déclarer un homme coupable en faussant la loi ;

煨鍊之吏 *Touan lien tchi li*, un fonctionnaire d'une cour pénale qui, par son habileté dans la procédure, travaille ou machine une affaire dans le but de faire condamner la personne à laquelle il en veut.

煦 Hiu (A. C. ü) 229.

La chaleur fécondante, vivifiante du soleil ; chaud, vivifiant, nutritif, naturel, bienfaisant, bienveillant, caressant, bon, gracieux, doux, calmant, adoucissant ; couleur rouge, incarnat ;

和煦 *Ho hiu*, fécondant, chaud en parlant de la température ; doux, calme ;

煦嫗 *Hiu ngao*, chaud, cordial, chaleur fécondante ;

煦覆 *Hiu fou*, couvrir entièrement de chaleur ;

煦煦 *Hiu hiu*, bienfaisant, bon, humain ; quelquefois gracieux ;

温煦 *Ouan hiu*, échauffer, réchauffer ;

煦日 *Hiu ji*, un jour chaud ; le soleil chaud ;

煦嫗萬物 *Hiu ngao ouan ou*, vivifier et animer la nature ;

煦煦爲仁 *Hiu hiu wei jin*, ce n'est principalement qu'une apparence ou une présomption de bienveillance.

煨 Oey (A. C. üi) 1047.

Le feu ou toute chose chaude dans le milieu d'un vase ; feu dans un réchaud ; faire cuire dans les cendres ; mettre du feu dedans pour faire chauffer des choses ; réchauffer devant le feu ; cuire ou rôtir dans les cendres ; un nom d'homme ;

煨炭 *Oey tan*, le charbon de tourbe que l'on trouve dans le nord du Chih-li ; signifie aussi brûler du charbon de tourbe ;

煨焦 *Oey tsiao*, faire griller ; faire rissoler ;

煨黃 *Oey hoang*, id. ;

炭煨 *Tan oey*, faire rôtir devant un feu de charbon de bois ;

蹈煨炭 *Tao oey tan*, sauter à travers des charbons ardents, comme font les Taoïstes.

煥 Houan (A. C. ün) 249.

Brillant, resplendissant ; l'éclat, la clarté du feu ; éclatant, lumineux ;

煥乎其有文章 *Houan hou khi yeou ouen tchang*, comme c'est élégant, quel bon goût ; comme c'est brillant ;

煥然日新 *Houan jin jik sin*, comme tout est beau et nouveau, en parlant d'un nouveau costume ;

明煥 *Ming houan*, brillant, luisant, éclatant ;

煥目 *Houan mou*, agréable à l'œil ; qui flatte la vue.

煒 Hoey (A. C. wei) 1051.

Un feu qu'on ne peut maîtriser ; feu flamboyant, violent ; clair, resplendissant ; brillant, ardent ; sombre, coloré ; clarté, lumière, éclat ; couleur rouge ardent ; chaud jusqu'à en être rouge ;

光煒 *Kouang hoey*, une grande lumière ;

赤煒 *Tchi hoey*, une flamme d'un rouge éclatant ;

青煒 *Tsing hoey*, une flamme faible, comme celle d'une lampe à esprit ;

煒盛 *Hoang hoang*, un feu clair, brillant ; un soleil ardent.

煌 Hoang (A. C. wong) 251.

La lumière du feu ; feu fort ; grande lueur ; grande flamme ; éclatant, brillant, clair, abondant, lumineux, en parlant des étoiles, glorieux ;

煌煌 *Hoang hoang*, répandant une très grande clarté ; extrêmement brillant, en parlant de la vertu de l'empereur ou des étoiles étincelantes ;

輝煌 *Hoey hoang*, brillant de clarté répandant une grande lumière ; luisant d'une manière éclatante ;

輝煌於道 *Heoy hoang yu sao*, une grande clarté est sur la route ; la rue brille de clartés, comme dans une illumination ;

明星煌煌 *Ming ting hoang hoang*, l'étoile brillante luisait d'une manière éclatante.

煬 Yang (A. C. yéung) 1071

Rôtir, brûler ; faire chauffer au feu ; mettre ou placer devant le feu, sécher au feu ; raffiner ou purifier en parlant de la cire ; épurer, fondre ; chaud, flambant ;

煬炙 *Yang tcha*, rôtir, griller, faire cuire ;

煬火 *Yang ho*, mettre devant le feu ;

煬金 *Yang kin*, fondre des métaux ; jeter en moule ;

煬暴 *Yang pao*, prompt, vif, impétueux ; zélé, empressé.

煜 Yo (A. C. yuk) 1139.

La brillante flamme du feu ; brillant, glorieux, éclatant, plein, luisant ; sans tache, en parlant d'un nom honoré ; d'une réputation ;

管絃曄煜 *Kouan hiouen chi*, plein et brillant était (l'orchestre) les instruments à vent et à cordes ;

其道德煜耀于世者不可勝載 *Khi tao ti yo yao yu chi tcho pou kho ching thai*, il est impossible de se rappeler et de surpasser l'éclat, la gloire de sa doctrine et de sa vertu dans le monde.

DIX TRAITS**熏 Hiun (A. C. fan) 212.**

Vapeur chaude, fumée et exhalaison venant du feu ; évaporation ; fumée qui s'élève ; brouillard s'élevant des collines ; miasmes ; dégager une odeur, comme le thé en fleurs ; faire des fumigations, purifier par des fumigations ; chauffer, griller, brûler ; dessécher ; offenser, blesser, choquer, irriter ; couvrir d'un nuage ; assombrir ; le soir, l'obscurité ; agréable, balsamique, embaumé, quelquefois suffoquer, faire du mal par le gaz du charbon ;

熏風 *Hiun fung*, vent chaud du sud-est ; ou l'est et le sud ;

熏夕 *Hiun tsih*, le crépuscule ; tard dans la soirée ;

熏熏 *Hiun hiun*, se joignant cordialement et gaïement ; harmonie, agréable, d'accord ; mal à son aise, agité, inquiet ;

熏乾 *Hiun kan*, sécher au feu ;

熏灸 *Hiun tchi*, cautériser ;

憂心如熏 *Yeou sin jou hiun*, la mélancolie est comme la vapeur ; un esprit malheureux est comme s'il était couvert d'un nuage ;

熏之 *Hiun tchi*, le purifier ;

以莽草熏之 *I mang thsao hiun tchi*, purifier quelqu'un avec des herbes odoriférantes ;

熏黑 *Hiun hi*, noirci par la fumée, comme par la fumée d'une lampe ;

熏鼠 *Hiun chou*, faire fuir les rats par la fumée, enfumer des rats

烟熏 *Yen hiun*, la soie, la fumée la noircit ;

熏蒸 *Tching hiun*, exposer à la vapeur, passer à la vapeur, écrire à la vapeur ;

熏蒸 *Hiun tching*, vapeur chaude qui s'élève

熏肉 *Hiun jo*, passer un porc à la fumée, fumer un porc qu'on a fait bouillir d'abord ;

熏籠 *Hiun long*, on se sert quelquefois de cette expression pour désigner une charpente fixé pour enfumer, pour passer à la fumée ;

煤熏著了 *Mey hiun tcho liao*, il a été suffoqué (ou rendu sans sentiment) par le gaz du charbon de terre ;

熏死 *Hiun ssé*, suffoqué, comme par le gaz acide carbonique.

熊 Hiung (A. C. hung) 214.

Espèce d'animal sauvage semblable à l'ours, l'animal hibernant et qu'on dit de mauvais présage ; nom d'une colline ; nom d'homme ; nom d'un pays ; nom de famille ;

熊人 *Hiung jin*, l'ours brun plus grand et plus féroce que lui ;

耍狗熊 *Choua keou hiung*, petit ours au cou blanc dressé à faire des tours ;

熊膽 *Hiung tan*, fiel d'ours, qui, d'après les Chinois, se met dans sa tête, dans son ventre ou dans ses jambes, suivant la saison — espèce de médicament ;

熊耳山 *Hiung eul chan*, un pic élevé dans le Honan, où Yu commença son inspection ; il y a là deux hauts sommets verts pointus qui ressemblent à des oreilles d'ours, de là leur est venu le nom, qui s'étend maintenant à la chaîne de montagnes qui fait la cascade entre le fleuve Jaune et le fleuve Han ;

熊熊 *Hiung pi*, deux animaux qui se ressemblent dans la forme, mais qui sont différents de couleur ; le *pi* est assez fort pour déraciner les arbres ; selon quelques-uns ours et verrats ;

赤熊 *Tsi hiung*, un ours rouge ;

熊熊 *Hiung hiung*, une couleur d'un rouge brillant ;

熊掌 *Hiung tchang*, la patte d'un ours, que les Chinois considèrent comme un mets très délicat ;

熊白 *Hiung pe*, la graisse blanche, claire qui enveloppe le cœur de l'ours — un bon médicament

如熊如熊 *Jou hiung jou pi*, brave comme les ours bruns et blancs ;

其党熊熊 *Khi kouang hiung hiung*, l'éclat et le brillant sont très grands ;

吉夢維熊 *Kih mung oei hiung*, son heureux songe était tout entier sur un ours.

煽 *Chen* (A. C. chin) 751.

Une grande flamme ; agiter, attirer, souffler une flamme ; physiquement et moralement faire une flamme, agir en boutefeu ; feu violent ; séduire les gens et les conduire au mal ;

exciter les gens ; exciter une effervescence, mettre l'esprit public en fermentation ; souffler la discorde, le mécontentement ;

煽惑 *Chen ho*, tromper, comme un boutefeu ;

煽惑人心 *Chen ho, jin sin*, tromper et exciter les esprits des gens, exciter une sédition ;

艷妻煽方處 *Yen tsih chen fang tchou*, la belle épouse brille maintenant, en possession de sa place.

熄 *Sy* (A. C. sik) 804.

Couvrir un feu avec de la cendre ; éteindre un feu, l'étouffer, rompre, apaiser.

熄燈 *Sy teng*, éteindre une lampe ;

打熄 *Ta sy*, éteindre un feu, en frappant dessus, par exemple une torche ;

救熄不曾 *Kieou sy pou tseng*, le feu est-il éteint, l'incendie est-il éteint ?

烽烟未熄 *Fong yen oei sy*, la rébellion n'est pas vaincue, apaisée,

王者之跡熄 *Hoang tche tchi tsih sy*, les restes, les traces, les vestiges, des (anciens) rois sont effacés.

熅 *Yun* (A. C. wan) 1144.

Fumée sans flamme ; feu étouffé ; feu sans flamme ; chaleur ; suie ; vapeur chaude ; chaleur fécondante, vivifiante, comme celle qui se dégage dans le printemps ; assouplir les objets au moyen de la chaleur ; fumée épaisse ; petit feu ;

熅斗 *Yun teou*, fer à repasser ;

熅衣服 *Yun i fou*, repasser des vêtements ;

熅黃了 *Yun ouan liao*, vous avez brûlé les habits ;

熒 *Yong* (A. C. ying) 1146.

La clarté de beaucoup de lampes dans une

maison ; l'éclat étincelant d'une illumination ; brillant, étincelant ; clarté, lueur douteuse, intermittente ; éclairer, illuminer ; nom d'une étoile et d'une plante ; nom d'un district ;

熒臺 *Yong tai*, un volcan, se dit aussi **火**
山 *ho chau*, une montagne de feu ;

熒惑星 *Ying ho sing*, l'étoile scintillante, nom que l'on donne à la planète Mars ;

聽熒 *Thing yong*, entendre indistinctement ;

熒熒 *Yong yong*, splendide, éclatant, lumineux, glorieux.

ONZE TRAITS

熒 *Hing* (A. C. *hing*) 408.

Chaleur qui flétrit les choux ; chaleur desséchante ; chaud, fiévreux ;

頭熒 *Theou hing*, la tête est chaude, avoir chaud à la tête, comme quand on a la fièvre.

熱 *Jo* (A. C. *ii*) 293.

Chaud ; chaleur ; fiévreux ; ardent ; sans repos ; énergique, qui a le cœur chaud ; avoir chaud ; échauffé ; échauffer, chauffer ;

炎熱 *Yen jo*, chaud ;

發熱 *Fa jo*, fiévreux ;

熱鬧 *Jo hao*, chaleur et bruit, agitation ; cette clameur, ce tumulte, ce mouvement qui a lieu aux fêtes et aux amusements de la foule ; très affairé ;

熱如坐甌 *Jo jou tso tseng*, chaud, comme si l'on était assis dans un alambic ;

熱天 *Jo thien*, temps chaud ;

天時熱 *Thien chi jo*, la température est chaude ;

親熱 *Thsin jo*, affection intime.

五心煩熱 *Ou sin san jo ji lin*, fiévreux, nerveux, très impressionnable ; très anxieux ;

天氣熱 *Thien kih jo*, la température est chaude ;

熱水 *Jo choui*, eau chaude ;

熱心 *Jo sin*, un cœur chaud, un esprit ardent, affectionné ; zélé pour ;

熱心腸 *Jo sin yang*, id. ;

熱湯 *Jo tang*, soupe chaude ;

熱河 *Jo ho*, nom d'un endroit situé au nord-est de Péking ; la résidence d'été de l'Empereur de la Chine qui a nom zhéhol ;

誰能執熱 *Choui neng chih jo*, qui peut prendre les objets chauds ? qui peut se servir des choses quand elles sont chaudes ?

和和熱 *Ho ho jo*, tiède ;

溫熱 *Ouan jo*, id. ;

熱病 *Jo ping*, la fièvre ;

熱氣逼人 *Jo kih tching jin*, la température brûle presque les gens ;

不分冷熱 *Pou fen leng jo*, cela m'est tout à fait indifférent ; signifie aussi, il ne s'inquiète ni du froid, ni du chaud, dans son zèle ;

熱決 *Jo kioué*, avoir un coup de soleil ;

兩個人打得火熱 *Liang ko jin ta te ho jo*, ces deux hommes sont fous, enragés l'un contre l'autre — se sont querellés jusqu'à ce que le feu vint.

熱 *Jo* (ci-dessus **熱 jo**)

頌 *Kiung* (A. C. *kang*) 463.

La lumière, l'éclat du feu, clarté du feu ; brillant, glorieux ; éclatant, vues imparfaites ;

無思百憂不出于頌 *Ou ssé pe yeou pou tchou yu kiung*, ne pensez pas trop à vos chagrins, ou vous ne sortirez jamais de vos tristes vues.

熬 *Ngao* (A. C. *ngò*) 524.

Faire bouillir, faire cuire en bouillant ;

sécher le grain, sécher, faire sécher au four ; distiller ; faire bouillir doucement, faire mijonner ; brasser, mélanger, faire une décoction, troubler, aspirer après ; désirer vivement ;

熬糕 *Ngao kao*, faire bouillir des gâteaux ;

熬藥膏 *Ngao yo kao*, faire réduire, faire bouillir dans l'eau un médicament par un feu lent ;

熬水 *Ngao choui*, faire bouillir de l'eau ;

淳熬 *Chun ngao*, faire cuire en mettant de la fleur de farine et de la graisse ;

熬熬 *Ngao ngao*, le ton du chagrin ;

熬酒 *Ngao thsieou*, distiller du vin ;

熬夜 *Ngao yé*, veiller toute la nuit ;

衆庶熬熬 *Tchung chou ngao ngao*, les gens étaient tout perplexes ;

熬不過 *Ngao pou kouo*, soupirer après ; incapable de résister, comme fait un ivrogne pour ses verres ;

熬膏 *Ngao kao*, faire bouillir, en parlant de l'opium ; faire bouillir doucement jusqu'à réduire en pâte.

熟 *Cho* (A. C. shuk) 780.

Mûr, mou, fondant ; bien fait, bien cuit, parvenu à la maturité, à la perfection ; parfait ; qui a la connaissance parfaite de, habile dans, expérimenté, adroit, expert dans, intime, très lié ; doux, maniable, en parlant de la soie ; assoupli, nettoyé ; profond, en parlant de sommeil ; réussir dans ; récolte ; l'épouse du fils aîné ; dans les livres de la dynastie de Han, il se lit *i*, et signifie un discours insinuant ;

熟識 *Cho chih*, bien versé dans, profond dans, très expérimenté dans ; connaître intimement quelqu'un ;

熟手 *Cho cheou*, habile dans, adroit ; une main habile, exercée, expérimentée ;

熟人 *Cho jin*, id. ;

一年一熟 *Y nien y cho*, une récolte par an ;

成熟 *Ching cho*, mûr, mou, fondant, en parlant d'un fruit ;

熟成 *Cho ching* id. ;

最與熟 *Tsong ya kho*, être très lié avec quelqu'un ;

讀不熟 *Tou psu cho*, ne pas avoir mûrement lu (c.-à-d. ne pas avoir appris par cœur une pièce de vers) ;

路不熟 *Lou pou cho*, il ne connaît pas bien les chemins ;

樹上熟 *Chou chang cho*, mûri sur l'arbre ;

熟烟 *Cho yen*, tabac préparé ;

何愁不熟 *Ho tseou pou cho*, quelle crainte avez-vous de ne pas réussir ?

相熟 *Siang cho*, intimes l'un avec l'autre ;

生熟 *Seng cho*, sont des contraires ; le premier signifie cru, le second bouilli ; mûr, qui n'est pas mûr ; malhabile, habile ;

煮熟 *Chou cho*, bien bouilli, bien cuit, entièrement bouilli ;

兩熟 *Liang cho*, deux récoltes ;

熟睡 *Cho choui*, profond sommeil ;

熟透 *Cho teou*, entièrement cuit, c.-à-d. bouilli, mûri, entièrement, parfaitement perçu par l'esprit, en parlant de l'étude ;

麥熟 *Mih cho*, blé mûr, froment mûr ;

讀熟 *Tou cho*, lire parfaitement, lire dans la perfection ;

親熟 *Thsin cho*, parents et amis ;

大熟 *Ta cho*, une bonne récolte ;

熟習 *Cho sih*, exercée jusqu'à la perfection dans ;

熟米 *Cho mi*, décortiquer du riz dans un mortier ;

爛熟 *Lan cho*, bien cuit ;

思之熟矣 *Sse tchi cho hi*, penser à une chose constamment, pleinement

熟路歸來 *Cho lou kouei lai*, je reprendrai le chemin par lequel je suis venu;

書早已讀熟 *Chou tsao ki tou cho*, un savant accompli;

書勿熟 *Chou ou chou*, votre leçon n'est pas bien apprise; réprimande d'un professeur;

熟視無睹 *Cho chi ou chou*, le regarda longtemps, mais ne put en venir à bout, le finir, le comprendre.

熨 *Oei* (A. C. t'ong) 1054.

Fer à repasser le linge ou le drap; aplanir le drap ou la toile avec un fer chaud; fer à repasser qui contient des charbons; frotter et pousser, comme en repassant;

熨斗 *Oei teou*, un fer à repasser;

熨衣服 *Oei i fou*, repasser des habits;

毒熨 *Tou oei*, faire des applications chaudes à un endroit malade, sur une plaie.

熠 *Y* (A. C. yap) 1097.

Brillant, splendide, éclatant, étincelant; étinceler; éclat, lustre; plein lustre; plein éclat; plumes luisantes, lustrées, brillantes;

熠熠 *Y yao*, brillant, en parlant de la mouche phosphorique, de la luciole; nom que l'on donne à cet insecte.

DOUZE TRAITS

燂 *Tchao* (A. C. cháu) 35.

Feu flambant; faire frire; faire bouillir dans la graisse; la croûte qui reste sur une casserole ou une poêle, après qu'on y a fait bouillir ou frire quelque chose;

油燂 *Yeou tchao*, bouilli, frit dans la graisse;

燂到脆 *Tchao tao tsouy*, frit jusqu'à être craquant.

熾 *Tchy* (A. C. ch'i) 66.

Un entier éclat; flamme brillante, flamme, éclat du feu; éblouissant de lumières; lumières nombreuses; brûler; s'étendre, saisir; brûlant de luxure; nombreux;

以油救火愈撲愈熾 *I yeou kieou ho yu po yu tchy*, comme si l'on essayait d'éteindre du feu avec de l'huile, plus on en met plus il flambe;

熾起 *Tchy ki*, flambant, s'élevant en flamme; au figuré, impérieux; ardeur, en parlant de désirs sensuels;

炎熾 *Yen tchy*, flambant, s'enflammant;

熾炭 *Tchy tan*, brûler du charbon;

熾昌 *Tchy tchang*, illustres, en parlant de descendants;

熾盛 *Tchy tching*, nombreux; id.

燂 *Fan* (A. C. fán) 125.

Rôtir, faire griller de la viande pour les sacrifices; la viande dont on se sert pour les sacrifices; victimes rôties;

燂炙 *Fan chih*, faire rôtir de la viande;

燂焚 *Fen fan*, rôtir, brûler;

燂肉 *Fan jo*, viandes de sacrifice.

熹 *Hy* (A. C. hi) 178.

Faire chauffer, ou épaissir, faire rôtir ou griller; faire chauffer de quelque manière que ce soit; chaud, brillant, brûlant, lumineux; lumière et chaleur ensemble; un feu flambant; abondant, pénétrant; mettre le feu à; pénétrant partout, comme la chaleur et la lumière; un petit degré de lumière; épithète indiquant que quelqu'un mérite bien de son pays, on s'en sert dans les épitaphes;

熹微 *Hy oei*, un léger et inégal degré de lumière;

朱熹 *Tchou hy*, nom du commentateur *Chou fou tseu*;

晨光之熹微 *Chin kouang tchi hy oei*, la chaleur et la fraîcheur de la lumière du matin.

燿 Hy (A. C. hi) 178.
(v. ci-dessus 熹 hy).

燄 Yen (A. C. in) 1091.

Clarté, lumière ; flamme, flamme brillante ; feu s'étendant et se répandant, attirant les yeux des hommes ; violence d'un feu ;

火燄 Ho yen, une flamme, la flamme, l'éclat ;

青燄 Tsing yen, une flamme bleue ;

烈燄 Lié yen, une haute flamme qui rugit ;

燈光碧燄 Teng kouang pih yen, les flammes de la lampe sont très brillantes ;

燄燄 Yen yen, les langues de la flamme qui s'élancent ;

狂燄日長 Kouan yen jih tchang, le feu emporté de (l'hérésie) ; s'étend de jour en jour.

燃 Jen (A. C. in) 285.

Brûler, embraser, allumer ; faire bouillir, faire mitonner ; faire bouillir doucement ;

燃眉之急 Je n mei tchi kih, danger imminent, pressant ; dans la plus grande nécessité, comme si mes sourcils avaient pris feu — paroles dites par un emprunteur ;

燃燒 Jen chao, prendre feu, s'allumer ; il a pris ; c'est sur le feu.

燕 Yen (A. C. in) 1090.

Repos, seul, inoccupé ; se reposer ; paisible, tranquille ; à loisir ; loin du tracassier officiel, libre de fonctions publiques ; déshonorer de quelque manière ; réprimander quelqu'un ; un festin, une fête *lu yen*, un pays du nord de la Chine, nom d'un ancien État ; principauté établie par Ouen-ouang, qui dura depuis 1122 av. J.-C. jusqu'à 865 ; sa capitale était près du Péking actuel ; *lu yen*, l'hirondelle de maison, ou le martin-pêcheur, et comprenant toutes

les différentes espèces de ces oiseaux ; à Canton ce caractère veut dire un volant ;

飲燕 Yin yen, donner une fête, donner un festin ;

燕居 Yen khiu, vivre à son aise et tranquille ;

燕安 Yen ngan, en repos ;

用燕 Yung yen, pour l'amour du plaisir ;

燕天子 Yen thien tseu, fêter l'empereur dans un banquet, en parlant d'un prince feudataire ;

燕器 Yen ki, les ornements d'une mariée ;

燕州 Yen tcheou, un ancien district dans le sud du Kouang-si ;

燕京 Yen king, l'ancien territoire septentrional ;

燕都 Yen tou, id.

燕朋 Yen pong, déshonorer ses amis ;

燕酒 Yen thsieou, une sorte de liqueur, de spiritueux ;

燕子 Yen tseu, une hirondelle ;

燕語呢喃 Yen yu ny nan, le gazouillement d'une hirondelle ;

燕剪 Yen tsien, une queue d'hirondelle ;

燕燕于飛 Yen yen yu fei, hirondelle volant çà et là ;

燕鶯 Yen ying, l'hirondelle et le loriote ; au fig. on compare à l'une, un amant beau et distingué par son talent, et à l'autre un amant disgracieux et sans mérite ;

石燕 Chi yen, le martin de rocher ;

土燕 Tou yen, id. ;

燕雀 Yen tsio, une espèce de pinson gris que l'on trouve à Péking ;

夜燕 Yé yen, une chauve-souris ;

踢燕 Ti yen, lancer le volant.

燎 Liao (A. C. liú) 529.

Feu allumé de différentes manières et dans différents endroits ; signal ; torches placées sur

des supports ; feu ; flamber, brûler, mettre le feu à, mettre en feu ; éclairer, illuminer ; brillant, en parlant de feu ;

燎如指掌 *Liao jou tchy tchang*, simple comme de montrer sa main, la paume de sa main ;

門燎 *Men liao*, une lumière de porte, une lampe de salle ;

燎薪 *Liao sin*, fagots brûlants qui flambent ;

庭燎 *Thing liao*, certaines lumières qu'on allume dans le palais ; une lampe dans une salle ;

熏燎天下 *Hiun liao thien hia*, éclairer, illuminer le monde ;

燎郊原 *Liao kiao youen*, un feu dans les bois ; un jungle qui brûle ;

寫完燎 *Sié hoan liao*, c'est entièrement écrit, transcrit, copié ;

燎之方揚寧或滅之 *Liao tchi fang yang hing hoé hué tchi*, un fagot qui flambe peut être aisément éteint ;

庭燎之光 *Thing liao tchi kouang*, les torches brillent dans la cour ;

民所燎之 *Chi so liao tchi*, ce que le peuple brûle pour bois de chauffage, pour combustible.

燐 Lin (A. C. lun) 541.

Espèce de feu follet que l'on dit abonder sur l'endroit où il y a eu des batailles sanglantes, et où le sol s'est engraisé des cadavres des hommes et des chevaux ; brillant ; un ver luisant ;

鬼火燐燐 *Kouei ho lin lin*, feux follets allant çà et là ;

燐燐 *Lin lin*, s'applique aussi aux lucioles, mouches luisantes ;

燐螢 *Lin ying*, le feu.

燁 Yé (A. C. sháp).

Eclat de feu ; éclatant, glorieux ; l'éclair,

la clarté du soleil ; la lumière du feu ; ce caractère étant un des noms impériaux de Kang-hi, est distingué par des capitales sur le dictionnaire impérial, et s'écrit ordinairement sous ce trait perpendiculaire et y figure ainsi **燁** ; la forme primitive et régulière se servait dans l'opinion des Chinois, trouvée, profanée si elle se fût trouvée dans les pages d'un livre aussi ordinaire ;

燁燁 *Yé yé*, abondant, riche ;

燁眼 *Yé yen*, cela éblouit les yeux.

燒 Chao (A. C. shiú) 745.

Brûler ; enflammer, embraser, allumer ; mettre le feu à ; brûler la terre autour ; mettre sur le feu ; faire cuire de la poterie ; faire bouillir, rôtir ; enflammé, chaud, fiévreux ; brûlé entièrement ; inflammable, offrir de l'encens ;

燒酒 *Chao thsieou*, liqueurs fortes, spiritueux

三燒 *San chao*, trois fois distillé ;

燒烟火 *Chao yin ho*, monter un feu d'artifice ; faire partir un feu d'artifice ;

燒化 *Chao hoa*, brûler, consumer ;

燒衣 *Chao i*, brûler des vêtements en papier pour l'usage des parents défunts ;

燒衣節 *Chao i tsié*, le jour de fête, la fête où l'on brûle les habits pour les morts, la 7^e lune, du 1^{er} au 15^e jour lorsqu'on brûle des vêtements ou du papier de couleurs variées au lieu de vêtements, et qu'on est censé les envoyer de cette manière dans l'autre monde pour vêtir les défunts ;

燒鵝 *Chao ngo*, une oie rôtie ;

燒山 *Chao chan*, une montagne brûlée, brûler le gazon sur les collines ;

屋燒 *Ouo chao*, la maison est brûlée ;

燒紙 *Chao chi*, adorer, honorer les tombes, lorsque le papier est brûlé ;

燒猪 *Chao tchou*, un cochon rôti tout entier ;

打燒紙 *Ta chao tchi*, espèce de torture exercée sur les prisonniers pour leur arracher de l'argent ;

燒着 *Chao tcho*, prendre feu ; placer sur le feu ;

燒火 *Chao ho*, allumer un feu ;

火燒 *Ho chao*, le feu brûle ;

燒割 *Chao ko*, tranches de viande rôtie ;

燒鷄 *Chao ki*, une volaille rôtie ;

燒一壺茶 *Chao y hou tcha*, faire bouillir un pot de thé ;

燒死 *Chao ssé*, brûler jusqu'à ce que la mort s'en suive ;

燒燬 *Chao hoei*, renverser par le feu ;

燒香 *Chao hiang*, brûler de l'encens ;

燒茶 *Chao tcha*, faire bouillir du thé ; faire du thé ;

內外發燒 *Hong ouay fa chao*, il a la fièvre dedans et dehors ;

內燒大作 *Nong chao ta tso*, la fièvre est très haut ; est très intense ;

燒路頭 *Chao lou theou*, adorer Plutus à Changhaï, cette phrase veut dire aussi partager avec quelqu'un ;

燒竈 *Chao yao*, un four, un fourneau ;

開一坐燒鍋 *Khai y tso chao ko*, préparer un four pour y faire cuire ;

燒拜香 *Chao pai hiang*, supplier les dieux de rendre à la santé un père ou une mère.

燿 Tsien)A. **C. t'ám) 856.**

Chaud, sécher au feu, brûler dans le feu, griller ; faire chauffer ou bouillir, brûler légèrement ; flamber ; signifie aussi être brûlé jusqu'à être réduit en cendres ; réduit en cendres ;

燿船 *Tsien chouen*, donner le feu à la carène d'un vaisseau, d'un bateau ;

燿水 *Tsien choui*, faire chauffer de l'eau ;

燿睽茶 *Tsien tan tcha*, faites chauffer une tasse de thé ;

火燿鑊席就知窮 *Ho tsien ho ti tsioue tchi kiung*, lorsque le feu grille la bouilloire, vous savez alors ce que c'est que la pauvreté ;

燿湯 *Tsien tang*, eau chaude ;

慘燿 *Tsin tsin*, malheureux.

燈 Teng (A. **C. tong) 863.**

(v. 灯 teng même a cl.v. 2 tr.)

燖 Sin (A. **C. ts'am) 800.**

Echauder, en parlant d'une volaille, pour la plumer ; tremper dans du bouillon chaud ; faire bouillir dans l'eau, en parlant d'une soupe ; faire un bouillon de ; chaud, confortable ;

燖寒 *Sin han*, chaud et froid ;

燖毛 *Sin mao*, faire partir les poils en échaudant, comme on le fait pour les cochons.

焦 Tsiao (A. **C. tsiu) 971.**

Brûler le moxa ; mettre le feu ; réduire du bois en charbon ; cautériser, brûler ; brûlure ; torche allumée, flambeau ; brûler l'écaille d'une tortue de terre pour la divination ; brûler entièrement du gazon sec, feu violent qui brûle les herbes et grille le sol ;

灸三焦 *Tchih san tsiao*, appliquer le moxa trois fois ;

焦木 *Tsiao mou*, faire charbonner le bois pour le cambrer ;

焦頭 *Tsiao theou*, une tête échaudée ;

焦心 *Tsiao sin*, aigreurs, ardeurs de cœur.

燄 Tun (A. **C. tun) 930.**

Flamme brillante, grande flamme ; feu d'enfer, feu flambant ; feu violent ; sombre, préparés par la vapeur, couleur du feu ; faire

bouillir dans un vase mis dans l'eau ; mettre la viande au-dessus de l'eau bouillante, faire chauffer au bain-marie ;

燉飯 *Tun fan*, faire cuire le riz à la vapeur ;

燉水 *Tun choui*, eau bouillante ;

燉雞 *Tun ki*, une volaille cuite à la vapeur ;

燉茶 *Tun tcha*, faire du thé ;

燉煌 *Tun hoang*, le bruit que fait quelque chose qui brûle ; c'est aussi le nom d'une principauté, c'est aussi d'un district, d'un pays situé à l'extrémité occidentale de la grande Muraille, dans le Kan-suh dans le Ngan-ti-tcheou ;

燉燉 *Tun tun*, beaucoup de, abondant ;

燉一燉熟 *Tun y tun cho*, faites la cuire convenablement, comme il faut, en parlant de nourriture ;

清燉 *Thsing tun*, faites bouillir doucement, lentement ; faire mitonner, mijoter.

TREIZE TRAITS

燭 *Tcho* (A.

C. *chuk*) 37.

L'illumination produit par des torches ; chandelle, torche ; allumer une chandelle ; lumière ; donner ou projeter de la lumière sur ; illuminer, éclairer ; nom d'une étoile ; fait partie du nom d'un médicament ; nom de famille ;

蠟燭 *La tcho*, une chandelle de cire, une bougie ; une chandelle de suif renfermée dans de la cire ;

火燭 *Tso tcho*, une maison en feu ;

看燭 *Kan tcho*, chandelles d'apparat ; elles sont aussi faites en bois ;

花燭 *Hoa tcho*, chandelles peintes ; comme on en place devant les autels ou dans les adorations ;

燭花 *Tcho hou*, une mèche, un lumignon quand il est en partie brûlé ; on prend quelquefois comme présage la forme qu'il affecte ;

燭臺 *Tcho tai*, un chandelier ;

燭斗 *Tcho teou*, id. ;

無微不燭 *Mou oei pou tcho*, il éclaire partout ; au figuré il voit clairement la chose ; l'affaire ;

燭照 *Tcho tchao*, illuminer, éclairer, éclaircir, commenter, expliquer ; apporter de la lumière à, sur ; physiquement ou moralement ;

燭理 *Tcho li*, exposer clairement, jeter de la clarté, de la lumière sur les vrais principes ;

燭至起 *Tcho chi ki*, lorsqu'une lumière s'approche, levez-vous comme marque de respect ;

燈燭 *Teng tcho*, lampes et chandelles ;

明燭 *Ming tcho*, une brillante chandelle ; une perception nette de ;

以燭其心 *I tcho khi sin*, éclairez son esprit (à lui) ;

玉燭 *Yu tcho*, les saisons qui s'accordent ;

燭星 *Tcho sing*, une espèce de météore, de comète ou d'étoile brillante semblable à une chandelle ; il en apparut une 76 av. J.-C. dans la constellation 奎 *kouei* et 婁 *leou*, les Poissons et le Bélier, et aussi brillante que Vénus ;

南天燭 *Nan thien tcho*, une espèce de médicament ;

燭剪 *Tcho tsien*, une paire de mouchettes ;

水燭 *Choui tcho*, une chandelle d'eau, espèce de typha ou de jonc, queue de chat ;

坐花燭 *Tso hoa tcho*, se rapporte à la partie d'une cérémonie d'un mariage, lorsque le couple est assis à la table nuptiale devant les flambeaux ;

洞房花燭夜 *Tong fang hoa tcho yé*, la chambre nuptiale éclairée ;

小心火燭 *Siao sin ho tcho*, prend garde de mettre le feu à la maison ;

燭照無私 *Tcho chao ou ssé*, (la bonté

de l'empereur est comme le soleil) qui brille sur tous sans partialité ;

風前之燭 *Fong sien tchi tcho*, c'est une chandelle devant le vent en parlant de la vie des gens âgés ;

燭山 *Tcho chan*, une espèce de charpente, de machine en fer pour des chandelles ;

燈燭光耀 *Teng tcho kouang yao*, l'éclat des lampes et des chandelles ; une illumination.

燮 *Sié* (A. C. sit) 799.

Fondre, mélanger, adapter, ajuster, mêler, harmoniser ; concorder ; conserver, tenir dans les rapports voulus, convenables ; faire mûrir par la chaleur ;

燮理陰陽 *Sié li yin yang*, ajuster convenablement les deux pouvoirs ;

燮友 *Sié yeou*, amical ;

燮理 *Sié li*, harmoniser, égaliser, régler ;

燮和 *Sié ho*, arranger équitablement ;

燮伐大商 *Sié tai ta tchang*, lui, (conformément aux décret), détruisit la grande dynastie des Tchang.

燧 *Tsouy* (A. C. sui) 828.

Tirer du feu du soleil au moyen d'un miroir, d'une glace métallique, obtenir du feu par le frottement du bois ;

燧人氏 *Song jin chi*, la première personne qui trouva du feu pour l'usage de l'homme : le Prométhée chinois ;

火燧 *Ho song*, une allumette ;

金燧 *Kin song*, un spéculum, un miroir métallique pour concentrer les rayons du soleil en un foyer et en obtenir du feu ;

木燧 *Mou song*, une manière de se procurer du feu par le frottement de deux morceaux de bois l'un contre l'autre ; espèce d'ustensile servant à se procurer du feu avec du bois par un frottement rotatoire ;

鑽燧取火 *Tsouan song thsiu ho*, perçant, trouant pour avoir du feu ;

烽燧夜舉驚寇 *Fong song yé khin king keou*, les torches sont allumées et dressées pendant la nuit pour donner l'alarme aux bandits.

燦 *Tsan* (A. C. ts'in) 948.

Resplendissant, brillant, clair, lumineux ; attrayant, attractif, brillant, élégant ;

燦頭 *Tsan theou*, un individu à tête claire, se dit ironiquement pour un niais, un être stupide ;

燦爛 *Tsan lan*, brillant, clair et pur ; clair et calme ;

星燦漢明 *Sing tsan han ming*, les étoiles brillent dans la voie lactée lumineuse.

燥 *Tsao* (A. C. ts'ò) 727.

Sec, brûlé, desséché, crevassé, grillé, rôti ; sécher au moyen du feu ; farouche, qu'on ne peut apprivoiser, indomptable ;

乾燥 *Kan tsao*, grillé, sec, desséché ;

風高燥物 *Fong kao tsao ou*, le vent (du nord) sèche ou fend les choses ;

秋燥 *Thsieou tsao*, chaleur de l'automne ;

燥暴 *Tso pao*, habitudes violentes et cruelles ;

燥烈 *Tsao lié*, chaud, brûlant ; violent, en parlant du feu ;

燥萬物莫燥乎火 *Tsao ouan ou mo han hou ho*, pour sécher toute chose, il n'y a rien comme le feu ;

口燥 *K heou tsao*, la bouche est sèche ;

燥濕之劑 *Tsao chih tchi tsi*, un remède contre la faiblesse et les dispositions hydropiques ;

無限燥皮 *Ou hien tsao pi*, il montrait une insolence, ou un arrogance sans bornes.

燬 *Hoei* (A. C. wai) 262.

Feu, incendie, feu flambant ; enflammé ;

brillant, magnifique ; éclat du feu ; consumer dans le feu ;

燒燬 *Chao hoei*, brûlé, consumé, desséché ; tout à fait brûlé ;

燬焚 *Hoei fan*, id. ;

王室如燬 *Hoang chih jou hoei*, la maison du roi était comme une flamme brillante de feux ;

烈燬 *Lié hoei*, un feu violent.

營 *Ying* (A. C. *ying*) 1107.

Demeure, habitation sur la place du marché public ; demeurer, habiter dans un marché ; disposer, mesurer ; penser à, projeter, faire un plan ; s'appliquer aux affaires ; travailler à un ouvrage ; régler, gouverner ; chercher sa subsistance ; estimer, faire ; aller tout autour dans le but de ; passer et repasser, tourner et retourner ; chercher un moyen de gagner sa vie ; bâtir, ériger une habitation ; cantonnement, retranchement, camp ; militaire, division, ou corps d'une armée, surtout de l'infanterie ; troupes de ligne, non volontaires ; nom d'un district ; fait partie du nom de plusieurs endroits ;

經營 *King ying*, aller çà et là cherchant sa vie ; délibérer et chercher les voies et moyens ; examiner, veiller à, depuis le commencement jusqu'à la fin ; depuis le premier jusqu'au dernier ;

經營之營 *King tchi ying tchi*, il le mesura et le construisit ;

軍營 *Kiun ying*, l'armée ;

營伍 *Ying ou*, id. ;

營汛 *Ying sin*, un avant-poste, une garde avancée, un corps de garde, une station militaire ;

左營 *Tso ying*, l'aile gauche ;

營生 *Ying seng*, le bien que l'on a pour vivre ; l'art ou le métier qui vous fait vivre ; chercher sa vie ;

八營 *Ji ying*, enrôler ;

投營 *Tou ying*, id. ;

營盤 *Ying pouan*, un camp ;

武營 *Ou ying*, fonctionnaires militaires ;

偷營 *Tao ying*, surprendre un camp ;

營室 *Ying chih*, bâtir une maison ; c'est aussi le nom d'une étoile près de l'Aigle ;

營謀 *Ying meou*, faire le négoce ;

屏營 *Ping ying*, indécis, un état d'irrésolution ;

營營 *Ying ying*, aller en arrière et en avant, reculer et avancer ;

營窟 *Ying kiu*, un trou sous le sol ;

營寨 *Tching tsai*, un camp, retranchement ;

正營 *Tching ying* alarmé et inquiet ;

營或 *Ying hoe*, circonvenir et tromper ;

營利 *Ying li*, chercher le profit ;

六營 *Lou ying*, l'armée chinoise, non compris les hommes des bannières ;

親軍營 *Thsin kiun ying*, les gardes de la maison et autres corps.

QUATORZE TRAITS

燹 *Sien* (A. C. *sin*) 801.

Feu que l'on allume sur les marécages ou dans les solitudes, pour faire sortir le gibier ; un feu, enflammé ; ardent ;

兵燹之餘 *Ping sien tchi yu*, ce qui reste des ravages et des incendies faits par les troupes ;

地經兵燹 *Thi king ping sien*, les soldats ont balayé le pays, nettoyé le pays.

燼 *Tsin* (A. C. *tsun*) 989.

Cendres, braise, lumignon, mouchure de la chandelle, ce qui restes après la combustion ; restant, débris ; tison éteint, refroidi ; restes, ruines, après quelque grande calamité ; restes de quelque chose ; restes d'un peuple, d'un pays conquis ou démembré ;

化爲灰燼 *Hoa oei hoei tsin*, tout réduit en cendres ;

餘燼 *Yu tsin*, ce qui reste après un feu ;

燼餘 *Tsin yu*, id. ;

民燼 *Teng tsin*, le restant d'un peuple d'une population ;

燈燼 *Chia cho*, mouchure, lumignon d'une lampe.

QUINZE TRAITS

燦 *Cho* (A. C. lok) 775.

Clair, brillant, splendide, éclatant, resplendissant ; briller, étinceler ; parer, orner, embellir ; clarté, splendeur, éclat ; lu *lo* branches mortes, feuilles flétries, fanées, séchées ;

閃燦 *Chen cho*, réfléchir la lumière ;

灼燦 *Tcho tchai*, glorieux, éclatant.

燠 *Yao* (A. C. ò) 623.

Faire chauffer ou cuire dans un vase fermé ; faire bouillir ou étuver des viandes et des légumes ; faire chauffer dans l'eau ; chaud ;

燠齊 *Yao tchai*, faire étuver des légumes ;

燠熟 *Yao cho*, faites-le bien étuver, faire ;

燠夜 *Yao yé*, veiller passer les nuits.

爆 *Pao* (A. C. páu) 666.

Chauffer, cautériser, brûler, griller, rôtir ; survenir brusquement, rompre vivement ; pétiller, en parlant du feu ; se fendre, éclater, se retirer par la chaleur ou la sécheresse ; pousser ou presser avec le feu, sécher au moyen du feu, séché au feu, chaud, pétillant ;

桶箍爆了 *Tong fou pao liao*, les cercles de la cuve ont éclaté ;

爆穀 *Pao kuk*, riz grillé, séché ;

爆火 *Pao ho*, un feu pétillant ;

爆竹 *Pao tchou*, pétards faits avec de la poudre à canon bourrée dans du papier ;

爆裂 *Pao lié*, crevassé, fendu ; craqué.

SEIZE TRAITS

爐 *Liu* (A. C. lò) 555.

Endroit pour tenir, pour recevoir du feu ; foyer, fourneau, fournaise, brasier, grille, poêle, réchaud ; cheminée ou fourneau pour faire du feu ; vase à encens ; brûler, brûler les herbes sur les collines ; feu sur les collines ;

火爐 *Ho liu*, vase ou endroit pour mettre le feu ; fournaise, fourneau ;

風爐 *Fong liu*, un petit fourneau portable ;

傾餼爐 *Kin yin liu*, un fourneau d'affinage, pour affiner les métaux ;

明爐 *Ming liu*, un foyer à découvert ;

爐瓶 *Liu ping*, un assortissement d'encensoirs et de vases ordinairement faits en métal ;

茶爐了 *Tcha liu tseu*, une boutique pour vendre de l'eau bouillante pour le thé ;

爐房 *Liu fang*, une monnaie, magasins où le gouvernement fait la monnaie ;

香爐 *Hiang liu*, un vase pour contenir les allumettes odoriférantes et parfumées.

DIX-SEPT TRAITS

爛 *Lan* (A. C. lán) 503.

Entièrement préparé, bouilli ou rôti à un degré excessif ; faire bouillir ou cuire entièrement, jusqu'à être en morceaux ; pourri, corrompu, putride, trop mûr ; déchiré, en lambeaux, déguenillé, usé, excédé, brisé, gâté, ruiné ; rompre, briser ; coulant, en parlant d'un ulcère, d'une plaie ; très, d'une manière excessive ; quelquefois signifie aussi brillant, clair, splendeur ;

爛多 *Lan to*, beaucoup, un grand nombre ;

爛口 *Lan kheou*, un polisson, un vaurien ;

爛嘴 *Lan tsouy*, id. ;

蛀爛 *Tchou lan*, mangé des vers ;

- 打爛** *Ta lan*, rompre, briser ;
- 爛鞋** *Lan hiai*, vieux souliers, fendus ou usés ;
- 爛命** *Lan ming*, un destin pénible ; un mauvais lot ;
- 燦爛** *Tsan lan*, lumineux, splendide, éclatant ; 'un haut degré, excessif ;
- 貪多嚼不爛** *Tan to' tsio pou lan*, avide de gagner beaucoup au point de mâcher ce que l'on mange ;
- 霉爛** *Mi lan*, pourri et gâté par l'humidité ;
- 爛衣** *Lan i*, vêtements déchirés, en haillons ;
- 爛醉** *Lan tsouy*, très ivre, complètement ivre, ivre mort ;
- 煮爛** *Tchou lan*, bouilli jusqu'à être en morceaux ;
- 明星有爛** *Ming sing yeou lan*, les étoiles brillantes ont de l'éclat ;
- 魚爛** *Yu lan*, la lueur phosphorique des poissons ;
- 爛眼邊** *Lan yen pien*, qui a les yeux bordés de rouge, qui a les yeux chassieux ;
- 破爛** *Po lan*, brisé et renversé, mis en pièces ;
- 糜爛其民** *Mi lan khi min*, il opprime son peuple ; litt. il fit d'eux de la bouillie ;
- 以爛爲爛** *I lan oei lan*, porter à l'extrémité la plus amère, oser les pires choses ;
- 爛熳** *Lan mouan*, très brillant, très beau ;
- 爛其盈門** *Lan khi ying men*, remplissant la grande porte d'une brillante foule.

DIX-HUIT TRAITS

爇 *Tsio* (A. C. *tsouk*) 997.

Flambeau, torche allumée, falot, flambeau de poix ; allumette, mèche allumée, que l'on brûle pendant la nuit en cas d'alarme ;

爇火不息 *Tsio ho pou sih*, les torches ne cessent pas de brûler, continuent de brûler.

VINGT-CINQ TRAITS

爇 *Tsouan* (A. C. *tsün*) 1027.

Fourneau, endroit pour faire la cuisine ; gamelle, plat, table ; cuire au moyen de la vapeur ; nom de famille ;

炊爇 *Tchouy tsouan*, souffler le feu, faire la cuisine ; allumer le fourneau ;

自己開爇 *Tseu ki khai tsouan*, manger seul ;

分爇 *Fen tsouan*, manger à des tables séparées ;

各爇 *Ko tsouan*, id. ;

同爇 *Tong tsouan*, qui mange à la même table, commensaux, compagnons, de plat ou de gamelle ;

搭爇 *Ta tsouan*, un pensionnaire, s'applique quelquefois à un parasite ;

同居合爇 *Tong kiu ho tsouan*, demeurer et manger ensemble ;

同居隔爇 *Tong kiu khi tsouan*, demeurer ensemble et manger séparément ;

爇神 *Tsouan chen*, le dieu de la fournaise, le dieu du fourneau ;

廩爇 *Lin tsouan*, un foyer pour faire bouillir le riz.

87^e RADICAL

爪 TCHAO

爪 Tchao (A. C. cháu) 34.

Ongles des doigts et des orteils ; les griffes des animaux, ongles, serres ; gratter, égratigner, griffer, déchirer ; enlever avec les doigts, mettre en pièces avec les griffes sur quelque chose, mettre la main sur avec la paume en dessous ; prendre avec la main ; au fig. agent ; mignon, favori, aide ; agent de police ;

爪牙 Tchao ya, griffes et dents ; émissaires, aides ; agents ;

爪爛 Tchao lan, mettre en pièces avec les griffes, déchirer ;

爪破 Tchao po, id. ;

買辦爪 Mai pan tchao, les griffes du comprador, c.-à-d. les travailleurs qu'il emploie ; un homme qui fréquente les marchés pour le compte d'un acheteur ; l'aide d'un pourvoyeur ;

予王之爪牙 Yu ouang tchi tchao ya, (je suis) les griffes et les dents du roi, ce que disait de lui-même un ancien homme d'Etat ;

虎爪 Hou tchao, les griffes d'un tigre, et aussi de tout autre animal ou oiseau ; une paire de ciseaux ;

以爪爪物 I tchao tchao ou, gratter quelque chose avec les ongles ;

裹爪 Ko tchao, envelopper, bander le pied d'une jeune fille ;

狐爪皮 Hou tchao pi, une peau de pattes de renard, sorte de fourrure d'une espèce inférieure ;

鷹爪花 Ying tchao hoa, nom que l'on donne à Canton à la griffe de faucon (Artabotrys odoratissimus) ;

一爪蕉 Y tchao tsiao, un paquet, une touffe de plantain.

QUATRE TRAITS

爭 Tseng (A. C. cháng) 89.

S'efforcer de ; lutter, contester ; plaider ; être en procès ; lutter pour la préséance ; tirer en différents sens ; débattre, différer ; s'emploie pour 諍 tchang (cl. 149-8 tr.) dans le sens de réprimander, faire des reproches ; discuter avec ; nom de famille ;

爭奈 Tseng nai, mais cependant, quoiqu'il en soit ; néanmoins ;

爭執 Tseng tchih, litt. disputer et tenir bon ;

爭差 Tseng tchai, différer, être différent (il s'agit de deux jeunes filles) ;

爭鬪 Tseng teou, combattre, en venir aux mains ; en venir aux coups ; disputer, contester ;

爭競 Tseng king, id. ;

爭訟 Tseng tsung, intenter un procès, plaider ; litigieux ;

爭功 *Tseng kong*, s'efforcer d'imiter, rivaliser ; s'efforcer de paraître méritant, louer ses propres actions ;

爭奪 *Tseng tuh*, prendre de force ;

爭執 *Tseng tchih*, obstiné ;

爭有限 *Tseng yeou hien*, diffère un peu, la différence est petite ;

爭相見儀註 *Tseng siang kien i tchou*, lutter de cérémonies en se visitant réciproquement ;

爭鬭 *Tseng nao*, lutter et disputer ;

爭口 *Tseng kheou*, id. ;

爭先 *Tseng sien*, s'efforcer d'être le premier ;

爭慢之心 *Tseng man tchi sin*, une disposition aux querelles et à la violence ;

爭欲 *Tseng yo*, s'efforcer et souhaiter de faire quelque chose ;

爭能 *Tseng neng*, lutter pour la domination ou pour la prééminence, pour la supériorité ;

分爭 *Fen tseng*, se diviser et se disputer ;

爭臣 *Tseng tchin*, un ministre qui blâme, qui réprimande ;

相爭 *Siang tseng*, querelleurs ;

爭氣 *Tseng kih*, inexorable, implacable, colère ; qui ne pardonne pas.

若有爭差 *Jou yeou tseng tcha*, s'il survient quelque échec ;

爭流 *Tseng lieou*, litt. couler à l'envi (en parlant d'une multitude de petits ruisseaux ;

爭衡 *Tseng heng*, lutter avec quelqu'un.

爬 Pa (A. C. pá) 646.

Egratigner ; ramper ; se trainer ; griffer, enlever avec un rateau ; grimper, escalader ; grattoir, gril, pic, herse ;

爬飯 *Pa fan*, manger avec des petits bâtons (comme font les Chinois) ;

爬行 *Pa hing*, se trainer, comme fait une tortue ;

爬上 *Pa chang*, grimper, monter sur ;

耳爬 *Eul pa*, un cure-oreille ;

手爬爬 *Cheou pa pa*, grimper et gratter (ou égratigner) ;

牛肉爬 *Nieou jo pa*, un beefsteak, ainsi nommé à cause du gril sur lequel on le fait cuire ;

馬爬 *Ma pa*, une étrille ;

爬起來 *Pa ki lai*, grimper pour monter ou pour sortir ;

爬手 *Pa cheou*, égratigner la main ;

爬沙 *Pa cha*, gratter le sable ;

爬癢 *Pa yong*, gratter un endroit qui démange ;

爬虫 *Pa tchong*, un insecte rampant ;

搔爬 *Tao pa*, gratter ;

釘爬 *Ting pa*, un rateau en fer dont on se sert comme d'une houe, d'un sarcloir ;

爬山虎 *Pa chan hou*, une chaîne de montagnes ; le lierre ; une espèce de vigne (ampelopsis) qui grimpe comme le lierre.

CINQ TRAITS

爰 Youen (A. C. im) 1135.

Guider, conduire d'un endroit ou d'une chose à une autre ; c'est pourquoi, pour cette raison ; particule initiale semblable à **於** *yu* pour, à (avec ou sans mouvement) jusqu'à ; là-dessus, consister en ; changer, triste, lent ; fait partie du nom d'un oiseau de mer ; nom de famille ;

爰爰 *Youen youen*, lentement, marche lente, en parlant d'un lièvre ;

爰居爰處爰笑爰語 *Youen kin youen tchou youen siao youen yu*, là ils vinrent et habitèrent, là ils rirent et parlèrent ;

作爰書 *Tso youen chou*, arranger un livre de châiment ;

爰及我朝 *Youen kih ngo tchao*, de-

puis le moment où commença votre dynastie.

SEPT TRAITS

管 Kouan (A. C. kún) 474.

Tube, roseau, tuyau pour faire des pinceaux; instrument de musique, sorte de flûte avec six traits elle a environ une coudée de long sur un pouce de diamètre; flûte courte ou flageolet ayant six trous, et quelquefois, dans les temps anciens, deux tubes réunis dans la même embouchure, comme le chalumeau des bergers arabes; numéral des fifres, des flûtes, des chalumeaux, des fusils, des plumes non taillées, et autres choses tubulaires; en style anatomique, il signifie conduit ou passage, mais dans ce sens on emploie mieux **胆 Kouan** (cl. 130 8 tr.) gouverner diriger, surveiller, contrôler; avoir le gouvernement de; dominer, commander, influencer au plus haut degré; primer;
管家 Kouan kia, un sommelier, un majordome;

管下 Kouan hia, régner sur, tenir en sujétion;

筆管 Pi kouan, tuyau d'un pinceau; tuyau d'une plume non taillée;

管事房 Kouan ssé fang, la salle d'un régisseur, un garde manger; un office;

管店 Kouan tien, un coolie, un vide boutique; un commis de magasin à Canton; partout ailleurs le marchand, le chef de la boutique;

管理 Kouan li, régir, gouverner, diriger;

管見 Kouan kien, voir un peu, voir en partie, comme à travers un tube; s'applique en parlant des personnes, pour signifier que leur vue est limitée; vues imparfaites, opinion de quelqu'un qui parle;

只管做 Tchi kouan tso, il faut que cela soit fait;

只管講 Tchi kouan kiang, parlez, qu'il parle; continuez de parler, continuez;

管數 Kounn so, un trésorier, celui qui garde le trésor, le caissier;

管賬 Konan tchang, celui qui garde les livres, le trésorier, le caissier;

總管 Tsong kouan, un gouverneur supérieur; surveiller, inspecter, un chef; un inspecteur;

受他管轄 Cheou tha kouan hih, gouverné par, je suis sous sa direction, sous sa surveillance, sous son contrôle, sous ses ordres;

管不住 Kouan pou tchou, il n'est pas sous mes ordres; je n'ai pas action sur lui;

不管他 Pou kouan tha, id.;

五管 Ou kouan, les entrailles, les canaux des cinq viscères;

管束 Kouan chou, réfréner, contenir et tenir en ordre;

管籥 Kouan yo, espèce de portier au palais impérial; c'est aussi un instrument de musique;

班竹管 Pan tcho, kouan, un tube de bambou bigarré;

管事 Kouan ssé, surveiller les affaires, avoir la surintendance des affaires;

管人 Kouan jin, gouverner les hommes, régner sur les hommes;

道之管 Tao tchi kouan, l'objet, le point de la doctrine;

管管 Kouan kouan, prendre une vue légère de; influencé par quoi que ce soit;

管瞭 Kouan fou, un endroit dans le milieu du dos, à l'opposé du nombril;

管籥 Kouan yo, un chalumeau, une flûte;

五管 Ou kouan, les cinq viscères;

管束 Kouan so, restreindre, retenir;

照管 Tchao kouan, surveiller et tenir en ordre;

管窺 Kouan kouay, un tube à travers lequel on voit les objets, voir peu de choses, un champ limité de vision;

管城子 Kouan tching tseu, nom poétique pour un pinceau;

弦管 *Hien kouan*, instruments à vent et à cordes ;

一管手鎗 *Y kouan cheou tsiang*, un pistolet, un revolver ;

聖也者道之管也 *Ching yé tche tao tchi kouan ye*, l'idée de la vertu par-faite est d'être guidé par la raison ;

靡聖管管 *Mi ching kouan kouan*, comme il semble qu'il n'y ait plus de sages, vous n'avez plus d'hommes pour vous conduire.

HUIT TRAITS

爲 *Oei* (A. C. wai) 1047.

Faire, effectuer, agir ; au commencement d'une phrase, c'est souvent le verbe substantif être ou avoir ; être à la place de ; remplir les fonctions de ; diriger, veiller à, faire attention à, administrer ; la chose, la raison, ou le but pour lequel une chose est faite, par le motif de, pour l'amour de ; comme particule initiale, on peut aussi la rendre par en cas de ; faire faire, amener, envoyer, entraîner à ; dire, déclarer ; lu *oei*, aider, secourir, protéger ; donner ; pour, à cause de ; revenir, souffrir, ligne du passif ; quelquefois explétive ; réputé ; tenu pour, considéré, regardé comme ;

爲人 *Oei jin*, être un homme ; signifie aussi (avec le ton ?) pour les autres, en faveur des autres ;

爲人在世 *Oei jin tai chi*, il est dans la voie active, il vit dans le monde (par opposition à la vie des moines) ;

所爲 *So oei*, ce qui est fait ;

何爲 *Ho oei*, que fera-t-il ?

所爲何事 *So oei ho ssé*, que faites-vous ?

無所不爲 *Ou so pou oei*, il est prêt à tout ; il n'y a rien qu'il ne fasse, il ne recule devant rien, il ne se soucie de rien ; il est indifférent à tout ;

不以爲恥 *Pou i oei tchiu*, il ne le considère pas comme une disgrâce, comme un déshonneur ;

欲以宋爲君 *Yo i song oei kiun*, ils désiraient faire de Sung leur roi ;

朝爲天子 *Tchao oei thien tseu*, rendre hommage à l'empereur ;

以此爲先 *I thseu oei sien*, regarder ici comme le plus important ;

何以伐爲 *Ho i fa oei*, pourquoi l'a-t-il attaqué ?

惟士爲能 *Oei ssé oei neng*, les sages seuls sont capables, les savants peuvent seuls se faire ;

爲官 *Oei kouan*, agir comme magistrat, en qualité de magistrat, avoir de l'autorité ;

爲非作歹 *Oei fei tso tai*, les méchants agissent méchamment ;

爲臣不易 *Oei chin pou i*, il n'est pas facile d'être magistrat ou homme d'État ;

爲今之計 *Oei kin tchi ki*, un plan pour la conjoncture présente ;

無能爲 *Ou neng oei*, pas de moyen de l'effectuer ; on ne peut pas le faire ;

我不爲 *Ngo pou oei*, je ne le ferai pas ;

任其所爲 *Jin khi so oei*, qu'il fasse comme il voudra, ne vous mêlez pas de lui ;

爲不善如就下故易 *Oei pou chen jou hia kou i*, faire ce qui n'est pas bien est comme si l'on descendait, et, par conséquent, facile ;

爲人子止於孝 *Oei jin tseu chi yu hiao*, les fils des hommes doivent se reposer sur la piété filiale comme leur devoir particulier ;

爲人父止於慈 *Oei jin fou chi yu tse*, le propre devoir de celui qui est un père consiste dans la clémence ou les bons sentiments ;

有爲 *Yeou oei*, entreprendre quelque chose ;

疾不可爲 *Tsih pou kiao oei*, malade et incapable de faire attention à, de prendre soin de quelque affaire ;

其爲人也 *Khi oei jin yé*, celui qui, se conduisant comme un homme, etc.
 爲善 *Oei chen*, faire le bien, agir en honnête homme ;
 爲言 *Oei yen*, expliqué par, défini ; être ;
 以爲 *I'oei*, afin de, afin que ; estimer, juger comme ; l'idée que l'on exprime se place quelquefois entre *i* et *wei* ;
 爲人子 *Oei jin tseu*, celui qui se conduit comme un fils ;
 大無爲 *Ta ou oei*, assurément il n'y a pas de motif pour le faire ;
 既爲此 *Ki oei thseu*, en ce cas ;
 爲何却原有令甥 *Oei ho kio youen yeou ling seng*, comment ! quoi ! c'était votre nièce ?
 爲人不昌 *Oei jin pou tchang*, puisse-je ne pas réussir ! imprécation ;
 學爲人 *Hio oei jin*, étudier pour les hommes ; pour les autres ;
 爲何 *Oei ho*, pourquoi ?
 因爲 *Yin oei*, parce que, à cause de ;
 爲國致命 *Oei kouo tchi ming*, risquer la vie pour son pays ;
 無爲 *Ou oei*, qui n'est pas nécessaire, tout à fait inutile ;
 因爲甚麼 *Yin oei chin mo*, pour quelle cause ?
 爲己 *Oei ki*, à cause de soi-même, ou concernant soi-même, pour soi-même ;
 爲甚麼 *Oei chin mo*, pourquoi, pour quelle cause ?
 爲咨會事 *Oei tse hoei ssé*, dans le dessein de communiquer officiellement une information sur un certain sujet ;
 爲王誦之 *Oei ouang tong tchi*, il le raconta au roi ;
 何爲來爲 *Ho oei lai oei*, pourquoi est-il venu ?
 爲着何故 *Oei tcho ho kou*, quelle est la raison ?
 福祿來爲 *Fou lou lai oei*, puissent le

bonheur et le gain venir à votre aide ;
 爲公爲私 *Oei kong oei ssé*, à la fois les affaires publiques et les affaires privées ;
 爲顧人 *Oei kou jin*, prendre de l'intérêt au bien-être d'autrui.

QUATORZE TRAITS

爵 *Tsio* (A. C. tséuk) 997.

Vase ou coupe à trois pieds, coupe dont on se sert dans les temples pour faire des libations ; une bouteille de bambou pour contenir du vin ; oiseau ; oiseaux ; rang, situation, position ; degré de noblesse ; il y en a neuf aujourd'hui, à savoir : 親王 *Thsin hoang* et 郡王 *Kiun hoang*, princes du sang ; 貝子 *Pei tseu* et 貝勒 *pei kin*, princes palatins ; les cinq suivants qui étaient autrefois les seuls que connût la Chine, se subdivisaient chacun en trois classes ; ces cinq sont : 公 *kong* qui correspondait au titre de duc 侯 *heou*, marquis 伯 *pé*, comte ; 子 *tseu*, vicomte ; 男 *nan* baron ; Mencius en appelant ces titres 人爵 *jin tsio* noblesse humaine, dit que la noblesse céleste 天爵 *thien tsio*, consiste dans un amour infatigable pour la vertu ; à ces degrés s'en ajoutent quatre rangs inférieurs dont deux sont conférés principalement aux soldats ; ce sont 輕車都尉 *King ché tou oei* et 騎都尉 *ki tou oei*, et les autres 雲騎尉 *Yun ki oei* et 恩騎尉 *ssé ki oei* qui sont donnés à tous ceux qui sont dignes d'estime et de considération ; estimer la capacité de quelqu'un ;

爵杯 *Tsio pei*, une coupe de vin ;

爵位 *Tsio oei*, le rang d'un homme noble ; un rang, un degré de noblesse ;

五爵 *Ou tsio*, les cinq degrés de noblesse rappelés plus haut ;

爵祿 *Tsio lou*, revenus d'un noble ;

賜爵 *Ssé tsio*, conférer la noblesse ;

襲爵 *Sih tsio*, rang héréditaire que l'on accorde en considération des services des ancêtres.

88^e RADICAL

父 FOU

父 Fou (A. C. fú) 147.

Règle, loi, autorité ; celui qui dirige l'instruction de la famille, qui est la règle de la famille ; un père, ancêtre ; ancien homme âgé, vieillard ; agir, se conduire comme un père ; aimant, paternel ; un père, paternellement ; une expression dont on se sert pour désigner les paysans ; quand on l'emploie après un nom de famille de classe, il correspond à notre mot Monsieur, et après un titre, votre Honneur ;

父親 Fou thsin, un père ;

生父 Seng fou, mon père, mon propre père, celui qui m'a engendré ;

父母官 Fou mou kouan, on appelle ainsi le magistrat de son propre district, que l'on regarde comme son père et sa mère ;

家父 Kia fou, mon père, notre père ;

父母 Fou mou, père et mère, parents ;

先父 Sin fou, feu mon père, un père défunt, décédé ;

父王 Fou ouang, mon impérial père ;

武父 Ou fou, le nom d'un endroit ;

祈父 Ki fou, celui qui surveille les chevaux, le maître du cheval ;

祖父 Tsou fou, un grand-père ;

伯父 Pe fou, le frère aîné d'un père ;

叔父 Chou fou, le frère cadet d'un père ;

舅父 Kieou fou, les frères d'une mère ;

父子不相救 Fou tseu pou siang kieou, le père et le fils ne se soulageraient pas l'un l'autre (dans le temps de la peste) ;

天地父母 Thien thi fou mou, le ciel et la terre, le père et la mère ; appellation donnée par un empereur aux princes du même nom de famille ;

父父子子 Fou fou tseu tseu, traiter un père comme un père et traiter un fils comme un fils ;

孝父母 Hiao fou mou, être d'une piété filiale envers son père et sa mère ;

丈父 Chang fou, un beau-père (le second mari d'une mère) ;

繼父 Ki fou, un beau-père (le père de la femme) ;

漁父 Yu fou, un pêcheur ;

老父 Lao fou, mon père ;

差父 Tchai fou, monsieur le courrier, monsieur le messager ;

老父台 Lao fou tai, on donne ce nom au tchi hien 知縣 (Morr. 3702) le principal fonctionnaire civil d'un district hien ;

王父 Ouang fou, un grand-père dans la salle des ancêtres ;

父兄輩 Fou hiung pei, supérieur en général ;

父老 *Fou lao*, anciens du village ;

諸父 *Tchou fou*, une expression ancienne de politesse pour désigner un prince féodal ;

父執 *Fou tchi*, ami d'un père, ami de mon père.

QUATRE TRAITS

爸 *Pa* (A. C. pá) 646.

Père, les mahométans s'adressent à leur ;

張爸 *Tchang pa*, Mollah en les appelant ;

阿爸 *A pa*, papa ;

爸爸 *Pa pa*, id. ;

老爸 *Lao pa*, terme pour désigner un vieux mahométan.

SIX TRAITS

爹 *Tié* (A. C. té) 890.

Père, appellation familière par laquelle les enfants s'adressent à leur père, particulièrement dans le nord de la Chine ;

阿爹 *A tié*, papa, papa, expression enfantine ;

爹爹 *Tié tié*, vénérable monsieur, en s'adressant à des personnes âgées ;

乾爹 *Kan tié*, un père adoptif ;

爹娘 *Tié nang*, mes parents ;

爹媽 *Tié ma*, id.

NEUF TRAITS

爺 *Yé* (A. C. yé) 1079.

Père, maître ; titre de respect que l'on donne aux divinités, aux nobles, aux princes et fonctionnaires ou gentilhommes ;

爺娘 *Yé niang*, mes parents, mon père, ma mère ;

公爺 *Kong yé*, un grand-père à Canton ; dans la langue générale le caractère signifie un duc ; appellation d'un dieu municipal ;

爺爺 *Yé yé*, mon grand-père (à Péking) ;

老爺 *Lao yé*, monsieur, un fonctionnaire inférieur du gouvernement ou un gentilhomme non fonctionnaire ; litt. un vénérable père, expression qui s'applique aux magistrats ;

師爺 *Ssé yé*, un savant, un secrétaire particulier ;

大爺 *Tu yé*, appellation du magistrat de district ;

大老爺 *Ta lao yé*, grand et vénérable père, litt. qui se rapproche de 大人 *ta jin*, grand homme, Excellence, se dit aux préfets ;

爺門 *Yé men*, serviteurs d'un fonctionnaire, commis ou attachés d'un tribunal, d'un Ya mun ;

少爺 *Chao yé*, un jeune gentilhomme ;

王爺 *Ouang yé*, un prince royal ; un fils de l'empereur, qui est ordinairement roi par son rang ;

七爺 *Tsi yé*, le 7^e fils d'un gentilhomme ;

天老爺 *Thien lao yé*, le vénérable magistrat du ciel ; la plus haute divinité, quelle qu'elle soit, celui qui gouverne le firmament ;

太爺 *Tai yé*, Votre Seigneurie, en s'adressant au magistrat de district ou 知縣 *tchi hien* ;

二爺 *Eul yé*, un domestique, un serviteur un familier officiel ;

三爺 *Sen yé*, le domestique ;

父子爺兒們 *Fou tseu yé eul men*, appartient à la propre famille de mon père.

89^e RADICAL

爻 HIAO

爻 Hiao (A. C. ngáu) 132.

Mêler, communiquer ; entrelacer, mélanger, tordre ensemble ; placer en croix, entraver ; mêlé, entrelacé ; imiter ou changer, en parlant des mutations des choses ; des changements du ciel et de la terre ; se conformer, acquiescer aux désirs d'une autre personne ; méritoire, qui a du mérite, certains des symboles ou images des choses appelées 卦 *koua* mouvements ;

六 爻 *Lou hiao*, les six lignes d'un diagramme ䷀ chaque trait s'appelle un *hiao* ;

爻 象 *Hiao hiang*, ou la représentation du diagramme ;

卦 爻 *Koua hiao*, les huit diagrammes primitifs ou les 64 diagrammes dénués de Fo-li ;

世 爻 *Chi hiao*, se rapporte à soi-même ;

應 爻 *Ying hiao*, ce qui se rapporte aux autres, quand on se livre aux pratiques de la divination ou des charmes ;

爻 辭 *Hiao tsé*, l'explication ou le but caché, le sens de chaque trait dans ce diagramme.

SEPT TRAITS

爽 Tchoang (A. C. shong) 787.

Agrandir les ouvertures pour laisser péné-

trer la lumière ; agrandir une crevasse ou une ouverture à travers laquelle on peut voir la lumière, recevoir la lumière, égayer ; éclairer ; clair et gai, agréable, réjouissant, éclairé par le soleil, brillant, égayant ; un sentiment reconnaissant de tranquilité et de santé, vigoureux ; heureux, consolant, agréable, commode ; noble, impétueux, violent, énergique ; friable, tendre ; nom d'une étoile ; nom d'un homme ; se tromper, errer, être dans l'erreur ; changer ; manquer à ; défaut ; ne pas faire attention à, omettre ;

爽 快 *Tchoang kouai*, de bonne humeur, en bonne disposition, gai, en bonne santé ;

乾 爽 *Kan tchoang*, propre, sec, qui n'est pas bourbeux ;

口 爽 *Kheou tchoang*, vif, prompt à promettre ;

爽 甜 *Tchoang tien*, friable et doux ; tendre ;

爽 約 *Tchoang yo*, manquer à un engagement ; rompre un engagement ;

爽 利 *Tchoang li*, piquant, spirituel (dans la conversation) ;

爽 利 酒 *Tchoang li thsieou*, du vin excellent, délicieux ;

爽 約 *Tchoang yo*, manquer à une convention, à un rendez-vous ;

不 爽 時 刻 *Pou tchoang chi ke*, vous

n'avez pas manqué (le rendez-vous)
d'une minute ;

爽神 *Tchoang chin*, en bonne santé ;

昧爽 *Nu tchoang*, de très bonne heure le
matin, la pointe du jour ;

清爽 *Thsinh tchoang*, pur et clair, agréable,
un bon style ; santé parfaite ;

有些不爽快 *Yeou sié pou tchoang
kouai*, un peu indisposé, — en parlant
de la santé ;

一些不爽 *Y sié pou tchoang*, pas par-
faitement bien ;

爽目悅心 *Tchoang mou youé sin*,
charmer l'œil et plaire au cœur, en
parlant de livres ou de style ou de toute
chose qui intéresse ;

爽失 *Tchoang chih*, perdre, manquer ;

爽信 *Tchoang sin*, manquer à sa promesse ;

爽心 *Tchoang sin*, reconnaissant du fond
du cœur ; cœur reconnaissant ;

爽德 *Tchoang lih*, vertu éclatante ;

爽差 *Tchoang tchai*, envoyer, faire partir ;

不爽 *Pou tchoang*, pas en bonne santé ;

光爽 *Kouang tchoang*, brillant, éclatant ;

爽然若失 *Tchoang jin jou chih*, trop
de hâte, trop de précipitation engendre
des erreurs ;

秋爽 *Tsien tchoang*, un beau temps d'au-
tomne ; un bel automne ;

爽當 *Tchoang thang*, légèrement vêtu et
prêt à l'ouvrage ;

爽手的事 *Tchoang cheou ti ssé*, c'est
quelque chose qu'il peut faire facile-
ment.

SIX TRAITS

爾 *Eul* (A.

C. i) 721.

Pronom personnel de la seconde personne ;
toi, vous, ton, vo're ; particule affirmative,
aussi, précisément, ainsi ; fait souvent un ad-
verbe du mot qui le précède ; abondant, flo-
rissant ; expression auxiliaire impliquant la
certitude, et indiquant aussi que le sujet n'est
pas d'une grande importance ; quelquefois est
une particule restrictive signifiant seulement,
ne que ; c'est aussi un synonyme de *jin*, 然
terminaison de l'adverbe ;

爾我同心 *Eul ngo thong sin*, vous et
moi nous avons la même intention ;
votre intention et la mienne sont
les mêmes ;

爾等 *Eul teng*, vous tous, vous ;

爾曹 *Eul tsao*, id. ;

爾爾我我 *Eul eul ngo ngo, jen*, dis-
cours, conversation confuse, incertain.

乃爾 *Nai eul*, c'est aussi, ainsi ; précisé-
ment de cette manière ;

爾家士 *Eul tchongssé*, vous tous, savants ;

爾爾 *Eul eul*, oui ! oui ! signifie aussi
abondant, nombreux ;

爾花 *Eul hoa*, fleur, en fleurs, plein de fleurs ;

云爾 *Yun eul*, et ainsi de suite ;

式爾 *Chih eul*, à dessein ; exprès ;

適爾 *Chih eul*, accidentellement, par ha-
sard ;

故爾如是 *Kou eul jou chi*, cela donc
cependant arriva de cette manière ;

窮賤人爾 *Khiong tsien jin eul*, je ne
suis qu'un homme pauvre et de basse
condition ;

率爾 *So eul*, subitement, tout à coup.

90° RADICAL

𠂔 TCHOANG

𠂔 Tchoang (A. C. ch'ong) 115.

Couchette, bois de lit, endroit pour dormir ; suivant quelques-uns c'est la partie pour le tout, le côté gauche d'une planche, le côté gauche d'un morceau de bois fendu ; tandis que 片 *pien*, (cl. 91) signifie le côté droit d'une planche, une préposition servant à désigner les endroits ; on l'emploie aussi pour 班 *pan*, un numéral des boutiques, des magasins, des raisons sociales ;

東半 𠂔 *Tong pouan tchoang*, du côté de l'Est ;

一 𠂔 酒店 *Y tchoang thsieou tien*, un débit de boissons, un magasin de liqueurs, de spiritueux.

QUATRE TRAITS

𠂔 Tchoang (A. C. ch'ong) 115.

(v. 床 *tchoang* cl. 53. av. 4 tr.)

SIX TRAITS

𠂔 Tseng (A. C. tsong) 949.

Bélier, mouton mâle ; quelquefois signifie aussi brebis ; plein, copieux, abondant ; nuages ; caractère astronomique ; nom d'homme ;

𠂔 𠂔 *Tseng tseng*, florissant, exubérant, en parlant de feuillage ;

𠂔 雲 *Tseng yun*, un nuage d'une couleur rouge, de la forme d'un chien, avec une longue queue, étendu en travers de la voie lactée ;

𠂔 河 *Tseng ko*, nom d'un district ; c'était une principauté étendue sous la dynastie des Han, et qui comprenait des parties du Ksé-tchouen du koué-tcheou et du hou-kouang ;

牆 Tsiang (A. C. ts'éung) 969.

(v. 牆 *tsiang* cl. 32 av. 13 tr.)

91^e RADICAL

片 PIEN

片 Pien (A. C. p'in) 691.

Toute chose mince et petite, comme feuilles, bande, éclisse, éclat, esquille, petite bande de drap, de toile, de papier, de métal, de bois; morceau, copeau, miette, fragment; temps court; section ou division de fruits, pétales d'une fleur; feuille de thé; fendre, couper, ouvrir par tranches, déchirer, partager, diviser; demi, moitié de, section de; juger; exposé, rapport, papier, document;

一片紙 *Y pien tchi*, une bande de papier;

片函 *Pien heng*, une note ou lettre courte, comme les Européens disent une ligne;

片言 *Pien yen*, une petite partie de discours, une demi-parole, une phrase, moitié de l'histoire, un côté de la question; un mot;

片時 *Pien chi*, un petit espace de temps, un intervalle de quelques minutes; un moment;

冰片 *Ping pien*, camphre de Baroos, ainsi nommé à cause du scintillement de la gomme dure tandis qu'on le retire de l'arbre;

茶片 *Tcha pien*, une feuille de thé;

一片浮言 *Y pien feou yen*, c'est une simple rumeur, il n'y a rien de vrai; tout cela est faux;

片奏 *Pien tseou*, un mémoire court, une minute, une note exposant une chose; explicative;

切片 *Tsié pien*, couper en tranches;

綠茸十片 *Lan yé chi pien*, poussée de dix feuilles de thé vert;

一片柑 *Y pien kan*, la section d'une orange;

夾片 *Lai pien*, un supplément, une note renfermée dans un plus long document;

飲片 *Ying pien*, copeaux, râclures de racines;

瓦片 *Yu pien*, tesson, fragment de vase;

落花片片 *Lo hoa pien pien*, les fleurs se fanent toutes, tombent toutes;

薄脆片 *Po tsoui pien*, gâteaux friables, se cassant facilement;

一片嘴 *Y pien tsong*, cela n'est que bavardage;

名片 *Ming pien*, une carte de visite;

片子 *Pien tseu*, id.;

一片青一片白 *Y pien tsing y pien pe*, ici il est vert, là il est blanc;

一言拆獄 *Y yen tchih yo*, d'un mot il ouvrirait sa prison, un mot briserait sa prison.

QUATRE TRAITS

版 Pan (A. C. p'an) 651.

Liste, inventaire, papier; registre; insigne;

planches dont on se sert pour bâtir des murs de boue ou de terre ; diviser, partager.

版籍 *Pan tsih*, une liste, un registre de la population ;

戶版 *Hou pan*, une liste de population, une liste de maisons prises dans le pays ;

版圖 *Han tou*, un tableau de la population, liste de la population ; statistique de l'Empire ;

版法 *Pan fa*, une représentation de la position du ciel et de la terre et du mouvement des saisons ; lois des mouvements planétaires ;

玉版 *Fu pan*, planches pleines de perles ; trésors ; pierres sonores que l'on suspend au vent pour les faire résonner, tinter ;

版笏 *Pan ou*, la planche ou les insignes de la fonction que portent les agents de la couronne ;

投版棄官 *Teou pan ki kouan*, jeter par terre le bâton et abandonner la fonction.

HUIT TRAITS

牌 *Pay* (A. C. p'ai) 649.

Bouclier ; enseigne, notification du gouvernement, avis officiel ; tablette, memorandum ; passe-port, congé, permission, lettres de créance ; permis officiel de quelque espèce que ce soit ; dominos, cartes ; une pièce de fer plate que l'on frappe à l'heure des repas dans les temples ;

火牌 *Ho pay*, déclaration formelle ;

籐牌 *Teng pay*, boucliers en rotin ;

牌位 *Pay wei*, la tablette des ancêtres ; une planche sur laquelle les noms des divinités sont écrits ;

牌照 *Pay tchao*, avis, avertissement ; commission, sauf-conduit ;

紅牌 *Hong pay*, une déclaration d'acquiescement des droits de port ; le grand cachet rouge lui donne une couleur rouge ;

大牌 *Ta pay*, id. ;

牌坊 *Pay fang*, porte cochère d'honneur ordinairement appelée arc de triomphe ;

牌樓 *Pay leou*, id. ;

腰牌 *Yao pay*, une écharpe, un signe de connaissance d'un sergent de ville, d'un homme de police ;

虎頭牌 *Hou theu pay*, les tablettes à tête de tigre qui sont dans le Ya-mun et sur lesquelles on met les édits ;

賞銀牌 *Chang yin pay*, une médaille d'argent, récompense pour les soldats ;

牌票 *Pay piao*, un mandat d'arrêt, un pouvoir pour arrêter quelqu'un ; un mandat officiel ;

耳牌 *Eul pay*, pendants d'oreilles plats ;

請牌 *Tsing pay*, demander un permis pour un navire, demander un acquit de paiement pour un vaisseau, demander une permission officielle ;

紙牌 *Tchi pay*, cartes à jouer, jeu de cartes ;

牙牌 *Yu pay*, cartes faites d'ivoire ;

骨牌 *Ko pay*, dominos ;

發牌 *Fa pay*, émettre, déchirer un permis ou une permission ;

牌骨 *Pay ko*, les côtes, en parlant de côtes-lettes de mouton ou de porc ;

牌示 *Pay chi*, une proclamation ; une notification ;

一面牌 *Y mien pay*, un écriteau, une enseigne ;

招牌 *Tchao pay*, enseigne ou écriteau pour appeler le monde ou attirer l'attention du public (j. d.) ;

發牌走身 *Fa pay khi chen*, il partit précédé d'un écrit, ou planche dont l'inscription indiquait le titre de sa charge (j. d.) ;

牌膀 *Pay pang*, une tablette ;

牌盾 *Pay tun*, un bouclier ;

功牌 *Kong pay*, une marque, un signe de mérite ;

一副紙牌 *Y fou tchi pay*, un paquet de cartes ;

牙牌神數 *Ya pay chin so*, deviner les sorts par les dominos.

NEUF TRAITS

牒 *Tié* (A. C. *tip*) 891.

Tablettes pour écrire dessus; diplôme, brevet, permission, pouvoir ; registres généalogiques des familles ; instructions officielles ; dépêches, archives, actes ;

玉牒 *Yu tié*, généalogies royales ;

戒牒 *Kiai tié*, diplôme ou brevet d'un prêtre qui lui donne droit à un logement pendant trois jours ;

文牒 *wen tié*, dépêches du gouvernement ;

譜牒 *Po tié*, annales de famille, coutumes de famille, une table généalogique ;

簡牒 *Kien tié*, planches sur lesquelles on a l'habitude d'écrire des ordres.

ONZE TRAITS

牕 *Tchoang* (A. C. *ch'éung*) 115.

Ouverture pour donner de la lumière dans une chambre, fenêtre, châssis ; jalousie, volet, contrevent ; école, étudiant, écolier, élire ;

牕戶 *Tchoang hou*, terme ordinaire pour signifier une fenêtre ; fenêtres en papier tressé, à treillages ; châssis à glace ;

牕門 *Tchoang men*, une fenêtre tournant sur des gonds ;

門牕 *Men tchoang*, portes et fenêtres ;

天牕 *Thien tchoang*, une fenêtre, au plafond d'une chambre ; un ciel ouvert ; une lucarne, une fenêtre dormante ;

同牕 *Thong tchoang*, camarades de classe ; condisciples ;

牕友 *Tchoang yeou*, id. ;

牕兄弟 *Tchoang hiung ti*, id. ;

牕下 *Tchoang hia*, sous la fenêtre à l'école, tandis qu'il faisait ses études ; fait allusion à la table placée à la fenêtre où on lit ou étudie ; l'époque des études des jeunes gens ;

開牕 *Khai tchoang*, ouvrez la fenêtre ;

十年牕下 *Chi nien tchoang hia*, il fut dix ans à ses études ;

風牕子 *Fong tchoang tseu*, une double porte, ou porte extérieure pour garantir du froid ; il y en a beaucoup à Péking.

牖 *Yeou* (A. C. *yau*) 1114.

Trou dans un mur ou dans un toit, comme une fenêtre pour voir le soleil ; une fenêtre à treillis ; glisser ou ouvrir, guider, instruire, vers ;

牖民 *Yeou min*, instruire le peuple, guider le peuple ;

自牖 *Tseu yeou*, de la fenêtre ;

牖下 *Yeou hia*, sous la fenêtre ;

甕牖 *Ong yeou*, une fenêtre faite d'une cruche ?

開牖甬光 *Khai yeou tong kouang*, ouvrez le treillis pour laisser entrer la clarté ;

牖 *Hou yeou*, portes et fenêtres ; portes de verres ou à treillis ;

天之牖民 *Thien tchi yeou min*, la conduite des peuples par le ciel.

QUINZE TRAITS

牘 *Tou* (A. C. *tuk*) 923.

Planches ou tablettes pour écrire, telles qu'on en employait anciennement ; blocs pour livres ; documents, livres, archives, registres ; bambou sur lequel on bat la mesure tandis qu'on dresse des murs de boue ;

尺牘 *Tchi tou*, les pages d'un livre, un livre ; extrait, note, abrégé ; une carte,

un court exposé; un modèle pour écrire des lettres;

案牘 *Ngan tou*, documents contenant les décisions des magistrats; question de droit, archives, registre, recueil de précédents; dossier d'une affaire judiciaire, papiers d'un procès; quelquefois le procès lui-même;

江湖尺牘 *Kiang hou tchi tou*, un dictionnaire de poche, et un épistolaire de poche pour les voyageurs;

總牘 *Tsung tou*, une collection générale de; collectionner, recueil; collection mêlée.

92° RADICAL

牙 YA

牙 Ya (A. C. ng'a) 1066.

Dent, incisive, molaire; défense; protubérance, proéminence dentaire, toute chose qui se pointe en forme de dent, dentelé, entaillé; bouton, ivoire, ronger; agent chargé de faire rentrer les revenus, fermier du revenu, comme si c'était quelqu'un qui mord le peuple;

牙疼 *Ya tong*, le mal aux dents;

牙痛 *Ya tong*, id.;

花牙利嘴 *Hoa ya li tsouy*, discours spécieux, séduisant, un parleur à langue dorée;

牙婆 *Ya po*, une femme qui agit en qualité d'entremetteuse;

牙力 *Ya lih*, les dents sont fortes; convaincant, capable de convaincre;

牙色 *Ya sih*, couleur grisâtre, couleur saumon, couleur de buffle; de chamois;

象牙 *Tsiang ya*, ivoire, dents d'éléphant;

牙扇 *Ya chen*, éventails en ivoire;

牙蘭米 *Ya lan mi*, cochenille;

牙灰 *Ya hoei*, poudre pour les dents;

牙刷 *Ya choua*, brosse à dents;

牙交 *Ya kiao*, les mâchoires;

牙關緊閉 *Ya kwan kin pi*, les mâchoires immobiles, serrées, fermées; mourant;

牙虫 *Ya tchong*, dents cariées, parce que les Chinois supposent que la carie est produite par les vers;

一副牙 *Y fou ya*, une rangée de dents;

咬牙 *Kiao ya*, grincer des dents; disputer avec quelqu'un, fatiguer autrui;

牙工 *Ya kong*, un article en ivoire;

牙齒 *Ya tchi*, dents en général;

牙齒打鼓 *Ya tchi ta kou*, dents battant du tambour, claquant de froid;

牙爪 *Tchao ya*, les ongles et les dents, ce qui trouble et effraie;

牙僧 *Ya kouy*, une sorte d'espion, d'émissaire, employé par les gens de commerce pour réunir des informations; cet agent circule parmi les marchands de riz pour les engager à le vendre à un prix plus élevé dans des circonstances particulières; un homme qui fait des combinaisons parmi les marchands, fait punissable d'après la loi;

牙行 *Ya hing* id. ;
 牙車 *Ya tché* ou *kiu*, l'os de la mâchoire dans lequel les dents sont plantées ;
 牙骨 *Ya kou*, id. ;
 牙工夫箱 *Ya kong fou siang*, une corbeille en ivoire travaillé ;
 牙門 *Ya men*, un pavillon, un étendard que l'on élevait autrefois à la porte de la tente des fonctionnaires, une sentinelle ; d'où est venu l'expression moderne 衙門 *Ya men* (ou *mun*) bureau public ;
 牙信筒 *Yo sin tong*, râteliers en ivoire ;
 牙蛋 *Ya tang*, œufs d'ivoire, c.-à-d. billes, boules ;
 牙月扇 *Ya youé chen*, écrans de feu en ivoire ;
 牙旗 *Ya khi*, le nom d'un pavillon, d'un étendard ;
 折牙 *Tchi ya*, briser les dents ;

相牙 *Siang ya*, ronger ;
 敖牙 *Ngao ya*, une dent proéminente ;
 鼠牙雀角 *Chou ya tsio kio*, dents de rats et becs d'oiseaux ; au fig. discussions de procès dans les tribunaux ; escarmouches ;
 牙爪 *Ya tchao*, celui qui sert d'agent à d'autres ; disputer avec ; les gens qui effrayent ou ennuiant les autres ;
 君牙 *Kiun ya*, un ancien ministre de l'instruction ;
 奶牙未脫 *Nai ya oei to*, ses dents de lait ne sont pas encore tombées ; il n'est pas changé ; il est encore vert ;
 牙牌 *Ya pai*, jetons d'ivoire ; bandes, tablettes ;
 磨牙 *Mo ya*, faire baisser les prix ;
 牙釐總局 *Ya li tsong kiuh*, un bureau où on perçoit les droits de transit.

93^e RADICAL

牛 NIEOU

牛 Nieou (A. C. ngau) 638.

Ces animaux que les Chinois regardent comme le genre ; bœuf, vache, bétail cornu ; conduire des bœufs ; s'applique aussi à certaines espèces de daims ; nom d'une fonction, nom de famille, nom d'homme ;

牛公 *Nieou kong*, un bœuf, un taureau ;
 牛牡 *Neou nieou*, id. ;
 母牛 *Mou nieou*, une vache ;
 牝牛 *Pin nieou*, id. ;

牛仔肉 *Nieou tseu yo*, un veau, une génisse ;
 牛肉 *Nieou jo*, bœuf, à l'état de victuaille ;
 黃牛 *Wang nieou*, le taureau et la vache communs, une vache brune ;
 水牛 *Choui nieou*, le buffle (le bœuf d'eau) ;
 牛皮膠 *Nieou pi thiau*, colle, colle forte ;
 牛皮燈籠 *Nieou pi teng long*, une lanterne de cuir, c.-à-d. un être stupide ;
 牛百葉窓 *Nieou pe yé tchoang*, ja-

lousies vénitiennes (litt. tripes, gras doubles ;) par la forme de ces jalousies ;
牛黃 *Nieou ouang*, pierre de bœuf bésord ; concrétion qui se forme dans l'estomac des animaux ;
牛油 *Micou yeou*, du beurre ;
土牛 *Tou nieou*, un bœuf d'argile que l'on fait au printemps pour attirer de bonnes récoltes ;
牽牛 *Kien nieou*, conduire un bœuf, traîner une vache ; la constellation comprenant des parties du Verseau et du Capricorne ; suivant d'autres le petit pâtre, les étoiles de l'Aigle ;
當牛使 *Tang nieou tchi*, employé comme un bœuf ; on se sert de moi comme d'un bœuf ;
兕牛 *Ssé nieou*, un rhinocéros ;
牛皮帳 *Nieou pi tchang*, tentes faites de peaux de bétail, comme les emploient les Tartares ;
牛皮 *Nieou pi*, cuirs ; cuir de bœuf, peau de bœuf ;
牛郎 *Nieou lang*,
天牛 *Thien nieou*, un insecte de l'espèce de l'escarbot, il a de longue antennes et des taches jaunes et blanches ;
牛純色 *Nieou chun si*, une vache d'une couleur uniforme, pas tachetée ;
牛奶餅 *Nieou nai ping*, gâteaux au lait ; espèce de fromage chinois ; pour désigner le fromage européen ils se servent en général du mot anglais *theesa* ;
牛百葉 *Nieou pi yé*, les boyaux d'une vache ;
牛全完 *Nieou tsiouen ouen*, une vache qui est parfaite, qui sert de victime dans les sacrifices ;
牛羊 *Nieou yang*, vaches et moutons ;
闍牛 *Yen nieou*, un bœuf châtré ;
牛子 *Nieou tseu*, un veau ;
養牛 *Yang nieou*, élever des bœufs ;
物牛 *Wou nieou*, soigner des bœufs ;

宰牛 *Tsai nieou*, immoler un bœuf ;
黃帝服牛 *Hoang ti fou nieou*, Hoang ti, le premier, dompta les bœufs, employa les bœufs ;
牛鳴 *Nicou ming*, le beuglement d'une vache ;
牛奶 *Nieou nai*, lait de vache ;
牛宿 *Nieou sou*, la 9^e constellation zodiacale — dans le Capricorne ;
笨牛 *Pen nieou*, un mulet, une mule, un imbécile ;
臥牛 *Ngo nieou*, terre que l'on entasse au pied des murs pour les garantir des dégâts ;
大牛音 *Ta nieou ying*, le mugissement d'un gros bœuf, mesure de distance chez les bouddhistes, équivalant à 5 li.

DEUX TRAITS

牟 *Meau* (A. C. mau) 587.

Beugler comme fait un bœuf ; mugir ; prendre, saisir, usurper, empiéter, priver de ; surpasser ; aimer, biaiser, ruser ; ustensile de terre, vase qu'on emploie dans les temples pour contenir le blé ; orge ; charançon, calandre ; pupille de l'œil ;

中牟 *Tchong meou*, le nom d'un district ; dans *Kai fung fou*, c'est l'ancien 牟州 *Meou tcheou*, un petit état féodal dans le Honan ;

侵牟 *Tsien meou*, usurper ce qui appartient à un autre, prendre ce qui appartient aux gens ;

下牟百姓 *Hio meou pe ling*, au dessous il prit parmi les gens du commun ;

牟大利 *Mieou ta li*, faire un grand profit ;

牟利 *Meou li*, faire du profit ;

牟食 *Meou chi*, gagner sa vie ; c'est aussi le nom d'un insecte qui dévore le grain ;

牟首 *Meou cheou*, le nom d'un endroit ;

牟國 *Meou kouo*, le nom d'un comté, d'une province ;

牟賊 *Meou tse*, une mouche qui mange les tuyaux de blé; au figuré voleurs, escrocs;

貝我來牟 *I ngo lai meou*, nous donnant le froment et l'orge.

牝 Pin (A. C. p'an 637.

La femelle des animaux, des quadrupèdes et quelquefois des oiseaux; s'applique rarement aux plantes; l'organe femelle de la génération;

牝牡 *Pin meou*, mâle et femelle des animaux;

牝鷄司晨 *Pin ki ssé chen*, la poule règle le matin; la femme porte les cuillottes;

牝子 *Hin tseu*, l'organe femelle de la génération chez les animaux en général, capable de procréer;

牝戶 *Pin hou*, la vulve, expression vulgaire de l'idée ci-dessus;

牝馬 *Pin ma*, une cavale, une jument;

牝鷄 *Pin ki*, une poule;

鷄牝 *Ki pin*, une vallée;

澡牝 *Tsao pin*, laver le corps;

與他魚牝 *Yu tha yu pin*, (l'anguille) fraie avec d'autres espèces de poissons.

牢 Lao (A. C. ló) 507.

Endroit pour renfermer du bétail, du gros bétail; enclos ou étables pour les bestiaux, spécialement ceux qui sont destinés aux sacrifices; y compris les moutons et les porcs; animaux domestiques; volière; grevier, geôle, prison; ferme, solide; fort; savoir ou faire d'une manière sûre; sûrement, certainement; nom d'une colline; nom de famille;

坐牢 *Tso lao*, être en prison, emprisonné;

太牢 *Tai lao*, un bœuf, parce qu'on l'offre à Confucius;

少牢 *Chao lao*, mouton, brebis, destinés aux sacrifices;

牢箚計 *Lao long ki*, une ruse, un plan pour prendre quelqu'un, pour le surprendre, pour le faire tomber dans un piège;

牢牢謹記 *Lao lao kan ki*, avoir un souvenir distinct de;

牢固 *Lao kou*, en sûreté, fort, en parlant de quelque ouvrage bien ajusté;

堅牢 *Kien lao*, id.;

天牢 *Thien lao*, la prison de l'Empereur, nom d'une chambre particulière dans le ministère des châtiments pour les fonctionnaires;

牢不可破 *Lao pou kho po*, c'est trop fort, trop dur, cela tient trop pour être ouvert; litt. la prison ne peut être brisée; la chose est certaine, coutume invariable;

搶牢 *Tsiang lao*, prendre fortement prise de — physiquement et moralement;

牢記 *Lao ki*, avoir un fort souvenir, une forte réminiscence de;

牢籠 *Lao long*, une cage;

虎牢 *Hou lao*, le nom d'un endroit;

蒲牢 *Po lao*, le nom d'un animal de mer;

執豕于牢 *Tchih chou yu lao*, il prit un cochon dans l'enclos.

牡 Meou (A. C. mau) 588.

Mâle des quadrupèdes et de quelques plantes, rarement des oiseaux; taureau, étalon, écrou, verrou d'une porte; partie d'une serrure chinoise qui glisse dans celle qui contient le ressort; piston; nom d'une colline;

牝牡 *Pin meou*, femelle et mâle; vache et taureau;

牡丹茶 *Meou tan tche*, une grande espèce de camelia Japonica;

牡丹花 *Meou tan hoa*, la fleur pœonia, la tulipe;

牡蠣 *Meou li*, une espèce d'huître;

門牡 *Men meou*, le verrou d'une porte;

戶牡 *Hou meou*, id. ;
 牡麻 *Meou ma*, le chanvre mâle ;
 牡丘 *Meou kieou*, le nom d'un endroit ;
 牡荊 *Meou king*, une ronce sans semence,
 sans graine ;
 四牡有驕 *Ssé meou yeou kiao*, les
 quatre coursiers étaient forts ;
 雉鳴求其牡 *Tchi ming kieou khi*
meou, la poule faisane appelant le
 mâle à son secours.

物 Yin (A. C. yan) 288.

Plein, rempli, rembourré, farci gorgé, rendu
 solide ; remplir, boucher, farcir, couleur jau-
 nâtre d'une vieille épée ; accroître, augmenter ;
 於物魚躍 *Yu jin yu yo*, oh ! comme
 c'est plein de poissons qui sautent ;
 實物 *Chih jin*, rembourré de manière à
 être solide et dur ; solide.

QUATRE TRAITS

物 Ou (A. C. mat) 1065.

Chose, objet, matière, substance ; toute
 chose entre le ciel et la terre ; article, objet,
 biens, marchandises ; affaires de la vie, occu-
 pation ; être, créature, personne ; distinguer
 par l'apparence, par l'aspect, par l'extérieur,
 avoir une connaissance de ; pavillon, drapeau ;
 物件 *Ou kien*, une chose ;
 物事 *Ou ssé*, id. ;
 萬物 *Ouan ou*, les dix mille choses, toutes
 choses, tout ce qui existe, excepté
 l'homme, le ciel et la terre ;
 人物 *Jin ou*, hommes et choses ; quel-
 quefois signifie seulement un homme ;
 homme éminent ; un être humain ;
 物故 *Ou kou*, décédé ;
 大物 *Ta ou*, un bœuf ou un buffle ;
 三物 *Sin ou*, « les trois choses » signifient
 le coq, le chien et le cochon ; ce sont
 aussi les trois devoirs de la vie ; savoir

正德 *tching tih*, cultiver la vertu ;
 利用 *li yong*, gagner sa vie ; et
 厚生 *heou sing*, conserver la santé
 et la vie elle-même ;
 物業 *Ou yé*, possessions, propriétés ; biens ;
 神物 *Chin ou*, jeux de la nature, choses
 étranges ; signifie aussi choses divines
 employées dans l'art de la divination ;
 貨物 *Ho ou*, articles de commerce ; mar-
 chandises ;
 物色 *Ou sih*, juger par les regards, par
 l'extérieur, sur l'apparence ;
 食物 *Chih ou*, comestibles ;
 物產 *Ou tchen*, productions naturelles ;
 物格而后知至 *Ou ki eul heou*
tchi chi, lorsque la nature et les prin-
 cipes des choses sont pleinement dé-
 couverts, la connaissance, la science est
 parfaite ;
 自能物色踪跡 *Tseu neng ou*
pa tsong tsih, nécessairement, naturel-
 lement, il viendra chercher les traces,
 c.-à-d. demander des nouvelles (de ses
 vues) ;
 爲何不可物色 *Oei ho pou kho*
ou sih, pourquoi ne pourrai-je vous ren-
 contrer (vous voir à mon retour) ;
 小弟子虛烏物色 *Siao ti tseu*
hiu ou sih, Moi, semblable à Tseu-hiu
 et à Ou-yeou (personnages imaginaires
 introduits par le poète *Siang-jou*), je
 serai (peut-être) invisible, introuvable
 (à votre retour) ;
 大邦人物 *Ta pang jin ou*, vous êtes
 originaire d'un pays célèbre ;
 小年物何 *Siao nien ou ho*, de quelle
 sorte, de quelle espèce sont ces jeunes
 gens ?
 這等俗物 *Tche teng so ou*, des êtres
 aussi vulgaires ;
 恐轉添物議 *Pa tchouen tien ou i*,
 je crains que nous ne soyons davantage
 exposés aux critiques, aux propos du
 public ;

物異 *Ou i*, un homme extraordinaire et unique, qui l'emporte sur tous les autres ;

物示 *Ou chih*, ordre spécial ;

物稱人意 *Ou tching jin i*, une chose qui convient avec ou qui s'accorde avec les esprits, les intentions des hommes ;

品物 *Pin ou*, les divers ordres des choses ;

雜物 *Tsa ou*, diverses espèces des choses ;

事物 *Ssé ou*, affaires et choses ;

己物 *Ki ou*, soi-même et les autres hommes ;

物慾 *Ou yo*, la convoitise des autres choses ;

不過乎物 *Pou kouo pan ou*, ne pas se tromper en faisant des choses ;

毛物 *Mao ou*, choses velues, à poils, animaux ; bêtes brutes ;

物馬 *Ou ma*, distinguer les chevaux suivant la couleur de leur pelage ;

物地 *Ou ti*, distinguer le sol d'après son aspect, afin de connaître si c'est de la terre salée ou non ;

物相 *Ou siang*, prendre une estimation de, faire une évaluation de, d'après l'apparence, d'après l'aspect ;

同物 *Tung ou*, de la même sorte, ou né le même jour ;

辨物 *Pan ou*, distinguer les qualités des choses ;

不物 *Pou ou*, différer des hommes et des choses en général ; qui n'a pas de loi, sans contrainte, excentrique ;

雜帛爲物 *Tso pi oei ou*, ils formèrent des pavillons de soie de diverses couleurs ;

物格 *Ou ki*, avoir une parfaite, une entière connaissance des choses ;

物各有主 *Ou ko yeou tcheou*, chaque chose à son faiseur ;

空洞無物 *Kong tong ou ou*, vide, rien du tout ;

蠢然一物 *Tchun jin y ou*, une bûche, un imbécile, un niais, un sot, un être stupide.

牧 Mo (A. C. muk) 607.

Soigner les bestiaux, avoir soin des troupeaux ; nourrir, élever, faire paître en dehors, conduire à l'herbe ; berger, vacher, gardeur de brebis, porteur ; examiner, régler inspecter, veiller sur, avoir la surveillance de, avoir la garde de ; gagner sa vie par le pâturage ; pâturage ; avoir soin de soi-même et des autres ; surintendant, gouverneur d'une province, d'un district, quelqu'un qui est en possession d'une place ; prédicateur, professeur ; nom d'homme, nom de famille ;

牛牧 *Mo nieou*, prendre soin des vaches ; un vacher ;

牧童 *Mo tong*, un garçon vacher, qui prend soin des bestiaux, un berger ;

牧司 *Mo ssé*, un surveillant, un inspecteur ;

牧民 *Mo min*, veiller sur le peuple, diriger, gouverner le peuple, prendre soin du peuple ;

遊牧 *Yeou mo*, nomades, bergers errants comme ceux du désert de Gobi ;

人牧 *Jin mo*, un magistrat local ;

井牧 *Tsing mo*, un chef de laboureurs, de pasteurs ;

田牧 *Thien mo*, id. ;

牧羊 *Mo yang*, garder les brebis, les moutons ;

牧馬苑 *Mo ma youen*, pâture ou herbe pour un cheval ;

牧馬 *Mo ma*, prendre soin des chevaux qui paissent ;

牧養 *Mo yang*, nourrir ;

荊州牧 *King tcheou mo*, le gouverneur de King-tcheou ;

黑服按 *Hih fou mo*, une vache avec un ventre noir ;

牧衛邑 *Mo oei yih*, prendre charge, être chargé de la ville de *Oei* ;

經牧 *King mo*, régler les affaires de l'agriculture ;

舟牧 *Tcheou mo*, le capitaine d'un vaisseau ;

天牧 *Thien mo*, le berger du ciel ; ancienne expression pour désigner un gouverneur ;

牧童詩 *Mo tong chi*, ballades pastorales, bucoliques ;

乃爲民牧 *Nai oei min mo*, c'est un pasteur des peuples ;

牧師 *Mo ssé*, ministre ou pasteur chrétien ;

牧人掌六畜 *Mo jin tchang lou tchou*, les bergers surveillent tous les animaux domestiques ;

卑以自牧 *Pi i tseu mo*, pas présomptueux ; humble démarche, humble contenance ; être doux de caractère ;

牧野 *Mo yé*, les déserts de pâture ; rom du champ de bataille où *Wou ouang* défait *Cheou*, dans le **淇縣** *Ki hien*, au nord du Ho-nan ;

萊夷作牧 *Lai i tso mo*, les tribus sauvages de *lai* (aujourd'hui *chan tong*) se livrent au pâturage.

CINQ TRAITS

牯 *Kou* (A. C. kú) 433.

Jeune taureau ; le mâle des quadrupèdes domestiques ; on applique aussi ce caractère aux vaches, aux génisses ; nom d'une vache ;

牛牯 *Nieou kou*, un taureau ; dans quelques endroits il signifie jeune taureau, boucillon ;

水牯 *Choui kou*, un buffle de couleur noire ;

對牯牛彈琴 *Toui kou nieou tan kin*, c'est comme si l'on jouait du kin à un taureau, — il ne l'apprécie pas.

牲 *Seng* (A. C. shung) 743.

Bestiaux, animaux destinés aux sacrifices ; il y en a six ; victimes ; jeune taureau parfait et sans tache ;

三牲 *San sang*, les trois victimes sont ; la volaille, le porc, et les poissons (ou du mouton) ;

六牲 *Lou seng*, les six sortes de victimes ; les chevaux, le bœuf, l'agneau, le coq, le chien et le veriat ;

牲口 *Seng kheou*, bêtes à cornes, bétail, bêtes ou victimes en général ; mais on comprend aussi sous cette désignation les poulets et les moutons ;

犧牲 *Hi seng*, une victime ;

爾牲則具 *Eul seng tse kiu*, vos victimes sont tout prêtes.

抵 *Ti* (A. C. tai) 877.

Blessar avec les cornes, frapper avec les cornes, heurter avec les cornes, lutter contre, s'opposer, pousser, écarter, par exemple, du rivage ;

抵觸 *Ti tcho*, heurter de la tête et des cornes, blesser avec les cornes ;

抵戲 *Ti hi*, pousser, presser avec les bras, ancienne espèce de lutte ;

抵會 *Ti hoei*, être en lutte avec ;

大抵 *Ta ti*, généralement parlant ;

抵挑異端 *Ti tino i touan*, résister aux doctrines extraordinaires et hérétiques ;

角抵 *Kio ti*, musique mélangée, mêlée ; un certain jeu.

𡵚 *Tsien* (A. C. tsin) 979.

Support, étau, étauçon, quelque chose servant à soutenir une maison qui penche, canal ou vanne de décharge, écluse pour conduire l'eau ;

𡵚一𡵚屋 *Tsien y tsien ouo*, soutenez, étauçonnez la maison qui penche ;

犂 望 *Li tsien*, une jointure servant à la chèvre.

SIX TRAITS

特 *Ti* (A. C. tak) 872.

Jeune taureau, bête mâle; tout animal âgé de trois ans; taureau bon pour le sacrifice, étalon de trois ans; celui que l'on donne à trois juments; attelage de quatre bêtes à cornes; apparier, accoupler, marier; rester seul, s'avancer seul, seul; séparément, à part, isolé; spécialement, à dessein, exprès; homme éminent parmi les autres; grain qui pousse au dehors; victime, truie qui ne porte qu'un petit à la fois;

特 要 *Ti yao*, spécialement;

特 意 *Ti i*, un dessein spécial, particulier, exprès pour;

特 地 *Ti thi*, à dessein, exprès;

特 諭 *Ti yu*, un édit spécial;

不 特 *Pou ti*, non seulement, pas seul;

攻 特 *Kung ti*, châtrer un cheval;

特 旨 *Ti tchi*, un ordre de l'Empereur pour quelque occasion expresse ou spéciale; un décret spécial;

特 字 通 知 *Ti tseu tong tchi*, je vous écris spécialement pour vous informer;

特 舟 *Ti tcheou*, un seul bateau;

特 夫 *Ti fou*, mon mari;

特 婦 *Ti fou*, ma femme;

特 來 *Ti lai*, venir exprès; venir dans un but déterminé, dans le dessein de, à dessein;

特 牲 *Ti seng*, une victime; un bœuf qu'on a coutume de sacrifier au ciel;

出 特 *Tchou ti*, rester seul, résister, se tenir de bout seul; visible, qu'on aperçoit facilement, suréminent;

特 立 *Ti li*, id.;

牡 特 *Meou ti*, un taureau, un bœuf seul;

特 豚 *Ti tun*, un petit cochon seul;

新 特 *Sin ti*, un nouveau mariage;

特 揖 *Ti y*, faire un salut à chacun séparément;

但 特 *Tan ti*, seul;

特 在 *Ti tsai*, isolé, seul;

特 白 *Ti pe*, annoncer particulièrement;

特 示 *Ti chi*, une notification spéciale.

牝 特 *Tseu* (A. C. ctsz') 1032.

Vache; s'applique aussi à la femelle des animaux domestiques;

牝 馬 *Tseu ma*, une jument, une cavale;

畜 牝 牛 *Hiu tseu nieou*, garder des vaches; pour leur lait.

SEPT TRAITS

捰 *Keng* (A. C. hang) 323.

L'os de la jambe au-dessus du genou d'un bœuf; nom d'homme;

宋 捰 *Seng kong*, un savant de l'époque de Mencius.

牽 *Kien* (A. C. hín) 388.

Produire, mettre en avant, conduire en avant, traîner avec soi, comme on fait d'un animal avec une corde; traîner, tirer un char; guider, engager, amener à; joindre avec, lier, attacher avec, associer; influencer; entraîné dans; impliqué dans; compromis; appliqué à l'étude; enseigner; nom d'un endroit; nom d'une étoile, nom d'homme;

牽 連 *Kien lien*, associer, impliquer ou compromettre; joindre, lier ensemble, en parlant d'un sujet avec un autre;

牽 挂 *Kie koua*, tenir en suspens, en parlant de l'esprit; tenu en suspens, indécis;

牽 混 *Kien houn*, entraîné dans un état confus, chaotique, en parlant du style;

牽 斷 *Kiu touan*, tiré avec force et déchiré, en parlant des sentiments;

牽 *Koien tuan*, traîner ou tirer avec force, arranger ses propres desseins au détriment des autres ;

牽牛 *Kien nieou*, conduire, traîner un bœuf ; un nom de l'étoile l'Aigle ;

可牽者 *Kho kien tche*, toute chose qui peut être conduite ;

牽令速曉 *Kien ling tsih hiao*, conduire les hommes à une rapide compréhension, faire comprendre rapidement aux hommes ;

牽拘 *Kien keou*, saisir, empoigner ;

牽地 *Kien ti*, le nom d'un territoire ;

牽涉 *Kien pe*, entraîné dans une affaire, compromis, impliqué, incriminé ;

牽纜 *Kien lan*, haler, traîner, remorquer un bateau.

犁 *Ly* (A. C. lai) 515.

(*犁 ly* (m. cl. 8 tr.).

犄 *Ko* (A. C. kuk) 454.

Appentis, étable, abri, hangar, endroit pour renfermer les vaches, les bestiaux et les chevaux dans les champs ou dans les fermes ;

犄牢 *Ko lao*, un enclos pour le bétail et pour les chevaux.

犀 *Sy* (A. C. sai) 789.

Rhinocéros que l'on trouve encore dans l'Indo-Chine ; une espèce et décrite comme ayant la corne sur le nez, tandis que l'autre l'a sur la tête ; métal dur, difficile, bon, en parlant d'une épée ; section ou tranche de melon ;

犀角 *Sy kio*, une corne de rhinocéros ;

犀牛 *Sy nieou*, un rhinocéros ;

心有靈犀 *Sin yeou ling sy*, délié, qui a la compréhension facile, qui a l'esprit ouvert comme le rhinocéros ;

犀利 *Sy li*, dur et aigu, en parlant d'une arme offensive, d'une rapière ;

毛犀 *Mao sy*, nom poétique du yak (bœuf chinois) ;

柳犀 *Koua sy*, section, t. anche de melon ;

犀火 *Sy ho*, le feu, la lumière produite par la queue enflammée d'un rhinocéros ;

如犀火 *Jou sy ho*, comme si elle était éclairée par la lumière du rhinocéros ;

靈犀 *Ling sy*, le divin rhinocéros (qui voit, dit-on, à travers les cloisons les plus épaisses).

牯 *Ou* (A. C. 'ng) 1063.

Bête sauvage de l'espèce bovine ; s'opposer, résister, rencontrer, en parlant d'un ennemi ;

牯牯 *Ty ou*, heurter des cornes, combattre, résister ;

牯戾 *Ou li*, intraitable, entêté ; ingouvernable, impénitent ; méchant.

HUIT TRAITS

犄 *Ki* (A. C. k'i) 272.

Violent, fort ; chien grand et fort ; espèce de gros bœuf qui a des cornes divergentes et mal-faites ; monter à cheval sur un bœuf ; long, étendre, déployer, montrer, compter sur ; accorder, donner ;

犄角 *Ki kio*, s'aider réciproquement ;

坐在犄角 *Tso tsai ki kio*, assis dans un coin.

犁 *Ly* (A. C. lai) 515.

Instrument de labourage ; charrue ; labourer ; préparer le sol à recevoir la semence ; noir, sombre, obscur ; point du jour ; juste avant l'aube ; bœuf pie ; fait partie du nom des hordes des Hun ; nom d'un territoire ; raies terreuses, comme sur la figure des gens très âgés ;

犁老 *Ly lao*, vieux et barbouillé de poussière, vieillard courbé en deux par l'âge ; rides sur la figure d'un vieillard ;

一把犁 *Y pe ly*, une charrue ;

一張犁 *Y tchang ly*, id. ;

犁刀 *Ly tao*, le centre d'une charrue ;
 犁田 *Ly tien*, labourer la terre ;
 扶犁 *Fou ly*, id. ;
 負犁人 *Fou ly jin*, un laboureur ;
 犁頭 *Ly theou*, un soc ou un fer de charrue ;
 犁柄 *Ly ping*, le manche d'une charrue ;
 犁明 *Ly ming*, le point du jour ;
 犁旦 *Ly tan*, juste avant le point du jour, tandis qu'il fait encore obscur ;
 撐犁 *Tchang ly*, le mot tartare pour signifier le ciel ;
 枳犁 *Tcho ly*, bénir ;
 丹犁 *Tan ly*, les deux hordes de tarares ;
 犁牛 *Ly nieou*, une vache de diverses couleurs, bigarrée ;
 犁牛之子 *Ly nieou tchi tseu*, veau d'une vache tavelée, mouchetée, au fig. un noble fils d'un père vil ;
 一犁春雨 *Y ly tchun yu*, au premier labourage, souhaitez la pluie du printemps ; le fils d'un homme vicieux.

犗 Tchun (A. C. shun) 783

Jeune taureau châtré, de couleur jaunâtre, bœuf avec les babines noires, jeune taureau ou bœuf de sept coudées de haut, tels qu'on les prend pour les sacrifices ;

九十其犗 *Kieou chi khi tchun*, quatre-vingt-dix grands bœufs.

NEUF TRAITS

犖 Kien (A. C. kin) 382.

Taureau châtré, bœuf, bœuf fort vigoureux ; monstre fabuleux, moitié léopard, moitié homme ;

犖爲縣 *Kien oei hien*, nom d'un district de *kia ting fou*, dans le milieu du *ssé tchouen*.

DIX TRAITS

犖 Kao (A. C. hò). 327.

Donner des rafraichissements, des festins, des fêtes aux soldats victorieux à leur retour ; donner un pourboire, récompenser des ouvriers, des travailleurs avec un festin ;

犖賞 *Kao chang*, faire des dons, conférer des récompenses ;

犖工 *Kao kong*, récompenses extraordinaires données aux ouvriers, aux gens qui travaillent à la construction d'une maison ;

犖農 *Kao nong*, largesses officielles aux fermiers dans le printemps ;

犖軍 *Kao kiun*, donner des récompenses à l'armée ;

吃犖勞 *Ki kao lao*, donner une fête, festin aux travailleurs ;

大犖三軍 *Ta kao san kiun*, de grands dons à l'armée ;

犖 Kiay (A. C. kái) 361.

Taureau châtré ; animal fort, ceux qui sont châtrés sont ordinairement employés ;

犖刑 *Kiay hing*, le châtiment de la castration.

犖 Lo (A. C. lok) 554.

Vache ou bœuf tacheté, moucheté, tavelé ; ouvert, visible, patent, accessible, manifeste ; nom d'homme ;

駢犖 *Po lo*, un bœuf de plusieurs couleurs ;

卓犖 *Tcho lo*, surpasser ; s'emporter sur, exceller, prééminent ;

犖犖 *Lo lo*, affaires clairement comprises ;

犖礪 *Lo kio*, ferme et unie, en parlant d'une route ;

丁犖 *Ting so*, l'espèce vache, l'espèce bovine ;

QUINZE TRAITS

犢 **Tou (A. C. tuk) 923.**

Veau, génisse, victimes pour les sacrifices ;

老牛舐犢 *Lao nieou ti tou*, la vieille vache lèche son veau ; les vieux parents raffolent de leurs enfants ;

犢口 *Tou kheou*, l'embouchure d'une certaine rivière.

犖 **Tcheou (A. C. ch'au) 52.**

Mugissement ou beuglement d'une vache, d'un bœuf ; sortir ; ancien nom d'un district du Ho-nan ;

犖牛 *Tcheou nieou*, un vieux nom pour distinguer le yak.

犧 **Hy (A. C. hi) 277.**

Victimes pures et sans taches, d'une couleur uniforme, destinées aux sacrifices, comme bœufs, moutons, chèvres, ou verrats ; sans tache, pur ;

犧牲 *Hy seng*, animaux offerts en sacrifices ;

犧牛 *Hy nieou*, un jeune taureau châtré destiné au sacrifice ;

犧羊 *Hy yeng*, un mouton pour le sacrifice, un bélier pur destiné à être sacrifié.

94° RADICAL

犬 KHIOUEN

犬 **Khiouen (A. C. hün). 452.**

Chien ; terme général pour désigner l'espèce canine ;

犬子 *Khiouen tseu*, mon fils, un petit chien ; expression d'humilité ;

犬馬之勞 *Khiouen ma tchi lao*, le travail des chiens et des chevaux ; humble reconnaissance pour reconnaître des bienfaits ;

狗犬 *Keou khiouen*, les chiens en général, terme général appliqué aux chiens ; si on les distingue **犬** *khiouen* s'applique à la plus grande espèce **狗** *keou*, à la plus petite ;

犬腩法 *Khiouen tchi fa*, une certaine manière de couper la viande en petits morceaux ;

犬守夜 *Khiouen cheou ye*, un chien veillant la nuit ; le chien veille la nuit ;

田犬 *Tien khiouen*, le chien de chasse ;

吠犬 *Fei khiouen*, le chien qui aboie, le chien de garde ;

食犬 *Chi khiouen*, le chien comestible ;

犬才 *Khiouen tsai*, facultés, talents d'un chien ; mes pauvres services ;

犬窩 *Khiouen ho*, un chenil, la niche d'un chien ;

狗洞 *Keou tong*, Id. ;

村中無犬狗爲王 *Tsun chung ou khiouen keou oei hoang*, s'il n'y a pas de mâtin, de gros chien dans un village, tout petit roquet peut être roi ;

虎女焉配犬子 *Hou niu yen pei khiouen tseu*, une jeune tigresse ne peut pas aller de pair avec un jeune

chien ou une jeune chienne ; — tenez-vous-en aux personnes de votre classe ;

雖犬馬 *Soui khiouen ma*, quand je vous servirais (dans une autre existence) en qualité de chien ou de cheval ;)

門戶犬 *Men hou khieouen*, le chien de la porte (on lui compare celui qui flatte bassement).

DEUX TRAITS

犯 Fan (A. C. fan) 328.

Se mettre en lutte avec, se précipiter contre, offenser, transgresser, enfreindre les lois ; blesser ; résister s'opposer ; dompter, subjuguier, vaincre, violer ; envahir, attaquer un territoire, attaquer avec impudence, assaillir sans provocation ; aller contre ce qui vous fait tort ; possédé par quelque esprit, être exposé à, offenser, pécheur, coupable, criminel, accusé ; contraire, opposé, s'opposant à ;

犯罪 *Fan tsouy*, transgresser, commettre un crime ; coupable ;

犯法 *Fan fu*, enfreindre les lois ;

犯令 *Fan ling*, id. ;

犯人 *Fan jin*, un accusé, un prévenu, quelqu'un qui est en état d'arrestation ;

犯難 *Fan nan*, braver les dangers ; (7. 9.)

囚犯 *Tseou fan*, emprisonner quelqu'un ; un prisonnier ;

侵犯 *Tsin fan*, empiéter sur, usurper ;

有犯尊顏 *Yeou fan tsun yen*, je vous ai offensé — phrase polie ; formule de politesse ;

干犯 *Kan fan*, violer, offenser, pécher ;

兇犯 *Hiung fan*, un meurtrier, un assassin ;

犯御名 *Fan yu ming*, offenser le nom sacré de l'empereur par un usage irrespectueux ;

犯諱 *Fan hoei*, id. ;

犯流罪 *Fan lieou tsouy*, commettre une

offense qui soumet celui qui l'a commise à la transportation à trois mille li ;

犯斬罪 *Fan tchan tsouy*, commettre un crime capital, celui qui est puni par la décapitation ;

悞犯 *Ou fan*, offenser par erreur ; offenser, sans le savoir, par mégarde ;

觸犯 *Tcho fan*, offenser de propos délibéré ;

犯勝 *Fan ching*, surpasser, l'emporter ;

犯上 *Fan chang*, pécher contre ses supérieurs, offenser ses supérieurs ;

犯地 *Fan thi*, envahir un territoire ;

犯者 *Fan tche*, un offenseur, celui qui offense, un coupable, un criminel, un malfaiteur.

QUATRE TRAITS

狀 Tchoang (A. C. chong) 114.

Aspect, apparence, extérieur, forme, manière, paraître, rendu évident, exposer clairement, déclarer par écrit, faire un rapport, accuser ; accusation, plainte ; remontrance ; certificat, lettre, pétition, document écrit ;

狀貌非常 *Tchoang mao fei ichang*, un air ou une figure extraordinairement engageante, une belle figure, des manières très engageantes ;

無狀 *Ou tchoang*, en déshabillé, sans préparation, pas un aspect convenable, se dit en manière d'excuse pour ne pas être habillé ou par inattention ;

狀元 *Tchoang youen*, le premier des trois degrés littéraires ; le plus haut degré littéraire ; le premier des Han-lin, le titre dont on se sert est ordinairement
狀元及第 *tchoang youen kih ti* ;

告狀 *Kao tchoang*, accuser quelqu'un devant le tribunal ; une accusation, un acte d'accusation ou plainte écrite envoyé au gouvernement ;

詞狀 *Ssé tchoang*, id. ;

狀師 *Tchoang ssé*, procureurs, avoués ou

avocats non nommés par le gouvernement ; notaire ;

狀棍 *Tchoang kouan*, notaires, petits avocats ;

具狀 *Kiu tchoang*, celui qui prépare, qui dresse l'acte de plainte ;

自狀其過 *Tseu tchoang khi kouo*, s'occuper soi-même ;

狀如 *Tchoang jou*, paraissant comme si ; ayant l'air de, ressemblant à ;

狀裹 *Tchoang ko*, entourer ou enrouler ; envelopper de bandages ;

情狀 *Tsing tchang*, aspect, apparence ;

形狀 *Hing tchoang*, forme, style, manière, arrangement ;

狀過 *Tchoang kouo*, exposer ses fautes ;

狀貌 *Tchoang mao*, figure, air ;

無狀可名 *Ou tchang kho ming*, on peut en parler, quoi qu'il n'ait pas de forme ; quoi qu'il n'ait pas de substance, on peut cependant le décrire ;

體狀 *Thi tchoang*, la façon de, la mode de ; une incorporation de ;

毛無善狀 *Mao ou chen tchoang*, rien ne réussit avec moi ; je suis tout à fait mécontent ;

可問白公之近狀 *Kho wen pe kung tchi kin tchoang*, je pourrais lui demander des nouvelles de Pé-king (j. d.)

狂 *Kouang* (A. C. kwong) 479.

Esprit malade, fou, incohérent ; incapable de juger des choses, de discerner le bien du mal, extravagant, qui déraisonne, insensé, violent ; cruel, irascible ; excentrique, enthousiaste ; téméraire ; manie, enjouement extrême pour ; nom d'un oiseau, d'une colline et d'une rivière ;

狂妄 *Kouang ouang*, conduite folle, irrégulière, vicieuse, extravagante ; prétentions exagérées, projets insensés ; léger et téméraire ;

酒狂 *Thsieou kouang*, rendu fou par la boisson ;

狂犬 *Kouang kiouen*, un chien enragé ;

書狂 *Chou kouang*, fou de livres, pédant, bibliomane ;

狂躁 *Kouang tsao*, incohérent, irréfléchi, volage, extravagant ; léger de caractère, inconstant, excentrique ;

狂性 *Kouang sing*, têtu, opiniâtre, entêté ;

狂癡 *Kouang i*, fou, idiot, niais, simple ;

狂吠 *Kouang fei*, l'aboiement d'un chien enragé ; mordre comme fait un chien enragé ; cet'e expression s'emploie dans un sens de mépris, en parlant d'une personne qui est dans une violente colère ; projets ambitieux ;

狂言 *Kouang yen*, discours incohérent, insensé, extravagant ; bêtise, non sens ;

顛狂 *Lien kouang*, fou ; id. ;

狂狂 *Kouang kouang*, un chien qui se sauve, qui s'enfuit ;

發狂 *Fa kouang*, quelqu'un qui a perdu la tête, hors de soi, fou à lier ;

狂士 *Kouang ssé*, un pédant, un individu plein de suffisance ;

狂儒 *Kouang jou*, id. ;

狂風大作 *Kouang fong ta tso*, un furieux coup de vent, une furieuse rafale se précipita, descendit ;

乃見狂且 *Nai kien kouang tsié*, mais je vois cet écervelé, j'aperçois ce fou, cet extravagant.

狂 *Nieou* (A. C. nau) 639.

Chien d'un caractère orgueilleux, et qui a besoin d'être cajolé ; réitéré, répéter, faisant itérativement, accoutumé à, plusieurs fois, enclin au mal ; familier avec, peu respectueux ; s'approcher, garder ; escorter ;

狂習 *Nieou sih*, qui a l'habitude de, exercé à, versé dans ;

狂下已見 *Nieou yu ki kien*, obstinément attaché à sa propre opinion ;

狂復 *Nieou fou*, répéter, réitérer; ce qui a été fait auparavant;

狂於姦究 *Nieou yu kien kicou*, versé dans les ruses coupables.

狄 Ty (A. C. tik) 901.

Nom d'une ancienne tribu scythie sauvage et féroce et dont les chansons indiquaient leur caractère licencieux et sans frein; signifie aussi cerf ou grand daim; domestiques; officier du tribunal; fonctionnaires inférieurs dans les temps anciens, probablement des gens de ces tribus; chasser les envahisseurs; nom d'un puits ou d'une source; ce caractère se trouve quelquefois dans le sens d'éloigné;

狄狄 *Pe ty*, cette tribu scythie;

狄道州 *Ty tao tcheou*, district dans le Kansuh.

狃 Yun (A. C. wan) 1145.

Tribu de scythes nomades ou de Huns;

獫狁 *Hien yun*, cette tribu de scythes, qui résista à la dynastie tcheou, on l'appela plus tard liung-non: expression; qui s'applique comme injure.

CINQ TRAITS

狒 Fi (A. C. fi) 139.

Animal de la famille des singes, grand et monstrueux;

狒狒 *Fi fi*, certain animal de l'espèce du singe, que l'on trouve dans l'Indo-chine et le sud-ouest de la Chine; on raconte de cet animal des histoires étranges, on le dit ressembler à un homme; il a des cheveux épars, est carnivore, et dévore les hommes; il a de grosses lèvres, et un corps velu et noir. Les plus grands ont, dit-on, plus de dix pieds de haut; c'est probablement une espèce de *mia* ou orang-outang, de couleur noire.

狎 Hia (A. C. hâp) 185.

Chien bien dressé; être accoutumé à, familier avec; irrévérend, peu respectueux envers; versé dans, informé de, qui connaît; s'approcher; caresser; dégrader, faire peu de cas de, dédaigner, mépriser;

狎愛 *Hia ngai*, attachement mutuel;

狎習 *Hia sih*, intime avec, familier avec, expert dans, habile à;

狎優 *Hia yen*, jouer, badiner avec, folâtrer avec une femme;

髡狎 *Yen hia*, une tribu d'individus que l'on dit très velus et très effrayants; un moine bourru, un fantôme, un épouvantail pour effrayer les enfants;

狎而敬之 *Hia eul king tchi*, approchez vous (des hommes vertueux) et respectez-les, honorez les;

狎忽 *Hia ou*, être familier avec et mépriser;

狎匿 *Hia ni*, fort attachement à, dans des desseins sinistres;

狎侮 *Hia ou*, traiter avec irrévérence, manque de respect ou mépris; profaner, souiller, faire peu de cas de, traiter légèrement;

輕狎 *King hia*, id.;

狎近 *Hia kin*, approcher de et être intime avec;

未狎 *Oei hia*, qui n'est pas accoutumé à;

不狎 *Pou hia tih*, ne méprisez pas un ennemi;

更狎 *Keng kia*, changer.

狗 Keou (A. C. kau) 329.

Chien, s'applique communément aux portiers et aux domestiques d'un gentilhomme; petit, méprisable, petit chien, roquet; on s'en sert aussi dans les noms de beaucoup de choses vivantes, d'insectes, de poissons; nom d'une étoile, d'une plante, d'un oiseau et d'un endroit;

狗偷 *Keou theou*, un chien voleur, un petit vol, un petit larcin ;

狗子 *Keou tseu*, un chien, un seul chien ; un petit chien ;

一隻狗 *Y tchi keou*, id. ;

狗賊 *Keou thse*, un petit fripon, un petit voleur ;

大狗 *Ta keou*, le grand chien, le premier chien, le fils aîné, le premier enfant ; s'applique aussi aux domestiques mâles d'un gentilhomme ;

掌門狗 *Tchang men keou*, un chien qui garde la porte, un portier ;

看門狗 *Kan men keou*, id. ;

天狗 *Thien keou*, une étoile dans la constellation d'Argo ;

天狗食日 *Thien keou chi jih*, un chien dans le ciel mange le soleil, ce qui cause une éclipse (de soleil) ;

狗吠 *Keou fei*, le chien aboie ;

狗國 *Keou koto*, une nation dont les individus ont des corps humains et des têtes de chien ; ils ne portent pas de vêtements, n'ont aucun langage ; on dit qu'ils existent dans l'ouest de la chaîne de l'Himalaya ; signifie aussi des étoiles dans le Sagittaire ;

狗尾續貂 *Keou oei sou tiao*, placer un martinet (oiseau) à la queue d'un chien — signifie affecter de corriger une élégante composition ;

尨狗 *Mang keou*, un barbet, un chien à longs poils ;

叱狗 *Tchih keou*, chasser un chien avec des huées ;

木狗 *Mou keou*, un animal que l'on trouve près de Canton, espèce de raton ; qui monte aux arbres et peut faire la culbute ; peut-être le paresseux ; espèce d'animal ;

灘狗 *Ki keou*, le nom d'un insecte ;

狗毒 *Keou tou*, le nom d'un végétal, d'un légume ;

狗蚤 *Keou tsao*, une puce ;

狗虱 *keou sih*, id. ;

喪家狗 *Sang kia kheou*, (être comme) un chien dont le maître est mort ; se dit au figuré d'un homme découragé (J. D.)

芻狗 *Tsou kheou*, le chien de paille (qu'on jette dehors après le sacrifice) ;

將以弟妹爲芻狗 *Tsang i ti mei wei tsou kheou*, traiterez-vous ma sœur comme un chien de paille ? c.-à-d. la rejetterez-vous avec mépris ? (J. D.) ;

海狗 *Hai keou*, une espèce de phoque ; s'emploie aussi pour désigner la fourrure ;

狗猩 *Keou sing*, les étoiles dans le Sagittaire ;

狗腿子 *Keou toui tseu*, les jambes d'un chien, sobriquet donné aux agents de police à cause de leur avidité pour l'argent.

狐 Hou (A. C. 6) 223.

Espèce d'animal qui peut changer de forme et être possédé des esprits surtout de femmes, animal rusé ; le renard, que les Chinois croient être plutôt un esprit qu'une bête sauvage ; soupçonneux, défiant ; nom de famille ;

狐狸 *Hou li*, le renard ;

狐疑 *Hou i*, soupçonneux, défiant ; douter, se défier de ;

狐惑 *Hou hoe*, id. ;

狐狸精 *Hou li tsing*, un lutin sous la forme d'un renard ;

狐媚 *Hou mei*, une enchanteresse, une magicienne, une femme séduisante, captivante ;

狐假虎威 *Hou kia hou oei*, le renard emprunte la majesté du tigre, la terreur qu'inspire le tigre ;

狐裘 *Hou kieou*, fourrures de peau de renard ; robes de peau de renard ;

狐仙爺 *Hou sien yé*, mon seigneur le renard, nom que l'on adresse au renard

et qui est honoré comme gardien des plaques ;

令狐 *Ling hou*, nom d'une ville, d'un endroit ;

白狐 *Pe hou*, un renard blanc ;

訓狐 *Hiun hou*, un nom que l'on donne au hibou ;

狐仙 *Hou sien*, une bonne fée, ou une péri repentante, telle qu'on les représente dans les livres occidentaux ;

鬼死狐悲 *Tou ssé hou pi*, quand le lièvre est mort, le renard en a pitié, pleure ; — au fig. hypocrisie, larmes de crocodile ;

莫赤匪狐 *Mo chih fei hou*, il n'y a rien dans les alentours d'ici que des renards rouges ;

灰狐皮 *Hoei hou pi*, une espèce de fourrure grise très épaisse et très forte qui vient du Kan-suh.

SIX TRAITS

狼 *Hen* (A. C. han) 167.

Chiens qui se querellent et se battent ; se retournant sur celui qui vous a frappé ; désobéissant, méchant, querelleur, intraitable, vindicatif, désespéré, hors de toute raison ; ronger ; signe du superlatif, très, beaucoup ; encore plus ;

多得狼 *To te hen*, beaucoup, beaucoup, une multitude ; très nombreux ;

狼歪 *Hen oei*, très mauvais ;

狼是 *Hen chi*, très bien, très juste ;

不怕狼 *Pou pa hen*, je ne suis pas effrayé de lui, je ne le crains pas ;

狼大 *Hen ta*, très grand.

狡 *Kiao* (A. C. káu) 369.

Petits barbets noirs, rusés avec grandes queues tels que ceux qu'on élève dans les provinces du nord ; d'autres descriptions assi-

milent cet animal à la genette ; rusé, artificieux, en parlant des détours que fait le renard ; sauvage, fou, égaré, rendu fou, cruel, méchant, désordonné ; spécieux ; mensonger, trompeur ;

狡滑 *Kiao hoa*, rusé, fripon, artificieux, trompeur ; rusé et perfide ;

狡獪 *Kiao hoei*, id. ;

狡徒 *Kiao tou*, un individu cauteleux, insidieux ;

狡棍 *Kiao koun*, un artificieux coquin ;

狡計 *Kiao ki*, un projet artificieux ;

奸狡 *Kien k ao*, trahissement, d'une manière perfide ; trompeur, artificieux, rusé ; malhonnête, infâme ;

狡詐 *Kiao tcha*, artifices, ruses ;

詭狡 *Kouei kiao*, id. ;

狡戾 *Kiao li*, pervers, méchant, ingouvernable, rendu fou, devenu fou, en parlant d'un cheval furieux ;

狡賴 *Kiao lai*, écarter de soi une accusation et la faire peser sur quelque autre personne, d'une manière artificieuse et rusée ; forcer un créancier à prendre moins que ce qui lui est dû ;

狡猾馬 *Kiao hoa ma*, un cheval vicieux et fringant ;

狡童 *Kiao tong*, un jeune coquin, un garçon artificieux, mais bien en apparence ; un jeune homme trompeur, mais de bonne mine ;

狡犬 *Kiao khiouen*, un chien avec grande gueule et un corps noir ; un chien noir de Péking ;

狡兔 *Kiao theu*, un lapin agile ; rusé ;

狡 *Kiao kouang*, fort.

狩 *Cheou* (A. C. shau) 756.

Chien de chasse ; chasse impériale dans l'hiver ; chasser dans l'hiver, dans des terres sur lesquelles on a fait brûler des herbes ; brûler le gazon et les mauvaises herbes dans les champs ;

巡狩 *Tsiouen cheou*, une tournée d'inspection impériale sur la frontière ;

冬狩 *Tung cheou*, la chasse d'hiver.

SEPT TRAITS

狹 *Hia* (A. C. háp) 186.

Étroit, serré, resserré, contracté ; qui a l'esprit étroit, petit, bas, mesquin ; regarder comme étroit et mesquin, traiter comme petit et mesquin ;

狹志 *Hia tchi*, qui a l'esprit étroit ;

狹門 *Hi men*, la petite porte ;

廣狹 *Kouang hia*, large et étroit ;

狹隘 *Hia yih*, une passe étroite, un passage étroit ;

狹路相逢 *Hia lo siang fong*, il se rencontrèrent dans un passage étroit c.-à-d. ces ennemis ne pouvaient pas l'éviter ;

狹窄 *Hia tsih*, étroit, en parlant d'un bateau ; insuffisant ; rétrécie, resserrée, en parlant d'une chambre ;

肚皮狹窄 *Tou pi hia tsih*, ladre, avare parcimonieux.

狷 *Kiouen* (A. C. kün) 451.

Sauter autour, frétilant, folâtrer, sémillant ; prompt, emporté, inconsidéré, irréfléchi ; homme de probité, modéré, modeste, honnête, mais qui n'a pas de talent ; quelqu'un qui a besoin d'être guidé ; timide ;

狷者有所不爲也 *Kiouen tche yeou so pou oei ye*, l'homme trop timide, trop timoré, ne fera jamais rien ;

狷介不敢行也 *Kiouen kiai pou chiny hing yé*, l'homme modeste et prudent ne s'aventurera jamais à faire quelque chose.

狸 *Ly* (A. C. li) 518

Nom que l'on donne au renard, mais qui

s'applique aussi à d'autres petits animaux comme le chat sauvage, le raton ;

野狸 *Ye ly*, un animal qui ressemble au chat sauvage ;

家狸 *Kia ly*, un chat, litt. un renard domestique ;

海狸 *Hai ly*, un phoque ; litt. un renard de mer ; que l'on trouve au delà de la Mantchourie ;

香狸 *Hiang ly*, la civette ; litt. le renard parfumé ;

狐狸精 *Hou ly tsiang*, un renard fée ou vampire, — c'est une expression de reproche et que l'on considère comme ignominieuse ;

菓子狸 *Ko tseu ly*, un petit animal semblable à la civette et que l'on mange ;

狐狸皮 *Hou ly pi*, peau de renard ;

狸毛筆 *Ly mau pi*, pinceaux faits de poil de renards ;

狸首之斑 *Ly cheou tchi pan*, les raies sur la tête d'un renard, auxquelles quelques choses sont comparées ;

狸裘 *Ly kieou*, une peau de renards ;

狐狸所居 *Hou ly so khiu*, une habitation pour les renards ;

狸去正資 *Ly khiu tching tsih*, le renard rejette l'épine du dos ;

狸子 *Ly tseu*, un chat sauvage moucheté que l'on trouve dans le Kiang-si ;

玄狸 *Hien ly*, le renard argenté.

虎狸 *Hou ly*, un renard avec une bouche carrée et une tête pointue, il se nourrit d'insectes et de fruits ;

白面狸 *Pe mien ly*, un renard qui est marqué à la tête d'une raie blanche ;

狸首 *Ly tcheou*, le nom d'une ode ; splendidement marqué, en parlant d'une tête de renard ;

狸藏 *Ly tsang*, cacher dans la boue.

狼 Lang (A. C. long) 505.

Animal semblable à un chien et qui a un museau pointu, loup ou chacal, bête dont le hurlement effraie les animaux ; il a une tanière et ses jambes de derrière sont les plus courtes ; cruel, furieux, oppresseur ; faire du tort ; tromper et blesser ; grandement, très ; on l'applique quelquefois aux serpents à cause de leur poison ; nom d'une étoile, d'un endroit et d'une plante, nom de famille ;

狼心 *Lang sin*, un cœur de loup : cruel, inhumain, impitoyable ;

狼藉 *Lang tsih*, plus qu'il n'en faut, dispersé tout autour ; une année d'abondance et de joie ;

狼毒 *Lang tou*, barbare, insensible, cruel ; impitoyable ;

豺狼 *Tchai lang*, un loup ; on le dépeint comme ressemblant à un chien, avec une tête pointue, des joues blanches hautes devant et larges derrière ; il a un rugissement terrible ; il est habile dans l'art de prendre les autres animaux ; les anciens en faisant des signaux au moyen de la fumée, faisaient usage de fiente de loup dont la fumée s'élève droit, quelque soit le vent qui domine ;

狼費 *Lang fei*, dissipateur, prodigue ;

孟狼 *Mang lang*, une espèce d'herbe commune dont on se sert pour couvrir de chaume les maisons ;

狼戾 *Lang li*, abondant ;

狼惡 *Lang yo*, cruel et méchant ;

狼子野心 *Lang tseu yé sin*, race de loup et esprit désert, expression qui s'applique aux gens de mauvaises dispositions ;

狼狽 *Lang pei*, réduit à l'extrémité, enveloppé dans des difficultés, enchaîné, embarrassé ;

狼狼狼狼 *Lang lang pei pei*, qui ne sait plus que dire ; *pei*, est considéré comme un animal qui ressemble au loup dont les petits naissent souvent sans

une jambe, dans quel cas il sont incapables de marcher seul ; de là l'allusion ;

黃鼠狼 *Hoang chou lang*, la belette, ainsi nommée à cause de son ventre jaune ;

過樹狼 *Kouo chou lang*, un serpent venimeux que l'on trouve dans le Kouang-tong ;

天狼 *Thien lang*, l'étoile Sirius.

狴 Yin (A. C. ngan) 1101.

L'abolement et le grognement d'un ou plusieurs chiens ; chiens qui se battent ;

猛犬狴狴 *Meng khiouen yin yin*, un chien furieux et aboyant se précipita au dehors.

狴 Py (A. C. pai) 681.

Animal féroce ;

狴子 *Py kan*, cet animal féroce que l'on croit se rapprocher de l'espèce tapir ; on applique aussi ce mot à une prison, et on dessine sa tête sauvage au-dessus des portes des prisons.

狴 Pey (A. C. piu) 670.

Animal qu'on dit être de l'espèce du loup et dont les petits naissent souvent privés d'un ou de deux pieds, et ne peuvent marcher sans soutien ; et sont obligés de s'appuyer les uns sur les autres en marchant, et qui tombent si on les sépare ; c'est probablement la gerboise ou le kangourou ;

狼狴 *Lang pey*, cet animal, au figuré une situation embarrassée ;

狼狴爲干 *Lang pey oei kan*, ils se soutiennent, se liguent ensemble pour exécuter leurs projets criminels ;

狼狴折扎之命 *Lang pey tchi tche tchi ming*, ma destinée est aussi mauvaise que celle d'un *lang pey* enchaîné — je suis tout à fait sans espoir.

猜 Tsai (A.**C. ch'ái) 942.**

Douter, soupçonner ; détester, abhorrer, éprouver du dégoût pour ; conjecturer, parier, deviner, craindre, appréhender ;

猜度 *Tsai tou*, une opinion ou une idée ; supposer, conjecturer ;

猜量 *Tsai liang*, id. ;

猜疑 *Tsai i*, suspecter, soupçonner, douter de ;

猜嫌 *Tsai hien*, soupçonner et ne pas laisser ; un désaccord qui fait soupçonner, comme entre deux exposés ;

猜一猜 *Tsai y tsai*, faites une conjecture une fois ;

你拭猜下 *Ni chi tsai hia*, devinez ;

你拭猜猜 *Ni chi tsai tsai*, id. ;

猜恨 *Tsai hen*, éprouver de l'aversion ou de la rancune ; concevoir une prévention contre ;

猜著 *Tsai tcho*, conjecturer justement, deviner juste ;

猜不著 *Tchi pou tcho*, être incapable de deviner juste ;

猜枚 *Tsai mei*, deviner le nombre de doigts que l'on lance ou que l'on étend droits, de la main que l'on a d'abord fermée ;

猜拳 *Tsai kiouen*, id. ;

猜想 *Tsai tsiang*, deviner, conjecturer ;

猜不中 *Tsai pou tcheng*, je ne puis rien dire du tout ;

難以猜量 *Nan i tsai liang*, il en diffère de les évaluer, en parlant de nombres ;

猜忌 *Tsai ki*, envier, jalouser ;

猜心機 *Tsai sin ki*, deviner les pensées de quelqu'un ;

胡猜亂想 *Hou tsai louan siang*, être agité et troublé.

猖 Tchang (A. C. ch'éung) 26.

Troupeau d'animaux qui fuient ;

猖狂 *Tchang kouang*, ingouvernable, sans frein, sans contrainte, extravagant, faible d'esprit, séditieux ;

猖摩神 *Thhang ma chin*, violent, possédé, furieux, agissant comme un fou.

猗 Y (A.**C. i) 272.**

Chien féroce et fort, étendu, long, continu ; florissant, ajouter à ; compter sur, être près l'un de l'autre, en parlant de deux chevaux qui tirent ensemble, tirer de côté, tirer à part, séparément ; particule euphonique, interjection de plaisir, de satisfaction, bon ! bien ! bravo ; flexible, souple ;

猗與 *I yu*, exclamation d'admiration ! oh ! ah !

猗嗟 *I tsai*, id. ;

猗兮 *I hi*, id. ;

猗氏 *I chi*, nom d'un district ;

猗猗 *I ni*, faible, flexible, maniable, souple, en parlant des branches du mûrier qui se balancent ;

猗猗 *I i*, feuillage abondant, exubérant ;

綠竹猗猗 *Lou chou i i*, que ces bambous verts sont beaux et frais.

猛 Meng (A.**C. mang) 610.**

Chien puissant, chien féroce et fort ; fort, résolu, déterminé, brave, décidé ; inhumain, sévère, cruel, rigide, formidable, méchant, emporté, vicieux ; chaud, en parlant du feu ; violent, piquant, en parlant du vent ; excessif, de quelque manière que ce soit ; réveiller, exciter, encourager, animer ; nom d'une colline, d'un district, nom de famille ;

猛烈 *Mang lié*, décidé, déterminé à aller jusqu'au bout, féroce, insolent ;

火猛 *Ho meng*, un feu violent ;

勇猛 *Yong meng*, brave, fier, bouillant ; valeureux, vaillant ;

猛勇 *Meng yong*, id. ;

來勢甚猛 *Lai chi chin meng*, leur rencontre fut terrible, en parlant de deux armées ;

猛將 *Meng tsiang*, un général résolu et déterminé ;

威猛 *Oei meng*, sévère, imposant, majestueux ;

猛性 *Meng sing*, un caractère violent ;

風猛 *Fong meng*, le vent est fort ;

寬猛 *Kouan meng*, douceur et sévérité ;

三大猛 *San ta meng*, les trois plus violentes passions : la jalousie, la calomnie et la rébellion ;

猛正 *Meng tching*, gouvernement dur, tyrannique ;

猛虎 *Meng hou*, un tigre féroce ;

猛發信心 *Meng fa sin sin*, éveillez un esprit de foi dans la providence ;

猛氏 *Meng chi*, le nom d'un animal semblable à un ours, avec des poils de couleur claire et lustrés ;

苛正猛於虎 *Ho tching meng yu hou*, un gouvernement oppresseur est plus cruel qu'un tigre ;

猛陵 *Meng ling*, vieux nom du Ping-nam-hien dans l'est du Kouang-si ;

威而不猛 *Oei eul pou meng*, digne, mais non violent ;

猛然聞 *Meng jen ouen*, tout à coup, soudain, en sursaut.

狻 Ny (A. C. ngai) 273.

Bête fabuleuse semblable à un lion ;

狻猊 *Souan ny*, cet animal fabuleux qui peut dévorer même les tigres, qui peut aller très vite et faire 500 li d'un saut ; il a des yeux rouges.

猋 Piao (A. C. piú) 682.

Chiens courant çà et là et retournant, des

chiens tournant en rond en jouant ; on l'applique à un tourbillon de vent qui s'élève de terre ; en spirale ;

猋風暴雨 *Piao fong pao yu*, un violent orage de vent et de pluie.

猝 Tso (A. C. ts'üt) 1015.

Chiens s'élançant de dessous un abri ; se précipiter pour chasser dehors les gens ; précipité, précipice abrupte ; brusque, violent, emporté ;

倉猝 *Tsang tso*, impétueux, brusque ; perplexe et agité par les affaires, pressé ;

猝然 *Tso jen*, tout à coup, soudain ; brusquement ; bientôt, promptement.

NEUF TRAITS

猪 Tchou (A. C. chü) 87.

Porc, cochon ; tout animal du genre porc ; creuser une tranchée, un canal ou un étang ; eau stagnante, endroit où l'eau séjourne ; nom d'une fonction, d'une plante, d'une colline et d'un district ; nom d'un médicament ;

猪母 *Tchou mou*, suie ;

母猪 *Mou tchou* id. ;

猪公 *Tchou kong*, un verrat ;

山猪 *Chan tchau*, un sanglier ;

野猪 *Yé tchou*, porc commun en Chine ;

猪肉 *Tchou jo*, viande de porc ;

猪油 *Tchou yeou*, gras de porc, lard, huile de porc, graisse de porc ;

猪毛 *Tchou mao*, les poils, les soies d'un cochon ;

猪脚凍 *Tchou kio tong*, gelée de pieds du porc ;

猪排骨 *Tchou pai ko*, côtelettes de porc ;

猪籠草 *Thou long tsao*, la plante qu'on appelle corbeille de cochon, le népenthes distillator ;

猪隻 *Tchou tchi*, un petit cochon ;

猪口 *Tchou kheou*, le nom d'un endroit ;

猪子 *Tchou tseu*, un cochon ;

箭猪 *Tsien tchou*, le hérisson ;

豪猪 *Hao tchou*, le porc-épic que l'on trouve dans le Chen-si ;

猪苓 *Tchou ling*, une espèce de racine de Chine, squine, ou peut être un lycoperdon ;

猪頭三牲 *Tchou tcheou san sing*, une tête de sanglier, avec une carpe et un coq — pour adorer Pluton.

猴 Heou (A. C. hau) 174.

Singe ; il est commun dans les provinces du centre ; la 9^e beauté **申** *chin*, est indiquée par le singe, et l'heure de 3 à 5 après midi ; les Chinois disent que le singe n'a pas d'estomac, et que c'est pour cette raison qu'il est obligé de se remuer beaucoup pour digérer sa nourriture, le **獼** *youen*, singe à longs bras est d'un caractère plus tranquille ;

猴子 *Heou tseu*, un singe ;

猴形 *Heou hing*, la figure d'un singe ;

獼猴 *Me heou*, un singe ;

猴子戲 *Heou tseu hi*, jeux avec des singes ;

猴梅 *Heou mei*, une espèce de prune ;

猴爪 *Heou tchao*, les peaux des membres des singes ;

跳猴 *Tiao heou*, faire les singes, au figuré fripon, indigne de confiance ;

沐猴而冠 *Mo heou eul kouen*, (vous ne valez pas mieux que) un singe lavé avec un bonnet sur la tête ;

孫猴兒 *Siun mou eul*, un elfe transformé d'abord en singe, puis en djinn et ensuite en une espèce de Bouddha ;

孫大聖 *Siun ta tching*, id. ;

猫 Miao (A. C. miú) 581.

Chat ; miaulement des chats ; l'animal qui

chasse les souris et les mulots qui détruisent le grain ; de là la formation du caractère qui est formé de *young*, le grain que défend le chat ;

猫猪 *Miao tchou*, une certaine espèce de cochon ;

猫兒 *Miao eul*, un chat ;

猫子 *Miao tseu*, id. ;

猫兒頭鷹 *Miao eul tcheou ying*, le grand hibou ;

猫兒眼石 *Miao eul yen chi*, l'œil du chat ;

山猫 *Chan miao*, le chat de montagne, une espèce de chat tigre ;

猫狸 *Miao ly*, un renard rayé ;

野猫 *Yé mao*, le chat sauvage, on l'emploie poétiquement pour désigner le renard ; à Péking, il signifie le lièvre ;

猫兒眼 *Miao eul yen*, une espèce commune d'euphorbe ; (*Euphorbia*) ;

懶骨猫 *Lan ko miao*, un chat paresseux ; au figuré un paresseux ;

躲猫猫 *To miao miao*, colin-maillard, lutte ; se cacher des chats ;

氣死猫 *Ki ssé miao*, un buffet, un office, quelque objet pour renfermer, pour resserrer ;

靈猫 *Ling miao*, la civette de l'archipel Indien ;

香猫印 *Hiang miao louan*, la pochette odoriférante de la civette, que l'on tire du *yun nan* ;

猫兒嘴 *Miao eul tsouy*, un individu qui mange constamment ;

班猫 *Pan miao*, la cantharide ou une mouche qui lui ressemble.

猩 Sing (A. C. sing) 809.

Nom d'un animal qui a une figure de chien et qui ressemble à la forme humaine ;

猩猩 *Sing sing*, espèce de singe très intelligent ; il est petit et pleure comme

un enfant ; c'est probablement une espèce de chimpanzé, on le trouve dans le *Yun nan*, et la fable dit qu'il est capable de parler ; c'est aussi le bruit d'un chien qui aboie ;

猩猩葉 *Sing sing yé*, une espèce sauvage ; de rhamnis ou prune jujube ;

猩猩紅氈 *Sing hong tchen*, petits tapis de poils rouges ;

猩猩能言不離禽獸 *Sing sing neng yen pou li kin chou*, le *sing sing* peut parler, mais ce n'est cependant qu'un animal.

猥 Oey (A. C. üi) 1052.

Aboiement d'un chien effrayé, chienne portant trois petits d'une seule portée, plusieurs ; abondant, accumulé, nombreux ; tout mêlé ; mélangé, brouillé ; mal, assorti, bas, vil, rustique ; faire soumettre ;

卑猥 *Pi oey*, vulgaire, commun, grossier, bas, mesquin ;

猥鄙 *Oey pi*, id. ;

猥來 *Oey lai*, venir en grand nombre ;

猥盛 *Oey ching*, abondant, écrasant ; accablant ;

雜猥 *Tsa oey*, mêlé, mélangé ;

猥化 *Oey hoa*, convertir par une heureuse influence ;

猥曲 *Oey kio*, courbé et tordu ;

猥積 *Oey tsih*, accumulé ;

犬猥 *Khien oey*, chiens qui aboient.

猿 Youen (A. C. ün) 1135.

Espèce de singe avec des bras longs qui aime beaucoup à caqueter et à grimper aux arbres ; il a une queue courte ; son caractère est paisible, tranquille et lent ; l'espèce gibbon, en tant que distincte des singes, des babouins et autres ; les Chinois disent que le singe a peur des souris, de là vient qu'ils attachent une souris à son cou, et il n'ose plus bouger ;

烏猿 *Ou youen*, le gibbon noir ;

白猿 *Pe youen*, le gibbon blanc ;

通臂猿 *Tung pi youen*, un gibbon que l'on dit voir un coude à son bras, de l'os duquel on peut faire une flûte.

獬 Oey (A. C. wai) 1052.

Hérisson, sous la dénomination duquel on comprend le porc-épic ; on dit que ses dards sont fourchus et sa peau stomachique ; il peut être assimilé à un rat pour la grosseur ;

刺獬 *Tsih oey*, le petit hérisson commun dans le Chih-li et qu'on appelle aussi dans les livres ; **獬鼠** *Oey chou* ;

事如獬集 *Ssé jou oey tsih*, mes occupations, mes affaires sont aussi nombreuses que les dards du porc-épic (ou du hérisson) ;

捲踏如獬 *Kiuen lou jou oey*, se pelotonner, se mettre en boule comme un hérisson.

猶 Yeau (A. C. yau) 1112.

Singe qui grimpe à un arbre, lorsqu'un homme est proche et redescend quand il est hors de vue ; nom ancien dans le Chen-si pour un petit chien ; douteux, soupçonneux, ce caractère s'emploie pour personnifier le soupçon ; affirmation conditionnelle ; cependant, même, comme si ; comme, plutôt, assez, encore, quelque peu, ressemblant à, semblable à, le même que ; si, ainsi ; loi, règle, manière, mode, voie ; le sentier de la vertu ; moyen, projeter ; carte ou esquisse de ; ébauche ; stratagème, complot, ruse, artifice ; nom de famille ;

猶且 *Yeou tsié*, encore plus loin, encore au delà ;

猶子 *Yeou tseu*, un neveu, semblable à un fils, comme si c'était un autre fils ; un fils adoptif ;

猶有 *Yeou yeou*, il en faut encore davantage ;

大猶 *Ta yeou*, ce qui peut être fait, grande vertu ;

視子猶父也 *Chi yu yeou fou ye,*
il me regarde comme un père ;

猶行古之道 *Yeou hing kou tchi*
tao, il pratique encore les principes,
les règles de conduite des anciens ;

猶乎 *Yeou hou,* de même que ;

睡猶怒 *Choui yeou nou,* irrité quoi
qu'endormi, — en parlant d'un chien
nourri délicatement, dorloté ;

五猶 *Ou yeou,* différentes couches de
terre, couches inférieures de la terre ;
l'espèce de sol qui est au-dessous des
couches supérieures et qui est regardé
comme très pauvre ;

夷猶 *I yeou,* situation aisée, bonne situa-
tion, à son aise ;

猶與 *Yeou yu,* les noms de deux animaux
qui sont connus pour être très défiants,
très soupçonneux ; delà ; prudent, in-
décis, être soupçonneux ;

猶言 *Yeou yen,* on peut le dire, comme
si c'était dit ;

猶若 *Yeou jen,* comme si ;

猶豫 *Yeou yu,* soupçonneux ;

兄弟之子猶子 *Hiung ti tchi tseu*
yeou tseu, les enfants d'un frère sont
les mêmes que vos propres enfants ;

猶來 *Yeou lai,* venant cependant ;

猶可 *Yeou kho,* probablement cela suf-
fira ; c'est vraisemblablement ainsi ;

猶猶 *Yeou yeou,* entre vite et lent, (entre
la vitesse et la lenteur) ;

寫字吾猶人也 *Sié tseu ngo yeou*
jen yé, je puis écrire aussi bien que
d'autres ;

猶未定 *Yeou oei ting,* c'est assez in-
certain ;

君子蓋猶爾 *Kiun tseu kai yéou*
yeou eul, l'homme illustre est calme dans
tous les temps ;

克壯其猶 *Kih tchoang khi yeou,* le
plan fut démontré le meilleur possible ;

猶來無止 *Yeou lai ou chi,* il doit, il
devait venir sans s'arrêter.

猷 *Yeou* (A. C. yau) 1112.

Plan, projet, dessein, plans, dessin ; concer-
ter, comploter, projeter ; inventer, imaginer,
dessiner, faire un portrait ; règle, moyen, mode
d'action ; gai, réjouissant ; exclamation, oh, oh !
ce caractère se prend pour le précédent et réci-
proquement ;

嘉猷 *Kia yeou,* un beau projet, un bon
plan ;

謀猷 *Mou yeou,* un projet, un plan ; pro-
jeter ;

大猷 *Ta yeou,* la grande doctrine, le grand
plan de l'ordre de l'Univers ; le destin ;

猷言 *Yeou yén,* on peut le dire ;

猷來無止 *Yeou lai ou chi,* il doit,
devait, devrait venir sans s'arrêter ;

猷若 *Yeou jou,* comme si ;

猷道 *Yeou tao,* conformément à la jus-
tice, au droit chemin, à la droiture ;

以猷鬼神祇 *I yeou kouei chin chi,*
faire les portraits des démons, des di-
vinités, et des terminalia — pour leur
rendre des adorations ;

建勳猷 *Kien fong yeou,* un plan pru-
dent pour défendre l'Etat ;

有猷 *Yeou yeou,* sage dans le conseil.

DIX TRAITS

猯 *Yao* (A. C. yao) 1076.

Chien sauvage, espèce de bête sauvage ;

獠猯 *Mo yao,* une espèce de chien sau-
vage ou de chacal ;

猯民 *Yao min,* une tribu de barbares des
montagnes dans les provinces du *Kouang*
tong et du *Kouang-sy,* et qu'on dit
avoir des queues d'animaux ;

猯人 *Yao jin,* id. ;

猯種 *Yao tchong,* id. ;

猯 Lieou (A. C. lau) 548.

Espèce de rongeur qui se nourrit de pousses de bambou, animal de l'espèce rat ;

執猯 *Tchi lieou*, espèce de chien renommé pour prendre l'animal en question ;

海猯 *Hai lieou*, la loutre de mer ;

獸 Gai (A. C. ngoi) 619.

Petit chien qui n'est pas encore capable de prendre soin de lui-même ; sot, folâtre, niais ; agissant sans avoir un but ; sans dessein, sans but, sans énergie ;

獸人 *Gai jin*, un fou, un benêt ;

詐獸 *Tcha gai*, feindre ou agir comme un idiot, comme un fou ;

癡獸 *Tchi gai*, stupide, idiot, niais ;

獸住 *Gai tchou*, flâner dans les rues, baguenauder, ne rien faire ;

獸進不獸出 *Gai tsin pou gai tchou*, il a l'air stupide, mais il a assez d'esprit ;

獸笑 *Gai siao*, un rire bête ;

賣賣獸 *Mai mai gai*, bailler à la grand' porte, passer son temps à voir les gens passer.

獼 Sun (A. C. sün) 829.

Singe ;

猴獼 *Heou sun*, une petite espèce de singe que l'on trouve dans les provinces du centre ;

王獼 *Ouang sun*, même signification que ci-dessus en poésie ;

胡獼 *Hou sun*, id.

獅 Ssé (A. C. sz') 758.

Lion ; chienne qui a deux petits d'une portée ;

獅子 *Ssé tseu*, un lion ;

石獅 *Chi ssé*, lions de pierre placés sur les côtés de la porte d'un jamun ;

舞獅 *Ou ssé*, jouer le rôle de lions masqués ;

錢獅 *Tsien ssé*, une figure de lion couverte de pièces de monnaie ; à Canton on fait cela comme présent de noce ;

衝獅鼻 *Tchung thsin ssé pi*, vous avez juste pincé le lion par le nez ; vous l'avez assez irrité, assez vexé ;

獅子一吼 *Ssé tseu y hao*, le rugissement du lion ; expression bouddhique pour signifier prêcher ;

獅子狗 *Ssé tseu keou*, chien de Péking ;

獅子國 *Ssé tseu kouo*, la terre des lions : singala ou ceylan ;

獅子之座 *Ssé tseu tchi tso*, un trône soutenu par des lions sculptés, insigne d'un roi.

狢 Youen (A. C. ün) 1135.

(v. 狢 youen m. cl. av. 9 tr.)

猾 Hoa (A. C. wát) 242.

Animal sans os que l'on dit entrer à l'intérieur des tigres, et les ronger ; rusé, artificieux, trompeur, traître, menteur, faux ; habile, fin, spirituel, en parlant des enfants ; troubler, causer de l'ennui, de la gêne ; non civilisé, en parlant des barbares ; mordre, ronger ;

狡猾 *Kiao hoa*, rusé, habile, traître, perfide, déloyal, faux ;

獠猾 *Hoei hoa*, id. ;

猾賊 *Hoa tsih*, un coquin difficile à tenir ;

猾子 *Hoa tseu*, un certain animal de mer de la peau duquel on se sert comme d'un vêtement ; on dit qu'il n'a pas d'os et que lorsqu'il est avalé par des tigres ne peut être mangé par eux, mais les dévore à l'intérieur et leur ronge l'estomac ;

猾亂 *Hoa louan*, jeter dans le désordre, dans la confusion ;

蠻夷猾憂 *Man i hoa hia*, les barbares troublent la Chine; (le royaume de Hia);

猾弄 *Hoa long*, marmotter avec les dents; ronger;

猾的很 *Hoa ti hen*, il est très incertain, en parlant d'un coquin sur qui l'on ne peut pas se fier;

奸猾 *Kan hoa*, traître, déloyal.

獄 Yo (A. C. yuk) 439.

Ce qui décide qui a raison dans une lutte; dans une contestation; prison, geôle; comédiens hypocrites; procès, litige; vallée rocheuse; nom d'une étoile;

獄吏 *Yo ti*, un géolier;

獄卒 *Yo tsioue*, un guichetier;

斷獄 *Touan yo*, juger des affaires criminelles; évacuation des prisons;

監獄 *Kiou yo*, une prison;

牢獄 *Lao yo*, id.

打落九重地獄 *Ta lo kieou tchong thi yo*, il mérite l'enfer le plus profond;

牛頭獄卒 *Nieou theou yo tsioue*, licteurs de Rhadamante, de Pluton;

刑獄 *Hing yo*, emprisonnement;

地獄 *Ti yo*, « la prison de la terre », un endroit de châtement après la mort pour les êtres humains qui ont fait le mal pendant leur vie, l'enfer;

冥獄 *King fou*, id.;

獄訟 *Yo song*, litiges, affaires, procès;

折獄 *Tchi yo*, juger des causes, des affaires, des procès;

獄中 *Yo tchong*, en prison;

下獄 *Hia yo*, id.;

坐獄 *Tso yo*, id.;

煉獄 *Tong yo*, purgatoire, expression de l'Eglise catholique;

練獄 *Tong yo*, id.;

司獄 *Ssé yo*, géolier;

片言折獄 *Pien yen tchi yo*, quelques mots auraient apaisé la querelle.

ONZE TRAITS

獒 Gao (A. C. ngao) 624.

Grande espèce de chien haut de quatre pieds, que l'on dit féroce, mais traitable; il est très intelligent et fait ce qu'on lui dit de faire; il fut apporté de l'Ouest dans les temps anciens comme tribut (voir *Orphelin de la Chine*) c'est probablement le mâtin de Thibet;

神獒 *Tchin gao*, un chien puissant et fort (voir *l'Orphelin de la Chine*, prologue, scène 1^{er}).

DOUZE TRAITS

獬 Kioué (A. C. küt) 446.

Insolent; audacieux, effronté;

猖獘 *Tchang kioué*, revêche, féroce, débilitant, violent, indiscipliné, suivant qu'il s'applique à des enfants ou à des voleurs ou à des animaux.

獠 Liao (A. C. lò) 528.

Chasser pendant la nuit avec des torches, comme lorsqu'on chasse les daims, les cerfs;

獵獠 *Hé liao*, chasser en général;

獵田 *Liao tien*, une chasse de nuit;

獠 Tong (A. C. t'ung) 114.

Peuple sauvage;

獠獠 *Tong yao*, nom donné à une tribu de *Miao-tseu*, parce qu'ils étaient féroces comme des chiens; peuplade sauvage que l'on classait parmi les Satyres, que l'on dit habiter près de Hainan; ils s'habillent de feuilles et de plumes, et construisent des huttes.

TREIZE TRAITS

獬 Hiay (A. C. hái) 187.

Animal fabuleux moitié daim, moitié uni-

corne, qui s'appelle aussi 神羊 *tchin yang*, il demeure dans le désert, et blesse de ses cornes les méchants quand il les voit, on se sert de son emblème comme broderie officielle des censeurs et des intendants ; sévère, hautain, fier, ferme comme cet animal est supposé être ;

獬豸 *Hiay tchay*, le nom de cet animal ;

獬冠 *Hiay kouan*, bonnet que portaient anciennement les juges ; suivant quelques-uns bonnet d'un exécuter, d'un bourreau.

獬 **Kiouen (A. C. kün) 451.**

(v. 獬 *kiouen m. cl. av. 7 tr.*)

獬 **Kouay (A. C. kúi) 485.**

Rusé, artificieux, malfaisant, qui cherche à nuire, qui soulève des querelles, des contestations ;

狡獬 *Kiao kouay*, trompeur, déloyal, artificieux, rusé ; un faiseur de complot.

獨 **To (A. C. tuk) 921.**

Seul, solitaire, isolé ; veuf ou sans enfants ; laissé seul ; conscience de soi-même, ou ce qui n'est senti que par soi-même ; un de ; seulement ; est-ce ainsi ? une espèce de babouin ou de mandrill, qui ne vit pas en troupes, que l'on dit manger les gibbons, et ceux-ci fuyent quand ils entendent leurs cris ; chiens se battant pour la possession de quelque chose, nom d'une colline, nom de famille, cette expression se trouve dans le *tchong yong*, 中 pour désigner les pensées et les actions secrètes d'une personne, qui ne sont connues que d'elle-même ;

獨子 *To tseu*, un seul enfant ;

獨自 *To tseu ki*, moi seul, seulement moi-même ;

揮獨 *Tan to*, seulement un tout seul, solitaire ;

獨有 *To yeou*, il n'y a que ;

不止獨一 *Pou chi to y*, pas un seulement ;

孤獨 *Kou to*, un orphelin seul sans aide, sans appui, comme un orphelin privé de, dénué de ;

獨處 *To tchou*, un endroit solitaire ;

獨狴 *Tou youen*, le singe solitaire, par opposition à toute espèce de singes qui vivent en troupes ;

獨狴 *To yo*, le nom d'un animal ;

念我獨兮 *Nien ngo to hi*, songeant à ma condition solitaire ;

單身獨形 *Tan chen to hing*, entièrement seul ;

獨活 *To ho*, céleri sauvage ;

獨是這樣 *To chi tcho yang*, seulement de cette sorte ;

獨步 *To pou*, s'avancant seul ; un homme droit, exercé dans quelque art où il excelle ; qui remporte la palme ;

夫獨無族姻乎 *Fou to ou tso yin hou*, est-ce qu'il n'a ni famille ni parenté ?

獨斷獨行 *To touan to hing*, décider et agir sous sa seule responsabilité.

既不獨棄 *Khi pou to i*, comme je ne puis abandonner l'une des deux ;

QUATORZE TRAITS

獬 **Hiun (A. C. fan) 212.**

Tribu de Scythes sous la dynastie des Hia ;

獬鬄 *Hien yo*, certaines hordes du Nord qui ont différents noms dans l'histoire chinoise, celui-ci est un de leurs plus anciens noms ; ils habitaient près de Shon-si ; ils envahirent les domaines de Tai-ouang, et le chassèrent vers le sud près du fleuve King. Il furent ensuite connus sous le nom de Iiung-nou.

獬 **Ning (A. C. ning) 616.**

Chiens velus ; les longs poils des chiens ; air féroce, sauvage, qui inspire la répulsion,

comme les images des gardiens dans les temples ; clameur, bruit, en parlant del'aboïement des chiens ;

噪獐 *Tsao ning*, disputes bruyantes ;

獐獐 *Tsong ning*, poils de chiens.

獬 Sien (A. C. sin) 801.

Chasse que faisaient en automne les anciens empereurs et qui était aussi une sorte de tournée judiciaire à travers le pays ; tuer ; influences meurtrières, délétère ;

獬田 *Sien tien*, une chasse.

獲 Hoe (A. C. wok) 258.

Espèce de bête sauvage ; prendre à la chasse ; prendre, faire prisonnier, en parlant d'un voleur ; gagner, acquérir, obtenir, recevoir, atteindre, en parlant d'un but ; expression de blâme, de réprimande dont on se sert en grondant une esclave : chiffon, coquille ; nom d'une porte et d'un district ;

獲罪 *Hoe touy*, pêcher, commettre un crime ;

大有所獲 *Ta yeou so hoe*, il a été très heureux ; il a gagné beaucoup ;

拿獲 *Na hoe*, pris, en parlant d'un voleur ; arrêté, saisi ;

實獲我心 *Chih hoe ngo sin*, il satisfait complètement mes désirs ;

獲恩 *Hoe ngan*, recevoir des faveurs ;

獲求 *Hoe kieou*, obtenir sa délivrance, être sauvé de ;

獲贓 *Hoe tsong*, trouver un amas de marchandises volées ;

獲賊 *Hoe tsi*, prendre un voleur ;

蓋獲 *Kai hoe*, le nom d'une porte ;

隕獲 *Yun hoe*, malheureux et déconcerté ;

獲利 *Hoe li*, faire du profit, gagner ;

無所獲 *Wou so hoe*, rien pris ;

遇犬獲之 *Yu kiouen hoe tchi*, il est pris par le lévrier ;

先難後獲 *Sien nan heou hoe*, d'abord la peine, ensuite l'obtention du but ; on n'obtient ce que l'on désire qu'après le travail, la fatigue ;

不獲辭 *Pou hoe tse*, cela n'admet pas d'excuse.

QUINZE TRAITS

獵 Lié (A. C. lip) 532.

Chasser, poursuivre des animaux sauvages, prendre des bêtes sauvages, chasser au fusil ; amusements de la campagne ; chasser au faucon ; poursuivre avec ardeur ; obtenir, gagner avec difficulté ; expérimenter, remuer, secouer, ébranler ; amener ensemble, chercher, rechercher ; poursuivre, en parlant d'une citation ou des phrases choisies ; frapper de crainte, terrifier par un tremblement de terre ; nom d'un marsouin, d'une colline et d'une voiture ;

打獵 *Ta lié*, chasser, à l'aller à la chasse ;

田獵 *Tien lié*, id. ;

獵狗 *Lié keou*, un chien de chasse — un chien d'arrêt ;

涉獵世務 *Chi lié chi neou*, avoir chassé à travers, un être devenu familier avec toutes les affaires du monde ;

緹獵 *Ti lié*, dans un ordre régulier ;

春獵 *Tchun lié*, la chasse du printemps ;

犯獵 *Fan lié*, attaquer ;

獵屬 *Lié cho*, nom d'une tortue ;

涉獵書典 *Chi lié chou tien*, chasser à travers les livres et les classiques ;

放獵 *Fang lié*, lâcher la laisse au chien ;

獵戶 *Lié hou*, chasseurs, garde-forestiers.

獸 Cheou (A. C. shau) 756.

Quelqu'un qui veille et garde, bête, quadrupèdes ; animal sauvage, une bête velue, garde-chasse, garde-forestier ; brutal, violent ; les animaux domestiques s'appellent **畜** *tchou* ;

- 獸心 *Cheou sin*, féroce, cruel ;
 走獸 *Tseou cheou*, quadrupèdes, animaux terrestres ;
 六獸 *Lou cheou*, les six bêtes ; la chèvre ou le daim à musc, le daim, l'ours, le rat, le sanglier et le lièvre ;
 人面獸心 *Jin mien cheou sin*, une figure humaine avec un cœur de bête ; cruel ;
 禽獸 *Kin cheou*, oiseaux et bêtes ;
 獸臣 *Cheou chin*, un fonctionnaire placé au-dessus, qui surveille les forêts impériales et les chasses impériales, ou garde-chasse royal ;
 四脚獸 *Ssé kio cheou*, des quadrupèdes, des animaux à quatre pieds ;
 百獸 *Pe cheou*, toutes les espèces d'animaux ;
 猛獸 *Meng cheou*, bêtes féroces, en parlant d'un tigre.

SEIZE TRAITS

獺 *Ta* (A. C. ch'ái) 844.

Loutre ; nom d'un animal ressemblant à un petit chien, et qu'on dit vivre dans l'eau et manger du poisson ;

山獺 *Chan ta*, la loutre d'eau douce, on l'applique aussi au castor ;

海獺 *Hai ta*, un phoque, la loutre de mer ;

獺領 *Ta ling*, cols et pélerines en peaux de phoque ; le poil de phoque est impénétrable à l'humidité, et les Chinois modernes emploient sa peau pour des cols d'habits ;

獺仔 *Ta tsai* une forme de bateau de plaisir à Canton ;

水獺 *Choui ta*, la loutre ;

獺皮 *Ta pi*, la peau de loutre ;

爲鰕魚者獺也 *Oei yau yu tcho ta yé*, ce qui chasse le poisson dans les profondeurs, c'est la loutre ;

藏獺 *Tsang ta*, une espèce de loutre du Thibet dont la fourrure est courte et d'un brillant rouge de brique.

獻 *Hien* (A. C. hún) 201.

Chien gras propre à être donné en offrande ; offrir dans l'adoration, présenter à un supérieur ; dans le langage de la politesse, donner, faire passer à, une offrande ; intelligent ; nom de famille ;

獻上 *Hien chang*, offrir, présenter à ;

奉獻 *Fong hien*, id. ;

進獻 *Tsin hien*, id. ;

獻盤 *Hien pan*, plateaux rouges pour envoyer des présents au beau-père et à la belle-mère d'une jeune mariée, trois jours après le mariage ; espèce de dot ;

膳獻 *Chin hien*, la chair que l'on offre en sacrifice ;

文獻不足 *Ouan hien pou tsou*, les fonctionnaires intelligents ne se fient pas, ne sont pas en nombre suffisant, on ne peut pas en avoir ;

呈獻 *Tching hien*, envoyer un présent ; par exemple à un gouverneur, à un roi ;

獻勤 *Hien kong*, offrir avec soin ses respects et des présents, c.-à-d. pour demander la faveur de ;

獻功 *Hien kung*, montrer des actes méritoires, donner des preuves d'adresse ou de mérite.

DIX-SEPT TRAITS

獼 *My* (A. C. ní) 590.

Guenon ;

獼猴 *My hiou*, une guenon, un singe de quelque espèce que ce soit ;

獼猴柈 *My heou tao*, la pêche du singe, un fruit drupacé commun à Ngan-hoei, qui ressemble à la pêche par les forme et la graine, la pulpe ferme et assez dure ; dans le Kouan ; on l'appelle 胡自賴 *Hou tseu lai*, qu'y a-t-il de pareil ?

𤝵 Hien (A. C. hún) 200.

Chien avec un long museau semblable au chien d'arrêt ou au lévrier ;

𤝵 犹 *Hien yun*, nom d'une féroce tribu de

Huns qui était renommée à l'époque de Confucius ;

載 𤝵 敬 驕 *Tsai hien hie kiao*, le chien d'arrêt était très agile et très sagace.

95° RADICAL

玄 HIOUEN**玄 Hiouen (A. C. ún) 231.**

Sombre, noir, obscur, noirâtre, amener le profond éther dans le firmament ; profond, calme, silencieux ; obstrus, profond, caché, subtil ; le ciel, s'applique aux noms des dieux, pour indiquer qu'ils méritent d'être loués et adorés, conduire ; gouverner, diriger ; contrôler ; le dieu du Nord ; un des génies ; nom d'un livre ; nom de famille ;

玄 明 粉 *Hiouen ming fen*, sels de Glauber ; sulfate de soude ;

玄 精 石 *Hiouen tsing chi*, carbonate de chaux ;

上 玄 *Chang hiouen*, le Ciel, l'Empyrée, c'est aussi une expression pour signifier le cœur ;

玄 色 *Hiouen sih*, couleur noire, noirâtre ;

玄 天 上 帝 *Hiouen thien chang ti*, le dieu des sombres cieux, le dieu du pôle Nord ;

玄 默 *Hiouen mih*, silencieux et méditatif, calme, posé, en parlant du souverain ; comme un anachorète ;

玄 北 *Hiouen pin*, le ciel et la terre, expression employée par Lao-tseu pour les esprits immatériels ;

玄 圃 *Hiouen pou*, le palais de l'Empyrée

du ciel, le jardin tranquille ; expression taoïste pour le paradis ; la cour de la Majesté du ciel ; la cour d'un des génies 仙 *sien* ;

玄 都 *hiouen tou*, le pays des fées, une région dans le nord ;

玄 聖 *Hiouen ching*, c'était autrefois l'appellation de Confucius. Un empereur qui prit ce caractère changea celui de Confucius en 至 聖 *Tchi ching* ;

玄 衣 *Hiouen i*, vêtements noirs ;

玄 鳥 *Hiouen niao*, « l'oiseau noir », ancienne expression pour désigner l'hirondelle ;

玄 妙 *Hiouen miao*, obstrus, caché, mystérieux ;

玄 奧 *Hiouen ngao*, id. ;

玄 化 *Hiouen hoa*, incorporel, immatériel ;

玄 酒 *Hiouen thsieu*, esprits sombres, nom recherché pour signifier le ciel ;

玄 月 *Hiouen youe*, la 9^e lune ;

玄 天 *Hiouen thien*, le ciel ;

天 玄 而 地 黃 *Thien hiouen eul thi hoang*, les cieux sont noirs et la terre est jaune ;

蒼 玄 *Tsiang hiouen*, les cieux bleus et sombres ;

玄 衣 法 天 *Hiouen i fa thien*, vêtements

noirs, à l'imitation de la couleur du ciel ;

玄理 *Hiouen li*, principes obscurs, cachés ;

懷玄 *Hoai hiouen*, comprendre des ou les mystères ;

玄官 *Hiouen kouang*, les profondes retraites d'un palais ;

玄帝 *Hiouen ti*, le dieu du Nord ;

玄中法師 *Hiouen tchong fa ssé*, désignation du **老子** *lao tseu*, avant l'époque des trois souverains ;

玄孫 *Hiouen sun*, un arrière-arrière petit-fils ;

太玄 *Tai hiouen*, le nom d'un classique ;

玄仗 *Hiouen tchang*, expression taoïste pour signifier une bonne route, une route unie ;

玄機 *Hiouen ki*, une invention adroite, ingénieuse ; secrets profonds, obstrus (d'un devin).

SIX TRAITS

率 *So* (A.

C. sut) 786.

Filet pour prendre les oiseaux ; prendre les oiseaux dans les filets, suivre, se conformer à ; inviter ; s'accorder avec, acquiescer à ; guider, commander, prendre la direction, le commandement de, être à la tête, diriger, recevoir sous ses ordres, donner un libre cours, une libre carrière à ; guide, haut gouverneur, capitaine ; la plupart, généralement, tous, en bloc ; résumé ; actif, lesté, soudain, tout à coup, à la hâte ; hors de ; environ ; avec, autour de ; but, marque, objet dressé pour servir de guide de ; nom d'une fonction ; nom de famille ;

大率如此 *Ta so jou tseu*, ils sont pour la plupart comme celui-ci ;

率規矩 *Si kouay kiu*, la loi et les usages ; régler les usages ; suivre l'usage ;

表率 *Piao so*, un chef, un guide, ou un exemple, un modèle ;

草率 *Thsao so*, sans soin, négligent, pas exact ;

率領 *So ling*, marchant devant, prendre la conduite ; prendre la tête de ;

率性 *So sing*, se conformer à la direction, aux lumières de la raison ;

統率眾軍 *Tong so tchong kiun*, prit le commandement général de toute l'armée ;

總率 *Tong so*, prendre la conduite ou le contrôle général de ;

大率 *Ta so*, généralement parlant, l'un dans l'autre ;

率先 *So sien*, prendre la conduite, aller devant pour guide, être le premier dans la pratique de, dans l'art de faire quelque chose ;

率然 *So jen*, soudainement, rapidement, vite, soudain, tout à coup ;

率乃祖 *So n'zi tseu*, imitez vos ancêtres ;

率師 *So ssé*, guider en avant une armée, conduire ;

牽率 *Khien so*, mener, trainer, tirer, signifie aussi employer, pratiquer ;

率常 *So tchung*, en général ;

輕率 *Kiang so*, en hâte, précipitamment ; superficiel ;

兜率天 *Tan so thien*, un des cieux des rationalistes ;

率由舊章 *So yeou k'ieou tchang*, observant, pratiquant avec soin les anciens règlements ;

率眾來侵 *So tchong lai tsin*, mener, amener une troupe d'hommes pour prendre possession ;

率性 *So sing*, à son opinion, suivre ses caprices, ses fantaisies ; spontanément

率兵 *So ping*, conduire des troupes ;

莫不率從 *Mo pou so tsong*, chacun le suit ;

率真 *So tchen*, dire la vérité ; le portrait est fait avec soin ;

不率教 *Pou so hiao*, il ne voulait pas ;
il ne veut pas entendre raison, écouter
les avis ;

以此爲率 *I thseu oei so*, faites de
ceci la règle ;

率屬有方 *So tcho yeou fang*, chefs et
subordonnés ont leurs places ;

三口爲率 *San kheou oei so*, trois per-
sonnes est le nombre le plus haut, le
maximum ;

率更 *Lou keng*, le nom d'une fonction ;
celui qui veillait à la clepsydre ;

殺率 *Kou lon*, la manière de tirer de l'arc

96^e RADICAL

玉 YU

玉 Yu (A. C. yuk) 1138.

Joyau que le feu ne peut détruire, pierre précieuse, minéral de prix dur et brillant dont se servent les lapidaires ; nom que l'on donnait dans l'origine au jade blanc clair ; beau agréable, précieux, de valeur ; riche, en parlant de la nourriture ; qui est semblable à la pierre précieuse, qui tient du diamant, plein de perles, beau, accomplir, achever, effectuer ; parfait, meilleur, du grade le plus élevé, s'applique aux divinités et à l'empereur ; au fig. le vôtre, à vous, votre ; heureusement, agréablement ; dans son sens propre, ce caractère signifie la chrysoprase ; on l'applique aussi au corindon et à toute pierre de prix, signifie aussi harmonie dans les saisons ; c'est le nom d'un fleuve, d'une étoile, d'un bois et d'une espèce d'herbe ; lu sou, joaillier ;

玉女 *Yu niu*, votre fille ;

玉人 *Yu jin*, une aimable fille ; une belle femme ;

玉石俱焚 *Yu chi kiu fan*, les pierres précieuses et les pierres furent toutes brûlées ensemble ; destruction complète, indescriptible ;

玉成其事 *Yu tching khi ssé*, achevez cette affaire importante ;

璽其移玉 *Ouang khi i yu*, prenez la peine de faire quelques pas, — c.-à-d. j'espère que vous prendrez la peine de venir vous-même ;

玉石 *Yu chi*, jade, la pierre corindon ;

玉體 *Yu thi*, vous-même, votre précieuse personne, vos membres de jade, votre corps précieux ;

玉皇 *Yu hoang*, le plus honorable dans le ciel, manière de parler de la secte Tao ; même signification que **上帝** *Chang ti* ;

玉披 *Yu pi*, ouvrez (cette lettre) vous-même ;

金玉其心 *Kin yu khi sin*, un homme pur et bon ; il a un cœur pur et bon ;

玉屑 *Yu sié*, les pierres précieuses sont brisées ; poussière de pierres précieuses, expression pour signifier la neige qui tombe et le sucre blanc ;

玉器 *Yu ki*, objets, articles de jade et de quartz ;

玉堂金馬 *Yu thang kin ma*, (quand même j'obtiendrais le titre de Han-lin, académicien) le mot *kin ma*, cheval de métal, fait allusion à un cheval de bronze qui fut placé à la porte de l'Académie appelée **玉堂** *Yu thang* ;

委曲玉成 *Mi khiu yu ching*, si cette affaire réussit de quelque manière que ce soit ;

玉留痕 *Yu lieou liang*, des cicatrices, des marques des coups paraissent ou ou restent sur (leur peau blanche comme) le jade (après une sorte de pugilat) ;

自分玉石 *Tseu fen yu tchi*, naturellement vous distinguerez le jade de la pierre commune, c.-à-d. l'homme de mérite de l'ignorant ;

玉鏡未歸 *Yu kin oei kouey*, le miroir de jade, la lune n'est pas encore revenue, c.-à-d. ma fille n'est pas encore mariée ;

白玉 *Pe yu*, jade blanc (au fig. des fleurs blanches (tombées) ;

青玉 *Tsing yu*, noble serpentine ;

玉輅 *Yu lo*, la voiture impériale ;

玉蘭 *Yu lan*, la fleur, le magnolia *Yu lan* ;

玉樓 *Yu leou*, les épaules, expression employée par la secte Tao ;

玉繡球 *Yu sieou kieou*, hoyá comosa ;

玉牒 *Yu tié*, la généalogie impériale ;

玉面 *Yu mien*, une belle figure ;

玉食 *Yu chi*, friandises, vos viandes délicates ; veut dire aussi les provisions de Sa Majesté, les revenus de son domaine ;

玉河 *Yu ho*, le nom d'un fleuve ;

玉門 *Yu men*, le nom d'une passe, d'un passage, d'un défilé ;

玉井 *Yu tsing*, le nom d'une étoile ;

玉樹 *Yu chou*, nom d'un arbre ;

屬玉 *Chou yu*, le canard de Manille ; espèce de canard avec un long cou et des yeux rouges ;

玅玉 *Tchao yu*, une espèce de pétoncle ;

玉鏡 *Yu kin*, la pleine lune ; litt. le miroir de jade ;

玉盤 *Yu pouan*, id. ;

水玉 *Choui yu*, cristal de quartz ;

漢玉 *Han yu*, ornements de jade que l'on retire des vieux tombeaux ;

玉燭 *Yu tcho*, l'harmonie des saisons ;

金口玉言 *Kin kheou yu yen*, une bouche d'or et des paroles de jade et de perles : au fig. les discours de l'empereur ;

玉衡 *Yu hung*, l'étoile Alioth dans la Grande-Ourse ;

拋磚引玉 *Pao tchouen jin yu*, il jeta une brique et gagna une perle ; obtenir un récompense inattendue.

王 Ouang (A. C. wang) 1043.

Souverain, roi, gouverneur, celui sur lequel tous doivent avoir les yeux fixés ; auquel tous ont recours, le reconnaître, comme fait un prince féodal ; titre que l'on donnait aux empereurs en 220 av. J.-C., avant la dynastie des Thsin ; royal, princier ; être roi, prince, bey ; lu *hoang*, gouverner, régner comme fait un roi, en qualité de roi ; gouverner par les lois, d'une manière légale, convenable, juste ; un règne ;

王父 *Ouang fou*, un grand-père dans la salle des ancêtres ;

君王 *Kiun ouang*, les oncles du père et les cousins de l'empereur, comme le prince impérial et le prince royal auxquels on s'adresse par le titre de **王爺** *hoang yé*, monsieur le roi ;

番王 *Fan hoang*, chefs tartares, beys mongols ;

王道 *Hoang tao*, la route royale, le chemin de l'honneur, qui ne dévie pas ; les visées animées par le bien public, pour le bien général, sans partialité ;

法王 *Fa hoang*, Bouddha ;

- 象王** *Siang hoang*, id. le grand-prêtre de la religion de Bouddha; les catholiques romains s'appliquent au pape;
- 山大王** *Chan ta hoang*, un chef de bandits; un nègre, un Maure dans les pièces de théâtre;
- 帝王** *Ti hoang*, ancienne appellation des souverains;
- 王法** *Hoang fa*, la loi royale, les lois du pays;
- 王法不滬** *Hoang fa pou leou*, la loi royale ne peut être éludée;
- 王安石** *Hoang ngan chi*, un savant fameux, homme d'Etat de la dynastie des Song;
- 王后親織** *Hoang heou thsin tchi*, la reine elle-même tissait;
- 王后** *Hoang heou*, une reine;
- 王母** *Hoang mou*, une grand-mère décédée;
- 王屋** *Hoang ouo*, le nom d'une colline;
- 王弓** *Hoang kong*, le nom d'un arc;
- 王鷗** *Hoang tseu*, le nom d'un oiseau;
- 王蛇** *Hoany ché*, le boa constrictor;
- 議政王** *I tching hoang*, un prince régent;
- 王春** *Hoong chun*, le premier mois de l'année;
- 玉耶** *Hoang yé*, une divinité principale des fleurs, l'objet de la crainte et de l'adoration des bateliers et des pêcheurs; ses temples sont appelés **紫雲宮** *tseu ynn kong*, palais d'un nuage brillant;
- 王天下** *Hoang thien hia*, commander un monde, gouverner le monde;
- 不以則王乎** *Pou i thse hoang hou*, si vous ne voulez pas cesser, alors parlez des maximes royales (ou de la conduite royale); des règles de gouvernement;
- 王霸** *Hoang pa*, bon gouvernement et tyrannie; oppression;
- 尤王** *Yu hoang*, il dépasse les autres de la même espèce; excellent, surpassant

DEUX TRAITS

玎 Ting (A. C. ting) 904.

Le tintement des pierres suspendues et que frappe, qu'agite le vent; bruit d'objets qui se heurtent les uns contre les autres;

玎玎 *Ting ting*, un bruit de quelque chose qui résonne;

月玎 *youé ting*, le gong d'un diseur de bonne fortune aveugle;

玎鐺 *Tiny tang*, un gong de main, un gong portatif suspendu dans un cercle, avec deux boutons pour le frapper lorsqu'il tourne; on l'appelle quelquefois **喚嬌娘** *hoan kiao niang*, l'appel de la beauté;

玎玲 *Ting ting*, un bruit de pierres résonnantes.

TROIS TRAITS

玖 Kieou (A. C. kau) 413.

Pierre noire de prix mais qui n'est pas considérée comme une pierre précieuse; c'est probablement du quartz fumé; la plus grande manière d'écrire le nombre neuf;

報之以瓊玖 *Pao tchi i kung kieou*, Je rapportai en échange un seul ornement de quartz fumé.

玦 Kan (A. C. kan) 310.

Pierre précieuse de qualité inférieure qui ressemble à une perle;

琅玦 *Lang kan*, une espèce de corail ou ornements faits d'un corail en branche semblable au genre Isis;

琅玦樹 *Lang kan chou*, un bel arbre qui croît sur les monts kouan-lun, au pays des fées.

QUATRE TRAITS

玦 Fou (A. C. fù) 142.

Le même que **硃** *fou*, cl. 1124 tr.) pierre

rougeâtre qui a l'air d'une pierre précieuse, mais inférieure en beauté et en valeur; pierre précieuse de la seconde classe, qui ressemble au jade veiné ou à la cornaline rouge et blanche; elle a un fond rouge avec des veines blanches;

砒玢亂玉 *Chi fou louan yu*, les cailloux sont mélangés dedans avec les pierres précieuses; le vil et le bon confondus.

玢 Kiay (A. C. t'ai) 361.

Petite tablette de pierre précieuse;

玢圭 *Kiay kouey*, petite tablette faite de jade; elle avait plus d'un pied de long et était tenue par les serviteurs dans les temps anciens lorsqu'ils étaient à la cour, comme insigne de leur rang.

玢 Kioué (A. C. küt) 447.

Fragment d'une bague de pierre; anneau de pierre brisé, ou moitié d'anneau, dont on se servait autrefois pour signifier une moitié rompue ou la disgrâce, le renvoi d'un fonctionnaire; dans les temps anciens les empereurs envoyaient une bague entière à un fonctionnaire banni à la frontière, pour signifier qu'il était admis à rentrer, demi-cercle, que les archers portent sur le pouce pour tirer de l'arc; ornements personnels qu'on portait à la ceinture;

紫玉玢 *Tseu yu kioué*, le thé;

烏玉玢 *Ou yu kioué*, l'encre, une belle qualité d'encre;

指玢 *Chi kioué*, l'anneau de pouce d'un archer;

佩玢 *Pei kioué*, ceinture, châtelaine.

玢 Mey (A. C. mui) 584.

Pierre précieuse d'un rouge de feu;

玫瑰 *Mey kouei*, certaine pierre rouge, ou peut-être le grenat;

玫瑰花 *Mey kouei hoa*, le rat, la rose rouge;

玫瑰油 *Mey kouey yeou*, cheminde roses.

玢 Ouan (A. C. mui) 584.

Les veines dans l'agate ou le jade;

璚玢 *Jou ouan*, un jaspe couleur orange que les savants portaient autrefois à la ceinture.

玩 Ouan (A. C. ún) 1039.

Joyaux, bijoux ou pierres précieuses pour amusement; jouer ou se divertir avec; rôder pour s'amuser, baguenauder; prendre plaisir à, en parlant d'un auteur agréable; essayer éprouver, s'exercer à; expérimenter; fin, beau, de prix, de valeur; amusement d'enfant; jouer, folâtre, dans un mauvais sens; séduire;

遊玩 *Yeou wan*, rôder, se récréer et se promener, flâner autour, ça et là; vagabonder, battre le pavé;

古玩 *Kou wan*, les articles de goût, curiosités, beaux arts;

玩味 *Ouen mei*, savourer par le goût ou par l'intelligence;

玩器 *Ouan ki*, jouets, choses désirables; choses de grand prix;

玩物 *Ouan ou*, id.;

玩弄 *Ouan long*, se moquer et dire de; jouer avec, jeu, amusement;

怠玩 *Tai ouan*, nonchalant et s'amusant à des bagatelles;

玩人喪德 *Ouan jin sang ti*, la licence, la familiarité détruit la vertu;

玩視 *Ouan chi*, regarder comme une matière d'amusement;

習玩 *Si ouan*, être accoutumé à, se familiariser avec; qui a l'habitude de, exercé à, familier avec;

玩索 *Ouan so*, faire des recherches; étudier; rêver à, songer à, avec plaisir, étudier avec un sentiment de satisfaction;

玩耍 *Ouan chou*, badiner et jouer pour s'amuser; amusements vicieux et dé-

sœuvrés ; conversation badines et séductrices avec les femmes ; entraîner au vice ;

玩物喪志 *Ouan lai ngou ouen tchi*, badiner avec les choses, dissipe, tue l'esprit ;

取來吾玩之 *Tsiu lai ngou ouan tchi*, apportez-les moi (ou amenez-les moi) pour m'amuser ;

熟玩 *Cho ouan*, étudier à fond ;

細玩 *Si ouan*, examiner avec soin, en parlant d'un livre ;

玩法 *Ouan fa*, mépriser ou laisser de côté les lois ;

玩月 *Ouan youé*, jouir du clair de lune ;

玩賞 *Ouan tchang*, se délecter d'une chose (par exemple de la lecture d'une pièce de vers) ;

吟玩 *Yin ouan*, s'amuser à lire, à réciter des vers ;

遊玩景致 *Yeou ouan king chi*, visiter, parcourir avec plaisir de beaux sites.

珍 Tchín (A. C. chan) 15.

Tout ce qui est noble, précieux ou beau ; de valeur, de prix, excellent ; important, rare ; extraordinairement bon ; priser, estimer ; friandise, santé, trésor ; regarder comme précieux ; nom d'un district ;

珍珠 *Tchin tchou*, perles ;

珍寶 *Tchin pao*, excellent, de prix ; choses précieuses ;

珍重 *Tchin tchong*, prendre soin de, comme étant de prix en parlant de la santé et de la personne de quelqu'un ; estimer ;

珍賞 *Yin tchang*, priser et goûter des vers ;

珍珠粉 *Tchin tchou fen*, perle sagou, ainsi nommée à cause de son aspect ;

珍奇 *Tchin ki*, singulier, rare et de prix ;

珍貴 *Tchin kouey*, excellent et de prix ;

珍怪 *Tching kouay*, étrange, inusité, extraordinaire, en parlant de la nourriture ;

珍饈 *Tchin sieou*, excellente nourriture ; une friandise ;

珍瑞 *Tchin soung*, excellent, heureux ; augures favorables ; présages favorables ; comme un homme d'Etat juste dans un règne ;

珍玩 *Tchin ouan*, une curiosité de prix ;

儒有席上之珍 *Jou yeou sich chang tchi tchin*, le savoir, l'instruction est un trésor mis sur la table prêt à servir ;

珍獻 *Tchin hien*, présenter, offrir ;

珍用八物 *Tchin yong pa ou*, il y a huit sortes de friandises : le bœuf, le mouton, les trois sortes de venaisons et la viande de chiens et des loups ;

坤珍 *Kouan tchin*, le trésor terrestre ; un livre que l'on croit avoir été tiré du Fleuve Jaune ;

珍珠花 *Tchin tchou hoa*, la spirée ou spirea (reine des prés) à cause de son corymbe blanc ;

珍珠米 *Tchin tchou mi*, un des noms du maïs, ou blé de Turquie ; ce nom et celui de la phrase précédente sont tirés de la ressemblance de ces plantes avec une perle ;

珍味 *Tchin oei*, un goût délicieux, savoureux ;

見珍人世者 *Kien tchin jin chi tche*, les choses qui sont prisées par le genre humain ;

命世珍 *Ming chi tchin*, le premier homme du siècle ;

如掌上珍 *Jou tchang chang tchin*, comme une perle dans la pomme de la main, en parlant d'une fille ;

八珍豈所敢望 *Pa tchin khi so kam ouang*, comment puis-je espérer avoir toutes ces friandises ; les huit perles sont des espèces de gibier à Péking savoir : la venaison, le sanglier, le faisan, la gazelle, patte d'ours etc.

珈 Kia (A. C. ka) 850.

Ornements qu'on attachait anciennement à l'épingle à cheveux, ou qui pendaient librement sur la tête; espèce de filet ou de bandeau de tête que portent les femmes;

六珈 *Lou kia*, les six ornements;

珈飾 *Kia chih*, une coiffure de mariage.

玲 Ling (A. C. ling) 544.

Le doux son des pierres précieuses sonores;

玲瓏 *Ling long*, bien travaillées et creusées en forme de grottes, gravées en creux; brillant, plein d'esprit, vif; orné, en parlant du style;

瓏玲 *Long ling*, le son de l'or des pierres précieuses.

珉 Ming (A. C. man) 597.

Belle, espèce de pierre, semblable à l'albâtre ou au marbre, mais qui n'est pas considérée comme pierre précieuse; espèce d'albâtre veiné;

白珉 *Pe min*, pur albâtre blanc; cailloux blancs;

珉石 *Min chi*, albâtre commun;

珉玉雜滑 *Min yu tsa hiao*, pierres, et pierres précieuses mélangées ensemble, en parlant de savants de talent différent.

珂 Kho (A. C. o) 424.

Pierre précieuse de quartz d'un prix inférieur comme la chalcédoine blanche, ou l'onix de quartz floconneux; conque de mer avec de la nacre blanche dont on se sert pour faire des ornements, des parures; nom d'un oiseau et d'un métal; grande tortue de mer, dont l'écaille est d'un noir jaunâtre, et dont les os sont blancs; on s'en sert comme ornement pour une bride de cheval;

諫珂 *Kien kho*, un oiseau avec des jambes rouges et un plumage rayé que l'on

dit éviter les autres oiseaux et aimer la société des renards.

珀 Pe (A. C. p'ak) 710.

Partie du nom de l'ambre supposée être d'une origine résineuse; qui est appelée une médecine et que les anciens dictionnaires disent avoir été apportée de l'Inde;

琥珀 *Hou pe*, l'ambre;

血珀 *Hioué pe*, l'ambre rouge;

蜜蠟珀 *Mi la pa*, l'ambre de cira, qui ressemble à la résine; ambre jaune, rougeâtre, aussi ambre faux;

拭熱能吸芥 *Chi jo neng ki kiay*, lorsqu'on l'échauffe en le frottant, il peut attirer de légères pailles; (voilà l'électricité);

明珀 *Ming pe*, ambre brillant; ambre noir, de couleur claire;

水珀 *Choui pe*, l'ambre qui n'a pas de rouge et qui est d'un jaune clair avec beaucoup de replis, ambre d'eau;

石珀 *Chih pe*, ambre de pierre, celui qui est lourd comme une pierre et qui est d'une couleur jaune;

花珀 *Hoa pe*, celui qui a des veines rouges et jaunes alternant; l'ambre à fleurs.

玻 Po (A. C. po) 704.

Substance vitrée, claire, semblable à une pierre précieuse;

玻瓈 *Po li*, le verre que l'on écrit communément;

玻璃 *Po li*, et avait été importé en Chine par **三保** *san pao*, monarque de la dynastie des Ming;

玻璃鏡 *Po li king*, un miroir à glace;

洋玻璃 *Yang poli*, verroterie étrangère;

玻璃片 *Po li pien*, verre à vitre;

玻璃碎 *Po tsong*, verre brisé;

玻璃酒杯 *Po li thsieou pei*, une tasse à vin de verre; un verre à vin.

珊 Chan (A.

C. shán) 733.

Corail précieux ; il y en a des espèces rouge et verte ; on peut le travailler en vases ou en arbres, très jolis à voir ; des tiges, les unes sont creusées, les autres ne le sont pas, on préfère celles qui ont beaucoup de branches ;

珊瑚 Chan hou, corail fin, corail d'un beau rouge qui est très estimé ;

珊瑚枝 Chan hou tchi, id. ;

珊瑚珠 Chan hou tchou, grains de corail ;

闌珊 Lan chan, répandues çà et là, dispersées çà et là, en parlant de fleurs tombées ;

珊瑚頂 Chan hou teng, un bouton de corail rouge, le plus haut en rang ;

珊瑚林 Chan hon lin, forêts de corail ;

雜佩珊珊 Tsa pei chan chan, la châtelaine, de sa ceinture, faisait entendre un son ; un tintement.

玷 Tien (A.

C. tím) 895.

Défaut, imperfection dans une pierre précieuse ; tache, défectuosité ; disgracier, déshonorer, faire tort à ; crever, crevasser, fendre, déchirer ; hâché, coupé en petits morceaux, écorné ou brisé, déshonoré ; souillé ;

玷汚 Tien ou, déflorer, souiller, déshonorer ;

玷辰 Tien jo, être déshonoré, défloré, débauché ;

玷缺 Tien kioué, un défaut ; qui manque de, imparfait ;

玷玉 Tien yu, une pierre précieuse imparfaite, légèrement brisée ;

玷辱家門 Tien jo kia men, déshonorer sa famille ou sa maison ;

白圭之玷 Pe kouey tchi tien, la paille, le défaut d'un sceptre de pierre blanche.

玳 Tay (A.

C. toi) 845.

Écaille de tortue ; on la trouve dans les mers du Sud de la Chine ; les plaques de l'écaille sont aussi grandes qu'un éventail et admirablement marquées ; on les amollie avec de l'eau chaude, et on les travaille en différentes formes ;

玳瑁壳 Tay mey ko, une espèce particulière d'écaille de tortue dont on se sert dans les manufactures ; la tortue à bec de faucon ;

假玳瑁 Kia tay mey, écaille en imitation que l'on fait avec des cornes.

SIX TRAITS

珠 Tchou (A.

C. chü) 85.

Perle ; grain ; collier, série de grains enfilés à une corde, à une ficelle, petit et rond comme une perle ou un grain ; de perle, perlés, plein de perles, beau, fin, excellent ; rond et en forme de grain ; prunelle de l'œil, les Chinois croient que la perle est efficace pour prévenir les malheurs du feu, et pensent qu'on l'obtient de diverses sources, outre l'huître à perles, ils en distinguent deux sortes ;

珠圓玉潤 Tchou youen yu jun, joues pleines de perles, grasses, belles ; élégante en parlant d'une composition ;

念珠 Nien tchou, un rosaire bouddhiste de 108 grains, se rapportant probablement aux 108 compartiments du Sacré Pied de Bouddha, dans lequel sont dépeints ses attributs et serviteurs ;

素珠 So tchou, id. ;

眼珠 Yen tchou, l'iris ou la pupille ;

朝珠 Tchao tchou, grains de cour, que l'on porte comme collier de parure ; l'espèce en diffère suivant les différentes classes de fonctionnaires ;

一串珠 Y tchouen tchou, un fil de perles ou de grains ;

夜明珠 Ye ming tchou, une escarboucle ; une pierre précieuse, que l'empereur

possède, dit-on, et qui brille comme une lampe ;

珠寶 *Tchou pao*, des perles, des pierres précieuses ; joaillerie, bijouterie ;

珠玉 *Tchou yu*, des perles et du jade (au fig.) des expressions élégantes (en poésie) la perle et le jade pour dire une personne parfaitement belle ;

引珠玉 *Yin tchou yu*, amener des perles et du jade, c.-à-d. provoquer des compositions élégantes ;

聆珠玉 *Ling tchou yu*, entendre le bruit de la perle et du jade ; entendre de beaux vers ;

遺玉重收 *Oei yu tchong cheou*, la perle délaissée en revue une seconde fois, c.-à-d. des vers dédaignés d'abord, sont favorablement accueillis après un second examen ;

珍珠 *Tchin tchou*, perles en général, la perle qu'on obtient de l'huître ; toute chose précieuse ou de valeur ;

江珠 *Kiang tchou*, un nom pour désigner l'ambre ; le nom d'un endroit et d'un certain bois ; la rivière de perles, qui coule auprès de Canton ;

連珠 *Lien tchou*, le nom d'un ouvrage bien connu parmi les lettrés ; un fil de perles ;

混圓的珠子 *Kouan youen ti tchou tseu*, perles qui sont assez rondes pour rouler ça-et-là ;

珠珀散 *Tchou pi san*, un certain médicament ; poudre de perle que l'on répand sur les plaies, sur les ulcères ;

珠樹夜光 *Tchou tching yè kouang*, les perles appelées l'éclat de la nuit, c.-à-d. l'escarboucle ;

珠翠 *Tchou tsouy*, perles et plumes pour parure de tête ;

真珠 *Tchin tchou*, une véritable perle ;

珠樹 *Tchou chou*, le nom d'un arbre ;

目珠 *Mou tchou*, la prunelle de l'œil ;

一粒珠 *Y li tchou*, une seule perle ;

一顆珠 *Y ko tchou*, id. ;

假珠 *Kia tchou*, fausses perles ;

赤真珠 *Chi tchin tchou*, l'expression bouddhiste, la vraie perle rouge, pour signifier le rubis ou spinelle ;

有眼無珠 *Yeou yen ou tchou*, vos yeux n'ont pas de perles n'ont pas de pupille ; c.-à-d. vous êtes à moitié aveugle ; vous ne pouvez distinguer les choses ;

節荻珠 *Tsieh tsieou tchou*, grains faits en forme de courge plate, que l'on fait d'une espèce de graine de gazon grise et unie, et qui ressemble à celles des pleurs de Job ;

魚目混珠 *Yu mou kouan tchou*, mélangeant des yeux de poisson et des perles, c.-à-d. indistinctement, sans discernement ;

連珠砲 *Lien tchou pao*, une fusillade continue ; une canonnade ;

藥珠 *Yo tchou*, perles qui servent de semences ;

火珠 *Ho tchou*, un noir ardent pour enflammer le moxa ; il en fait du cristal, il a été de bonne heure apporté de l'Inde ;

珠履三千客 *Tchou li san tsien kih*, trois mille gens riches, qui avaient des perles sur leurs souliers.

青年珠玉 *Tsing nien tchou yu*, jeune homme (comparable à) une perle et au jade, c.-à-d. jeune homme parfaitement beau ;

眼中無珠之人 *Yen tchong ou tchou tchi jin*, des hommes qui n'ont pas de prunelles dans les yeux, c.-à-d. qui sont dépourvus de lumière, de sagacité ;

淚珠彈 *Li tchou tan*, litt. pleurer des balles de perles, c.-à-d. pleurer à chaudes larmes ;

珠幾 *Tchou ki*, des perles et des pierres précieuses, au figuré des expressions élégantes ;

去珠復還 *Khiu tchou fou hoan*, si la perle (c.-à-d. la belle personne) qui était partie, revient ;

明珠暗投 *Ming tchou ngan teou*, perle brillante jetée dans un lieu obscur ;

玦 *Hang* (A. C. *heng* 170,

Agrafe ornée ; certaine pierre précieuse que l'on porte sur soi comme ornement, qui a un jeu de couleurs comme l'œil du chat, elle était très employée par les anciens chinois ; nom d'un homme ;

有璫惹玦 *Yeou tsing tsoung hang*, les pendants de sa ceinture résonnaient.

珣 *Hiang* (A. C. *héung*) 191.

Espèce de pierre précieuse ; suivant quelques-uns, c'est un ornement de pierre que portent les femmes comme agrafe de ceinture.

琰 *Kiao* (A. C. *k'au*) 373.

Paire de pierres de forme demi-sphérique appelées **琰杯** *kiao pey*, dont on se sert dans les pratiques d'adoration, en les jetant par terre pour deviner les réponses faites aux prières ; aujourd'hui, on les fait de racines de bambou tendres, des coquilles de pétoncle s'emploient aussi à cet effet : si en les jetant, les deux surfaces planes arrivent c'est appelé **陰琰** *yin kiao*, si toutes les deux sont convexes c'est **陽琰** *yang kiao*, s'il y en a une de chaque surface ; cet augure est considéré comme le plus favorable, c'est **勝琰** *ching kiao*, ou **勝卦** *tching khou*.

珪 *Kouai* (A. C. *kwai*) 481.
(v. **圭** *kouay* cl. 32. av. 3. tr.)

珉 *Kin* (A. C. *ngan*) 318 :

Pierre marquée de veines lu *yin*, pierre ressemblant à une pierre précieuse, à la serpentine ;

珉疵 *Kin thse*, la pierre a un défaut.

班 *Pan* (A. C. *pán*) 650.

Conférer, distribuer des récompenses et des places aux soldats, publier, faire connaître, étendre, répandre partout ; placer dans un ordre régulier ; rang, série, ordre, grade ou classe de personnes ; rangée, troupe ; rang, tour, directeur ; caractère numéral des groupes d'hommes et de comédies ; bariolé, rayé ; couleurs mélangées, arrangées en ordre ; nom d'un district, nom de famille ;

門班 *Men pan*, portiers d'un tribunal :

皂班 *Tsao pan*, le licteur qui donne la bastonnade, les tourmenteurs « la bande noire » ;

快班 *Kouay pan*, messagers officiels ; ceux qui marchent pour le service public ;

長班 *Tchang pan*, domestique d'un usage constant ;

上班 *Chang pan*, prendre son tour ;

下班 *Hia pan*, céder son tour, se retirer ;

戲班 *Hi pan*, une troupe d'acteurs ;

分班列坐 *Fen pan lié tso*, s'asseoir chacun à sa place ;

一班 *Y pan*, une compagnie, une troupe de comédiens ;

班門弄斧 *Pan men long fou*, manier une hache devant la porte de *Lou pan* — penser trop bien de soi-même ; faire une chose au-dessus de ses forces ;

魯班 *Lou pan*, le patron, le dieu des charpentiers ;

改班 *Kai pan*, mon tour arriva ;

同班輩 *Tong pan pey*, du même rang ou de la même classe ;

大班 *Ta pan*, directeur principal dans une compagnie, premier subrécargue, le chef d'une raison sociale ;

班白者 *Pan pe tche*, qui a les cheveux gris, ratatiné, affreux, blanc ;

三班 *San pan*, les trois classes de serviteurs dans les tribunaux ;

一班人 *Y pan jin*, une classe ou une

compagnie ; une assemblée ; une troupe d'hommes ;

排班 *Pai pan*, régler, arranger l'ordre dans lequel des personnes se tiennent ou servent ; donner à chacun sa tâche ; mettre en rang, en parlant de soldats ;

跟班 *Ken pan*, un valet de pied, un domestique personnel ;

班鳩 *Pan kieou*, un pigeon sauvage ; les chinois l'accusent de ne pas rendre ses devoirs à ses parents ;

班列 *Pan lié*, une suite de personnes qui sont chargées de quelque service, à tour de rôle, comme les personnes qui suivent les rois et les nobles ;

輪班 *Lun pan*, id. prendre son tour ;

班次 *Pan tsé*, id. ;

班茅 *Pan mao*, cantharides, que quelques-uns écrivent **班貓** *Pan mao* ;

班班 *Pan pan*, le bruit sourd des chars ou des voitures ; choses mises en ordre ;

班上 *Panchang*, on appelle ainsi un subrécargue à Canton ;

班交 *Pan ouen*, raies, veines ;

班賦 *Pan fou*, conférer, donner ;

班位 *Pan oei*, un rang, une rangée, une file ;

班別 *Pan pié*, distinguer, discerner, diviser, séparer ;

班色 *Pan sih*, de couleurs diverses, panaché, bigarré, veiné, jaspé ;

買班 *Mai pan*, un comprador, un intendant (l'intermédiaire ordinaire entre les Chinois et les étrangers) ;

退班 *Toui pan*, renvoyez le tribunal ; laisser le champ libre à la série suivante ;

站班 *Tcheñ pan*, chacun se tenant à sa place ;

打班杖 *Ta pan tchang*, jeu d'enfant qui consiste à frapper une bille ;

班師 *Pan ssé*, retourner avec les troupes après la victoire ;

班子 *Pan tseu*, une compagnie d'acteurs ;

頒行天下 *Pan hang thien hia*, publier par tout l'Empire, faire connaître à l'Empire.

珮 *Pey* (A.

C. p'úi) 670

Pierres précieuses portées à la ceinture ; ornements de femmes pour les ceintures ; objets qui font du bruit, qui résonnent suspendues et exposées à l'action du vent ;

環珮鏘鏘 *Hoan pey tsiang tsiang*, les objets suspendus à la ceinture résonnaient tandis qu'il cessait.

珣 *Siun* (A.

C. sun) 813.

Espèce de pierre précieuse que portaient autrefois les tribus qui venaient de l'Est ;

珣珣琪 *Siun yu ki*, cette pierre précieuse qui paraît avoir été du corail en branches ; on s'en sert comme d'un nom propre.

SEPT TRAITS

理 *Ly* (A.

C. li) 519.

Travailler les pierres précieuses, d'après leurs veines ; polir, brunir, en parlant de pierres précieuses ; veines, stries ; diriger, gouverner, régler, contrôler, veiller sur ; observer ; le principe souverain, régulateur ; ce qui est considéré comme juste ou convenable, et qui ne dépend pas de la force ; raison, vraie doctrine, règle d'action ; essence ; style parmi les philosophes Chinois, le principe d'organisation par lequel la matière se mesure, ou la force qui le dirige, qu'il définissaient autrement par le mot **神** *chin*, dieu, divinité, ou l'air animé **氣** *khi*, ; rectifier, adopter, ajuster, redresser, corriger suivant un principe, compter sur, penser à, considérer, estimer, avoir égard à, se mêler de, intervenir ; faiseur de mariage, entremetteur ; intermédiaire ; après certains verbes, ce caractère signifie qu'une chose est ou doit être bien faite ;

修理 *Sieou li*, réparer, rétablir, refaire, raccommoder ;
 天理 *Thien li*, raison céleste, la providence qui gouverne, justice distributive ;
 地理圖 *Thi li tou*, cartes géographiques ;
 地理 *Tchi li*, géographie ;
 理會不來 *Li hoai pou lai*, il ne veut pas entendre, comprendre ;
 理論 *Li lun*, discuter avec quelqu'un ;
 論起理來 *Lun ki li lai*, si je raisonne suivant la justice, si je considère l'équité, la justice ;
 條理 *Tiao li*, règlement ;
 道理 *Tao li*, la droite raison, les lois des choses ;
 理論 *Li lun*, raisonner sur ou débattre ;
 理事 *Li ssé*, suivre une affaire, veiller aux affaires, les surveiller, les diriger ;
 文理 *Ouen li*, style ;
 理會 *Li hoai*, comprendre, regarder avec bonté, avec humanité ; percevoir, saisir les principes de la nature de ;
 理髮 *Li fa*, arranger les cheveux ;
 合理 *Ho li*, raisonnable ; comme cela doit être ;
 背理 *Pei li*, déraisonnable ;
 非理 *Fei li*, id. ;
 不合理 *Pou ho li*, id. ;
 不順理 *Pou chun li*, id. ;
 你理偏 *Ni li pien*, vous avez tort ;
 理直氣壯 *Li tchi khi tchoang*, raisonnement droit et sentant fortement, c.-à-d. avoir le bon côté de la question et la soutenir avec énergie ;
 理氣學 *Li ki hio*, la science des principes ou des existences immatérielles et matérielles et une analogie considérable avec la métaphysique de l'Europe ;
 理虧 *Li kouey*, manquer de raisonnement, être faible dans le raisonnement ; avoir

le mauvais côté d'une affaire ou d'une question ;
 理學 *Li hio*, personnes bien instruites dans les principes de la science morale, personnes vertueuses ;
 理到入服 *Li tao jin fou*, lorsque la raison vient, l'homme se soumet — lorsqu'il est convaincu par le raisonnement, qu'il a tort ;
 理所當為 *Li so tang wei*, ce qu'il est raisonnable de faire ; ce qui doit être fait au point de vue de la justice ;
 理慾 *Li yo*, raison et passion ;
 理家 *Li kia*, gouverner, diriger une maison, une famille ;
 紋理 *Li wen*, les veines ou stries dans quelque objet que ce soit ;
 料理 *Liao li*, diriger ;
 側理 *Lih li*, papier fait de varech, d'algue ;
 情理 *Tsing li*, les circonstances ;
 性理 *Sing li*, nature, vivre d'une occupation honorable et légitime, travailler ;
 不理 *Pou li*, traiter sans égard, sans attention, négliger ;
 分理 *Fou li*, séparer, diviser ;
 媒理 *Mey li*, un entremetteur, un faiseur de mariage ;
 無不諧之理 *Ou pou tsiai tchi li*, il n'y a pas de raison pour que nous ne tombions pas d'accord ; (J. d.) ;
 細理木 *Si li mou*, bois qui a de belles fibres ;
 看地理 *Khan thi li*, un géomancien ; quelqu'un qui choisit les sites ;
 辨理 *Pun li*, bien gouverner ; bien diriger ;
 調理 *Tiao li*, les règles pour guérir ;
 空理 *Kung li*, la raison pure, expression bouddhique ;
 不理到 *Pou li tao*, je n'ai pas le temps d'y voir ;

大不理於口 *Ta pou li yu*, je suis bien loin de compter sur les bouches des hommes ;

必理會這一句 *Pi li hoci tche y kieou (kiu)* ? il faut que vous fassiez attention à cette expression ;

理數 *Li so*, la raison cachée de ; régler ou apurer des comptes ; liquider des comptes ;

理當 *Li tang*, tout est bien, je suis comme je voudrais être, ne me pressez pas davantage, formule de politesse, pour décliner une invitation ou une politesse, ou pour répondre à une demande si vous avez diné ;

上京講理 *Chang king kiang li*, nous allons à Péking pour parler de nos droits — inscription d'une bannière des Tai-ping en 1853.

現 Hien (A. C. in) 201.

Brillant éclat d'un joyau, scintillement ; manifester, montrer, déployer, faire paraître ; être vu ; à présent, maintenant, distinct, visible, manifeste ; à la fois ; de faits ;

現銀 *Hien yin*, argent comptant, monnaie en main ;

現今 *Hien kin*, maintenant, à présent même ;

現在 *Hien tsai*, dans un endroit existant maintenant ici ; manifeste en ce moment ; en tant qu'à présent, existant pour le moment ;

現前 *Hien tsien*, id. ;

現目 *Hien mou*, id. ;

明現 *Ming hien*, brillant, pas sombre (en parlant de couleurs) clair ; prompt récompense ou rétribution ;

要現罷 *Yao hien pa*, il faut que j'aie l'argent en main ;

活活現現 *Ho yo hien hien*, très nettement ; très clairement ;

現身說法 *Hien chin chou fa*, il de-

vint visible ; il se manifesta et appliqua la loi ; — en parlant de Bouddha ;

現出 *Hien tchou*, paraître, se manifester, se montrer, sortir ; téméraire, imprudent ;

現在佛 *Hien tsai fou*, cette personne de Bouddha qui règne aujourd'hui dans le monde ;

現刻 *Hien ki*, cet instant ;

現錢不賒 *Hien tsien pou che*, argent comptant, pas de crédit ;

買現成 *Mai hien tching*, acheter des objets tout faits ;

現形 *Hien hiny*, cela montre sa forme, cela devient visible, manifeste ;

屢現人目 *Lou hien jin mou*, cela a été souvent vu ;

一天一個現在 *Y thien y ko hien tsai*, chaque jour a son obligation ou besoin ;

現世報 *Hien chi pao*, sa récompense paraît, son châtime est visible ;

現了原形兒 *Hien liao youen hing eul*, il a montré ses sentiments réels ;

現成物 *Hien tching ou*, la chose est toute prête, en parlant d'un article dans une boutique.

球 Khieou (A. C. káu) 417.

Pierre musicale ; certaine pierre sonore de Jade ; pierre précieuse ronde, que l'on employait autrefois comme marque de rang ; boule, balle, sphère, bouquet, groupe, touffe, grappe de raisin ;

天球 *Thien khieou*, un globe céleste, une sphère céleste ;

地球 *Thi khieou*, un globe terrestre, une sphère terrestre, la terre, le globe ;

琉球 *Lieou khieou*, les îles *chou tchou* ; les petites îles qui sont situées entre la Chine et le Japon appelées dans quelques livres les îles Kyo, Ligneo, et Louchou ;

小球 *Siao khieou*, une petite sphère ;

受小球大球 *Cheou siao khieou ta khieou*, il reçut les insignes du grand et du petit cachet.

琉 Lieou (A. C. lau) 548.

Perle, quelque chose de très précieux ;

琉璃 *Lieou li*, une composition semblable au strass, vitreuse, dont on se sert pour des verres des coupes ; une surface lisse, unie, vernissée ; on applique aussi cette expression en parlant d'un tact exquis à voir les choses ;

琉球國 *Lieou khieou kouo*, les îles Lieou Tcheou situées à l'Est de la Chine, et appelée Ly-kio sur les mappemondes européennes, celles qui sont situées au Nord s'appellent les **大 Ta**, grandes ; celles qui sont au Sud s'appellent les **小 Siao**, petits ;

琉璃瓦 *Lieou li ya*, tuiles bleues ou jaunes vernissées dont on se sert pour couvrir les temples ; tuiles encaustiques ;

點琉璃 *Tien lieou li*, allumer la lampe d'eau ; c'est une coupe contenant de l'huile sur de l'eau ;

琉球物 *Lieou khieou ou*, fragile, pas très durable.

琅 Lang (A. C. long) 504.

Pierre blanchâtre, estimée comme ornement ;

琅玕 *Lang kan*, corail blanc d'un tissu ferme, orné de branches semblables à la Gorgonia mais non susceptibles d'être folies ;

琅當 *Lang tang*, espèce de collier ;

琅琊 *Lang sié*, le nom d'un district et d'une haute terrasse ;

倉琅 *Tsang lang*, la grande porte du palais ;

琳琅 *Lin lang*, le bruit, le son des pierres précieuses qui résonnent, qui tintent.

瑯 Yé (A. C. yé) 1709.

Nom d'un endroit ;

琅瑯 *Lang yé*, nom d'un ancien district, aujourd'hui Tsing-tcheou-fou dans la partie orientale du Chan-tong et que l'on applique encore souvent à un promontoire tout entier.

琇 Sieou (A. C. sau) 812.

Espèce de jade ou de jaspé commun ;

琇陽石 *Sieou yang chi*, cette espèce de jade, que l'on emploie pour faire des embouchures de pipe, de tuyau, de chalumeau ;

琇瑩 *Sieou ying*, une espèce de couleur blanchâtre, dont on se sert pour faire des pendants d'oreille.

HUIT TRAITS

琖 Tsien (A. C. chán) 12.

Coupe, tasse à vin faite de jade, et plus profonde que la lampe à l'eau ;

酒琖 *Thsieou tsien*, une petite coupe ou tasse à vin ;

油琖 *You tsien*, une tasse ou coupe pour l'huile ;

一琖燈 *Y tsien teng*, une lampe ;

玉琖 *Yu tsien*, coupes belles, fines.

琿 Tseng (A. C. chang) 30.

Son que rendent des pierres précieuses lorsqu'on les frappe ou qu'on les fait résonner les unes contre les autres ; toute chose qui rend un son quand on la frappe ;

琿琿 *Tsung tseng*, tintement, phrase imitative.

琥 Hou (A. C. fú) 224.

Cachet ou sceau taillé en forme de tigre, et fait d'une pierre veinée ;

琥符 *Hou fou*, ce sceau ou cachet ; il

donne à celui qui le porte, le droit de lever des troupes ; une espèce de gobelet ;

琥珀 *Hou pe*, ambre, qui, disent les Chinois, est une transformation de la résine ;

琥珀珠 *Hou pi tchou*, grains d'ambre.

琰 Yen (A. C. im) 1087.

Pierre précieuse d'un brillant éclat, comme la topaze ;

琰圭 *Yen kouey*, une tablette insigne, particulier que portaient les ministres envoyés de l'Empereur pour punir les princes rebelles ; elle avait neuf pouces de long, et était très pointue ; — brillant, beau, en parlant d'une pierre précieuse.

琴 Kin (A. C. k'am) 402.

Instrument de musique, luth chinois fait d'abord de 5 cordes on lui en ajoute deux ; des clefs les tiennent tendues ; cordes de luth ; réprimer, refréner ses sentiments, retenir, parce que les notes, sons qu'on en tire calment les passions ; instrument de musique étrangers ; nom d'homme, nom d'un insecte ;

風琴 *Fong kin*, un orgue, un accordéon ; un mélodium ; s'applique aussi aux pierres sonnantes que l'on suspend au vent ;

小洋琴 *Siao yang kin*, une boîte à musique ;

鼓琴 *Kou kin*, id. ;

彈琴 *Tan kin*, jouer de la harpe, du luth ;

琴音亂 *Kin yin louan*, le luth n'est pas d'accord c.-à-d. déconcerté, un obstacle inattendu ;

琴當 *Kin tang*, la salle de votre Excellence — votre barreau, votre tribunal, en parlant d'un magistrat de district ;

以琴心相挑 *I kin sin tiang tiao*, il (le poète (*siang jou*), séduisit le cœur (de chou-ouen-kiun) par les sons du kin ;

琴瑟音 *Kin ché yin*, les sons du kin, et du ché, se dit au figuré de la bonne intelligence qui règne entre deux amis ;

人琴俱亡 *Jin kin kiu ouang*, elle est morte ; litt. la personne et la guitare ensemble sont mortes ;

琴韻 *Kin youen*, les tons du kin ;

琴譜 *Kin pou*, un livre de musique ;

琴瑟 *Kin sih*, deux instruments à cordes harpe et luth ;

琴書 *Kin chou*, ur. instrument à cordes et des livres ;

琴心 *Kin sin*, une intention séductrice, visant à séduire ; un motif ;

提琴 *Ti kin*, un théorbe ou Virginal ; une épinette ;

月琴 *Youé kin*, une guitare à quatre cordes qui a un ventre arrondi ;

洋琴 *Yang kin*, une espèce de luth consistant en trente cordes de cuivre passant à travers deux chevalets et dont l'on joue au moyen de marteaux ;

妻子好合如鼓瑟琴 *Tsie tseu hao ho jou kou chih kin*, le bon accord avec sa femme et ses enfants est comme l'harmonie des luths ;

對牛彈琴 *Toui nieou tan kin*, pincer, jouer du luth à un bœuf — jeter des perles devant des pourceaux ;

人琴既亡 *Jen kin ki ouang*, puisque mon épouse (future) est morte ;

琦 Ky (A. C. k'i) 344.

Certaine pierre de prix ; un objet extraordinaire, une curiosité, une rareté ; un jouet ; grand, précieux ;

琦瑋 *Ky oei*, de prix, de valeur, précieux ;

琦貨 *Ky ho*, une marchandise, une denrée de prix ;

玩琦 *Ouan ky*, un jouet ; le jouet est précieux, un objet de valeur.

琚 Kou (A. C. kü) 438.

Pierres précieuses que l'on porte à la ceinture ;

璫琚 *King kou*, ornements précieux, objets de prix ; bijouterie ;

琚佩 *Kou pey*, ornements de ceinture, pierres précieuses portées à la ceinture ;

琚瑀 *Kou yu*, un ornement, une parure de pierres précieuses.

琯 Kouan (A. C. kouan 475).

Tube de pierre fait en forme de flûte ; les chalumeaux se faisaient autrefois en marbre ou en porcelaine ; polir le métal jusqu'à ce qu'il devienne brillant ; brunir de l'or ; un caillou semblable à une pierre précieuse ; enfiler des perles ensemble ;

翎琯 *Ling kouan*, le tube qui retient la plume de paon sur un bonnet de cérémonie, officiel ;

西王母來獻其白琯 *Li hoang mou lai hien khi pe kouan*, après que Chun eut commencé de régner) la mère des fées vint lui offrir un jade blanc.

琳 Lin (A. C. lam) 540.

Pierre de prix mentionnée dans les objets payés en tribut avec le **球** *khieou*, dans le Chou-king ; on l'apportait de l'Ouest et était probablement une espèce de jade veiné ;

琳國 *Lin kouo*, nom d'un pays situé près de la mer Caspienne, qui produisait des topazes.

琶 Pa (A. C. p'a) 646.

Guitare à quatre cordes ; elle est faite en forme de poire et ressemble à la harpe de Pythagore ; attirer la main à soi, rentrer la main quand on en joue ;

琵琶 *Pi pa*, la guitare à quatre cordes dont on joue avec les doigts ;

腿彈琵琶 *Tong tan pi pa*, grelottant de froid.

琶 Pi (A. C. p'i) 679.

Instrument de musique ; nom d'un poisson sans écailles ;

琵琶 *Pi pa*, guitare ou viole chinoise ;

琵琶精 *Pi pa tsing*, un porc, à cause de sa forme ;

琵琶魃 *Pi pa cha*, espèce de raie.

琵琶 *Pi pa*, (pour **批把** *pi pa*,) pousser et tirer, comme lorsqu'on pince de la guitare ;

琵琶別抱 *Pi pa pié pao*, (elle joue aujourd'hui) de sa guitare de l'autre bras—en parlant d'une veuve remariée.

琤 Pang (A. C. pung) 660.

Ornements d'or ou de pierres précieuses sur la garde ou le fourreau d'une épée ; un Empereur avait des pierres précieuses, un prince avait de l'or ;

琤璋 *Pang tchang*, une espèce de pierre que l'on porte comme ornement ;

琤琤有珌 *Ping pang yeou pi*, les ornements de son fourreau brillent fortement ;

琛 Tchín (A. C. sham) 19.

Pierre belle, de prix ; trésor ; rareté, comme en apportent ceux qui viennent payer le tribut ; curiosités naturelles ;

天琛水怪 *Thien tchin choui kouey*, belles pierres précieuses et curiosités naturelles ;

琛寶 *Tchin pao*, trésor, objets de prix, de valeur ;

琢 Tcho (A. C. teuk) 82.

Travailler les pierres précieuses ; tailler, creuser, ciseler, sculpter, préparer, monter les bijoux ; travailler sur ; choisir, en parlant de bonnes expressions ;

雕琢 *Tsao tcho*, tailler et polir des pierres précieuses ;

琢工 *Tcho kong*, un lapidaire ;

琢磨 *Tcho mo*, ciselant et polissant, tailler et polir une pierre, s'emploie pour signifier mettre du travail à quelque chose, particulièrement au style d'un écrit ;

敦琢 *Tsin tcho*, choisir ;

琢文 *Tcho ouen*, tailler et orner de lignes gravées ;

琢玉成器 *Tcho yu tching ki*, tailler une pierre en lui donnant la forme d'un ustensile pour usage ou pour ornement ;

如琢如磨 *Jou tcho jou mo*, comme si l'on taillait et polissait ;

玉不琢不成器 *Yu pou tcho pou tching ki*, une pierre précieuse sans être polie, ne peut jamais servir de parure, d'ornement ;

修琢詩文 *Sieou tcho chi ouen*, améliorer et polir le style et le rythme ;

敦琢其族 *Tsun tcho khi lou*, il choisit soigneusement ses aides.

琚 Tiao (A. C. tiu) 885.

Graver des pierres précieuses, ciseler, tailler, travailler le jade et les autres pierres ; une espèce de belle pierre semblable à une pierre précieuse ;

琚琢 *Tiao tcho*, tailler et travailler, polir des pierres précieuses ;

琚刻 *Tiao kih*, graver, sculpter.

璿 Tsong (A. C. tsung) 1025.

Ancien signe de dignité première dont on se servait dans la dynastie des *tcheou* ! il était fait de jade, et était de différentes grandeurs ; il était octogone et avait un trou rond au centre, et avait la forme d'une roue ; les parties qui le composaient indiquent la pierre précieuse des huit régions vénérées, c.-à-d. de tout l'empire, et sa forme était regardée comme ressemblant à la terre.

瑞琮 *Song tsong*, le cachet favorable.

琬 Youen (A. C. ün) 1137.

Sceptre rond en forme de bâton fait de jade que tenait le souverain pour indiquer la volonté de gouverner conformément à la vertu ; il avait neuf poyses de long avec un sommet rond ;

琬圭 *Youeng kouey*, ce sceptre.

瑕 Hia (A. C. há) 183.

Pierre rougeâtre ; pierre fracturée ou fendue ; faute, défaut, paille, imperfection ; erreur, crime ; mauvaise habitude ; éloigné, séparé ; loin de ; dur, sévère, rigide ; nom d'un endroit, nom d'un animal ; nom de famille ; comment ? pourquoi ?

白玉無瑕 *Pe yu ou hia*, une pierre précieuse, le jade blanc n'a pas de défaut ; au fig. pureté sans tache ;

瑕症 *Hia tsen*, défaut moral ; imperfection, erreur, inexactitude, inattention ;

玉有病瑕 *Yu yeou ping hia*, il y a une paille, un défaut, dans la pierre précieuse ;

瑕裂 *Hia tié*, une brisure, une fêture, une déchirure ; une fente, une crevasse ;

瑕遠 *Hia youen*, éloigné, lointain ;

乘瑕 *Ching hia*, prendre avantage, se prévaloir d'une faute ou d'une infraction ;

嚴瑕 *Yen hia*, sévère, dur, rigide ;

裂假不瑕 *Tié hia pou hia*, ses grands talents, ses grands mérites étaient sans tache ;

瑕病 *Hia ping*, un défaut dans une pierre précieuse ;

不瑕有害 *Pou hia yeou hai*, cette action n'amènerait-elle, n'entraînerait-elle pas quelque ennui ?

瑕不謂矣 *Hia pou oey hi*, pourquoi, comment ne m'avez-vous pas dit ;

瑕丘 *Hia kieu*, nom ancien de *tseu yang*

hien, 滋陽縣 le principal district de *yen-tcheou-fou*, dans le Sud de Chan-tong ;

乘瑕則神 *Shing hia tsen chin*, un vrai génie pour prendre avantage de l'erreur d'une autre ; habile à se prévaloir d'une erreur ; d'une faute ;

珽 **Mey (A. C. mui) 586.**

Ecaille de tortue ; lu *mao*, espèce de couverture pour un sceptre que l'on tenait dans la main ; cachet royal ou signe d'autorité que portait l'empereur ; il avait la forme d'un bonnet, était de quatre pouces de large, avec une incision pointue et oblique au-dessus, calculée de manière à pouvoir s'adapter au sommet des sceptres de pierre dont se servaient les princes de l'empire, afin de s'assurer si leurs signes d'autorité étaient réellement ceux qui avaient été précédemment conférés par le souverain ;

璚珽 *Tai mey*, une espèce d'écaille de tortue ;

玳珽 *Tai mey*, id. ;

玳珽石斑魚 *Tai mey chih pan yu*, la garoupa marbrée, écaille de tortue garoupa.

璫 **Nao (A. C. nò) 617.**

Nom générique pour les pierres comme l'opale, la cornaline, l'agate, l'onix, le jaspé et le 瑪瑙 *ma nao* ; on les distingue de autres minéraux quartzueux appelés 玉 *yu*, par leurs veines et leurs couleurs ; on leur a donné ce nom de 瑪瑙 *ma nao*, parce qu'elles ressemblent à la tête d'un cheval ; espèce de cornalines : les uns avec des figures de branches de sapin ; d'autres avec une diversité de couleurs ; si on les regarde en droite ligne, elles paraissent blanches ; mais vues obliquement, elles semblent avoir en elles des grumeaux de sang, d'autres ont des veines noires et rouges entremêlées de blanches et celles qui ont le plus de prix, sont celles qui paraissent avoir des figures d'hommes et d'animaux.

瑟 **Sih (A. C. shet) 728.**

Certain instrument à cordes ; espèce de clavecin ou de psaltérion avec des cordes en soie ; il est plus grand que le luth et en diffère en ce que les cordes traversent les chevalets pour les tendre ; il a 50, 25, 15 ou 5 cordes de soie, suivant sa dimension ; fier et digne, élégant, distingué ; pur, sévère, rigide, dur, lourd, massif ; être grave ; nom d'homme ;

琴瑟調和 *Kin sih tiao ho*, les luths et les lyres sont en harmonie, sont d'accord ; union conjugale, accord, harmonie, entre des époux ;

琴瑟 *Kin sih*, harpes et lyres ;

瑟瑟 *Sih sih*, un sifflement froid du vent aussi une espèce de perle ;

蕭瑟 *Sieou sih*, froid et orageux, qui détruit la végétation ; vents d'automne ; froids ;

瑟兮僩兮 *Sih hi tsien hi*, grave et digne ;

瑟彼玉瓊 *Sih pi yu tchang*, lourd, massif, est le verre qui sert aux libations ;

瑞 **Chouy (A. C. sui) 782.**

Cachet en pierre plate ou bâton d'un pied de long qui était donné aux princes à leur investiture, comme signe d'autorité et de rang ; faveur, souvenir ; présage heureux, de bon augure ; heureux, propice, favorable ; nom d'un district ;

祥瑞 *Tsiang chouy*, pronostic heureux, présage favorable, une influence heureuse ;

瑞物 *Chouy ou*, toute chose qui est considérée comme de bon augure ;

瑞國 *Chouy kouo*, la Suède ;

瑞氣 *Chouy khi*, influences de bon augure de l'Empereur ;

班瑞于羣后 *Pou chouy yu khiun heou*, distribuer les cachets à tous les princes ;

六瑞 *Ton chouy*, les six cachets ;

玉瑞 *Yu chong*, les sceptres ou cachets de perles, précieux ;

嘉瑞 *Kia chony*, un présage favorable, de bon augure ;

璠 *Siouen* (A. C. sün) 821.

Pierre précieuse formée d'une manière particulière ; pierre de jade ; ou de jaspe ; elle était large de six pouces chinois, et sous la dynastie des Han, les courtisans la portaient en frétant leur aide aux sacrifices impériaux au ciel ; elle faisait partie des offrandes.

琢 *Tsouen* (A. C. sün) 118.

Ornement au sommet des tablettes ou signes de marque, gages que tenaient les courtisans à une audience dans les temps anciens ; il ressemblait à un caractère sceau ; graver de tels ornements ;

璃 *Tsong* (A. C. ts'ung) 1025.

Pierre d'une belle espèce, probablement la turquoise massive, quoique celle-ci soit ordinairement appelée **松兒石** *Song eul chi*, à cause de sa couleur qui ressemble à celle des feuilles de pin.

瑚 *Hou* (A. C. ú) 222.

Vase qui sert à contenir le grain dans les sacrifices impériaux ;

珊瑚 *Chan hou*, le corail rose, l'espèce précieuse qu'on emploie pour les boutons officiels du rang le plus élevé ; expression poétique pour désigner l'été ;

瑚璉 *Hou lien*, certain vase dont on se sert dans les temples pour tenir le grain dans les sacrifices ;

假珊瑚 *Hia chan hou*, faux corail ou imitation de corail dont on se sert pour des grains de chapelet ;

七星珊瑚 *Tsi chi han hou*, pièce, morceau de corail de sept pieds c.-à-d. un corp d'homme ; votre honorable et digne personne.

瑀 *Yu* (A. C. ü) 1125.

Caillou qui ressemble à une pierre précieuse ; il a des rayons et un coloris qui lui donnent presque autant de prix que si c'était une pierre précieuse ; c'est probablement une variété de la cornaline ;

琚瑀 *Kiu yu*, une espèce de pierre précieuse ;

瑜 *Yu* (A. C ü) 1123.

Éclat, lustre des pierres précieuses ; une belle pierre, semblable au jaspe, que portaient les fils des nobles ; perfection, bonnes qualités, nom d'homme ;

瑾瑜 *Kien yu*, une belle pierre précieuse ;

瑕瑜互見 *Hia yu hou kien*, les défauts et les bonnes qualités sont bien en contraste.

璡 *Youen* (A. C. ün) 1138.

Grande baguette de jade fin qu'un prince portait dans ses mains, quand il s'approchait du trône, pour montrer son rang.

璋 *Oey* (A. C. wai) 1051.

Pierre précieuse de couleur rouge ; pierre précieuse, de valeur, ou curiosités, raretés ; reliques rares et curieuses des temps passés ;

琕璋 *Kong oey*, objets précieux qui expliquent, qui commentent les temps anciens ;

璋重 *Oey tchong*, de valeur et rare.

瑛 *Ying* (A. C. ying) 1105.

L'éclat des pierres précieuses ; cristal, surtout celui qui est bien formé ;

紫石瑛 *Thsen chi ying*, quartz rose : quartz d'améthyste ;

玉瑛仁寶不斲自成 *Ju ying jin nao pou tcho tsen tching*, le cristal de quartz et les perles de l'humanité, de la bienveillance, se perfectionnent sans avoir besoin qu'on les polisse ;

DIX TRAITS

瑤 Yao (A. C. ui) 1075.

Belle espèce de pierre précieuse, de jaspe vert, ou de quartz vert coloré; semblable à l'émeraude, vert; nom d'une colline, d'un étang; d'une étoile;

瑤光 Yao kouang, l'étoile de la Grande Ourse;

瑤箋 Yao tsien, votre pierre précieuse de lettre; expression de compliment pour la lettre d'une autre personne;

瑤池 Yao chi, un marais, un lac dans le pays des fées où règne 王母 hoang mou,

瑤臺 Yao tai, une terrasse pleine d'herbes;

維玉及瑤 Oei yu ki yao, morceaux de jade et de cristal vert;

瑤琴 Yao kin, un luth avec des montures en jaspe;

瑤琨 Yao kouan, une belle pierre;

瓊瑤 Kiang yao, une pierre précieuse;

瑰 Kouey (A. C. kwai) 482.

Perle parfaite d'une teinte rougeâtre; admirable, rare, extraordinaire; précieux; le nom d'un arbre; c'est aussi le nom d'un gâteau rond appelé le gâteau de la lune, que l'on mange à la lune de la moisson; s'applique aussi à une pierre rougeâtre appelée perle de feu;

玫瑰 Wei kouey, nom d'une perle, la perle ronde et parfaite;

玫瑰花 Nué kouey hoa, la rose rouge;

瓊瑰 King kouey, une espèce de perle; une espèce de marbre rouge brèche;

瑰瑋 Kouey key, rare, précieux, curiosités naturelles; choses rares et de prix;

瑰意 Kouey i, une pensée précieuse;

瑰意琦行 Kouey i khi hing, vos rares pensées, vos justes pensées et vos étonnantes, admirables actions;

玫瑰茶平肝 Mei kouey tcha ping kan, un thé de roses rouges calme le foie, — apaise le tempérament;

玫瑰紫 Mei kouei thseu, une couleur rouge de pourpre ou brun rougeâtre.

琅 Lang (A. C. lang) 504.

(v. 琅 lang même cl. av. 7 tr.)

瑪 Ma (A. C. má) 572.

Agate; pierres veinées;

瑪瑙 Ma nao, la pierre d'agate ou la cornaline; nom donné aux minéraux quartzes qui ont des lames ou des marques colorés comme la cornaline, la chalcédoine, l'opale, le jaspe ou l'agate;

瑪瑙石 Ma nao chi, id.;

瑪瑙文 Ma nao wen, qui a des lignes, angulaires comme celles de l'agate de fortification;

苴草瑪瑙 Tseu thsao ma nao, agate de mousse;

燈草瑪瑙 Teng thsao ma nao, l'agate mèche de lampe, une belle espèce avec des épis blancs;

膽青瑪瑙 Tan thsing ma nao, pierre de sang; sanguine, hématite.

瑣 So (A. C. so) 815.

Son, tintement d'une pierre précieuse, fin, menu, petit, fragments de pierres précieuses; ennuyeux, fatigant, continu, lié à;

瑣碎 So song, inutile, insignifiant, sans importance;

繁瑣 Fan so, fâcheux, ennuyeux, vexatoire;

瑣連 So lien, lié à, joint, connex, se suivant, comme les grains d'un chapelet;

青瑣門 Thsing so men, une ancienne position officielle;

青瑣 *Tsing so*, nom poétique pour signifier le palais, la cour ;

連瑣文 *Lien so ouen*, une chaîne ciselée dans le bois des jambes d'une porte et surdorée ; ouvrage ciselé en forme de chaînes entrelacées ;

瑣結 *So kié*, joints ensemble ; liés, unis ;

瑣屑 *So sié*, menu, mince, petit, ennuyeux ; esprit étroit, inquiet, mesquin, vase étroit ; soins et occupations vulgaires, de peu d'importance ;

瑣尾 *So oei*, jeune et beau ;

付邊瑣 *Fou pien so*, être mis, porté sur la liste, pour mémoire ;

瑣瑣 *So so*, brisé fin, menu, inquiet, petit, mesquin, méprisable ;

瑣聞 *So ouen*, rumeurs, bruits vagues, bavardages, commérages, on-dit.

瑳 *Tso* (A. C. ts'o) 1004.

Pierre d'une brillante couleur blanche comme du beau quartz laiteux ; blanc, frais, neuf ; gai, orné ; sourire ; souriant comme lorsqu'on montre des dents blanches ; avoir l'air séduisant ; fraîcheur et beauté dans quelque chose que ce soit ; artificieux, enchanteur ; frotter pour polir ;

切瑳 *Tsié tso*, frotter pour polir, au physique et au moral ;

巧笑之瑳 *Kiao siao tchi tso*, ses dents blanches se montraient à travers son sourire.

瑤 *Tsiang* (A. C. ts'ong) 1950.

Le tintement, le son des pierres et des cloches ;

瑤瑤 *Tsiang tsiang*, le tintement, le son que rendent les pierres servant d'ornement, en résonnant les unes contre les autres ; la couleur des pierres précieuses, c.-à-d. un vert pâle ;

八鸞瑤瑤 *Pa touan tsiang tsiang*, les huit cloches qui étaient sur la mer tintèrent.

瑨 *Tsin* (A. C. tsun) 990.

Beau caillou bien veiné semblable à la coralline, et regardé comme une pierre précieuse de qualité inférieure.

瑩 *Yang* (A. C. wing) 1146.

Eclat, brillant, lustre des pierres précieuses ; caillou quartzeux, brillant, qui ressemble à une pierre précieuse, dont on se servait autrefois pour tamponner les oreilles, ou en couvrir l'orifice ; briller ; brillant, intelligent, éclatant, clarté de perception ; nom d'homme ;

聽瑩 *Tang yong*, écouter des contes spéciaux et être trompé ;

琇瑩 *Sieou ying*, un beau caillou ;

性命瑩矣 *Sing ming yong i*, vie éclairée, brillante, intelligente ;

晶瑩 *Tsing yong*, une élégante pierre précieuse, comme celles dont on se servait pour boucher les oreilles ;

心地精瑩 *Sin thi thsing yong*, un esprit clair et intelligent, une tête très nette ;

瑩潔 *Yong kié*, pur, en parlant du cristal ;

ONZE TRAITS

璋 *Tchang* (A. C. chéung) 23.

Espèce d'ancien ornement en pierre comme un sceptre plat, employé dans les cérémonies de l'Etat ; jouet de jade pour un enfant ;

弄璋 *Long tchang*, un fils ou la naissance d'un fils, emporter un fils, parce que cet objet lui était anciennement donné comme jouet ;

弄瓦 *Long ou*, la naissance d'une fille ;

左右奉璋 *Tso yeou fong tchang*, les serviteurs présentèrent les bâtons ;

璆 *Kieou* (A. k'au) 147.

Une sorte de pierre de l'espèce du jaspé que

l'on suspend pour raisonner lorsque le vent l'agite ; le son d'ornements de jade ;

環珮王聲璆然 *Hoan pey yu ching kieou jen*, le doux tintements des pierres précieuses qui pendaient à la ceinture ;

璃 Ly (A. C. li) 515.

Substance vitrée, vitreuse, translucide comme du strass ; l'aspect brillant d'un paillason ;

琉璃 *Lieou ly*, cette substance qui ressemble au verre et à la porcelaine, mais qui en diffère ;

玻璃 *Po ly*, verre ;

琉璃珠 *Lieou ly tchou*, graver du verre ;

琉璃榻 *Lieou ly ta*, bois de lit avec des incrustations de verre sur les côtés ;

琉璃 *Lieou ly*, signifie aussi une espèce d'éclat vitreux mis au dehors des toits des maisons impériales ;

瑠璃 *Lieou ly*, id. ;

玻璃罐 *Po ly kouan*, une tasse de verre.

璉 Lien (A. C. lin) 535.

Vase ou assiette dont on se servait anciennement dans les temples pour tenir le riz d'un sacrifice dans le temple des ancêtres impériaux ;

瑚璉 *Hou lien*, vases ornements employés à cet usage sous la dynastie des Hia et dans la dernière ;

璚 Mouan (A. C. mün) 577.

Pierre de prix de l'espèce du jaspe d'une couleur rougeâtre, probablement une cornaline ;

璚衣如璚 *Tsong i jou mouan*, les robes d'Etat, de cérémonie, brillent comme une cornaline, peut être par allusion aux plumes qui les ornent ;

璫 Gao (A. C. ngo) 624.

Instruments de musique en général ;

彈八琅之璫 *Tan pa lang tchi gao*, jouer des huit instruments (jouer de tous les instruments) ;

奏雲璫 *Tseou yun gao*, la troupe éloignée joue ;

璇 Siouen (A. C. sün) 821.

Belle pierre précieuse qui tourne sur elle-même ; pierre de prix que portaient comme ornement les anciens monarques ; instrument astronomique dont on se sert par rapport aux planètes ; nom d'une étoile ; nom d'homme ;

璇瑰 *Siouen kouey*, cette pierre ;

璇璣 *Siouen ki*, espèce de sphère armillaire ou planétaire munie d'un **玉衡** *Yu hang*, ou tube, à travers lequel les anciens astronomes observaient les éclipses, la culmination et les mouvements des étoiles ;

天璇 *Thien siouen*, l'étoile Rérach dans la Grande Ourse.

璫 Tsouy (A. C. ts'ao) 1017.

Éclat, brillant, lustre des pierres précieuses ; perles qui pendent ;

璫璫 *Tsovy tsan*, l'éclat d'une pierre précieuse ;

戈甲璫錯 *Ko kia tsouy tso*, les lames et les cuirasses gisaient mêlées en désordre, c.-à-d. comme des pierres précieuses sur un vêtement.

DOUZE TRAITS

璣 Ki (A. C. ki) 334.

Perle qui n'est pas tout à fait ronde ; grand miroir ; nom d'un speculum, d'une étoile ;

璇璣 *Siouen ki*, espèce de sphère armillaire pourvue d'un tube appelé **玉衡** ;

hang, au moyen duquel ou faisait les observations sur les étoiles ;

滿腹珠璣 *Mouan fou tchou ki*, son ventre et plein de perles, ses connaissances sont étudiées et utiles ;

天璣 *Thien ki*, nom d'une étoile dans la Grande Ourse.

璘 *Lin* (A. C. lún) 6541.

Apparence veinée, extérieur veiné, comme les stries de l'agate ou du mabre ;

璘璘 *Lin pien*, chatoyant, bigarré, rayé ou marqué de veines, de diverses couleurs ;

璘彬 *Lin pin*, l'éclat d'une pierre précieuse, magnifiquement incrusté ou marqué.

璞 *Po* (A. C. p'ok) 711.

Croûte, enveloppe, gangue d'une pierre précieuse ; pierre précieuse brute, non polie ; joyau à l'état brut ; nom de famille ;

璞玉 *Po yu*, une pierre précieuse non polie, brute, non travaillée ;

璜 *Hoang* (A. C. wang) 252.

Pierre précieuse de jade de forme semi-circulaire, que l'on suspendait en guise d'ornement, et qu'on appelait **半璧** *pouan yih*, ou demi-cachet, il avait deux pierres qui y étaient appendues et qui résonnaient lorsqu'elles étaient frappées.

TREIZE TRAITS

璫 *Kiu* (A. C. kũ) 444.

Pendant d'oreille ; espèce de bague, d'anneau ; nom de famille ; nom d'homme ;

應璫 *Ying kiu*, un célèbre général et homme d'Etat de l'Etat de Oei.

璫 *Lou* (A. C. lò) 557.

Belle pierre précieuse que l'on suspendait à la ceinture comme un ornement ;

逴似連璐 *Kouey ssé lien lou*, la (gelée sur) les routes (brille) comme des cordons de pierres précieuses.

璧 *Py* (A. C. pik) 691.

Pierre précieuse princière, ancien signe de fonctions, en jade, faite ronde pour ressembler au ciel, et quelquefois portant dans le centre un trou carré qui représentait la terre ; on la tenait dans les mains à la cour : c'était avec le **圭** *kouey*, une sorte de lettres patentes ; pierre de bon augure très usitée dans les anciennes cours chinoises comme ornement ou signe d'autorité ; signifie aussi décliner, refuser ;

璧 *Py tsé*, refuser, avec remerciements, de recevoir un présent, et le renvoyer, phrase que l'on écrit sur une carte ;

返璧 *Fan py*, renvoyer un présent ;

璧回去 *Py hoey khiu*, id. ;

原璧歸趙 *Youen py kouey tchao*, la pierre précieuse originale sera rendue, la dette sera payée ;

連城之璧 *Lien tching tchi py*, un objet royal, princier, que l'on ne peut obtenir avec de l'argent ;

日月合璧 *Ji youé ho py*, la lune et le soleil se levant ensemble, les étoiles sont propices, en parlant d'un mariage, d'une traduction interlinéaire, d'un morceau comparé au bloc qui l'a produit, ou à un sceau et à son empreinte ;

全璧 *Tsiouen py*, une tablette de jade entière ; au fig. un homme parfait, accompli,

璲 *Souy* (A. C. siu) 828.

Pierres précieuses que l'on suspend à la ceinture et qui sont faites d'une forme particulière pour attirer la bonne fortune ; une châteline ;

玉璲 *Yu souy*, pierres précieuses attachées à la ceinture ;

璫瑞 *Souy souy*, pierre précieuse de bon augure ;

韜韜佩璫 *Siouen siouen pey souy*, beau déploiement de bijoux, de belle parure, ceinture.

璫 Tang (A. C. tang) 858.

Pendants d'oreille faits de courts chaînons de perles ou de plaques de jade : joyau comme une châtelaine que l'on porte à la ceinture ou sur la tête ; nom d'une plante ; c'est aussi une espèce de serrure ou de chaîne ;

丁璫 *Ting tang*, bruit de pierres précieuses suspendues à la ceinture ;

金琅璫 *King lang tang*, un gong de colporteur de soies ; une agrafe ou un rond d'or ; sonnettes en or qui résonnent quand elles sont agitées par le vent ;

耳璫 *Eul tong*, pendants d'oreille ou autres ornements qui pendent ;

璧璫 *Py tong*, ornements, parures pour la tête.

璫 Tsan (A. C. ts'an) 948.

Eclat, lustre d'une pierre précieuse ; belle pierre ;

璫璫 *Tsouy tsan*, pierres précieuses pendantes, grains enfilés ; suspendues en parlant de belles grappes de fleurs comme celles de — *Wisdéria* ;

璫璫 *Tsan lan*, brillant, éclatant, lustré, étincelant, en parlant d'une réputation ou d'une action ;

星璫漢月 *Sing tsen han ming*, les étoiles scintillantes dans la lumineuse voie lactée.

璫 Tsao (A. C. tsò) 954.

Pendant de pierres précieuses ou de perles suspendues comme des grains de chapelet autour d'une couronne, et qui sont ainsi appelées

parce qu'ils ressemblent à des veines dans la plante aquatique **水藻** *Chouy tsao*, s'emploie pour signifier une composition élégante ;

戴冕璫十有二旒 *Tay mieu tsao chi yeou eul lieou*, il portait une couronne avec douze enfilées de pendants.

環 Hoan (A. C. wán) .245

Dans l'origine ce caractère signifiait une bague, un anneau de pierre taillé pour un bracelet ; bague, anneau de quelque espèce que ce soit, bracelet européen ; une grève sablonneuse ; encercler, entourer ; nom de famille, nom d'homme, d'une fonction et d'un fleuve ;

三連環 *San lien hoan*, une boucle d'oreille à trois anneaux ou à trois chaînons ;

耳環 *Eul hoan*, un pendent d'oreille ; une boucle d'oreille ;

環抱 *Hoan pao*, embrasser, renfermer ;

九連環 *Kieou lien hoan*, les agitations et les chaînes du barreau ;

環珮 *Hoan pey*, bracelets et anneaux de chevilles ;

環繞 *Hoan jou*, tourner tout autour ;

環轉 *Hoan tchouen*, tourner en rond, tourner sur soi-même ;

環睨 *Hoan chi*, regarder autour de soi ; regarder tout autour ;

環無端 *Hoan ou touan*, un anneau n'a pas de commencement ;

圓轉如環 *Youen tchouen jou hoan*, rond et bien tourné, en parlant d'un anneau ; se dit en parlant d'un discours, poli, courtois ;

投環 *Teou hoan*, se jeter dans un nœud coulant, se pendre ;

山水環抱 *Chan chong hoan pao*, les collines et les cours d'eau entourent l'endroit ;

環縣 *Hoan hien*, un district situé dans les montagnes à l'Est du Kan suh sur un bras du fleuve King ;

環珮叮嚀 *Hoan pey ting tang*, tels ornements résonnants d'une ceinture ou d'une châtelaine ; tintement ;

天理循環 *Thien ly lun hoan*, la loi du ciel travaille, s'arrondit avec le temps, le moulin des dieux montant lentement.

QUATORZE TRAITS

璽 *Sy* (A. C. s'ai) 790.

Cachet royal, sceau royal ; grand sceau appelé aujourd'hui 寶 *pao* ; empreinte de ce sceau ;

國璽 *Kouo sy*, sceau de l'Etat, sceau du royaume ;

符璽 *Fou sy*, les moitiés d'un sceau concordent l'une avec l'autre ;

璽節 *Sy tsié*, un coin, un poinçon, une estampille, un timbre ;

璽麝 *Siouen* (A. C. sün) 821.

(v. 璽旋 *siouen m. cl. av. 11 tr.*)

QUINZE TRAITS

璫 *Khiong* (A. C. k'ing) 421.

Pierre rouge ou considérée comme de prix, et qui est probablement d'une sorte de marbre rouge veiné, pierres de corail, pierres qui sont accumulées en arbre, ou plutôt un arbre fabuleux qui confère l'immortalité ; nom d'homme ; nom d'un district ; excellent, beau, brillant, en parlant d'une pierre précieuse ;

璫琚 *Khiong kiu*, une pierre de prix ;

璫花 *Khiong hoa*, une espèce d'Hortensia, une fleur rare avec laquelle l'empereur Yang-ti de Suy (605 de J.-C.) fut charmé ;

璫瑤 *Khiong yao*, beau, éclatant, en parlant d'une pierre précieuse ou d'une pierre de valeur ;

璫州府 *Khiong tchou fou*, la préfecture

Kiang-tcheou ou de l'île de Haïnan, ainsi nommée à cause de son marbre rouge brèche ;

瓊枝 *Khiong tchi*, la branche rouge, nom que l'on donne à un corail précieux, par allusion au bel et précieux arbre de pierre du pays des fées qui donne, dit-on, l'immortalité à ceux qui en mangent ;

瓊漿 *Khiong tsiang*, nom poétique pour désigner le vin ;

瓊臺 *Khiong tay*, une magnifique terrasse ;

尚之以英乎而 *Chang tchi i ying hou eul*, et le beau orystal pendait à sa ceinture.

SEIZE TRAITS

玉廬 *Lou* (A. C. lò) 555.

Pierre précieuse ;

碧璫 *Py lou*, cette pierre dont la description se rapporte à celle de la topaze.

璫 *Lung* (A. C. lung) 568.

Pierre précieuse taillée en forme de dragon, et que l'on place sur l'autel lorsqu'on fait des prières pour obtenir la pluie ;

玲璫 *Ling lung*, le son que rendent les pierres précieuses, le gémissement du vent ; signifie aussi brillant, clair ;

DIX-SEPT TRAITS

璫 *Ying* (A. C. ying) 1105.

Beau caillou que l'on peut mettre dans un collier de dame ; pierres précieuses ou bijoux suspendus au cou ;

璫琅 *Ying kiu*, un caillou ressemblant à une pierre précieuse ;

璫珞 *Ying lou*, un ornement pour le cou.

DIX-NEUF TRAITS

璫 *Tsan* (A. C. ts'an) 940.

Espèce de bâton où de sceptre de pierre

dont on se servait dans la dynastie des *Tchou*. Un marquis la tenait pendant les adorations officielles ; suivant d'autres, c'est une sorte de tasse de pierre posée sur un manche fait en

forme de cithare, tenant près de deux litres et dont on se sert dans les libations ;

圭瓚 *Kouey tsan*, l'objet ci-dessus ;

玉瓚 *Yu tsan*, id. ;

97^e RADICAL

瓜 KOUA

瓜 *Koua* (A. C. kwé) 166.

Nom générique des courges, des cucurbitacés, il y a différents nom de courges, tels que les sabots du dragon, la patte de la bête, la tête du lapin ou des concombres, des citrouilles, et l'aubergine ; follicules de l'herbe au lait (*Asclepin*) et autres enveloppes de graines semblables ;

西瓜 *Si koua*, le melon d'eau, la pastèque ;

黃瓜 *Hoang koua*, le concombre ordinaire ;

王瓜 *Ouang koua*, id. mais c'est un nom plus ancien ;

甌瓜 *Tsié koua*, une courge velue ;

番瓜 *Fan koua*, petite citrouille jaune ;

冬瓜 *Tung koua*, une grosse citrouille commune ; une gourde, une courge ; grossière ; une calebasse ;

木瓜 *Mou koua*, le cognassier ; à Canton on désigne sous ce nom le papayer ;

地若瓜分 *Thi jou koua fen*, le pays est partagé comme les tranches d'un melon ;

有瓜葛 *Yeu koua so*, il y a quelque rapport entre eux ; j'ai une entente avec lui ;

將瓜 *Tsióng koua*, espèce de légumes confits faits avec le ;

白瓜 *Pe koua*, concombre blanc ou tendre ;

瓜期以待 *Koua i ki tai*, attendez que les melons reviennent ; c.-à-d. l'année prochaine ;

瓜代 *Koua tai*, id. et cette phrase est devenue une expression ordinaire ;

天瓜 *Thien koua*, un certain médicament ;

瓜州 *Koua tcheou*, nom d'un district près de Nanking, et aussi d'un endroit situé au delà de la grande muraille sur le côté Nord-Est ;

瓜田不納履 *Koua tien pou na li*, dans un champ de melons ne touchez pas à vos souliers — de peur que les gens ne pensent que vous volez leurs fruits ;

瓜葛之親 *Koua ko tchi sse*, liens de parenté ;

瓠瓜 *Hou koua*, une calebasse ; c'est aussi le nom d'une étoile ;

萊瓜 *Tsai koua*, une espèce de concombre ;

蒴瓜 *Tsé koua*, le concombre ;

金瓜 *Kin koua*, un gourdin de bois doré qui a une tête comme un melon ;

守瓜 *Cheou koua*, le nom d'un insecte, d'une espèce de pou de plante qui mange les feuilles de melon ; litt. le gardien-concombre ;

瓜田 *Koua tien*, un champ des melons ; c'est aussi un nom double de famille ;

瓜臉 *Koua lien*, une longue figure ovale ;

及瓜 *Ki koua*, l'époque, la saison des melons ;

絲瓜 *Ssé koua*, ce nom s'applique à deux ou trois fruits la *cucurmis longa*, et une espèce velue de plante à œufs ;

冬瓜臉 *Tong koua lien*, une longue figure ovale, d'une vilaine forme ;

瓜子臉 *Koua tseu lien*, figure et forme de graine de melon ;

陰瓜 *Yin koua*, un sorte de calebasse orange avec une écorce épaisse ;

苦瓜 *Jou koua*, une plante cucurbitacée (*Momordica balsamina* ou *charantin*) dont le fruit oblong est fait en forme de navette est couvert de verrous ; on le cultive beaucoup dans la Chine méridionale ;

香瓜 *Hiang koua*, un cantaloup, un melon musqué ;

綿綿瓜瓞 *Mien mien koua lie*, les calebasses poussent comme de longues lignes — en parlant de nombreux descendants ;

倭瓜 *Ouo koua*, on appelle ainsi à Péking, la gourde au cou tordu que l'on croit avoir été importée du Japon.

CINQ TRAITS

瓞 *Tié* (A. C. tit) 891.

Melons ou concombres que l'on tient de petite espèce de melons ; planter ; cornichons ; au figuré postérité ; descendance ;

綿綿瓜瓞 *Mien mien koua tié*, en longues rangées croissent les melons ;

瓜瓞 *Koua tié*, un grand et un petit melon ; postérité, enfants et petits enfants descendant du même père et de la même mère ;

大瓜小瓞 *Ta koua siao tié*, les grands sont les melons, et les petits sont les cornichons.

SIX TRAITS

瓠 *Hou* (A. C. ú) 222.

Se prend pour **葫** *hou*, et réciproquement ; sa calebasse ; il y en a de deux sortes ; l'une grande et douce, l'autre petite et amère ; elle consiste en deux bulbes avec un cou entre les deux, comme une bouteille ;

瓠棚 *Hou pang*, une charpente pour faire pousser, croître les melons, les calebasses ;

齒如瓠犀 *Tchi jou hou sé*, ses dents étaient comme une rangée de graines dans une tranche de melon ;

瓠子 *Hou tseu*, une certaine digue élevée contre l'eau ;

瓠葉 *Hou yé*, feuilles de calebasse.

ONZE TRAITS

瓢 *Piao* (A. C. p'iu) 683.

Espèce de gourde ou calebasse ; un vase à boire qu'on fait avec une gourde ou une calebasse ; grande cuiller en calebasse ;

一瓢飲 *Y piao yin*, je n'ai que le contenu d'une calebasse à boire ;

椰瓢 *Ye piao*, une cuiller de noix de coco.

QUATORZE TRAITS

瓣 *Pam* (A. C. pai) 652.

Les sections d'une orange ; tranches d'un melon ; brin, plant, bouture ; section, division de quelque fruit que ce soit ;

花瓣 *Hoa pan*, les pétales d'une fleur ;

蒜瓣 *Souan pan*, les écailles d'un oignon ;

兩瓣兒 *Leang pan eul*, deux brins seulement, en parlant de l'exposition et du dénouement d'une seule pièce de comédie ;

DIX-SEPT TRAITS

囊 Siang (A. C. nong) 290.

Pulpe, partie mangeable d'une calbasse ou d'un melon ; mœlle ou pulpe blanchâtre des plantes ; seconde membrane du vêtement ; épi de blé ; noyau charnu des noisettes ; cartilage du nez ;

倒囊瓜 *Tao siang koua*, la mœlle, la pulpe du melon est épuisée ; — vidé, épuisé, en parlant de l'énergie, des facultés de quelqu'un ;

東瓜囊 *Tong koua siang*, la pulpe d'une calbasse ; s'emploie pour signifier un défaut dans une pierre précieuse ;

囊子 *Siang tseu*, une lettre ou une dépêche — par opposition à 皮 *pi*, la peau, l'enveloppe ;

竹囊 *Tchou siang*, la pellicule intérieure du bambou ;

核桃囊 *Kai tao siang*, chair des noisettes ;

98^e RADICAL

瓦 OUA

瓦 Oua (A. C. ngá) 1036.

Briques ou objets faits de terre, terme générique pour toutes les poteries brûlées ; dalles faites de terre brûlée ; ustensile de terre dont on se sert pour tordre, tresser les fils ; nom d'un endroit ; nom d'un homme ;

看瓦 *Kan oua*, le rangée de tuiles du centre ;

黃瓦 *Hoang oua*, les tuiles jaunes dont l'empereur seul se sert ; les tuiles jaunes du palais impérial et des temples de Confucius ;

瓦背 *Oua pey*, un toit de tuiles ;

瓦器 *Oua ki*, poterie grossière comme les cruches à eau ;

弄瓦之慶 *Long oua tchi ying*, la joie d'avoir une fille ;

瓦盤 *Oua pan*, un plat de terre vernissé ;

牡瓦 *Meou oua*, les tuiles supérieures ;

瓦甃 *Oua tchouen*, briques ou dalles d'argile brûlée ;

瓦合 *Oua ho*, faites comme deux tuiles ; la fonction de deux tuiles chinoises qui sont primitivement un cylindre coupé dans les sens de la longueur ;

瓦礫 *Oua kouan*, une couche de terre ;

瓦大 *Oua ta*, l'honorable, phrase vieillie, surannée ;

屋瓦 *Ouo oua*, les tuiles d'une maison ;

槽瓦 *Tun oua*, l'arête d'un bouclier ; la bordure d'un bouclier ;

瓦解 *Oua kiai*, débarrassé des difficultés ;

瓦堆 *Oua touy*, un monceau de tuiles brisées et de décombres ;

燒瓦 *Chao oua*, brûler des tuiles ;

鋪瓦 *Pou oua*, placer, poser des tuiles ;

同瓦 *Tung oua*, les tuiles cylindriques que l'on place aux bords des toits, aux gouttières ;

瓦甌 *Oua tung*, les tuiles connexes ;

瓦松 *Oua song*, le poireau de maison, la joubarbe ;

瓦龍 *Oua long*, une rangée de tuiles ;

瓦稜子 *Oua ling tseu*, coquilles semblables à l'arec, par allusion à leurs vulves à côtes ;

QUATRE TRAITS

瓮 *Ong* (A. C. ung) 1046.

Cruche, jarre amphore à eau, n'ayant ni poignées, ni bras, et dont on se sert quelquefois pour puiser de l'eau ; lucarne ; fenêtre ; pratiquée dans le toit ; orifice, ouverture, fenêtre ronde ;

瓮圈 *Ong youen*, une petite porte voûtée, cintrée ;

瓮缸 *Ong kung*, une jarre d'eau ;

打滿瓮水 *Ta moan ong choui*, remplissez tout à fait la jarre d'eau ;

瓮牖 *Ong yeou*, une fenêtre ronde comme l'embouchure d'une jarre ; quelques-uns disent une fenêtre faite d'une jarre brisée ;

瓮洞 *Ong thong*, l'entrée d'une des grandes portes à Péking, ainsi appelée par sa profondeur ;

古瓮 *Kou ong*, vieilles jarres étroites pour mettre des fleurs ;

尊瓮 *Thsun ong*, votre honoré père ;

水瓮 *Choui ong*, une cruche à eau ;

擊瓮 *Ki ung*, un vase de terre dont, dans les anciens temps, on se servait dans la musique ;

瓮瘡 *Ung yong*, une grande enflure, une grande bosse, bouffissure.

CINQ TRAITS

瓴 *Ling* (A. C. ling) 544.

Jarre ou amphore à long goulot avec de petites anses ; cruche ou vase avec des anses ; tuiles concaves pour mettre un toit ; tuiles placées par-dessus avec la partie tournée en haut ;

瓴甃 *Ling tou*, une grande espèce de brique ou de tuile de plancher dont on se sert pour les toits plats ; suivant d'autres, une jarre à eau avec des anses pour y passer une corde ;

HUIT TRAITS

瓶 *Ping* (A. C. p'ing) 702.

Cruche à eau ; vase de terre ; vase ; bouteille, gargoulette ; vase avec un col tubulaire et ordinairement sans manche et sans bec ;

花瓶 *Hoa ping*, un vase à fleurs ;

酒瓶 *Thsieou ping*, une bouteille de vin ; un vase à vin en zinc ;

膽瓶 *Tan ping*, un vase à gros ventre ;

守口如瓶 *Cheou kheou jou ping*, veillez sur votre bouche comme (en tirant) d'une bouteille ;

水瓶 *Choui ping*, une cruche, une aiguère ;

NEUF TRAITS

甄 *Tchin* (A. C. chan) 15.

Brûler de la poterie, mouler, faire de la poterie, modeler, comme le potier fait avec de l'argile, agir sur, influence, former, transformer ; façonner, faire l'esprit d'un autre, faire semblable ; éclairer, expliquer, commenter, examiner, distinguer, excercer l'un sur l'autre de l'influence ; influence, guidé ; en style d'épitaphes s'emploie pour alarme, ou tout ce qui est susceptible de causer de la frayeur ; éviter, fuir ; simple, intelligible ; potier, mouleur en argile, en terre ; nom d'un endroit, nom de famille ;

甄陶萬類 *Tchin tao ouan loui*, façonner et diriger toutes choses, comme fait Dieu ;

甄別人材 *Tchin pié jin tsai*, examiner, distinguer les capacités des hommes ; discerner les hommes de talents ;

甄察 *Tchin tsa*, examiner ;

甄免 *Tchin mien*, éviter ;
甄表 *Tchin piao*, déployer, montrer ;
甄明 *Tchin ming*, éclairer, expliquer, commenter ;
甄甄 *Tchin tchin*, oiseaux agités et volant ça-et-là.

甃 *Tseou* (A. C. ts'an) 962.

Revêtement en briques d'un puits, mur fait avec des tuiles autour d'un puits pour empêcher la terre de tomber dedans ; poser, en parlant de briques ; réparer un puits ; signifie aussi, brillant ;

井甃無咎 *Tsing tseou mou kieou*, le puits n'a plus maintenant aucun défaut.

DIX TRAITS

甌 *Lih* (A. C. lik) 633.

Grande jarre de terre vide ; brûler dans le feu, brûler au feu, comme on fait pour la poterie ; fendre, ayant des défauts ;

甌陶天下者在和剛則
甌柔則坯 *Tchin tao thien hia tche tsai*
ho keng tse lih yeou tse pei, celui qui dirige l'empire, dit toujours agir conformément aux circonstances car s'étant trop dur, il brisera les choses, s'étant trop tendre, elles s'écrouleront ; c.-à-d. le peuple se révoltera s'il est trop tyrannisé, ou excitera des séditions s'il n'est pas maintenu dans l'ordre.

ONZE TRAITS

甌 *Ngeou* (A. C. an) 625.

Bol ou bassin, tasse profonde, petite cuvette de terre ; nom de famille ;

瓦甌 *Oua ngeou*, un bol de terre ;

烟甌 *Yen ngeou*, un pot à tabac, une tabatière ;

半甌 *Pouan ngeou*, un demi-verre, en parlant de boire ;

木甌 *Mou ngeou*, un bol en bois ;

金甌 *Kin ngeou*, une coupe, une tasse en or ;

西甌 *Si ngeou*, le nom d'un endroit ;

甌窠 *Ngeou leou*, un endroit très resserré rempli d'oiseaux, de roseaux et de bambous ;

升甌 *Ching ngeou*, une cuvette ou un bassin contenant plus d'un demi-litre (une pinte) ;

東甌 *Tong ngeou*, nom d'un endroit dans le Fo-kien.

甌 *Tchouen* (A. C. tchouen) 117.

Brique, tuile ; tuile carrée que l'on emploie pour parer ou pour les planchers ; bloc ou morceau taillé en forme de brique ; dans le commerce du thé, cette expression signifie le thé brique dont il y a plusieurs espèces ; gâteaux pressés ; recouvrir en briques, salles faites de briques brûlées ; nom d'homme ; carreau de poterie, dont on se sert beaucoup pour paver les planchers, tout jouet d'enfant, (en toile) dans laquelle les femmes retordent leurs fils ;

鐵甌 *Tié tchouen*, une gueuse ; gros morceau de fer avec lequel on remue la fonte en fusion ;

青甌 *Tsing tchouen*, une brique bleue brûlée ;

階甌 *Kiai tchouen*, tuiles rouges carrées ;

方甌 *Fang tchouen*, grandes tuiles pour dallier ;

甌地 *Tchouen thi*, paver en tuiles un plancher, un carreau ;

甌甌 *Lou tchouen*, briques ;

甌瓦 *Tchouen oua*, briques et tuiles ;

燒甌 *Chao tchouen*, brûler des briques ;

甌窑 *Tchouen yao*, une briqueterie, une tuilerie, un four à briques ;

石甌 *Chi tchouen*, une tuile de pierre à dalle ;

火頭甌 *Ho theou tchouen*, briques brûlées jusqu'à être rouges ;

城甌 *Tching tchouen*, on appelle ainsi à Péking les très grandes briques avec lesquelles est bâti le mur de la ville ;

桂元甌 *Kouey youen tchouen*, gâteaux de fruit sec de *Long yen* ;

拋甌引玉 *Pao tchouen yin yu*, jetez-lui une brique pour qu'il vous renvoie une pierre précieuse ; se dit par manière de compliment aux personnes lettrées qui corrigent les compositions, et des personnes qui font un petit présent dans l'espoir d'une grande récompense ;

沙板甌 *Cha pan tchouen*, briques communes ou briques bleues ;

青甌梨 *Tsing tchouen li*, une poire brique — expression locale pour signifier chiche, mesquin, ladre ;

滿地甌 *Moan thi tchouen*, paver le sol ;

金甌 *Kin tchouen*, des tuiles d'or, terme poétique pour signifier un homme riche ;

春坭甌 *Tchun ni tchouen*, faire des murs de boue, de terre, dans un moule ;

土甌 *Tou tchouen*, une brique séchée au soleil ;

石甌 *Chi tchouen*, une dalle de pierre ;

弄瓦甌 *Long hoa tchouen*, jouer avec une tuile, ce à quoi, disent les Chinois, sont seulement bonnes les filles.

甌 *Ty* (A. C. sik) 902.

Cruche, jarre, comme une jarre à poissons ;

甌甌 *Ling ty*, cette cruche, elle a de petites ances ;

DOUZE TRAITS

甌 *Tseng* (A. C. tsang) 951.

Bouilloire dont on se sert pour distiller ; alambic, chaudron pour étuver le riz, en deux

parties, la partie supérieure, un seau de bois adapté à un plat de fer ; étuver, faire cuire à la vapeur, distiller ;

飯甌 *Fan tseng*, une chaudière en terre pour le riz ;

酒甌 *Thsieou tseng*, une bouilloire, une chaudière à vin, à esprits ;

以釜甌饔 *I fou tseng tsouan*, faire étuver de la nourriture dans une bouilloire ;

甌上生塵 *Tseng chang sing tchan*, la poussière est sur la bouilloire, au fig. extrême pauvreté.

TREIZE TRAITS.

甌 *Py* (A. C. p'ik).

Espèce de tuile bien minée ou vernie faite pour ressembler à l'écaille de tortue et qu'on emploie pour paver les sentiers et les murs de façade ;

甌甌 *Py tchouen*, une grande espèce de brique ou de tuile plate ;

甌甌 *Ling py*, belles tuiles ou tuiles encaustiquées ;

習動軍甌 *Si tong kien py*, il les faisait remuer, les tuiles, afin de leur apprendre à être industriels ;

中唐有甌 *Tchong tang yeou py*, l'aile du milieu était pavée de tuiles.

甌 *Ung* (A. C. ung) 1046.

(v. 甌 ong même cl. av. 4 tr.)

QUATORZE TRAITS

甌 *Ying* (A. C. ang) 1105.

Vases, cruches en poterie avec petites becs et deux ou quatre ances, à travers lesquelles une corde passe pour permettre de les porter ; vase, jarre, pot, cruche ; vase avec un long col et qui va au feu ;

精菓甌 *Tang ko ying*, un pot de confiture ;

水 嬰 *Choui ying*, une cruche à eau, une riguière ;

瓶 嬰 *Peng ying*, cruches et vases ;

嬰 罌 *Ying lih*, le pavot, ainsi appelé à cause de la forme de cruche de ses capsules ;

嬰 子 菓 *Ying tseu ko*, id.

99° RADICAL

甘 KAN

甘 Kan (A. C. kòm) 310.

Doux, agréable, ce qui est excellent, agréable au goût, ce qui a du goût, bon ; charmé, content, satisfait, heureux ; trouver doux ; volontaire, libre, complaisant ; qui fait plaisir ; adonné, livré au plaisir, rafraîchissant, en parlant du sommeil ; flatterie spécieuse, séduisante, artificieuse ; mots qui font plaisir à l'oreille, nom d'un endroit dans le *hou hien*, 鄴 縣 où eut lieu la grande bataille de K'i avec le prince de Hon av. J.-C. 2194, nom d'une colline, d'une rivière, d'un district et d'un bois ; nom de famille ;

甘 心 *Kan sin*, un cœur doux, signifie que l'on fait ou que l'on supporte volontiers ; soumission ou résignation joyeuse ; de bon cœur, très volontiers ;

不 甘 心 *Pou kan sin*, avec regret ;

甘 味 *Kan wei*, douxereux, douceâtre, mielleux, délicieux, excellent ;

甘 甘 的 *Kan kan ti*, assez doux ;

甘 旨 *Kan tchi*, nourriture agréable, savoureuse, telle que celle que l'on donne à ses parents âgés ;

甘 霖 *Kan lin*, une pluie opportune ;

甘 苦 *Kan kou*, prospérité et adversité, litt. doux et amer ;

甘 言 *Kan yen*, une douce réponse, de douces paroles ; un agréable style, un charmant style ;

甘 者 *Kan tche*, flatteur spécieux, corrompu, corrupteur ;

甘 蔗 *Kan tchi*, la canne à sucre ;

甘 結 *Kan kie*, un engagement volontaire, une espèce d'obligation souvent demandée par le gouvernement au peuple chinois ; le peuple est supposé par ce doux nœud se contraindre, s'engager lui-même à une certaine ligne de conduite ;

甘 肅 *Kan sou*, province à l'angle nord-ouest de la Chine ;

甘 草 *Kan thsao*, racine de réglisse ;

甘 厥 *Kan yen*, frapper du pied de joie ; trépigner de plaisir ou d'ivresse ;

甘 甘 *Kan kan*, charmé ;

甘 棠 *Kan tang*, une poire douce ;

甘 橘 *Kan kich*, une orange douce ;

甘 寢 *Kan tsin*, un doux sommeil ;

食 不 甘 味 *Chih pou kan oei*, il ne goûte pas sa nourriture, il n'y prend pas plaisir ;

死 也 甘 心 *Ssé yé kan sin*, maintenant la mort sera douce ; car j'ai obtenu ce que je désirais ;

自 甘 貧 賤 *Tseu kan pin tsien*, je suis satisfait d'être pauvre et blâmé.

QUATRE TRAITS

甚 Chin (A. C. sham) 738.

Plaisirs sociaux ; excès de plaisir ; plus aimable et agréable, jouissance, à un extrême

degré; forme le superlatif; très, extrêmement; excessif, au plus haut degré, il précède quelquefois, quelquefois suit les mots qui font l'affirmation; il précède généralement l'adjectif;

甚好 *Chin hao*, très bon;

既甚 *Ki chin*, étant au plus haut point;

甚大 *Chin ta*, trop grand, vaste;

太甚 *Tai chin*, excessif de quelque manière que ce soit;

凌辱已甚 *Ling jo i chin*, l'insulte et le déshonneur portés déjà au plus degré;

一之已甚豈可再來, *Y tchi i chin khi ho tsai lai*, une fois est trop, comment le referais-je?

甚不相宜 *Chin pou siang y*, très peu convenable à, ne se rapportant pas à;

甚得意 *Chin te i*, réussi dans les souhaits, très complètement;

甚矣 *Chin y*, très loin, trop; exclamation signifiant qu'une chose est arrivée à un degré extrême;

甚貴 *Chin kouey*, très cher;

甚麼 *Chin mo*, quoi, qui?

甚事 *Chin ssé*, quelle affaire, quelle occupation? de quel droit?

甚麼事 *Chin mo ssé*, id,;

甚是 *Chin chi*, très bien, très juste; juste ce qu'il faut;

不爲已甚 *Pou oei y chin*, n'allez pas trop loin, n'allez pas jusqu'à l'excès;

干你甚事 *Kan ni chin ssé*, en quoi cela vous regarde-t-il? qu'est-ce que cela vous fait?

多情之甚 *To tsing tchi chin*, un homme excessivement passionné, amoureux;

無甚事 *Ou tchin sse*, vous n'avez aucune affaire;

其奸更甚 *Kien kan keng tchin*, il est encore plus rusé;

我因沒甚要緊 *Ngo yin mou tchin yao kin*, comme cela ne m'a pas paru très important, très essentiel;

爲甚 *Wei chin*, pour quelle raison?

有甚于此 *Yeou chin yu thseu*, (les pensées secrètes de...) ont quelque chose de plus grave que cela.

SIX TRAITS

甜 *Tien* (A. C. t'in) 899.

Ce qui est doux ou agréable au goût; un des cinq sens; savoureux, agréable, doux; qui plaît, excellent, qui a bon goût; aimer, goûter; nom d'un fleuve;

甜醇 *Tien chun*, uni, doux au toucher, lisse, poli, gras en parlant du vin;

甜言蜜語 *Tien yen mih yu*, paroles douces et mielleuses;

甜睡 *Tien choui*, un doux sommeil;

得點甜頭 *Te tien tien theou*, il eut d'abord de petits gains, fut charmé d'un petit succès;

黑甜香 *Hih tien hiang*, profond sommeil;

甜水 *Tien choui*, eau de source, ou eau douce;

甜如蜜 *Tien jou mih*, doux comme le miel;

苦甜酸 *Kou tien souan*, amer, doux et aigre.

HUIT TRAITS

嘗 *Tchang* (A. C. shéung) 27.

(v. 嘗 *tchang* cl. 30 av. 11 tr).

100^e RADICAL

生 SENG

生 Seng (A. C. shang) 742.

Porter, produire, enfanter, donner naissance à, engendrer, faire naître, faire que, causer, occasionner, vivre; pousser, bourgeonner, s'élever, faire croître, exciter; se produire, devenir public, être vivant, vie humaine, vitalité; état d'être; naissance; moyens d'existence; non mûr, crû; jeune, nouveau, frais; qui ne connaît pas, non soumis; non poli, inélégant, en parlant d'un mauvais style ou d'une phraséologie grossière; sans instruction, sans connaissance de; qui n'est pas habitué à; la conscience naturelle;

今生 *Kin seng*, cette vie, la vie présente;

平生 *Ping seng*, la vie entière; pendant toute la durée de sa vie;

生平之力 *Seng ping tchi lih*, la force entière;

學生 *Hio seng*, un jeune homme, un élève;

門生 *Men seng*, id. id.;

先生 *Sien seng*, litt. « né avant », un précepteur, un professeur, un maître, un docteur; on appelle aussi de cette manière les pères et les frères aînés; un diseur de bonne aventure aveugle; merplace aussi le mot Monsieur comme dans;

頁先生 *Liang sien seng*, M. Liang;

生氣 *Seng ki*, être en colère, se mettre en colère, fou de rage et de colère;

生意 *Seng i*, occupation, affaire, commerce, négoce, métier, profession;

生理 *Seng li*, id.;

生臉人 *Seng mien jin*, un étranger;

生面 *Seng mien*, id.;

生疎 *Seng so*, pas beaucoup accoutumé à, pas très familier avec; ne pas voir quelqu'un pendant longtemps; (homme) ignorant et médiocre;

魚生 *Yu seng*, une préparation de poisson crû;

放生 *Fang seng*, laisser libres les choses animées, vivantes, ce qui est considéré comme une œuvre méritoire;

生生不已 *Seng seng pou i*, siècle après siècle, succession incessante; constante;

生草 *Seng tso*, fruit qui n'est pas mûr;

生得天然 *Seng tè thien jin*, fait ainsi par le ciel, productions naturelles;

生妒心 *Sen tou sin*, devenir jalouse d'une autre femme;

生愁 *Seng tseou*, devenir triste;

見是生意上門 *Kien chi seng i chang men*, il vit (au ton de sa voix) qu'il venait chez lui dans un but secret ;

一生 *Y seng*, un bachelier ;

三生有幸 *San seng yeou hing*, j'aurai du bonheur pour trois existences, c.-à-d. ce sera un immense bonheur pour moi ;

愚生 *Yu seng*, un homme simple et sans esprit ;

不知有生 *Pou tchi yeou seng*, (courant de l'Est à l'Ouest), il ne prend pas soin de sa vie ;

此生 *Thseu seng*, ce jeune homme ;

生殺之權 *Seng cha tchi khiouen*, pouvoir de vie et de mort ;

來生 *Lai seng*, la vie future ;

托生 *To seng*, la doctrine des récompenses et des punitions par une seconde vie, la métempsycose ;

生事 *Seng tsé*, faire de la peine, causer de l'ennui, de l'embarras ;

生日 *Seng jih*, un jour de naissance ;

畜生 *Tcho seng*, animaux de toute espèce, mais spécialement les six espèces qui sont domestiques ;

後生 *Heou seng*, un jeune homme, un jeune garçon, litt. « né après » ;

蒼生 *Tsang seng*, le peuple ;

老生 *Lao seng*, une personne âgée et vénérable ;

生者不修死將奚具 *Seng tche pou sieou ssé tsieng khi kiu*, si les vivants ne pratiquent pas la vertu, ne se préparent pas, comment seront-ils préparés pour la mort ?

生知之資 *Seng tchi tchi tsé*, connaissances données par la nature, talents naturels ;

生番 *Seng fan*, une tribu étrangère, à l'ouest de la province du *Kan-suh* ; étrangers, barbares grossiers et sans culture ;

生靈 *Seng ling*, créatures vivantes ; nature animée ;

生命 *Seng ming*, la vie (litt. le mandat de la vie) ;

生平行事 *Seng ping hing tsé*, faire les affaires ordinaires de la vie ;

生身父母 *Seng chin fou mou*, les parents auxquels on doit la naissance, qui ont fait votre corps ;

生死事大 *Seng tsé tsé ta*, la vie et la mort sont de grands faits, de grands intérêts ;

生熟 *Seng cho*, non mûr, mûr, qui connaît peu, connaît bien, opposés, contraires ;

生死人之始終 *Seng tsé jih tchi tchi thong*, la naissance et la mort sont le commencement et la fin de l'homme ;

生敗子 *Seng pai tseu*, donner naissance à un enfant débauché et perdu ;

生得 *Seng te*, formé, façonné ;

生漿 *Seng thung*, amidon fait avec des légumes et que mangent les Chinois ;

生員 *Seng youen*, un gradué littéraire chinois, du rang appelé *sieou-tsai* ;

優貢生 *Yeo kong seng*, le 1^{er} *sieou tsai* gradué sur la liste d'un district ;

副貢生 *Fou kong seng*, un degré intermédiaire entre un *sieou tsai* et un *kiu jin* ;

好生 *Hao seng*, aimer, estimer la vie ;

惜生 *Sih seng*, ménager, épargner sa vie ;

欲生 *Yo seng*, désirer la vie ;

父母生子 *Fou mou seng yu*, mes parents m'ont mis au monde ;

友生 *Yeou seng*, amis ;

書生 *Chou seng*, un savant ; lettré ;

生出世 *Teng tchou chi*, être venu au monde, être ici ;

生死 *Seng tsé*, la vie et la mort ;

殺生 *Cha seng*, tuer des animaux vivants ;

生瘡 *Seng tchoang*, gagner un ulcère, attraper un ulcère ;

生活 *Seng ho*, en vie, vivant ;

生而知之 *Seng eul tchi tchi*, être né avec des connaissances, intentions ;

生民 *Seng min*, le peuple ;

生息 *Seng sih*, rapporter intérêt, faire un profit par suite de l'augmentation de troupeaux ;

亂之初生 *Louan tchi tsou seng*, le désordre alors s'élève ;

利用厚生 *Li yong heou seng*, assurer d'abondants moyens de soutien ;

生來的 *Seng lai ti*, spontané, naturel ;

生出的 *Seng tchou ti*, id. ;

生揭 *Seng kié*, emprunter de l'argent à intérêt ;

四生 *Ssé seng*, les quatre modes de production ;

胎生 *Touy seng*, ovipare ;

卵生 *Louen seng*, ovipare ;

濕生 *Chih seng*, par l'humidité ;

化生 *Hoa seng*, par transformation ; cette dernière forme est appliquée à la naissance miraculeuse de Bouddha incarné ;

生辰八字 *Seng chin pa tsen*, les huit caractères de l'horoscope ;

好生不然 *Hao seng pou jen*, cela n'est certainement pas ainsi ;

無以爲生 *Ou i oei seng*, rien pour vivre, sur le point de périr ;

生旦淨末丑 *Seng tan tsong mo tcheou*, les cinq classes d'acteurs, savoir : les savants, les jeunes filles, les vieillards, les vieilles femmes et les fous ; chacune de ces classes se subdivise en rangs différents ;

武生 *Ou seng*, les rôles militaires ;

正生 *Tching seng*, les princes ;

總生 *Tsong seng*, les vieux hommes d'Etat ;

小生 *Siao seng*, les jeunes gens.

CINQ TRAITS

牲 *Sing (A. C. san) 737.*

Multitude de choses vivantes se mouvant çà et là ensemble ; s'avancer, aller en avant ; contemporains ;

牲牲 *Sing sing*, aspect d'une multitude, d'une foule ;

牲牲其鹿 *Sing sing khi lou*, combien les daims sont nombreux.

SIX TRAITS

產 *Tsan (A. C. ch'an) 14.*

Produire, croître, augmenter ; porter, comme fait la femme dans l'humanité, ou les autres créatures ; immeuble foncier, terre, ce qu'on a pour vivre, croît, naissance ; produit de la parturition ; patrimoine, propriétés en maisons ou productions ou ressources d'un pays ; les naturels d'un pays ; les occupations des personnes dans le but de gagner leur vie ; instrument de musique de l'espèce roseau, avec trois trous ; nom d'un fleuve ; nom de famille ;

補產 *Pou tsan*, une pilule fortifiante, un tonique pour les femmes enceintes ;

小產 *Siao tsan*, avortement, fausse couche ;

分產 *Fen tsan*, partager le patrimoine entre tous les enfants ;

生產 *Seng tsan*, une augmentation, augmenter, accroître, porter un enfant ;

產業 *Tsan nié*, bien en maisons on en terres, patrimoine, bien-fonds, immeubles, ce que l'on a pour vivre ;

家產 *Kia tsan*, les possessions, le patrimoine d'une famille ;

土產 *Tou tsan*, les productions de la terre ;

水產 *Pen tsan*, id. ;

置產 *Tchi tsan*, acheter un bienfonds ;

獻家產 *Hien kia tsan*, abandonner toutes les propriétés, tous les biens d'une

famille, comme dans le cas d'un marchand qui a fait banqueroute ;

敗落家產 *Pai lo kia tsan*, détruire et perdre son patrimoine ;

恒產 *Heng tsan*, occupation constante ou emploi constant ; revenu régulier ;

天產 *Thien tsan*, animaux vivants ;

地產 *Thi tsan*, productions végétales ;

產簫 *Tsan yo*, un chalumeau avec trois trous ;

置產業 *Tchi tsan nié*, acheter ou fonder une propriété en biens-fonds ;

難產 *Nen tsan*, travail difficile ;

扶產 *Fou tsan*, une sage-femme ;

產門 *Tsan men*, le vagin, expression de médecine, il signifie aussi accoucheur ;

產科 *Tsan ho*, l'art de la sage-femme, l'obstétrique.

SEPT TRAITS

甥 *Seng* (A. C. shang) 742.

Parents qui portent un autre nom de famille ;

外甥 *Ouay seng*, les fils d'une sœur, les neveux et les cousins par les tantes et les sœurs ; litt. parents extérieurs ; le nom de famille est différent pour tous ;

外甥婿 *Ouay seng sih*, le mari de la fille d'une sœur ; le mari d'une nièce.

姨甥 *I seng*, enfants de la sœur d'une épouse ;

舅甥 *Kieou seng*, oncles et cousins maternels ;

汾王之甥 *Fan hoang tchi seng*, une nièce du roi Fan.

甦 *Sou* (A. C. sú) 816.

Recueillir en parlant du grain ; se reposer et jouir du repos, de la tranquillité ; cesser de, se désister de ; ressusciter ; revivre, comme revenir d'une mort apparente ; respirer de nouveau ; s'élever d'entre les morts ; résurrection ;

耶穌西國言救世生也
Yay sou si kouo yen kieou chi seng ye, Jésus, que les nations d'occident disent avoir sauvé le monde ;

甦合油 *Sou ho yeou*, storax ;

甦祿國 *Sou lou kouo*, les îles de la mer *Sou-lou* ; les habitants de ces îles apportent de petites perles en Chine ;

甦軟 *Sou youen*, fatigué, apathique, mou, ne pas être en train, sans force pour ;

甦醒 *Sou seng*, — revivre en parlant de quelqu'un rendu à la vie après un accès ou une débauche ;

復甦 *Feou sou*, revivre, en parlant de quelqu'un qui voit cesser son tourment, sa préoccupation ;

耶穌 *Yé sou*, jésus.

101^e RADICAL

用 *YONG*

用 *Yong* (A. C. yung) 1149.

Se servir de, employer, mettre en usage,

quelconque ; exercice pratique d'une chose ; usage, utilité, efficacité ; ce dont on peut se servir, ce qui peut servir ; utile, commode ; se servant de, profitant de ; par, avec, au

moyen de, ; commun, ordinaire ; commencement, généralement ; dépenses, frais, déboursé ; nom de famille ;

費用 *Fei yong*, dépenses nécessaires, frais indispensables ;

使用 *Chi yong*, id. ;

日用 *Jih yong*, besoins journaliers, nourriture quotidienne, nécessaire ;

無用 *Wou yong*, inutile, qui ne sert pas ;

不中用 *Pou tchong yong*, inutile, d'aucun usage ;

用心 *Yong sin*, appliquer l'esprit à, appliquer son cœur, c.-à-d. s'adonner à (au vin, à la volupté) avec soin, avec précaution ; soigneux, attentif ; montrer, témoigner de l'intérêt à quelqu'un ;

你用朝嗎 *Ni yong tchao ma*, avez-vous déjeuné ?

用錢 *Yong thien*, commissions, ou dépenses qui sont spéciales ;

不曉用人 *Pou hiao yong jin*, qui ne connaît pas la nature humaine ;

不受用 *Pou cheou yong*, indisposé, fatigué, qui n'est pas dans son assiette ;

不勝用 *Pou ching yong*, plus qu'on ne peut user ;

我信用他 *Ngo sin yong tha*, je mets grande confiance en lui ;

施用 *Chi yong*, une expérience, mettre en usage ;

試用 *Chi yong*, id. ;

有用 *Yeou yong*, utile ;

功用 *Kung yong*, services méritoires ;

利用 *Li yong*, marchandises, denrées inutiles ; augmenter, encourager les choses utiles ;

喜怒之用 *Hi nou tchi yong*, l'exercice de la joie et de la colère ;

用意 *Yong i*, employer l'esprit, étudier ;

用人 *Yong jin*, employer des personnes dans des affaires privées ou publiques ;

王由足用爲善 *Wong yeou thou yong oei chen*, le roi est capable de faire le bien ; ;

用見魯之不朝于周 *Yong kien lou tchi pou tchao yu tcheou*, par là on voit que le prince de Lou n'était pas allé présenter ses hommages à la cour, à l'empereur des Tcheou ;

用情真至 *Yong thsing tchin tchi*, il montre une affection sincère et parfaite ;

用茶 *Yong tcha*, prendre le thé ;

用酒 *Yong thsieou*, boire du vin ;

用飯 *Yong fan*, prendre du riz ;

自用韻 *Tsen yong yan*, composer sur des rimes qu'on a données soi-même ;

何用 *Ho yong*, à quoi bon ? pourquoi ?

那裡用 *Na li yong*, litt. (j'ignore) pour quelle raison vous employez cela, c.-à-d. pourquoi vous me priez de consulter les Koua ;

用國飯 *Yong kouo fan*, avez-vous diné ou pris quelque autre repas ?

用鉄片自殺 *Yong tié pien tseu cha*, il le tua avec un morceau de fer ; avec une épée ;

勿用 *Ou yong*, ne vous en servez pas ;

禮之用 *Li tchi yong*, l'usage de cérémonie c.-à-d. ce que réclament les convenances ;

焉用佞 *Yen yong ning*, de quel usage sont les paroles spécieuses ; comment puis-je employer la tromperie ; à quoi servent les paroles spécieuses ? pourquoi emploierais-je la tromperie ?

器用 *Ki yong*, ustensiles, vases, objets pour l'usage ;

用力 *Yong lih*, employer la force ;

以俱已用 *I kong ki yong*, pour son propre usage ;

信用小人 *Sin yong siao jin*, avoir confiance dans des gens vils, sans valeur, et les employer ;

作爲何用 *Tso oei ho yong*, de quel service ce peut-il être ?

以道員升用 *I tao youen ching yong*, qu'on le nomme à un poste d'intendant ; qu'on l'avance au poste d'intendant ;

妄用 *Oueng yong*, usage impropre de, ou en parlant d'une phrase ou d'un outil ;

節用 *Tsie yong*, frugal ; usage circonspect de ;

儉用 *Kien yong*, id. ;

有財此有用 *Yeou tsai tseu yeou yong*, l'argent est profitable pour toutes choses ; cela peut être fait avec de l'argent ;

好便當用 *Hao pien tang yong*, très commode et utile ;

用是 *Yong chi*, c'est pourquoi, pour cette cause ; pour cette raison ;

何用弗受 *Ho yong fei cheou*, pourquoi n'a-t-il pas reçu cela ?

用上 *Yong chang*, supérieurs ;

用下 *Yong hia*, inférieurs ;

有用頭 *Yeou yong tcheou*, c'est de quel usage ; cela servira.

DEUX TRAITS

甫 *Fou* (A. C. fú) 146

Désignation des personnes éminentes ; appellation gracieuse pour un jeune homme ; grand, beau, bon ; terme de respect en s'adressant à quelqu'un ; fonctionnaire (chez le roi ou la reine) grand, éminent ; nombreux, beaucoup ; je, moi-même ; commencer ; le commencement, le premier ; nom d'un pays, d'un endroit et d'une colline ; nom de famille ; lu *fou* jardin ;

章甫 *Tchang fou*, le nom d'un certain bonnet ; la couronne d'un noble, d'un grand ;

台甫 *Tai fou*, appellation honorifique qui s'applique à toutes les personnes en général ; s'emploie particulièrement quand on demande à une personne quel est son nom ;

甫田 *Fou tien*, un grand champ ;

甫甫 *Fou fou*, tous, de toute espèce, de toutes les dimensions ;

請問台甫 *Tsing men tui fou*, comment vous appelez-vous, monsieur ;

甫及月 *Fou ki youé*, il y a juste un mois depuis cette époque ;

甫初 *Fou tsou*, commencer, un commencement ;

仲尼甫 *Tchang ni fou*, appellation de Confucius ;

年甫弱冠 *Nien fou jo kouan*, il vient d'être orné du bonnet, c'est encore un très jeune homme ;

年甫 *Nien fou*, est aussi une expression polie pour demander l'âge d'une autre personne ;

甫草 *Pou tsao*, plantes des champs.

甬 *Yung* (A. C. yung) 1148.

Bouillonnant, murmurant, jaillissant, en parlant d'une fontaine, poussant, en parlant des plantes ; faisant éclosion ; mesure de dix 斗 *teou* ou décalitres ; milieu, moyen, passant à travers, en parlant d'un sentier élevé ; la partie d'une cloche par laquelle elle est suspendue ;

甬道 *Yong tao*, le passage du milieu ou principal qui conduit à une salle ou à un tribunal ; dans ce sens on l'écrit aussi 壘 *yong* ;

甬常 *Yong tchang*, commun, ordinaire.

SEPT TRAITS

甯 *Ning* (A. C. ning) 637.

Considéré comme identique à 寧 *ning* (v. cl. 40 av. 11 tr.) mais s'écrivant dans cette forme par respect ; nom de famille ;

甯波府 *Ning po fou*, la ville de Ning-Po ou la préfecture de Ning-Po s'écrit souvent ainsi.

102^e RADICAL

田 TIEN

田 Tien (A. C. t'in) 898.

Champ planté d'arbres ou de céréales ; terre disposée en pièces, en parcelles ; semer des céréales par rangées ; terre, sol, terrain, champs cultivés ; terres labourables ; plantations de ; labourer, cultiver ; arranger, disposer avec ordre, étendre, déployer, nom d'une fonction, d'une divinité, d'un district, d'une plante ; d'un tambour et d'une voiture ;

屯田 *Tun tien*, terres cultivées par les soldats, assignées aux militaires ;

十畝田 *Chi meou tien*, un champ de dix arpents chinois ;

竹田 *Chou tien* ; une plantation de bambous ;

歸田官 *Kouey tien kouan*, un fonctionnaire en retraite ; retiré des affaires publiques ;

田賦 *Tien fou*, l'impôt foncier ; la taxe de la couronne, la rente payée sur les champs ;

田租 *Tien tsou*, une rente foncière que l'on paie au propriétaire ;

心田 *Sin tien*, la disposition naturelle, inclination, propension, tendance ;

書田 *Chou tien*, champs dont les revenus annuels sont donnés aux savants ;

有幾多田畝 *Yeou ki to tien meou*, combien d'arpents y a-t-il en tout ?

刮田 *Koua tien*, sarcler, labourer la terre, bêcher les champs ;

井田 *Tsing tien*, un champ arrangé par portions ; le champ de fruits ; ancienne division de terres dans laquelle une pièce de terre était divisée en neuf parties dont le centre était affecté au prince et les portions qui l'entouraient étaient occupées par des particuliers, qui, tous, cultivaient le champ public, et en rendaient le produit au monarque ;

籍田 *Tseih tien*, le champs labouré, cultivé par l'Empereur ;

田疇 *Tien cheou*, champs cultivés, champs en général ;

田蓄 *Tien chou*, bestiaux ou autres animaux élevés dans les champs ;

田家水車 *Tien kia chouy the*, la roue à eau d'un cultivateur ;

田田然 *Tien tien jen*, arrangé en ordre, en parlant des plantes d'un champ ou d'un jardin ;

田舍 *Tien che*, une chaumière, une cabane de village; une ferme;

田莊 *Tien tchong*, id.;

圭田 *Kouey tien*, terres arrangées et distribuées parmi les personnes suivant les règles fixes du gouvernement; champ affecté au gouvernement;

公田 *Kong tien*, id. domaines impériaux;

妥田 *Youen tien*, id.;

賴田 *Youen tien*, id.;

雨我公田 *Yu ngo kong tien*, puisse-t-il pleuvoir sur notre champ public;

田獵 *Tien la*, chasser;

耕田 *Keng tien*, labourer les champs;

田園 *Tien youen*, champs et jardins;

田器 *Tien khi*, outils, instruments de labourage;

田家 *Tien kia*, un laboureur, un agriculteur;

田祖 *Tien tsou*, le dieu de l'Agriculture;

滄海桑田 *Tsang hai seang tien*, les vastes mers sont devenues des mûriers et des terres; — au fig. les temps ont beaucoup changé;

無田甫田 *Ou tien fou tien*, n'essayez pas de cultiver des champs trop larges;

硯田 *Yen tien*, occupations littéraires; gages, revenus littéraires;

心田福地 *Sin tien fou thi*, le terrain de la vertu et du bonheur.

UN TRAIT

甲 *Kia* (A. C. káp) 355.

Plumule ou couverture écailleuse d'une semence qui pousse, action de bourgeonner d'une plante, jet ou bouture, bourgeon; le premier des dix caractères astronomiques employés dans la formation du cycle; nombreux; d'après son emploi ordinaire dans les nombres ordinaux; tête, excellent, le meilleur; commencement, toute chose qui commence et qui

donne l'élan aux autres; exceller, surpasser; armure, vêtement pour la rayer, cuirasse, corselet, soldat, militaire; d'où à Péking on l'emploie pour désigner une garde, un corps de garde, un poste, une station que les troupes gardent et dans lesquels elles montent la garde; ce caractère s'applique à l'enveloppe dure défensive de certains animaux, par exemple la carapace des tortues, les élytres des escarbots, des insectes, les grandes plaques écailleuses de quelques poissons et des crocodiles; l'ongle du doigt et nom d'une fonction;

鼎甲 *Ting kia*, le premier sur la liste des gradués Hanlin ou *tsin tsé*;

甲乙 *Kia youé*, la première et la seconde des dix branches; cette expression s'emploie hypothétiquement pour personnes, comme l'un, l'autre;

甲長 *Kia chang*, chef d'une dizaine, ancien de village; veut dire aussi surpasser, exceller;

甲坼 *Kia tse*, un jet, une pousse, un bourgeon;

六甲 *Lou kia*, la matrice, l'utérus plein;

甲兵 *Kia ping*, la cavalerie; litt. les soldats avec cuirasses;

兵甲 *Pinh kia*, armure;

科甲 *Ko kia*, les examens littéraires, *ko* désigne le premier des *ko jin kia*, le premier des *tsin tsé*; *ko kia* signifie les lettrés, ceux qui ont réellement passé leurs examens et gagné leurs grades et non pas ceux qui les ont achetés;

爪甲 *Tchao kia*, les ongles des doigts, les griffes, les serres;

指甲 *Tchi kia*, id.;

富甲一城 *Fou kia y tching*, sous le rapport de la fortune, il efface toute la ville, c.-à-d. tous les habitants de la ville

登甲榜 *Teng kia pang*, obtenir le grade de docteur;

甲第 *Kia ti*, obtenir le doctorat;

甲科 *Kia ko*, un docteur;

二甲第一, *Eul kia ti y*, le premier de la seconde section (au concours pour le doctorat) ;

保甲 *Pao kia*, constables et dizainiers ; le premier ou le chef d'une dizaine ; ancien de village ; une réunion, un hameau de dix feux ;

卯甲 *Louan kia*, une coque d'œuf ;

甲蟲 *Kia chung*, insectes de l'espèce des escarbots ; animaux à écailles, comme les serpents, les reptiles, les tortues ;

蟲甲 *Tchong kia*, les élytres des insectes ;

甲帳 *Kia chang*, un certain pavillon ou palais ; l'insigne du général ;

甲庫 *Kia kou*, un entrepôt d'armes, magasin d'armures, d'armes ;

甲令 *Kia ling*, lois militaires ; objets de guerre ; équipement de guerre ;

令甲 *Ling kia*, id.

甲襦 *Kia jou*, une chemise sans manches ; espèce de vêtement qui a pour objet d'absorber la sueur ;

甲卒 *Kia tsuh*, soldats agiles, et de corps dispos, hommes robustes, vétérans ;

甲冑 *Kia chou*, un casque et une cotte de mailles ;

函人爲甲 *Han jin oei kia*, l'armurier fait l'armure.

申 Chin (A. C. shon) 736.

S'étendre à, s'étendre, s'étirer, comme lorsqu'on est fatigué, bâiller ; répéter, prolonger, augmenter, réitérer, éclaircir, développer, expliquer, exposer à un supérieur ; faire un rapport donnant des ordres à un inférieur ; la 9^e des 12 branches ; nom d'un Etat, d'un district, d'une colline, d'un lac ou d'un étang ;

申時 *Chin chi*, la 9^e des douze branches, l'heure de 3 heures à 5 après midi, et sur laquelle le singe a pouvoir ;

申月 *Chin youé*, le 7^e mois, la 7^e lune ;

申申如也 *Chin chin you yé*, commo-

de, confortable, tranquille, qui se possède ;

申飭 *Chin shih*, étendre ses ordres ou ses injonctions jusqu'à ; ordonner expressément ; réprimander, enjoindre à un fonctionnaire de mieux se conduire ;

申報 *Chin pao*, faire un rapport sur une affaire (se dit d'un juge inférieur) ;

申敬 *Chin king*, témoigner du respect ;

申詳上去 *Chin tsiang chang khiu*, exposer une cause en détail à son supérieur (se dit d'un magistrat inférieur) ;

申曲 *Chin kiu*, resserrer, retrécir, courber ;

屈申 *Kiuh chin*, id. ;

申刻 *Chin ki*, l'intervalle, l'espace de temps, de 3 à 5 heures après midi ;

申理 *Chin li*, éclaircir les faits d'un procès, rechercher le droit ; redresser un grief, un tort ;

申明 *Chin ming*, expliquer clairement ;

申申 *Chin chin*, tranquille, qui se laisse aller ; qui se complait à, et jouissant de la tranquillité et du contentement ; calme et tranquille ;

申冤 *Chin youen*, rendre justice à une personne faussement accusée ;

申文 *Chin ouen*, un document, un papier explicatif remis par un fonctionnaire inférieur à son supérieur ;

申命 *Chin ming*, répéter, réitérer un ordre ; (le Ciel) a dicté les ordres de l'Empereur ;

申信 *Chin sin*, donner avis, informer ;

申詳 *Chin tsiang*, envoyer au gouvernement un exposé ;

申國 *Chin kouo*, une petite principauté féodale sous la dynastie des Tcheou ;

申汪 *Chin kiang*, le district de Chang-hai ;

申示 *Chin chi*, promulguer, publier, en parlant d'un ordre.

由 Yeou (A. C. yeou) 1111.

Les circonstances qui donnent naissance à une chose ; les antécédents d'une chose ; venir de ; dépendre de ; à cause de ; encore ; encore plus ; à travers ; par ; forme, plan, manière, moyen, instrument au moyen duquel une chose est faite ; par la permission de ; laisser ; acquiescer à ; condescendre ; permettre ; entrer par ; passer à travers, en parlant des mains ; dépendre de ; procéder à ; servir de ; suivre ; les rejetons d'un arbre abattu ; le caractère se trouve dans beaucoup de noms propres ; nom d'un pays et d'un Etat ;

不知其由 *Pou tchi khi yeou*, je n'en sais pas la raison, je n'en connais pas l'origine ;

由此門進 *Yeou tseu men tsin*, entrez par cette porte ;

由來 *Yeou lai*, auparavant, jusqu'ici, depuis le commencement, depuis l'origine ;

無來由 *Ou lai, yeou*, il n'y avait réellement aucune raison pour cela ;

沒有來由 *Mou yeou lai yeou*, id. ;

由反手 *Yeou fan cheou*, (c'est facile) comme de retourner la main ;

由...後 *Yeou heou*, après, depuis ;

由百世之後 *Yeou pe chi tchi heou*, après cent générations ;

由足為善 *Yeou tso oei chen*, il est encore capable de faire le bien ;

為仁由己 *Oei jin yeou ki*, pratiquer l'humanité dépend de nous ;

由得去 *Yeou te khiu*, laissez-le aller ;

由得我自便 *Yeou te ngo tseu pien*, laissez-moi faire comme je l'entends, comme je le veux ;

緣由 *Yeou yeou*, les causes, les circonstances d'où est née une affaire ;

情由 *Tsing yeou* id. ;

萬事由天 *Ouan ssé yeou thien*, toute chose provient de la permission du Ciel ; tout arrive par la permission du Ciel ;

正由 *Siu yeou*, principal et secondaire ; suivant d'autres la capitale ou métropole, c.-à-d. l'endroit où tendent toutes les routes ;

由近以及遠 *Yeou kin i ki [youen]*, procéder de ce qui est près à ce qui est loin ;

由來已久 *Yeou lai ki keou*, depuis le moment où il a commencé jusqu'à présent, il y a une longue période, il s'est passé longtemps ;

由你 *Yeou ni*, en verre accordant que ;

由得他 *Yeou te tha*, laissez-le ;

由于 *Yeou yu*, procède de, où vient de ;

從由 *Tsong yeou*, de ou par ;

由故 *Yeou kou*, en raison de ;

由是義故 *Yeou chi i kou*, en raison de cette idée ; par suite de cette idée ;

由末 *Yeou oei*, pas encore ;

由...以來 *Yeou i lai*, depuis.... jusqu'à présent ;

自由 *Tseu yeou*, id. ;

由由然 *Yeou yeou jen*, facilement, avec grâce, tranquillement, qui est en possession de soi-même ;

由胡 *Yeou hou*, nom d'une plante ;

率由 *Suh yeou*, observer (ou pour) suivre, en parlant d'un précédent ;

無由自達 *Ou yeou tseu ta*, pas moyen d'avancer ; pas moyen d'arriver jusqu'à vous ;

怎麼來由 *Tseng mo lai yeou*, pourquoi ; comment était-ce ainsi ? comment cela était-il arrivé ? quelles en étaient les raisons ?

經由此門 *Kin yeou tseu men*, cela a passé par cette porte ;

由此而來 *Yeou tseu eul lai*, depuis ceci et après ; depuis lors ; depuis ce temps là ;

由天不由人 *Yeou thien pou yeou jin*, cela dépend du ciel, non de l'homme ;

等由 *Teng yeou*, telles et telles raisons, etc. ;

事有因由 *Ssé yeou yin yeou*, l'affaire a une cause ;

由京而來 *Yeou kingeul lai*, je viens, je suis venu de la capitale, etc., ou cela est venu de la capitale ;

由周文武以來 *Yeou tcheou ouen ou i lai*, depuis Wen-Wong et Wou Wong de la dynastie des Tcheou jusqu'à présent ;

這也由他 *Tche yé yeou tha*, et cela, qu'il fasse comme il voudra ;

其道無由 *Khi tao ou yeou*, il n'a su que faire, il n'a su quel parti prendre ;

咎由 *Kieou yeou*, le nom du père du chien ;

由道 *Yeou tao*, une route, une voie ; principes ;

DEUX TRAITS

男 *Nan* (A. C. nan) 614.

Le mâle dans l'espèce humaine, un homme, fils ; baron, dernier des cinq rangs de noblesse, fonction ou charge officielle ;

男人 *Nan jin*, un homme, un mari ;

男子 *Nan tseu*, id ; id ; un garçon ;

生男 *Seng nan*, porter un garçon, en parlant d'une femme ;

男爵 *Nan tsio*, un baron ;

男女 *Nan niu*, hommes et femmes ; mâles et femelles ;

孝男 *Hiao nan*, un fils plein de piété filiale — se dit après la mort d'un père ou d'une mère ;

男子漢 *Nan tseu han*, un homme qui a l'âme noble, le cœur bien placé ;

植物亦有男女 *Chi ou y yeou nan niu*, les plantes sont toutes mâles et femelles ;

竹有雌雄之類 *Tchou yeou tse*

hiung tchi louy, les bambous ont des espèces mâles et des espèces femelles ;

男女授受不親 *Nan niu tcheou cheou pou hsin*, les hommes et les femmes en donnant et recevant ne doivent pas s'approcher les uns des autres.

甸 *Tien* (A. C. tien) 896.

Domaine particulier de l'empereur, domaines royaux, espace s'étendant à 500 li carrées autour de la capitale ; terres du gouvernement qui fournissent un chariot de guerre, trois hommes d'armes et 72 soldats de pied ; une escouade comprenant ce nombre ; régler, gouverner ; cultiver, labourer ; s'étendre, faire s'élever, se produire et paraître à la vue ; terres de frontières ; prendre des bêtes sauvages ;

禹甸 *Yu tien*, l'empire ;

甸人 *Yu jin*, forestiers ;

甸服 *Tien fou*, la redevance d'un champ.

町 *Ting* (A. C. ting) 908.

Espèce de terre inutile à côté d'une maison ; signes qui servent de passage à travers les champs ; chemin étroit près d'une maison ; parcelle de terre ; acre de terre ; coin négligé ; derrière ; allée ; nom d'un État ou d'un pays ; nom d'un district et d'une colline ; lu *tien* un parc, un enclos pour les cerfs et les daims ;

無町畦 *Ou ting kouei*, sans dignité ;

町疃 *Ting tchong*, traces d'un daim, pièce de terre à côté d'une maison.

TROIS TRAITS

画 *Hoa* (A. C. hoa) 241.

(v. avec 7 tr. 畫 *hoa*).

眈 *Mang* (A. C. mang) 578.

Fermiers, cultivateurs, gens simples, campagnard, vassaux ; ceux qui se sont sauvés d'autres pays ; ignorant, imprudent ; signifie aussi un désert sauvage et inculte ;

以田里安甦 *I tien li ngan mang*,
il contenta les paysans avec des champs
et des villages ;

甦甦 *Mang mang*, stupide, ignorant, sot.

甦 *Tse* (A. C. tsz') 1029.

Terre déserte, inculte; en friche, terrain non cultivé, terre couverte de mauvaises herbes et de taillis ; fourré; nettoyer la terre pour la préparer à la culture ; sol après la culture d'une année ; ouvrir, aplanir une route ; couper, déchirer ; arbre mort qui se tient encore debout ; nom d'un endroit ;

無甦無害 *Ou tse ou hai*, pas de calamités ni de troubles ;

治甦熟之地 *Tchi tse ji tchi thi*,
soupirer après les vieux champs.

甦熟之地 *Tsé cho tchi ti*, terre déjà soumise à la culture.

甦 *Py* (A. C. pi) 675.

Donner, conférer, accorder, distribuer ;

賦甦 *Fou py*, accorder, comme fait le Ciel.

QUATRE TRAITS

畎 *Kiouen* (A. C. kiouen) 453.

Fossé ou petit canal pour l'eau entre des champs profond et large d'une coudée; petit ruisseau courant dans un canal ; couler, en parlant d'un courant ; être répandu, en parlant de la bonne instruction ; une vallée ; nom d'un endroit dans l'Ouest ;

畎畎 *Kioeun meou*, canaux et rigoles dans les champs ; terres, fermes ;

畎流 *Kiouen lieou*, couler ; courir (en parlant de l'eau), et se répandre ; être répandu moralement ou physiquement ;

畎田 *Kiouen tien*, séparer des champs par des cours d'eau ;

畎谷 *Kiouen ko*, une vallée ou un ravin entre deux collines.

界 *Kiai* (A.

C. kiai) 361.

Division, ligne de démarcation entre des champs pour séparer les propriétaires différents ; limite, borne, frontière, terme ; tirer une ligne de séparation, limiter, borner, séparer des amis et des parents ; semer la discorde ; le nom d'un endroit ; chez les Bouddhistes a le sens de monde, sphère, division, condition ;

世界 *Chi kiai*, le monde ;

界石 *Kiai chi*, une pierre servant de limite ;

交界 *Kiao kiai*, frontière, limite ; être limitrophe ; adjacent ;

界限 *Kiai heng*, resserré, retiré ; restreint ; une limite dans le temps ou dans l'espace ;

界址 *Kiai chi*, la lisière, la séparation d'un lot ;

境界 *Kiao kiai*, une limite, une frontière en parlant d'une province, ou de toute autre division de territoire ;

以禮爲界 *I li oei kiai*, la convenance doit marquer la limite ;

界尺 *Kiai tchi*, une règle pour mesurer ;

三界 *San kiai*, les trois limites ; le monde supérieur, l'intermédiaire et l'inférieur ; le Ciel, l'homme et la terre, au-dessus desquels les Dieux sont placés.

畊 *Keng* (A.

C. kang) 322.

Labourer, cultiver la terre ; l'époque du labourage ; être diligent, soigneux, actif ; travailler, se livrer à une occupation de quelque nature que ce soit ; nom d'homme, nom d'un oiseau ;

畊夫 *Keng fou*, un laboureur, un fermier, un cultivateur ;

畊田人 *Keng tien jin*, id. ;

目畊 *Mou keng*, lire beaucoup ; travailler avec les yeux ;

舌畊 *Chi keng*, labourer avec la langue ;

instruire des enfants; enseigner pour vivre; maître, professeur;

力 畊 *Lih keng*, travailler avec zèle, employer toutes ses forces au travail;

開 畊 *Khai keng*, ouvrir le travail; commencer le travail, commencer à labourer;

筆 畊 *Pi keng*, labourer avec le pinceau, écrire laborieusement.

畊 田 *Keng tien*, labourer les champs;

筆 畊 *Pih keng*, labourer avec le pinceau, gagner sa vie en enseignant, en écrivant;

畊 道 *Keng tao*, travailler à la poursuite de la vertu;

青 畊 *Tsing keng*, un oiseau vert avec la tête et le queue blanches que l'on croit avoir de l'influence pour détourner la contagion;

歸 畊 *Kouei keng*, le nom d'une ballade;

畊 合 *Keng ho*, la motte brisée retournée par la charrue.

畊 土 卷 *Keng thou kiouen*, id.;

青 畊 *Tsing keng*, le grain vert qui pousse après qu'on l'a labouré;

畊 種 *Keng tchong* travaux d'agriculture;

畊 道 得 道 *Keng tao te tao*, si vous recherchez la vertu vous serez vertueux; phrase bouddhiste.

畝 Tien (A. C. tien) 898.

Préparer, applanir un champ pour la culture; aller à la chasse pour chercher sa nourriture;

畝 獵 *Tien lié*, chasser ou tirer les oiseaux sauvages;

畝 食 *Tien chi*, gagner son pain par la culture.

畏 Oey (A. C. wei) 1054.

Craindre, être effrayé, avoir une crainte respectueuse de vénérer; crainte respectueuse, dévotion, timidité, soumission, assiduité; accablé par, mettre à mort juridiquement;

畏 首 畏 尾 *Oey cheou oey oey*, je souhaite n'avoir rien à faire avec cela;

天 明 可 畏 *Thien ming kho oey*, le Ciel qui voit tout doit être craint;

君 子 有 三 畏 *Kiun tseu yeou an oey*, un homme de bien est en crainte de trois choses: du Ciel, des paroles des sages et des hommes de bien;

畏 多 風 *Oey to fang*, craignant le vent trop fort, en parlant des plantes;

畏 聖 言 *Oey chin yen*, être en crainte des paroles des saints sages et des hommes occupant de hautes positions;

畏 疑 顧 忌 *Oey i kou ki*, craintes et attention soigneuse des ressentiments;

畏 權 *Oey kiouen*, craindre le pouvoir, en mauvaise part;

畏 懼 *Oey kiu*, crainte, appréhension; être alarmé;

畏 蕙 無 能 *Oey si ou neng*, lâche et inutile; incapacité timorée;

畏 神 *Oey chin*, vénérer ou craindre les dieux;

畏 天 *Oey thien*, vénérer le Ciel;

畏 惡 *Oey ngo*, colomnie ou médisance mutuelle; craindre et haïr un autre;

畏 天 命 *Oey thien ming*, révéler, craindre les décrets du Ciel;

深 畏 *Chin oey*, très terrible;

畏 語 兒 字 *Oey yu eul tseu*, les caractères Oey yu;

無 畏 *Ou oey*, sans crainte; on applique cette expression à chaque Bouddha;

畏 羞 *Oey sieou*, timide, honteux, accessible à la honte;

畏 清 *Oey tsing*, craignant, évitant le froid.

畝 Yun (A. C. yun) 1143.

Terre cultivée disposée en pièces ou champs réguliers; cultiver, labourer la terre;

畝 田 *Yun tien*, nettoyer la terre;

畴畴原隰 *Yu yun youen si*, plaines et marais morcelés préparés pour la culture.

CINQ TRAITS

畛 Tchín (A. C. chin) 17.

Partager des champs; sentier élevé entre des champs; espèce de digue dans les champs chinois qui sert à la fois de passage et de division de la terre; étendu à; étendre jusqu'à; terminer, en parlant de la vie; raison, motif, raison de; nom d'une rivière, venir devant les dieux; annoncer aux fêtes des Terminalia que l'Empereur va venir visiter les frontières.

畛域 *Tchin yih*, une borne ou frontière, limite;

畛陌 *Tchin mih*, une borne, une limite (qui sépare deux terres voisines);

畛于鬼神 *Tchin yu kouei chin*, étendre les sacrifices jusqu'aux dieux;

畦畛相接 *Kouey tchin siang tsié*, les digues étaient contiguës;

田畛 *Tien tchin*, sentier pour servir de délimitation aux terres, champs.

畜 Tcho (A. C. ch'uk) 98.

Soutenir, nourrir, élever; mettre en troupe; soigner, retenir ou garder;

無私畜 *Ou ssé tcho*, n'amassez pas pour votre usage;

畜君 *Tcho kiun*, retenir le prince;

大畜 *Ta tcho*, un des diagrammes, le 26^e qui se rapporte au vent;

畜衆 *Tcho tchong*, assister, aider le peuple.

畚 Pen (A. C. fan) 655.

Espèce de corbeille pour tenir de la terre, du fumier ou de l'herbe, dont se servent les fermiers et les maçons;

荷畚 *Ho pen*, une sale corbeille, un sale mortier.

留 Lieou (A. C. liu) 547.

Retenir, retarder, arrêter un hôte; continuer de; garder quelqu'un auprès; retenir, empêcher; retarder, tarder, remettre; restant; tardif, lent, lentement, à loisir; mettre en ordre; longtemps; nom d'un endroit, d'une colline, d'une plante, d'un fruit, d'un État; nom de famille;

留別 *Lieou pié*, un souvenir, un don que l'on fait en partant;

留訣 *Lieou kioué*, un souvenir d'adieu;

留落 *Lieou lo*, retenu à un endroit par la misère; abandonné, laissé par erreur; transmis par les ancêtres; laisser derrière;

留飯 *Lieou fan*, id. prendre soin de; retenir à diner;

留起 *Lieou ki*, garder pour l'usage futur;

不留心 *Pou lieou sin*, ne faisant attention à rien, sans soin; inattentif;

留任 *Lieou jin*, garder plus longtemps en charge ou en place, mais ordinairement comme disgrâce;

挽留 *Ouan lieou*, arrêter, en prenant quelqu'un par le bras;

請留步 *Tsing lieou po*, ne prenez pas la peine de sortir — phrase dite par un visiteur; litt. je vous en prie, arrêtez;

留久 *Lieou kieou*, retenir longtemps;

遲留 *Tchi lieou*, remettre, différer, retarder;

治留 *Tchi lieou*, régler, réglermenter;

伺留 *Ssé lieou*, guetter une occasion;

費留 *Fei lieou*, un meurtrier, un assassin;

栗留 *Liu lieou*, une espèce jaune;

留牛 *Lieou nieou*, une espèce de bœuf;

石留 *Chi lieou*, une grenade;

留留 *Lieou lieou*, retenir quelqu'un;

留意 *Lieou i*, penser à quelqu'un, faire attention à lui;

留茶 *Lieou tcha*, retenir quelqu'un pour boire le thé;

無留匪 *Ou lieou fei*, il ne reste plus de brigands ;

不亭留 *Pou ting lieou*, ne pas s'arrêter, sans s'arrêter, sans cesse ;

留餘地 *Lieou yu thi*, laissez-lui un peu de place, un peu de terrain, ne le pressez pas trop ;

留住 *Lieou tchou*, retenir, en parlant d'un hôte ;

留人食便飯 *Lieou jin chi pien fan*, retenir une personne dans un dîner de famille ;

留訣 *Lieoué kioué*, un souvenir donné au moment de sa mort ;

留使不遣 *Lieou ssé pou kien*, relint le messager et ne le renvoya pas ;

留戀 *Lieou liouen*, il est indécis sur le point de savoir s'il doit aller ou rester ;

不留獄 *Pou lieou yo*, ne remettez pas au lendemain la décision des procès ; ne retardez pas les affaires criminelles ;

留城 *Lieou tching*, laissez les grandes portes ouvertes ;

不留情 *Pou lieou tsing*, innocent, sincère, non égoïste ;

留在這裏 *Lieou tsai tche li*, laissez-le ici ;

留連 *Lieou lien*, s'arrêter dans un endroit ;

郎景留題 *Tsié king lieou ty*, il composait des vers sur les sites (litt. d'après les sites) qu'il voyait.

畝 *Meou* (A. C. mau) 588.

Cure chinoise ou perche de terre qui a varié à différentes époques, et qui, maintenant, varie dans les diverses provinces ; champs, terres labourables ; dans les champs ; délimiter les champs ;

一畝地 *Y meou thi*, une acre de terrain ;

田畝 *Tien meou*, champs et fermes, terres ;

稅畝 *Chiu meou*, champs imposables, soumis à la taxe ;

畝丘 *Meou kieou*, une colline cultivée ;

不服田畝 *Pou fou tien meou*, ne pas cultiver les champs ;

半畝方塘 *Pouen meou fang tang*, un vivier juste d'un demi-arpent ;

延桑數十畝 *Ting san so chi meou*, les mûriers s'étendent pendant dix arpents ;

在畝畝之中 *Tsai kiouen meou tchi tchong*, parmi les rigoles et les arpents.

畔 *Kouan* (A. C. pouan) 652.

Division, séparation entre les champs ; sentier séparant des champs, borne qui sépare deux pièces de terre ; digue, élévation de terre ; résister, désobéir aux règles, aux lois somptuaires concernant les vêtements ; se séparer de, se révolter, s'élever contre ;

耕耨讓畔 *Keng tche yang pouan*, les premiers cédèrent les limites ;

畔援 *Pouan hoan*, rejeter, repousser les insinuations séductrices et insidieuses ;

畔道 *Pouan tao*, côté de la route.

耨 *Tsi* (A. C. tsik) 787.

Instrument pointu usité dans l'agriculture et qui est semblable à un hoyau et dont on se sert au commencement du printemps, labourage, veiller soigneusement à l'agriculture ;

耨耨良耨 *Tsi tsi liang ssé*, bien aiguisés étaient les bons socs de charue ;

環耨 *Kiang tsi*, un vieux nom local pour désigner les dés dans le sud du *Chih-li*.

SIX TRAITS

畦 *Hoei* (A. C. kw'ai) 179.

Champs consistant en 50 *meou*, pièce de terre ; travaux des champs ; nom d'un endroit

lu *Koui*, une espèce de rempart ou de mur peu élevé ;

菜畦 *Tsai hoei*, un jardin potager ;

病於夏畦 *Ping yu hia hoei*, accablé, par la fatigue de l'été ;

→ **畦菜** *Y hoei tsai*, une rangée de légume qui croissent.

暑 Lio (A. C. léuk) 547.

Partager, séparer les champs ; limite de champs ; distribuer à chacun une part ; partager avec d'autres ; projeter, faire des plans, se consulter ; fin, rusé, habile, sagace ; amoindrir, abréger, n'employer que peu d'effort, s'occuper légèrement ; diminuer le travail de ; résumé, abrégé ; un peu, en général, à un petit degré, assez, légèrement ; mépriser, traiter légèrement, estimer peu, forme, chemin, règle ; prendre, saisir, tuer ; se promener, aller ; visiter ; pécher, offenser ; nom d'une divinité, d'un oiseau ; c'est aussi le nom d'une étoile, ou d'une constellation ; transgresser, aiguïser, rendre pointu ; nom de famille ;

大暑 *Tu lio*, généralement parlant, pour la plupart : un abrégé, un résumé ;

崖暑 *Yai lio*, un abrégé, un résumé ;

要暑 *Yao lio*, les parties radicales on importantes de ;

暑暑識字 *Lio·lio chi tseu*, il connaît peu, médiocrement, les caractères de l'écriture ;

暑其前辜 *Lio khi tsien kou*, oublier ses torts passés ;

暑有 *Lio yeou*, seulement quelques-uns ;

謀暑 *Mou lio*, habile à, prévoyant, rusé, sagace ;

暑多的 *Lio toti*, plutôt, trop nombreux ;

好暑賣人 *Hao lio mai jin*, habile à saisir et à vendre les gens ;

暑知一二 *Lio tchi y eul*, je le comprends un peu ;

暑地 *Lio thi*, entrer dans, aller, passer dans un pays ; visiter un territoire,

comme fait un personnage chargé d'une mission officielle ;

經暑天下 *Lio king thien hia*, partager (politiquement) l'empire ;

忍暑 *Wou lio*, mépriser ou traiter avec mépris ;

暑基趾 *Lio ki chi*, visiter ou aller par delà le terrain sur lequel les murs de la ville sont bâtis ;

暑有知識 *Lio yeou tchi chi*, possède une petite connaissance, un peu de savoir ;

三暑 *San lio*, les trois plans ; les trois degrés de finesse, d'habileté ;

其言暑 *Khi yen lio*, ses paroles étaient importantes ;

暑暑 *Lio lio*, un peu ;

暑道 *Lio tao*, les principes ;

暑取 *Lio thsiu*, prendre, choisir ;

暑求 *Lio khieou*, chercher, rechercher, briguer, solliciter ;

暑路 *Lio lo*, une route, un chemin ;

暑界 *Lio kiai*, une limite, une frontière ;

暑犯 *Lio fan* transgresser, offenser, pécher ;

暑利 *Lio li*, avantageux, gain, profit ; signifie aussi aiguïser ;

暑去富貴 *Lio khiu fou kouei*, abandonner les (gendres) riches et distingués.

略 Lio (A. C. leuk) 594.

(v. ci-dessus 暑 lio)

畢 Py (A. C. pat) 692.

A la fin, enfin ; finir, amener à une fin ; complété, achevé : conclu, fini, terminé ; le dernier ou la fin de ; tous, entièrement ; le tout, tous ; tréteau, échasse ; espèce de fourche dont on se sert dans les sacrifices ; nom ancien d'un petit duché voisin de Si-ngan-fou dans le Chen-si ; un filet à long manche pour prendre les oiseaux ; document, écrit ; on appelait ainsi dans les anciens temps la 5^e grande porte du palais ; nom de famille ;

畢竟 *Py king*, enfin, finalement, à la fin, après tout ;

畢至 *Py tchi* tous sont venus ;

畢來 *Py lai*, id ;

事未畢 *Ssé oei py*, l'ouvrage, l'affaire n'est pas encore fini ;

公事畢 *Kong ssé py*, lorsque le service public est fini ;

收畢 *Cheou py*, tout reçu, fini ; tous sont reçus ;

手畢 *Cheou py*, un écrit offert à un supérieur ; un document écrit ;

畢幾 *Py ki*, une espèce de toile anglaise que l'on vend en Chine sous le nom de *Longues aunes* ;

畢機船 *Py ki tchouen*, on appelle ainsi les vaisseaux qui viennent directement d'Angleterre et qui amènent cette toile dont il est question plus haut ;

畢乃事 *Py nai ssé*, l'affaire est complète ; l'ouvrage est achevé ;

畢回院 *Py hoei youen*, ayant fini, il retourna à la frontière ;

土功畢 *Thou kong py*, le travail du sol est fini ;

佔畢 *Tchen py*, regarder légèrement, jeter les yeux sur ;

畢門 *Py men*, la grande porte extérieure du palais ;

畢方 *Py fang*, le nom d'un esprit, et aussi d'un oiseau ;

畢宿 *Py so*, la 19^e constellation du Zodiaque chinois commençant à l'E du Taureau et composant les Hyades.

番 *Fan* (A. C. f'an, 123.

Traces des bêtes féroces ; fois, tour, répétition de ; compter, changer ; répéter, retirer, renouveler, redoubler ; envoyer, dépêcher à, ancienne tribu de Mongols ou de Huns près de Kokonor au delà de la frontière de la Chine ; aborigène du pays dans le Sud, et qu'on ap-

plique aujourd'hui indistinctement à tous les peuples non civilisés et regardés avec mépris le long des côtes méridionales, aux Européens et aux autres étrangers ; dans quelques ports, le caractère signifie un dollar, par allusion à son effigie ; nom d'une colline ; nom de plusieurs districts ; nom de famille ; lu *pou*, nom d'un district lu *po*, martial, guerrier ;

幾番 *Ki fan*, plusieurs fois ;

番話 *Fan hoa*, discours étranger, langage étranger ;

番人 *Fan jin*, expression vulgaire pour signifier étrangers ;

老番 *Lao fan*, même signification à Canton ;

番荔枝 *Fan li tchi*, le cœur de bœuf (sorte de pomme) ;

番禺縣 *Fan yu hien*, le district *fan yu* dans lequel les navires européens jettent l'ancre près de Canton à Tchampu sur le rivièrè de Canton ;

番王入貢天朝 *Fan ouang ji kong thien tchao*, les rois étrangers paient tribut à la Chine, le céleste Empire ;

番鬼 *Fan kouey*, diable étranger ; appellation injurieuse qu'applique aux Européens le peuple de Canton ;

番鹵 *Fan kan*, savon étranger ou européen ;

番邦 *Fang pang*, Etats étrangers ;

更番 *King fan*, attirer, changer ;

一番 *Y fan*, une fois ;

八番 *Pa fan*, huit tribus dans ;

le **定番州** *ting fan tcheou*, dans la province de Kouei-tcheou ;

三番兩次 *San fan léang tsé*, des fois et des fois, à plusieurs reprises ;

連番 *Lien fan*, d'une manière continue, incessante ;

番番良士 *Po po liang ssé*, un ancien et vaillant guerrier ;

前番 *Tsien fan*, précédemment.

異 Y (A. C. i) 281.

Diviser, séparer, distinguer, différent, dissemblable, d'un autre pays, étranger, pas fait dans le pays, séparé; admirable, inutile, pas ordinaire, bizarre, étrange; méchant, hétérodoxe, s'étonner de, admirer; regarder comme étrange ou étranger; s'opposer; différence, inférieur, inégalités; nom de famille;

異聞 *Iouen*, étranges nouvelles;

異日 *I jih*, un autre jour;

勢不異 *Chi pou i*, je ne serai pas forcé de changer, je n'ose pas être d'un autre avis;

前番 *Tsien fan*, précédemment;

大同小異 *Ta thong siao i*, très semblable à;

奇異 *Ki y*, étrange, bizarre, surprenant, être surpris de;

無名異 *Ou ming y*, une certaine plante médicinale employée pour les blessures faites avec une épée;

異朝 *Y kiao*, nom d'une plante;

異生 *Y seng*, d'un nom de famille différent, d'une famille différente;

異心 *Y sin*, esprits ou opinions différents; signifie aussi un esprit mécontent mal disposé;

不分異 *Pou fan i*, sans distinction, indistinctement;

另異 *Ling y*, séparé; distinct de;

珍異 *Tchin y*, raretés, curiosités;

怪異 *Kouey y*, étrange, inusité, extraordinaire; monstrueux, prodigieux;

異能 *Y neng*, talents non communs, capacité extraordinaire;

異違 *Y oei*, s'opposer;

異邦 *Y pang*, pays voisins;

異之 *Y tchi*, regarder comme extraordinaire, comme étrange;

異道 *Y lao*, hérésie.

畱 Lieou (A. C. lau) 547.

(v. 留 lieou même clef av. 5. tr.)

畬 Yu (A. C. yu) 1121.

Champ qui a été labouré pendant trois saisons consécutives (pendant deux, suivant d'autres), cultiver un champ; un champ nouvellement ouvert s'appelait 蓄 *ssé*, dans la seconde année on l'appelait 新 *sin*, et la 3^e année 畬 *yu*, ou 田 *tien*, champ;

如何新畬 *Jou ho sin yu*, comment allez-vous sillonner ce champ?

畬客 *Yu khi*, les « hôtes du champ », on appelle ainsi aux États-Unis ceux qui s'établissent sur des terres qui ne leur appartiennent pas.

畯 Tsiun (A. C. tsun) 1020.

Fonctionnaire qui avait la surveillance des champs; propriétaire, seigneur; fermier, labourer, agriculteur; suivant quelques-uns le dieu du labourage;

寒畯 *Han tsiun*, un paysan, un campagnard, un rustaud; un rustre;

田畯 *Tien tsiun*, un grand fonctionnaire qui avait la charge des champs.

畫 Hoa (A. C. hwo) 241.

Séparer par une ligne de démarcation; tracer une ligne, en parlant de règle ou de limite; séparer avec une ligne; marquer; arrêter, limiter, peinture, dessin, tableau; faire un plan; projeter, inventer;

畫工 *Hoa kong*, le travail de peindre en couleur; la personne qui peint ou qui dessine, un peintre;

畫匠 *Hoa tsiang*, peintre, peintre en bâtiment;

畫事 *Hoa ssé*, un article, un dessin;

山水畫 *Chan choui hoa*, dessins de paysage;

一副畫 *Y fou hoa*, une peinture ou un dessin ;

畫地自限 *Hoa ti tseu hien*, marquer le sol et se limiter soi-même ;

畫開界限 *Hoa khai kiai hien*, tracer une ligne de séparation ou une limite ;

畫畫 *Hoa hoa*, faire tracer des tableaux ;

畫一 *Hoa y*, tirer une ligne, agir par une seule règle ;

洋畫 *Yang hoa*, tableaux étrangers ;

畫指 *Hoa tchi*, une marque faite avec l'index et l'encre ; la pointe du doigt est placée sur le document, et l'empreinte est considérée comme une signature de femme ; faire une marque sur un document au lieu de le signer ;

畫指券 *Hoa tchi kiouen*, un document ou une obligation signée convenablement ;

畫像 *Hoa siang*, dessiner ou peindre un portrait ;

畫押 *Hoa ya*, une marque placée par une personne après sa signature ; les chiuois exigent à la fois la signature d'une personne avec sa propre main, et le *hoa ya* ou marque comme preuve de l'authenticité d'un document ;

畫地 *Hoa ti*, séparer le sol ;

畫計 *Hoa ki*, tracer un plan, faire un projet ;

畫策 *Hoa tsi*, une invention, un plan ; s'efforcer ; inventer ;

畫止 *Hoa tchi*, s'arrêter court ; ne pas aller plus loin ;

畫名 *Hoa ming*, signer son nom ;

日影畫 *Ji ying hoa*, photographie, daguerréotypes ;

山色如畫 *Chan si jou hoa*, la vue est comme une peinture ;

畫蛇添足 *Hoa ché tien tsou*, dessiner un serpent en y ajoutant des pieds ; c-à-d. avec exagération ;

今汝畫 *Kin ou hoa*, il faut maintenant vous restreindre, ou limiter vos désirs ;

畫眉 *Hoa mei*, la grive grise, un oiseau chanteur commun dans la Chine du sud ;

白畫眉 *Pe hoa mei*, la grive aux sourcils blancs ;

畫師 *Hoa ssé*, un bon peintre, un artiste ;

主畫 *Tcho hoa*, un maître en fait de projets ;

畫餅難充餓 *Hoa ping nan tchong ngo*, les gâteaux en peinture satisfont difficilement la faim — les promesses ne sont pas suffisantes ;

畫號 *Hoa hao*, signer son nom particulier, son chiffre privé ;

畫虎畫皮難畫骨 *Hoa hou hoa pi nan hoa ko*, les os d'un tigre ne se peignent pas aussi facilement que la peau : — il est plus aisé de lire sur la figure d'un homme que dans son cœur ;

不畫一 *Pou hoa y*, qui n'atteint pas le but ;

畫花 *Hoe hoa*, dessiner des fleurs ;

指畫 *Tchi hoa*, indiquer, désigner, tracer avec le doigt ; suivre avec le doigt ;

多少畫 *To chao hoa*, combien y-a-t-il de traits dans ce caractère ?

HUIT TRAITS

畸 *Ky* (A.

C. k'i) 336.

Champs impairs, dépareillés, morceaux, parcelles de terre inutiles que l'on ne peut diviser en neuf carrés, suivant l'ancienne coutume chinoise ; surplus, excédent ; terre laissée de côté après que l'on a désigné un carré ; bouts, petits bouts, pièces et morceaux ; bouts et rognures ;

畸零 *Ky ling*, morceaux, rebuts, restes, bouts et rognures, surplus ;

左畸 *Tso ky*, appellation d'une fonction militaire ; désignation de l'aile gauche d'une armée ; garde avancée d'une armée ;

畸籍 *Ky tsih*, un registre de vagabonds ;
une liste de gens errants comme le
peuple *ten ka*, à Canton ;

畸於人 *Ky yu jin*, quelqu'un qui ga-
gne sa vie en cultivant les coins, les
angles de terrain.

當 Tang. (A. C. tang) 857.

Champs égaux les uns aux autres ; valeur
convenable mise à un champ ; ce qui est con-
venable et qui doit être fait, juste ; égal à,
compétant, adéquat à ; qui convient, propre ;
proportionné à ; supporter, porter la respon-
sabilité ; agir comme, en qualité de, être ;
égal à, de pair avec, suffire à ; se rencontrer,
se présenter ; au temps où, lorsque ; décider
sur, diriger ; s'opposer, résister, se raidir con-
tre ; protéger, couvrir, garantir, lu *tang*, en-
gager, mettre en gage ; considérer comme, ré-
puté ou considéré comme ; servir un but, en
place de ; s'accorder avec, cadrer avec ; con-
venable, favorable ; sûrement, convenablement ;
tromper, duper ; base, fondement ;

擔當 *Tan tang*, je prendrai sur moi l'af-
faire, j'en serai le garant ;

不敢當 *Pou kin tang*, je n'ose pas,
c.-à-d. vous êtes trop bon ; je n'ai pas
l'audace d'élever des prétentions à cet
égard ;

當家 *Tang kia*, être têtue, chef d'une fa-
mille, avoir la charge de, la surveillan-
ce de ;

當兵 *Tang ping*, être soldat ;

當不起 *Tang pou khi*, incapable de
résister sous le poids, de la responsa-
bilité ; qui n'est pas proportionné à, qui
n'est pas de taille à ;

當時 *Tang chi*, à cette époque, à ce mo-
ment-là ;

當今 *Tang kin*, maintenant, en ce mo-
ment-ci ; ce qui existe à présent ;

當下 *Tang hia*, id. immédiatement ;

當得多 *Tang te to jin*, être égal à
plusieurs personnes ; être bon à plu-

sieurs devoirs, suffire à plusieurs obliga-
tions ;

句當 *Keou tang*, usurper la place d'un
autre ; une affaire, une intrigue ; clan-
destin, sous main, illicite ; s'emploie en
mauvaise part, un tripotage ;

何以克當 *Ho i kih tang*, comment
pourrai-je supporter cet honneur ?

當對 *Tang touy*, ils se correspondent, ils
sont mutuellement proportionnés ;

當大觀 *Tang ta kiouen*, être digne de
devenir le sujet, l'objet de votre exa-
men élevé, c.-à-d. que vous examinerez
ma figure pour tirer mon horoscope ;

你當容易中這個舉人
Ni tang yong i tchong tche ko kiu jin,
Vous vous figurez que c'est chose facile
que d'obtenir ce grade de *kin jin* ;

當年 *Tang nien*, dans l'année courante ;

當廚 *Tang tchou*, être occupé à la cuisine ;

當得 *Tang te*, il sera convenable que...
Je devrais... signifie aussi c'est bien,
ou je suis à vos ordres, je vais vous obéir ;

方纔當當起 *Fang tsai tang tang*
sien, il peut remplir ce rôle, répondre
à vos vœux ;

當街 *Tang kia*, dans la rue ; dehors ;

當天 *Tang thien*, hors des portes, dehors,
ouvert au ciel, sous le ciel ;

當中 *Tang tchon jin*, agir en qualité
d'intermédiaire, de négociateur ;

排當 *Pai tang*, préparer un certain ban-
quet ;

過當 *Kouo tang*, excessif, qui dépasse le
convenable ;

當駕 *Tang kia*, arrêter une voiture d'un
visiteur et prendre le compliment qu'il
a l'intention de vous faire ; cet usage
est parfaitement satisfaisant pour les
deux parties, et d'une grande commo-
dité lorsque la personne qui visite doit
aller à beaucoup d'endroits, ce qui est
le cas après un jour de naissance, et
dans des occurrences analogues ;

當門 *Tang men*, boucher ou fermer une grande porte ;

妥當 *To tang*, bien et sûrement arrangé ; sûr, en sûreté ;

亭當 *Ting tang*, id.

當該 *Tang kai*, secrétaires et écrivains dans les bureaux publics ;

當面 *Tang mien*, devant la figure d'une personne ;

當何先 *Tang ho sien*, que faut-il faire d'abord ?

當今和尚 *Tang kin ho tchang*, prêtres qui agissent dans ce moment ;

當道 *Tang tao*, nom d'une plante ;

當今皇帝 *Tang kin hoang ti*, l'Empereur régnant ;

當當 *Tang tang*, regarder comme ;

他當是 *Tha tang chi*, (s'imagina que c'était ;

莫能當之 *Mo neng tang tchi*, rien ne peut résister, se raidir contre cela ;

多不當妻 *Tsié pou tang tsi*, une concubine n'est pas égale à une épouse ;

當食不歎 *Tang chi pou than*, au moment de manger, ne soupirez pas ;

當其可 *Tang khi kho*, convenable, juste, opportun ;

當國 *Tang kouo*, gouverner un pays ;

當室 *Tang chi*, diriger un ménage ;

當偶 *Tang ngeou*, assortir ;

當不得 *Tang pou te*, il ne pouvait tenir tête à ;

當時 *Tang chi*, le temps présent, l'époque présente ;

當今 *Tang kin*, même sens ;

當真 *Tang tchin*, en réalité, réellement ;

當筭年 *Tang ki nien*, elle se trouvait dans l'âge de se marier, litt. dans l'année de l'aiguille de tête ;

當門的 *Tang men ti*, le concierge, le portier ;

當面錯過 *Tang mien tso kouo*, litt. vous l'avez manqué en face, c.-à-d. vous avez, par mégarde, manqué un mariage qui s'offrait à vous ;

當風流才婿 *Tang fong lieou tsai king*, rencontrer un gendre aimable et doué de talents ;

當鹿鳴之候 *Tang lou ming tchi hou*, se trouver à l'époque où l'on chante l'ode *lou-ming* (le cri du cerf)

當其未還 *Tang khi ouei hoan*, lorsqu'elle n'est pas encore revenue, c.-à-d. avant son retour ;

當快 *Tang kouei*, prompt, expéditif ;

低當 *Ti tang*, résister ;

蔽當 *Pé tang*, couvrir, garantir ;

當罪 *Tavy tsong*, condamner à un châtiment proportionné au crime ; il fut donc puni pour cela ;

合當 *Ho tang*, convenable, approprié à ;

當事 *Tang ssé*, s'engager dans une affaire ;

當戶 *Tang hou*, une fonction chez les Tartares ;

當州 *Tang tcheou*, le nom d'un district ;

當康 *Tang kheng*, une espèce de cochon sauvage ;

當無 *Tang ou*, un poisson d'eau salée ;

該當 *Kai tang*, devrait, serait, devoir, falloir ;

相當 *Siang tang*, proportionné ;

難當 *Nan tang*, difficile à, supposer ;

當兒子 *Tang eul tseu*, être pour quelqu'un comme un fils, tenir lieu de fils à quelqu'un ;

穩當 *Ouan tang*, ferme, stable ;

阻當 *Tsou tang*, un empêchement ;

一當十 *Y tang chi*, un pour dix ;

當差使 *Tang cha ssé*, un fonctionnaire du gouvernement qui dirige ou remplit la commission ;

不當 *Pou tang*, cela ne peut pas être, je vous demande pardon, excusez-moi ;

費銀當水 *Fei yin tang chow*, dépenser l'argent comme de l'eau ;

當舖 *Tang pou*, un logis de prêteur sur gage ;

當票 *Tang piao*, une reconnaissance de prêt sur gage ;

當爲無事 *Tang oei ou ssé*, il croit que je n'ai rien à faire ; il regarde cela comme une simple bagatelle ;

四時當 *Sséchi tang*, les quatre saisons, les quatre époques favorables, convenables ;

當貨 *Tang ho*, mettre en gage des marchandises ;

當店 *Tang tien*, une boutique de prêteur sur gage ;

當歸 *Tang kouey*, apium graveolens, aché, grand persil ; médicament très usité en Chine ;

去當 *Khiu tang*, mettre en gage, engager ;

當當 *Tang tang*, id. ;

我上他的當 *Ngo chang tha ti tang*, j'ai été trompé par lui ;

贖當 *Cho tang*, retirer un objet mis en gage ;

當贖 *Tang cho*, id. ;

NEUF TRAITS.

囍 *Touan* (A. C. tung) 939.

Terre inculte près d'une ville ; ruelle, allée dans une ville ; longue rue dans la campagne formant un hameau, terre foulée par les animaux sauvages ; sentiers faits et fréquentés par les animaux sauvages ;

叮囑 *Ting touan*, un parc aux cerfs, une pièce de terre attachée à une maison ;

囍怨 *Touan youen*, conduite irrégulière et sans frein ;

蘇家囍 *Sou kiu touan*, le village de la famille de sou ;

DIX TRAITS.

畿 *Ky* (A. C. ki) 334.

Le domaine qui, dans les anciens temps, appartenait à l'Empereur ; il mesurait 1000 *li* de chaque côté ; la cour se trouvait dans le centre ; la cour ; limite ou frontière, un seuil élevé couvrant l'intérieur de la porte ;

皇畿 *Hoang ky*, les domaines impériaux ; la cour ;

九畿 *Kieou ky*, les neuf redevances s'étendant au delà du domaine royal ;

畿內之地 *Ky nouy tchi thi*, le sol compris dans la résidence impériale, en dedans du domaine impérial ;

邦畿 *Pang ky*, un domaine impérial ;

畿疆 *Ky kiang*, une frontière, une limite ;

門畿 *Men ky*, l'espace à l'intérieur d'une porte, en dedans d'une porte, un seuil ;

不遠伊邇薄送我畿 *Pou youen i eul po song ngo ky*, il ne s'avance avec moi au delà de la porte que de quelques pas ; il ne s'avance pas plus avec moi hors de la porte.

QUATORZE TRAITS

疇 *Tcheou* (A. C. ch'au) 51.

Champ cultivé, particulièrement, champ de chanvre ; laboureur, cultiver, continuer d'une manière successive ; classer ; classe, espèce ; autrefois, le temps passé ; être transmis à travers de siècles successifs ; qui, quel ; aider ; nom d'un royaume ; nom de famille ; compagnon ; camarade ; signifie aussi astronome ;

田疇 *Tien tcheou*, champs en général ;

疇人 *Tcheou jin*, familles et générations de siècle en siècle ;

九疇 *Kieou tcheou*, les 9 classifications ; signifient les neuf divisions du plan de Yu le grand dans le livre des annales ;

疇類 *Tcheou louy*, une sorte, une classe, une espèce ;

疇匹 *Tcheou py*, un couple ; un compagnon, un camarade ;

疇雍 *Tcheou yong*, aider, assister ;
 疇等 *Tcheou teng*, classer ;
 疇華 *Tcheou hoa*, nom d'un marais ;
 故疇 *Kou tcheou*, jusqu'ici ; temps passé ;
 auparavant ; préalablement ;
 易其田疇 *Y khi tien tcheou*, cultiver
 les champs labourables.

疆 Kiang (A. C. kéung) 363.

Limite, frontière, tracer une limite, borner,
 fixer une borne ; vers à soie bleus ; nom
 d'une frontière ;
 疆界 *Kiang kiai*, une limite pour fron-
 tière ; les limites d'un district, d'un pays ;
 疆域 *Kiang y*, les frontières ; les limites
 d'une préfecture ;
 無疆 *Ou kiang*, sans limites, dans le
 temps et dans l'espace ; infini ; qu'on
 ne peut limiter ;
 出疆 *Tchou kiang*, émigrer ;
 疆之 *Kiang tchi*, donnez-le, limitez-le ;
 爭疆 *Tseng kiang*, disputer des frontières,
 disputer sur le point de savoir jusqu'où
 s'étendent des frontières.

辟疆 *Py kiang*, les affaires, l'occupation
d'un empereur ;

新疆 *Sin kiang*, la nouvelle frontière, signi-
fie le Turkestan conquis par *kang chi* et
kien long ;

疆土 *Kiang thou*, id.

DIX-SEPT TRAITS

疊 Tié (A. C. tip) 892.

Redoubler, réitérer, compliquer ; plier ;
ajouter ; craindre, trembler ; pli, faux-fuyant,
expédient, ruse ;

重重疊疊 *Tchung tchung tié tié*, ré-
péter d'une manière fatigante ; empiler
entasser ; mettre en tas ;

疊沈 *Tié tsé*, plusieurs fois ; réitérées, en
parlant de visites ;

累疊 *Louy tié*, une répétition ;

震疊 *Tchin tié*, être alarmé ;

帛疊 *Pé tié*, une espèce de toile étran-
gère, brodée et ornée de fleurs.

103^e RADICAL

疋 PY

疋 Py (C. p'at) 695.

Particule numérale des pièces de toile ou de
rouleau ou pièce de soie ; *lu ya*, correct, droit,
intègre ; exact, élégant ; *lu sou*, suffisant, rap-
peler ;

一疋布 *Y py po*, une pièce de toile ;

疋頭 *Py theou*, une pièce de drap, ou de
toile, principalement de celles ou de

ceux que l'on importe d'Europe ; mar-
chandises en pièces ;

分疋頭 *Fen py theou*, partager parmi
les marchands *hong*, les toiles de la
Compagnie ;

疋頭船 *Py theou tchouen*, les navires
qui apportent les toiles ; les navires
qui viennent directement d'Angleterre ;

疋頭分 *Py theou fen*, une partie des
toiles de la Compagnie anglaise que

- possède un marchand *hong* particulier ;
大疋 *Ta py*, une certaine section du livre des odes ;
小疋 *Siao py*, une autre section du même livre ;
疋頭鋪 *Py theou pou*, une boutique de marchandises sèches ;
成疋 *Tching py*, une pièce de marchandises tout entière.

疏 Sou (A. C. sho) 775.

Ouvert, tout ouvert, grossier, éloigné dans l'espace ou dans le temps, ou en parlant de degré de parenté ; séparé, élargi ; sans gêne, libre, relâché, sans souci, sans soin, insouciant ; rendre pénétrable, perméable ; diviser, partager ; se séparer de ; tailler, ciseler de l'ouvrage à découvert ; rejeter ; étendre, répandre, élargir ; diriger ; grand ; nom d'un légume, d'une colline, d'un oiseau, d'un quadrupède ; nom de famille ; lu *sho*, exposer à un supérieur ; discuter, exposer, mettre devant ; exposé d'une affaire ;

- 疏通河** *Sou tung ho*, nettoyer un fossé ;
丟疏 *Tiao sou*, ne m'y ont pas exercé depuis longtemps ; tout à fait perdu l'habitude ;
疏財 *Sou tsai*, déboursier généreusement et se séparer des ses biens pour aider les autres ;
疏遠 *Sou youen*, parent d'une manière éloignée ;
疏窻 *Sou tchoang*, un treillis, une jalousie ;
疏覲 *So yen*, glissa hors de la vue ;
疏闊 *So kouo*, pas rencontré depuis longtemps ;
疏虞 *Sou yu*, maux dérivant de la négligence, de la nonchalance ;
親疏 *Thin sou*, parent proche et parent plus éloigné ; (des contraires) ;
扶疏 *Fou sou*, branches et feuilles croissant en abondance ;

- 疏密** *Sou mi*, ouvert et fermé, de contraire ;
疏附 *Sou fou*, faire que le parent éloigné sente comme le proche parent ;
辭以疏 *Tsé i sou*, il s'excusa sur sa grossièreté ;
分疏 *Fen sou*, diviser ;
疏九河 *Sou kieou ho*, il distingua, sépara les neuf rivières ;
疏緩 *Sou youen*, lent et se suivant l'un l'autre à quelque distance ;
疏治 *Sou chi*, régler, diriger, gouverner ;
疏刻 *Sou khi*, tailler pour graver ;
疏畫 *Sou hoa*, orner et peindre ;
疏徹 *Sou che*, écarter, éloigner ;
疏布 *Sou pou*, étendre, répandre ;
疏大 *Sou ta*, agrandir ;
疏菜 *Sou tsai*, végétaux culinaires ;
渠疏 *Kiu sou*, un râteau, une ratissoire ;
疏躍 *Sou yo*, s'étendant au loin, en parlant des branches d'un arbre ;
疏疏 *Sou sou*, vêtements complets, entièrement habillé ;
疏趾 *Sou chi*, un oiseau sauvage ;
臙疏 *Kiouen sou*, une licorne ;
疏數 *Sou sou*, inégal, qui n'est pas uni ;
稀疏 *Hy sou*, grossier comme tissu ;
疏林 *Sou lin*, arbres dans l'automne quand ils sont à moitié dépouillés de leur feuillage ;
疏本 *Sou pen*, un document, un rapport présenté à l'empereur ;
奏疏 *Tsou sou*, un mémoire, un rapport ; un document écrit ;
疏文 *Cho ouen*, un rapport clair, précis, lumineux ;
寵疏 *Tchung cho*, compte rendu, exposé annuel au dieu de la Fournaise ;

疎 Sou (A. C. sho) 775.
(v. 疏 sou (même cl. ci-dessus).)

臺 Tchy (A. C. chí) 62.

Empêché d'agir ou d'avancer, comme un loup marchant sur sa queue en se retirant embarrassé; buter contre, heurter, broncher, s'arrêter, cesser, se heurter, empêcher, mettre obstacle à, courber la tête et tenir la queue basse; s'enfuir, s'échapper en *ty* le morceau de queue par lequel un fruit tient à l'arbre, surtout en parlant de la datte ou de la poire;
載臺其尾 Tsai tchy khi oei, renvoyé sur sa queue.

疑 Y (A. C. i) 275.

Douter, hésiter, appréhender, soupçonner, être dans la crainte que; suspecter; doute, soupçon; corrompu, dépravé, méchant; qui n'est pas fixé, indécis, indéterminé; nom d'une colline, d'une divinité, d'une fonction;

狐疑 Hou y, ruse d'un renard; crainti; incertain;

思疑 Ssé y, soupçonneux, peureux; doute, soupçon, soupçonner, suspecter;

避嫌疑 Pi hien y, éviter les actions suspectes;

無疑 Ou y, simple, dont on ne se doute pas, certain, incontestable, indubitable;

疑案 Y ngan, un procès, une affaire de loi sur laquelle le doute subsiste encore; s'applique ordinairement aux affaires de meurtre, d'assassinat;

疑惑 Y hoa, soupçonneux et craintif; soupçonner et craindre; indécis;

疑病 Y peing, une maladie de soupçon; irrésolution, sans énergie, sans fermeté; irrésolu, hésitant;

疑竇 Y teou, soupçonner;

猜疑 Tchai y, douter, entretenir des soupçons;

疑丞 Y tching, serviteur, ceux qui suivent, qui servaient un empereur dans les anciens temps;

疑立 Y li, se tenir droit, debout;

疑糊 Y hou, douter;

多疑 To y, très soupçonneux;

懷疑上控 Hoai y chang kong, informer les autorités de ses soupçons sur d'autres personnes;

疑難的事 Y nan ti ssé, une affaire très mystérieuse et qui donne lieu à beaucoup de soupçons;

毫無疑意 Hao ou y í, il n'y a pas la moindre hésitation à avoir;

南人多疑 Nan jin to y, les gens du sud sont très soupçonneux;

遲疑 Tchy, y, hésiter, balancer.

104^e RADICAL

疒 NI

疒 Ni (A. C. nik) 6390.

Malade, clef des maladies; s'appuyer contre quelque chose, comme fait une personne quand elle est malade.

DEUX TRAITS

疒 Nay (A. C. nái) 613.

Malade, fatigué, épuisé, harcelé;

見疒 Keen nay, je me sens très faible et épuisé.

疔 Kieou (A. C. nau) 413.

Indisposition, maladie; coliques, souffrance; espèce de choléra; violente douleur dans l'estomac;

療疔成病 *Tchai kieou tching ping*, cela sera funeste à la fin; cela finira mal;

疔瘤 *Keou lieou*, une tumeur.

疔 Ting (A. C. ting) 904.

Furuncles, clous, pustule avec une tête en forme de clou; ulcère vénérien, bubon; maladies syphilitiques; chancre, vérole, les Chinois comptent treize espèces d'ulcères vénériens;

生疔 *Seng ting*, attraper une maladie syphilitique; l'éruption d'un ulcère vénérien; avoir la vérole;

火疔瘡 *Ho ting tchoang*, un bouton ou une maladie dartreuse, une maladie brûlante;

指疔 *Tchi ting*, un panaris, un mal blanc;

口疔 *Kheou ting*, boutons de fièvre sur la bouche.

TROIS TRAITS**疾 Kieou (A. C. kau) 416.**

Maladie chronique, longue maladie; découragés; pauvre et malade; longtemps dans le même état ou la même situation;

在疾 *Tsai kieou*, encore malade, il est encore malade;

丙肖不疾 *Nang sing pou kieou*, ayant conscience qu'il n'était par malade, c.-à-d. qu'il était innocent;

疾惡 *Kieou ngo*, méchant. désobéissant, pervers, contrariant;

疾戾 *Kieou li*, id.

孔疾 *Kong kieou*, très malade;

憂心孔疾 *Yeou sin kong kieou*, inavouable mélancolie;

災疾 *Tsai kieou*, épidémie.

疝 Chan (A. C. chán) 734.

Douleur dans l'estomac, rupture dans les entrailles, une hernie; altération, modification du poulx; gonflement des testicules;

疝氣 *Chan khi*, douleur dans la vessie, étranglement; vent qui cause un gonflement dans les testicules avec une espèce de douleur aiguë, et retention d'urine; hernie;

心疝 *Sin chan*, angina pectoris;

牝疝 *Meou chan*, un testicule qui devient gros et enflé; hydroscèle;

水疝 *Choui chan*, id.

疝瘕 *Chan hia*, maladie dans les organes de la génération.

QUATRE TRAITS**疾 Tchín (A. C. ch'an) 21.**

Fièvre, maladie fébrile, pustules de quelque espèce que ce soit; éruption, boutons, maladie cutanée; maladie des lèvres; lèvres écorchées; espèce de petite vérole; maladie qui occasionne de la chaleur ou de la fièvre;

疾如疾首 *Tchin jou tsi cheou*, la fièvre est comme une tête qui bat.

疥 Kiay (A. C. k'ai) 361.

Qualité galeuse; égratignure ou petit ulcère malin; affection galeuse; mal qui consiste dans une démangeaison que l'on éprouve à un seul endroit;

疥癩之疾 *Kiay lay tchi tsih*, mal insignifiant, chose de peu d'importance;

痒疥之疾 *Yang kiay tchi tsih*, id.

疥瘡 *Kiay tchoang*, un petit mal; une pustule de gale; un bouton; un ulcère; une plaie;

瘡疥 *Tchoang kiay*, id.

疥癬 *Kiay sien*, un grand mal rouge sur la peau ;

疥癩 *Kiay li*, état de quelqu'un qui a le scorbut, ou la teigne ;

甲疥 *Kia · kiay*, une maladie scorbutique qui a l'apparence d'écailles ;

瘕 *Khi* (A. C. k'i) 878.

Malade ; constipation ; maladie occasionnée par la paresse des entrailles ; affligé, triste ;

瘕病 *Khi ping*, maladie ;

祇自瘕兮 *Khi tseu khi, tsi*, vous vous rendrez malade — en vous appesantissant trop sur ces ennuis.

疤 *Pa* (A. C. p'a) 644.

Maladie des tendons, des jointures et des articulations ; cicatrice ;

瘡疤 *Tchoang pa*, une croûte, une marque de blessure, balafre, couture, cicatrice d'une blessure ;

疤痢 *Pa li*, une cicatrice ; la marque d'une blessure ;

疤痕 *Pa liang*, cicatrice, signe, marque de naissance ;

疤眼兒 *Pa yen eul*, un sourcil avec une cicatrice ;

好了瘡疤記瘡 *Hoa liao tchoang ouang ky thong*, quand la gale est guérie on oublie la souffrance ;

疣 *Yeou* (A. C. yau) 1110.

Maladie de l'abdomen, tumeur, gonflement ; enflure de ganglions dans le cou ; accumulation protubérante de substance musculieuse ;

皮上結疣 *Pi chang kié yeou*, une tumeur est venue sur la peau ;

豆渣疣 *Teou tcha yeou*, un bouton ou furoncle arrivé à maturité ;

贅懸疣 *Tchang piouen yeou*, pendant à, suspendu à, une loupe : on applique cette expression à un gendre qui vit à la maison de son épouse.

疫 *Yih* (A. C. yik) 1095.

Peste, contagion, épidémie, maladie qui est accompagnée de symptômes inusités, surnaturels ;

疫氣之流行 *Yih khi tchi lieou hing*, une peste, une contagion qui se répand, qui s'étend ;

避疫丹 *Pi yih tan*, une amulette contre la contagion ;

瘟度 *Hoan yih*, chasser une peste ; signifie aussi une maladie pestilentielle que les Chinois attribuent aux démons ;

大疫 *Ta yih*, une grande épidémie.

CINQ TRAITS

疔 *Tcha* (A. C. chá) 4

Ulcère coulant, purulent ; forte maladie ; blessure non fermée, qui ne se ferme pas ;

疔瘡 *Tcha ya*, un fort état de maladie, très malade ;

疔腮 *Tcha sai*, un cancer dans la joue ; maladie scrofuleuse qui vient sous les oreilles, ulcères coulants sur le cou ; ou appelle ainsi à Canton les oreillons.

疹 *Tchin* (A. C. ch'an) 21.

(v. 痲 tchin m. clef av. 4 tr.).

症 *Tching* (A. C. ching) 76.

Dérangement ; état de corps et d'esprit, indisposé ; maladie, indisposition, désordre dans l'organisme ; ce caractère n'est pas autorisé par le dictionnaire de Kang-Hi, mais on s'en sert généralement ;

病症 *Peng tching*, maladie ;

症候 *Tching heou*, id.

急症 *Kih tching*, une dangereuse maladie, une attaque subite, soudaine ;

顛狂症 *Tien kouong tching*, la maladie de la folie ;

症瘕 *Tching tchang*, une maladie qui consiste dans la perte de la mémoire ;

症效 *Tching hiao*, maladie, mal, dérangement ;

外症 *Ouai tching*, maladie extérieure ou inusitée ;

丙症 *Nouy tching*, maladie interne ou qui affecte les fonctions animales ;

順症 *Chun tching*, maladie guérissable ;

反症 *Fen tching*, maladie incurable.

癩 Fe (A. C. fai) 139

Petit ulcère, éruptions sur la peau, provenant de la chaleur, petits furoncles ;

癩子 *Fe tseu*, boutons, pustules ; chaleur piquante ;

熱癩 *Jo fe*, id.

瘰癧 *Tso fe*, la chaleur piquante ;

生癩 *Seng fe*, avoir, éprouver une chaleur piquante ;

長了癩子 *Chang lia fe tseu*, id.

疳 Kan (A. C. kòm) 311.

Maladie des enfants que l'on dit provenir de ce qu'ils mangent trop de douceurs, de là on l'applique aux maladies vénériennes ; les symptômes de cette maladie sont le gonflement de l'abdomen, la pâleur de la figure, et un amaigrissement général ; on recommande en ce cas des oignons et du poivre bouillis avec des grenouilles ; cette maladie peut aussi provenir de mauvais traitements ou de nourriture mal digérée ;

疳積 *Kan tsih*, une maladie des enfants ; un marasme ; qui a un gros ventre ; on l'applique aussi à plusieurs formes de maladies ;

疳瘡 *Kan tchoang*, ulcère vénérien sur les parties de la génération ;

牙疳 *Ya kan*, abcès des gencives ; maladies chancreuses ;

走馬牙疳 *Tseou ma ya kan*, le chancre galopant, ou chancre de la bouche, cancer bucal.

疳 Kiu (A. C. k'ü) 438.

Bossu, épine du dos voûtée ;

疳長 *Kiu tchang*, un vieillard courbé, voûté par l'âge ;

疳瘦 *Kiu liu*, un bossu, un nain bossu.

疳 O (A. C. o) 644.

maladie, forte maladie ; maladie des petits enfants dans laquelle ils semblent pris de frayer ; convulsions ;

口疳 *Kheou o*, maladie, ulcères, placés autour de la bouche ;

微疳 *Oei o*, légère indisposition ;

病染沉疳 *Ping yen chin o*, sa maladie aura vraisemblablement une issue fatale.

疲 Py (A. C. pí) 680.

Lassitude, fatigue, faiblesse, langueur, manque de force ; insoucieux, laisser-aller, fatigué, épuisé, dans un état de lassitude ;

疲倦 *Py kiouen*, fatigué, excédé ;

疲馬 *Py ma*, un cheval éreinté, surmené, épuisé, devenu rosse ;

疲難 *Py nan*, fatigante et difficile, en parlant d'une situation officielle ;

疲玩 *Py hoan*, nonchalant, paresseux, insouciant, négligent dans l'accomplissement de ses devoirs ou de sa charge ;

疲驚 *Py nou*, éreinté ;

疲止 *Py chi*, arrêter ou s'arrêter ;

疲民 *Py min*, une population épuisée.

病 Ping (A. C. ping) 700.

Maladie aiguë, grave, forte maladie ; indisposition au propre et au figuré ; infirmité ;

vice ; soupirant après, désirant vivement ; vicieux ; défaut, faute, tristesse, détresse, manque, misère, chagrin, affliction ; endommager, faire du tort, nuire, blesser ; rendu plus mauvais, vicier, corrompre ; incriminer ; haïr, détester excessivement ; rendre malheureux, réduire à la misère, déshonorer ;

有病 *Yeou ping*, malade ;

病好重 *Ping hao tchong*, dangereusement malade ;

病復發 *Ping fou fa*, une rechute ;

病愈 *Ping yu*, convalescent, rendu à la santé ;

病痊 *Ping tsieouen* id. ;

臥病 *Ngo ping*, malade à garder le lit ;

報病 *Pao ping*, dire qu'on est malade pour avoir un congé, ou comme excuse ;

病得狠重 *Ping te hen tchang*, très mal, très malade ;

病國 *Ping kouo*, faire du tort, du mal à l'État ;

染病 *Yen ping*, attaqué par une maladie ;

治病 *Tchi ping*, guérir une indisposition, une maladie ;

毛病 *Mao ping*, défaut de caractère ou de disposition ; un défaut ;

病坊 *Ping fang*, un rang simplement nominal ;

病世之學 *Ping chi tchi hio*, une espèce de savoir qui corrompt le monde ; un principe qui fait tort au pays ; une idée révolutionnaire ;

病疫之家人 *Ping yih tchi kia jin*, une famille atteinte de la peste ;

病故 *Ping kou*, mourir de maladie, par opposition à mourir par suite d'accident ; mort de maladie ;

病源 *Ping youen*, la source de la maladie.

危病 *Ping hoei*, dangereusement malade ;

病不得衆 *Ping pou te tchong*, il se chagrinerait de ne pouvoir gagner la multitude ;

病苦 *Ping kou*, misère ; malheur ; pauvreté, infortune ;

病恨 *Ping hen*, haïr, détester, abhorrer ;

病人 *Ping jin*, rendre malheureux le peuple ; réduire le peuple à la misère ;

詬病 *Heou ping*, déshonorer, insulter ;

病容 *Ping yung*, il paraît, a l'air malade ;

病於天亢 *Ping yu thien kang*, malheureux, réduit à la misère par la sécheresse, par le temps sec ;

暴病 *Pao ping*, une attaque soudaine ;

人病不求耳 *Jin ping pou kieou eul*, le mal pour les hommes vient de ce qu'ils ne veulent pas rechercher la vérité.

疼 **Tang** (A. C. t'ang) 865.

Douleur, souffrance, douleur aiguë ; affection pour, extrême considération pour ; avoir une profonde affection pour, chérir grandement ;

疼痛 *Tang tong*, aimer tendrement, souffrance douloureuse ;

疼爱 *Tang ngai*, ardent amour ;

疼腫 *Tang tchong* une enflure douloureuse ;

不見疼 *Pou kien tang*, cela ne fait pas de mal, ne blesse pas ;

叫人疼 *Kiao jin tang*, il gagne l'amour des autres.

痠 **To** (A. C. t'o) 912.

Bossu ; qui a l'épine dorsale malade ;

痠子 *To tseu*, un bossu ;

痠背 *To pei*, qui a le dos voûté, courbé.

疾 **Tsy** (A. C. tsah) 983.

Maladie, attaque soudaine de maladie ; indisposition qui survient tout à coup ; calamités, affliction ; pressant, urgent ; malheureux, défavorable, qui fait tort à ; être en colère, porter envie, haïr, détester ; ne pas aimer ; opprimer ; malfaisant, haineux, envieux ;

疾病 *Tsy ping*, une maladie, une indisposition, incommodités ;

問疾 *Wen tsy*, s'informer de la santé de quelqu'un malade ;

疾忙 *Tsy mung*, vif, prompt, pétulant, irascible, irritable ;

視疾 *Tsy chih*, faire la mine à quelqu'un, le regarder d'un air irrité ;

並無疾言 *Ping ou tsy yen*, cependant il ne parla jamais d'une manière impatiente ;

疾雷 *Tsy louy*, un coup de tonnerre qui fait du fracas ;

疾速 *Tsy tso*, pressé, prompt, rapide ;

疾捷 *Tsy tsie*, id. ;

患疾 *Hoan tsy*, calamités, afflictions, être malade ;

不疾 *Pou tsy*, qui n'est pas affecté de maladie ; bien portant ;

風疾 *Fong tsy*, le vent est frais ;

疾日 *Tsy jih*, un jour mauvais, néfaste, malheureux ;

疾風 *Tsy oei*, impétueux et tyrannique ;

疾齊 *Tsy tsi*, violent et puissant ;

厥疾弗瘳 *Kioue tsy fo liuo*, la maladie ne sera pas guérie ; il ne s'est pas remis de sa maladie ;

疾患 *Tsy hoan*, être chagriné ou inquiet au sujet de quelque chose ;

疾怨 *Tsy youen*, se plaindre, ressentir ;

前疾 *Tsien tsy*, la partie de devant d'une voiture ;

劉疾 *Lieou tsy*, une espèce de moineau ;

則疾視其長上 *Tse tsy chi khi tchang chang*, c'est pourquoi les peuples regardaient leur supérieur d'un air irrité ;

疾便回來 *Tsy pien hoei lai*, puis, revenez immédiatement ;

疽 *Tsiu (A. C. tsü) 1089.*

Vieil ulcère profondément enraciné ; charbon, anthrax ;

癰疽 *Ping tsiu*, un ulcère invétéré ; une grande enflure, un grand gonflement ; un ulcère violent et étendu qui vient sur le dos ;

吮疽 *Tsien tsiu*, sucer, suer un ulcère, pomper, vider un ulcère ;

瘡疽 *Tun tsiu*, une mauvaise blessure de sabre ;

疥疽 *Tsin tsiu*, la gale ;

乳疽 *Jou tsiu*, cancer du sein.

疵 *Tsu (A. C. ts'z') 1033.*

Maladie, indisposition, infirmité ; imperfection ; tache sur la peau ; croûte d'un ulcère ; jalousie mesquine ; défaut, excentricité ; le nom d'un arbre ;

小疵 *Siao tseu*, un petit défaut, en parlant du caractère d'un homme ;

疵病 *Tseu ping*, une maladie ; de mauvaises habitudes, un défaut ;

吹毛求疵 *Tchoui mao kieou tseu*, souffler le poil pour chercher une plaie, un défaut, recherche mesquine et malveillante des défaut de quelqu'un ;

疵瑕 *Tseu hia*, défaut moral, imperfection morale ;

昇疵 *Pi tseu*, bas et flatteur ;

箴疵 *Tsan tseu*, une espèce de héron.

SIX TRAITS

痔 *Dchy (A. C. chi) 60.*

Maladie de l'anus, hémorroïdes, ronger ou manger comme font les insectes ; ulcère secret ou bubon ;

痔瘡 *Tchy tchoang*, ulcère du postérieur ; hémorroïdes ;

內痔 *Nouy tchy*, hémorroïdes sanglantes ; maladie interne, hémorroïdes intérieures ;

外痔 *Ouai tchy*, hémorroïdes aveugles — hémorroïdes extérieures ;

穿腸痔 *Tchouen tchong tchy*, fistule à l'anus ;

痔食 *Tchy shih*, mangé par les vers ;

舐痔 *Che tchy*, lécher une plaie ; chose pour laquelle on donnait anciennement une récompense de cinq chars.

痕 *Hen* (A. C. han) 167.

Couture, cicatrice, balafre, marque ou trace, ligne laissée par quelque chose que ce soit ; défaut dans un verre, fente, brisure dans la poterie ;

淚痕 *Ly*, ou *lang hen*, traces des larmes ;

水痕 *Chouy hen*, une tache provenant de l'eau, marque laissée par l'eau ;

好痕 *Hao hen*, très galeux ;

痕跡 *Hen tsih*, trace, marque de pied, vestige ; cicatrice, défaut, par exemple dans le verre ;

啼痕 *Ti hen*, la marque laissée par les larmes, les traces des larmes ;

苔痕 *Tai hen*, la marque laissée par la mousse (des arbres) ;

墨痕 *Mi hen*, une marque d'encre ;

癰痕 *Houan hen*, une cicatrice, la marque d'une blessure ;

露痕跡 *Lou hen tsih*, le secret divulgué, la preuve est donnée ;

波痕 *Po hen*, petites vagues, petites rides sur l'eau ;

苔痕上堦綠 *Tai hen chang kiai lou*, la mousse croît verte sous mes pas, c.-à-d. je préfère conserver ma retraite, ma sotitude.

瘡 *I* (A. C. i) 277.

Blessure faite avec un couteau ; blessure ; ulcère ou plaie ; faire du mal ou du tort, nuire, blesser ; signifie aussi qui rend l'esprit malheureux, douloureux pour l'esprit ;

瘡痍 *Tchoang i*, une plaie, un mal, un ulcère ;

傷痍者 *Chang i tche*, le blessé ; ou les blessés ;

瘡痍未瘳 *Tchoang i oei tcheou*, les blessures et les ulcères ne sont pas encore guéris.

痊 *Tsiouen* (A. C. ts'ün) 1012.

Rétabli, guéri d'une maladie, convalescent ; guérir ;

病痊 *Ping tsiouen*, guéri de sa maladie, rétabli ;

醫痊 *I tsiouen*, tout à fait redevenu fort ;

未能大痊 *Oei neng ta tsiouen*, pas entièrement rétabli.

痼 *Thung* (A. C. t'ung) 933.

Peiné, attristé, dans la peine ; gémissant, se lamentant sous l'empire de la souffrance ; un ulcère suppurant ;

痼聲徹耳 *Thung ching chih eul*, le bruit d'un gémissement perce mon oreille.

痒 *Yang* (A. C. yéung) 1073.

Ulcère, plaie ; être malade, en mauvais état ; démangeaison, envie, prurit ; gratter, déman-ger, chatouiller ; blessure, entaille, éruption dans les temps chauds, *lu siang*, blessure ou douleur dans la tête ;

瘡痒 *Tchoang yang*, un bouton ;

癩憂以痒 *Chou yeou i yang*, mon chagrin secret me rend malade.

SEPT TRAITS

瘵 *Keng* (A. C. ang) 322.

Indisposition ; maladie.

瘰 *Tchy* (A. C. chi) 61.

Tache noire et sombre sur un corps humain,

tache de cheveux; marques, taches noires ou rouges sur le corps; tache de quelque espèce ou de quelque couleur que ce soit;

面痣 *Mien tchy*, tache sur la figure;

人有生紅痣的 *Jin yeou seng hong tchy li*, il y a des gens qui se couvrent de taches rouges;

有好痣有惡痣 *Yeou hao tchy yeou ngo tchy*, il y a de bonnes taches, et il y en a de mauvaises.

痛 Pou (A. C. fú) 715.

Maladie, faiblesse; atrophie, consommation; obstruction interne, induration;

毒痛四海 *Tou pou ssé hai*, il affligea (litt. empoisonna et rendit malade) tout l'empire;

我僕痛矣 *Ngo po pou hi*, mes domestiques sont malades.

痢 Li (A. C. li) 152.

Dyssenterie, dévoiement, flux de ventre; les chinois en comptent 15 sortes différentes;

泄痢 *Sié li*, un dévoiement, un relâchement d'entrailles;

瀉痢 *Sié li*, id.;

血痢 *Hioué li*, un flux de sang;

休息痢 *Hieou sih li*, une dysenterie chronique;

禁口痢 *Kin kheou li*, choléra morbus et perte d'appétit;

酒痢 *Thsieou li*, une dysenterie pour avoir trop bu;

久痢 *Kieou li*, une dysenterie chronique;

痢症 *Li tching*, un dérangement d'entrailles;

白痢 *Pé li*, une forte dysenterie;

水穀痢 *Choui kou li*, une dysenterie;

痢疾 *Li tsih*, une purgation, une diarrhée.

瘵 Mey (A. C. múi) 587.

Anxiété, indisposition causée par le soucis, par la préoccupation; infirmité, incommodité; préoccupation anxieuse de l'esprit;

心瘵 *Sin mey*, inquiet, chagrin, malade, frappé au cœur;

疾瘵 *Tchin mey*, indisposition provenant d'une accumulation de soucis, de soins et de sentiments violents; maladie provenant de vexation, de chagrin.

痞 Py (A. C. pí) 681.

Obstruction ou constipation; tumeur, engorgement, amas dans l'abdomen; indisposition, souffrances provenant de la constipation; palpitation ou faiblesse soudaine;

痞塊 *Py kouey*, une maladie semblable à la pierre, à la gravelle; un gonflement des entrailles bouchées;

痞滿 *Py mouan*, indigestion;

痞積 *Py tseih*, marasme, débilité générale;

害錢痞 *Hai tsien py*, un malheureux, misérable; quelqu'un qui ne pense qu'au gain;

痞匪 *Py fe*, rebelles ou maraudeurs qui interceptent les communications; perturbateurs.

瘵 Souan (A. C. sün) 833.

Qui a du mal, souffrant; douloureux, pénible;

瘵石 *Souan chi*, une espèce de pierre, du minéral;

骨瘵 *Kouo souan*, douleurs rhumatismales;

瘵瘵 *Souan tchong*, très douloureux;

走得腿瘵 *Tseou te touy souan*, mes jambes sont fatiguées de la marche.

痘 Teou (A. C. tau) 875.

La petite vérole;

出痘 *Tchou teou*, prendre la petite vérole; la petite vérole est apparue;

種牛痘 *Tchong nieou teou*, vacciner ;
種痘 *Tchong teou*, id.
天行痘 *Thien hing teou*, cas sporadique de petite vérole ; il la gagna tout naturellement ;
痘母 *Teou mou*, déesse de la petite vérole ;
痘神娘娘 *Teou chin niangniang*, id.
痘漿 *Teou tsiung*, le virus du vaccin ;
痘瘡 *Teou tchcang*, pustules de petite vérole ;
痘疹 *Teou tchin*, id.
痘症 *Teou tching*, la maladie de la petite vérole ;
痘汁 *Teou chi*, la matière de la petite vérole.

痛 Thong (A. C. t'ung 936.

Douleur, peine, souffrance, sensation aiguë qui déchire le cœur, pénible, douloureux ; malheureux, chagriné, réduit à la misère ; avoir pitié, avoir de la compassion pour, signe du superlatif, avec énergie, extrêmement ; péniblement ;

牙痛 *Ya thong*, le mal de dents ; à Canton, aimer ;

痛飲 *Thong in*, boire trop, boire à l'excès ;

痛悔 *Thong hoei*, amer repentir ;

肚痛 *Tou thong*, un mal de ventre ;

痛恨 *Thong hen*, horreur de, exécution de ; haïr cruellement ;

哀痛 *Ngui thong*, profondément affligé, grande détresse d'esprit ;

痛改前愆 *Thong kai tsien thien*, avec un sentiment aigu ou pénible de ses fautes, réformer ses erreurs passées ; réparer ses fautes ;

痛哉 *Thong thsai*, hélas ! hélas ! malheureux, misérable, sentiment ou réflexion pénible ;

耳痛 *Eul thong*, le mal d'oreilles ;

心痛 *Sin thong*, blessé au cœur, profondément chagriné ;

痛哭 *Thong kou*, pleurer amèrement ;

痛愛 *Thong ngai*, aimer tendrement ;

憐痛 *Lien thong*, avoir pitié de ;

痛快 *Thong houai*, extrême joie ;

痛心切齒 *Thong sin tsie tchi*, grincer des dents avec rage.

HUIT TRAITS

瘡 Ya (A. C. 4) 1067.

Muet, incapable de parler ; faible, lourd, affaibli, pâle, en parlant d'une couleur pâle ; son fêlé, comme celui d'une cloche ; sifflant ;

瘡子 *Ya tseu*, un garçon muet ;

瘡巴 *Ya pa*, id.

瘡口無言 *Ya kheou wou yen*, il est muet et ne parlera pas — bourru, de mauvaise humeur ;

瘡毒 *Ya tou*, les gens muets sont vindicatifs ;

音太瘡 *Yin tai ya*, le son est trop indistinct ;

瘡瘡 *Yin ya*, muet ;

瘡門 *Ya men*, la cavité dans la partie postérieure de la tête près du cou.

痴 Tchy (A. C. ch'i) 62.

Sot, insensé, stupide ; hors delui, qui s'égare ; maladie ; dérangement d'esprit ; fin de ; débauché, luxurieux, impur dans sa conduite, suivant quelques-uns ; qui désire passionnément ;

痴呆 *Tchy ngoi*, bête, brute, sot, idiot ;

痴情 *Tchy tsing*, lubrique, lascif ; débauché ;

痴情子 *Tchy tsing tseu*, id. débauché ;

痴纏 *Tchy tchen*, une passion folle, fou de ;

不痴不聾 *Pou tchy pou long*, (si) je ne suis pas idiot ni sourd (je ne puis

conduire ma famille, car il faut négliger bien des choses);

痴瘡 *Tchy tchou*, pas capable de comprendre;

痴病不知人事 *Tchy ping pou tchi jin ssé*, maladie de sottise ou d'idiotisme dans laquelle une personne est incapable de comprendre les affaires humaines;

痴態 *Tchy tai*, une conduite sotte, idiote;

疵痴 *Thseu tchy*, une maladie, un défaut;

痼 **Kou** (A. C. kù) 435.

Maladie chronique, incurable, profondément enracinée, telle que la lèpre, la goutte; la paralysie;

痼疾 *Kou tsih*, maladie de longue durée, maladie invétérée;

痼病 *Kou ping*, id.

瘡 **Kouan** (A. C. kún) 475.

Impuissant, faible, usé, épuisé; maladie de chagrin, ou découragé par l'insuccès;

瘡瘡 *Kouan kouan*, malade, mal à son aise, désappointé, vexé, agité; épuisé;

四牡瘡瘡 *Sse meou kouan kouan*, les quatre chevaux étaient épuisés;

瘡楚甚驚 *Kouan tsé chin tou*, dangeusement malade.

淋 **Lin** (A. C. lam) 540.

Maladie de la vessie ou de l'urèthre; pierre, gravelle, difficulté d'uriner, maladie dans l'aine;

砂淋 *Cha lin*, gravelle;

血淋 *Hioué lin*, urine sanglante;

五淋白濁 *Ou lin pe tcho*, les cinq causes de rétention d'urine et de gonorrhée;

石淋 *Chi lin*, la pierre;

急淋 *Ki lin*, difficulté d'uriner;

白淋 *Pe lin*, urine visqueuse, qui file.

麻 **Ma** (A. C. má) 571.

Maladie cutanée des enfants, rougeole ou petite vérole volante, engourdissement, torpeur, paralysie, torpeur de la langue après avoir goûté des choses chaudes;

出麻 *Tchou ma*, être atteint de la rougeole; avoir la rougeole;

麻痺 *Ma mou*, engourdi;

脚麻 *Khio ma*, les pieds engourdis, stagnation du sang;

麻瘋 *Ma fong*, lèpre, espèce incurable de lèpre à laquelle les Chinois sont sujets; ils en comptent trente-six espèces;

麻子 *Ma tseu*, les trous ou cicatrices que laissent la petite vérole ou la petite vérole volante;

味道麻 *Vei tao ma*, un goût poivré, chaud;

發麻 *Fa ma*, être engourdi; n'avoir aucun goût des choses.

痾 **O** (A. C. o) 644.

(v. 痾 même cl. av. 5 tr.)

痺 **Py** (A. C. pi) 675.

Rhumatisme, faiblesse de paralysie provenant de l'humidité; engourdissement d'un membre; gonflement d'un organe; nom d'une flèche;

脚痺 *Kioh py*, mon pied endormi;

著痺 *Tou py*, rhumatisme provenant de l'humidité.

瘁 **Tsouy** (A. C. sui) 1018.

Fatigué, malade, décrépité par suite de l'âge; du service ou des maladies, infirme, souffrant; triste; chagriné, mélancolique; indisposé, épuisé, ruiné; détruit;

勞瘁 *Lao tsouy*, plein de soucis, épuisé par le travail, par la fatigue;

鞠躬盡瘁 *Kah kang tsin tsouy*, dans un état de décrépitude ;

瘵瘵 *Tsiao tsouy*, un resserrement, un rétrécissement, devenir maigre par suite de chagrin, d'anxiété ;

瘵瘵之音 *Tsiao tsouy tchi yin*, notes tristes et mélancoliques, en parlant de celles du luth.

痰 Tan (A. C. l'âm) 855.

Flegme, qui provient des poumons ; sécrétion malade de salive provenant de six causes, savoir : l'humidité, la chaleur, le vent, le froid, le trop manger, et les maladies de la respiration ;

中痰 *Tchong tan*, suffoqué par des mucosités ; tomber mort ;

吐痰 *Tou tan*, cracher un flegme en toussant ; cracher ;

化痰 *Hoa tan*, un expectorant ;

痰傷頸 *Tan chang king*, au râle de la mort ;

痰火病 *Tan ho ping*, maladie intérieure, fièvre et phlegme ;

痰壅 *Tan yong*, la suffocation qui précède la mort ;

厚痰 *Heou tan*, beaucoup de mucosités.

瘀 Yu (A. C. ü) 1128.

Amas de sang ; maladie chronique ; sang extravasé, sang noir qui s'est fixé dans une plaie ou dans une meurtrissure ; endroit meurtri ; couleur sombre ;

瘀血 *Yu hioué*, répandu ;

瘀傷 *Yu chang*, meurtrissure, un corps ;

瘀肉 *Yu jo*, chair gangréneuse ;

去瘀生新 *Khiu yu seng sin*, retrancha, écarta la chair ancienne pour laisser croître la nouvelle.

痿 Oey (A. C. wai) 1047.

Paralysie des jambes, rhumatismes prove-

nant d'humidité ; engourdissement ; faible, cassé, raideur des extrémités ; impotent, estropié, boiteux, se faner et se pourrir ; pourri et mort ;

痿痺 *Oey pi*, pas d'usage de ses membres, à cause de la goutte, par exemple ;

陰痿 *Yin oey*, perte de virilité ;

癰痿 *Lou oey*, daim que l'on tient dans la terre jusqu'à ce qu'il ait acquit une odeur putride, après quoi on le retire et on le mange ; venaison qui a un excellent fumet ;

痺痿 *Pi oey*, perdre l'usage de ses membres par l'humidité ou à la suite de rhumatismes ;

廢痺 *Oey py*, id. ;

下痿 *Hia oey*, faiblesse des jambes par suite de rhumatismes ;

足痿 *Tsou oey*, id.

NEUF TRAITS

癰 Tchung (A. C. chung) 107.

Jambe enflée ; enflure de la jambe, gonflement ; s'enfler, se tuméfier ; gonflé, vain, orgueilleux ; noix ou protubérance sur les arbres.

瘋 Fong (A. C. fung) 156.

Lèpre, scrofules, écrouelles, et maladies de même espèce ; dans le Nord où la lèpre n'est pas commune le caractère signifie insensé, qui a l'esprit dérangé, et aussi paralysie ;

發瘋 *Fa fong*, lépreux, être, devenir lépreux ;

瘋院 *Fong youen*, une léproserie, un lazaret ; un endroit entretenu par le gouvernement pour y recevoir les lépreux ; la loi et l'usage excluent ceux-ci de la société ;

瘋癲 *Fong tien*, fou, qui a l'esprit faible, dérangé ; insensé, folie, lunatique, idiot, simple ;

瘋狂 *Fong kouang*, id. ;

瘋狗 *Fong keou*, un chien enragé ;
頭瘋 *Theou fong*, un violent mal de tête ;
麻瘋 *Ma fong*, une espèce de lèpre marquée de taches qui entre dans les os et est incurable ;
瘋目 *Fong mou*, la tête, le chef ou le surintendant du lazaret ;
瘋疾 *Fong tsih*, la maladie *fong*, généralement ;
偏頭瘋 *Pien theou fong*, une affection paralytique de la tête ;
瘋痛 *Fong thong*, paralysie ;
瘋犬咬 *Fong khionen yao*, la morsure d'un chien enragé.

癢 *Kia* (A. C. há) 952.

Difficulté de respirer ; asthmatique ; maladie chronique de l'estomac et de l'abdomen provenant de cancers, de vers, ou d'amas, de sécrétion ; maladie des poumons ; faute, paille ; lu *hia*, une maladie de femme ;

蟯癢 *Yao kia*, maladie qui provient de vers dans les intestins ;

癥癢 *Kia tchouen*, une concrétion dans les intestins ; le spleen ;

癢喘 *Kia tchouen*, respirer péniblement ; asthmatique.

癩 *Heou* (A. C. hau) 174.

Boutons, pustules résultant d'humeurs malsaines ;

癩子 *Heou tseu*, pustules, excroissances de petite grandeur ; bouton, taches.

瘵 *Koan* (A. C. kouan) 473.

Malade, infirme, incapable, impuissant à ; souffrant, qui a des douleurs, qui a des incommodités ; insuffisant, incapable de remplir les devoirs d'une charge ;

瘵官 *Kouan koan*, un gouverneur insuffisant ;

痼瘵在抱 *Thong koan tsai pao*, avoir grande sollicitude et anxiété pour ;

智藏瘵在 *Tchung tang koan tsai*, les sages sont dans l'obscurité et les incapables au pouvoir.

瘵 *Na* (A. C. ná) 611.

Maladie, malade ; à Canton signifie avec ensemble, de concert avec ; même, semblable, pour ; se joindre à ; prendre part à ; adhérer à ; être adhésif, en parlant de la glu ; visqueux ; c'est surtout un mot de conversation.

瘵 *Tou* (A. C. tò) 918.

Maladie, indisposition ; cheval épuisé par le voyage ;

我馬瘵矣 *Ngo ma tou hi*, mes chevaux étaient tout à fait fourbus, épuisés ;

予口卒瘵 *Yu kheou tso tou*, ma bouche était toute malade.

瘵 *La* (A. C. ts'ik) 498.

Pénible, douloureux, en parlant d'une souffrance ;

痛瘵 *Thong la*, vieille expression pour signifier les drogues empoisonnées, dangereuses ; blessures ; lésions, torts ; griets ;

瘵瘵 *Lao la*, médicaments administrés mal à propos.

瘵 *Yu* (A. C. yam) 1100.

Muet à la suite d'une maladie ou de naissance ; maladie qui empêche de parler ; souffrant, qui souffre, qui éprouve de la douleur ;

瘵聾 *Yu lang*, une personne sourde-muette ; sourd-muet ;

瘵瘵 *Yu ya*, incapable de parler ;

瘵蝟 *Yu tiao*, le nom d'un insecte ;

口瘵 *Kheou yu*, estropié de la bouche, au point de ne pas pouvoir parler ;

瘍 *Yang* (A. C. yéung) 1701.

Ulcère, plaie ; blessé, écorché, mal la tête ;

爛頭瘍 *Lan theou yang*, une gale à la tête, une teigne ;

頭瘍 *Theou yang*, id. ;

傷瘍 *Chang yang*, une mauvaise maladie qui détruit la peau ;

身有瘍則浴 *Chin yeou yang tsé yo*, si un ulcère vient sur le corps alors prenez des bains, lavez-le.

瘡 Tchoang (A. C. ch'ong) 115.

Toute sorte de plaie ou d'ulcère, furoncle, bouton, pustule, abcès, éruption ; blessure, coupure ;

瘡穿 *Tchoang tchouen*, le furoncle a crevé ;

長瘡 *Tchang tchoang*, avoir une plaie, avoir un bouton ;

生起瘡 *Seng khi tchoang*, id. ;

火釘瘡 *Ho ting tchoang*, un furoncle ; une plaie qui vient à la tête, un clou ;

刮肉成瘡 *Hou jo tching tchoang*, gratter la chair pour faire une plaie — se mêler d'une affaire et la rendre plus sérieuse ;

瘡疥 *Tchoang kiui*, petite ulcère qui démange ;

瘡疤 *Tchoang pa*, la cicatrice d'une blessure ;

瘡痍滿目 *Tchoang i mouan mou*, les affamés et les blessés rencontrent mes yeux, paroles d'un empereur en parlant des souffrances de son peuple ;

楊梅瘡 *Yang oei tchoang*, ulcères vénériens.

瘞 I (A. C. i) 282.

Endroit retiré, obscur ; triste ; jeter, répandre sur le sol, comme dans les cultes que l'on rend aux morts ; sacrifier à ceux qui ont été enterrés ; ensevelir, enterrer ; sacrifices aux rivières ou à la lune ; cacher ; quelquefois signifie beau ;

奠瘞 *Tien i*, répandre des libations aux dieux.

瘤 Lieou (A. C. lau) 5418.

Grande tumeur sur le cou ou sur la figure ; enflure d'une espèce quelconque ;

肉瘤 *Yo lieou*, une excroissance charnue une tumeur ;

血瘤 *Hioé lieou*, une tumeur sanglante ;

氣瘤 *Khi lieou*, muscles du cou gonflés par la colère.

癰 Pan (A. C. p'un) 653.

Marque d'une blessure après la guérison ; couture, cicatrice ; marques de la petite vérole ;

瘡癰 *Tchoang pan*, marque d'une plaie fermée, cicatrice ;

癰耆 *Pan ki*, une cicatrice sur le dos d'un cheval ;

花底癰 *Hoa ti pan*, marques de petite vérole.

瘦 Seou (A. C. shau) 757.

Maigre, émacié, amaigri, pauvre, mince, décharné ou qui a peu de chair ; maigre par suite de maladie ;

骨瘦如柴 *Kouo seou jou tchai*, ses os sortaient, faisaient saillie comme des bâtons, comme les bûches de bois ;

面瘦 *Mien seou*, qui a une figure en lame de couteau ;

肥瘦 *Fei seou*, gras et maigre, des contraires ;

瘦影 *Seou ying*, maigre comme une ombre, comme un spectre ;

瘦田 *Seou tien*, pauvre terre, sol peu fertile ;

瘦雪梅花 *Seou sioué mai hoa*, les brillantes fleurs de pruniers ;

瘦貨 *Leou ho*, marchandises sur lesquelles il n'y a aucun profit à faire ;

瘦肉 *Seou jo*, viande maigre.

癡 Tien (A. C. tin) 894.

Fou, l'esprit dérangé, malade, insensé ; ma-

ladie qui mine ou renverse l'intelligence, démence, folie, frénésie ; forcené, frénétique ; éclatant de rire, ricanant, sot, hors de ses sens, enivré, aveugle ; infatué, convulsions, accès, en parlant des enfants ; affligé de, affecté de ;

風癡 *Fong tien fou*, insensé ;

癡狂 *Tien kouang*, fou à lier ; folie en général ;

想銀癡 *Tong yin tien*, fou d'argent ;

癡氣 *Tien khi*, qui a la tête chaude, téméraire, emporté, violent ;

小兒癡病 *Siao eul tien ping*, un petit enfant malade de convulsions ;

多喜爲癡 *To lun oey tien*, une trop grande joie cause de la folie ;

癡狗 *Tien kheou*, un chien fou, enragé.

瘠 *Tsih* (A. C. tsik) 966.

Maigre comme un bâton, émacié, réduit à n'avoir que les os, pauvre, en parlant d'une terre ; amaigrir, décharner, rendre maigres, appauvrir, restreindre, retrancher, diminuer, affaiblir, rabaisser ; nom de famille ;

瘠土 *Tsih tou*, sol maigre, mauvaise terre ;

瘠馬 *Tsih ma*, un cheval osseux ;

瘠瘦 *Tsih scou*, maigre, décharné.

瘥 *Tso* (A. C. ts'o) 1003.

Epidémie légère ; malade par un air qui court, par influence ; se rétablir, être convalescent ;

札瘥 *Tcha tso*, épidémie de toute espèce ;

天方薦瘥 *Thien fang sien tso*, le ciel visite les gens dans beaucoup d'épidémies ; afflige de beaucoup d'épidémies ;

瘥愈 *Tso yu*, convalescent ;

病瘥些 *Ping tso siè*, sa souffrance est un peu moindre, il est mieux ;

病已就瘥 *Ping i tsieou tso*, il est maintenant guéri de sa maladie.

ONZE TRAITS

瘵 *Tchai* (A. C. ch'ai) 10.

Fatigue, lassitude, indisposition ; maladie qui mine le corps ; faiblesse comme un marasme amenée par le travail et le souci ;

勞瘵 *Lao tchai*, consommation lente ; maladie qui fait dépérir, qui débilité ;

自瘵 *Tseu tchai*, s'attirer de la peine ; se fatiguer soi-même ;

瘵涸 *Tchai tiao*, atrophie des forces corporelles.

瘵 *Tcheou* (A. C. ch'au) 50.

Convalescent, guérir, être guéri d'une maladie ; réformer par l'enseignement, faire tort ;

瘵疾不瘵 *Khioé tsih pou tcheou*, sa maladie était incurable ;

瘵損 *Tcheou sun*, léser, faire du tort ;

病瘵 *Ping tcheou*, convalescent ; guéri ; qui va bien.

瘴 *Tchang* (A. C. chéung) 24.

Mauvais air, miasmes ; vapeurs pestilentiellles ; émanations nuisibles qui causent une maladie générale ;

烟瘴 *Yin tchang*, climat insalubre ; atmosphère malsaine ;

瘴氣 *Tchang khi*, id.

瘴癘 *Tchang li*, maladie occasionnée par des vapeurs pestilentiellles sortant de vallées profondes ou de cavernes.

瘴母 *Tchang mou*, mère de la maladie *tchang*, est une expression qu'on applique à une étrange apparition que l'on voit au sud de la montagne *Mi ling* ; d'abord elle est de la dimension d'un œuf, s'augmente jusqu'à un cercle semblable à une roue et s'étend de plus en plus jusqu'à ce qu'elle ait infecté tout le voisinage.

癰 *Leou* (A. C. lau) 514.

Tumeur, ulcère, protubérance ; enflure scro-

fuléuse sur le cou, ulcère coulant depuis longtemps ; ulcères invétérés ;

癰瘡 *Leou tchoang*, plaie qui suppure ;

痔瘡 *Chi leou*, hémorroïdes sanglantes ; tumeur à l'anüs ;

癰癰 *Leou yong*, ulcères qui engendrent des vers ;

瘰癧 *Lih leou*, enflures scrofuleuses glandulaires sur le cou ;

烟癰 *Yin leou*, ulcères qui proviennent de fumer l'opium.

瘰 *Leou* (A. C. lau) 554.

(v. ci-dessus 癰 leou).

癰 *Lo* (A. C. lo) 553.

Le mal du roi ; pustules, éruption ;

癰瘰 *Lo lih*, enflures scrofuleuses ; tumeur qui se gonfle et augmente ; une contraction des tendons ; on appelle quelquefois ainsi les enflures provenant de la morsure des moustiques et des mouches ;

瘰癧 *Tso lo*, une induration de la peau.

瘰 *Mo* (A. C. mok) 603.

Maladie, indisposition, incommodité qui consiste dans une éruption qui cause des démangeaisons ; maladie occasionnée par les mauvais traitements ;

瘰此下民 *Mo thséu hia min*, rendre le peuple trop malheureux.

DOUZE TRAITS

癰 *Hien* (A. C. hán) 198.

Convulsions chez les enfants comme celles qui proviennent des vers, accès d'épilepsie ; on en distingue cinq sortes suivant qu'elles naissent dans les cinq viscères ;

驚癰 *King hien*, spasmes chez les enfants venant de la frayeur ;

痰癰 *Tan hien*, convulsions causées par les mucosités ou par les vers ;

風癰 *Fong hien*, accès, convulsions.

療 *Liao* (A. C. liú) 530.

Guérir, résister, arrêter une indisposition ; pratique médicale ; exercice de la médecine ;

療病 *Liao ping*, guérir la maladie ;

療瘍 *Liao yang*, guérir la gale ;

療饑 *Liao ki*, apaiser la faim ;

治療 *Tchi liao*, guérir ;

療法 *Liao fa*, pratique, exercice de la médecine ;

榆錢不療貧 *Yu tsien peou liao pin*, des graines d'orme ne guérissent pas les pauvres gens.

癆 *Lao* (A. C. lò) 509.

Maladie, consommation provenant du travail et du souci ; atrophie des viscères, marasme ; drogues empoisonnées ; produire l'atrophie ou la consommation ;

癆病 *Lao ping*, fatigue accumulée, consommation, phthisie ; dépérissement provenant du chagrin ; émacié ;

癆瘵 *Lao la*, empoisonné ; la douleur occasionnée par le poison ;

癆症 *Lao tching*, une maladie intérieure causée par un travail excessif ;

癆辣 *Lao thsi*, la douleur causée par l'aiguillon ;

癆人之物 *Lao jin tchi ou*, une chose qui empoisonne les gens, comme l'arsenic.

癰 *Lung* (A. C. lung) 567.

Infirmes, faible du dos par l'effet de l'âge ;

癰病 *Lung ping*, incommodé, affaibli par l'âge, infirmité de la vieillesse ; vieux et inutile, voûté, courbé par l'âge ;

癰閉 *Lung pei*, astringent ou consipé, engourdissement des entrailles ;

瘧 Tan (A. C. t'án) 850.

Maladie provenant d'un excès de travail; fatigué, lassé, épuisé; vicié, gâté; ulcère, en parlant du sang, mécontent, irrité, en colère;

黃瘧 *Hoang tan*, la famille;

瘧惡 *Tan ngo*, tourmenter les méchants; punir les méchants;

瘧疽 *Tan tsin*, un mauvais ulcère;

瘧病 *Tan ping*, ennui et lassitude;

火瘧 *Ho tan*, un dégoût de sang auquel les enfants sont sujets; sang vicié provenant de débilité;

喉瘧 *Heou tan*, un gosier ulcéré, la diphthérie: l'angine.

瘡 Hoang(A. C. wong) 252.

Jaunisse;

瘡瘧 *Hoan tan*, la jaunisse.

瘡 Ying (A. C. yan) 1103.

Maladie de cœur, chagrin; abruti, détresse, douleur de l'esprit; se trouve dans les livres bouddhiques.

TREIZE TRAITS.**瘡 Kouei (A. C. kiú) 485.**

Très malade; maladie dangereuse.

瘡 Li (A. C. li) 523.

Ulère virulent; espèce de peste; plaies empestées; peste, épidémie; émanation, vapeurs nuisibles, pestilentiels, gonflements et ulcères provenant de ce que l'on a touché du vernis neuf, encourager; tuer en parlant d'oiseaux;

疥瘡 *Kiai-li*, ulcères sur la peau;

疫瘡 *Yih li*, une peste; une épidémie;

不瘡難殺 *Pou li tsou ho*, ne tuez pas les petits volatiles.

癖 Pi (A. C. p'ik)

Douleur dans l'estomac, constipation, indigestion; dérangement de la circulation des humeurs ou du sang; appétit morbide, insatiable; désir inquiet de nourriture, penchant, goût pour, partial pour;

食癖 *Chih pi*, un appétit insatiable, une faim canine;

性癖 *Sing pi*, une propension, un penchant, une passion pour; un dada;

癖疾 *Pi tsi*, accumulation de phlegme dans l'estomac; constipation; indigestion des enfants; quelqu'un qui digère difficilement; hystérique;

痰癖 *Tan pi*, accumulation de phlegme dans l'estomac; expectoration de phlegme pour avoir trop bu;

人皆有一癖我在章句
Jin kiai yeou y pi ngo tsai tchang kiu, tous les hommes ont un appétit insatiable, un penchant pour quelque chose; une maladie est une passion excessive pour la poésie;

衣癖 *I pi*, une passion excessive pour l'habillement;

書癖 *Chou pi*, être fou des livres.

癩 Chou (A. C. shü) 776.

Malade de chagrin, mélancolique, craintif mélancolie fixe; découragé, affligé; craintif c'est aussi une plaie qui coule, qui suppure;

癩憂 *Cheou yeou*, mélancolie, très triste, vexation, chagrin, ennui.

QUATORZE TRAITS**癩 Tchy (A. C. ch'i) 62.**

(v. 痴 Tchy même cl. av. 8 tr).

QUINZE TRAITS**癩 Tching (A. C. ch'ing) 75.**

Colique provenant d'obstructions; constipa-

tion obstinée; concretion dans l'estomac;

癥瘕 *Tching kin*, constipation, obstruction des entrailles avec douleurs aiguës et coliques;

癥結 *Tching kie*, une maladie de l'abdomen; une espèce de colique provenant de calculs biliaires ou d'obstruction dans le colon.

癩 *Tsié* (A. C. tsit) 975.

Petit furoncle, bouton, ulcère, plaie;

瘡癩 *Tchoang tsie*, un furoncle, un ulcère;

長癩子 *Tchang tsie tsen*, avoir un petit bouton, un petit furoncle;

火癩子 *Ho tsie tsen*, une éruption; une chaleur cuisante.

癢 *Yang* (A. C. yéuug) 1073.

Démanger, gratter un endroit qui démange, plaie, démangeaison, prurit; succomber au désir de se gratter;

無關痛癢 *Ou kouan thong yang*, sans importance, qui ne vaut pas la peine que l'on se gratte;

怕癢花 *Pa yang hoa*, « la fleur qui craint qu'on ne la gratte » la sensitive, et une autre espèce de mimosas;

痛癢相關 *Thong yang siang kouan*, je sympathise à toutes vos épreuves.

SEIZE TRAITS

癩 *Lay* (A. C. l'ai) 500.

Maladie ou ulcère violent; pustule ou éruption virulente; mauvaise maladie; lèpre, affection scrofuleuse qui y ressemble; on l'applique aujourd'hui à la gale, à la grattelle, à la dartre noire, et autres maladies cutanées chroniques; pustuleuse, rude en parlant de la peau;

乾癩 *Kan lay*, la gale;

生癩 *Sing lay*, avoir la gale;

癩仙 *Lay sien* quelqu'un est couvert de gale;

癩瘡 *Lay tchoang*, une violente espèce de gale dans laquelle la peau se couvre de pustules, comme la petite vérole.

癰 *Lip* (A. C. lik) 537.

Scrofules sur le cou, humeurs sur les ganglions du cou;

癰瘰 *Li lih*, le mal du roi, les scrofules, les écrouelles; une tumeur sur le cou;

筋癰 *Kin lih*, dur gonflement des tendons;

生頸癰 *Sing kin lih*, humeurs scrofuleuses et gonflements sur le cou;

蚊咬生癰瘰 *Ouen yao sing li lih*, les morsures des moustiques ont fait lever des boutons.

DIX-SEPT TRAITS

癬 *Sien* (A. C. sin) 801.

Croûtes sèches sur la tête, espèce de dartre, teigne; d'une nature très envahissante; scrofules, maladies scrofuleuses ou scabieuses;

金錢癬 *Kin tsien sien*, un méchant lépreux;

白面癬 *Pe mien sin*, figure blanche;

牛皮癬 *Nieou pi sien*, espèce de lèpre;

環癬 *Huan sien*, dartres farineuses incurables — au fig. un caractère intraitable;

生癬 *Sing sien*, avoir une dartre;

疥癬 *Kiai sien*, croûtes et plaies scrofuleuses.

癩 *Yin* (A. C. yan) 1103.

Pustules, boutons, ulcère, furoncle; soupirant pour; adonné à une habitude, spécialement de fumer de l'opium;

癩疹 *Yin tchin*, petits ulcères, petite pustules; une maladie de peau; une éruption;

亞片烟癮 *Ya pien yin yin*, un enragé fumeur d'opium ;

上癮 *Chang yin*, habitué à, adonné à ;

癮起 *Yin khi*, commençant à être esclave de la pipe ;

癮發 *Yin fa*, id. ;

戒癮 *Kiai yin*, guérir l'habitude ;

看見好有癮 *Kan kien hao yeou yin*, quand il voit une pipe, il en a un ardeant désir.

癭 **Ying (A. C. ying) 1108.**

Enflure ou tumeur dans le cou ou dans la gorge, provenant d'un état d'irritabilité habituel, le nom d'un endroit, goitre, commun chez ceux qui habitent les districts de collines et qui boivent de l'eau de source ;

氣癭 *Khi ying*, gonflement glanduleux qui s'enfle lorsqu'on se met en colère ;

癭袋 *Ying tai*, un goitre, commun dans le Chih-li.

DIX-HUIT TRAITS

瘠 **Khiu (A. C. k'ü) 444.**

Maigre, mince ; émacié ; cadavéreux, semblable à un spectre ;

形容甚癯 *Ying yang chin khiu*, son aspect était très maigre ;

心戰而癯 *Sin chen eul khiu*, la crainte fait maigrir les gens.

癰 **Yong (A. C. yung) 1145.**

Ulcère, furoncle, tumeur, enflure pareille à un abcès, grande plaie qui coule ; nom d'un endroit ;

癰疽 *Yong tsiu*, une enflure, un cancer ;

癰瘡 *Yong tchoang*, un fort abcès.

癱 **Tan (A. C. t'än) 854.**

Paralysie, contraction des muscles et des tendons provenant d'humidité ou de froid ;

癱瘓 *Tan hoan*, rigidité des muscles, paralysie ;

瘋癱 *Fong tan*, id. ;

癱手 *Tan cheou*, un bras perclus ; une main paralysée ;

癱子 *Tan tseu*, un paralytique.

癰 **Tien (A. C. tin) 894.**

(v. 癰 tsien m, cl. av. 10. traits)

105^e RADICAL

𠂔 PO

𠂔 **Po (A. C. püt) 708.**

Deux personnes dos à dos ; s'avancer, marcher

QUATRE TRAITS

癸 **Kouy (A. C. kwai) 483.**

Le dernier des dix trônes qui concerne le nord et l'eau, appartenir à ; considérer ; me-

surier ; caractère dont on se sert pour désigner certaines années, certains mois et certains jours ; nom de famille ; eau coulant de quatre endroits vers un centre ;

天癸 *Thien kouey*, les menstrues, la puberté ;

呼庚癸 *Hou king kouey*, une espèce de mot d'ordre chez les soldats, et qui signifie le manque de provisions ; demander le mot d'ordre ;

癸水 *Kouey choui*, les menstrues, la puberté ;

二七天癸至 *Eul tsi thien kouey tchi*, les menstrues viennent à l'âge de quatorze ans ;

SEPT TRAITS

發 *Fa*. (A. C. fât) 121.

Envoyer, faire sortir, paraître, produire ; germer, bourgeonner, s'ouvrir, faire aller, prospérer ; dépêcher, devancer ; transporter, amener à prononcer, à émettre ; exciter, publier, élever, exalter, montrer au dehors, lever plus haut, rendre manifeste, aller en avant ; printemps ; lever les pieds en haut, lancer une flèche, un trait ; quelquefois a un sens passif ; lu *po*, le mouvement des poissons qui luttent ;

發福 *po, Fa fou*, être béni ;

發財 *Fa tsai*, augmenter ses biens, devenir riche, acquérir des richesses, gagner, faire du profit ;

發市 *Fa chi*, avoir un consommateur, avoir des pratiques ;

發客 *Fa khi*, à vendre ;

發誓 *Fa chih*, faire un serment ;

發起 *Fa khi*, croître, augmenter, en parlant des plantes ;

發起來 *Fa ki lai*, lever, en parlant de la pâte, réussir, faire lever ;

發單 *Fa tan*, donner des permis, lancer des avertissements ;

發潮 *Fa tchao*, exhaler de l'humidité, devenir humide, se moisir ;

打發 *Ta fa*, envoyer ;

發氣 *Fa khi*, irrité ;

發瘋 *Fa fong*, être frappé de la lèpre ; devenir lépreux ;

發丁 *Fa ting*, avoir beaucoup de descendants ;

發呎 *Fa tcheou*, prononcer une malédiction ou une imprécation ;

發端處 *Fa touan tchou*, l'endroit, le point où commence une chose quelle qu'elle soit ;

發回 *Fa hoei*, renvoyer ;

發學 *Fa hio*, venir à la lumière, être découvert ;

發斂 *Fa lien*, le printemps et l'automne ;

明發 *Ming fa*, le point du jour ; c'est aussi le nom d'un oiseau qui chante à ce moment-là ;

發明 *Fa ming*, illustrer, expliquer, commenter, amener au jour, éclairer ;

發極邊 *Fa ki pien*, envoyer ou banir aux extrémités de l'Empire ;

發瘋寺 *Fa fang ssé*, un établissement pour les lépreux ; un lazaret ;

發幾萬財 *Fa ki ouan tsai*, fait plusieurs fois dix mille pièces d'argent — on entend généralement par là la monnaie courante.

以財發身 *I tsai fa chin*, faire servir son argent à l'avancement de la personne ;

發發 *Fa fa*, hâte, célérité ;

發齊 *Fa tsi*, les cérémonies, les rites du mariage ;

以身發財 *I chin fa tsai*, sacrifier sa personne pour l'amour de la richesse, dans l'intérêt de la richesse ;

行發 *Hing fa*, pour faire un voyage ;

清發 *Tsing fa*, le nom d'une rivière ;

矢四發 *Chi ssé fa*, quatre volées de flèches;

發揚 *Fa yang*, déployer, étaler au dehors;

發開 *Fa khai*, ouvrir pour l'usage public;

發兵 *Fa ping*, mettre une armée en marche;

發命 *Fa ming*, promulguer, rendre un décret;

發遣 *Fa khien*, envoyer des présents;

發現 *Fa hien*, déployé, développé, expliqué;

發動 *Fa chung*, nu, ému, remué;

奮發 *Pen fa*, se réveiller, faire explosion;

長發 *Tchang fa*, le sacrifice impérial;

發駕 *Fa kia*, un char;

發賣 *Fa mei*, à vendre;

發出 *Fa tchou*, envoyer, expédier;

發心 *Fa sin*, donner en charité, montrer de la pitié.

登 *Teng* (A. C. tang) 862.

Monter; avancer, monter plus haut; atteindre, enregistrer, noter; placer sur le papier; commencer à faire, effectuer; partir; mûrir, compléter; aussitôt que; spécialement, au moment; le nom d'une étoile et d'un district;

登時 *Teng chi*, sous l'éperon de l'attention; à présent, immédiatement, à l'instant;

登天 *Teng thien*, aller sur le toit, s'élever jusqu'au ciel;

登簿 *Teng po*, mettez-le en compte;

登科 *Teng ko*, devenir un gradué;

登高 *Teng kiao*, monter sur les hauteurs, pour faire voler les milans; coutume que l'on a le 9^e jour de la 9^e lune; aller se promener sur les collines;

登程 *Teng tching*, commencer un voyage, partir pour un voyage;

五穀豐登 *Ou kou fong teng*, les produits de la terre sont abondants; litt. les 5 sortes de grains croissent abondamment;

登對 *Teng touy*, convenablement marié ou assorti;

登時變相 *Teng chi pien siang*, il changea incontinent de visage;

登登 *Teng teng*, multiple, nombreux; le bruit répété de la respiration; le bruit que font ceux qui bâtissent en chantant les uns aux autres tandis qu'ils bâtissent;

登記 *Teng ki*, enregistrer, se rappeler, mentionner, tenir note de;

登樓 *Teng leou*, monter à une chambre, à un étage supérieur;

登位 *Teng qey*, monter sur le tronc;

登郎投明 *Teng tsih teou ming*, un exposé explicite, immédiatement, aussitôt que la chose se présente;

登庸 *Teng yong*, être élevé à une fonction;

登麥 *Teng mou*, faire pousser le blé;

登業 *Teng nié*, faire avancer les arts mécaniques;

登成 *Teng tching*, compléter, accomplir, achever;

登熟 *Teng chou*, être, devenir parfait dans;

登岸 *Teng ngan*, monter sur une rive;

五穀不登 *Ou kou pou teng*, les 5 espèces de grains ne poussent pas;

登尊 *Teng tsun*, élever, distinguer;

榻登 *Tah teng*, un escabeau ou une marche pour monter sur le lit;

及登 *Kih teng*, les influences de la planète Jupiter;

登晨 *Teng chin*, le chant d'un oiseau de bon augure le matin;

登山 *Teng chan*, monter une montagne;

登車 *Teng kiu*, monter un char;

點登 *Tian teng*, allumez la lampe;

掌登的時候 *Tchang teng ti chi heou*, chandelle allumée de bonne heure dans la soirée;

一盞登 *Y tchan tena*, une seule lampe;

登籠 *Teng long*, une lanterne ;
 吹登 *Tchouyteng*, soufflez, éteignez la lampe ;
 烏登 *Lou teng*, une lampe qui n'est pas allumée ;
 天登 *Thien teng*, une lanterne du milieu de la rue, signifie aussi la lune ;
 月爲登 *Youé oei teng*, id.

海登 *Hai teng*, une lampe brûlant devant une divinité ;

傳登 *Tchouen teng*, enseigner les lois de Bouddha ;

登心草 *Teng sin thsao*, la scirpus capsularis, une espèce d'herbe dont la poix fournit des mèches de lampes.

106° RADICAL

白 PE

白 Pe (A.

C. pák) 706.

Couleur blanche, couleur considérée comme malheureuse ; net, pur, immaculé, en parlant du blanc, brillant en parlant du clair de lune ; simple, facile à voir, facile à comprendre, désintéressé ; ce que l'on fait librement, clair, manifeste, explicite, d'une manière désintéressée, gratuitement, sans arrière-pensée ; mélancolique, triste, la partie blanche d'une chose ; d'un œil ou de l'œil, expliquer, rendre clair ; à Canton le revers d'une pièce de monnaie ;

白色 *Pe sih*, une couleur blanche ;

白撞 *Pe tchong*, un voleur, un fripon, un écornifleur, un escroqueur, obtenir sous de faux prétextes ;

白抄 *Pe tchao*, une pasquinade, un libellé ;

抄白 *Tchao pe*, faire une belle copie d'un document officiel ;

寫白字 *Siè pe tseu*, écrire suivant le son et non selon le sens, caractères écrits suivant le son et non selon le sens commun, par exemple, 金 *kin*, pour 今 *kin* ;

曉白話 *Hiao pe hao*, comprendre le patois d'une localité ;

白白給你 *Pe pe ki ni*, je vous le donne librement ;

眼白白 *Yen pe pe*, il ne pourrait le voir qu'avec les yeux, c.-à-d. il ne pourrait ou ne voudrait) rien faire ;

白衣人 *Pe i jin*, quelqu'un qui n'a pas de rang, un homme du commun, un roturier ; ou qui a été destitué de sa charge ;

白衣丁 *Pe i ting*, id. ;

白人 *Pe jin*, id. signifie aussi un albinos ;

白手 *Pe cheou*, qui a les mains vides, comme lorsqu'on vient au monde ;

白手成家 *Pe cheou tching kia*, s'élever dans la vie par ses propres forces ; qui s'est fait tout seul, un fils de ses œuvres ;

白日 *Pe jih*, en plein jour, pendant le jour, clarté du jour ;

道白 *Tao pe*, les parties parlées d'une comédie, celles qu'on ne chante pas ;

紅白事 *Hung pe ssé*, rouges et blanches c.-à-d. heureuses et malheureuses affaires ; événements agréables et tristes ;

白鑿子 *Pe tun tseu*, (les caractères sont douteux) pétunsé, argile dont on fait la porcelaine ;

白帶 *Pe tai*, les fleurs blanches, la chicorhée ;

白書 *Pe chou*, clarté du jour, lu-

- mière claire du jour ; en plein jour ;
- 白屋出公卿** *Pe ouo tchou kong hing*, une famille sans distinction a formé un grand homme d'Etat ;
- 白雲山** *Pe yun chan*, la haute colline située derrière la ville de Canton ;
- 白礬** *Pe fan*, alun ;
- 白鉛粉** *Pe youen fan*, blanc de plomb ou céruse ;
- 白施恩** *Pe chi ngen*, faire un plaisir, rendre un service sans aucun motif intéressé ;
- 白毫** *Pe hao*, un nom de thé ;
- 白荳蔻** *Pe teou keou*, cardamomes ;
- 白瞋** *Pe ko*, jeter un coup d'œil de mépris à ; un regard méprisant, arrogant ;
- 白露** *Pe lou*, le 9 septembre, un terme de l'année chinoise ; une époque chinoise ;
- 白欖** *Pe lan*, un fruit ressemblant aux olives, appelé l'olive chinoise ;
- 白鹿洞** *Pe lou thong*, le ravin du cerf blanc ; une vallée romantique située sur les confins du lac *Po-yong* ;
- 白鹿洞書院** *Pe lou thong tchou youen*, le collège de la vallée du cerf blanc, où *tchou fou tseu*, enseignait au onzième siècle ;
- 白飯魚** *Pe fan yu*, un poisson appelé le poisson de riz ;
- 白壤** *Pe yong*, argile blanche ;
- 尚白** *Chang pe*, préférer la couleur blanche, le blanc ;
- 白馬** *Pe ma*, un cheval blanc ;
- 白玉** *Pe yu*, une pierre précieuse blanche ;
- 白黑平分** *Pe lih ping fan*, blanc et noir également partagé ;
- 潔白** *Kié pe*, pur et blanc ;
- 白文** *Pe ouen*, le simple texte d'un livre, le texte sans commentaire, sans gloses ;
- 明白** *Ming pe*, clair, intelligible ; comprendre ;
- 白道** *Pe tao*, expliquer les vrais principes ;
- 白之** *Pe tchi*, informez-le ;
- 白屋** *Pe ouo*, une chaumière couverte en chaume, toute simple ;
- 白衣** *Pei*, vêtements communs, ordinaires ;
- 白徒** *Pe tou*, un particulier, un simple particulier ;
- 白著** *Pe tcho*, extorquer, prendre plus que la taxe établie, signifie aussi ivrogne, insouciant ;
- 白金** *Pe kin*, le métal blanc, l'argent ;
- 白錢** *Pe tsien*, une espèce de papier monnaie ;
- 太白** *Thai pe*, la planète Vénus ; ce nom fut donné au poète *Li thai sé* par sa mère qui rêva qu'elle le concevait sous l'influence de cette étoile ;
- 清白** *Tsing pe*, liqueur spiritueuse ;
- 白黑** *Pe hih*, riz et millet ;
- 茲白** *Tsé pe*, le nom d'une bête sauvage qui dévore les tigres ;
- 白魚** *Pe yu*, les vers qui s'attaquent aux habits et aux livres ;
- 白鳥** *Pe niao*, moustique ;
- 三白** *San pe*, la neige dans la première lune ;
- 一白** *Y pe*, une année ;
- 白山** *Pe chan*, montagne couverte de neige ;
- 白民國** *Pe min kouo*, une nation de peuples blancs qui habitent au delà des mers ;
- 稟白** *Pin pe*, annoncer à un supérieur ;
- 白字** *Pe tseu*, un caractère fautif, erroné ;
- 白鉛** *Pe yen*, tout en acier, zinc ;
- 白蜀** *Pe tcho*, maladie vénérienne ;
- 白食** *Pe chih*, un repas simple, un plat simple ;
- 月白** *Youé pe*, brillant clair de lune ;
- 穿白掛孝** *Tchouen pe koua hiao*, porter le blanc pour vêtement de deuil filial.

白下 *Pe hia*, un nom de Nanking sous la dynastie des Hang;

胡設白道 *Hou chou pe tao*, gasconade, vanterie.

UN TRAIT

百 *Pe* (A. C. pák) 707.

Cent, nombre rond, dix fois dix, toute une classe ou une espèce; nombre indéfini, plusieurs, nombreux, tous, beaucoup, nom d'un endroit, nom de famille;

百姓 *Pe sing*, les cent familles, le peuple;

百家姓 *Pe kia sing*, id;

百中無 *Pe tchong wou*, pas un sur cent;

百般 *Pe pouan*, toutes sortes de spéculations;

百足 *Pe tsou*, le cent-pieds, ou scolopendre;

百工 *Pe kong*, tous artisans, ouvriers;

百千萬 *Pe tsien ouan*, un million; on emploie ce caractère pour signifier un grand nombre, un nombre infini; millions de milliers;

百發百中 *Pe fa pe tchong*, sur cent coups atteindre cent fois le but; à chaque coup atteindre le but, réussir aussi souvent qu'on essaie, toujours heureux;

百木之長 *Pe mou tchi tchang*, le supérieur (ou le meilleur) de tous les arbres;

百會 *Pe hoei*, les cent assemblages, la cannelle;

百官 *Pe kouan*, tous les fonctionnaires de tout rang du gouvernement;

百里 *Pe li*, cent li; c'est aussi le nom d'une épée;

百鵲 *Pe ling*, nom d'un oiseau, l'alouette;

百計營謀 *Pe ki yong meou*, intriguer et employer de nombreux stratagèmes;

百合 *Pe ho*, un lys, une tubéreuse;

百夫長 *Pe fou tchang*, un centurion;

百里侯 *Pe li heau*, un magistrat de district, expression qui fait allusion à l'étendue de sa juridiction;

百年之後 *Pe nien tchi heou*, espèce d'euphémisme; litt. après les cent années;

百子高升 *Pe tseu kao ching*, la fusée s'éleva très haut.

DEUX TRAITS

皂 *Tsao* (A. C. tsò) 954.

Couleur noire, agents inférieurs, affaire de police, licteurs, fonctionnaires subalternes qui exécutent les ordres, haras de douze chevaux; porc, poulailler, mangeoir, crèche; grain dans le lait; de très bonne heure, le matin;

皂班 *Tsao pan*, bourreaux;

肥皂 *Fei tsao*, espèce de savon doux et odoriférant dont se servent les Chinois;

皂礬 *Tsao fan*, couperose, vitriol vert.

皂役 *Tsao y*, fonctionnaires inférieurs dans les tribunaux publics;

皂隸 *Tsao li*, des licteurs, crieurs dans un cortège;

牛馬同皂 *Nieou ma tong tsao*, chevaux et vaches dans le même parc;

皂衣 *Tsao i*, vêtements noirs;

皂白 *Tsao pe*, noir et blanc;

皂裙 *Tsao kiun*, un moineau, suivant les uns, une pie, suivant les autres;

皂起 *Tsao khi*, de bonne heure, dans la matinée, le point du jour;

皂斗 *Tsao teou*, capsules des glands;

不分皂白 *Pou fen tsao pe*, ne pas distinguer le noir du blanc;

皂角 *Tsao khio*, légumes dont on se sert pour faire le **肥皂** *fei tsao* ou savon commun.

阜 Tsao (A. C. tso) 954.
(v. c-dessus 皇 tsao).

TROIS TRAITS

的 Ti (A. C. tik) 900.

Que l'on voit clairement; clair, brillant; que l'on voit bien de loin; évident, réel, vrai, véritable; cible, bouclier, objet brillant sur lequel on tire; tache ou marque rouge ou blanche qui paraît distinctement, s'emploie communément comme signe génitif et remplace 底 *ti* de la dynastie des *Song*; après les verbes, forme un participe: se prend souvent pour 得 *te*, nom d'un cheval, graine de lotus; c'est aussi un pronom relatif; qui, quoi, celui qui et répond à 者, devient un signe de comparatif et qualificatif avec les adjectifs; signifie aussi peu, une petite quantité;

寫字的 *Siè tseu ti*, celui qui écrit des caractères, des mots, l'écrivain;

貴的 *Ti koui*, plus cher;

一的 *Y ti*, très peu;

有的 *Yeou ti*, il y en a;

的確 *Ti ko*, pleinement établi, vrai, certain, un fût établi, évidemment vrai;

的當 *Ti tang*, soigneux, prudent, en qui l'on peut avoir confiance; convenablement, comme il faut;

爭的音 *Tseng ti ying*, les tons différent légèrement;

白的 *Pe ti* blanchâtre;

小的 *Siao ti*, un petit individu moi; s'emploie en parlant des pauvres, des inférieurs;

我的 *Ngo ti*, mon, le mien;

你的 *Ni ti*, ton, votre, tien; 他的 *tha ti*, son, sien;

的筆 *Ti pi*, ma propre écriture, l'écrit de ma propre main; un autographe;

打鐵的 *Ta tié ti*, un forgeron;

愛的 *Ngai ti*, aimant, ce que l'on aime;

的咁耐 *Ti ken nui*, dans un petit instant;

近的 *Kin ti*, approchez-vous, venez plus près;

誰的 *Choui ti*, à qui?

端的 *Touan ti*, un point sur lequel tout tourne, une circonstance importante dans une affaire, la cause originelle, primitive; la source de;

射的 *Chè ti*, l'œil, le centre d'une cible, dans le tir à l'arc;

華的 *Hou ti*, la figure peinte d'une femme;

蓮的 *Lien ti*, les graines du nénuphar, du lys;

的額 *Ti sang*, un cheval qui a une tache blanche sur le front;

的然 *Ti jen*, facilement aperçu;

的牒 *Ti ti*, blanc, en parlant des dents propres;

真的 *Tchin ti*, sincère;

我的屋 *Ngo ti ouo*, ma maison.

中的 *Tchong ti*, atteindre le but.

QUATRE TRAITS

皆 Kiay (A. C. kái) 558.

Tout, tous, tous pareils, choses de même espèce, uniformément; tout à la fois; tous, ensemble, tous pris collectivement; s'emploie après une énumération de noms, de multitude, comme signe du pluriel;

皆知 *Kiay tchi*, chacun le sait, tout le monde le sait;

皆不及 *Kiay pou kih*, tous ne parvenaient pas là; personne, aucun ne l'égalait, n'atteignait le même point, sans égal;

老少皆在 *Lao chao kiay tsai*, vieux et jeunes, tous sont ici;

所作皆然 *So tso kiay jen*, tout ce qu'il fait, est dans le même style;

具皆一樣 *Kiu kiay y yang*, tous sont pareils;

皆是也 *Kiay chi yé*, tous ont raison, tous sont corrects;

皆爲非是 *Kiay oei fei chi*, tous ont tort, ou tous sont immortels;

皆同 *Kiay thong*, tous les mêmes, entièrement, tout à fait;

俱皆 *Kiu kiay*, tous, chacun;

皆死 *Kiay ssé*, ils moururent tous;

皆來 *Kiay lai*, sont tous venus;

皆大歡喜 *Kiai ta hoan hi*, tous sont également heureux quand ils sont en présence de Bouddha.

販 Kouey (A. C. kwai) 481.

Se conformer à la loi, acquiescer à;

販依佛法 *Kouey i fou fa*, observer et suivre les lois de Bouddha;

三販 *San kouey*, suivre Bouddha, la loi et la prêtrise; la poursuite des trois choses.

皇 Hoang (A. wong) 250.

Grand, admirable, céleste, élevé, haut, suprême, honorable, impérial, brillant, illustré; antocrate, monarque, potentat, empereur; ciel, excellent, supérieur; agir avec droiture; redresser, aller et venir; rapide; on applique ce caractère aux parents défunts et à Bouddha;

皇帝 *Hoang ti*, le souverain du monde, un potentat égalant le Ciel en vertu; le nom le plus honorable qui puisse être donné, l'empereur qui règne sur les rois et les princes; s'emploie quelquefois pour désigner le souverain de la Chine qui gouverne de droit tous les rois et tous les empereurs de la terre, l'empereur comme il ne peut y en avoir qu'un;

皇上 *Hoang chang*, Sa Majesté; id.;

皇后 *Hoang heou*, l'Impératrice;

皇天 *Hoang thien*, le ciel élevé, l'emploie quelquefois comme prière, ciel propice; les cieux impériaux;

皇考 *Hoang hao*, titre sur la tombe d'un père défunt, ou feu mon père;

皇妣 *Hoang pi*, appellation d'une mère décédée;

皇天上帝 *Hoang thien tchang ti*, le parfait et sublime *Chang ti*, le plus élevé des dieux;

玉皇上帝 *Yu hoang chang ti*, id.;

三皇 *San hoang*, les trois empereurs ou grands; désignation de Fo-hi et de ses deux successeurs *Chin-nong* et *Hoang-ti*;

於皇 *Yu hoang*, allant et venant;

皇妃 *Hoang fi*, une concubine impériale;

皇極 *Hoang kih*, un fameux livre philosophique dans lequel on essaie de déduire des nombres, le système de l'univers;

皇極經世書 *Hoang kih king chi chou*, id.;

皇上帝 *Hoang chang ti*, le ciel, le potentat suprême;

皇地 *Hoang ti*, la terre impériale, la terre; le second grand pouvoir dans la nature;

惟皇上帝 *Houy hoang chang ti*, le grand suprême;

皇太子 *Hoang tai tseu*, l'héritier qui doit nécessairement succéder;

太上皇 *Tai chang hoang*, le père de l'empereur;

皇族 *Hoang tso*, la parenté impériale;

皇祖考 *Hoang tsou kao*, le nom que l'on donne à un grand-père décédé lorsqu'on lui offre un sacrifice;

皇祖妣 *Hoang tsou pi*, une grand'mère défunte;

玉皇天帝 *Yu hoang thien ti*, l'appellation donnée à l'Être suprême par la secte Tao;

學皇 *Hio hoang*, titre donné à Bouddha;

皇士 *Hoang ssé*, savants éminents;

皇國 *Hoang kouo*, mettre un pays en ordre;

皇皇 *Hoang hoang*, complet et beau;

皇華 *Hoang hoa*, exubérant, luxuriant,

trop abondant, brillant ; qu'on ne peut obtenir, inabordable ;

聿皇 *Yih hoang*, rapide ;

皇冠 *Hoang kouan*, un chapeau orné de plumes ;

皇邸 *Hoang ti*, un paravent ;

皇駁 *Hoang po*, un cheval tacheté de marques jaunes ;

餘皇 *Yu hoang*, le nom d'un bateau ;

經皇 *Tié hoang*, le devant, la façade d'un tombeau ;

室皇 *Tchi hoang*, le seuil d'une chambre à coucher ;

皇朝 *Hoang tchao*, la dynastie restante ;

皇仁 *Hoang jin*, bienfaisance impériale ;

天皇大帝 *Thien hoang ta ti*, un nom pour l'étoile du nord qu'adorent les Taoïstes ;

東皇 *Tung hoang*, une brise de printemps vivifiante ;

皇恩 *Hoang ngen*, la faveur impériale ;

四國是皇 *Ssé kouo chi hoang*, les quatre États vous craignent en parlant de *Ouen ouang* et de *Ou ouang*.

CINQ TRAITS

皋 *Kao* (A. C. kò) 325.

Offrir des prières et des supplications, informer, rendre compte à, annoncer, haranger, traîner ses paroles en parlant, se lamenter, haut, éminent, élevé ; rive d'un lac ou bord d'un marais, endroit marécageux ; se tenir au sommet d'une maison et proclamer en annonçant à ; chanter ;

皋門 *Kao men*, une porte élevée, la grande porte d'un palais ;

皋皋 *Kao kao*, mal réglé, stupide, pas en ordre ; ignorant ses vrais principes ;

皋比 *Kao pi*, une peau de tigre ;

江皋 *Kiang kao*, la rive, le bord d'une rivière ;

界皋 *Kiai kao*, une frontière, une limite ;

皋月 *Kao youé*, le 5^e mois ;

皋鷄 *Kao ki*, une espèce de canard ;

寒皋 *Han kao*, un perroquet.

SIX TRAITS

皎 *Kiao* (A. C. káu) 369.

La blancheur de la lune, l'éclat de la lune ; l'éclat, la splendeur du soleil ; resplendissant, brillant, blanc, immaculé, clair, pur, couleur blanche ; nom de famille ;

皎潔 *Kiao kih*, blanc et sans tache ; éclat ; splendeur ;

皎白 *Kaope*, id. clarté du soleil, beau jour ;

皎皎 *Kao, kao*, blanc et pur, pur et clair, blanc sans tache, réputation sans tache.

SEPT TRAITS

皋 *Kao* (A. C. kò) 325.

(v. 皋 kao même clef avec 5 tr.)

皓 *Kao* (A. C. hò) 173.

La lumière du ciel ; l'aspect blanc et lumineux du firmament, lumineux en parlant du ciel pur ; resplendissant, éclatant, brillant, luisant ; blanc, pur, clair, en parlant de la lune, propre, vaste et large ; un nom de famille ;

皓 *Hao theou*, une tête blanchie ;

四皓 *Ssé hao*, les quatre barbes grises de la dynastie des Nan ; probablement des albinos ;

皓皓 *Hao hao*, brillant, luisant, comme la lune qui se lève, comme les étoiles ;

太皓 *Thai hao*, les cieux ; le firmament ; c'est vraiment vénérable ;

皓然白首 *Hao jen pe cheou*, une tête blanche ;

皓膠 *Hao kiao*, eau gelée ;

皓白 *Huo pe*, blanc, en parlant des cheveux et de la barbe des vieillards ;

天皓 *Thien pe*, une étoile dans le Sagittaire.

DIX TRAITS

皚 *Kao* (A. C. kò) 326.

La clarté blanche qui est autour de l'horizon ; blanc, clair et pur ; blanc en parlant des cheveux ;

皚皚 *Kao kao*, très blanc ; la clarté et la splendeur du firmament ; l'aspect brillant des cieux ;

皚皚 *Hao kao*, vaste, nombreux et heureux en parlant des peuples qui se réjouissent, qui se divertissent ;

太皚 *Thai kao*, désignation des anciens souverains ; 小皚 *Siao kao*, id. ;

皚身赤足 *Kao chin tchih tso*, corps nu et pieds nus, le corps et les pieds nus.

DOUZE TRAITS

皤 *Po* (A. C. p'o) 704.

Blanc, simple, gris comme les vieillards ; cheveux devenant argentés ; blancheur du ventre, qui a un ventre blanc ; abondant ;

皤蒿 *Po kao*, une espèce de végétal ou de légume blanc ;

皤皤 *Po po*, moustaches blanches, favoris blancs ;

皤皤國老 *Po po kouo lao*, un vénérable homme d'État ;

皤腹 *Po fou*, qui a un gros ventre.

TEIZE TRAITS

皦 *Kao* (A. C. kiú) 369.

Blanc, luisant, lumineux, brillant, éclat de quelques pierres précieuses ; blancheur des perles ; clair, brillant, en parlant des étoiles ;

有如皦日 *Yeou jou kiao ji*, je suis sans tache, pur comme la lumière, comme le jour.

DIX-HUIT TRAITS

皤 *Tsio* (A. C. tséuk) 997.

Couleur blanche, aspect pur, propre et clair, sans tache, net, qui a l'air propre, soigneux, recherché, beau ;

皤然不滓 *Tsio jin pou tsé*, pur et dégagé de lie, pur et sans la moindre tache, le moindre défaut, en parlant des liquides ou de la neige.

107^e RADICAL

皮 PY

皮 *Py* (A. C. p'i) 679.

Peau fraîche ou cuir des animaux, peau, cuir nom préparé ; qui ressemble à du cuir, de cuir ; présents, fourrure, peaux de renard ; écorce, peau, pelure, enveloppe ; étui, fourreau autour des marchandises, tare, quartier au jeu, réputation, caractère, nature ; écorcher, ôter la

peau ; couvrir, parce que la peau recouvre les muscles ; nom de famille ;

皮膚 *Py fou*, la peau qui couvre l'animal, le cuir ;

皮草 *Py tsao*, fourrures préparées ;

桂皮 *Kouey py*, écorce de cannelle ;

皮板 *Py pan*, fourrures non formées

無顧面皮 *Ou kou mien py*, ne fais

pas attention à sa réputation, sans honte ;
好皮氣 *Hoa py khi*, un bon caractère, un bon naturel ;
好皮色 *Hao py sih*, une figure sereine, bonne ;
除皮 *Tchou py*, sans l'étui, sans le fourreau, sans la caisse ;
剝皮 *Po py*, ôter la peau, peler ;
鹿皮 *Lou py*, peau de daim ;
海驃皮 *Hai lo py*, peau de mule de mer, c.-à-d. peau de castor ;
狐皮 *Hou py*, peau de renard ;
豸皮 *Li py*, est aussi la peau de renard, mais d'une espèce différente ;
大白灰鼠皮 *Ta pe hoei chou py*, peau d'écureuil ;
貂鼠皮 *Tiao chou py*, peaux de martre, il n'est permis à personne au-dessous du 3^e rang de la porter ;
太平貂皮 *Ta ping tiao py*, peau de phoque ;
魚皮 *Yu py*, id. ;
獺皮 *La py*, peau de loutre ;
石榴皮 *Chi lieou py*, écorces de grenade ;
皮骨相連 *Py ko siang lien*, la peau adhérent aux os, en parlant de la souffrance de la faim dans un état futur ;
皮室 *Py chi*, la région du cœur, le département du service secret dans une armée ;
皮腰袋 *Py yao tai*, une bourse de cuir portée à la ceinture ;
過皮 *Kouo py*, être couvert d'une peau, recouvert d'une peau ;
馬皮 *Ma py*, une peau de cheval, du cuir de cheval ;
羊皮 *Yang py*, une peau de mouton, une peau de brebis ;
皮蓋 *Py kai*, couvrir ;
皮傳 *Py fou*, se mêler des affaires des autres ;

皮弁 *Py pien*, un chapeau de cuir ;
皮裘 *Py kheou*, vêtements de fourrures ;
皮侯 *Py heou*, une cible pour tirer ;
皮幣 *Py pih*, présents ;
重皮 *Tchong py*, brusque et simple ;
樹皮 *Chou py*, l'écorce des arbres ;
厚面皮 *Heou mien py*, une figure à la peau épaisse, incapable de rougir ;
醢皮店 *Yen py tien*, une boutique de tanneur ;
皮統 *Py thong*, un vêtement de fourrure sans bordure ;
射不主皮 *Py pou tchou py*, il n'atteignait pas la cible ;
皮油 *Py yeou*, suif provenant de l'arbre à suif ;
皮旦 *Py tan*, œufs recouverts de glue (ou de chaux) ;
邊皮之地 *Pien py tchi ti*, l'extrême bout, la frontière ;
大皮臉 *Ta py lien*, une grande réputation ;
皮相 *Py siang*, l'air extérieur, l'habillement, ou le style ;
死皮賴臉 *Ssé py lai lien*, une figure de peau morte, c.-à-d. une effronterie d'airain ; un front d'airain.

NEUF TRAITS

鼓 **Kou** (A.

C. kú) 434.

Tambour, instrument guerrier de musique fait en peau ou en cuir, et autrefois fait en terre ; sièges ou supports de fleurs, en terre ; qui a la forme d'un tambour ; battre du tambour, exciter, encourager, animer au feu ; calmer, flatter, veilles de la nuit ; jouer du luth ; nom d'une étoile, d'un ancien Etat et d'une mesure ;

鼓樂 *Kou lo*, musique instrumentale ;**一副鼓樂** *Y ou kou lo*, une troupe de musiciens ;**鼓掌** *Kou tchang*, claquer des mains ;

- 鼓鑄 *Kou tcheou*, fondre des métaux ;
 銅鼓 *Thong kou*, un gong raboteux ; qui a des bosses ;
 鼓噪 *Kou tsao*, bruit, clameur provenant d'une foule ; grand tumulte ;
 二鼓 *Eul kou*, la seconde veille ;
 大更鼓 *Ta keng kou*, frapper les heures des veilles ;
 自扒船自打鼓 *Tseu pa chouen tseu ta kou*, je puis moi-même faire la patrouille et battre du tambour, je suis indépendant ;
 鼗鼓 *Yu kou*, un tambourin à poisson dont se servent les rationalistes ; il est fait de bambous de deux ou trois pieds de long ;
 河鼓 *Ho kou*, les étoiles de l'aigle ;
 擗鼓 *Louy kou*, battre du tambour rapidement ;
 鼓腹 *Kou fou*, poussif, corpulent, gros, qui a un gros ventre, ayant assez à manger, comme le peuple au temps d'Yao ;
 幫鼓 *Pang kou*, un tambourin ;
 石鼓 *Chi kou*, sièges en terre en forme de tambours.
 鼓火 *Kou ho*, exciter le feu.

DIX TRAITS

皺 *Tseou* (A. C. tsau) 962.

Ridé, comme la peau dans la vieillesse, refrogné, figure ridée, rides dans quelque chose que ce soit ; sillonnée en parlant d'une terre, d'un pays avec des vallées ;

皺眉頭 *Tseou mei theou*, se rider le front, faire la mine ;

面皮皺 *Mien pi tseou*, une face ridée, une figure sillonnée de rides par le chagrin ;

我見他就眉頭皺 *Ngo kien tha tsieou mei theou tseou*, je ne puis m'empêcher de froncer le sourcil toutes les fois que je le vois ; je le hais excessivement ; aussitôt que je le vois, mes sourcils se froncent ;

水面風來綠皺 *Choui mien fong lai lou tseou*, la brise élève les petites vagues vertes sur l'eau.

ONZE TRAITS

皸 *Tcha* (A. C. chá) 3.

Décoloration ou craquements de la peau, pustules, boutons sur le nez, taches de vin, boutons sur la peau, rougeur ou tumeur provenant du froid ou de la boisson ;

酒皸 *Thsieou tcha*, pleurs de la vigne, bourgeons gris ;

酒皸鼻 *Thsieou tcha pi*, bourgeons de vin sur le nez.

TREIZE TRAITS

皴 *Tchen* (A. C. chin) 45.

Laisser, quitter, séparer ; arracher, en parlant d'une croûte ou d'un placard ; écorcher, déchirer, démolir ; peau lâche, flasque ; peau qui a une croûte mince, teigne, épiderme à l'extérieur de la peau ordinaire ;

皮開肉皴 *Pi khai jo tchen*, baigner (jusqu'à ce que) sa peau se brisât et que la chair tombât en lambeaux, en fût écorchée ;

108^e RADICAL

皿 MING

皿 Ming (A. C. ming) 601.

Vase pour manger le riz, ustensile et vases dont on se sert pour manger ; bols, assiettes ;

器皿 *Khi ming*, objets dont on se sert dans le culte ou pour manger ; toute espèce d'ustensiles de ménage.

TROIS TRAITS

盂 Yu (A. C. ü) 1120.

Bassin, plat en bois ou en métal, vase pour tenir du riz ou des liquides ; écuelle ; nom d'un livre, d'une plante, d'une colline et d'un district ; une certaine chasse ; un nom de famille ;

飯盂 *Fan yu*, un vase à riz ;

盂蘭勝會 *Yu lan ching hoey*, la 7^e lune du 1^{er} au 15 — un certain jour de fête religieuse ; la fête des morts dans la première quinzaine de la 1^{re} lune ;

盤盂 *Pouan yu*, plats et bols en bois ; c'est aussi le nom d'un livre ;

盂方則水方 *Yu fang thse choui* /ang, si le vase est carré, alors l'eau sera

carrée—cela veut dire que la grande influence du prince est le moule du peuple.

君猶盂也 *Kiun yeou yu yé*, le prince est comme le vase par rapport au peuple ;

硯水盂 *Yen choui yu*, une tasse pour laver la pierre à encre ;

痰盂 *Tan yu*, un petit crachoir pour les malades ;

于縣 *Yu hien*, ping ting tcheou à l'est du Chen si ;

左右于 *Tso yeou yu*, noms des bandes engagées à la chasse ;

于草 *Yu thsao*, une espèce d'herbe commune.

盪 Yu (A. C. ü) 1120.

(v. 盂 yu ci-dessus).

QUATRE TRAITS

盅 Tchong (A. C. chung) 110.

Vase vide, couvert, partie creuse d'un vase, d'un bol ;

牛油盅 *Nieou yeou tchong*, (à Canton) un beurrier ;

茶盅 *Tha tchong*, une tasse à thé couverte dans laquelle le thé est infusé ;

酒盅 *Thsieou tchong*, une coupe à vin ;
你食得幾盅 *Ni chih te ki tchong*,
 combien de tasses (de vin) pouvez-vous
 boire ?

盃 Pey (A. C. púi) 668.

Tasse, vase, verre, gobelet, bol à boire,
 blocs divinatoires qu'on met devant les divinités ;

敬酒三盃 *King thsieou san pey*, l'on
 offrit trois verres de vin ;

酒盃 *Thsieou pey*, un verre de vin ;

拿一盃水來 *Ning y pey chou lai*,
 apportez un verre d'eau ;

一盃祈准 *Y pey ki tchun*, pria et fut
 exaucé à la première chute des blocs ;

請照勝一盃 *Tsing tchao ching y*
pey, faites-moi le plaisir de prendre
 avec moi un verre de vin ;

盃般 *Pey pouan*, un plateau ;

食盃 *Tan pey*, un beurrier, un biberon ;
 un homme adonné au vin ;

換盃 *Hoan pey*, échanger les coupes.

盆 Pan (A. C. pún) 656.

Bol, terrine dont on se sert pour faire éva-
 porer le sel ; plat, bassin plat, profond ; cuve ;
 vase en poterie dont on se servait dans les an-
 ciens temps comme de mesure de liquide et
 les grains ; et aussi pour marquer les temps
 pendant leurs grossiers chants de musique ;
 presse, charpente, machine, récipient ; affaire,
 occupation ; courbé, tortueux, mis en pe-
 leton, prisé, examiner ; marché ; nom d'une
 médecine et d'un endroit ; nom de famille ;

洗澡盆 *Si tsao pan*, une baignoire ;

臨盆 *Lin pan*, la parturition — elle a lieu
 près d'un vase d'eau chaude ; dans l'u-
 sage chinois la femme se tient debout
 et l'enfant tombe dans une cuve qui
 est préparée pour le recevoir ;

銅盆 *Thong pan*, un vase dont on se sert
 pour cuire ;

浴盆 *Yo pan*, une baignoire ;

穀盆 *Kou pan*, un bol pour mesurer le
 grain ;

缺盆 *Kioué pan*, un os situé à la partie
 supérieure de la poitrine ;

覆盆 *Fou pan*, le nom d'un médicament ;

面盆 *Mien pan*, un bassin, une cuvette ;

盆費 *Pan fei*, dépenses de voyage ;

盆纏 *Pan tchen*, id.

交盆 *Kiao pan*, transmettre, transférer
 l'affaire, les suites d'un office à un
 autre ;

盆古氏 *Pan kou chi*, le nom du 1^{er}
 homme d'après les Chinois, *Pan-kou* ;

盆古 *Pan kou*, id.

盆膝 *Pan sih*, s'asseoir les jambes croisées ;

盆旋 *Pan siouen*, id.

盆詰 *Pan kié*, rechercher de près, attenti-
 vement ; faire des investigations ;

盆銘 *Pan ming*, inscription gravée sur
 une cuve, sur une baignoire ;

盆問 *Pan ouen*, interroger, questionner
 tout le monde sur une affaire ;

盆盂 *Pan yu*, vase pour le riz ; plats et
 cuvettes ;

盆查 *Pan tcha*, examiner ;

花盆 *Hoa pan*, un pot de fleurs ;

一盆花 *Y pan hoa*, id. ;

臉盆 *Lien pan*, une cuvette à mains pour
 se laver la figure ;

杯盆 *Pei pan*, bols et grands plats ;

瓦盆 *Hoa pan*, une terrine ;

盆壺 *Pan hou*, le nom d'un chien de diffé-
 rentes couleurs ;

盆恒 *Pan hoan*, hésitant et incapable
 d'avancer ;

盆遊 *Pan yeou*, se promener en flânant ;

盆樂 *Pan lo*, plaisir et gaieté ;

盆曲 *Pan kiuh*, rouler sur soi, en parlant
 d'un serpent ;

鉤盆 *Kiu pan*, une rivière sinueuse ;

盆門 *Pan men*, une porte ornée de figures de dragons se tordant (ou entortillés, de dragons entrelacés);

盆石 *Pan chi*, un roc.

盈 Ying (A. C. ying) 1106.

Vase plein, quantité complète, plein, complet, rempli, débordant, garni; plénitude; remplissant, augmentant, en parlant de la lune; audacieux, arrogant; dépasser, s'étendre au delà; plus qu'assez, plus que ce dont on a besoin, ou qui est demandé; en tant que mot local, il signifie colère; nom d'un Etat et d'un district;

月盈 *Youé ying*, une pleine lune;

盈滿 *Ying mouan*, garni, rempli, plein; un état d'esprit suffisant et audacieux, un orgueil complaisant, content de soi, particulièrement désagréable au ciel;

盈缺 *Ying kioué*, croissant, déclinant;

盈縮 *Ying so*, dépassant et insuffisant, en parlant des dépenses et des recettes; s'étendre et se retirer;

罪惡貫盈 *Tsouy ngo kouan ying*, ses iniquités sont pleines, ont comblé la mesure — un plus long répit n'est pas accordé par le ciel;

盈虛 *Ying hui*, plein et vide;

朝盈 *Tchao ying*, le lever ou la cour est pleine;

盈樂 *Ying lo*, la plénitude de plaisir;

魏盈 *Oey ying*, plein de colère, de rage;

器小易盈 *Khi siao i ying*, ses capacités sont petites et bientôt épuisées;

盈川 *Ying tchouen*, une ancienne ville du Kiu tchion fou, dans le sud-ouest du Che-tsiang.

CINQ TRAITS

盞 Ho (A. C. hop). 218

Couvrir; s'unir ensemble; se réunir pour un dessein; pourquoi pas? cette expression

s'emploie pour le pronom je, un nom de famille;

盞歸乎來 *Ho, kouey hou lai*, ne vaut-il pas mieux retourner chez-vous? retournerons-nous chez nous?

盞去 *Ho khiu*, allons;

盞各言爾志 *Ho ko yen cul tchi*, pourquoi chacun de vous ne dit-il pas son opinion?

盞稚 *Ho tchong*, s'emploie pour je ou moi; camarade, expression dont se servent les vagabonds et les bandits l'un envers l'autre;

盞旦 *Ho tan*, nom d'un oiseau qui chante le matin.

盞 Ngan (A. C. ong) 2.

Bol, bassin; cruche, plat, gargoulette; vase de terre sur lequel on bat la mesure; débordant, fuyant, en parlant d'un vase qui laisse échapper l'eau;

瓦盞 *Ya ngan*, poterie brisée, un vase de terre (à Canton);

湯盞 *Thang ngan*, une terrine à soupe;

盞盞 *Ngan ngan*, riche et abondant comme une source;

盞齊 *Ngan tsi*, une expression pour désigner le vin et pour les vieux liquides;

覆盞 *Fou ngan*, nom d'une porte.

盞 Ouan (A. C. ún) 1039.

Bol, plat profond, tasse, écuelle, contenance d'un bol;

盞碟 *Ouan tié*, une assiette et des plats;

飯盞 *Fan ouan*, bols à riz;

大海盞 *Ta hai ouan*, un bol de punch;

施捨盞發財飯 *Chi che ouan fa tsai fan*, donnez-moi un bol de riz de votre surplus, cri de mendiant;

盞盞 *Yu ouan*, un bol;

盤盞 *Pouan ouan*, cuvettes, tasses et soucoupes;

馬盥 *Ma ouan*, racommoder des bols ;

火盥 *Ho ouan*, un plat avec un réchaud pour tenir les choses chaudes ;

破盥詛嘴 *Pi ouen tsou tsouy*, faire un serment en brisant un bol.

盥 *Ho* (A. C. wo) 256.

Ajuster les différents goûts en préparant de la nourriture ; mélanger et assaisonner, comme fait un cuisinier ; vase dans lequel se trouve mélangée de la nourriture de différents goûts ;

益 *Yih* (A. C. yik) 1920.

Verser davantage, verser de plus en plus dans, augmenter, ajouter à, accroître ; avancer ; bénéficier, prospérer, profiter, ce qui est avantageux, profitable ; plein, surabondant ; restaurant, fortifiant, en parlant d'un tonique ; plus, à un plus haut degré, le 42^e diagramme signifiant abondance ; désignation d'une certaine quantité ; un poids égal à 25 taëls ; nom d'une plante, d'un fruit et d'un district ;

利益 *Li yih*, intérêt de l'argent, avantage pécuniaire, profitable, avantageux ;

好大益處 *Hao ta yih tchou*, ce sera grandement avantageux ;

有損無益 *Yeou sun ou yih*, ce ne sera que préjudiciable et point utile ;

請益 *Tsing yih*, demander davantage ; pousser plus loin ses investigations ;

益遠而益薄 *Yih youen eul yih po*, plus on est éloigné de l'époque des sages) plus on se dégrade ; plus on s'éloigne des temps où vivaient les sages, plus on est vicieux ;

有益 *Yeou yih*, avantageux, profitable ;

無益 *Ou yih*, d'aucun avantage, inutile ;

進益 *Tsin yih*, progrès graduel, en parlant de l'instruction, du savoir ;

益麵子 *Yih mien tseu*, un nom que l'on donne à une noix de galle qui s'appelle aussi **五倍子** *ou pei tseu*,

益甚 *Yih chen*, à un très haut degré encore ;

謙受益 *Khien cheou yih*, la modestie, l'humilité obtient l'abondance, avance ses profits ;

益進 *Yih tsin*, avancer, faire des progrès ;

益多 *Yih to*, abondant, de plus en plus ;

盈益 *Ying yih*, pleinement abondant ;

益母 *Yih mo*, le nom d'une plante ;

益加 *Yih kia*, accroître, augmenter de plus en plus ;

益州 *Yih tcheou*, nom ancien donné à la capitale du *Ssé tchouen*.

SIX TRAITS.

盒 *Ho* (A. C. háp) 218.

Grand plat en terre, terrine ; boîte ou vase avec couvercle, pot de faïence, cassette ; couvercle de plat ; boîte à pillules ; terrine couverte, ils ont suivant une forme presque sphérique ; étui pour objets, spécialement pour envoyer des présents ;

一個盒 *Y ko ho*, une boîte ;

盒子 *Ho tseu*, id.

拜帖盒 *Pai tié ho*, un étui pour cartes de visites ;

鼻烟盒 *Pi yen ho*, boîte pour le tabac à priser, tabatière ;

全盒 *Tsiouen ho*, une boîte à compartiments pour des confitures ;

菓盒 *Ko ho*, une boîte dans laquelle on envoie des fruits ; les porteurs attendent pour recevoir ;

盒錢 *Ho tsien*, un pourboire de boîte ;

一盒禮物 *Y ho li ou*, une boîte de présents de cérémonie ; elle est accompagnée d'un plateau vif.

蓋 *Kay* (A. C. k'oi) 307.

Espèce d'herbe commune dont on se sert pour couvrir de chaume ; couvercle, couver-

ture, toit, voûte, couvrir, abriter couvrir d'un toit, protéger, ombrager, couvrir dans un sens moral ; cacher au propre et au figuré ; l'élever au-dessus, surpasser ; cette expression est prise aussi comme conjonction ; elle a le sens de puisque, car, parce que, maintenant, lorsqu'on énonce une nouvelle maxime comme preuve de la précédente ; certain arbrisseau ou roseau dont on se sert comme de couverture ou de chaume pour une hutte ; couverture pour une voiture ; nom d'un endroit et nom de famille ;

蓋盅 *Kai tchong*, une boîte à thé couverte ;

蓋曰 *Kai youé*, maintenant, c'est dit ;

蓋住面 *Kai tchou mien*, se voiler la face ; cacher ses sentiments réels ;

蓋來 *Kai lai*, puisque vous êtes venu, étant venu ;

蓋因 *Kai in*, parce que ;

蓋時 *Kai chi*, en ce temps-là ; en ce moment-là ; à cette époque ; c'était alors ;

蓋瓦 *Kai ya*, poser des tuiles ;

上蓋 *Chang kai*, une maison ou tout ce qui est élevé, érigé sur le sol ;

蓋上蓋子 *Kai chang kai tseu*, mettez le couvercle au-dessus, ou la couverture ;

起蓋房屋 *Khi kai fang ouo*, bâtir des maisons ;

屋蓋 *Ouo kai*, le toit d'une maison ;

碟蓋 *Tié kai*, le couvercle d'un plat ;

天如圓蓋 *Thien jou youen kai*, le firmament est comme un dais rond ;

掩蓋 *Yen kai*, boucher ou fermer, couvrir, garantir, protéger ;

苦蓋 *Chen kai*, une couverture, un toit, un chaume ;

蓋慙 *Kai khien*, couvrir une faute ;

覆蓋 *Fou kai*, couvrir entièrement ;

車蓋 *Kiu kai*, la couverture ou le capotage d'une voiture ;

謂天蓋高 *Oei thien kai kao*, on dit du ciel qu'il est haut, élevé ;

蓋為此也 *Kai oei thseu yé*, car c'est pour cette raison ;

苦蓋 *Kou kai*, un chaume de gazon, d'herbe ;

謂天蓋高 *Wei thien kai kao*, si vous parlez du ciel, il est haut ;

地蓋 *Ti kai*, champignons bâtards ;

功名蓋世 *Khing ming kai chi*, son mérite dépasse celui de tous les autres, dépasse son siècle ;

蓋聞 *Kai ouen*, maintenant que j'ai entendu, maintenant j'ai entendu ;

蓋有之矣 *Kai yeou tchi hi*, c'est à cause de ceci ;

翠蓋 *Tsouy kai*, le couvercle d'émeraude, pour désigner la feuille de lotus.

盔 Kouey (A. C.kwai) 486.

Expression commune pour signifier un casque ou une défense pour la tête ; cuvette, grand plat d'étain ; blocs, formes sur lesquelles on repasse les chapeaux ; bassin ou écuelle ; vase pour le riz ; terme général pour le vase ;

頭盔 *Theou kouey*, un casque fait de lames de fer, et que portent les fonctionnaires militaires ;

盔甲 *Kouey kia*, casque et armure.

SEPT TRAITS

盛 Tching (A. C. shing) 772.

Plein, abondant, plantureux, en parfaite condition ; expression de louange ; superlatif, excellent, beau ; lu *tching* coupe, tasse, vase pour le millet dans les sacrifices ; recevoir un vase ; déposer, contenir, contenu dans ; équiper, en plein costume ; être complet ; entassé, en parlant du grain ;

盛處 *Tching tchou*, votre résidence, votre demeure ;

盛世 *Tching chi*, une époque favorable, prospère ; une période d'abondance ;

盛事 *Tching ssé*, une action généreuse, une belle affaire ;

盛京 *Tching king*, la riche capitale ; la capitale abondante, c.-à-d. Moukton, en Mandchourie, s'applique aussi à toute la province ;

盛德 *Tching tih*, vertu solide à l'épreuve ;

盛大 *Tching ta*, très grand ;

衆盛 *Tchong tching*, très nombreux ;

越說越盛 *Youé chouo youé tching*, plus ils parlent, plus ils ont à dire ;

生氣方盛 *Senq khi fang tching*, précisément dans la fleur de l'âge ;

盛患 *Tching hoang*, votre grande bonté, doux, généreux, expression polie pour toute faveur, tout service rendu ;

盛名 *Tching ming*, célèbre, fameux, qui a de la réputation.

盛繼 *Tching li*, le comble de l'élégance ;

盛典 *Tching tien*, règlements spéciaux d'État

盛美 *Tching mei*, exubérant, luxuriant, florissant ;

盛極 *Tching kih*, extrême, le plus éloigné, le plus haut, le plus grand, le plus haut degré ;

嘉盛 *Kia tching*, excellent ;

盛多 *Tching to*, abondant ;

盛衰 *Tching chouay*, prospérité et déclin ;

盛酒 *Tching thsieou*, remplir avec des spiritueux ;

盛飯 *Tching fan*, apporter le riz, comme à la fin d'un festin ;

盛高 *Tching kao*, élevez-le plus haut ;

盛服 *Tching fou*, vêtu de robes splendides, en grand costume ;

印盛于豆 *Yu tching yu teou*, nous chargeons les supports, les tablettes d'offrandes ;

粥盛 *Tcho tching*, un bol d'eau de riz ;

盛受 *Tching cheou*, recevoir, contenir ;

以筐盛之 *I kouang tching tchi*, mettre dans une corbeille.

盜 Tao (A.

C. tò) 868.

Envier la propriété, le bien d'autrui, et le prendre par force ou par fraude ; s'approprier un avantage, voler, piller, enlever ; faire de la piraterie par ; prendre ce qui ne vous appartient pas ; pirate, voleur à pied, voleur de grand chemin ; s'approprier les marchandises, les biens ou le pays d'un autre ; faire avancer ses intérêts clandestinement ; nom d'une source, d'une étoile et d'une plante ; désignation d'un cheval rapide ;

強盜 *Kiang tao*, un bandit, voleurs, pillards déclarés qui volent à face ouverte ;

洋盜 *Yang tao*, pirates ;

海盜 *Hai tao*, id. ;

盜名 *Tao ming*, voler à quelqu'un sa bonne renommée, son nom, comme en contrefaisant sa marque de fabrique ;

大盜 *Ta tao*, un voleur de grand chemin ;

遇盜 *Yu tao*, avoir des embûches tendues contre soi-même ; volé ;

小盜 *Siao tao*, un petit filou, un petit voleur ;

中盜 *Tchong thao*, la fontaine du voleur, où Confucius ne voulut pas boire ;

盜驢 *Thao li*, un grand cheval avec un petit cou et très rapide ;

掩耳盜鈴 *Yen eul tao ling*, couvrir les oreilles et prendre la cloche ; voler et penser que personne ne le saura ;

盜神像 *Tao chen siang*, enlever une idole.

HUIT TRAITS

盞 Tchan (A. C. chán) 21.

Tasse profonde pour l'huile ; soucoupe à vin ; sert à désigner les lampes et les verres de vin ;

燈盞 *Teng tchan*, une soucoupe pour une lampe à eau, pour une lampe de nuit ;

一盞燈 *Y tchan teng*, une lampe ;

酒盞 *Thsieou tchan*, une petite tasse à vin ;

油盞 *Yeou tchan*, une tasse pour contenir de l'huile que l'on attache à une lampe.

盞 Yen (A. C. im) 1086.

Sel, salive ; salé ; nom d'un lac, d'une colline et d'un ancien État ; nom d'une certaine chanson ; on applique ce mot aux autres sels que le sel commun ;

白盞 *Pe yen*, sel blanc ;

盞運使 *Yen yen ssé*, un fonctionnaire de province qui surveille le département du sel ;

晒盞 *Che yen*, faire évaporer l'eau salée ;

盞罍出蛆 *Yen ying tchou tsou*, la cruche de sel a produit des vers, en parlant de mauvais fils ;

盞政 *Yen tching*, une espèce de directeur général dans le département du sel ; il y en a trois dans l'empire ;

盞田 *Yen tien*, cuves à sel, champs de sel ;

盞商 *Yen chang*, marchands de sel officiel ;

官盞 *Kouan yen*, sel qui a payé les droits ;

私盞 *Ssé yen*, sel de contrebande ;

生盞 *Sing yen*, sel sale, qui n'a pas été épuré, plombagine ;

青盞 *Tsing yen*, soude.

盟 Meng (A. C. mang) 579.

Clair, annoncer quelque chose ouvertement aux divinités, serment que l'on faisait autrefois dans du sang pour ratifier les traités que faisaient les princes feudataires ; contrat, alliance, convention, accord, traité ; jurer, se lier soi-même par un serment devant les dieux ; choulkan ou tribu chez les Mongols ; en prononçant les serments, les Chinois ont l'habitude d'immoler une victime, et de se barbouiller de son sang ; après quoi ils annoncent l'objet aux dieux et demandent à être traités comme cette victime s'ils sont faux ou s'ils y manquent ;

盟心 *Meng sin*, un cœur qui n'est pas éfrayé par un appel aux dieux ; cœur sincère, sans malice, sans fraude ;

盟誓 *Meng tchi*, faire un serment sur un sacrifice ;

盟書 *Meng chou*, un contrat, une convention par écrit ;

盟後無疑 *Meng heou ou i*, après un serment, il n'y a pas de doute ;

盟兄弟 *Meng hiang ti*, frères jurés, personnes qui ne sont pas parentes, qui se lient ensemble pour séduire les autres, pratique aujourd'hui sévèrement défendue par le gouvernement ;

誼盟 *Tsou meng*, serments et traités ;

盟府 *Meng fou*, un ministère des traités ou des annales, des archives ;

盟國 *Meng kouo*, Etats alliés ;

紂盟 *Yo meng*, une alliance de mariage ; un traité.

NEUF TRAITS

監 Kien (A. C. kám) 387.

Ministère, agence, bureau ; exercer la surveillance ou le contrôle de ; recevoir l'autorité, le pouvoir ; inspecteur, surveillant ; geôle, prison, un eunuque ; un prisonnier ; hâle autour du soleil ; examiner avec soin, revoir les actes d'un autre, abaisser les yeux pour regarder, en parlant d'un dieu ou d'un souverain, étudier, surveiller, visiter ses sujets prendre la charge de, forcer, obliger à ;

監牢 *Kien lao*, une prison ;

坐監 *Tso kien*, en prison ;

收監 *Cheou kien*, mettre en prison ;

監你作 *Kien ni tso*, je vous forcerai de le faire ;

監臨 *Kien lim*, présider à un examen, surveiller les examens ; regarder en bas du haut d'une place plus élevée ;

監察 *Kien tcha*, voir, observer, avoir les yeux sur ; la conduite des hommes,

comme font les êtres divins ; examiner ;

監督 *Kien tou*, un surveillant officiel, un surintendant, on appelle ainsi le hoppo de Canton ;

走監犯 *Tseou kien fan*, un prisonnier échappé ;

監生 *Kien seng*, grade entre le tsien-tsei et le ho-jin, que l'on achète ordinairement ;

才監 *Tsai kien*, id. ;

太監 *Tai kien*, id. ;

監寺 *Kien ssé*, id. ;

欽天監 *Kien thien kien*, un ministère de l'astronomie, un astronome royal ;

縣監 *Hien kien*, la prison d'un district hien ;

司獄監 *Ssé yo kien*, un surveillant, un surintendant de prison ;

監追 *Kien tchoui*, emprisonner et poursuivre ;

監寐 *Kien mei*, être couché éveillé ;

監國 *Kien kouo*, prendre charge d'un pays ; un résident d'un pays soumis nommé pour le surveiller ;

監觀 *Kien kouan*, surveiller, inspecter ;

監日 *Kien jik*, un nuage venant sur le soleil ;

監造 *Kien tsao*, surveiller l'ouvrage ;

監祝行刑 *Kien chi hing hing*, présider à une exécution ;

國子監祭酒 *Koro tseu kien tcha thsieou*, l'augure de l'Académie nationale, celui qui fait les libations en l'honneur de Confucius, c'est le 1^{er} gradué Hanlin ;

入監 *Jih kien*, entrer à l'Académie.

盡 *Tsin* (A. C.) 989.

Vase entièrement vidé, retirer totalement de, épuiser, employer tout, ne rien laisser, s'abandonner par exemple à son chagrin ; quantité

consommée, chose ou ouvrage conduit à la fin, faire la fin de, s'arrêter, conclure ; fini, achevé, complété, épuisé tout, le tout, entièrement, pleinement, complètement ; faire de tout son pouvoir, avec le tout, avec la totalité de ; tout, le portatif, le plus haut degré ; l'extrême point, la limite de ; nom de famille ;

盡我心 *Tsin ngo sin*, de tout mon cœur ;

家財散盡 *Kia tsai san tsin*, tout le bien, tout le patrimoine est dissipé ;

殺個盡絕 *Cha ko tsin tsioué*, il les tua tous ;

盡月給你 *Tsin youé ki ni*, je vous paierai à la fin du mois ;

感謝不盡 *Kan ché pou tsin*, je ne puis exprimer tous mes remerciements ; remerciements infinis ;

盡職 *Tsin tchi*, remplir entièrement ses devoirs officiels ; bénéfice aussi ; savoir tout ;

盡係水漬 *Tsin hi choui tsih*, tous sont trempés d'eau ;

自盡 *Tseu tsin*, mit fin à ses jours lui-même ;

盡頭 *Tsin theou*, allé au bout, à l'extrême ;

無窮盡 *Ou kiung tsin*, inépuisable ;

盡節 *Tsin tsie*, mourut martyr de la chasteté ;

不盡 *Pou tsin*, inépuisable ;

書不盡言言不盡意 *Chou pou tsin yeu yeu pou tsin i*, les livres n'épuisent pas les mots ; les mots n'épuisent pas les idées ;

盡信書不如無書 *Tsin sin chou pou jou ou chou*, mieux vaut être sans livres, que de croire tous les livres ;

盡赤 *Tsin tchi*, entièrement rouge (de sang humain) en parlant des eaux du lac Po yang, six cent mille combattants de chaque côté ;

盡分 *Tsin fen*, accomplir entièrement le rôle ou le devoir qui incombe à quel-

qu'un dans quelque situation qu'il soit ;

盡殺所獲 *Tsin cha so ho*, tua tous les prisonniers qu'il fit ;

盡情 *Tsin thing*, la plus grande manifestation de sentiments, donner carrière aux sentiments ; actes de bonté poussés au plus haut degré ;

書不盡言 *Chou pou tsin yen*, je ne puis écrire tout ce que j'ai à dire ;

盡美 *Tsin mei*, très excellent ;

已盡 *I tsin*, tout à fait, tout fini ;

盡竭 *Tsin kié*, épuiser entièrement ;

大盡 *Ta tsin*, un mois de trente jours ;

小盡 *Siao tsin*, un mois de vingt-neuf jours seulement ;

盡之 *Tsin tchi*, épuiser ou porter quelque chose au plus haut degré ;

盡皆 *Tsin kiai*, entièrement, tout à fait ;

盡力 *Tsin lih*, déployer toute sa force ;

盡本分 *Tsin pen fen*, accomplir entièrement ses devoirs, ses obligations ;

盡人事 *Tsin jin ssé*, remplir les obligations de la vie d'un homme.

DIX TRAITS

盥 Pan (A. C. p'un) 653.

(v. 盆 pan même clef av. 4. tr.)

ONZE TRAITS

盥 Kouan (A. C. fùn) 476.

Se laver les mains, se laver les mains avant de procéder à un sacrifice ; répandre une libation à un sacrifice ;

盥洗 *Kouan si*, laver, nettoyer ;

盥沃 *Kouan ouo*, id. ;

盥擻 *Kouan tsié*, se lever et se peigner, faire sa toilette ;

盥手 *Kouan cheou*, se laver les mains ;

盥誦 *Kouan song*, m'étant lavé. j'ai lu... votre note ; voulant dire par là le respect que j'ai pour elle.

廬 Lou (A.

C lò) 554.

Vase pour tenir le riz et aussi une terrine pour contenir du feu ; fourneau ; endroit pour vendre du vin ; cabaret ; boutique où l'on vend des grogs, des boissons ; noir ; une espèce de chien levrier ; une tribu sauvage qui occupait autrefois quelques parties de Hupeh ; on s'en sert aussi pour signifier les roseaux qui croissent le long des rivières ; nom d'une rivière ;

當廬 *Tung lou*, un endroit où l'on vend du vin, un débit de liqueurs ; signifie aussi un certain ornement pour mors d'un cheval ;

廬骨 *Lou ko*, le fruit communément connu sous le nom de loquet et **枇杷** *pi pa*, le mespilus japonica ;

廬弓 *Lou kong*, un arc noir ;

廬土 *Lou thou*, terre noire ;

湛廬 *Chen lou*, le nom d'une épée ;

勃廬 *Pou lou*, une espèce de lance ;

廬子 *Lou tseu*, la prunelle, la pupille des yeux ;

廬犬 *Lou kiouen*, un chien noir ;

頭廬 *Theou lou*, la crème ;

的廬 *Ti lou*, un cheval avec une tache blanche sur le front ;

廬茲鳥 *Lou tsi niao*, un héron ;

觚廬 *Hou lou*, une espèce de jonc, de roseau ;

蒲廬 *Po lou*, une plante d'eau ; c'est aussi une espèce d'abeille petite qui a le milieu du corps petit ;

胡廬 *Hou lou*, une calebasse ;

柱廬 *Tchou lou*, le chapiteau d'un pilier ;

鹿廬 *Lou lou*, une poulie, c'est aussi le nom d'une épée et d'une espèce de datte ;

若盧 *Jou lou*, le maître des archers; c'est aussi le nom d'une prison;

盧謀 *Lou meou*, règle et boussole, conformément à la règle;

盧胡 *Lou hou*, rire.

盨 *Mo* (A. C. *mo*) 602.

Tasse pour l'eau ou le thé; gobelet sans pied; grand verre ou vase à boire; bol, cuvette; bassin;

DOUZE TRAITS

盪 *Tchang* (A. C. *tong*) 859.

Vase pour se laver ou se baigner dedans; grand, ému, agité, troublé, pousser un bateau à terre; nom de famille, d'un endroit;

滌盪 *Tiao tang*, laver, nettoyer, agiter beaucoup, secouer;

直盪 *Tchi tang*, nom d'une fonction et d'un pavillon;

跳盪 *Tiao tang*, nom d'une division, d'une armée; certain mouvement de guerre; une panique;

推盪 *Touy tang*, pousser; parer, avancer; l'influence réciproque des éléments;

震盪 *Tchin tang*, remuer, agiter;

盪舟 *Tung cheou*, pousser un bateau, tirer un bateau sur la terre ferme;

盪意 *Tang i*, calmer ses pensées, mettre de l'ordre dans ses pensées;

盪盪 *Tang tang*, dépravé.

TREIZE TRAITS

鹽 *Kou* (A. C. *kü*) 433.

Etang salé près ou dans 猗氏縣 *I chi hien*, dans le sud-ouest de *Chan si* près duquel il y a un dépôt de sel de roche; temporaire, pas de longue durée, pour le moment; tout vase ou ustensile;

鹽且 *Kou tsié*, pour le temps présent; actuellement;

王事靡鹽 *Uang ssé mi kon*, les affaires du roi ne souffrent pas de retard.

QUATORZE TRAITS

鑿 *Li* (A. C. *lui*) 523.

Lier, serrer de manière à faire jallir le sang; une peau épaisse; virulent, incurable, en parlant d'une maladie; plante qui fournit une teinture verte; méchant, extravagant, pervers, vicieux; nom d'une colline;

賊鑿 *Tse li*, un voleur, un audacieux coquin;

鑿夫 *Li fou*, un homme déraisonnable et débauché;

背鑿 *Pei li*, s'opposer, résister; contraignant, méchant;

鑿草 *Li thsou*, une plante labiée qui croît, dit-on dans le *Chen tong*; sous la dynastie des Han, les rubans des sceaux étaient faits de cette couleur;

胝鑿 *Chi li*, qui a la peau épaisse;

躓鑿 *Tsik li*, pied-bot et incapable d'avancer;

109° RADICAL

目 MOU

目 Mou (A. C. muk) 607.

L'œil humain; l'œil en général; quelqu'un; directeur, principal, chef, garde; index, liste; sommaire; cases d'un échiquier; mailles d'un filet; l'esprit, la perception; regard; voir, regarder, désigner, nommer, entrer dans les détails, spécifier, parler de;

目諸物 *Mou tcho ou*, nommer chaque chose;

眼目 *Yeu mou*, l'œil;

目錄 *Mou lou*, un index; une liste, une table des matières;

條目 *Tiao mou*, une liste de, une notice, un index, un petit inventaire;

科目 *Ko mou*, les trois degrés, grades littéraires les plus élevés;

怒目 *Nou mou*, irrité, qui a l'air mécontent;

目下 *Mou hia*, sous les yeux, maintenant, immédiatement;

無目 *Ou mou*, « sans yeux » aveugle;

目中無人 *Mou tchong ou jiu*, mépri-

ser les gens, regarder avec mépris tout le monde, impérieux, hautain, dédaigneux;

四目 *Ssé mou*, « les quatre yeux » les quatre quarts du globe, l'univers entier;

反目 *Fan mou*, se tourner contre, peu amical, regarder avec haine;

數目 *So mou*, les nombres, la somme, le compte de; le montant de;

合目 *Ho mou*, fermer les yeux pour compter les pensées;

培養目力 *Pei yang mou li*, fortifier les yeux;

綱目 *Keng mou*, le nœud coulant d'un filet; un abrégé, un récit général, un aperçu, en parlant de l'histoire de botanique, etc;

節目 *Tsié mou*, les différentes sections de; nœud dans le bois ou dans le bambou;

題目 *Tiè mou*, un texte de thème, un peu d'une chose pour donner l'occasion d'une discussion plus grande ou d'une action ultérieure;

凡目 *Fan mou*, général et particulier,

une liste générale dans laquelle différentes personnes ou choses sont exposées séparément ;

橫目 *Hong mou*, une certaine plante ;

目擊耳聞 *Mou tsi eul ouen*, avoir vu de ses propres yeux, avoir entendu de ses propres oreilles ;

目不識丁 *Mou pou tchi ting*, l'œil ne connaît pas un clou, ignorant des lettres ;

目蓮 *Mou lien*, nom d'un prêtre qui sauva sa mère des souffrances de la vie future ;

目之 *Mou tchi*, y regarder ; ils le regardèrent ;

目無法紀 *Mou ou fa ki*, ne pas faire attention aux lois ;

目弗視非禮之色 *Mou fo chi fei li tchi sih*, que l'œil ne regarde pas la beauté inconvenante ;

脚目 *Khio mou*, la jointure de la jambe au pied ;

前目而後凡 *Tsien mou eul heou fan*, d'abord des particularités et ensuite les généralités ;

暉目 *Yun mou*, nom d'un oiseau ;

比目魚 *Pi mou yu*, la sole (poisson) ;

一目國 *Y mou kouo*, une nation d'hommes n'ayant qu'un œil ;

天目 *Thien mou*, le nom d'une colline ;

首目 *Cheou mou*, la tête, le chef, ou la personne principale ;

夷目 *I mou*, « l'œil barbare » nom que l'on donnait autrefois au chef anglais à Canton ;

方目 *Fang mou*, les cases d'un échiquier ;

開目 *Khai mou*, ouvrir les yeux ;

目前 *Mou tsien*, devant les yeux, à présent ;

目昏 *Mou hoan*, vertige, étourdissement.

TROIS TRAITS

直 Tchyl (A.

C. chik) 70.

Regarder droit en avant, droit, direct, moralement droit ; sincère, honnête ; droit, qui n'est pas courbé ; atteindre exactement ; juste ; s'étendre au dehors à procéder, agir, aller droit, rendre droit, redresser, rectifier, servir, obéir ; convenable à, qui convient ; seulement, simplement, rien que ; à dessein ; raide et droit ; un manche ; croître ; planter, c'est aussi une particule euphonique ;

正直 *Tching tchy*, droit et juste, juste et intègre ;

直言 *Tchy yen*, dire la vérité ;

骸直 *Kong tchy*, d'une droiture inflexible ;

直程去 *Tchy tching khiu*, allez toute de suite là, suivez la route droite ;

直隸省 *Tchy lai sing*, le prince qui a la surintendance, c.-à-d. le *tchi li*, où se trouve Péking ;

直隸州 *Tchy lai cheou*, un département inférieur ;

莫信直中直 *Mo sin tchy tchung tchy*, ne croyez pas vrai tout ce que l'on vous dit être vrai ;

伸直脚 *Chen tchy khio*, jambes étendues, c.-à-d. mort ;

直來的船 *Tchy lai ti chouen*, navires qui arrivent directement d'un endroit ;

直上 *Tchy chang*, monter droit vers ;

直前 *Tchy tsien*, s'avancer droit en avant ;

直道 *Tchy tao*, une voie droite en avant ; allez dans la bonne voie ; au physique et au moral ;

直東西面 *Tchy tong si mien*, à l'Est et faisant face à l'Ouest ;

直尋 *Tchy tsin*, redresser une toise, dressez-lui un pouce ;

順直 *Chen tchy*, complaisant ;

直隕其履 *Tchy tsouy khi liu*, laissa tomber exprès son soulier ;

直不百步 *Tchì pou pe pou*, ils courent à peine cent pas;

直冤 *Tchy yen*, redresser une affaire tortue;

直來 *Tchy lai*, venir dans une meilleure position;

骨直 *Ko tchy*, aussi raide qu'un os; opiniâtre, revêche, obstiné;

直衿 *Tchy kin*, une manche;

器直 *Ki tchy*, une équerre de charpentier;

價直 *Kiu tchy*, la valeur de quelque chose;

直傭 *Tchy yong*, être loué, être engagé, moyennant un prix;

直多少錢 *Tchy to chao tsien*, combien cela vaut-il?

𠂔 Hiu (A. C. hū) 228.

Regarder fixement; ouvrir les yeux tout grands, comme dans l'étonnement, qui doute; couvrez-leur les sourcils; espérer des yeux, lever les yeux; triste, chagrin; indécis, tourmenté, agité; nom de district; nom d'une plante; nom d'une rivière dans le *Kiang-si*, nom d'un homme;

睢𠂔 *Oey hui*, les yeux brillants; la gloire d'un homme d'un caractère méprisable qui se réjouit du succès de ses machinations;

𠂔𠂔 *Hui hui*, regarder fixement tout autour; comme indécis sur ce qu'on veut faire;

恂𠂔 *Siun hui*, joyeux, charmé, satisfait

𠂔貽縣 *Hui i hien*, district dans le Nord-Est de Ngan-hocv près du lac *Hung tsih* dans le *Ssé tcheou*.

盲 Mang (A. C. mang) 609.

Aveugle par quelque cause que ce soit, qui a deux yeux mais qui ne voit pas; œil sans pupille intelligente; aveugle dans son cœur,

déçu, trompé, que l'on trompe facilement; obtus; violent, en parlant du vent;

盲風 *Mang fong*, une brise fraîche, un vent rapide; un vent variable;

盲眼 *Mang yen*, aveugle par suite d'une amaurose;

發鷄盲 *Fa ki mang*, avoir une goutte sereine;

盲年 *Mang nien*, une année aveugle, celle dans laquelle il n'y a pas l'époque **立春** *li tchun*,

盲于心 *Mang yu sin*, aveuglement de cœur ou d'esprit;

目盲 *Mou mang*, aveugle;

偏盲 *Pien mang*, aveugle d'un œil; borgne;

視已則盲 *Chi i tse mang*, quand on est présomptueux, alors on est aveugle; l'amour-propre rend les yeux aveugles.

QUATRE TRAITS

看 Kan (A. C. hon) 316.

Voir, regarder, examiner, regarder avec soin, pratiquer, exercer; terme grammatical, ayant le sens de qui pour semblablement; ressemblance, équivalent; air, aspect, que l'on met simplement pour la forme, un muet, une muette; après quelques verbes expriment des actions des sens, il signifie le temps présent; nom de famille; *lu kan* veiller, rechercher, dominer, grand, scruter, épier, observer; soit sur comme, avoir l'œil fait un garde sur un individu suspect;

看見 *Kan kien*, regarder; voir, regarder garder;

看不見 *Kan pou kien*, je ne le vois pas, je ne puis pas le voir clairement;

看相 *Kan siang*, exercer, pratiquer la physiognomonie;

看機會 *Kan ki hoei*, quittez la chance, profitez de l'occasion;

看書 *Kan chou*, lire en silence ;
好看 *Hao kan*, qui a l'air bon, qui a bonne mine, attractif ;
看得出 *Kan te tchou*, découvrir, regarder de près si cela est ou non, découvrir en regardant ; je le savais, je l'ai vu.
看破子 *Kan po liao*, voir à travers une affaire ; pénétrer un projet, devenir, découvrir l'artifice ou le néant de ;
看透世界 *Kan teou chi kiai*, sage dans ce monde, connaissance du monde, pratique de la vie ;
獨看 *To kan*, l'endroit où l'empereur voit seul chaque espèce d'amusement ; prendre une vue solitaire, comme fait l'empereur, d'un endroit secret ;
看茶來 *Kan tcha lai*, apportez le thé ;
看茶 *Kan tcha*, examinez le thé ;
看戲 *Kan hi*, regarder une espèce de théâtre, une comédie ;
看進去 *Kan tsin khiu*, regarder dans ;
看輕了 *Kan king liao*, faire peu de cas de, traiter avec mépris ; estimer peu ; traiter légèrement ;
看樓 *Kan leou*, une espèce d'estrade pour voir au loin ;
看過不利市 *Kan louo pou li chi*, avoir vu un malheureux ; une barre à la prospérité, cela se rapporte à l'action d'être témoin d'un serment que l'on prononce en cousant la tête d'un coq ;
看透 *Kan teou*, voir entièrement dans ;
看不上眼 *Kan pou chang yen*, regarder d'un air de mépris, arrogant ; je n'ai pas besoin de le regarder, une répulsion ;
看一看 *Kan y kan*, regarder ;
遙看 *Yeu kan*, regarder de loin ;
看更 *Kan keng*, une veille de nuit ;

相看 *Siang kan*, se regarder mutuellement ;

看牛 *Kan nieou*, surveiller les troupeaux ;

看門人 *Kan men jin*, un portier.

眉 *Mei A.*

C. mi) 585.

Sourcils ; appellation des personnes âgées ; vieux, âgé ;

愁眉不展 *Tseou mei pou tchen*, froncer les sourcils, sourcils contractés, refrogné, triste ou terrible ;

眼眉 *Yen mei*, les sourcils ;

蛾眉 *Ngo mei*, sourcils arqués ;

老君眉 *Lao kiun mei*, les sourcils de Lao-tseu, sorte de thé noir, pé-kao fin ;

攢眉 *Tsiuen mei*, contracter les sourcils ;

愁眉 *Tseou mei*, sourcils tristes, faire une figure triste ;

救燃眉之急 *Kieou jin mei tchi li*, extrême danger, sauver d'un danger aussi imminent que si l'on brûlait les sourcils, lorsqu'on sollicite le prêt d'une somme d'argent ;

眉目清秀 *Mei mou tsing seou*, sourcils élégants, qui ne sont pas trop épais et tissus ;

眉壽 *Mei tcheou*, le sourcil est vieux ;

渠眉 *Kiu mei*, une pierre sculptée, ciselée ;

井眉 *Tsing mei*, la margelle d'un puits ou d'une source ;

卧蠶眉 *Ouai tsan mei*, sourcils comme des vers à soie qui dorment ;

眉州 *Mei tcheou*, une préfecture sur le fleuve *Min* au-dessus de *Kia-ting-fou* dans le *Ssé-tchouen* ;

蛾眉月 *Ngo mei youé*, le croissant ou la nouvelle, la jeune lune.

眄 *Mien (A.*

C. ming) 595.

Regarder de travers, regarder obliquement,

fermer à moitié les yeux; regarder fixement; lorgner, jeter les yeux sur, l'œil fermé d'un côté:

相眄 *Siang mien*, ils se regardèrent de travers réciproquement;

流眄 *Lieou mien*, tourner les yeux;

眄眄 *Mien mien*, regarder de côté et d'autre, stupidement.

眇 Miao (A. C. miú) 592.

Œil petit ou contracté et profondément enfoncé; regarder avec un seul œil, regarder de près, examiner; veiller; vigilant; jeter un coup d'œil à; petit, insignifiant, menu; rebut; subtil, tous; n'avoir rien au delà de, ou rien de mieux; éloigné; épuiser, compléter;

深眇 *Chin miào*, mystérieux, profond et éloigné;

眇能視 *Miao neng chi*, un homme qui n'a qu'un œil peut cependant voir;

眇身 *Miao chin*, une personne insignifiante, moi; mon pauvre individu;

眇天下 *Miao thien hia*, aller jusqu'à l'endroit le plus éloigné de l'empire;

眇目 *Miao mou*, vu minutieusement;

杳眇 *Yao miào*, indistinct, comme vu de loin;

眇然 *Miao jen*, petit;

幼眇 *Yeou miào*, mince, petit, pauvre;

眇一目 *Miao y mou*, quelqu'un qui n'a qu'un œil; un cyclope;

眇靶 *Miao pa*, viser à la cible;

眇中紅心 *Miao tchong hong sin*, viser à l'œil rouge.

眊 Mao (A. C. mò) 582.

Œil avec un petit iris, œil terne, obscur, trouble; œil avec une petite prunelle, vision, vue confuse, indistincte; stupide, hébété, égaré; ivre; vieux;

憤眊 *Kouei mao*, troublé, confus, stupéfié, interdit; ne sachant que faire;

眊眊 *Mao mao*, égaré, comme si on était ivre;

眊瞶 *Mao tsao*, interdit, imparfait, malheureux, en parlant d'un candidat littéraire qui ne réussit pas et qui s'adonne à la boisson;

老眊 *Laò mao*, vieux et ayant la vue trouble.

眎 Pan (A. C. p'an) 653.

Œil qui a une grande quantité du blanc; tourner ou rouler les yeux; œil tourné en haut ou contourné; nom d'homme;

眎睛 *Pan tsing*, une cataracte.

眑 Pan (A. C. p'an) 654.

Œil net, clair, œil perçant, beau, brillant; œil languissant d'une femme; jeter un coup d'œil à; regarder avec affection; observer; nom d'une espèce de bois; d'un district; nom de famille;

眑望 *Pan 'ouang*, espérer que, espérer avec anxiété;

眑顧 *Pan kou*, veiller à et prendre soin de; regarder d'un œil vigilant;

美目眑兮 *Mei mou pan hi*, les deux yeux, comme ils sont clairement séparés;

微眑 *Ouei pan*, un léger coup d'œil;

眑木 *Pan mou*, le nom d'un arbre;

眑雨 *Pan yu*, souhaiter ardemment la pluie.

相 Siang (A. C. séung) 790.

L'œil cherchant, regardant parmi les arbres, regarder, examiner, inspecter; se mêler avec, se joindre avec, s'unir, se fondre; mutuellement, réciproquement, tour à tour, de l'un à l'autre; ensemble, par intervalles, mutuel, réciproque; indique souvent simplement une forme réfléchie du verbe, la substance de l'es-

sence de, par opposition aux accidents; c'est aussi le nom d'un arbre; lu *siang*, assister, aider, secourir; choisir, diriger; encourager, et guider; observer les époques, quitter les circonstances, comme fait un négociant, retenir en hâte, recevoir un ambassadeur; ministre d'État, premier ministre, l'éléphant noir aux échecs, il se met diagonalement à travers deux cases; physiognomonie, étude de la physiognomonie et de la chiromancie, appellation de la lune, bruit de pilon broyant quelque chose; un mortier; petites étoiles situées près du Delta dans la grande ourse;

相與 *Siang yü*, versé dans, lié avec, amical envers;

相近 *Siang kin*, près de, contigu, pas très éloigné; pas en très bons termes avec;

相左 *Siang tso*, en dispute, ayant des vues différentes, en désaccord;

相似 *Siang ssé*, très ressemblant;

相思病 *Siang ssé ping*, malade d'amour, profondément attaché à;

不相干 *Pou siang kan*, cela ne fait rien; n'importe;

相煩你 *Siang fan ni*, je vous gênerai;

相見恨晚 *Siang tsien hen mun*, je suis fâché de venir si tard vous voir, phrase de politesse;

相隔天淵 *Siang kik thien youen*, aussi séparés que le ciel l'est de l'abîme;

相思豆 *Siang ssé leou*, une fève rouge;

相好朋友 *Siang hao pong yeou*, un cher ami;

輔相 *Fou siang*, assister, aider, secourir, s'aider mutuellement;

相與一場 *Siang yu y tchang*, s'associer pour longtemps;

相見儀註 *Siang kien i tchou*, le cérémonial de visites réciproques;

相公 *Sing kung*, terme de respect applicable aux jeunes gentilshommes, quoi-

que quelquefois, on le donne à ceux qui sont avancés en âge;

相狎於人 *Siang siun yu jin*, condescendre aux désirs des gens, faire basement le chien couchant à l'égard des autres personnes, ramper basement devant elles;

相繼 *Siang ki*, se suivant à tour de rôle, consécativement;

相救 *Siang kieou*, apporter une aide matérielle à;

相打 *Siang ta*, se battre ensemble; combattre ensemble;

相視 *Siang chi*, se voir réciproquement;

相識 *Siang chih*, se connaissant mutuellement;

相質 *Siang tchih*, la substance de quelque chose;

相思 *Siang ssé*, penser l'un à l'autre;

相者 *Siang tche*, guide d'un aveugle;

拜相 *Pai siang*, un premier ministre, un ministre d'État; remplir les fonctions de ministre d'État;

宰相 *Tsai siang*, id.;

看相 *Kan siang*, observer la physionomie; prédire par les lignes de la figure;

相法 *Siang fa*, les lois de la physionomie;

大相公 *Tu siang kung*, noble monsieur, terme poli;

相時而動 *Siang chi eul tung*, observez le moment, et alors agissez;

內相 *Nouy siang*, eunuques dans le palais; autrefois, cette expression signifiait un conseiller privé;

相時 *Siang chi*, observer les temps et les saisons;

相國 *Siang kouo*, assister dans le gouvernement d'un pays, agir en qualité de premier ministre;

丞相 *Tching siang*, un ministre d'État;

相形 *Siang hing*, la figure, l'apparence extérieure;

相火 *Siang ho*, ministre du feu ;

木相 *Pen siang*, caractère primitif ;

相月 *Siang youé*, nom classique donné à la 7^e lune.

省 *Sing* } (A. *C. sing*) 743.
Seng } *shang*

Examiner, regarder attentivement, s'enquérir, s'informer de, inspecter ; discerner, comprendre la différence, distinguer, regarder comme bon ; juger bon ; faute ; vigilant ; éveiller ; *lu seng* la cour, la région défendue ; endroit réservé aux fonctionnaires ; province de l'empire ; diminuer, abréger, amoindrir, user avec économie ; mettre de côté, épargner ; frugal ; sauvé, épargné, évité ;

省心 *Sing sin*, examiner son cœur ;

省察 *Sing tcha*, faire des investigations, rechercher ;

省自己過 *Sing tseu i kouto*, examen de soi-même ;

省親 *Sing thsin*, une épouse visitant ses parents ;

飾省 *Chih sing*, couvrir ses fautes d'un vernis ;

省省 *Sing sing*, qui n'est pas tranquille, inquiet, mal à son aise ;

省城 *Seng tching*, la ville capitale de la province ; dans chaque province on désigne ainsi en général la métropole ; de là, dans la province de Canton, la ville de Canton est appelée *Seng tching*

十八省 *Chi pa seng*, les dix-huit provinces ou la Chine proprement dite ;

各省 *Ko seng*, chaque province ou partie du pays ;

省事 *Seng ssé*, laisser, éviter, abréger une affaire, se faire aussi peu de peine que possible sur un sujet, prévenir la nécessité de faire une seconde fois ;

省交 *Seng ouen*, méthode abrégée d'écriture ; poli, élégant ;

省得我 *Seng te ngo khiu*, cela m'a épargné la peine d'y aller ;

減省 *Kien seng*, diminuer, baisser ;

廣東省城 *Kouang tong seng tching*, la métropole de la province de Canton ;

省會 *Seng hoei*, la capitale d'une province ;

省分 *Seng fen*, la distinction ou les rangs différents des diverses provinces ;

省力 *Seng lih*, diminuer le déploiement de forces ; s'épargner de la peine, de la gêne ; économiser ; sa force ;

省約 *Seng yo*, abrégé, resserré ;

省儉 *Seng kien*, être économe, ménager ;

省刑 *Seng hing*, diminuer la punition à cause de la chaleur de la température ;

六省 *Lou seng*, les six tribunaux ;

省用 *Seng yong*, être économe dans ses dépenses ;

省嗇 *Seng siâ*, économe, avare, chiche, parcimonieux.

眈 *Tan* (A. *C. tām*) 819.

Regarder une chose et penser cependant à une autre ; regarder près et penser loin ; regarder de côté et d'autre, en parlant d'un tigre lorsqu'il mange ; prévenir, empêcher ; adonné au plaisir, lascif, voluptueux, plaisir ou abandon excessif ;

虎視眈眈 *Hou chi tan tan*, le tigre regarde d'un air féroce sa proie ;

耽樂 *Tan lo*, excès de plaisir.

盾 *Tun* (A. *C. t'un*) 927.

Espèce de bouclier ; se cacher, se tenir caché ; nom d'une fonction, d'un ancien Etat, et d'une étoile ; dans l'archipel malaisien on se sert de ce caractère pour signifier une roupie (monnaie) ;

矛盾 *Meou tun*, une lance et un bouclier ; discours contradictoires, opposés ; se contredire soi-même ;

自相矛盾 *Tseu siang meou tun*, manier à la fois la lance et le bouclier soi-même; se contredire soi-même;

中盾 *Tchung tun*, une certaine fonction à la cour;

銅盾 *Thong tun*, bouclier d'airain;

鉤盾 *Keou tun*, certaine grille autour des jardins impériaux; un eunuque de la cour qui en a la surveillance; le nom d'une fonction;

掌盾 *Tchang tun*, tenir le bouclier;

頰盾 *Yen tun*, le nom d'un pays.

眛 *Hin* (A., C. yan) 205.

Voir indistinctement, comme les personnes qui ont la vue courte lorsqu'elles regardent fixement quelque chose; joyeux, être content.

CINQ TRAITS

真 *Tchin* (A., C. chan) 15.

Changer le corporel en substance éthérée, devenir un des génies; chez les sectateurs du Tao le caractère signifie divinité, immortalité, essence; vrai; divin, sans mélange, droit, intègre; extrêmement fin et subtil; réel, sincère, naturel, non feint, pur, en fait, véritablement, en vérité, pas se méprendre: ressemblance, portrait, actuel, nom secondaire qui fait autorité, en parlant d'un classique; nom d'une étoile; nom d'un thé; nom de l'or, de l'encens, d'une pierre et d'un district; nom de famille; c'est aussi une appellation de Bouddha et des sages éminents dans la secte Tao;

真人 *Tchin jin*, une appellation de ceux de la secte Tao qui se dépouillent de leur figure corporelle et deviennent une espèce de génies spirituels;

寫真 *Sie tchin*, faire des portraits, des tableaux;

真係 *Tchin hy*, c'est ainsi, c'est réellement vrai;

不知真假 *Pou tchy tchin kia*, je ne sais si c'est vrai ou faux;

真心 *Tchin sin*, sincère, fidèle;

真正 *Tchintching*, vraiment, véritablement;

真茶 *Tchin tcha*, espèce de thé;

真如 *Tchin jou*, un des noms de Bouddha; expression bouddhiste désignant la nature ou la constitution primitive de;

真偽 *Tchin hoei*, vrai et faux, réel ou supposé;

真經 *Tchin king*, les vrais classiques; on appelle ainsi les dogmes mystérieux de *Tchong-tseu*, et plusieurs anciens écrivains;

真理 *Tchin li*, vrais principes; vérité;

真實 *Tchin chi*, vrai et réel;

真宰 *Tchin tsai*, le vrai directeur, le véritable maître, signifie le ciel;

真元 *Tchin youen*, la vraie origine, l'origine de toutes choses, fait allusion au ciel;

天真 *Thien tchin*, l'auteur de la nature, litt. l'origine du ciel; selon d'autres, dons du ciel; par rapport au caractère et au cœur;

真香 *Tchin hiang*, nom d'une espèce de thé; c'est aussi une espèce d'encens;

太真 *Tai tchin*, l'or;

玄真 *Hien tchin*, une pierre précieuse;

真容 *Tchin yong*, la véritable image, en parlant de la figure vue dans un miroir;

真不堪 *Tchin pou kam*, entièrement indigne de foi;

真本 *Tchin pen*, le prix, le coût réel d'une chose;

本真 *Pen tchin*, source ou vocation originelle, condition présentée, en parlant de personnes ou de choses;

四真 *Sse tchin*, les quatre grands districts de *Tsao tseu*, *Tchoang tseu*, *Ouen tseu*, *Liep tseu*, et *Keng sang tseu* on les honore, adore en même temps que lui.

眠 Mien (A. C. min) 594.

Dormir, fermer les yeux, perdre conscience de toutes choses, aller se coucher, pencher la tête ; le sommeil des animaux, des oiseaux, et des plantes ; visière trouble, confuse ; égaré, troublé, embrouillé ; la vue des vers à soie, lorsqu'ils dorment ;

眠牀 *Mien tchoang*, un endroit pour se reposer, pour se coucher, un lit de bois, une couchette ;

柳眠 *Leou mien*, le sommeil du saule, le saule penché ou pendant ;

眠牛地 *Mien nieou ti*, la terre d'une vache endormie ; la forme d'une vache endormie est considérée comme un endroit favorable pour une tombe ;

長眠 *Tchang mien*, le « long sommeil » c.-à-d. la mort, particulièrement en parlant de la mort d'un monarque ;

眠得幾闊 *Mien te li ho*, juste la place qu'il faut pour dormir ; assez et tout ce qui est nécessaire ;

眠目 *Mien mou*, fermer les yeux comme dans la mort ;

眠眩 *Mien hiuen*, confus, qui a le vertige ;

眠卧 *Mien ngo*, dormir ;

芋眠 *Thien mien*, feuillage abondant et épais ; c'est aussi une couleur vert foncé.

眚 Seng (A. C. shang) 743.

Amoindrir, diminuer, circonscrire ; maigre, amaigri, émacié ; maladie des yeux, le nuage qui obscurcit la vue ; cataracte ; crime, faute, offense involontaire ; défaut ;

眚却 *Seng kio*, décliner, refuser ;

眚事 *Seng ssé*, abrégé, amoindrir la peine de ;

不以眚一掩大德 *Pou i y seng yen ta ti*, ne négligez pas de grandes vertus pour un léger défaut ;

眚疹 *Seng tchin*, l'influence du malheur ; de calamité, calamité, peste ;

眚病 *Seng ping*, une maladie non ordinaire, dans laquelle la bouche, les lèvres, les mains, les pieds et les ongles deviennent noirs.

眈 Chy (A. C. shi) 763.

Regarder, voir, veiller à, observer, inspecter, examiner ; voir pour imiter, prendre connaissance de ; comparer et regarder, se conduire envers ; avoir égard à ; faire voir ; regarder comme ; déployer, développer, nom d'une colline et d'un fleuve ; nom d'homme ; nom de famille ;

看眈 *Kan chi*, regarder ;

斜眈 *Tsé chi*, jeter un coup d'œil de côté ;

不眈其饋 *Pou chi khi kouei*, il méprisait son offre ;

近眈眼 *Kin chi yen*, qui a la vue courte ;

不可易眈 *Pou kho i chi*, ne doit pas voir légèrement ;

眈法 *Chi fa*, imiter ;

明眈 *Ming chi*, un lapin ; un lièvre ;

善眈之 *Chén chi tchi*, le traita bien ;

眈人猶已 *Chi jin yeou i*, regarder ou traiter les autres comme soi-même ;

巡眈 *Sinn chi*, faire une tournée pour examiner, comme font les agents de police ;

眈乃厥祖 *Chi nai kioué tsou*, il imita son ancêtre ;

眈死如歸 *Chi ssé jou kouei*, je regarde la mort aller chez moi ;

眈事 *Chi ssé*, examiner une affaire, un procès ;

眈遠 *Chi youen*, voir de loin, contempler ;

眈比 *Chi pi*, comparer, considérer ;

眈教 *Chi kiao*, montrer ;

眈是 *Chi chi*, voir qu'une chose est bien ;

眈肉 *Chi jo*, réunir de la chair en forme de foie de vache, deux yeux avec ; après en avoir mangé une partie vous voyez encore la chair, comme auparavant.

眚 Tsé (A. C. ts'z) 1028.

Le bord de l'œil, le coin de l'œil; l'étendue de la vue, de la vision; regard farouche, regarder de travers avec indignation et haine, d'un air irrité, revers, endroit où il se croise; col d'un vêtement;

拭眚 *Chih sse*, nettoyer l'angle de l'œil;

銳眚 *Jouy tse*, l'angle extérieur de l'œil;

內眚 *Nouy tse*, l'angle intérieur de l'œil;

衣眚 *I tse*, la bordure, le bord d'un vêtement;

睚眚 *Yui tse*, un regard insultant, irrité.

眩 Hiouen (A. C. ün) 232.

Vue trouble, vision confuse, yeux troubles, errants, incertains, être trompé par les apparences; qui a le vertige; vue défectueuse, qui louche; confus, irrégulier, désordonné; mélange, sans ordre, en désordre; incapable de voir clairement, incapable de prendre une perception nette de, comme quand quelque chose est suspendu dans le lointain; yeux en mouvement, non fixés sur un objet;

眼眩 *Tchang hiouen*, chagrin, triste, mélancolie;

眩疾 *Hiouen tsi*, affecté par le vent et ne voulant pas courir; le vent soufflant violemment le long de; rendre malade ou atteint de vertige, comme par un médicament;

眩雷 *Hiouen loui*, le nom d'un endroit;

眩于名實 *Hiouen yu ming tchih*, prendre l'apparence pour la réalité;

瞋眩 *Ming hiouen*, confus;

疑眩 *I hiouen*, incertain, comme avec difficulté;

眩仆 *Hiouen po*, tomba par le vertige;

眩死 *Hiouen ssé*, suffoqué jusqu'à en mourir.

SIX TRAITS**眾 Tchong (A. C. chung) 108.**

Grande réunion de, grand nombre; réunion

d'au moins trois personnes; signe du pluriel des personnes; beaucoup; commission spéciale de juges, concours, affluence; majorité; eux, plusieurs, tous, et précède le nom; numéral des prêtres bouddhistes; le peuple, pris à part des gouvernants; nom d'une étoile, d'un district, d'une plante; d'une espèce de riz glutineux; nom de famille;

眾多 *Tchong to*, une grande quantité de, beaucoup;

眾目所見 *Tchong mou so kien*, tout le monde, chaque œil le vit;

眾人 *Tchong jin*, beaucoup d'hommes, le public, tous les hommes, genre humain, nom des bonzes;

— **眾僧** *Y tchong tsen*, une troupe de prêtres;

— **眾** *Y tchong*, un bonze;

眾約 *Tchong yo*, tout le voisinage;

眾意 *Tchong i*, opinion publique;

眾位 *Tchong cwei*, tous les gentilshommes;

眾盛 *Tchong ching*, grande abondance, affluence, richesse; abondant;

眾論 *Tchong lun*, les opinions de la multitude ou l'opinion publique;

眾生 *Tchong sing*, toute chose vivante, tout le genre humain; les hommes en général;

眾生皆有佛性 *Tchong sing kiai yeou fo sing*, tout le genre humain participe de la nature de Bouddha;

眾雨 *Tchong yu*, pluies abondantes, la saison pluvieuse;

眾庶 *Tchong tchou*, la multitude;

寡不敵眾 *Koua pou ti tchong*, le peu ne peut résister au beaucoup;

出眾 *Tchou tchong*, extraordinaire, en dehors de l'ordinaire, en parlant d'hommes ou de choses;

得眾 *Te tchong*, gagner la faveur populaire.

眶 Kouang (A. C. hong) 480.

Orbite de l'œil, bord de l'œil, prunelle de l'œil; coin de l'œil;

高眶 Kao kouang, yeux enfoncés; prunelles profondes;

眼眶大 Yen kouang ta, grande prunelle; orgueilleux; qui a de hautes espérances; arrogant, hautain;

淚滿眶 Loui mouen kouang, des pleurs remplissaient ses yeux.

眷 Kiouen (A. C. kün) 450.

Regarder vers, prendre soin de, aimer, regarder avec affection et soin; ceux que l'on aime, proches parents, famille, alliés, parent de, alié à; gracieux; beau, en parlant de marchandises qui servent à la consommation de la famille; nom de famille;

寶眷 Pao kiouen, votre épouse, votre famille;

家眷 Kia kiouen, nom de famille, le ménage de quelqu'un;

無家眷 Ou kia kiouen, qui n'est pas marié;

眷顧 Kiouen kou, regarder avec affection, veiller avec soin à;

天眷世人 Thien kiouen chi jin, le regard gracieux du ciel envers les hommes;

眷米 Kiouen mi, riz pour l'usage de la famille, le meilleur riz;

內眷 Noui kiouen, la famille est en dedans; les femmes sont à l'intérieur, avis mis sur la porte des appartements intérieurs, pour que les visiteurs n'entrent pas sans permission;

皇天眷命 Hoang thien kiouen ming, douce charge du ciel impérial; gracieuse volonté du ciel impérial pour gouverner un empire, en parlant des souverains;

親眷 Thsin kiouen, parents qui ont droit au respect, à l'attention de quelqu'un;

寵眷 Tchong kiouen, amour ou affection pour;

眷注 Kiouen tchou, placer les yeux, l'esprit ou ses affections sur;

眷戀 Kiouen louan, regarder avec affection;

眷眷不忘 Kiouen kiouen pou louang, inaltérable affection pour;

眷念 Kiouen nien, l'attention de l'empereur, sa bonté envers les autres ou ses pensées amicales, bienveillantes à leur égard.

眸 Meou (A. C. mau) 88.

Prunelle, pupille de l'œil; l'œil en général;

眸子 Meou tseu, la prunelle, la pupille de l'œil;

明眸 Ming meou, un œil clair;

存乎人者莫良於眸子
Thsun hou jin tche mo lang yu meou tseu, pour celui qui observe l'homme, il n'y a rien qui montre mieux son caractère que l'œil; il n'y a rien de plus noble que l'œil;

眸子不容僞 Meou tseu pou yong hoey, il n'est pas aisé de faire l'hypocrite avec l'œil;

參眸 Tsan meou, égaux;

凝眸 Imeou, un œil fixe, comme lorsqu'on observe, regarde de près.

眯 My (A. C. mi) 590.

Poussière ou sable dans l'œil, obscurcissant la vue; petite paille entrant dans l'œil; le cauchemar; ne pas aimer, éprouver du dégoût, de l'aversion, abhorrer;

眯眼 My yen, un œil tendre et irritable; les grains de sable qui y pénètrent;

眯子眼睛 My tseu yen tsing, cela aveugle les yeux.

眼 Yen (A. C. ngan) 1086.

(Œil dont la couleur indique l'état des vis-
cères; petit espace, trou, ouverture; case
d'un échiquier; sabord d'un navire; limite;
entrée d'une mine;

眼珠 *Yen tchou* la prunelle de l'œil;

眼蓋 *Yen khai*, la paupière;

眼眶 *Yen kouang*, l'orbite de l'œil;

眼花 *Yen hoa*, les yeux flétris, ternes,
écaillés;

莫覺眼 *Mo kio yen*, ne pas voir, ne
pas apercevoir;

看不上眼 *Khan pou chung yen*, re-
garder avec peu de respect, avec mé-
pris;

一眼針 *Y yen chin*, une aiguille;

龍眼 *Long yen*, le long yen nom d'un
fruit;

好眼力 *Hao yen li*, juger une chose
d'une manière exacte, d'un coup d'œil;

白眼 *Pe yen*, le blanc de l'œil;

眼方 *Yen fang*, yeux carrés; les Chinois
disent que les personnes qui ont les
yeux carrés vivent mille ans;

馬有夜眼 *Ma yeou yé yen*, les che-
vaux ont des yeux qui voient pendant
la nuit;

眼睛 *Yen tsing*, l'œil;

眼痛 *Yen thong*, yeux malades;

眼藥 *Yen yo*, médicament pour les yeux;

針眼 *Tchin yen*, le trou d'une aiguille;

眼線 *Yen sien*, celui qui instruit, qui in-
forme, qui cause; un espion, un dé-
lateur;

打眼作 *Ta yen tso*, percer des trous;

受人白眼 *Cheou jin pe yen*, mépri-
sé, négligé;

鳳眼 *Fong yen*, un œil de phénix, l'œil
long et étroit, particulièrement chinois;

眼中釘 *Yen tchong ting*, avoir des pré-

somptions contre quelqu'un; être irrité
contre lui;

眼界大 *Yen kiai ta*, la vue est éten-
due et grande;

青眼 *Tsing yen*, regarder avec bonté,
sympathisant;

眼光如炬 *Yen kamong jou kiu*, doué
d'une vue perçante; œil vif, intelligent.

眺 Tiao (A. C. t'iu) 889.

(Œil contourné, regarder obliquement, jeter
un coup d'œil furtif sur, regarder par un pe-
tit trou, regarder au loin; nom d'une terrasse
élevée;

眺望 *Tiao houang*, regarder en avant, re-
garder fixement, comme dans l'attente de
quelque chose;

眺臺 *Tiao tchen tai*, le nom d'une
terrasse.

SEPT TRAITS**睇 Hi (A. C. hi) 177.**

Regarder en avant; l'œil à demi-fermé; re-
garder de travers; regarder avec envie, espé-
rer vivement, soupirer après, se rappeler avec
bonté;

依稀 *I hi*, voir une chose de loin, indis-
tinctement.

睨 Hien (A. C. in) 200.

Yeux qui sortent de leurs orbites, voir légè-
rement; regarder; regarder avec crainte; es-
pace ouvert comme le sabord d'un vaisseau;
cases sur un échiquier; regarder furtive-
ment;

睨睨 *Hien honan*, qui a bonne mine, qui
a bon air, bonne apparence;

睨睨 *Hien hien*, un regard effrayé;

仙仙睨睨 *Sin sin hien hien*, regar-
der avec appréhension, terrifié, épon-
vanté.

睨 Kiouen (A. C. kün) 449.

Regarder de travers, regarder avec déplaisir ; aversion réciproque ;

睨睨 *Kiouen kiouen*, se regarder réciproquement avec déplaisir.

睇 Ti (A. C. t'ai) 880.

Regarder fixement, regarder hardiment et d'une manière irrespectueuse ; œil à demi fermé, regarder obliquement ;

不敢睇視 *Pou khan ti chi*, n'ayant pas l'audace de le regarder fixement ;

睇而弗識 *Ti eul fe chi*, regarder sans reconnaître, faire exprès de ne pas reconnaître quelqu'un.

睽 Tsiun (A. C. tsün) 1020.

Regarder attentivement ; nom d'un homme ;

睽晉灼 *Tsiun tsin tcho*, un héros qui vivait sous la dynastie des Nan.

睨 Houan (A. C. ün) 247.

Brillant, en parlant d'une étoile ; réel, véritable, arrivé à maturité, en parlant d'un fruit ; doux, uni, poli en parlant d'une planche bien rabotée ; un bel œil roulant ; regarder tout autour de soi ; bien formé ou moulé ; coupé, rogné proprement ;

睨睨 *Hien houan*, une belle apparence, beau ;

睨睨 *Houan houan*, regarder fortement, rechercher au plus haut degré.

HUIT TRAITS**睨 Kiong (A. C. k'ing) 421.**

Œil regardant fixement, comme dans une grande frayeur ; seul, sans protection, abandonné, sans ressource, sans asile ; abattu, triste, affligé ;

睨睨 *Kiong kiong*, triste par suite d'abandon ; personne pour aider.

睨 Kiouen (A. C. kün) 451.

Tourner les yeux avec affection sur quelqu'un ;

睨睨不捨 *Kiouen kiouen pou ché*, soins incessants, ne pas quitter quelqu'un des yeux ;

還顧睨睨 *Hoan kou kiouen kiouen*, se retournant pour le regarder avec des yeux passionnés.

睨 Lai (A. C. loi) 500.

Pupille de l'œil contournée, loucher, bigler, regarder d'un seul côté, lorgner ; lancer un œil brillant sur ; regarder d'un coup d'œil ;

眴眴 *Mien lai*, jeter des coups d'œil sur les côtés ; regarder obliquement, de travers, regarder attentivement ;

眴眴 *Pan lai*, considérer, regarder avec affection.

睨 I (A. C. ngai) 280.

Regarder obliquement, regarder de travers, jetant des coups d'œil, comme font les animaux ou des oiseaux ; soleil déclinant vers l'ouest ou dardant ses rayons obliquement ; nom d'homme ;

日睨疎林 *Ji i so lin*, le soleil scintille à travers les taillis ;

怒睨 *Hou i*, un regard irrité ;

睨而視之 *I eul chi tchi*, regarda cela d'un coup d'œil de côté ; le regarda avec colère.

睨 Yai (A. C. ng'ai) 2.

Angle extérieur de l'œil ; lever les yeux et les fixer sur ; regarder de travers ; regarder avec aversion ;

睨眴 *Yai tse*, regardant de travers, regard oblique de haine et de ressentiment ou de menace ;

睨眴 *Yai tse*, id. ;

睨目 *Yai mou*, regarder fixement.

睥 Pi (A. C. p'ai) 675.

Regarder de côté et de travers ; les yeux regardant autour d'eux ; guetter une chose, une occasion ; créneaux ou embrasures d'un mur ;

睥睨 *Pi i*, l'embrasure d'un mur ; regarder d'abord au côté gauche et ensuite au côté droit ; regarder obliquement, de travers ;

睥睨人 *Pi i jin*, quelqu'un qui se cache, qui guette à travers un trou, et qui cherche à voir les choses ; un censeur, un critique ;

睥睨到我 *Pi i tao ngo*, votre reproche arrive jusqu'à moi, m'atteint aussi.

睡 Choui (A. C. shui) 782.

Dormir, incliner la tête en étant assis dans une chaise ; nom d'une fleur et d'une plante ;

打睡 *Ta choui*, aller dormir, se mettre en posture pour dormir ;

睡覺 *Choui kio*, profondément endormi ;

相睡 *Siang choui*, qui a sommeil ;

睡椅 *Choui i*, une chaise pour se livrer au repos, à la flânerie ;

睡醒 *Choui sing*, se réveiller, réveiller du sommeil ;

睡入眼 *Choui jih yen*, il va se coucher ;

睡草 *Choui thsao*, un moustique ;

睡著死一樣 *Choui tcho ssé y yang*, il dort comme une souche ;

深睡 *Chin choui*, profond sommeil ;

睡熟 *Choui tcho*, id. ;

時睡弗聽 *Chi choui fe thing*, il se mettait sans cesse dans une posture pour dormir et n'écoutait pas ;

睡目 *Choui mou*, fermer les yeux dans le sommeil ;

睡香 *Choui hiang*, le nom d'une fleur ;

却睡草 *Khio choui thsao*, une plante qui éloigne le sommeil, un anti-hypnotique ;

睡不著 *Choui pou tcho*, je ne puis m'endormir ;

說睡語 *Chouo choui yu*, parler dans le sommeil ;

睡菜 *Choui tsai*, le trèfle de marais.

睥 Souy (A. C. sui) 828.

Les angles de l'œil ; œil clair et brillant ; clair, net, pur ; regarder droit, vue directe, droit ; nom d'un des neuf cieux dont parlent les Chinois ;

睥天 *Souy thien*, le cinquième ciel ;

睥然見於面 *Souy jen kien yu mien*, l'honnêteté, la pureté de son cœur se montrait sur sa figure.

睛 Tsing (A. C. tsing) 993.

Pupille de l'œil ; prunelle, iris ;

方睛 *Fang tsing*, pupille carrée, les Chinois disent que les personnes qui ont la pupille carrée vivront longtemps ;

眼黑睛 *Yen hich tsing*, l'iris ;

白睛 *Pe tsing*, le blanc de l'œil ;

發睛光 *Fa tsing kouang*, id. ;

目不轉睛 *Mou pou tchouen tsing*, les yeux fixés ; fixant les yeux sur une chose ;

眇睛 *Ming tsing*, avoir l'air, paraître ; mécontent, les yeux mécontents ;

雙睛 *Tchouang tsing*, le nom d'un oiseau qui peut mettre en fuite les bêtes féroces ;

目睛 *Mou tsing*, l'œil, les yeux ;

眼睛 *Yen tsing*, id. ;

睛交 *Tsing kiao*, regarder dans les yeux l'un de l'autre.

睫 Tsié (A. C. tsip) 975.

Les poils qui sont au-dessus de l'œil ; cils, sourcils, métaphoriquement, l'œil ;

上睫 *Chang tsié*, les cils supérieurs ;

下睫 *Hia tsié*, les cils inférieurs ;

眉睫 *Mi tsié*, le sourcil ;

目睫 *Mou tsié*, les poils autour des paupières, autour de l'œil ;

眼睫毛 *Yen tsié mao*, les poils des sourcils, des cils.

睃 Tsai (A. C. ts'oi) 944.

Faire attention à, noter, remarquer, observer ; saluer ;

不睃他 *Pou tsai tha*, ne faites pas attention à lui ;

不倣不睃 *Pou tseou pou tsai*, ne faire aucune attention à, dédaigner, mépriser ;

倣睃 *Tseou tsai*, suivre un visiteur, s'occuper de lui.

督 Tou (A. C. tuk) 921.

Régler, gouverner, encourager, conduire, guider comme général, commander, donner des ordres et des instructions ; examiner, rechercher, trouver en cherchant ; presser, hâter, suivre pour voir comment un ordre est exécuté ; avertir, réprimander ; corriger, redresser, rectifier, mettre en ordre ; aller dans le milieu de, épris de surveiller ; inspecteur, général, se trouve dans le sens des yeux faibles ; nom d'un endroit, nom de famille ;

督人做工 *Tou jintso kong*, guider les hommes à l'ouvrage, guider les hommes pour accomplir de l'ouvrage, agir en qualité de surveillant ; surveiller les ouvriers ;

督理 *Tou li*, diriger ;

督兵 *Tou ping*, commander les troupes ;

海關監督 *Hai kouan kin tou*, le collecteur, le receveur des douanes à Canton ;

總督 *Tsong tou*, un vice-roi ou un gouverneur général d'une ou de plusieurs provinces ;

家督 *Kia tou*, le fils aîné ;

提督 *Ti tou*, un officier général ; un commandant naval ou militaire ;

督率 *Tou si*, être le guide d'un parti civil ou militaire, marcher devant ; prendre sous sa direction ou sous ses ordres ;

教督 *Kiaotou*, instruire, enseigner, former ;

督過 *Tou kouo*, reprocher des fautes ;

考督 *Kheo tou*, inspecter ;

中督 *Tchung tou*, le milieu ;

都督 *Tou tou*, le nom d'une fonction ;

督郵 *Tou yeou*, id. ;

天督 *Thien tou*, l'Inde.

畢 Yih (A. C. yik) 1094.

Etre à la recherche de ; épier, être sur la trace des criminels, découvrir un criminel, regarder furtivement, guider en avant ; tirer dehors, donner occasion à ; passer la vie joyeusement, jeter un coup d'œil à la dérobée ; placer des vedettes, des sentinelles pour découvrir des malfaiteurs ; nom d'une colline ;

畢畢 *Yih yih*, charmé, gai, vif, joyeux, enjoué, bon.

NEUF TRAITS

瞢 Meou (A. C. meou) 588.

Baisser la tête pour inspecter avec soin ; abaisser fortement les yeux sur, comme font les gens qui ont la vue courte ; obscurité de vue, vision obscure, indistinct ; en désordre, confus, mêlé, cheveux épars, échevelés ; lourd, ignorant ; nom d'un insecte, nom de famille ;

瞢瞢 *Meou meou*, sombre, obscur, couvert de nuages, obscurci ;

眼瞢 *Yen meou*, les yeux sont obscurcis, troubles ;

瞢視 *Meou thsin*, regarder jusqu'à ce que la vue devienne trouble et égarée ;

瞢亂 *Meou louan*, confus, troublé ;

瞢瞢然 *Meou meou jen*, n'osant pas regarder en face quoique ce soit; timide, honteux;

瞢螭 *Meou joué*, une petite espèce de cousin;

是非瞢亂 *Chi fei meou louan*, confondre le vrai et le faux, le juste et l'injuste;

瞢視 *Meou chi*, vue confuse et indistincte.

睇 *Ti* (A. C. t'ai 880.

Aller regarder, sortir pour voir; s'asseoir pour observer, regarder de loin; réunir pour boire; regarder fixement, regarder audacieusement et irrespectueusement;

睇而弗識 *Ti eul fe chi*, voir sans reconnaître; affecter de ne pas voir quelqu'un; le voir sans avoir l'air de le connaître.

睹 *Tou* (A. C. tò) 916.

Regarder, voir, observer, examiner, aperçu, perçu, manifeste; un nom de famille;

目所未睹 *Mou so oei tou*, ce que l'œil ne vit jamais;

睹而不見 *Tou eul pou kien*, regarder et ne pas voir;

睹聞 *Tou ouen*, voir et entendre;

情可睹 *Tsing kho tou*, les sentiments intérieurs peuvent être aperçus;

明睹 *Ming tou*, être évident.

萬物睹 *Ouen ou tou*, toutes choses étaient manifestes;

耳目之所睹 *Eul mou tchi so tou*, ce qui est perçu par les yeux et par les oreilles;

睹小國 *Tou siao kouo*, observer, voir, surveiller les Etats les plus petits.

睿 *Jouy* (A. C. yui) 301.

Perspécace, fin, habile, perception nette et vive; l'esprit net, délié; divine ou supé-

rieure; intelligence des sages; intelligent, sage, pénétrant; discernement, jugement sagace, profond, le plus clair discernement; le plus haut degré de perspicacité; perception claire du subtil et de l'abstrus; s'applique généralement aux sages et à l'empereur du moment;

睿智 *Jouy tchi*, connaissance, instruction, sagesse intuitive, innée;

聖睿 *Ching jouy*, perception divine;

仁宗睿皇帝 *Jin tsong jouy hoang ti*, notre ancêtre bienveillant, humain, l'empereur discret, sagace; son règne fut appelé *kia k'hing* 1796-1820.

睿莫大乎自慮 *Jouy mo ta hou tseu liu*, en fait de connaissance, il n'en est pas de plus grande que la connaissance de soi-même;

睿堅 *Jouy tching*, un sage, comme un sage.

DIX TRAITS

瞋 *Tchin* (A. C. ch'an) 19.

Regarder fixement, regarder quelqu'un d'un air irrité; étendre, ouvrir tout grands les yeux avec colère;

瞋怒無度 *Tchin nou ou tou*, irrité outre mesure, au delà de toute mesure;

瞋視 *Tchin chi*, regarder d'un air irrité et furieux;

瞋目 *Tchin mou*, yeux irrités.

瞋 *Fan* (A. C. fan) 132.

Caractère non autorisé; dormir, se reposer; avoir sommeil;

你瞋勻 *Ni fan yun*, vous êtes à moitié endormi;

眼瞋 *Yen fan*, qui a sommeil.

瞶 *Hia* (A. C. hat) 185.

Aveugle d'un œil, borgne, fermer un œil, ignorant des lettres, illettré, obscurité intellectuelle; l'œil blessé, malade;

瞎一目 *Hia y mou*, aveugle d'un œil, borgne;

瞎兩目 *Hia liang mou*, aveugle des deux yeux, aveugle;

瞎眼人 *Hia yen jin*, un aveugle;

瞎子 *Hia tseu*, id.;

瞎兒 *Hia eul*, un enfant aveugle;

窮瞎 *Kiung hia*, pauvre et aveugle;

瞎虎 *Hia hou*, un tigre aveugle, un cyclope;

瞎七瞎八 *Hia tsi hia pa*, tout en désordre; litt. aveugle six, aveugle sept;

瞎弄 *Hia long*, intervenir d'une manière désordonnée;

盲人騎瞎馬 *Hoang jin ki hia ma*, un aveugle montant un cheval aveugle; c.-à-d. courant au danger sans précaution;

瞎闖 *Hia tchouang*, se précipiter, courir contre, comme un aveugle; être désappointé.

瞶 Ming (A. C. ming) 604.

Yeux fermés; fermer les yeux, comme dans la mort; vision trouble, indistincte;

甘心瞶目 *Khan sin ming mou*, fermer les yeux dans la mort;

瞶瞶 *Ming ming*, vision obscure, voir et ne pas apercevoir, regarder et ne pas distinguer;

瞶臣 *Ming chin*, l'homme d'Etat aveugle; appellation de *ssé kouang* 師曠 de Tsin, 540. av. J.-C.

魚目晝夜不瞶 *Yu mou tchou yé pou ming*, les yeux des poissons ne se ferment ni jour ni nuit (croyance des Chinois);

目瞶 *Mou ming*, les yeux sont troubles;

民瞶 *Mien ming*, le peuple est répandu, dispersé, de côté et d'autre;

色中瞶瞶 *Si tchong, ming ming*, les amoureux sont aveugles;

死不瞶目 *Ssé pou ming mou*, mourir sans fermer les yeux;

藥不瞶眩 *Yo pou ming hien*, la médecine, le médicament n'est pas efficace.

瞶 Seou (A. C. sou) 729.

Aveugle, sans yeux, œil sans pupilles, comme dans une amaurose; vieillard dont la vue est pauvre et le pas faible;

瞶瞶 *Mong seou*, aveugle, mais ayant des pupilles, expression dont on se sert souvent pour désigner les musiciens aveugles;

瞶瞶 *Kou seou*, l'aveugle Seou qui était le père de *chun*.

ONZE TRAITS

瞶 Moen (A. C. mún) 575.

Œil plat dont les angles sont presque de niveau avec la figure; yeux paraissant comme s'ils étaient fermés, yeux troubles à moitié fermés comme si on était ivre; vue émue, vision obscure; aveugler quelqu'un, le tromper, lui en imposer, cacher à; cacher ses sentiments réels pour tromper les gens; nom de famille;

隱瞶 *Yin moen*, se cacher de; cacher à;

瞶瞶 *Moen pien*, tromper et en imposer à;

包瞶 *Pao moen*, déçu, trompé;

瞶不相瞶 *Tchih pou siang moen*, je ne vous cacherai rien;

阿瞶 *A moen*, Amoen, nom particulier, nom d'enfance de Tseou tsao, le Napoléon de la Chine 曹操;

我不瞶你 *Ngo pou moeh ni*, je ne veux pas me cacher de vous;

瞶着親友 *Moen tcho thsin yeou*, le cacha à ses parents et à ses amis;

欺瞶 *Khi moen*, tromper;

天不可瞶 *Thien pou kho moen*, le ciel ne peut être trompé; en ne peut tromper le ciel;

瞞目 *Moen mou*, fermer ou cligner les yeux.

瞞 Nih (A. C. nik) 635.

Cligner des yeux; fermer à moitié les yeux; yeux petits.

瞠 Tang (A. C. t'ong) 29.

Regarder droit en avant, ou regarder fixement, regarder de près, fixer l'œil sur, regarder d'une manière hautaine, méprisante;

瞠瞠 *Ling tang*, le regard fixe et vague, quelqu'un qui vient de s'éveiller avant que ses idées lui soient revenues.

DOUZE TRAITS

瞪 Teng (A. C. th'ing) 864.

Regarder fixement, regarder droit en avant; fixer les yeux sur; voir et trouver quelqu'un; pénétrer la pensée de quelqu'un;

瞪眼望 *Teng yen ouang*, regarder fixement; regarder d'un air irrité.

瞠 Hoey (A. C. fúi) 266.

Yeux presque partis, œil mort, œil sans vie, œil terne, sans éclat, œil sans pupille; vision trouble; yeux faibles par suite du vent; jeter un coup d'œil rapide; dernière-limite où peut s'étendre la vue; à peine capable de voir; pouvant à peine voir;

盲瞠 *Ouang hoey*, qui ne voit pas, sans vue;

昏瞠 *Hoen hoey*, vision trouble, vue pas nette, vue brouillée et faible.

瞞 Hien (A. C. hén) 200.

Regarder, lever les yeux, regarder de côté, regarder furtivement dans; observer attentivement; taches dans les yeux; œil qui n'a pas beaucoup de blanc; blanc des yeux se montrant dans des accès; convulsion des enfants; cheval qui a un seul œil blanc, qui montre

le blanc de son œil; cheval qui a un œil vairon;

王使人瞞夫子 *Hoang tsé jin hien fou tseu*, le roi envoya quelqu'un pour observer le professeur; le sage

白瞞過睛 *Pé hien kouo tsing*, la sclérotique couvre l'iris.

瞰 Khan (A. C. hòu) 315.

Voir, regarder, examiner; épier, jeter un coup d'œil à; observer, espérer, attendre; descendre pour voir; voir en bas; clair, brillant;

瞰谿岸 *Khan ki ngan*, examinant, regardant le bord du cours d'eau;

雲車瞰臨 *Yun chè khan lin*, les chars sombres, nuageux, descendirent;

魚瞰 *Yu khan*, regarder comme un poisson, c.-à-d. aveuglement, en aveugle;

瞰孔子之亡也 *Khan kong tseu tchi ouang yé*, il guette le moment où Confucius était loin de la maison.

瞭 Liao (A. C. liú) 529.

Œil bon, œil clair, œil brillant; qui voit de loin; vision distincte; vue nette; qui voit au loin;

眇瞭 *Ti liao*, qui a la vue claire; clairvoyant, pénétrant, judicieux;

眸子瞭 *Meou tseu liao*, la pupille de l'œil est claire, nette;

一目瞭然 *Y mou liao jin*, je peux le voir tout d'un coup d'œil.

瞥 Pié (A. C. p'it) 686.

Regarder légèrement, jeter un coup d'œil négligent; coup d'œil rapide; membrane clignotante; yeux obscurcis, seulement aperçu; voir, regarder un moment, cataracte;

瞥見 *Pié kien*, jeter un rapide coup d'œil à;

瞥天 *Piè thien*, jeter un coup d'œil au ciel;

瞥觀 *Piè kouan*, un léger regard;

瞥眼 *Piè yen*, un coup d'œil rapide à;

— **瞥之時** *Y piè tchi 'chi*, un moment, un espace de temps.

瞬 Tchun (A. C. shun) 784.

Mouvement des yeux; œil se remuant tout seul; rouler les yeux, regarder çà et là, lancer des regards; étinceler; coup d'œil, clin d'œil, clignement de l'œil;

— **瞬之間** *Y tchun tchi kien*, en un clin d'œil;

瞬息 *Tchun sih*, un instant, le clignement de l'œil;

瞬眼而輒空 *Tchun yen eul tchi kong*, anéantis dans l'affaire d'un moment;

不瞬 *Pou tchun*, ne pas remuer les yeux, les tenir fixes de manière à viser plus sûrement;

目瞬如電 *Mou tchun jou tien*, des yeux lançant des regards de côté et d'autre comme un éclair;

轉瞬工夫 *Tchouen tchun kong fou*, un moment.

瞧 Tsiao (A. C. ts'ü) 972.

Regarder à la dérobée, jeter un coup d'œil à la dérobée; regarder, voir, regarder furtivement;

瞧一瞧 *Tsiao y tsiao*, j'y avais l'œil; ayez-y l'œil;

瞧瞧 *Tsiao tsiao*, regarder, voir, examiner, comme fait un médecin pour un malade;

瞧著 *Tsiao tcho*, je ne fis que le voir;

白瞧 *Pe tsiao*, jeter un coup d'œil pour rien;

瞧了又瞧 *Tsiao liao yeou tsiao*, je jetai un coup d'œil à plusieurs reprises;

瞧不見 *Tsiao pou kien*, je ne pus le voir bien;

瞧見麼 *Tsiao kien mo*, l'avez-vous vu?

瞧不上 *Tsiao pou chang*, faire bon marché de, peu de cas de;

瞧不起 *Tsiao pou khi*, id.

瞳 Tung (A. C. t'ung) 935.

Pupille de l'œil, regarder fixement, droit devant soi; regarder vaguement, sans but, air sot et étonné;

絲水灌瞳人 *Lou choui kiouen tong jin*, une cataracte;

瞳人 *Tung jin*, la paupière dans l'œil;

瞳子 *Tung jin*, la prunelle, la pupille de l'œil appelée aussi **珠子** *tchou tseu*;

重瞳子 *Tchung tong tseu*, une double pupille comme celle que l'on dit avoir été possédée par *chun* et *hiang yu*;

瞳子方 *Thung tseu fang*, pupilles carrées; ceux qui les ont ainsi vivront, d'après les Chinois, plusieurs centaines d'années.

瞞 Juen (A. C. yun) 302.

Cligner, cligner les yeux; étinceler, lorsqu'on est mécontent; tiraillement nerveux des yeux ou de la chair; mouvement des yeux.

TREIZE TRAITS

瞻 Tchen (A. C. chim) 44.

Lever les yeux pour voir, lever les yeux vers, honorer, respecter, regarder avec respect ou crainte, comme un souverain ou un homme par rapport à la divinité, nom d'une fonction, nom d'un certain Etat ou pays, nom de famille;

瞻仰 *Tchen yang*, avoir recours à, avoir une audience; lever la tête et regarder en haut sur quelque chose de grand ou de frappant, tourner les yeux vers l'empereur de la Chine comme le souverain du monde; c'est l'expression dont on se sert pour désigner les ambassadeurs étrangers qui voient;

瞻望 *Tchen ouang*, soupirer après; voir d'avance; regarder en avant;

瞻彼日月 *Tchen pi ji youé*, je regarde le soleil et la lune; c.-à-d. ma conscience, une sorte d'affirmation;

瞻視 *Tchen chi*, regarder, lever les yeux vers quelqu'un ou vers les dieux;

瞻眺 *Tchen tiao*, regarder en haut et loin;

瞻禮 *Tchen li*, les rites et les cérémonies qui accompagnent les entrevues d'Etat ou les solennités religieuses;

失觀瞻 *Chè kouan tchen*, faire des erreurs, commettre des méprises dans les cérémonies publiques;

瞻國 *Tchen kouo*, nom d'une partie de l'Annam sous la dynastie des Hang.

瞽 Kou (A.

C. kù) 434.

Yeux sans pupilles; yeux plats; yeux fermés; aveugle; musicien; ceux qui occupent les fonctions de musicien de la cour, chef de troupe de musique;

御瞽 *Yu kou*, musiciens impériaux qui sont dans le palais;

瞽目人 *Kou mou jin*, un aveugle;

瞽目院 *Kan mou youen*, un hôpital, un asile d'aveugles;

兩瞽相扶 *Liang kou siang fou*, un aveugle qui en conduit un autre;

瞽瞍 *Kou seou*, le nom du père aveugle de *chun*, nom qui lui fut donné tard dans sa vie;

瞽者 *Kou tche*, aveugles, ceux qui sont aveugles, les aveugles;

瞽目 *Kou mou*, aveugle des yeux.

瞿 Kiu (A.

C. kù) 444.

Regard effrayé et timide comme celui d'un oiseau qui becquète et lève alternativement la tête pour regarder ça et là, soupçonneux, défiant; timide; craintif; examiner à la hâte;

d'un air effaré, avec précipitation; regard alarmé, effaré; esprit craintif; regarder fixement d'un air effrayé; sans soin; indifférent; quelquefois économe, chiche, avare; se trouve dans le sens de marcher; grande éminence sur le cou d'un animal; nom d'un oiseau, d'une colline, d'un torrent; nom d'homme;

良士瞿瞿 *Liang ssè khiu khiu*, l'homme intègre est anxieusement pensif;

瞿然 *Khiu jen*, alarme; se reculant;

瞿瞿 *Khiu khiu*, agité, précipité, pressé; déconcerté, effrayé;

句瞿 *Keou khiu*, une mesure, un picon, un décalitre; la bosse qui est sur le cou d'un taureau châtré, et qui ressemble à cette mesure;

瞿麥 *Khiu mih*, une herbe médicinale;

瞿瞿 *Kouai khiu*, s'enfuyant;

瞿視 *Khiu chi*, avoir l'air effrayé;

狂夫瞿瞿 *Kouang fou khiu khiu*, ces écervelés sont frappés d'une crainte respectueuse.

QUATORZE TRAITS

瞢 Mung (A.

C. mung) 609.

Qui a la vue sombre, trouble; yeux faibles; incapable de distinguer; aveugle quoiqu'ayant la pupille parfaite en apparence; incapable de voir par suite d'une amaurose; illettré, sans instruction; ignorant de soi-même;

眼瞢 *Yen mung*, la vue est mauvaise;

瞢瞢 *Ung mung*, obscurcissement de la vue;

發瞢 *Fa mung*, éclairer l'ignorance d'un autre;

QUINZE TRAITS

瞿 Kio (A.

C. kok) 492.

L'émotion, l'agitation d'un oiseau quand il est pris; regarder à droite et à gauche avec alarme; jeter un coup d'œil sans fixer les yeux;

regarder rapidement de côté et d'autre ; tenir les yeux errants çà et là ; un nom de famille ;

瞿 鑠 *Kio yo*, mouvement léger mais ferme ; léger et fort ; agile et robuste ; actif, en parlant de gens âgés pour louer leur activité ;

瞿 相 *Kio siang*, le nom d'un endroit ;

瞿 踢 *Kio tih*, se mouvoir çà et là, se remuer comme sous l'empire d'une alarme ; alarmé et agité ;

瞿 視 *Kio chi*, regarder à la hâte, jeter un coup d'œil hâtif.

SEIZE TRAITS

瞿 Lou (A. C. lò) 556.

La pupille de l'œil ; voir ;

清 瞿 *Tsing lou*, un œil clair, net, pur, brillant.

DIX-NEUF TRAITS

瞿 Tcho (A. C. ch'uk) 99.

Haut, élevé, éminent ; égal, uni, droit ; intègre ; équité ; croissance abondante, exubérante ; arbres élevés et d'un feuillage abondant ; plants croissant en abondance ; s'élever haut ;

瞿 瞿 *Tcho tcho*, pics de montagnes ; ambitieux et s'élevant rapidement ;

瞿 然 不 誣 *Tcho jen pou ou*, intègre, droit, en dehors, en apparence, et déception.

VINGT-UN TRAITS

瞿 Tcho (A. C. chuk) 96.

Voir, regarder avec attention, fixement ; fixer les yeux sur, regarder au loin ;

瞿 望 *Tcho houang*, voir de loin ;

凝 神 遠 瞿 *I chen youen tcho*, regarder de loin avec une extrême attention.

110^e RADICAL

矛 MOEU

矛 Meou (A. C. mau) 587.

Lance avec une tête étroite, épieu, hallebarde avec trois crocs, arme offensive recourbée, crochue ; lance comme celles que l'on fixait le long des parois des chars de guerre dans les anciens temps ;

矛 盾 *Meou tun*, « boucliers et lances » une opposition ; mots qui n'ont pas de liaison ; exposés contradictoires ; deux cho-

ses, deux sentiments ou deux expressions qui se contredisent ;

自 相 矛 盾 *Tseu siang meou tun*, l'action de se contredire, lance et bouclier s'opposant l'un à l'autre ; un solécisme ;

天 矛 *Thien meou*,

立 爾 矛 *Lih eul meou*, fixez vos lances (dans le sol) ;

三 角 矛 *San kio meou*, une lance à trois côtés ; triangulaire ;

酋矛 *Yeou meou*, une lance de 20 coudées de long ;

夷矛 *I meou*, une lance de vingt-quatre pieds de long ;

矛戟 *Meou kih*, lances et halberdes ;

衛矛 *Ouei meou*, le nom d'un médicament qu'on appelle aussi flèches du diable.

QUATRE TRAITS

矜 *Kin* (A. C. king) 405.

Avoir pitié, éprouver de la compassion, montrer de la pitié envers ; souffrir ; inquiet sur, fâché de ; économe, respectueux, soigneux de, épargner ; qui fait attention ; suffisant, qui a bonne opinion de lui-même, de son mérite ou de sa grandeur, vantard, qui a de l'ostentation, se maîtriser, se gouverner soi-même, respect de soi-même ; dangereux ; estimer ou apprécier ; se répandre ; manche d'une lance, hampe ; baguette ; verge ;

矜憐 *Kin lin*, éprouver de la commisération pour ; avoir pitié de, compassion de ;

可矜 *Ho kin*, digne de pitié ;

矜誇 *Kin koua*, qui se vante ; se vanter ;

魚矜鱗 *Yu kin lin*, écailles de poisson croissant séparées et de grande dimension ;

不矜細行 *Pou kin si hing*, mépriser les petites affaires ; ne pas faire attention aux petits actes ;

矜孤恤寡 *Kin kou sih koua*, montrer de la compassion à l'orphelin et avoir pitié de la veuve ;

矜矜 *Kin kin*, fort et ingouvernable, en parlant d'un troupeau de moutons ;

矜人 *Kin jin*, pauvres gens dont on peut avoir pitié ;

天矜于民 *Thien kin-yu min*, le ciel a pitié du peuple ;

凶矜 *Hiung kin*, dangereux, périlleux, hasardeux, douteux ;

矜遽 *Kin kiu*, agité, précipité, pressé ;

矜而不爭 *Kin eul pou tseng*, maintenir, garder son terrain, sans dispute, sans contestation ; ferme, mais non querelleur ;

矜式 *Kin chi*, révéler, vénérer, respecter, respectueux ;

魚矜鱗而并凌 *Yu kin lin eul ping ling*, les poissons ferment leurs écailles et se pressent sous la glace ;

何人不矜 *Ho jin pou kin*, lequel d'entre eux n'est pas digne de pitié ;

自矜已善 *Tseu kin i tchen*, une bonne opinion de soi-même.

SEPT TRAITS.

稍 *So* (A. C. shok) 773.

Longue lance, espèce de harpon ;

刀稍 *Tao so*, un pinceau.

鬻 *Yuh* (A. C. yu) 1140.

Percer avec une alène, transpercer ; fuyant, agité ; s'empresser, se hâter, en parlant de chevaux ;

鬻鬻皇皇 *Yuh yuh hoang hoang*, toutes choses jaillissant à la vie, comme par les brises du printemps ;

捧讀鬻雲 *Fung tou yuh yun*, j'ai reçu en lui l'heureux nuage ; c.-à-d. votre lettre ;

鬻皇 *Yuh hoang*, le nom d'un dieu ;

鬻雲 *Yuh yun*, nuages de bon augure ; nuages de trois couleurs ; de deux suivant d'autres, rouges dehors et verts en dedans.

111° RADICAL

矢 TCHI

矢 Tchi (A. C. ch'í) 7613.

Flèche ou dard, rapide comme une flèche ; droit en avant, bien vers le but ; décocher une flèche, direct, ouvertement, déployer, développer, résoudre, former un dessein ; montrer, préparer, disposer, jaser, faire un vœu ; vider (des ordures), espèce de jeu qui consiste à lancer des flèches dans un pot ; nom d'une étoile ou nom de famille ;

一矢之地 *Y tchi tchi thi*, une petite distance, une portée d'arc ;

矢直 *Tchi tchi*, droit comme le vol d'une flèche ;

發一矢 *Fu y tchi*, lancez une flèche ;

矢誓 *Tchi ché*, faire un serment ;

矢口不移 *Tchi keou pou i*, adhérer fermement à la même déclaration ; affirmer constamment la même chose ; il ne violera pas sa parole ;

嘯矢 *Hao tchi*, faire résonner une flèche ; une flèche façonnée dans le but de siffler tandis qu'elle traverse l'air ; le son sifflant que produit la flèche ;

矢下如雨 *Tchi hia jou yu*, les flèches tombaient comme la pluie ;

矢如雨下 *Tchi jou yia hia*, id. ;

矢願 *Tchi youen*, faire un vœu, jurer ;

弓矢 *Kong tchi*, arcs et flèches ;

竹矢 *Tcho tchi*, flèches de bambou ; les Chinois comptent huit sortes de flèches ;

火矢 *Ho tchi*, une mèche enflammée un dard à feu ;

矢謨 *Tchi meou*, exposer un plan ;

矢陳 *Tchi tchin*, étaler, développer, déployer, arranger ;

出矢言 *Tchou tchi yen*, prononcer un serment ;

矢其文德 *Tchi khi ouen tih*, il déploya sa vertu accomplie ;

枉矢 *Ouang tchi*, nom d'une constellation, signifie aussi une vue, un point de vue, une perspective.

馬矢 *Ma tchi*, fiente de cheval, crottin.

DEUX TRAITS

矣 I (A. C. i) 279.

Particule finale indiquant que les mots pré-

cédents contiennent une affirmation décisive, positive, forte, et que le sens a été pleinement exprimé ;

否矣 *Feou i*, certainement non ;

想必然矣 *Siang pi jen i*, je suis d'avis qu'il faut que ce soit ainsi ;

然矣 *Jen i*, c'est ainsi ;

可知矣 *Kho tchi i*, on peut le connaître entièrement en parlant d'une affaire et du caractère d'une personne, qui peut être pleinement connu par quelque circonstance ;

至矣盡矣 *Tchi i tsin i*, un superlatif signifiant le meilleur ou le pire ; rien ne peut être au delà ;

樂甚者矣 *Lo chen tche i*, quelle heureuse chose il est ! quel réjouï ça fait !

TROIS TRAITS

知 Tchi (A.

C. chi) 53.

Mot apportant une idée aussi rapide qu'une flèche ; connaître, savoir, sentir, concerver, comprendre ; être versé dans, habile dans, connaître, savoir ; dire, raconter, informer, faire savoir, faire un rapport ; camarade, compagnon, égal, camarade, ami ; connaissance, sagesse ; se souvenir ; être convaincu de ; sentir ; désirer, souhaiter, avoir envie de ; guéri ; bien ; nom d'un médicament ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

聞知 *Ouen tchi*, je l'ai entendu dire ;

誰知 *Choui tchi*, qui l'aurait pensé, qui l'aurait su ? qui le saurait ? personne ne le sait ; inattendu ;

故知 *Kou tchi*, une vieille connaissance, un vieil ami ;

知己朋友 *Tchi khi pang yeou*, un ami intime ;

知道 *Tchi tao*, je le sais ; la chose est connue ;

知道了 *Tchi tao liao*, id. se dit en réponse à une information donnée ; il

n'implique ni approbation ni improbation ; ces mots sont souvent la réponse officielle de l'empereur aux documents qui lui sont envoyés ;

知曉 *Tchi hiao*, comprendre, savoir pleinement ; connaissance, conformation ;

知覺 *Tchi kio*, faire attention à, observer ; remarquer ;

知府 *Tchi fou*, le magistrat d'un district, «fou» un préfet, quelqu'un qui connaît la préfecture ;

知風 *Tchi fong*, averti de, sur ses gardes ;

知足 *Tchi tso*, savoir quand on en a assez, être content, connaître que l'on en a assez ;

知滿 *Tchi mouen*, id. ;

不知底細 *l'ou tchi ti si*, je n'en sais pas l'histoire par le menu, je n'en sais pas tous les détails, je ne le connais pas à fond ;

知之直行之力 *Tchi tchi tchin hing tchi li*, en connaissant la vérité, pratiquez-la fermement ;

知縣 *Tchi hien*, le magistrat d'un district hien ;

知會 *Tchi hoei*, donner avis à ; informer ; dire, apprendre, faire savoir ;

知己者 *Tchi ki tche*, un très intime ami ;

知幾如神 *Tchi ki jou chen*, connaître les causes originelles, comme font les dieux ;

知明處當 *Tchi ming tchou tang*, ce qui est clairement compris sera bien dirigé ;

知識 *Tchi tchi*, savoir, connaissance, information ;

知無不言 *Tchi ou pou yen*, litt. savoir pas dire » dire à un élève tout ce qu'on sait ;

知過不改 *Tchi kou pou kai*, vous devriez vous corriger en connaissant vos fautes ;

不知 *Pou tchi*, ne pas savoir, ne pas connaître ;

知人 *Tchi jin*, connaître l'homme ; connaître le genre humain, connaître l'humanité ;

見知 *Kien tchi*, comprendre ;

相知 *Siang tchi*, se connaître réciproquement ;

無知 *Ou tchi*, qui ne sait pas, ignorant ;

知政 *Tchi tching*, diriger les affaires publiques, les affaires du gouvernement ;

預知 *Yu tchi*, savoir d'avance ;

預知子 *Yu tchi tseu*, un devin, un magicien ;

先知者 *Sien tchi tche* un prophète ; un visionnaire ;

先知 *Sien tchi*, les sages des temps anciens ;

知遇 *Tchi yu*, un patron, un protecteur, quelqu'un qui en commande un autre pour une fonction ;

知事 *Tchi ssé*, un commis particulier ou de confiance ; signifie aussi, un sous-abbé, un sous-prieur ; celui qui, dans un monastère, veille à la nourriture aux hôtes, aux édifices.

QUATRE TRAITS

矧 *Chin* (A. C. chan 738.

Tendre, étendre encore plus ; grimacer avec la bouche ouverte ; montrer les dents en riant ; particule qui prolonge la pensée à un autre point ; encore plus ; combien plus ; encore moins ; rire d'une manière bruyante ;

矧曰 *Chin youe*, davantage encore à dire ;

矧如是乎 *Chin jou chi hou*, combien plus alors !

CINQ TRAITS

矩 *Kiu* (A. C. kû) 439.

Instrument pour établir, pour déterminer ille

carré ; équerre de charpentier ; règle, loi, usage, modèle, coutume ; strict, exact, correct ; ce qui est constant, uniforme ; angle, coin d'un carré ; équarrir ; aligner, ajuster ; se trouve employé dans le sens de sol ; graver ou mettre une marque sur ;

規矩 *Kouei kiu*, convenablement adopté ; ajusté ; compas et boussole ; ce qui est arrangé par la règle, régulier ; règle, loi, usage, forme ou manière correcte ;

不踰矩 *Pou yu kin*, (Confucius) ne dépasse pas les convenances.

學規矩 *Hio kouei kiu*, apprendre les coutume ou usages de la société ou d'une association de personnes ;

守規矩 *Tcheou kouei kiu*, rester fidèle à la coutume, à la règle ;

矩其道 *Kiu khi tao*, aplanir une route, la niveler.

SEPT TRAITS

短 *Toen* (A. C. tün) 937.

Court de taille ; court, qui n'est pas long ; bref, resserré ; manquer de, se trouve court, être en défaut dans son devoir, raccourcir, écourter ; facilités ;

短見 *Toen kien*, qui a peu vu, qui n'a pas beaucoup d'expérience ;

長短 *Tchung toen*, long et court, le bon et le mauvais ; le pour et le contre ; les deux faces d'une affaire ;

短命 *Toen ming*, une vie courte ; mourir avant seize ans ;

短處 *Toen tchau*, un défaut, acte bas, une défectuosité dans la conduite ;

短少 *Toen chao*, réduire, diminuer ; moins que la quantité ou la somme convenable ;

氣短 *Ki toen*, asthmatique, court d'haleine, court de souffle ;

短工 *Toen kong*, employé seulement pour un ouvrage, travail à la pièce ;

短功 *Toen kang*, courtes journées pou

l'ouvrage depuis la 10^e lune, jusqu'à la 1^{re} lune de l'année suivante ;

短行 *Toen hing*, agir arrogamment, traiter durement, avec hauteur ;

不長不短 *Pou tchang pou toen*, pas grand, pas court, tout à fait bien, en parlant de souliers ; ils sont bien ;

短折 *Toen tchi*, abréger la vie humaine ; deux des six formes de malheurs ;

短人 *Toen jin*, un homme court, un nain ;

短情 *Toen tsing*, sans sentiments convenablement généreux ; indifférent aux droits des autres ;

日短 *Jih toen*, la courte durée, la brièveté des jours ;

天短 *Thien toen*, id. ;

短惡 *Toen ngo*, un insuccès, une faute ;

臉短 *Lien toen*, têtu, violent, emporté, irascible ;

人各有短 *Jin ko yeou toen*, chacun a ses défauts ;

勿言人之短 *Ou yen jin tchi toen*, ne parlez pas des défauts des autres ;

短刀 *Toen tao*, un poignard ;

短禮得恨了 *Toen li te heng liao*, je manque de civilité, ne me trouvez pas grossier ;

HUIT TRAITS

矮 *Yai* (A.

C. ai) 2.

Bas, petit, chétif, court ; de taille peu élevée ; apparence courte et rabougrie ; nain ;

矮老子 *Yai lao tseu*, un pygmée, un petit vieillard ; un nain ;

矮子 *Yai tseu*, id. ;

矮人 *Yai jin*, id. ;

矮得狠 *Yai te heng*, trop bas, très petit ;

矮下去 *Yai hia khiu*, faites-la plus basse, en parlant d'une porte ;

矮胖子 *Yai pan tseu*, un homme court et gras.

DOUZE TRAITS

矯 *Kiao* (A.

C. kiú) 370.

Ce qui est recourbé ou tordu ; droit ; redresser, rendre droit ce qui était auparavant recourbé ou tordu, diriger vers, rectifier, lever, corriger ce qui est mal, martial, fort, feindre, falsifier, simuler ; tromper ; frauduleux ; artificieux ; arrogant, usurper, exercer une autorité induement ; un nom de famille ;

矯強 *Kiao kiong*, forcer ceux qui ne veulent pas ; déraisonnable ;

矯命 *Kiao ming*, simuler des ordres ;

矯揉造作 *Kiao yeou tsao tso*, agir dans son intérêt ; faire le dur et le doux ; se prêter à tout ;

矯矯 *Kiao kiao*, hardi, martial, fort, valeureux, brave ;

矯情 *Kiao tsing*, une disposition frauduleuse, un penchant pour la fraude ;

矯矢 *Kiao chi*, redresser une flèche ;

矯正 *Kiao tching*, corriger ou rectifier dans un sens moral ;

矯託 *Kiao to*, avoir des prétentions à, par exemple au savoir, aux connaissances ;

強哉矯 *Kiang tsai kiao*, comme il est ferme et intrépide ;

矯首 *Kiao cheou*, lever la tête ;

思矯 *Ssé kiao*, penser à faire ;

矢矯 *Che kiao*, une flèche qui vole, qui parle.

QUATORZE TRAITS

獲 *Houo* (A.

C. uok) 257.

Mesure, ligne servant à marquer, cordeaux ; mesurer ; baguette à mesurer ;

規獲 *Kouei houo*, une règle, un modèle ;

獲尺 *Houo tchi*, un cordeau ;

矩獲 *Kiu houo*, une équerre, comme celle d'un charpentier.

112^e RADICAL

石 CHI

石 Chi (A. C. shik). 766.

Or des montagnes, substance des collines ; pierre, roc, minéral ; pierreux ; fait de pierre, pétrifié, pierres qui résonnent, pierres sonores, ferme, décidé, mesure consistant en 10 斗 *teou*, (dix décalitres), un aérolithe ; numéral des toiles ou draps grossiers et des peaux ; pierres dures et sonores que l'on emploie dans la musique ; nom d'une étoile et d'un district ; nom de famille ;

石頭 *Chi theou*, une pierre ; pierres, rochers, rocs ;

礬石 *Fan chi*, alun ; pierre tendre, dont on se sert pour tailler des cachets ;

石礬 *Chi fan*, id. ;

石膏 *Chi kao*, gypse ;

臘石 *La chi*, quartz graisseux, jaunâtre ;

青石 *Tsing chi*, granit commun à Canton ;

打石 *Ta chi*, tailler des pierres ;

老坑石 *La heng chi*, schiste dont on se sert pour faire des encriers ;

青苔石 *Tsing tai chi*, rocs mousseux, humides ; on compare les frissons à des rocs ;

磐石 *Pouan chi*, un roc, rocs, rochers ;

火石 *Ilo chi*, un silex ;

玉石 *Yu chi*, pierres rares et de prix ;

石韃 *Chi tche*, nom d'une plante médicinale ;

石硃 *Chi tchou*, une pierre de couleur rouge ;

石衣 *Chi i*, une espèce de mousse qui croît sur les pierres, fougères ;

石藎 *Chi joui*, id. ;

石花 *Chi hoa*, id. ;

石灰 *Chi hoei*, la chaux ;

石榴花 *Chi lieou hoa*, fleurs du grenadier ;

石鐘乳 *Chi tsung jou*, pierre formée comme des glaçons, stalactites ;

石灰礪 *Chi hoei kouang*, un four à chaux, ou chaux vive ;

石榴 *Chi lieou*, le grenadier ;

石榴皮 *Chi lieou pi*, écorce du grenadier ; le grenadier, on appelle en poésie 丹灶 *tan tsao* ;

十斗爲石 *Chi teou oei chi*, dix teou, font un *chi* c.-à-d. 120 catties ;

石花菜 *Chi hoa tsai*, agal, espèce de plante marine dont on fait la glu ;

石花 *Chi hoa*, algue ;

石龍子 *Chi lung tseu*, le dragon de pierre ;

石炭 *Chi tan*, le charbon ;

煤石 *Mei chi*, id. ;

石腦油 *Chi nao yéou*, naphte ou bitume ;

石漆 *Chi tsi*, id. ;

石磬 *Chi king*, pierre musicale, un des huit instruments de musique ;

石畫之臣 *Chi hoa tchi chin*, un ministre qui a la vie dure, c.-à-d. ferme ;

隕石 *Youen chi*, une étoile filante, ou une pierre météorique ;

萬石 *Ouen chi*, 10.100 piculs, revenu d'un duc ;

石街 *Chi kiai*, une rue pavée ;

石敢當 *Chi kan tang*, cela veut résister aux influences nuisibles comme un roc ; phrase que l'on grave sur les tablettes pour éloigner la mauvaise chance ;

米石 *Mi chi*, la somme, la quantité de riz dans la cosse ;

飲酒一石 *Yin thsieou y chi*, il peut boire une cruche, jarre de liqueurs ;

石胎 *Chi tai*, une matrice stérile ;

石女 *Chi niu*, une femme stérile ;

石綠 *Chi lou*, melachite ;

石蟹 *Chi hiai*, crabes pétrifiés ;

磨石 *Mo chi*, une meule de moulin ; une pierre meulière.

DEUX TRAITS

碇 *Ting* (A. C. ting) 905.

Pierre pour lest dans un vaisseau ; pierre dont on se sert comme ancre ; grappin ;

下碇 *Hia ting*, je tiens l'ancre ;

碇在海面 *Ting tchou hai mien*, ancré au large.

TROIS TRAITS

砦 *Mang* (A. C. mong) 579.

Nom d'une colline ; pluie de colline et de rochers ; salpêtre cru ;

砦硝 *Mang siao*, une espèce de salpêtre ainsi appelé par ses cristaux circulaires, en forme de pointe ;

砦礪山 *Mang tang chan*, colline renommée, nue et pierreuse, située dans le Tang-chan-hien, à l'angle nord-ouest de *kiang-sou*, fameuse pour une bataille qui s'y est livrée.

砧 *Kho* (A. C. ngat) 485.

Fatigué, ennuyé ; faiblir, se fatiguer, se lasser de ; faire quelque chose laborieusement, dur et fort ; pierreux ; dur comme une pierre ;

砧砧窮年 *Kho kho kiung nien*, travailler et se fatiguer toute l'année ; étude incessante ;

砧砧 *Kho kho*, fatigué au plus haut degré ; entièrement éreinté ; travail, fatigue constante et rude, soit manuelle, soit mentale ; effort ferme et déterminé.

QUATRE TRAITS

砧 *Fou* (A. C. fù) 142.

Pierre ressemblant à une pierre précieuse ; pierre rougeâtre qui a l'air d'une pierre précieuse, mais inférieure en beauté et en valeur ; pierre précieuse de second ordre, semblable au jaspe veiné ou à la cornaline d'un rouge blanc ;

砧砧 *Ou fou*, caillou ressemblant à une pierre précieuse, qui a un fond rouge et des veines blanches ;

砧砧亂玉 *Ou fou louan yu*, les cail-

loux sont mélangés avec les pierres précieuses; le mauvais et le bon sont confondus.

砍 Khan (A. C. hòm) 315.

Couper, trancher, tailler, charcuter, abattre; lapider, jeter des pierres à; mortier ou petit vase;

砍伐 *Khan fa*, abattre des arbres;

灰砍 *Hoei khan*, un mortier à chaux;

砍雞頭 *Khan ki theou*, trancher la tête d'un coq lorsqu'on prononce un serment solennel;

砍斫 *Khan tcho*, charcuter, tailler;

砍樹 *Khan chòu*, abattre un arbre;

刀砍 *Tao khan*, blesser avec des pierres;

砍開 *Khan khai*, ouvrir en fendant;

砍腦袋 *Khan nao tai*, lui trancha la tête, lui fit sauter la cervelle;

砍下來 *Khan hia lai*, c'est coupé, renversé;

砍得動 *Khan te tong*, je puis le couper;

春砍 *Tchun khan*, un grand mortier comme ceux dont on se sert pour décortiquer le riz.

砒 Pi (A. C. p'ai) 679.

Mine d'arsenic;

砒霜 *Pi choang*, médicament caustique; réalgar ou sulfure rouge d'arsenic, arsenic rouge; on l'emploie pour les ulcères; il est excessivement vénéneux, et on le vend avec beaucoup de prudence;

砒信 *Pi sin*, arsenic.

砂 Cha (A. C. shá) 730.

Petites pierres, cailloux; sable; gravier; gros sable; plein de gravier;

砒砂 *Tchou cha*, cinabre natif, dont se

servent les prêtres de Bouddha pour écrire des talismans, des charmes;

硃砂紅 *Tchou cha hong*, un rouge brillant;

寶砂 *Pao cha*, émeri;

金鋼砂 *Kin keng cha*, corindon, poudre de diamant;

解玉砂 *Kiai yu cha*, id.;

丹砂 *Tan cha*, un oxyde rouge; vermillon; cinable;

砂梨 *Cha li*, des poires;

砂皮 *Cha pi*, la peau de la vache, au fig. stupide, obstiné, indocile;

砂仁 *Cha jin*, les graines d'un certain fruit employé en médecine, et qu'on appelle grain de paradis;

硼砂 *Pong cha*, borax;

明月砂 *Ming youé cha*, fiente de lapin;

靈砂 *Ling cha*, un sirop minéral, un sulfate de mercure.

砌 Tsi (A. C. ts'ai) 967.

Degrés ornés de pierres précieuses; degrés en pierre; tuiles ornementées dont on fait des degrés; placer, poser, en parlant des tuiles; placer régulièrement, adopter à;

砌石路 *Tsi chi lou*, paver en pierre; paver avec des dalles de pierre;

砌牆 *Tsi tsiung*, bâtir, élever un mur;

階砌 *Kiai tsi*, degrés de pierre par lesquels on monte;

砌不直 *Tsi pou tchin*, ceci n'est pas bâti, droit ou placé droit;

玉砌 *Yu tsi*, un degré de marbre blanc.

耨 Houo (A. C. w'ak) 259.

Bruit de déchirure que l'on entend lorsqu'on arrache la peau de dessus les os.

CINQ TRAITS

砦 Tchai (A. C. ch'ai) 10.

(v. 寨 tchai (cl. 40 av. 11 tr.)

砧 Tchen (A. C. chan) 16.

Pierre pour battre les habits, la soie, pour les laver et les nettoyer; enclume; espèce de pierre dont se servent les athlètes pour excercer leur force, en la soulevant et en l'enfonçant;

砧礪 Tchen ngo, la forme d'une colline; une pierre météorique;

砧板 Tchen pan, une table, une planche dont se servent les bouchers; une planche à couper, à tailler;

藁砧 Kao tchen, une enclume de paille; ou pierre sur laquelle les laboureurs battent les plantes; c'est aussi une expression ancienne pour signifier mon mari;

石砧 Chi tchen, pierre sur laquelle on enchaîne les condamnés, les coupables;

抽砧 Tcheou tchen, lever, soulever le poids, comme font les soldats, analogue au jeu du ceste chez les Grecs.

砲 Pao (A. C. p'au) 667.

Pierres lancées par un ressort, par une catapulte, baliste dont se servent les Chinois pour lancer les grosses pierres; canon, grands fusils, grandes armes à feu; explosion d'un fusil; feux d'artifice; canonnier dans les échecs, dont les attributions sont semblables à celle d'un chevalier;

一門砲 Y men pao, un canon;

放砲 Fang pao, tirer une arme à feu;

砲臺 Pao tai, un fort;

燒花炮 Chao hoa pao, brûler le fusil de fleur, comme lorsqu'on rend un culte à Cérès;

砲手 Pao cheou, un canonnier;

砲車 Pao che, un chariot de guerre pour

lancer des pierres, appelé autrement

霹靂車 pi li che;

大砲 Tu pao, un canon;

發砲 Fu pao, faire partir un canon; tirer le canon;

天砲 Thie i pao, une fusée volante;

馬後砲 Ma heou pao, quelqu'un qui tire après que le cheval est parti; de l'esprit après coup;

田雞砲 Tien ki pao, le fusil grenouille, c.-à-d. un mortier;

破 Po (A. C. pó) 705.

Déchirer, briser, ouvrir en brisant, fendre, mettre en pièces, en haillons; toute chose brisée; brisé, ayant des trous à travers, lesquels on peut voir; déchiré, blessé, ruiné, mis en pièces, défait en parlant d'une armée, pris d'assaut en parlant d'une ville, découvert, échouant, en parlant de projets; ruiner, défaire, prendre d'assaut, occuper de force, découvrir, mettre à nu, ouvrir; expliquer, deviner, compris, aperçu, pénétré, en parlant de complot; résoudre (un doute) un rude coup;

破壞 Po hoei, détruit, abimé, inutile; mettre en pièces, détruire;

破碎 Po tsoui, mis en pièces, en morceaux, écrasé, brisé, mettre en pièces;

破裂 Po li, crevassé, fendu;

驚破膽 King po tan, la crainte a brisé son fiel, perdu son courage;

破開 Po khai, enfoncez-le, ouvrez-le en le fendant;

打破 Ta po, déchirer, briser; mis en pièces;

看破了 Khan po liuo, pénétrer un stratagème, découvrir une tromperie, voir la vanité du monde; je pénètre tout cela, tout est découvert; voir à travers quelque chose;

破敗 Po pai, défait, en parlant d'une armée, détruire une armée;

破財 *Po tsai*, perdu ses biens ;

破費 *Po fei*, dépenser, gaspiller, consommer ;

破計 *Po ki*, découvrir un complot, découvrir une trahison ;

破家子弟 *Po kia tseu ti*, il est une ruine pour la famille ;

破鏡重圓 *Po king tchong youen*, le miroir était brisé, et il l'a fait rond de nouveau, en parlant d'un second mariage ;

破落戶 *Po lo hou*, une famille ruinée ;

破案 *Po ngan*, confessé ses crimes, l'affaire a été découverte ;

破地獄 *Po ti yo*, ouvrir la prison de la terre, tirer les âmes du purgatoire ;

逐字破義 *Tchou tseu po i*, prendre chaque caractère séparé pour en découvrir le sens ;

識破他 *Chi po ta*, pénétrer de faux prétextes allégués par une personne ;

曲破 *Kio po*, nom d'un instrument de musique ;

破家蕩產 *Po kia tang chan*, ruiner une famille et gaspiller le patrimoine ;

破腹 *Po fou*, ouvrir le ventre en déchirant ; éventrer, signifie ouvrir son cœur à une personne, et aussi ouvrir violemment les entrailles, purger ;

破世人之愚惑 *Po chi jin tchi yu hoei*, se faire jour à travers, surmonter les folles illusions du genre humain ;

破爛 *Po lan*, mis en pièces, brisé en morceaux, en parlant d'une viande qui a trop bouilli ;

破綻 *Po ting*, éventrer une couture ; découvrir un complot ;

破衣 *Po i*, vêtements déchirés ;

破賊 *Po tsih*, défaire un ennemi ;

破城 *Po tching*, prendre d'assaut ;

破謎 *Po mi*, deviner une énigme ;

破法 *Po fa*, égal, neutraliser un complot ou un stratagème ;

舍矢如破 *Chè chi jou po*, les flèches allèrent comme des coups au but.

砥 **Tchy (A. C. tai) 57.**

Meule, pierre à aiguiser ou à émoudre ; meule de moulin ; pierre à aiguiser les outils, les rasoirs ; poli, équitable, plat, égal, de niveau, vin, avoir égard aux règles, aux convenances ;

砥礪 *Tchy li*, pierre à aiguiser ou à émoudre ; s'exercer à la modération ; se corriger ; faire partir en frottant les angles et les aspérités ;

砥硯 *Tchy ngai*, une certaine pierre de valeur ;

砥柱 *Tchy tchou*, un pilier de pierre au milieu du fleuve Jaune, dans la province de Hon-nan.

砣 **To (A. C. t'o) 912.**

Cylindre ou rouleau de pierre dont se sert pour la culture ; poids de la balance sur une romaine ; certain jeu qui s'appelle les briques volantes ;

打飛砣 *Ta fei to*, lancer des pierres avec une fronde ;

秤砣 *Tching to*, poids d'une romaine.

SIX TRAITS

硃 **Tchou (A. C. chü) 86.**

Vermillon, cinabre ; oxyde rouge de mercure ;

硃砂 *Tchou cha*, mine de cinabre, un oxyde rouge, vermillon ;

銀硃 *Yin tchou*, vermillon tiré du cinabre natif ;

硃墨 *Tchou meh*, encre rouge ;

硃批 *Tchou pi*, la réponse impériale, le rescrit de l'empereur ;

硃筆 *Tchou pi*, un autographe officiel de l'empereur en encre rouge ; le pinceau de vermillon ;

硃卷 *Tchou kiouen*, compositions des gradués qui ont réussi ; elles sont copiées en rouge ;

銀硃種 *Yin tchou tchong*, cinabre ; une mine de mercure combiné avec du soufre que l'on trouve dans la terre ;

硃砂枯 *Tchou cha ki*, la meilleure espèce d'orange mandarine ainsi nommée à cause de sa belle couleur ;

硃諭 *Tchou lun*, l'ordre ou autographe vermillon ;

銀硃錠 *Yin tchou ting*, un pain d'encre rouge, une tablette d'encre rouge.

研 Yen (A. C. in) 1085.

Pulvériser dans une auge à broyer ; broyer fin, triturer, faire dissoudre dans l'eau, frotter, réduire en cendres la toile ; en poudre, en poussière ; pousser ses recherches à fond, les pousser au plus haut degré ; examiner attentivement, approfondir, scruter, nom d'une rivière ou d'une certaine barrière ou passe ; signifie aussi une pierre polie ; une pierre à encre ;

研末 *Yen mou*, frotté jusqu'à être réduit en poussière ; frotter fin, menu, comme les couleurs ;

研船 *Yen chouen*, un mortier de fer étroit dans lequel on broie des drogues ;

研細 *Yen si*, broyer fin, pulvériser ;

研訊 *Yen sin*, examiner par une torture broyante ; faire des investigations, rechercher à fond, ordinairement par la torture ; pratique usitée en Chine ;

研究 *Yen kieou*, id. ;

研審 *Yen chin*, enquête patiente ; recherche laborieuse.

硃 Nao (A. C. náu) 617.

Sel naturel ; minéral ;

硃砂 *Nao cha*, sel ammoniac, sel naturel que l'on trouve dans les lacs salés du Thibet ; c'est du sel ammoniac impur, avec des vestiges de soufre.

硃 Sien (A. C. sin) 799.

Caillou fin, joli caillou ; espèce de pierre inférieure à une pierre précieuse, telle que du jaspé rouge ou du quartz rose.

研 Hing (A. C. ying) 207.

Pierre à aiguiser ; pierre carrée ou oblongue pour aiguiser les outils ; nom d'une vallée ;

發硃新試 *Fa hing sin chi*, sortir une pierre à aiguiser et faire un nouvel essai ;

研谷 *Hing ko*, une vallée où *Tsin chi hoang ti* ordonna que l'on fit pousser des melons dans l'hiver ;

臨硃 *Lin hing*, la grande porte occidentale d'un palais.

SEPT TRAITS

硃 King (A. C. hang) 233.

Bruit des pierres sonores qui résonnent ; frapper fortement des pierres les unes contre les autres ; bruit sourd d'une pierre ; pierre musicale sonore ; suspendre une pierre pour lui faire rendre un son ;

編硃 *Pien king*, espèce de pierres sonores dont il y a plusieurs espèces ;

持硃 *Ti king*, id. ;

硃控 *King hong*, lâchant les rênes à un cheval et le retenant ;

硃折 *King tchi*, s'arrêter en présence d'un supérieur ;

掉硃 *Tiao king*, frapper le *king*, faire du bruit, résonner ; collision discordante, dispute, querelle ;

硃硃 *King king*, l'aspect d'une personne abjecte, vile.

硯 Yen (A. C. in) 1090.

Pierre à encre ; la pierre unie, polie, sur laquelle les Chinois frottent leurs bâtons d'encre ; frotter ; pierre lisse qui reflète la lumière ;

硯耕 *Yen keng*, gagner sa vie par le pinceau en écrivant, litt., en labourant l'encrier ;

同硯 *Tung yen*, camarades d'étude, qui usent du même encrier ; de la même pierre à encre ;

硯兄 *Yen hiang*, id. ;

硯友 *Yen yeou*, id. ;

墨硯 *Meh yen*, une pierre à encre.

硫 Lieou (A. C. lau) 549.

Soufre ;

硫磺粉 *Lieou hoang fen*, soufre ; la poudre de soufre ;

硫磺 *Lieou hoang*, la pierre de soufre, le soufre en pierre, en canon ;

硫磺强水 *Lieou hoang kiang choui*, acide sulfurique ;

石硫 *Chi lieou*, soufre de roche.

硬 Ngeng (A. C. ng'ang) 1108 .

Dur, qui ne cède pas, solide, pas tendre, fort, raide, puissant, qui ne plie pas, ferme, inflexible, obstiné, intraitable, méchant ; cher, de haut prix ; nerveux, élégant en parlant du style ; seulement, en vérité, peut-être, en fait ; particule disjonctive indiquant un dessein déterminé ; certainement, cependant, devenir, devenir raide ;

堅硬 *Kien ngeng*, difficile, dur, impénétrable, inflexible ;

手硬 *Cheou ngeng*, fort, musculeux, qui a des poings durs ;

硬直 *Ngeng tchen*, entêté, opiniâtre, volontaire ;

書貴瘦硬 *Chou kouei seou ngeng*,

les livres doivent être écrits dans un style concis et nerveux ; en écrivant ce qui est estimé, employer de petites lignes ou de petites traits raides ;

硬黃 *Ngeng hoang*, nom d'une espèce de papier dont on se servait sous la dynastie des Thang ;

硬軟 *Ngeng jouen*, raide, souple, dur, doux ; altier, dominateur, humble, soumis, le contraire ;

硬欺軟 *Ngeng ki jouen*, le fort insulte le faible ;

硬心 *Ngeng sin*, un cœur dur et inflexible ;

硬著胆 *Ngeng tcho tun*, affecter, simuler le courage, feindre d'être courageux ;

硬如鐵 *Ngeng jou thié*, dur comme le fer, aussi dur que le fer.

硝 Siao (A. C. siú) 793.

Nitre ou salpêtre ; les Chinois en distinguent sept espèces ; c'est aussi une pierre qui a l'aspect dur, l'apparence dure ; exhalaisons, efflorescences salines dans les rochers, user des sels, tanner, mégir les peaux ;

硝厰 *Siao tchoang*, dépôt de salpêtre ; usines de salpêtre ;

扑硝 *Po siao*, sel, sulfate de soude ;

硝皮 *Siao pi*, tanner le cuir ;

洋硝 *Yang siao*, salpêtre étranger ;

硝磺 *Siao hoang*, nitre et soufre ;

砒硝 *Hoang siao*, le nitre barbu ;

英硝 *Ying siao*, le nitre cristallisé ;

馬牙硝 *Ma ya siao*, le nitre commun, comme les dents de cheval et autres sels, cristaux de nitre ;

硝石 *Siao tchi*, l'espèce de nitre pierreuse de pierre ;

風化硝 *Fong hoa siao*, l'espèce de nitre produit par la vapeur ;

玄明粉 *Hiouen ming fen*, sel purifié ;

硝子石 *Siao tseu chi*, une pierre crayeuse dont on se sert pour marquer ;

皮走硝 *Pi tseou siao*, le cuir craque, comme après avoir été mouillé et séché ;

硝強水 *Siao kiang choui*, acide nitrique.

HUIT TRAITS

碕 **Khi** (A. C. k'i) 346.

Bord, rivage escarpé, raboteux, rivage sinueux et pierreux ; longue côte ; port ou jetée de pierre ;

碕礧 *Khi i*, pierreux, plein de pierres, raboteux ;

碕嶺 *Khi ling*, une côte raboteuse, inégale, ou un précipice pierreux.

碁 **Khi** (A. C. ki) 343.

(v. 碁 khi cl. 75 av. 8 tr.).

碌 **Lou** (A. C. luk) 163.

Pierre de couleur verte, plein de pierres, sol pierreux, rocheux, inégal, raboteux, rude, pénible, difficile, grosse pièce de bois de charpente ; se trouve dans le sens de petit ; suivre et marcher après à pied et avec peine et fatigue ;

碌碌 *Lou lou*, rude, sans importance, insignifiant ; suivant l'un après l'autre ;

勞碌 *Lao lou*, infatigable, qui prend de la peine ; laborieux ; le résultat de la fatigue, fatigué ; harassé ;

一碌樹 *Y lou chou*, une partie coupée à un arbre ;

庸碌 *Yung lou*, un homme insuffisant, un goujat ;

碌碌庸人 *Lou lou yong jin*, un simple goujat, rien qu'un goujat, une personne qui n'a aucune valeur ; sans valeur ;

碌碌 *Lou tsou*, sol pierreux, inégal, raboteux.

碓 **Ou** (A. C. mò) 1061.

Certaine pierre de prix, mais inférieure aux pierres précieuses en dureté et éclat ;

碓夫 *Ou fou*, une pierre comme le jaspé veiné.

碍 **Ngai** (A. C. ngoi) 620.

(forme vulgaire de 礙 ngai v. av. 14 tr.).

礪 **Pang** (A. C. p'ang) 661.

Minéral, nom d'une espèce de pierre ;

礪砂 *Pang cha*, le sous-borate de soude ou borax naturel, que l'on tire du Thibet et dont on se sert dans la médecine.

碑 **Pi** (A. C. pi) 668.

Pierre droite, à laquelle on attachait les victimes dans les temples ; tablette de pierre ; pierre tumulaire, pierre d'une tombe ; pierre placée sur une de ses extrémités et sur laquelle on gravait une inscription ;

碑墓 *Pi mou*, une pierre de tombeau ;

石碑 *Chi pi*, une tablette de pierre de quelque espèce que ce soit, de quelque genre que ce soit ;

碑文 *Pi ouen*, épitaphe, inscription sur une tablette de pierre et souvenirs qui y sont gravés ;

碑記 *Pi ki*, id. ;

路上行人似碑 *Lou chang hing jin kheou tsé pi*, les paroles d'un voyageur sont semblables à des tablettes ;

麗於碑 *Li yu pi*, attacha sa victime à un pilier ;

豐碑 *Fung pi*, blocs de bois taillés en forme de piliers et fixés dans le sol aux quatre coins de l'enveloppe extérieure d'un cercueil : on faisait alors des trous à leur sommet et on les munissait de poulies, pour faire descendre le cer

cueil dans son enveloppe; sur ces poteaux, les ministres avaient l'habitude de rappeler les actions méritoires de leur prince décédé, et la postérité, sans avoir la même raison, a continué de dresser ces poteaux le long de la route, avec des inscriptions qui ont été appelées **碑** *pi*, on les emploie aujourd'hui comme souvenirs lugubres d'événements passés, dans les palais, dans les temples, dans les maisons, et aux tombeaux.

礮 Po (A. C. po) 704.

Pierres pouvant servir à faire des pointes de flèches, peut-être une espèce d'obsidiane ou de caillou, de pierre à feu;

礮簪 *Tsang po*, flèches à pointes de pierre avec des cordes attachées;

碎 Soui (A. C. sui) 827.

Briser en petites pièces, écraser, froter ou broyer jusqu'à mettre en morceaux, pulvériser; polir, rendre uni en frottant, dispersé, éparpillé; mis en pièces; morceaux, fragments, pièces, bouts; ennuyeux, petit, mesquin, découragé, abattu;

碎首 *Soui cheou*, rompre la tête à quelqu'un, l'importuner, l'ennuyer;

打碎 *Tu soui*, briser, écraser, mettre en morceaux;

破碎 *Po soui*, broyé en pièces, en morceaux;

碎貨 *Soui ho*, marchandises de regrat, de détail, chiquets;

碎肉 *Soui jo*, gâteaux à la viande; viande hachée, mise en morceaux;

毀碎 *Sa soui*, mélangé, lambeaux et rognures d'ouvrages ou d'objets; rogner l'argent en petites pièces, en petits morceaux;

碎銀 *Soui yin*, morceaux d'argent brisé; argent brisé, dollars rognés;

瑣碎 *So soui*, vexatoire, ennuyeux, incommode, chagrinant;

心驚膽碎 *Sin king tan soui*, découragé, démoralisé;

零碎 *Ling soui*, en morceaux petits et dépareillés, articles mélangés, divers, mêlé, impair;

煩碎 *Fan soui*, ennuyeux, vexatoire; scrupuleux, importun;

粉碎 *Fen soui*, réduit en morceaux, mis en poudre;

頭碎於柱 *Theou soui yu tchou*, sa tête se brisa contre un pilier;

碎工 *Soui kong*, vieux morceaux d'ouvrages;

散碎銀兩 *San soui yin liang*, dépenser, prodiguer l'argent d'une manière insouciant; disperser des taëls d'argent mis en pièces;

碎嘴子 *Sout tsoui tseu*, un moulin à parole, un babillard;

碎景 *Soui king*, petites vues de paysage.

碇 Ting (A. C. ting) 905.

(y. 碇 ting m. cl. av. 2 tr.)

碓 Toui (A. C. tui) 924.

Pilon de pied, dont on se sert ordinairement pour décortiquer le riz; broyer dans un mortier; coup de pilon; un tas, un monceau, amoncellement, amas;

碓身 *Toui chen*, la marche du pilon;

水碓 *Choui toui*, mortiers mis en mouvement par l'eau que l'on fait tourner; espèce de moulin à eau; on en trouve souvent le long des rivières, des cours d'eau;

輻車 *Fan tche*, id.;

春多幾百碓 *Tchong to ki pé toui*, broyez-le cent fois plus;

碓臼 *Toui kieou*, un pilon et un mortier avec lesquels on broie, on triture les grains?

連機碓 *Liou ki tout*, un moulin pourvu de battants à pied joints ensemble; ce qui a bien plus de puissance que la vieille manière de broyer dans un trou avec un morceau, un tronc de bois.

碗 Ouan (A. C. ún) 1039.
(v. 碗 ouan cl. 75 av. 8 tr.)

NEUX TRAITS

碯 Tchen (A. C. cham) 16.
(v. 碯 tchen m. cl. av. 5 tr.)

碯 Khié (A. C. k'it) 378.

Tablette de pierre; tablette ronde; pilier en pierre rond avec une incrustation, aiguille ou rocher pointu qui s'avance. Il y en a sur la côte du *Tchih-li* près de la grande muraille; s'agitant, se remuant de côté et d'autre; agitation des plumes des oiseaux; rocher se tenant tout seul; pierreux, en pierres, de pierre;

碯石 *Khié chi*, le pilier de pierre dans le *Lín-yu-hien* 臨榆縣 à quelque distance de Péking, on dit qu'on le voit sur le bord de la mer;

碯山 *Khié chan*, une colline qui est toute seule;

碑碯 *Pi khié*, pilier de pierre carré et rond;

指路碯 *Tchi lou khié*, un poteau, un pilier de pierre pour indiquer la route.

礪 Nao (A. C. nò) 617.

Le nom général pour les pierres comme la coralline l'opale, l'agate de fortification et l'onyx, le jaspe est 礪 礪 *ma nao*, on les distingue des minéraux quartzueux similaires appelés 玉 *yu* par leur veines et leurs couleurs (v. 礪 nao, cl. 96, avec 9 tr.).

碰 Peng (A. C. pung) 662.
(v. 碰 ping cl. 64. av. 9 tr.)

碧 Pi (A. C. pik) 691.

Espèce de pierre verte ou d'une couleur azurée ou bleuâtre; pierre de prix transparente comme le jade, quelques-unes sont bleuâtres, les autres verdâtres;

碧雲 *Pi yun*, les nuages azurés;

碧樹 *Pi chou*, un arbre de corail que la fable dit pousser dans les monts *Kouan-lun*;

碧玉 *Pi yu*, une certaine pierre bleue de valeur;

綠碧 *Lou pi*, l'espèce verte de la pierre désignée ci-dessus;

縹碧 *Piao pi*, l'espèce bleuâtre.

碩 Chi (A. C. shik) 766.

Gros, grand, corpulent; plein, mûr, en parlant du grain, éminent, magnanime; instruit; qui a l'esprit haut; remplir;

茁之碩 *Mao tchi chi*, grain entièrement mûr;

碩士 *Chi ssé*, appellation que l'on donne aux hommes éminents;

碩彥 *Chi yen*, id.;

碩人 *Chi jin*, un homme grand;

碩大 *Chi ta*, grand, corpulent;

碩學高才 *Chi hio kao tsai*, d'un savoir solide et de grands talents;

碩大無朋 *Chi ta ou pong*, d'une habileté sans pareille;

碩輔 *Chi fou*, un homme d'Etat élevé, quelqu'un qui est près du trône.

磔 Tié (A. C. tip) 891.

Assiette, plat, terrine plate et large; lu *chi* préparer le cuir, tanner;

碗碟 *Ouen tié*, bols et assiettes ; service de table ;

鼓油碟 *Chi yeou tié*, assiettes de confitures, assiette que l'on met sur le côté pour condiments ;

漆碟 *Tsi tié*, assiettes vernies ;

賞碟 *Chang tié*, pourboire à un garçon ;

碟里國 *Tié li kouo*, un pays situé dans l'Archipel indien.

碭 Tang (A. C. tong) 859.

Pierre bigarrée de brillantes couleurs avec des striés ou veines qui la parcourent ; dépasser, surpasser, devancer ; excès, superflus ; trop, au-dessus, par-dessus ; nom ancien d'une région occupée maintenant en partie par le

碭山縣 *tan chan hien*, dans le Kiang-lou.

芒碭 *Mang tang*, nom d'une colline situé dans le district de Fai dans le Kiang sou.

沆碭 *Fong tang*, une vapeur blanche ;

碭溢 *Sang yai*, déborder, inonder.

DIX TRAITS

碾 Nien (A. C. chin) 634.

Rouleau rond en pierre dont on se sert pour aplanir les champs, ou pour enlever le grain de la cosse ; rouler, triturer, aplanir en roulant ;

碾藥 *Nien yo*, triturer une médecine ;

碾船 *Nien chouen*, un creux de pile, une auge de fer et une roue dans laquelle on broie, on prépare un médicament ;

碾碎 *Nien soui*, pulvériser, broyer des couleurs.

磕 Kho (A. C. hòp) 430.

Son de pierres frappant l'une contre l'autre ; heurter contre, se précipiter contre ;

磕頭 *Kho theou*, la cérémonie du *kho theou* qui consiste à s'agenouiller et à frapper le front contre la terre devant l'empereur ou quelque grand personnage ;

磕烟灰 *Kho yen hoei*, faire tomber les cendres de la pipe ;

路有磕絆 *Lou yeou kho pouan*, il y a des empêchements, des obstacles dans la route ; difficultés dans le chemin du succès.

確 Kio (A. C. k'ok) 411.

Rocher s'avancant beaucoup ; dur, ferme, solide ; réellement, certainement, assurément, inévitablement ; en fait, en vérité ; sincère, véritable, résolu, décidé ; certitude, la stricte vérité ou le fait réel ;

不確 *Pou kio*, douteux ;

確實 *Kio chi*, véritablement ainsi ; sincère ;

的確 *Ti kio*, en fait, ainsi ; vrai ; incontestable ;

確然 *Kio jen*, assurément ;

確知 *Kio tchi*, sachez d'une manière sûre ;

確據 *Kio kiu*, substantiellement prouvé ; réel, vrai ;

確確實實 *Kio kio, chi chi*, en vérité, en effet, réellement ; point de fait au delà de tout doute ;

確否 *Kio feou*, je n'en suis pas sûr ; est-ce ainsi réellement ?

確乎能其事 *Kio hou neng khi ssé*, il est réellement capable de diriger l'affaire.

磊 Loui (A. C. lui) 511.

Tas de pierres ; pile de pierres, empiler les pierres ou les jeter ensemble en un tas ;

磊磊落落 *Loui loui lo lo*, quelqu'un de grande capacité, ayant une perception nette de ;

磊何 *Loui ho*, talent empilé, entassé ; distingué ;

磊落 *Loui lo*, régulier, depuis le commencement jusqu'à la fin, du haut en bas ; homme au-dessus de la moyenne, de l'ordinaire.

碼 *Ma* (A. C. má) 572.

Poids pour l'argent et les marchandises ; s'emploie à Canton pour la yard anglaise et le mètre français ;

法碼 *Fa ma*, poids pour l'argent ;

碼子 *Ma tseu*, id. ;

司碼秤 *Sse ma tching*, seize taëls pour un catty ;

足司碼 *Tsou sse ma*, plein poids, bon poids ;

碼碼 *Manao*, la cornaline ;

石碼 *Chi ma*, une écluse à eau en pierres à travers un cours d'eau.

碇 *Pi* (A. C. pi) 679.

Mine d'arsenic ; réalgar, sulfure rouge d'arsenic ; on l'emploie pour les ulcères ;

碇霜 *Pi choang*, sulfure d'arsenic, réalgar ;

碇信 *Pi sin*, arsenic.

磅 *Phang* (A. C. p'ong) 658.

Bruit de pierres qui s'écroulent ; nom d'une colline ; frotter, broyer, aiguïser ; à Canton, ou s'en sert pour désigner une livre ;

砰磅 *Ping phang*, craquement de rochers qui tombent ;

磅唐 *Phang tang*, occuper un grand espace ;

磅礮鬱積 *Phang po yu tsi*, le bruit d'écrasement que produisent en éclatant, des vapeurs accumulées ; phrase pour signifier le ciel.

磐 *Pouan* (A. C. p'un) 654.

Rocher ou grande pierre comme on en trouve

dans les montagnes ; grand rocher, pierre fondamentale ; rocher grand et remarquable ; stable, ferme, immuable, en parlant d'un roc ;

磐石之安 *Pouan chi tchi ngan*, calme et reposé, en paix comme un grand rocher, comme s'il était établi sur un roc ;

磐牙 *Pouan ya*, une série non interrompue ; l'un après l'autre, ligüés ensemble ; intimement confédérés en parlant de bandits ;

磐石 *Pouan chi*, un roc solide ;

坐于磐石之上 *Tso yu pouan chi tchi chang*, s'assit sur un rocher ;

鴻漸於磐 *Hung tsien yu pouan*, l'oie sauvage s'abattit sur le rocher ;

磐礮 *Pouan po*, gros ; imposant.

礪 *Chen* (A. C. shin) 753.

Travailler et polir les pierres précieuses ; pierres servant à calandrer ; calandrer du drap, de la toile ; glisser, comme en marchant ; certaine espèce de pierre de prix ; nom pour désigner un joaillier ;

礪布石 *Chen po chi*, une pierre à calandrer, servant à mettre du lustre sur une toile ou un drap ;

礪倒 *Chen tao*, glisser, se laisser tomber, je glissai et tombai ;

礪滑 *Chen kouo*, aplanir, rendre lisse en calandrant.

礪 *Sang* (A. C. song) 725.

Pierre de base ou plinthe d'une colonne ; base de pierre d'un pilier ;

礪柯 *Sang ko*, la base de pierre pour soutenir le pilier.

礪 *Ta* (A. C. t'áp) 843.

Caractère non autorisé, grande cruche non vernissée dont on se sert pour mettre des objets chauds ou tenir des choses chaudes, les réchauffer ;

埕 碣 *Tching ta*, cruches et brocs en terre.

磧 Tien (A. C. t'in) 899.

Bruit de pierres qui tombent, base d'un pilier; pierre placée sous un pilier.

磋 Tso (A. C. ts'o) 1003.

Frotter pour polir, travailler sur avec beaucoup de peine et de fatigue, soit moralement, soit physiquement; tailler et polir; travailler à; rendre bonne, accomplir en parlant d'une composition; polir les os ou l'ivoire;

切 磋 *Tsié tso*, tailler et polir;

磨 磋 *Mo tso*, frotter et polir des pierres;

如 切 如 磋 *Jou tsié jou tso*, comme si l'on frottait et polissait des os;

切 而 復 磋 *Tsié eul feou tso*, rogner et polir de nouveau, en parlant d'une composition soigneusement écrite.

磁 Tsé (A. C. ts'z') 1033.

Aimant; porcelaine, porcelaine de Chine; nom d'une pierre et d'un district;

磁 石 *Tsé chi*, l'aimant;

磁 器 *Tsé ki*, poterie, faïence;

洋 磁 *Yang tsé*, porcelaine étrangère.

磧 Yun (A. C. wan) 1143.

Tomber d'un endroit plus élevé, tomber d'une hauteur; rouler en bas, en parlant d'une pierre; s'écrouler par terre avec fracas; tomber, aller à une ruine complète; tomber en ruines; tomber d'une manière terrible, comme du ciel ou dans un profond abîme; larmes qui tombent;

磧 落 *Yun lo*, tomber, en parlant d'un météore;

磧 于 深 淵 *Yun yu chin youen*, aller à une ruine complète; tomber dans un profond abîme;

星 磧 如 雨 *Sing yun jou yu*, les étoiles tombaient comme la pluie;

磧 自 天 *Yun tseu thien*, tomber du ciel;

從 高 磧 下 *Tsong kao yun hia*, il tomba de haut; de dessus;

磧 涕 *Yun tchi*, répandre des larmes.

ONZE TRAITS

磻 Tchouen (A. C. ch'un) 117.

v. 飄 *tchouen* 98 cl. av. 11 tr.

磬 King (A. C. hing) 409.

Pierres sonores suspendues à des charpentes comme une cloche et que l'on frappe avec des marteaux, elles forment un des huit instruments musicaux des Chinois; il y en a de diverses espèces; sorte de tympanon suspendu; comme sont ces pierres; lâcher les rênes à, galoper;

吉 磬 *Kié king*, frapper les pierres musicales, c.-à-d. exprimer un désir;

編 磬 *Phien king*, espèce de pierre musicale;

離 磬 *Li king*, id.;

特 磬 *Ti king*, pierre musicale suspendue par une corde; elle a trois pouces de large et une coudée 3 pouces et demi de longueur;

笙 磬 *Seng king*, la pierre orgue; nom que l'on donne à l'instrument dans l'Est;

頌 磬 *Song king*, la pierre qui résonne; nom qu'on lui donne dans l'Ouest;

玉 磬 *Yu king*, une pierre musicale faite de jade;

石 磬 *Chi king*, pierre musicale faite de pierre ordinaire;

磬 琤 *King khong*, guider et contenir un cheval;

磬 折 *King tché*, courber le corps en forme de pierre musicale;

磬于個人 *King yu tien jin*, il suspendit les paysans, comme on suspend les pierres musicales ;

掉磬 *Tiao king*, jactance, vanterie, collision ;

懸磬 *Hien king*, toute chose suspendue.

礮 Khan (A. C. hàn) 316.

Rocher escarpé ; cime escarpée ; partie couverte sous un rocher escarpé qui s'avance ; rive escarpée, au-dessous ou au centre d'un précipice, l'endroit situé au-dessous d'un rocher ou d'un précipice ;

山礮將崩 *Chan khan tsiang pong*, ce rocher tombera bientôt ;

井礮 *Tsing khan*, bord ou margelle d'un puits.

磨 Mo (A. C. mo) 602.

Pierre ou moulin ; frotter, polir ; mettre en poudre, broyer, aiguiser, rendre uni en frottant ; rendre pointu ; affliger ; être malheureux ; être abattu par l'affliction ; bruit que l'on fait en broyant ; épreuves ; examiner de près ; nom d'un endroit ;

磨利 *Mo li*, affilez-le pointu ;

磨顏色 *Moyen sih*, broyer des couleurs ;

打磨 *Ta mo*, frotter ou aiguiser, tirer les vers du nez à quelqu'un ;

照磨 *Tchao mo*, garde du sceau ;

水磨 *Choui mo*, un moulin à eau ;

如琢如磨 *Jou tchou jou mo*, comme si tout allait et polissait ; comme ciselant et frottant les pierres ;

磨菰 *Mo kou*, une racine tartare charnue et bonne à manger ;

磨鍊 *Mo lien*, pratiquer, s'exercer, se laisser à l'étude ; étudier fortement ;

磨礮 *Mo long*, une pierre à broyer ; une meule de moulin ;

磨難 *Mo nan*, tourmenter, vexer, affliger ;

磨石 *Mo chi*, une meule de moulin ;

磨礮 *Mo khai*, une meule pour broyer consistant en deux pierres l'une sur l'autre ;

如蟻旋磨 *Jou i siouen* :
une fourmi tournant avec une pierre de moulin ;

磨牙 *Mo ya*, grincer des dents.

礮 Tsan (A. C. tsám) 14.

Pic ou rocher escarpé, haut, inaccessible ; sommet qui se perd dans les nues ; enveloppé de nuages ;

礮岩 *Tsan ngun*, un précipice ou un endroit plein de rochers ; sommet élevé, escarpé, sourcilleux, raboteux, se dit aussi de rochers élevés, entassés les uns sur les autres.

磽 Tsih (A. C. tsik) 987.

Rochers dans l'eau ; endroit plein de rochers dans une rivière, roches à moitié couvertes par la marée ; fond de pierres ; couvert de sable et de pierres ; on appelait autrefois ainsi dans le Honan des endroits pierreux qui arrêtent le courant, ancienne appellation de la Chine, et aussi du désert de Cha-mo ;

磽歷 *Tsih lih*, rochers et barres dans un cours d'eau ;

沙磽 *Cha tsih*, un désert sablonneux.

DOUZE TRAITS

礫 Kiao (A. C. h'au) 373.

Sol pierreux ; plein de pierres ; aussi dur que la pierre, terre pierreuse, aride, stérile, pauvre, champs parmi les collines ; terre sablonneuse ;

礫地 *Kiao thi*, terre pauvre, pierreuse et mauvaise ;

肥礫 *Fei kiao*, fertile et stérile ;

礫咽 *Kiao chen*, stérile et resserrée.

磯 Ki (A.**C. ki) 334.**

Bas-fond ou barre dans une rivière, qui empêche le courant; pierres ou rochers dans un cours d'eau produisant une ride ou clapotis; remous causé par des pierres; pierre d'achoppement; empêcher, frotter ou exciter; obstacle; jetée pour protéger un rivage;

石不可磯 *Chi pou kho ki*, il ne s'y opposera pas;

磯頭 *Ki theou*, un brise-lames, une jetée, un môle.

礫 Khiu (A**C. kü) 541.**

Espèce de pierre laiteuse, ressemblant à l'argentine, dont se servent les fonctionnaires de la 6^e classe pour leurs boutons blancs opaques :

碑礫 *Tché khiu*, pierre blanche apportée de l'Inde et dont les plus hauts lettrés gradués font une houppe pour leur bonnet; une pierre inférieure à une pierre précieuse.

磷 Lin (A.**C. lun) 541.**

Eau coulant parmi les pierres, broyer des pierres minces; galet, gravier;

磨而不磷 *Mo eul pou lin*, vous ne pouvez pas frotter cette pierre au point de la rendre mince;

病骨磷磷 *Pin g kouo lin lin*, les pauvres os perçaient la peau et sortaient au dehors;

磷爛 *Lin lan*, brillant et étincelant.

礮 Pouan (A.**C. p'un) 653.**

Cours d'eau de montagne dans l'Ouest de *Chen si*, tributaire du fleuve *Hoei*; nom d'un cours d'eau de montagne dans lequel *Tai kon*;

太公 pêchait à la ligne; espèce de pierre à fusil, de silex bonne à faire les pointes de flèches.

礁 Tsiao (A.**C. tsiú) 970.**

Caractère non autorisé; roches à moitié couvertes par la marée; petites îles rocheuses, rocs dans les cours d'eau; pierres pour traverser à gué;

觸礁 *Tcho tsiao*, se précipiter sur un roc,

礪 Kouang (A. C. wong) 253.

Guangue des métaux; fort, fermer;

硫礪 *Lieou houang*, le soufre;

犬礪孔 *Ta houang kung*, fosses de soufre dans Formose d'où on tire l'article naturel;

銅礪 *Thong houang*, mine de cuivre.

TREIZE TRAITS

礎 Tcho (A.**C. ch'o) 94.**

Base de pierre d'une colonne ou d'un pilier; piédestal; plinthe;

礎潤而雨 *Tcho jouen eul yu*, un hâle autour de la lune et une plinthe humide sont signes de pluie.

礮 Pao (A.**C. p'au) 667.**

(v. 砲 pao m. cl. av. 5 tr.)

礪 Lien (A.**C. lim) 534.**

Espèce commune et grossière de pierre à sable, incapable d'être polie; couleur rouge, rougeâtre; au figuré falsifié, faux, hypocrite;

礪仁 *Lien jin*, vertu simulée, partie; on l'applique aux quatre formes de fausse bienveillance.

QUATORZE TRAITS

礙 Ngai (A.**C. ngoi) 620.**

Empêcher, embarrasser obstruer, s'opposer, mettre obstacle, retenir comme fait la cons-

ciencia, incommoder ou être une inommodité pour; empêchement, objection à, retenue, obstacles, difficultés;

不礙 *Pou ngai*, rien dans la route, aucun empêchement;

有礙於人 *Yeou ngai yu jin*, incommoder, offenser, blesser quelqu'un;

礙石 *Ngai chi*, pierre d'achoppement;

礙善 *Ngai tcho*, lésé par, arrêté;

礙以禮樂 *Ngai i li yo*, gouverner les gens par le moyen des cérémonies et de la musique;

妨礙 *Fang ngai*, un empêchement, un obstacle.

QUINZE TRAITS

礬 *Fan* (A. C. fân) 126.

Sels minéraux propres à la peinture et à la teinture; alun; teindre avec; tanner le cuir dans la chaux et la couperose;

白礬 *Pe fan*, alun que l'on met ordinairement sur le papier;

青礬 *Tsing fan*, couperose, sulfate de cuivre ou vitriol bleu;

礬石 *Fan chi*, argile d'alun; on lui donne différents noms et il y en a de différentes couleurs; le nom d'un médicament;

膽礬 *Tan fan*, vitriol bleu;

礬紙 *Fan tchi*, papier aluné;

山礬 *Chan fan*, nom d'un arbuste à fleurs de plusieurs pieds de haut avec de petites feuilles et des branches épaisses, qui ne périt point tous les ans, et qui porte une fleur blanche odoriférante appelée aussi **梔花** *ting hoa*, les indigènes prennent les feuilles et les mêlant avec de la chaux vive en forment une teinture d'un rouge foncé, avec teinte de bleu; et comme l'alun n'est pas nécessaire pour fixer cette couleur, ils l'appellent **山礬** *chan fan*, c.-à-d. alun sauvage; alun de montagne.

礦 *Koueng* (A. C. kwong) 463.

Minerai ou gangue des métaux; mine de fer, de plomb et d'autres métaux, pierres précieuses; mine d'où l'on tire minerai ou charbon; le lit ou la veine qui s'y trouve;

鐵礦 *Tie kouang*, mine de fer, espèce de minerai de fer;

金礦 *Kin kouang*, minerai d'or, mine d'or;

開礦 *Khai kouang*, ouvrir une mine;

礦丁 *Kouang ting*, un mineur;

礦井 *Kouang tsing*, une fosse de charbons, une mine; le péril de mine;

紫礦 *Tseu kouang*, le nom bouddhisme pour désigner le kino rouge que l'on fait avec la sève de la butea frondose dans l'Inde.

礪 *Li* (A. C. lai) 523.

Pierre grossière; grossier, fort; espèce grossière de pierre à sablon; grosses pierres non taillées bonnes pour pavés; pierres à aiguiser les outils;

礪石 *Li chi*, pierre sablon, pierre grossière servant à aiguiser;

礪石可磨刀 *Li chi kho mo tao*, une pierre grossière bonne pour émousser, pour aiguiser les couteaux;

磨礪 *Mo li*, polir, aiguiser.

礫 *Li* (A. C. lik) 358.

Gravier, galet, sable grossier, petites pierres brisées ou petits cailloux brisés; cailloux ou sable;

丹礫 *Tan' li*, cinabre ou mine de mercure, oxyde rouge;

瓦礫 *Oua li*, tessons de pots, poterie brisée;

黃礫 *Hoang li*, nom d'un bois;

礫 *Tchi li*, cailloux.

SEIZE TRAITS

礮 Lung (A. C. lung) 568.

Terre bâtie sur laquelle on moud le grain ; moulin en bois pour moudre, pour décortiquer le riz ; frotter, aiguïser, écraser, affiler, broyer ; pierre à aiguïser ; réduire en farine ; effort pour accomplir ce que nous avons en vue ;

磨礮 Mo long, frotter, broyer, aiguïser sur une pierre, se laisser à l'étude ;

礮利 Long li, aiguïser, frotter pour rendre brillant ;

礮刀 Long tao, aiguïser un couteau ;

礮穀 Long kou, moudre du blé.

DIX-SEPT TRAITS

礮 Siang (A. C. séung) 787.

Caractère non autorisé ; s'emploie au lieu de **霜** dans le mct ;

砒礮 Po siang, chiste d'arsenic.

礮 Po (A. C. pok) 706.

Emplir, forcer, gorger, multitude, étendu au loin, bouché, rempli ; remplir jusqu'en haut ;

旁礮 Pang po, mélange, confusion ; rempli, comme l'air remplit les cieux ; un grand nombre ;

槃礮 Pouan po, s'asseoir les jambes croisées, en déshabillé.

DIX-HUIT TRAITS

礮 Kouan (A. C. kin) 476.

Terre, cruche, pot de faïence, petit vase, godet, gobelet, petit pot, jarre à eau ou à huile ronde et n'ayant pas de bec ; c'est une forme locale ;

水礮 Choui kouan, cruche à eau ;

茶礮 Tcha kouan, une boîte à thé.

113^e RADICAL

示 CHI

示 Chi (A. C. shy) 763.

Esprit qui est supposé animer la terre ; voir ou faire voir ; montrer, déclarer, manifester, faire connaître, en parlant de la volonté du ciel ; avertir, signifier, proclamer pour information au peuple, faire savoir aux inférieurs ; prédictions tirées du soleil, de la lune et des étoiles ; informer les hommes ; édit, manifes-

tation, admonition, pronostic, avertissement, révélation, occupation, affaire des dieux, dans une phrase de politesse signifie les souhaits d'un autre ; lettre, voir, montrer à la vue ; comparer ; nom de famille ;

告示 Kao chi, une proclamation du gouvernement ; publier une proclamation ;

出示 Tchou chi, publier un édit ;

回示 Hoei chi, attendre une réponse ;

來示 Lai chi, une réponse ; votre réponse ;

示下 *Chi hia*, faites-moi savoir, phrase de lettre ;

示衆 *Chi tchong*, avertir le peuple par exemple, par une exécution ;

訓示 *Hiun chi*, enseigner, instruire ; donner des instructions, dit par des inférieurs ;

開示 *Khai chi*, les esprits des simples et des ignorants ;

默示 *Mi chi*, une manifestation silencieuse ; une révélation du ciel, expression chinoise ;

指示 *Tchi chi*, montrer à, indiquer ;

示知 *Chi tchi*, faire savoir, s'emploie lorsqu'on demande à une personne de faire savoir quelque chose à quelqu'un ;

地示 *Thi chi*, l'esprit de la terre ;

示人 *Chi jin*, avertir le genre humain.

示之以儉 *Chi tchi i kien*, instruire le peuple en économie.

UN TRAIT

礼 Li (A.

C. lai) 520.

Convenance, étiquette, cérémonie, rites, actes qui sont convenables lorsqu'on sert les dieux, décorum, manières, politesse, principes de l'ordre social ; règles de la société ; ce qui est exigé d'une position et ce qui lui est afférent, acte de salutation ; salut officiel, adoration ; courtoisie, suggéré par les bons sentiments ; offrande aux dieux, présents aux individus ; don exigé par l'usage ; un nom de famille ;

礼貌 *Li mao*, bonnes manières, conduite polie et distinguée ; air distingué ;

礼葬之 *Li tsang tchi*, l'enterre avec les rites ou les honneurs funèbres ;

礼義 *Li i*, les principes de convenance morale et de bonne conduite ;

礼莫大於分 *Li mo ta yu fen*, il n'y a rien dans les règles de convenance de plus important que la partie

qui marque la sphère, l'état et le rang de chacun ;

礼讓 *Li jang*, poli, complaisant, d'humeur facile, qui aide ;

礼拜日 *Li pai jih*, le jour des cérémonies de culte ; le salut des chrétiens et des mahométans ; le dimanche ;

礼部 *Li pou*, le conseil des rites et des usages, des cérémonies ; l'un des six conseils chinois à Péking ;

礼大 *Li ta*, acte d'hommage ou cérémonie grande, solennelle ou pompeuse ;

礼多 *Li to*, très formaliste, trop obséquieux ;

送礼 *Sung li*, envoyer un présent ;

讚礼生 *Tsan li seng*, un maître de cérémonies dans un temple, comme lorsqu'on adore Confucius ;

礼縣 *Li hien*, district situé au Sud-Est de Kansuh sur le fleuve *Kia ling* ;

礼方 *Li fang*, le bureau dans le yamen qui veille aux cérémonies ;

行大礼 *Hing ta li*, faire le grand prosternant à la cour ;

合礼 *Ho li*, poli, courtois ;

無礼 *Ou li*, impoli, grossier, malhonnête ;

礼拜完了 *Li pai ouen liao*, l'adoration est finie ;

礼拜堂 *Li pai tang*, une église, une chapelle ;

礼拜寺 *Li pai tsé*, une mosquée ;

七日一个礼拜 *Tsi jih y ko li pai*, sept jours font une semaine ;

礼法 *Li fa*, règles de la société ;

礼數 *Li so*, id. ;

礼金 *Li kin*, argent que l'on donne à des fiançailles ;

常礼 *Tchang li*, l'étiquette usuelle, la coutume ;

越礼 *Youé li*, déraisonnable, dur ;

非礼勿言 *Fei li ou yen*, ne parlez pas si vous ne pouvez pas dire ce qui est bien.

TROIS TRAITS

𡵓 *Khi* (A. C. k'i) 345.

Plein, riche, affluent, abondant; beaucoup, excédent; très grand, nombreux, agrandi; à l'aide; dans le langage des épitaphes, il signifie constant, qui ne change pas: nom de famille; nom de village, nom d'un district;

𡵓𡵓 *Khi khi*, nombreux, lentement; doucement, paresseux;

冬𡵓寒 *Tong khi han*, l'hiver est extrêmement froid;

𡵓孔 *Khi kong*, grand, gros;

𡵓𡵓如雲 *Khi khi jou yun*, abondant comme les nuages;

𡵓川 *Khi tchouen*, un district sud du *Pao-tsing-fou* dans le *Chi-li*.

社 *Chi* (A. C. shé) 749.

Esprit qui préside à un endroit donné; divinité d'un endroit particulier; divinités tutélaires; hameau, petit village; société ou compagnie de personnes, signifie aussi les sacrifices que l'on offre aux divinités de la terre;

社稷 *Chi tsi*, divinités de la terre et du grain adorées par le souverain comme divinités patronnes — leurs autels n'ont pas de toit;

社日 *Chi ji*, deux fêtes; pour adorer les dieux lares vers le 16 mars et le 18 septembre;

田社 *Tien chi*, dix ou 25 maisons, un autel des champs pour les dieux lares;

立社壇 *Li chi tan*, élever un autel aux divinités de la terre;

大社 *Tachi*, les lares nationaux, les grands lares;

王社 *Hoang chi*, les lares royaux;

國社 *Kouo chi*, les lares de l'Etat;

侯社 *Heou chi*, les lares des différents princes;

置社 *Tchi chi*, les lares que dresse le peuple pour lui-même;

私社 *Ssé chi*, lares particuliers; ceux-ci sont défendus; 25 familles peuvent se réunir pour avoir leurs lares, mais pas un plus petit nombre;

書社 *Chou chi*, lares littéraires en l'honneur de Confucius, c'est aussi la personne qui rappelle les noms des camarades de village dans un livre;

結社 *Kié chi*, une réunion d'étrangers et d'amis pour former une société;

白蓮社 *Pe lien chi*, la société du lotus blanc, espèce de loge maçonnique;

哭社 *Kou chi*, pleurer sa mère;

郊社之禮 *Kiao chi tchi li*, le sacrifice aux dieux de l'Etat;

赶出社 *Kan tchou chi*, être rejeté de son village ou de sa maison;

天社 *Thien chi*, nom d'une étoile dans l'Argo;

弓箭社 *Kong tsien chi*, une compagnie d'archers.

祀 *Ssé* (A. C. tsz') 838.

Sacrifier aux divinités ou aux esprits défunts; offrir des sacrifices; une ancienne désignation de l'armée; comme, comme si, également semblable; sacrifier si l'on voyait les défunts devant soi;

莫祀 *Mou ssé*, pas de descendant;

元祀 *Youen ssé*, première année d'un règne;

祀神 *Ssé chen*, sacrifier aux dieux;

祀祖 *Ssé tsou*, adorer les ancêtres;

絕祀 *Tsioué ssé*, n'ayant pas de parents; pour sacrifier à ses propres mânes;

祀鬼 *Ssé kouei*, sacrifier au diable;

祀昊天上帝 *Ssé hoa thien chang ti*,
sacrifier au ciel ou au suprême Pou-
voir qui y est.

祀皇地 *Ssé hoang thi*, sacrifier à la ter-
re ;

祀之牲必用牲物 *Ssé tchi sang pi
yung tsiouen ou*, pour les victimes dans
les sacrifices, on doit se servir d'ani-
maux parfaits ; ils doivent être sans
taches, sans défauts ;

祀先人 *Ssé sien jin*, sacrifier aux esprits
des défunts ;

祭祀 *Tse ssé*, sacrifices en général ; ancien-
nement, on les offrait à ceux qui avaient
donné des lois au peuple, qui avaient
travaillé dans quelque département jus-
qu'à la mort, qui avaient établi un état
par leurs facultés, empêché de grandes
calamités, écarté les afflictions, les
revers dans le printemps, ils sacrifient
à la porte intérieure ; dans l'été à la cui-
sine ; dans l'automne à la porte d'entrée,
et dans l'hiver à la route ;

無祀孤魂 *Ou ssé kou hoan*, person-
ne ne sacrifie à l'ombre de l'orphelin.

QUATRE TRAITS

祉 Tchi (A. C. chi) 16.

Bonheur, félicité ; contentement durable ;
satisfaction d'avoir atteint son but ;

福祉 *Fou tchi*, béni, heureux, félicité
durable, joie, bonheur ;

受祉 *Cheou tchi*, être béni.

祊 Fang (A. C. fong) 659.

Sacrifice aux mânes dans l'intérieur de la salle
des ancêtres ; la cour en dedans de la porte
d'entrée ; sacrifices que l'on offre dans la sal-
le principale, et en dedans de la porte d'en-
trée, et le lendemain aux mânes des parents
défunts ; endroit en dedans de la porte d'entrée
d'une demeure où les Chinois sacrifient aux
ancêtres ; grand nom d'une ville près de *Tai-
chai* dans le *Chan-tong*.

祝祭於祊 *Tcho tsi yu fong*, sacrifier
en dedans de la porte d'entrée.

祇 Khi (A. C. ki) 345.

A l'aide, en repos, ~~repos~~ calme ; grand, le dieu
ou esprit qui anime la terre ; consoler, apai-
ser, calmer, révéler, vénérer, avoir du respect
pour, révoquer beaucoup, la terre elle-même ;

地祇 *Thi khi*, l'esprit, la divinité de la
terre ; celle qui y produit les choses,
comme Hécate — parmi les Grecs, au
fig. de la terre ;

天日神地日祇 *Thien youé chin
thi youé khi*, le ciel est dieu, la terre
est déesse ;

神祇 *Chin khi*, expression pour les dieux
du sol, de la terre ;

祇樹國 *Khi chou kouo*, un monas-
tère ; toute place où Bouddha s'est arrêté ;

無祇悔 *Ou khi hoei*, pas grand regret ;

祈攬我心 *Khi kiou ngo sin*, trou-
blant seulement mon respect.

祈 Khi (A. C. ki) 345.

Offrir un sacrifice et supplier les dieux pour
obtenir le bonheur ; exposer sa situation à une
divinité ; prier, invoquer l'aide ; récompenser ;
en langage poli, demander, implorer, impor-
tuner, prier, demander avec instance, solli-
citer ; multitude ;

祈禱 *Khi to*, prier, supplier les dieux ;

祈雨 *Khi yu*, prier pour avoir de la pluie ;

千祈 *Tsien khi*, demander instamment ;

祈望 *Khi hoang*, demander et espérer ;
faire des vœux pour des personnes,
souhaiter du bien aux personnes ;

祈求雨澤 *Khi kieou yu tsi*, faire
des supplications pour obtenir la pluie ;
écrire sur du papier jaune placé dans
un encensoir par le chef de chaque famille
dans les époques de sécheresse ; le gou-
vernement défend de tuer les animaux

pour nourriture, fait des jeûnes publics et va en procession à pied en costume simple et sans ornements aux temples pour prier; après que la pluie est tombée, on brûle les écriteaux ;

祈天 *Khi thien*, prier le ciel ;

祈神 *Khi chin*, invoquer, implorer les dieux ;

祈黃鬻 *Khi hoang kao*, informer les gens âgés, les vieillards.

CINQ TRAITS

祇 *Chi* (A. C. *chi*) 55.

Révérer avec respect, recevoir avec respect les instructions des dieux ; respecter, invoquer seulement, simplement, cependant ; respect, crainte respectueuse, vénération comme on en éprouve lorsqu'une communication est faite par une divinité ;

祇丞于帝 *Chi ching yu ti*, le reçut avec respect de l'Empereur ;

敬祇 *King chi*, respect, crainte respectueuse ;

祇可 *Chi kho*, cependant ; ce peut-être ;

祇望 *Chi hoang*, attendre ;

祇祇 *Chi chi*, révéler ce qui est vénérable ;

祇此 *Chi tseu*, seulement ceci ou celui-ci ;

祇有一樣 *Chi yeou y yang*, il n'y a qu'une sorte.

祝 *Tcho* (A. C. *chuk*) 95.

Aider, assister, le maître de cérémonies ; sacrifier aux dieux ; remercier les dieux pour leurs bénédictions, prier pour obtenir des bienfaits ; supplier à plusieurs reprises ; réciter les prières, adresser une prière aux êtres supérieurs ; appartenir à, prier, supplier ; joint à, allié à, proche ; affliger, comme en enlevant à quelqu'un ses amis ; retrancher ; retirer, rejeter, en parlant de prières ; origine ; ancien nom de Yu-tching-hin dans le Tssé-nan-fou dans le Chan-tung ; nom de famille ; couper, retrancher ;

祝壽 *Tcho cheou*, prier, bénédiction, louanges et prières ; féliciter quelqu'un pour son jour de naissance ;

祝交 *Tcho ouan*, une prière ;

祝福 *Tcho fou*, bénir, invoquer une bénédiction ;

祝告 *Tcho kao*, implorer ;

廟祝 *Miao tcho*, un acolyte dans les temples ;

祝融 *Tcho yong*, grand et illustre ; le nom d'un dieu du feu ;

天祝矛 *Thien tcho yu*, le ciel m'a retranché ;

祝髮 *Tcho fu*, couper les cheveux ;

司祝官 *Ssé tcho kouan*, un fonctionnaire qui récite le rituel.

祓 *Fo* (A. C. *fat*) 154.

Net, pur, propre ; disposer, chasser, renvoyer, effacer, faire disparaître, chasser ; nettoyer, se laver comme pratique religieuse ; sacrifice ou espèce de système bouddhiste pour obtenir les bénédictions ; nom d'un village ; écarter les calamités et demander les bénédictions par des supplications ;

祓除 *Fo tchou*, écarter le mal en se purifiant de tous ses péchés ;

祓除不祥 *Fo tchou pou tsiang*, chasser ou faire partir en lavant ce qui est malheureux ; le 3^e jour de la 3^e lune, on accomplit dans ce but la cérémonie du bain ;

祓飾 *Fo chi*, quitter, dépouiller le vieux, et s'orner de nouveau, se parer de neuf, dans un sens moral ;

以祓無子 *I fo ou tseu*, éviter le malheur d'être sans enfants.

祔 *Fou* (A. C. *fú*) 147.

Nom d'un certain sacrifice ; sacrifier aux ancêtres enterrés récemment, en même temps qu'à ceux qui sont plus anciens, tous dans la même salle ; enterrer dans la même tombe ;

耐食 *Fou chi*, sacrifier à tous les ancêtres quand un nouveau entre dans la salle;

耐葬 *Fou tsang*, enterrer ensemble;

升耐太廟 *Ching fou tai miao*, réunir à ses ancêtres impériaux dans le grand temple.

祛 *Khiu* (A. C. k'ü) 443.

Dissiper ou chasser les influences pernicieuses, les disperser, éloigner; détourner le mal; ouvrir et répandre, vigoureux;

祛風 *Khiu fong*, chasser le vent;

祛祛 *Khiu khiu*, fort et durable, en parlant d'une voiture; fortement bâtie;

祛散 *Khiu san*, disperser, dissiper, écarter; alléger, adoucir, en parlant de peine;

台祛 *Ho khiu*, uni et dispersé.

祕 *Pi* (A. C. pi) 676.

Ce qui ne peut pas être entièrement expliqué; divin, surnaturel, abstrait, secret, mystérieux, ce qui ne peut pas être connu; inspiré, comme par un souffle divin; inexplicable; nom d'une fonction; nom d'une plante odoriférante; nom de famille;

祕傳 *Pi tchouen*, transmis mystérieusement, secrètement communiqué; employé généralement par les charlatans, par rapport à leurs modes de guérison;

祕密 *Pi mih*, non public, secret;

祕書 *Pi chou*, un livre mystérieux; archives secrètes;

祕祝 *Pi tcho*, étendre les fautes à ceux qui sont au-dessous; envelopper des inférieurs dans un blâme;

祕文 *Pi ouan*, un style obstrus; écrit en chiffres;

妙祕 *Miao pi*, un grand secret;

祕色 *Pi sih*, porcelaine.

神 *Chin* (A. C. shan) 737.

Ce qui opère par ses propres jouissances; répandu, sans formes, inscrutable, et cependant faisant se développer les choses; les pouvoirs supérieurs, d'en haut, par opposition aux pouvoirs d'en bas; les dieux, divinités, à l'usage des païens; beaucoup l'emploient pour signifier le vrai Dieu; esprit bon, être surnaturel; esprit humain; le pouvoir dirigeant du corps; esprits animaux, sens dans lequel les Tavistes l'emploient beaucoup; divin, spirituel, dans le sens d'être supérieur à l'homme, surnaturel, semblable à un dieu, étonnant, surhumain; en tant qu'adverbe il a le sens de très, excessivement, impérieusement; déifier; dans le langage des épitaphes signifie sans nom, nom de famille;

神明 *Chin ming*, les dieux, les êtres supérieurs devant qui rien n'est sombre ou obscur;

神鬼仙佛 *Chin kouai sien fo*, dieux, démons, génies, bouddhas sont les quatre ordres d'êtres au-dessus de l'homme;

拜神 *Pai chin*, adorer Dieu ou les dieux;

事神 *Ssé chin*, servir les dieux, en parlant d'un acolyte qui présente les offrandes;

安神 *Ngon chin*, apaiser et contenter les dieux, élever des dieux pour les adorer; apaiser les mânes des morts; réjouir les esprits de quelqu'un; secourir les maux de quelqu'un;

神像 *Chin tsiang*, idoles, images des dieux;

家神 *Kia chin*, les lares ou esprits déifiés, divinités des ancêtres;

神魂 *Chin hoan*, l'âme spirituelle; l'esprit et l'âme, la partie immatérielle et spirituelle de l'homme;

神效 *Chen kao*, divinement efficace — en parlant d'une pilule;

神妙 *Chen miao*, divinement excellent, supérieur, en parlant d'un médecin;

神人 *Chen jin*, un individu qui conjecture habilement, un prophète;

神心 *Chen sin*, dévot, qui a des penchants religieux ;

没有精神 *Mou yeou tsing chen*, de mauvaise humeur, chagrin, abattu ;

精靈曰神 *Tsing ling youé chen*, ce qui est subtil et spirituel s'appelle *chin*, les Chinois disent que le *chin* ou esprit de l'homme réside dans le cœur ;

鬼神 *Kouei chen*, esprit en général ; dieu et démon ;

迎神賽會 *Ying chen sai hoei*, processions idolâtres dans lesquelles on montre en étalage les images des dieux ;

精神 *Tsing chen*, vie, animation ; gaieté ; les esprits animaux ;

神主 *Chen chou*, la tablette des parents sur laquelle est inscrit le nom d'une personne défunte ; quelques Européens l'emploient pour signifier le seigneur des esprits, le dieu suprême ;

神之恩 *Chen tchi ngen*, la faveur ou la bienveillance de la divinité ;

神靈 *Chen ling*, spirituel, intellectuel, non matériel ;

神之慈悲 *Chen tchi tsé pi*, la miséricorde de la divinité ;

神前發誓 *Chen tsien fa chi*, prononcer un serment en présence des dieux ;

神仙 *Chen sien*, certains génies dont il est beaucoup parlé ;

神草 *Chen tsao*, la plante divine (la même que *芝 tchi*) ;

神思不足 *Chen ssé pou tso*, un défaut dans la pensée de l'âme ; on définit ainsi l'idiotie ;

神目如電光燄 *Chen mou jou tien kouang yong*, l'œil de dieu est comme l'éclair, comme la flamme subite de l'éclair ;

聖神 *Ching chen*, intelligent et divin ; intelligent ; se rapporte à ce qui comprend tout, et divin à ce qui est supérieur et qui n'est pas restreint dans un seul endroit ; ce dans quoi il est impossible

de découvrir le principe de la nature mâle et femelle ; est appelé divin : le mot divin se rapporte à l'extrême mystère des transformations ; on peut dire qu'il existe en toute chose, mais sa forme ne peut être examinée, scrutée ; bref, divin signifie saint et inscrutable ;

天地之神 *Thien thi tchi chen*, les esprits du ciel et de la terre ;

降神 *Kiang chin*, faire descendre les dieux en répandant des libations ;

敬神而遠之 *King chin eul youen tchi*, respectez les dieux, maintenez-vous d'eux à distance ;

神與人同 *Chin yu jin thong*, les dieux sont comme les hommes ;

祭神 *Tsi chin*, sacrifiez aux dieux ;

子不語神 *Tseu pou yu chin*, (Confucius) n'avait pas l'habitude de parler des dieux ;

天神人鬼 *Thien chin jin kouei*, les dieux du ciel et les esprits des hommes ;

不知神之所在 *Pou tchi chin tchi so tsai*, nous ne connaissons pas l'endroit où sont les dieux ;

山川鬼神 *Chen tchouen kouei chin*, les esprits des collines et des rivières ;

見怪物皆曰神 *Kien kouei ou kiai youé chin*, toute chose étrange et inexplicable, dont on ne peut rendre raison, est appelée *chin* ;

治神人 *Chi chin jin*, diriger, régler les dieux et les hommes ;

百神 *Pe chin*, les cent dieux ;

上下神祇 *Chang hia chin chi*, les dieux de dessus et ceux de dessous ;

神天 *Chin thien*, les dieux divins ;

神思 *Chin ssé*, les pensées ;

天神 *Thien chin*, les anges dans l'église catholique.

祟 *Soui (A. C. sui) 828.*

Calamités ou apparitions prodigieuses en-

voyées par le ciel, infligées ou montrées par les dieux en conséquence des imprécations ou des vices de l'homme ; malheurs provenant directement des dieux et que les hommes ne peuvent pas prévenir ;

怪崇 *Kouei soui*, une apparition étrange, extraordinaire ; punition des dieux ;

禍崇 *Ho soui*, désigne les maux et les calamités que les hommes s'infligent à eux-mêmes ; *soui* désigne ceux qui sont envoyés directement du ciel ;

作崇 *Tso soui*, agir d'une manière sauvage, bizarre, comme si on était possédé ;

河爲崇 *Kiang ouei soni*, les fleuves ont des lutins ;

鬼鬼崇崇 *Kouei kouei soui soui*, revêche, méchant, fou ; acariâtre ;

送崇 *Song soui*, exorciser et chasser un esprit au moyen des rites.

祖 Tsou (A. C. tsò) 1007.

Père de père ; ancêtre en général ; grand-père ; aïeul, ancêtre ; fondateur d'une famille ; temples d'ancêtres, dédié aux ancêtres ; commencement, origine ; premier, en parlant d'une famille ; au-dessus ; faire comme, irriter, étudier ; fondateur ; règle, loi, sacrifice ; accoutumé à ; adorer les dieux ; sur le bord du chemin ; divinité ; nom de famille ;

先祖 *Sien tso*, un grand-père décédé ; un ancien ancêtre ;

曾祖 *Tsung tso*, un bisaïeul, un grand-père de père ;

祖宗 *Tso tso*, ancêtres en général ; un grand-père ;

高祖 *Ksao tso*, un grand-père de grand-père ; un trésorier ; le premier empereur d'une dynastie ;

祖廟 *Tso miao*, un temple de *Chang-ti*, à Canton ; un temple d'ancêtres ;

始祖 *Tchi tso*, un premier ancêtre, l'ancêtre primitif ; source de la famille ;

太祖 *Tai tso*, le premier empereur d'une dynastie ;

鼻祖 *Pi tso*, id. ;

祖考 *Tso kao*, un ancêtre masculin ;

祖妣 *Tso pi*, un ancêtre féminin ;

祖先 *Tso sien*, ancêtre éloigné ;

上祖 *Chang tso*, id. ;

祖上 *Tso chang*, id. ;

法祖 *Fa tso* imiter le fondateur ;

天地祖宗 *Thien thi tso tso*, le ciel, la terre et les ancêtres sont les objets ordinaires du culte de l'adoration ;

祖父 *Tso fou*, un aïeul, un ancêtre ;

祖述堯舜 *Tso tcho yao chun*, il commença à parler d'*Yao* et de *Chun* comme exemple ;

祖識 *Tso chi*, faire la connaissance de.

祚 Tso (A. C. tsò) 1007.

Bonheur, profit, avantages, émoluments, fonction ; bonheur que procure la richesse, les émoluments, les fonctions, dignités, félicités ; une année de la vie ; donner ; conférer, accorder ; postérité ; richesse, rang, bonheur ;

福祚 *Fou tso*, bonne fortune, riche et heureux, félicité ; heureux et remarqué ;

國祚 *Kouo tso*, longue durée, en parlant d'une dynastie ;

保年祚 *Pao nien tso*, réjouir, conserver la santé et la longue vie (du monarque) ;

佐天子之祚 *Tso thien tseu tchi tso*, le bonheur de secourir l'Empereur ;

天祚明德 *Thien tso ming te*, le ciel accorde le bonheur à la vertu illustre ;

元祚 *Youen tso*, la première année.

祠 Tse (A. C. ts'z') 1034.

Sacrifier ; sacrifier aux ancêtres dans le printemps, pour en continuer le souvenir ; chasse de famille ; salle consacrée aux ancêtres, temple religieux ; obtenir des bénédictions ; sacrifice offert aux ancêtres dans le printemps,

parce que, dans cette saison les choses commencent à pousser, ou que les enfants pensant à leurs parents et à la transmission qu'ils leur ont faite des moyens de subsistance, viennent alors et présentent leurs offrandes; obtenir la bénédiction ou la faveur sollicitée;

神祠 *Chin tse*, nom ancien par la tablette des ancêtres;

祠堂 *Tse tang*, un temple d'ancêtres, la salle d'ancêtres d'une famille;

祠祀 *Tse ssé*, cérémonies des sacrifices publics;

生祠 *Seng tse*, les vivants; faire une image d'un homme et l'adorer tandis qu'il est encore en vie, comme un puissant gouverneur.

祐 *Hou* (A. C. ú) 225.

Libéralité, prospérité, bonheur, faveur du ciel; bénédiction céleste; persévérer dans le chemin de la ruine, dans une conduite mauvaise, perdu à toute raison et à toute droiture; être insouciant de l'instruction et de la morale; incorrigible; c'était le nom particulier de l'Empereur **安帝** *Ngan ti* des Han;

受天之祐 *Cheou thien tchi hou*, être béni du ciel;

祐福 *Hou fou*, félicité;

皇恩多祐 *Hoang tsé to hou*, nombreux sont les bienfaits, nombreuses sont les bénédictions, les faveurs de la majesté.

祐 *Yeou* (A. C. yau) 1115.

Protéger, assister, défendre, courir, défendre, comme font les dieux et les esprits; soin et protection divine, bonté céleste, secours divin;

神恩默祐 *Chin ngen me yeou*, les hautes bénédictions des dieux;

天祐之 *Thien yeou tchi*, le ciel l'assiste; que le ciel le protège;

神靈庇祐 *Chin ling pi yeou*, puissent les esprits divins vous protéger!

保祐 *Pao yeou*, protéger;

眷祐 *Kouen yeou*, favoriser et protéger.

殃 *Yang* (A. C. yéung) 1070.

(v. 殃 *yang* cl. 78 av. 5 tr.)

SIX TRAITS

祿 *Tchou* (A. C. chü) 686.

Maudire, souhaiter les malheurs à quelqu'un; imprécations, malédictions;

呪祿 *Tcheou tchou*, maudire, souhaiter du mal à quelqu'un.

票 *Piao* (A. C. p'iu) 684.

S'élever rapidement, comme le feu; signal fait avec le feu; faire un signal au moyen du feu; annoncer par le feu; léger, aérien, volant en haut, flottant, en parlant d'une banderole; warrant; mandat d'arrêt du gouvernement; billet, passeport; certificat; se trouve dans le sens de travail, occupation; reconnaissance; le prêteur sur gage; papiers autorisant une personne à agir;

當票 *Tang piao*, une reconnaissance du prêteur sur gage;

出票 *Tchou piao*, émettre, lancer un mandat d'arrêt;

錢票 *Tsien piao*, un billet autorisant à toucher de l'argent;

票金 *Piao kin*, argent que l'on offre aux agents de police pour n'être pas arrêté;

轉票 *Tchouen piao*, prolonger une reconnaissance de mont-de-piété, la renouveler;

般牌票 *Chouen pai piao*, un manifeste de navire;

票然 *Piao jen*, élevé et flottant légèrement à la brise, en parlant d'un pavillon;

票禽 *Piao kin*, un oiseau prenant son essor;

照身票 *Tchao chin piao*, passeport;

打票 *Ta piao*, prendre un passeport ;
票差 *Piao tchai*, un warrant, un pouvoir ;
火票 *Ho piao*, une dépêche envoyée en grande hâte ;
發票 *Fa piao*, émettre des billets ;
串票 *Tchouen piao*, échanger des billets de banque pour d'autres billets mais non pour de la monnaie ;
路票 *Lou piao*, un passeport, une passe pour traverser les lignes ;
票子 *Piao tseu*, un billet de banque.

祧 Tiao (A. C. t'iu) 888.

Eloigner un temple d'ancêtres ; remuer ou replacer les tablettes de famille ; enlever la chaise pour l'éloigner ; enlever les tablettes des ancêtres et les porter d'un temple à un autre ; la salle des ancêtres ;

宗祧 *Tsong tiao*, un temple d'ancêtres, au figuré patrimoine, un bien fonds ; une propriété ;

守祧 *Cheou tiao*, garder les lares ; garder un temple, nom d'une ancienne fonction ;

— **子雙祧** *Y tseu chouang tiao*, un fils qui hérite de deux patrimoines, de deux biens-fonds.

祭 Tsi (A. C. tsai) 965.

Sacrifier avec des victimes ; sacrifier, offrir des victimes, immolées devant les dieux ou les pénates, lesquelles sont aussi ordinairement cuites ; présenter une offrande, s'approcher devant les dieux ; moment, époque li., adoration sacrifice, offrande ; la secte de Bouddha ne fait pas de sacrifices ; signifie aussi examiner, porter au plus haut degré, parce que les affaires humaines sont conduites jusqu'au bout avec l'aide des dieux ; signifie aussi une limite, une frontière, parce que les dieux et les hommes s'approchent réciproquement de leurs frontières dans le sacrifice ;

祭祀 *Tsi ssé*, sacrifier, offrir des sacrifices.

祭文 *Tsi ouen*, une prière écrite qui accompagne un sacrifice ; une élégie suspendue pendant les quarante-neuf jours de deuil ;

祭幽 *Tsi yeou*, apaiser des ombres par des offrandes.

祭牲 *Tsi sang*, sacrifier des victimes ;

祭掃 *Tsi sao*, sacrifier et pleurer ; c.-à-d. offrir un sacrifice de poisson, de volailles, de cochons ou de moutons, avec une ablution de vin aux mânes des parents décédés, et réparer leurs tombes ;

祭天 *Tsi thien*, sacrifier au ciel ;

祭神 *Tsi chin*, sacrifier aux dieux ;

祭司 *Tsi ssé*, un surintendant d'un sacrifice ;

擺路祭 *Pai lo tsi*, disperser ou répandre des offrandes le long de la route comme on le fait aux funérailles des hommes vertueux ;

祭酒 *Tsi thsieou*, appellation des deux présidents de *kouch-tse-kien*, parce qu'ils répandent des libations en l'honneur de Confucius ;

祭神如神在 *Tsi chin jou chin tsai*, sacrifier aux dieux comme s'ils étaient présents, c.-à-d. avec vénération ;

祭品 *Tsi pin*, articles dont on se sert aux sacrifices.

祥 Tsiang (A. C. tséung) 792.

Bonheur, félicité, fortune, chance, bonté ; augure, signe, présage, bon ou mauvais ; pronostic de bien ou de mal ; manifestation de la volonté du ciel préalablement à l'infliction d'un châtiment ou à la concession de faveur ;

祥瑞 *Tsiang soui*, heureux, présageant le bonheur ; heureux présages ;

吉祥 *Kié tsiang*, un signe heureux ; un heureux présage ; pronostics favorables ;

小祥 *Siao tsiang*, sacrifice qu'on fait à un

père ou à une mère un an après sa mort, lorsqu'on change le deuil ;

大祥 *Tu tsiang* le sacrifice que l'on fait à un père ou à une mère deux ans après sa mort ;

不祥之兆 *Pou tsiang tchi tchao*, un très mauvais présage ;

凶祥 *Hiung tsiang*, un mauvais présage ;

不祥 *Pou tsiang*, malheureux, défavorable, infortuné ;

大祥 *Tu tsiang*, grande félicité ;

休祥 *Hieou tsiang*, excellence ;

禎祥 *Chin tsiang*, bons présages.

SEPT TRAITS

禳 *Tsin (A. C. ts'am) 989.*

Influence, influencer, agir sur ; halo pernicieux autour du soleil ; abondant, riche, grand, plein ; influence, indiquant le bien ou le mal ; influence de mauvais augure ; funeste ;

禳祥 *Tsin tsiang*, le nom d'un endroit ;

氣禳 *Khi tsin*, pernicieux, nuisible, déli-
béré ;

陰陽相禳 *Yin yang siang tsin*, les pouvoirs de la nature agissant, réagissant l'un sur l'autre ;

妖禳 *Yao tsia*, une mauvaise, pernicieuse influence.

HUIT TRAITS

禁 *Kin (A. C. kam) 400.*

Etre prudent, soigneux ; précautionner, défendre, garder contre, prémunir, avorté ou empêcher, réprimer, arrêter l'accomplissement de ; régler, diriger la manière de ; réfréner, remonter, vaincre ; défendre, impérial, éloigné ; espèce d'ange, baquet, coupe ou plateau ; tisse pour le vin ; instrument de musique ;

禁城 *Kin cheng*, le palais de la majesté ;

禁戒 *Kin kiai*, règles, lois de la prohibition ;

禁貨 *Kin ho*, marchandises défendues, prohibées ; de contrebande ;

禁卒 *Kin tsuh*, un guichetier ;

禁子 *Kin tseu*, id. ;

禁止 *Kint chi*, arrêter ;

禁中 *Kin chung*, l'enclos interdit, défendu ; le palais de l'Empereur ;

禁禦風寒 *Kin yu fong han*, éloigner le vent et le froid, se garder contre le vent et le froid ;

禁地 *Kin ti*, un endroit où il est défendu aux gens d'entrer ; appartements consacrés à l'Empereur ;

禁民爲非 *Kin min ouei fei*, défendre au peuple de faire de mauvaises actions, de s'adonner à la perversité ;

百無禁忌 *Pe ou kin ki*, il n'y a rien à courir pour, il n'y a pas de choses de mauvais augure.

祺 *Khi (A. C. k'i) 343.*

Fortune, heureux, calme et tranquille ; nom d'un district ;

陞祺 *Ching khi*, puissiez-vous être nommé à un poste plus élevé ; le bonheur d'une promotion, d'un avancement ;

近祺不一 *Kin khi pou y*, puisse votre prospérité être plus grande que de coutume ;

安祺 *Ngan khi*, heureux, contentement.

裸 *Kouan (A. C. kú) 476.*

Répandre des libations devant les morts ; tirer et boire du vin ; boire du vin à des fêtes ; présenter du vin dans de semblables occasions ; inviter un hôte à boire ;

裸酒 *Kouan thsiou*, offrir une libation lorsqu'on invoque les esprits ;

獻裸 *Hien kouan*, offrir une libation.

祿 Lou (A.

C. luk) 563.

Emolument d'une charge, d'une fonction; salaire, ration; paie, revenu officiel; dignités; félicité, prospérité; jouissance d'une chose; jouir d'un revenu; salarier; fête d'un sacrifice, nom d'un district, nom de famille;

不祿 *Pou lou*, un écolier défunt; quelqu'un qui est mort avant d'entrer en fonction;

祿位 *Lou oey*, une charge, une fonction;

俸祿 *Fong lou*, un salaire officiel, appointements, profit d'une fonction;

食祿 *Chi lou*, plaisir de la lutte;

衣祿不足 *I lou pou tso*, nourriture et vêtement sont insuffisants;

無祿食 *Ou lou chi*, pas de salaire;

光祿寺 *Kouang lou ssé*, le bureau des banquets, des fêtes à Péking— s'applique aussi ironiquement aux cuisiniers;

福祿無疆 *Fou lou ou kiang*, bonheur et richesse infinis;

天祿 *Thien lou* nom d'un animal; une licorne;

祿享千鐘 *Lou hian tsien tchong*, prime d'un revenu de mille lingots;

祿位高陞 *Lou oey kao ching*, haut avancement en salaire et rang;

福祿 *Fou lou*, félicité;

祿之 *Lou tchi*, salariez-les;

士祿以代耕 *Ssé lou i tai keng*, le salaire d'un savant est considéré comme tenant lieu des fruits de son labourage;

司祿 *Ssé lou*, le nom d'une étoile;

回祿 *Oei lou*, le dieu du feu;

祿祿 *Lou lou*, la forme d'une chose;

後祿 *Heou lou*, la seconde fête ou fête postérieure à une ancienne adoration;

干祿豈弟 *Hou lou ki ti*, comme il avait possession de lui-même en cherchant la dignité.

稟 Pin (A.

C pan) 696.

Faire connaître, exposer son affaire à son supérieur, en écrivant ou en parlant, annoncer, informer un agent supérieur; recevoir d'un supérieur comme obligation, devoir, ou après requête; recevoir du ciel, qualités, disposition; pétitionner, demander; pétition, prières; exposé; donner de la nourriture à; donner, conférer;

稟覆 *Pin fou*, répondre au gouvernement, répondre à un supérieur ou à un ami;

回稟 *Hoei pin*, id.;

稟告 *Pin kao*, pétitionner par le peuple;

申稟 *Chin pin*, informer un supérieur;

稟帖 *Pin tié*, un exposé, une pétition, un rapport officiel avec une enveloppe bleue;

稟安 *Pin ngan*, rendre les devoirs à un supérieur. s'informer de la santé d'un fonctionnaire, d'un agent;

稟明 *Pin ming*, accuser réception ou faire un rapport sur des ordres reçus, exposer clairement à un supérieur;

氣稟 *Khi pin*, le caractère naturel ou les talents;

具稟 *Khiu pin*, une pétition préparée;

當面稟白 *Tang mien pin pe*, se plaindre en personne; accuser;

稟受 *Pin cheou*, recevoir par permission; demander la permission de recevoir; ce qu'on reçoit du ciel, ce qui est naturel à quelqu'un;

稟賦 *Pin fou*, id.;

稟神 *Pin chin*, prier, implorer les dieux;

稟叩 *Pin keou*, se prosterner et frapper du front contre la terre devant un supérieur;

稟見 *Pin kien*, voir un supérieur;

資稟 *Tsi pin*, une constitution et disposition d'esprit naturelle d'une personne;

稟命 *Pin ming*, demander la permission de faire, faire un rapport sur des ordres reçus;

稟於神明 *Pin yu chin ming*, exposer aux dieux dans des prières ;

稟白 *Pin pe*, exposer à entièrement, accuser, donner avis de ;

稟辭 *Pin tsé*, prendre congé, permission d'un fonctionnaire supérieur ;

稟於天 *Pin yu thien*, dons naturels reçus du ciel ou à déclarer au ciel.

NEUF TRAITS

禎 Tching (A. C. ching) 73.

Présage favorable, heureux ; fortuné, excellent ; pronostic favorable ; manifestation que le ciel approuve la vertu ; récompense de la droiture ;

禎祥 *Tching tsiang*, un heureux signe, un présage heureux.

福 Fou (A. C. fuk) 150.

Excellent, bon ; bonheur, bonne fortune, heureux, faire prospérer, rendu heureux ; félicité, bénédiction, protection divine, prospérité divine ; richement pourvu de, fourni de toutes choses ; viande qu'on emploie dans les sacrifices, nom d'un district, un nom de famille ; *lu fou* amasser, entasser ;

納福 *Na fou*, êtes-vous bien ?

五福 *Ou fou*, les cinq félicités, les cinq espèces de bonheurs (longévitité, richesse, santé, amour de la vertu, et mort naturelle) ;

福善 *Fou chen*, bénir les bons ;

福田 *Fou tien*, la fortune de vos ancêtres litt. un champ heureux ;

福地 *Fou thi*, endroit de tombe heureux ;

福神 *Fou chin*, lares rustiques, dieux de la rue ;

福氣 *Fou ki*, charnu, gras ;

發福 *Fa fou*, devenir gras ;

添福添壽 *Tien fou tien cheou*, puissiez-vous être béni et vivre longtemps ;

一路福星 *Y lou fou sing*, qu'une heureuse étoile (éclaire votre voyage) ;

散福 *Sen fou*, distribuer des offrandes parmi ses amis, après un sacrifice ;

福州 *Fou tcheou*, la ville capitale ou métropole de la province de *Fo-kien* ;

天官賜福 *Thien kouan ssé fou*, puissent les maîtres célestes conférer (à cette maison), les bénédictions ;

五福臨門 *Ou fou lin men*, puissent les cinq bénédictions entrer par cette porte, sont des expressions communément écrites sur les portes des maisons chinoises ;

福建 *Fou kien*, la province au N.-E. de Canton communément écrite *Fo-kien* ;

福自天來 *Fou tseu thien lai*, une bénédiction descendra du ciel ;

福神誕 *Fou chin tan*, les lares urbains familiers, les rustiques et les compitales. On célèbre leur fête le 2^e jour de la 2^e lune ;

害盈福謙 *Hai ying fou kien*, maudire les pleins, et bénir les humbles ; c.-à-d, remplir les affaires avec de bonnes choses, et renvoyer les riches vides ;

福富 *Fou fou*, riche et heureux ;

福帝居 *Fou ti khiu*, demeurer, habiter avec l'empereur ;

福星共照 *Fou sing kong tchao*, puissent les étoiles heureuses sourire ensemble sur vous ;

邦福重龜 *Pang fou tchong kouei*, l'Etat mit en réserve la tortue double ;

福善禍淫 *Fou chen ho yin*, bénir les bons et maudire les méchants ;

福安 *Fou ngan*, puissiez-vous être heureux ; écrit à la fin d'une lettre ;

福晉 *Fou tsien*, mot manchou signifiant l'épouse d'un prince manchou ; on lui adresse la parole ainsi ;

厚德載福 *Heou te tai fou*, une grande vertu entraîne le bonheur avec elle.

祿 Mey (A. C. múi) 585.

Sacrifice ou adoration spéciale faite par l'empereur au printemps pour supplier le ciel pour obtenir un fils ;

高祿 *Kuo mey*, le temple du divin marieur.

禘 Ti (A. C. tai) 884.

Sacrifices quinquennaux aux ancêtres royaux, aux mânes des prédécesseurs de l'empereur ; adoration des ancêtres royaux ; sacrifices impériaux ; lorsqu'un roi sacrifie à l'ancêtre dont il est issu et associe avec cela son ancêtre immédiat ; on offrait cette sorte de sacrifice une fois dans cinq ans ; cérémonies religieuses observées par le souverain deux fois par an en l'honneur de ses ancêtres et prédécesseurs éloignés et récents ;

大禘 *Ta ti*, un grand sacrifice impérial que l'on offre un fois dans cinq ans ;

禘始帝舜 *Ti tchi ti chun*, le royal sacrifice qui commence aux Chinois ;

或問禘之說 *Hoe ouen ti tchi choué*, quelqu'un demandait la signification du sacrifice impérial, à qui Confucius répondit : « je ne sais pas. »

禍 Ho (A. C. wo) 256.

Mal, misère, malédiction des dieux, souffrance, calamité, infortune, adversité, chagrin, punition, malheur ; le plus spécialement le malheur envoyé par les dieux ; malheureux, infortuné ; maudire, faire du tort, faire du mal, détruire, exterminer ;

禍患 *Ho houan*, misère, calamités, adversité ;

避禍 *Pi ho*, éviter le malheur, fuir le danger, se sauver du danger ; éviter une calamité ;

若禍 *Jo ho*, attirer, ou amener, appeler des souffrances ; des calamités ;

嫁禍 *Kia ho*, impliquer un autre dans ses propres crimes ;

禍不單行 *Ho pou tan hing*, les calamités ne viennent jamais seules ;

禍不遠矣 *Ho po youen hi*, le chagrin n'est pas loin ;

倉禍 *Tchoang ho*, rencontrer une chose qui porte malheur ;

禍患隨之 *Ho houan soui tchi*, les calamités se suivent ;

禍福倚伏 *Ho fou i fou*, l'adversité et la prospérité sont intimement dépendantes l'une de l'autre, ou comprises l'une dans l'autre ; on semble dire qu'elles s'engendrent l'une l'autre ;

禍階 *Ho kiai*, degrés vers la misère ; ce qui conduit à la calamité et à la misère ;

禍皆生於利 *Ho kiai sing yu li*, tous les maux proviennent du gain ou de l'amour du gain ;

誰為此禍 *Choui oey thseu ho*, à cause de quoi ce malheur est-il arrivé ? at-tiré ce malheur sur moi ?

禍福 *Ho fou*, bonheur et malheur ;

降禍 *Kiang ho*, faire descendre, envoyer des calamités ;

禍害人 *Ho hai jin*, faire du tort aux gens profondément ;

禍亂之災 *Ho louan tchi tsai*, les horreurs de la guerre civile.

禋 Yn (A. C. yan) 1093.

Pure offrande avec une intention pure, sacrificiant ; adoration faite avec un cœur sincère ; sacrifice net et pur fait au ciel par l'Empereur ;

禋祀 *Yn tsé*, un sacrifice dont l'odeur est agréable au Très-Haut ;

禋于六宗 *Yn yu lou tsung*, sacrifier sincèrement aux six ancêtres ;

明禋 *Ming yn*, un pur don sacrificatoire ;

禋于上帝 *Yn yu chang ti*, (l'Empereur) adorait Chang-ti.

DIX TRAITS

禱 Tcho (A. C. chéuk) 81.

Ancien nom d'une ville dans l'Etat de Tsi, maintenant dans le Tsi nan fou de Shan tong.

禱 Ma (A. C. má) 572.

Sacrifices offerts du présage pris par une armée avant la bataille, pour s'assurer de la victoire; certains sacrifices offerts par les personnes qui voyagent, censés adressés à la route; sacrifice offert à l'endroit où une armée fait halte; sacrifice que l'on offre au dieu de la guerre ou Mars lorsqu'on arrive aux frontières de l'ennemi pour se rendre la victoire propice; on s'offrait à cheval; à Canton, le jour après la pleine lune et après la nouvelle;

類禱 Loui ma, sacrifices offerts dans son pays et au dehors, dans la maison et hors de la maison;

是類是禱 Chi loui chi ma, ils adorèrent Chang ti et Mars;

佛禱 Fo ma, papier peint représentant l'effigie d'autres dieux que l'on honore dans les maisons à Chang heï, et que l'on brûle ensuite.

ONZE TRAITS

禦 Yu (A. C. ü) 1127.

Résister, s'opposer, empêcher, arrêter, défendre, faire cesser, ou se désister; mener à fin; prévenir; adorer, rendre un culte;

禦饑 Yu ki, satisfaire sa faim, apaiser sa faim;

防禦 Fang yu, se garder contre, veiller contre;

抵禦 Ti yu, id.;

守禦 Tcheou yu, défendre;

禦寇 Yu kheou, résister aux bandits;

扞禦 Kan yu, parer, prévenir; préserver, défendre;

禦止 Yu tchi, arrêter tout progrès ultérieur;

禦冬 Yu thong, résister au froid de l'hiver;

孰能禦之 Thsieou neng yu tchi, qui peut lui résister? s'opposer à lui?

莫之敢禦也 Mo tchi khan yu yé, personne n'avait, ou n'était capable de s'opposer à lui.

DOUZE TRAITS

禧 Hi (A. C. hi) 178.

Bouheur, bonne fortune, bienheureux, béni par les dieux; prier ou implorer les dieux, ou annoncer aux dieux; joie provenant de bénédictions divines; bonheur domestique; esprit qui préside à ce bonheur;

恭賀新禧 Kong ho sin hi, je vous félicite respectueusement de cette nouvelle joie — s'écrit sur des cartes de nouvel an.

禪 Chen (A. C. shin) 751.

Nettoyer la terre pour y faire un endroit uni à l'effet d'y sacrifier; applanir une surface pour y dresser un autel; sacrifier à la terre; résigner ou transmettre le trône à une autre famille abdiquer; s'asseoir pour méditer comme font les bouddhistes; abstraction méditative; contemplation profonde; les bouddhistes; dans les livres bouddhiques, chen signifie être tranquille et méditer; contemplation, abstraction: il y en a cinq sortes savoir: la méditation de ceux qui sont étrangers à la vertu (du commun des martyrs); l'abstraction de ceux qui atteignent à une petite élévation; celle de ceux qui atteignent à une grande élévation; et celle de ceux qui parviennent à la plus haute élévation de tous;

禪廟 Chen miao, un temple bouddhique;

禪法 Chen fa, bouddhisme;

禪師 Chen ssé, un prêtre, les prêtres qui sont supposés contempler et prier;

恭禪悟道 *Tsan chen ou tao*, contempler et discerner les principes de la raison et de la vertu ;

禪林 *Chen lin*, « la forêt contemplative » une réunion de gens dévoués à une vie contemplative ; on se sert aussi de cette expression pour désigner un temple bouddhique ;

禪堂 *Chen tang*, la salle de contemplation ; la salle de réception d'un abbé ;

封禪 *Fong chen*, terrasses et endroits unis pour sacrifier ; faire une colline sacrée pour y sacrifier ;

禪小山 *Chen siao chan*, aplanir de plus petites collines dans le dessein de sacrifier ;

禪讓 *Chen jung*, céder ou abandonner à un autre comme Yao fit de l'empire à chun ;

四禪 *Ssé chen*, les quatre états de méditation ;

坐禪 *Tso chen*, s'asseoir pour méditer ;

禪定 *Chen ting*, en contemplation fixe dans les exercices bouddiques ;

禪機 *Chen ki*, charmes bouddhiques, incantations bouddhiques ;

禪延 *Chen ting*, le palais fabuleux d'Indra sur le mont Méru ;

恭禪 *Tsan chen*, devenir prêtre et entrer dans une vie de méditation ;

禪位 *Chen ouei*, résigner le trône.

禪 Tan (A. C. tám) 856.

Sacrifice que l'on offre en quittant le deuil après les vingt-sept mois ou les trois ans ; à l'époque où l'on quitte les vêtements ;

禪服 *Tan fou*, déposer, quitter le deuil.

TREIZE TRAITS

禮 Li (A. C. lai) 520.

(v. 礼 li même clef av. 1 tr.)

QUATORZE TRAITS

禰 Ni (A. C. ni) 631.

Tablette d'un père dans la salle des ancêtres ; salle des ancêtres ; porter sur soi une tablette ; salle ou temple dédié à un père ou à une mère décédée ; c'est aussi le nom que l'on donne à un père ou à une mère lorsqu'on les met dans une malle dans le temple des ancêtres ; endroit près de Lohyang, l'ancienne capitale de Ouei au nord du Honan ;

公禰 *Kong ni*, porter une tablette chez soi à sa propre place.

禱 Tao (A. C. tò) 866.

Prier, supplier les dieux, faire des supplications, demander instamment aux dieux ; demander, solliciter, s'emploie souvent dans le style de la courtoisie exposer la situation aux dieux et solliciter leurs faveurs, leurs bénédictions ;

祈禱神 *Ki tao chin*, prier dieu ; prier ;

禱告 *Tao kao*, faire connaître aux dieux ;

是禱 *Chi tao*, ainsi je sollicite, se met à la fin des lettres ;

丘之禱久矣 *Keou tchi tao kieou hi*, moi, Confucius ici longtemps prié ;

禱打火燒 *Tao ta ho chao*, que les tonnerres me frappent et que le feu me consume, imprécations solennelles devant les idoles en attestation de son innocence sont fréquentes en Chine ; après qu'une imprécation sous la supposition d'une faute a été prononcée, la personne prie, en général, pour une bénédiction dans la supposition contraire ;

善禱 *Chen tao*, prier bien.

SEIZE TRAITS

禷 Lai (A. C. l'ai) 500.

Négligent dans les sacrifices ; détruire, tomber en ruines ou envelopper dans la ruine ;

祿 賴 *Tchou lai*, maudire, laire des im-
précations.

DIX-SEPT TRAITS

禱 *Yo* (A. C. *yeuk*) 1117.

Adoration, sacrifice offert par les empereurs de la dynastie des Hia aux approches de l'équinoxe du printemps, dans le temple des ancêtres mais dans l'été par les souverains des *tcheou*; de là vient que beaucoup emploient le premier caractère pour le sacrifice du printemps et le second pour le sacrifice de l'été;

祭 烝 嘗 *Yo tsi ching chang*, les sacrifices offerts aux quatre saisons de l'année.

禳 *Jang* (A. C. *yéung*) 290.

Prêcher et prier pour détourner les calamités, comme font les Taoistes; vouloir éloigner le mal, demander à être délivré du mal; offrir des sacrifices pour détourner le malheur;

禳 禍 *Jang ho*, chercher à éloigner le mal, à le détourner;

禳 星 *Jang sing*, intercéder auprès de son étoile pour obtenir un sort plus heureux;

• 114^e RADICAL

肉 JEOU

肉 *Jeou* (A. C. *yau*) 295.

Pas de la brute qui fait un trou presque rond; traces d'une patte sur le sol; pied d'un animal sauvage marchant sur le sol; pas ou traces des renards et des ours.

QUATRE TRAITS

禺 *Yu* (A. C. *ü*) 1119.

Espèce de singe assez grand qui a des yeux rouges et une longue queue; animaux quadrumanes particulièrement les gibbons; l'heure de 9 à 11 h. avant midi; choses qui commencent à se développer; c'est aussi le nom d'une colline; nom d'un poisson qui a des poils d'un fond jaune et des raies noires;

番 禺 *Pouan yu*, le nom d'un des districts de Canton, le district de Pouan-yu;

禺 禺 *Yu yu*, marchant seul, solitaire, personne pour s'associer avec lui;

禺 疆 *Yu kiang*, le nom d'un dieu;

禺 中 *Yu tchong*, la position du soleil de 9 à 11 h. avant midi;

禺 谷 *Yu ko*, le nom d'un profond ravin;

端 禺 *Touan yu*, commencements d'une affaire, d'une chose.

禹 *Yu* (A. C. *ü*) 1125.

Lâche, libre, s'étendre, se sentir à l'aise; nom du fondateur de la dynastie des Hia appelé *Tai yu* 大禹 av. J.-C. 2205 dans le style des épitaphes et désigne celui qui reçoit un royaume et le conduit à la perfection; nom d'un insecte;

禹 惡 旨 酒 *Yu ngo tchi yu*, Yu détestait même le meilleur vin;

禹餘糧 *Yu yu liang*, concrétions d'hématite brune supposée être des miettes pétrifiées de la table de Yu.

SEPT TRAITS

离 **Li** (A. C. li) 517.

Bête fabuleuse, fée, lutin de montagne ; brillant, élégant ; disperser ; s'opposer ; nom d'un des diagrammes ;

形神支离 *Hing chin tchi li*, son apparence est très altérée, c.-à-d. vieux ou malade.

HUIT TRAITS

禽 **Kin** (A. C. k'am) 402.

Oiseaux, gent emplumée ; animal avec deux

pieds et des plumes ; les animaux avec quatre pieds et des poils s'appellent **獸** *cheou* : veut dire aussi combattre, saisir, prendre ; prendre quelqu'un dans une bataille ; nom de famille ;

禽獸 *Kin cheou*, oiseaux et bêtes ; animaux en général ;

家禽 *Kia kin*, le coq ;

委禽 *Oei kin*, faire et envoyer les présents de noces ;

仙禽 *Sien kin*, nom poétique de la grue qui est regardée comme **禽之宗** *kin tchi tsong*, le chef des oiseaux ;

禽圖 *Kin tou*, civils, fonctionnaires civils, parce que leurs insignes sont pour la plupart, des oiseaux.

115° RADICAL

禾 HO

禾 **Ho** (A. C. wo) 254.

Riz qui est planté dans le second mois, celui qui devient mûr dans le huitième mois ; grain, blé, grain en général, ce monde, agrément, harmonie, nom de famille ; dans les montagnes du Thibet, il y a une espèce de grain appelé **木禾** *mou ho*, grain de bois qui a 40 coudées de haut et 5 mètres de conférence ; c'est une plante annuelle, et le fruit en est mangeable ;

割禾 *Ko ho*, moissonner le grain ;

禾米 *Ho mi*, grain, riz ;

禾稈 *Ho kan*, paille de riz, la paille du grain ;

禾苗 *Ho miao*, riz qui pousse, le tuyau du blé ;

打禾 *Tu ho*, battre le grain ;

一禾上九穗 *Y ho chang kieou soui*, un épi porte neuf têtes dans une bonne année ;

看禾 *Kan ho*, veiller le grain ;

禾穗 *Ho soui*, un épis de blé,

禾束 *Ho cho*, une gerbe de blé ;

禾稻 *Ho tao*, nom d'un grain bien connu en Chine;

禾打 *Ho ta*, un fléau.

DEUX TRAITS

秀 *Sieou* (A. C. sau) 814.

Grain en semence, beau, belles fleurs, fleurs qui sont suivies de fruits, magnifiques en parlant de fleurs; fleurir, croître; florissant, élégant, orné comme le grain dans l'été, gracieux, splendide; herbage très abondant, joli, beau, accompli; le premier, le meilleur; toute espèce d'herbe, grain qui fleurit; nom d'un district, nom de famille;

秀茂 *Sieou meou*, vert, charmant, en parlant d'un champ;

秀氣 *Sieou khi*, une belle personne, manières élégantes, chose élégante, être humain; un homme élégant et éclairé;

秀才 *Sieou tsai*, talents élégants accomplis, le premier degré littéraire chez les Chinois;

得天地之秀 *Te thien thi tchi sieou*, l'homme est ce qu'il y a de mieux dans le ciel et sur la terre;

秀衣 *Sieou i*, beau vêtement, un savant, un savant accompli;

秀士 *Sieou ssé*, un écolier élégant en parlant de personnes qui ont le degré de *Sieou tsai*;

秀女 *Sieou niu*, femmes élégantes et gracieuses;

秀水縣 *Sieou chou hien*, les belles eaux, un district de Kio-hing-fou du Chi-kiang;

秀眼 *Sieou yen*, sourcils brodés, une fanvette toute petite d'un vert jaunâtre (une sylvie) avec un cercle blanc autour de chaque œil.

私 *Ssé* (A. C. sz') 835.

Privé, personnel, particulier, individuel, qui n'est pas généreux; égoïste, caché, partiel; clandestin, perfide, méchant, scélérat,

sous-main; illicite, illégal, prohibé, introduit en fraude; prendre pour son propre usage; plébéien ou au-dessous du trône, réduit à peu, réservé à peu; membres de la famille; beau-frère; nom que des sœurs donnent aux maris l'une de l'autre; nom de famille;

走私 *Tseou ssé*, faire la fraude, la contrebande;

私下貨 *Ssé hia ho*, marchandises introduites en fraude;

先公後私 *Sien kong heou ssé*, d'abord les intérêts publics puis les intérêts particuliers;

私客 *Ssé ki*, un contrebandier, un fraudeur (Cantonais);

私心 *Ssé sin*, partial, égoïste, injuste, un esprit égoïste;

私下 *Ssé hia*, secrètement, un appartement secret et particulier;

私地 *Ssé ti*, id.;

私阿 *Ssé o*, favoritisme, soutenir, élever quelqu'un à tout prix;

私家 *Ssé kia*, particulier, propriété particulière; ce qui appartient à quelqu'un;

私情苟合 *Ssé thsing keou ho*, relation, rapports, commerce illicite;

以公滅私 *I kong mié ssé*, détruire un sentiment particulier par considération pour l'intérêt public;

日月無私照 *Jih youé ou ssé tchao*, le soleil et la lune brillent sur tous également;

私行逃匿 *Ssé hing tiao ni*, s'enfuir;

私曲之情 *Sse kin tchi tsing*, caractère égoïste et pervers;

私約 *Ssé yo*, un engagement clandestin, comme entre amants;

私衙 *Ssé ya*, bureau particulier, charge particulière d'un magistrat;

私慾 *Ssé yo*, penchants ou désirs débauchés, égoïstes, déréglés;

公私 *Kong ssé*, public et particulier, libéral et égoïste;

天無私 *Thien ou ssé*, le ciel n'a pas de partialité ;

家私 *Kia ssé*, un domestique ;

賤私 *Tsien ssé*, votre serviteur ;

恩私 *Ngen ssé*, recevant seul des faveurs.

私主人 *Ssé tchou jin*, le propriétaire du grain ;

私意 *Ssé i*, vues clandestines, but clandestin, secret ;

私下 *Ssé hia*, en particulier.

秃 To (A. C. t'uk) 923.

Chauve ; toute chose entièrement tombée, chevelure entièrement partie, nu, émoussé ; rendre chauve ; faire du tort, prêtre bouddhiste ; la tradition dit que celui qui composa ce caractère, voyant un homme qui avait la tête chauve, fut effrayé et se tapit dans un champ de blés qui se terraient debout, extrémité émoussée de ;

老秃 *Lao to*, un prêtre ;

老秃翁 *Lao to ong*, un vieillard à tête chauve ;

秃頭光棍 *To theou kouang kouan*, un coquin sans scrupule ;

秃巾 *To kin*, laisser tomber le bonnet ;

秃子 *Ta tseu*, une personne chauve, un nom de famille ;

秃者 *To tche*, un laboureur dans les champs dont les cheveux sont rudes et courts ;

秃奴才 *To nou tsui*, un esclave à la tête chauve, un prêtre indigne ;

秃人 *To jin*, une personne chauve ;

秃頭 *To theou*, une tête chauve ;

賊秃 *Thse to*, vieux coquin à tête chauve ;

筆秃 *Pi to*, le pinceau est émoussé ;

光秃秃 *Kouang to to*, pas de cheveux sur la tête ; un arbre dépouillé, sans feuille ;

髮秃 *Fa to*, les cheveux sont tous partis ;

木葉盡秃 *Mou ye tsin to*, dépouillé d'arbres et d'herbages, en parlant d'une colline nue.

TROIS TRAITS

𦰩 Kan (A. C. kon) 312.

Chaume du grain ; paille de riz, tige du grain, étoile ; manche de quelque chose, se saisir de, prendre prise de ;

𦰩箒 *Kan seou*, un balai de riz ;

𦰩人 *Kan jin*, une effigie, figure faite de paille ;

禾𦰩 *Ho kan*, paille de riz ;

𦰩頭 *Kan theou*, racines de grains, chaume.

𦰪 I (A. C. ngai) 283.

Aptitude, capacité, adresse ou art nécessaire pour faire une chose ; talent, art, occupation, perfection, profession ; habile, accompli, distinguer, cultiver les arts ; prendre et planter avec la main ; arranger et planter des arbres ; atteindre un but, arranger les affaires relatives aux tributs ; point ou limite extrême ;

六𦰪 *Lou i*, les six beaux-arts, les six arts libéraux ; la convenance, la musique, l'étude, l'art de conduire les chariots, l'écriture et l'arithmétique ; les six perfections polies ;

文𦰪 *Ouen i*, occupation littéraire ;

才𦰪 *Tsai i*, habileté, talent, capacité, adresse ;

能𦰪 *Neng i*, id. ;

手𦰪 *Cheou i*, mettre la main à l'affaire, un métier ; main-d'œuvre ; un métier ;

學𦰪 *Hio i*, apprendre un métier ;

武𦰪 *Ou i*, la tactique militaire ;

𦰪事 *I ssé*, les occupations de la vie, ce que l'on fait pour gagner la vie ;

技 執 *Ki i*, les emplois supérieurs ; les occupations supérieures de la vie ;

好 手 執 *Hao cheou i*, bonne habileté, il est habile ;

執 貢 *I khung*, distinguer les sortes de présents, de tributs ;

樹 執 五 穀 *Chou i ou ko*, planter et arracher les moissons ; l'agriculture ;

供 執 *Kong i*, actes et accomplissements variés ;

貪 欲 無 執 *Tan yo ou i*, son ambition est sans bornes ;

能 執 *Neng i*, talent ;

執 祖 *I tsou*, l'ancêtre accompli ;

執 準 *I chung*, une mesure ou une règle ; la cible au tir de l'arc ;

無 執 *Ou i*, sans mesure ;

樹 執 五 穀 *Chou i ou ko*, planter les cinq espèces de grain.

秉 Ping (A. C. ping) 699.

Poignée de grains ; deux mains pleines ; ancienne mesure sèche de grains, manière de compter le grain ; le *ping* contient 160 斗 *teou* ; prendre dans la main, se saisir de, saisir, tenir, maintenir, soutenir, prendre prise de ; avoir le pouvoir ; décidé, maintenu ;

秉 德 *Ping tih*, s'attacher à la vertu ;

秉 公 *Ping kong*, se saisir justement de, maintenir l'équité ; conduire un examen sur les principes de la justice ;

把 秉 *Pa ping*, administrer, surveiller, diriger ;

秉 燭 待 旦 *Ping tcho tai tan*, tenir une lumière et attendre l'aurore, comme fit Kouan-ti ;

秉 彝 *Ping i*, l'invariable principe moral de la justice établi par le ciel dans la nature humaine, se maintenir ; tenir les vrais principes ;

秉 質 *Ping tchi*, s'attacher à une course intégrale de conduite ;

遺 秉 *Oei ping*, laisser tomber une poignée ; quatre de ces poignées s'appellent 筥 *kiu*, un tas, un paquet, une botte.

QUATRE TRAITS

种 Tchong (A. C. ch'ung) 110.

Tendre et poussant, jeune grain ; délicat et tendre, nom de famille ;

幼 种 *Yeu tchong*, petit et délicat ;

科 Ko (A. C. fo) 424.

Bois creux dans le centre ; racine, tige creuse du grain ; creux ; vide, un vide ; règle, pratique (en médecine) ; classe, espèce, signe, série, ordre, rang, degrés ; sert à désigner les herbes ; examen littéraire ; dans les cartouches des pièces de comédie il a le sens de faire l'action de ; nom d'un endroit ;

六 科 *Lou ko*, six bureaux dans la ville impériale qui dirigent les affaires intérieures ;

科 甲 *Ko kia*, qui a les degrés littéraires ; ou haut degré littéraire ;

開 科 *Khai ko*, ouvrir l'examen des Kiu-jin, le commencer ;

科 收 *Ko cheou*, recevoir des taxes ;

科 派 *Ko pai*, forcer quelqu'un à souscrire à quelque chose, ou forcer le peuple à servir sans paie des fonctionnaires inférieurs ; dans la proportion que chacun doit payer ;

科 目 *Ko mou*, un index, une série, un rang ;

科 籃 *Ko lan*, corbeille portée par les candidats en dedans de la salle d'examen, et contenant des plats, des ustensiles pour écrire ;

正 科 年 *Tching ko niên*, les trois ans au bout desquels ont lieu les examens ;

內 科 *Noui ko*, clinique pour la médecine, pratique médicale ; un médecin ;

科 頭 *Ko theou*, nu-tête, tête sans protec

tion; désarmer, paraître devant un supérieur avec la tête ou les pieds découverts est une grande grossièreté;

外科 *Ouai ko*, pratique chirurgicale, chirurgie, chirurgien;

科場 *Ko tchang*, la place pour les examens littéraires pour le rang de Kin-jin;

科雉 *Ko tchi*, nom d'un animal sauvage;

科分 *Ko fen*, une distinction de la période de stage dans chaque degré;

科舉 *Ko khiu*, un examen préalable à l'examen de Ko-tchang;

科條 *Ko tiao*, règles d'après lesquelles sont dirigés les examens publics littéraires;

科第 *Ko ti*, les règles d'après lesquelles sont acceptés les gradués; les examens publics;

科斗 *Ko teou*, une espèce de grenouille; une forme d'écriture appelée aussi le caractère crapaud;

力不同科 *Li pou thong ko*, la force n'est pas possédée au même degré par les différentes personnes;

鄉科 *Hiang ko*, les examens locaux de districts;

大科 *Ta ko*, l'examen triennal;

盈科 *Yin ko*, boucher, remplir le creux;

科斷 *Ko touan*, examiner pour juger;

木科 *Mou ko*, une pièce de bois de charpente creuse.

秋 Tchsieou (A. C. ts'au) 1000.

Epoque où le grain est mûr; automne, moisson, époque où l'on moissonne; retour de chaque année; temps où toute chose arrive à maturité, à perfection; triste, malheureux; nom de famille;

麥秋 *Mih tshieou*, moisson du froment;

秋分 *Tshieou fen*, 24 septembre: équinoxe d'automne;

秋天 *Tshieou thien*, la saison de l'automne; l'automne;

秋毫無犯 *Tshieou hao ou fan*, par l'erreur d'un duvet d'automne;

千秋 *Tsien tshieou*, mille automnes; compliments pour un jour de naissance; votre jour de naissance;

秋官 *Tshieou kouan*, un juge, parce que les procès se jugent en automne;

秋收 *Tshieou cheou*, la moisson;

秋季 *Tshieou khi*, l'automne;

三秋 *San tshieou*, trois automnes; la 9^e lune; le 9^e mois;

春秋 *Tchan tshieou*, printemps, automne; nom d'une ancienne histoire; nom d'un ouvrage attribué à Confucius;

秋收歉薄 *Tshieou cheou kien po*, une mauvaise récolte d'automne;

秋成之時 *Tshieou ching tchi chi*, le temps de la moisson;

竹秋 *Tchou tshieou*, le 3^e mois;

秋秋 *Tshieou tshieou*, un cheval se cabrant de côté et d'autre;

秋後扇 *Tshieou heou chin*, un éventail après l'automne est chose inutile;

秋氣 *Tshieou khi*, le temps frais de l'automne;

蘭秋 *Lan tshieou*, la 7^e lune;

多事之秋 *To ssé tchi tshieou*, une époque de trouble et d'anxiété;

秋水共長天一色 *Tshieou choui kong chang hien y sih*, l'eau bleue réfléchit, reflète la couleur du ciel.

CINQ TRAITS

秤 Tching (A. C. ch'ing) 80.

Peser, ajuster; adapter en pesant, petite romaine pour peser des livres et des onces; être adapté à ses vœux; correspondant l'un à l'autre, convenable; l'esprit content; satisfait de; parler sur; désigner; nommer; dési-

gnation, nom; dire, déclarer, exposer verbalement; complimenter, louer; nom de famille; un certain poids de 20 livres;

通秤 *Thong tching*, une désignation générale ou un nom général;

秤呼 *Tching hou*, désigner dans des phrases de compliments; les termes convenables pour adresser un compliment;

秤人意 *Tching jin y*, se conformer aux désirs des gens;

秤人之父曰令尊 *Tching jin tchi fou youé ling thsun*, complimenter le père de quelqu'un ou l'appeler d'un titre poli se fait par l'expression *ling thsun*;

秤人 *Tching jin*, louer les autres;

秤已 *Tching ki*, se louer soi-même;

秤功 *Tching kong*, raconter ses actions méritoires;

秤名 *Tching ming*, dire son nom;

秤病 *Tching ping*, prétexter la maladie;

秤疾 *Tching tsi*, id.;

秤羨 *Tching tsien*, louer, vanter, prôner;

秤讚 *Tching tsan*, id. id.;

秤道 *Tching tao*, dire, exposer, déclarer, parler bien de;

秤說 *Tching choué*, id. id.;

秤揚 *Tching yang*, exalter, louer, prôner;

秤舉 *Tching khiu*, id.;

秤物輕重 *Tching ou king tchong*, peser si les choses sont légères ou lourdes;

如秤之平 *Jou tching tchi ping*, aussi exact qu'une romaine.

秬 *Khiu* (A. C. kü) 439.

Espèce de millet noir avec lequel ou faisait autrefois les liqueurs dont on se servait pour les libations.

秣 *Mo* (A. C. müt) 604.

Nourrir un cheval avec de la paille, fourrage, foin, rations, provende; nom d'un endroit;

秣其馬 *Mo khi ma*, nourrir un cheval donner à manger à un cheval; il donne à manger à son cheval;

秣馬膏車 *Mo ma kao kiu*, donner à manger au cheval et graisser les roues de la voiture pour faire les préparatifs nécessaires au voyage;

芻秣 *Tseou mo*, herbe et blé pour les chevaux; pour les troupeaux de bêtes à cornes;

秣陵 *Mo ling*, ancien nom pour Nanking, maintenant une grande ville au sud de Nanking.

秘 *Pi* (A. C. pi) 676.

(v. 祕 pi cl. 113 av. 5 tr.)

秣 *Cho* (A. C. shut) 779.

Espèce de grains glutineux, substance visqueuse de grain, sorte de millet qu'on emploie pour la distillation des liqueurs;

丹秣 *Tan cho*, millet d'un rouge noir;

玉秣子兒 *Yu cho tseu eul*, près de la grande muraille est une expression pour signifier le maïs après qu'on l'a écosé.

秩 *Tchi* (A. C. tit) 69.

Ordre, arrangement, succession constante; en ordre, régulièrement, en une série, régulier, disposer en ordre, multiplier; fonction, position officielle, poste, changer; ajusté, adapté; ordinaire; habile dans, versé dans, qui connaît, sage; clair et précis, explicite, en parlant d'un enseignement, période de dix ans dans la vie de quelqu'un;

祿秩 *Lou tchi*, salaire officiel;

平秩 *Ping tchi*, convenablement arrangé;

秩次 *Tchi tsé*, une série;

望秩 *Quang tchi*, regarder, examiner le contours (des collines et des rivières);

依班秩 *I pan tchi*, suivant l'ordre du rang officiel;

常秩 *Tchang tchi*, un emploi constant;

秩秩智 *Tchi tchi tchi*, sagesse profonde et spéculative;

秩清 *Tchi tsing*, l'instruction est nette;

秩秩 *Tchi tchi*, coulant sans s'arrêter;

秩秩然 *Tchi tchi jen*, respectueux et décent, convenable;

秩宗 *Tchi tsong*, le nom d'un fonctionnaire dont l'occupation consistait à arranger l'ordre des fonctionnaires et des dieux dans les temples;

秩品 *Tchi pin*, rang officiel ou préséance;

德音秩秩 *Ti in tchi tchi*, instruction méthodique; lucide; une réputation sans tache;

左右秩秩 *Tso yeou tchi tchi*, les serviteurs étaient tous à leur place;

開七秩 *Khai tsi tchi*, entre dans la 7^e période décennale, c.-à-d. à 64 ans;

散秩大臣 *San tchi ta chin*, hauts fonctionnaires, ministres dans les gardes de ménage; ils sont tous nobles et dignitaires du palais.

租 Tsou (A. C. tsò) 1007.

Rente ou taxe en nature, fermage; rente de toute nature; tribut, impôt, taxe, revenu provenant des champs; louer; grain que l'on paie comme taxe au gouvernement; signifie aussi réunir, rassembler; paille ou tuyau de blé; nom d'un endroit;

租銀 *Tsou yin*, argent payé comme rente; la rente, le fermage;

收租 *Cheou tso*, recueillir, percevoir des fermages;

害租 *Ko tsou*, réduire ou déduire de la rente;

租賃 *Tsou jin*, louer, bailler à ferme;

租屋住 *Tsou ouo tchou*, demeurer dans une maison louée, louer une maison pour y demeurer;

衣租食稅 *I tsou yin choui*, vêtu de taxes et nourri de droits; paroles que l'empereur dit de lui-même;

租米 *Tsou mi*, la rente du riz, la rente de terre (frontière) payée en nature;

租業 *Tsou nié*, louer un bien-fonds, louer un immeuble, revenu provenant des rentes de maisons et de terres;

田租 *Tien tsou*, la taxe sur la terre, l'impôt foncier;

市租 *Chi tsou*, le revenu d'un marché;

屋租 *Ouo tsou*, loyer d'une maison.

秦 Tsin (A. C. ts'un) 991.

Espèce particulière de grain; une belle espèce de riz; Etat féodal occupant la région des fleuves Oei et King, chaîne de montagnes au sud de Chen-si; appellation du premier monarque universel de la Chine, 200 ans av. J.-C.; nom de famille; nom d'une ancienne dynastie sous laquelle les livres furent brûlés et les lettrés enterrés;

秦朝 *Tsin tchao*, la dynastie des Tsin qui prit fin à 189 av. J.-C.;

秦始皇帝 *Tsin chi hoang ti*, le premier empereur de cette dynastie des Tsin qui bâtit la grande muraille et qui brûla les livres et centralisa tout l'empire chinois;

大秦國 *Ta tsin kouo*, une nation située sur le bord de la mer dans l'ouest; le peuple est grand et d'habitudes correctes; ils ressemblent aux Chinois, quelques auteurs pensent que cela se rapporte à la Judée ou à l'empire romain;

秦吞六國 *Tsin tun lou kouo*, Tsin engloutit les six royaumes.

秭 Tsé (A. C. tsz') 1031.

Grand nombre, indéfini; gros tas de blé;

compter, multiplier; nom d'un district et d'un oiseau; manière de compter le grain; multiplier considérablement; un tas de 200 poignées de grains; un grand poids qu'on compte comme étant au-dessus de 3,800 tx.; la 9^e place dans la notation ou cent millions;

秭歸 *Tsé kouei*, le nom d'un village;

秭鳩 *Tsé kioué*, le nom d'un oiseau;

萬億及秭 *Ouan i ki tsé*, millions sur millions; indéfini, incalculable.

秧 Yang (A. C. yéung) 1070.

Tige du blé, jets, rejetons, bourgeons, pousses, jeunes plantes surtout du riz; campagnard, rural;

揀秧 *Chi yang*, transplanter des jets de riz;

打秧 *Tu yang*, lier des jets, des pousses, des boutures;

撒秧 *Sa yang*, semer pour avoir des jets, des boutures;

秧穰 *Yang siang*, grain qui est épais, fourni;

唱秧歌 *Tchang yang ko*, chanter une chanson de campagne;

起秧 *Khi yang*, en chaleur, en rut, en parlant de chiens et de chats;

禾秧 *Kho yang*, pousses de riz.

SIX TRAITS

粘 Kié (A. C. út) 357.

Paille dont on enlève la peau extérieure et que l'on tisse en nattes servant en culte, tuyau ou paille du blé; grain coupé avec la moitié du tuyau; ordinaire, habituel;

三百里納粘服 *San pe li na kié fou*, il payait les taxes ordinaires sur 300 livres;

帛花粘 *Pai hou kié*, tiges de cotonnier dont on se sert pour combustible.

移 I (A.

C. i) 274.

Transplanter du riz, remuer, changer, transporter d'une place dans une autre; changer de logement, modifier, attirer, écarter, éloigner; changer la place de, la direction de; replanter du grain; une espèce de grain; changer en parlant du vent; tourner de côté et d'autre; faire passer une dépêche publique; transmettre; proposer (une infection), émigrer; blé penchant à l'extérieur; pousses s'appuyant l'une sur l'autre; greffer, louer; déployer, grand, étendu; nom d'une colline; nom de famille;

移開 *I kai*, (faire partir), écarter, éloigner;

移埋 *I mai*, approcher, avancer de plus près;

挪移 *Na i*, emprunter;

移寬就近 *I jen tsieou kin*, fournir à quelqu'un un emprunt, un prêt à propos; éloigner quelque part;

移文 *I wen*, expédier, faire passer, transmettre une dépêche publique;

移船 *I tchouen*, faire aller un navire d'un endroit de la rivière à un autre;

移軍 *I kiun*, faire changer une armée de position;

移遠就近 *I youen tsieou kin*, quitter la propriété qui est éloignée pour celle qui est située plus près;

移玉 *I yuh*, remuer une pierre précieuse; c.-à-d. inviter un ami à un repas;

移書 *I chou*, transmettre, envoyer une lettre à une personne;

變移 *Pien i*, changer de côté et d'autre;

不延移 *Pou yen i*, pas loin;

移遺 *I oei*, transmettre, laisser, léguer à;

移病 *I ping*, communiquer une infection, une contagion;

移辱於後 *I jou yu heou*, transmettre le déshonneur à sa postérité.

稊 Ti (A. C. t'ai) 882.

Mauvaises herbes que l'on trouve dans le riz, herbe nuisible;

稊米 *Ti mi*, espèce de petit froment ;

稊稗 *Ti pai*, espèce de grain ou grain que l'on cultive dans le Chi-li pour le grain.

SEPT TRAITS

程 *Tching* (A. C. ch'ing) 79.

Petite mesure, la 100^e partie d'un 寸 *tsun*, ou pouce ; dix chevaux font nn *tching*, 10 *tching* font un *fen*, et 10 *fen* font un *tsun*, ou pouce ; on emploie cette mesure pour diviser les petites romaines ; elle s'emploie aussi pour désigner les mesures en général ; règle, modèle, règlement, régler, ordre, série ; limite, ouvrage ou mesure, ration, portion, part, route ou sentier, voyage ; nom d'une ville ; nom de famille ; expression locale pour un léopard ;

程數 *Tching so*, une certaine partie décimale ; la partie d'une dette que paie une personne qui fait banqueroute ;

送程儀 *Song tching i*, donner à quelqu'un ses frais de voyage ;

起程 *Khi tching*, partir pour un voyage, commencer un voyage ;

限程 *Hang tching*, un voyage d'un jour ; un relais ;

各顧前程 *Ko youen tsien tching*, chacun se préoccupe de son avancement futur ;

快程 *Kouei tching*, voyager vite ;

程式 *Tching chi*, une forme, un modèle sur lequel travailler ;

無程式 *Ou tching chi*, rien à y comparer, rien à quoi on puisse le comparer ;

一程 *Y tching*, un dixième ; un pour cent ;

五程 *Ou tching*, 5 % ;

不程其力 *Pou tching khi li*, j'avais tranchement estimé sa force ;

章程 *Tchang tching*, règles et règlements ;

前程 *Tsien tching*, avancement, promotion ; situation prospère ;

程途遊遠 *Tching tou yeou youen*, la route est largement longue, la distance est grande ;

驛程 *Y tching*, un poste, un relais de poste dans un voyage.

稀 *Hi* (A.

C. hi) 177.

Ouvert ou séparé, clairsemé, fermé ou épais, ouvert au join, pas fermé, lâche, mince ; peu, qui n'est pas attentif, sans soin, négligent, nonchalant, nom de famille ;

稀疏 *Hi so*, ayant un espace entre ; ouvert ; pas un, en parlant d'arbres sans feuilles ;

稀少 *Hi chao*, rare, qui est en petite quantité ;

稀稀的 *Hi hi ti*, aqueux, mince, en parlant d'une colle, d'une pâte ;

月朗星稀 *Youé lang sing hi*, lorsque la lune est brillante, les étoiles paraissent peu nombreuses ;

稀遠世路 *Hi youen chi lou*, il se sépara des lices du monde.

稂 *Long* (A.

C. long) 505.

Espèce d'herbe semblable à l'ivraie ; mauvaises herbes qui croissent parmi les bonnes graines et dans les champs de riz, qui ressemblent beaucoup au grain, mais qu'un auteur indigène décrit comme une espèce de digitale, espèce commune de grains dans le nord de la Chine ;

稂莠 *Long yeou*, mauvaise herbe nuisible au blé, ivraie ;

不稂不莠 *Pou long pou yeou*, ni ivraie ni herbe, bon à rien, inutile.

稍 *Sao* (A.

C. sháu) 746.

Choses se développant graduellement ; grain qui s'étend par degrés ; annoncer quelque chose par degrés ; en une petite quantité ; ration de grain des magasins du gouvernement ; graduellement, lentement ; adjectif indiquant légèrement, pour la plupart, particulièrement, ras, petit ; grenier de l'Etat, ainsi nommé parce qu'on n'y donne que de petites quantités à la fois ; distance de trois cents *lis* autour de

la demeure royale; à un degré égal; s'emploie quelquefois pour signifier des matelots; signifie aussi prendre ou donner à loyer;

稍能 *Sao neng*, a quelque capacité, capable d'en tirer le meilleur parti;

稍小 *Sao siao*, assez petit;

稍事 *Sao ssé*, une chose importante, une petite affaire;

稍可 *Sao kho*, cela suffira assez bien, approbation modérée, probablement, vraisemblablement;

稍食 *Sao chi*, une ration; quelque chose accordé par le gouvernement;

稍有 *Sao yeou*, possédez à un petit degré, possédez peu;

稍稍 *Sao sao*, peu à peu, à un petit degré;

稍稍不平 *Sao sao pou ping*, assez déconcerté, ses sentiments assez troublés.

稅 Choui (A. C. shui) 782.

Taxes que l'on paie pour les terres ou les maisons; recevoir des rentes ou des taxes; taxes en nature; prestations, droits de douanes, droits sur les marchandises; léguer aux personnes, laisser par testament; faire halte à une porte; nom de famille; lu *toui* revêtir le deuil en apprenant la mort d'une personne qui est au loin; lu *chouen* noir, en parlant de vêtements;

納稅 *Na chouï*, lever des taxes, payer des impôts;

收稅 *Cheou chouï*, recevoir des impôts;

漏稅 *Lieou chouï*, faire la fraude, faire la contrebande;

稅館 *Choui kouan*, une douane;

稅額 *Choui ngi*, le revenu fixe ou ordinaire d'une place;

催稅 *Tsouï chouï*, presser le paiement des taxes;

稅駕 *Choui kiu*, se reposer dans un voyage;

賦稅 *Fou chouï*, taxes, impôts;

稅舍 *Choui ché*, descendre, faire halte, arrêter une voiture; s'arrêter;

稅入 *Choui jin*, donner quelque chose à quelqu'un; léguer;

稅衣 *Choui i*, vêtements noirs.

稊 *Ti* (A. C. t'ai) 882.

(v. 稊 ti m. cl. av. 6 tr.)

稊 *Ting* (A. C. ting) 906.

Riz et froment se tenant debout; a bien rempli; grain haut, vigoureux;

麥稊兒 *Mih ting eul*, la tige du froment.

稌 *Tou* (A. C. tò) 920.

Espèce de riz ou de millet glutineux qui se plait dans les endroits marécageux et bas;

稌藜 *Tou siu*, une plante médicinale;

豐年多稌 *Fong nien to tou*, les années fertiles produisent beaucoup de riz glutineux.

HUIT TRAITS

植 *Tchi* (A. C. chik) 71.

Grain planté le premier, à la bonne heure et qui est le premier mûr; première récolte; semer à propos; première épouse.

稠 *Tcheou* (A. C. ch'au) 51.

Abondant, nombreux; grain qui pousse serré; épais; rongé, serré près l'un de l'autre exhubérant, trop fertile; foulé, pressé; épais, en parlant de colle;

入煙稠密 *Jin yen tcheou mi*, gros, serrés en foule;

恐稠人中迷失 *Hung tcheou jin tchong mi chi*, de peur qu'ils ne se perdent réciproquement dans la foule;

稠密 *Tchou mi*, serré, épais, foulé, intime, serrés en foule, ensemble;

稠桑 *Tcheou sang*, le nom d'un endroit;

稚 Tchi (A. C. chi) 60.

Petit, tendre, délicat, jeune grain ou ce qui mûrit tard; grain planté tardivement; hauteur suffisante;

童稚 *Tong tchi*, un jeune homme;

稚氣 *Tchi khi*, enfantin, qui n'est pas mûr; de bon naturel en parlant d'un jeune homme;

稚子 *Tchi tseu*, un enfant, un garçon, le fils cadet.

捆 Kouan (A. C. kw'an) 495.**捆 Kouan (A. C. kw'an) 495.**

Paquet de cordes; lier avec une corde, en parlant d'une gerbe ou d'un paquet de bâtons, plein, bien pourvu, bien fourni;

捆載而歸 *Kouan tsai eul kouei*, retourner chez soi pleinement chargé de gerbes, au fig. heureux en affaire.

稟 Lin (A. C. lam) 542.

Donner du grain aux pauvres et aux étudiants; nourrir, donner, soutenir, fournir de la nourriture ou payer pour qu'on en fournisse; nom d'une rivière;

稟賜 *Lin ssé*, conférer, seconder, donner;

稟給 *Lin ko*, donner, communiquer, causer, apporter;

稟命 *Lin ming*, recevoir des ordres;

稟告 *Lin kao*, annoncer, informer;

稟書 *Lin chou*, un exposé;

稟安 *Lin ngan*, rendre des services, présenter ses respects à un supérieur;

回稟 *Oei lin*, une réponse;

稟見 *Lin kien*, suivre un supérieur;

資稟 *Tsé lin*, disposition naturelle;

稟賦 *Lin fou*, recevoir du ciel;

稟神 *Lin chen*, prier les dieux;

稟帖 *Lin tié*, une pétition;

稟俸 *Lin fong*, salaire, paiement;

既稟稱事 *Ki lin tching ssé*, ces salariés veillent aux affaires publiques.

稜 Lin (A. C. lin) 506.

Angle, coin; morceau; espèce de riz; sert à désigner les champs; crainte respectueuse ou influence d'un dieu; Etat voisin; nom d'un médicament;

威稜 *Oei ling*, dignité, majesté d'un dieu;

幾稜田 *Khi ling tien*, combien de champs y a-t-il là?

稜角 *Ling kio*, un angle droit, un coin carré;

烏稜 *Hou ling*, une espèce de riz;

三稜草 *San ling tsao*, une espèce de jonc bon pour faire des manteaux contre la pluie.

稌 Lai (A. C. loi) 499.

Locale et ancienne expression dans le Chan-tung pour signifier le froment.

稊 Lo (A. C. luk) 562.

Grain planté tard et qui, cependant, mûrit de bonne heure; promptement mûr.

稔 Jen (A. C. nam) 283.

Grain pleinement mûr, mûri; une moisson, une saison, une année; accumuler longtemps; grain qui demande la pensée et une attention immédiate;

稔年 *Jen nien*, une année abondante, une riche récolte;

稔歲 *Jen soui*, id.;

暗稔財主 *Ngan jen tsai tchou*, un homme riche qui a des greniers secrets;

稔惡 *Jen ngo*, mûri dans la voie du vice, apte à toutes les mauvaises habitudes, habile dans les moyens pervers;

稔悉 *Jen si*, qui connaît pleinement, tout à fait mûr;

稔熟 *Jen chou*, moisson abondante et riche;

五稔 *Ou jen*, cinq récoltes; cinq moissons;

稔頭 *Jen theou*, expression du nord pour le sorgho qui a l'ergot;

聞之稔矣 *Ouen tchi jen hi*, dont on parle beaucoup;

積稔 *Tsi jen*, amasser, grande provision de grains.

稗 *Pai* (A. C. *pai*) 648.

Petite espèce de grain; petit, menu, ivraie, faux froment ou faux seigle; espèce d'herbe semblable au blé, mais produisant une très petite graine; la feuille de *pai* est fine, ressemble à celle du paddy et n'a pas de poils entre les jointures; on dit qu'il est très nuisible au blé; il y en a de deux espèces appelées l'ivraie d'eau et celle de terre sèche; hypocrites, dissimulés, faisant semblant d'être bon;

稗草 *Pai thsao*, ivraie;

稗說 *Pai choué*, fables, récits imaginaires, controverses; nouvelles falsifiées;

稗販 *Pai fan* un revendeur, un regrattier;

稗實 *Pai chi*, la graine de grain sauvage;

稗宮 *Pai kouan*, une fonction inférieure.

NEUF TRAITS

稱 *Tching* (A. C.)

S'assurer du poids de quelque chose; appeler, nommer, désigner, s'entretenir de, dire, parler de; complimenter, louer, célébrer, admirer; feindre, inventer, prétexter, en parlant d'une excuse, désignation, dénomination, nom, lever, soulever; lu **稱** mesurer, peser, ajuster; comparer les choses; romaine, balance; convenable, conforme aux désirs de quelqu'un; correspondant à, satisfait de; un habillement, un assortiment de vêtements;

自稱其父曰家父 *Thseu tching khi fou youé kia fou*, on appelle son père *kia fou*;

稱副 *Tching fou*, annoncé, appelé;

稱讚 *Tching tsan*, lever;

稱揚 *Tching yang*, parler au loin, louer, célébrer, prôner;

通稱 *Tong tching*, une désignation générale;

稱病 *Tching ping*, feindre la maladie, préserver la maladie;

稱人之善 *Tching jin tchi chen*, admirer la bonté des gens;

稱道 *Tching tao*, parler de la justice, du droit chemin;

稱戈 *Tching ko*, lever une javeline;

名稱某 *Ming tching meou*, son nom était un tel;

稱貨 *Tching ho*, peser des marchandises;

一稱公分 *Y tching kong fen*, partager justement, avec justice, avec égalité;

可以相稱 *Kho i siang tching*, ils peuvent aller ensemble; symétrique;

衣不稱身 *I pou tching chin*, son habit ne lui va pas;

不稱 *Pou tching*, qui n'est pas approprié à, qui ne convient pas à;

稱人意 *Tching jin i*, s'adapter à ses propres vues, convenir à son propre but;

參稱 *Tsan tching*, arranger, classer;

衣一稱 *I y tching*, un habillement complet;

稱積 *Tching kia*, élever le prix;

稱呼 *Tching fou*, complimenter,

自稱 *Tseu tching*, parler en faveur de soi-même.

種 *Tchong* (A. C. *chung*) 107.

Semence, graine du blé, graines, pépins, espèce, écruës; ce qui pousse; tribu; nom d'un endroit; cheveux courts; lu *tchong*, planter, semer, étendre, répandre, cultiver, élever, faire venir;

種種事情 *Tchong tchong ssé ting*, chaque sorte d'affaire ;

雜種 *Tsa tchong*, mêlé, falsifié, forgé, sortes mélangées ou différentes ; illégitime ; bâtard ;

遺種 *Ouai tchong*, laisser tomber la semence, la graine, laisser des enfants, des rejetons, de la postérité ;

種類 *Tchong loui*, une famille, une espèce, une sorte, une race ;

打種 *Tu tchong*, engendrer ;

傳種 *Tchouen tchong*, répandre, propager ;

苳種 *Hoa tchong*, semences, graines de fleurs ;

種種弊端 *Tchong tchong pi toen*, toute espèce de bassesse et d'illégalité ;

嘉種 *Kia tchong*, une bonne semence, une bonne graine ;

五種穀 *Ou tchong kou*, les cinq espèces de grains ;

種羗 *Tchongkiang*, une tribu de barbares ;

禍種 *Ho tchong*, la source du malheur et du chagrin ;

種痘 *Tchong teou*, inoculer la petite vérole, vacciner ;

種植 *Tchong tchi*, planter des arbres ;

種花 *Tchong hoa*, planter des fleurs ;

種菜 *Tchong tsai*, faire pousser des légumes ;

種福 *Tchong fou*, léguer le bonheur ;

種德 *Tchong tih*, répandre la vertu ;

種布 *Tchong pou*, répandre au loin ;

種樹 *Tchong chou*, planter des arbres.

稔 No (A. C. no) 639.

Espèce de riz glutineux, appelé riz du vieillard, que l'on sert surtout en pâtisserie et occasionnellement pour la distillation ; doux, qui tient collant ; persistant dans ;

稔米酒 *No mi thsicou*, une espèce douceâtre de liqueur ;

稔米譬 *No mi kang*, un homme doux, sans aigreur ;

稔米 *No mi*, espèce glutineuse de riz dont on se sert pour faire les boissons spiritueuses ; on ne l'emploie pas ordinairement comme nourriture.

DIX TRAITS

稼 Kia (A. C. ké) 354.

Semer de la graine ; faire de la ferme, exploiter une terre ; sauvage ; qui voit de lui-même, grain, céréales ; épi du grain ; gerbe ; affaires de famille ;

禾稼 *Ho kia*, apprendre l'art de cultiver la terre ;

稼穡 *Kia chi*, semant et cueillant ; le labourage.

稽 Ki (A. C. k'ai) 335.

Examiner, consulter, délibérer, composer, discuter ; s'informer de, s'unir, régler, rechercher, retenir, arrêter, courber la tête ; embarrasser, s'étendre à, parvenir à, cultiver ; nom d'un district, d'une colline ; nom de famille ;

稽首 *Ki cheou*, courber la tête jusqu'au sol et la frapper contre terre ;

稽顙 *Ki sang*, id. ;

反唇相稽 *Fqn chen siang ki*, disputes mutuelles, altercations réciproques ;

稽查 *Ki tcha*, examiner, chercher à découvrir, rechercher, comme les fonctionnaires de la douane le font ;

滑稽 *Hou ki*, artificieux, rusé, spécieux, quelqu'un qui peut emplir, donner un vernis, et mentir ; perfide, trompeur ; un habile logicien ; quelqu'un qui peut faire que le vrai paraisse faux, et le faux vrai ; un ivrogne déterminé qui peut boire jusqu'à vomir, et reboire ensuite ;

稽考 *Ki kao*, rechercher ; examiner, chercher un sujet littéraire ;

稽古帝堯 *Ki kou ti yao*, pesant attentivement, recherchant dans l'histoire de l'ancien empereur Yao ;

古人與稽 *Kou jin yu ki*, s'associer avec les anciens ;

簡稽 *Kien ki*, revoir ou surveiller ;

相稽 *Siang ki*, se consulter, consulter ensemble ;

稽留 *Ki lieou*, détenir, retenir ;

久稽 *Kieou ki*, retenir longtemps ;

稽天 *Ki thien*, atteindre jusqu'au ciel ;

有稽時日 *Yeou ki chi jih*, remettre au lendemain.

穀 Ko (A. C. kuk) 453.

Ce qui est lié, joint, attaché, terme générique pour toutes sortes de grains ; grains, céréales, blé ; solide, réel, substantiel, bon, excellent, vertueux ; être heureux ; succession ; continuer, joindre, émoluments, revenus, salaire, moyen d'existence ; vivre, série, suite, lié à ; connexe à, riche ; nom d'un fleuve ; nom d'un pays ; nourrir, juger digne d'avoir un salaire ; en médecine, la matière fécale ;

五穀 *Ou ko*, les cinq espèces ordinaires de grains, le chanvre, le millet, le riz, le froment et les plantes légumineuses ;

百穀 *Pe ko*, les cent grains, toutes les diverses espèces de grains ;

不穀 *Pou ko*, la personne qui n'est pas bonne, l'indigne, c.-à-d. moi, votre serviteur, expression dont se sert quelquefois l'empereur lui-même ;

收穀 *Cheou ko*, amasser des provisions ; prendre pour nourrir ; nourrir ;

穀旦 *Ko tan*, jour heureux ;

穀倉 *Ko thsang*, un grenier, un coffre, une manne dans laquelle on met du pain ;

穀搶 *Ko tsiang*, la barbe ou arête du grain ;

穀米 *Ko mi*, le riz ;

穀雨 *Ko yu*, une époque, un terme chinois qui arrive le 22 avril ;

穀盅 *Ko tchong*, une certaine tasse ou autre vase ;

穀善 *Ko chen*, bon, excellent ;

穀生 *Ko sing*, demeurer, habiter ;

穀祿 *Ko lou*, revenu, salaire ;

藏穀 *Tsang ko*, un petit enfant ;

馬穀 *Ma ko*, une demoiselle ;

穀精草 *Ko tsing thsao*, une espèce d'elæocharis, herbe qu'on emploie dans les maladies des yeux ;

穀道 *Ko tao*, le passage qui donne ouverture à la matière fécale ; expression médicale ;

錢穀先生 *Tsien ko sien sing*, le clerc, le commis dans le bureau d'un préfet qui dirige le revenu et le département de l'assesseur ;

穀育 *Ko yo*, nourrir, élever.

稻 Theou (A. C. tò) 868.

Riz, tandis qu'il pousse dans le champ ; paddy en basses terres ; riz cultivé dans l'eau, dont le grain est barbu, et qui est blanc lorsqu'on le bat ; il est très cultivé dans le Sud ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

陸稻 *Lou theou*, paddy des terres sèches ; riz des terres élevées ;

撒稻 *Sa theou*, semer du riz ;

早稻 *Thsao theou*, riz précoce, hâtif ;

十月穫稻 *Chi youé ho theou*, on coupe le riz dans le 10^e mois ;

種稻 *Tchong theou*, planter du riz ;

秣稻 *Tou theou*, riz commun ;

晚稻 *Ouan theou*, riz tardif ;

水稻米 *Choui theou mi*, riz de famille ;

打稻子 *Ta theou tseu*, broyer, briser le riz sur le parquet *ad hoc* ;

稻場 *Theou tchang*, parquet où l'on écrase le riz.

稷 Tsi (A. C. tsik) 987.

Millet paniculé (*milium*) considéré comme le dieu de l'agriculture, prompt, rapide nom d'un endroit ; un nom de famille ; réunir, ramasser, rassembler, entasser du grain ; et en parlant spécialement d'objets, empiler, ajouter, augmenter, accroître ; d'une manière croissante ;

后稷 *Heou tsi*, le prince *Tsé* fut le ministre de l'agriculture de *Chun*, et le grand auteur de la dynastie des *Tcheou*, on le fit dieu de l'agriculture ;

社稷之臣 *Chi tsi tchi chin*, un noble homme d'État, le gouvernail du royaume ;

是日下稷 *Chi jih hia tsi*, le jour va bientôt finir ;

稷山 *Tsi chan*, un district situé dans le Sud-ouest de *Chan-si* dans le *Kiang-tcheou*, sur le fleuve *Fan* ;

既齊既稷 *Ki tsi ki tsi*, tout près, promptement.

穧 Tchi (A. C. chi) 60.

(v. 穧 tchi m. cl. av. 8 tr.).

穧 Ki (A. C. k'i) 339.

Planté serré ; planté près ; croissant, épais, ensemble à la fois, labourer profondément pour semer : plantes que l'on place près l'une de l'autre ; riz croissant, serré ; nom d'un endroit près de Nanking et d'une plante.

稿 Kao (A. C. kò) 325.

Tige du grain, paille ; copie originale, grossesse d'un document ; épreuve ; nom d'un sière endroit ;

禾稿 *Ko kao*, paille de riz ;

草稿 *Thsao kao*, une grossière esquisse d'une composition ; une première copie ;

打稿 *Ta kao*, faire une copie, prendre une épreuve de, en terme d'imprimerie ;

稿公 *Kao kong*, premier clerc, premier secrétaire, celui qui reçoit les papiers dans les plus hautes agences de gouvernement ; il est censé connaître toutes les affaires de l'agence ;

窓稿 *Tchoang kao*, un thème, un sujet ;

腹稿 *Fou kao*, composer dans son esprit, litt. dans son ventre.

穆 Mo (A. C. muk) 608.

Grain ; un bel aspect ; belle apparence ondoyante du grain ; beau, excellent, charmant, majestueux, admirable, inspirant l'admiration et une crainte respectueuse ; grandeur, noblesse estime cordiale ; révérer ; satisfaire ; respect, charmé ; nom de famille ; s'emploie pour Mahomet dans les livres ;

穆穆 *Mo mo*, admirable, royal ; excitant l'étonnement ; être profond ; avec un profond respect ;

穆民 *Mo min*, musulman ;

穆迦 *Mo kia*, La Mecque ;

穆君之色 *Mo kiun tchi si*, admirer la démarche du prince ; satisfaire l'amour du prince pour les femmes ;

昭穆 *Tchao mo*, un certain ordre que l'on observe en plaçant les tablettes dans les temples d'ancêtres, *tchao*, veut dire le côté gauche et *mo*, le côté droit ; *tchao*, étant toujours supérieur à *mo*,

穆和 *Mo ho*, harmonieux.

穌 Sou (A. C. sú) 816.

(v. 𪛗 sou cl. 100. av. 7 tr.)

稊 Tsi (A. C. tsai) 965.

Espèce de millet paniculé qui n'est pas glutineux et qui ressemble au froment ; il croît dans le *Chen-si* ; c'est aussi une belle espèce de riz ;

蘆稊 *Lou tsi*, une espèce de sorgho que l'on cultive dans le *Kiang sou*, et qui a un jus doux.

木稊 *Mou tsi*, id. ;

積 Tsi (A. C. tsik) 986.

Rassembler, réunir ensemble, amasser, accumuler, mettre en réserve, entasser, augmenter; ajouter à; entasser sur; en augmentant;

發積 *Fa tsi*, accomplir, réussir dans, devenir riche;

堆積 *Toui tsi*, entasser, empiler des décombres, amonceler;

積福 *Tsi fou*, beaucoup de bonheur découlant des bonnes œuvres, phrase boudhiste;

積年 *Tsi nien*, pendant plusieurs années, pendant un long temps;

積貯 *Tsi tchou*, amasser, mettre en réserve, mettre de côté, entasser;

日積日多 *Jih tsi jih to*, accumulant tous les jours;

廣積陰功 *Kouang tsi yin kong*, accumuler des actions secrètes de bienlaisance, à léguer à sa postérité;

積財 *Tsi tsai*, amasser, accumuler des richesses;

積聚 *Tsi tsiu*, amasser ensemble, assembler, réunir; beaucoup de choses en un seul endroit;

委積 *Ouei tsi*, avoir en réserve pour l'usage des étrangers;

日積月累 *Jih tsi youé loui*, jours et mois multipliés;

禍因惡積 *Ho yin ngo tsi*, ses malheurs ont été causés par ses mauvaises actions.

穎 Yng (A. C. wing) 1108.

Tête ou épi de grain plein, pointe de grain; épi ou barbe du grain; barbe, arête, pointe affilée comme celle d'un pinceau; coussin pour un instrument de musique; alène; talent littéraire très supérieur; fin goût de critique, bague, anneau sur un fourreau; nom de famille;

毛穎 *Mao yng*, un pinceau, au figuré un savant fort habile;

穎悟 *Yng ou*, flexible, versalité;

脫穎而出 *To yng eul tchou*, pénétrer comme la pointe d'une alène lorsqu'on la met dans un sac;

禾穎 *Ko yng*, la pointe du grain.

DOUZE TRAITS**穗 Soui (A. C. sui) 827.**

Blé dans l'épi, épi de blé, têtes des herbes; épillet, épi touffu; toute chose ressemblant à un épi de blé; élégant, gracieux;

穗城 *Soui tching*, la nouvelle cité de Canton;

一禾九穗 *Y ko kieou soui*, neuf têtes sur une tige, époque d'abondance;

麥穗 *Mi soui*, un épi de froment;

草穗 *Thsao soui*, les fleurs de l'herbe;

花穗 *Hoa soui*, un thyrses;

秀穗兒 *Sieou soui eul*, grain remplissant à déborder.

種 Tong (A. C. t'ung) 935.

Grain qui demande un long temps pour mûrir; grain tardif, grain d'automne;

種種 *Tong lou*, mûr de bonne heure.

TREIZE TRAITS**穰 Nung (A. C. nung) 642.**

Épais, serré, placé près en parlant du grain qui pousse; grain poussant serré et épais, plantes et arbres croissant près et d'une manière trop abondante; fleurs et arbrisseaux croissant trop épais et trop près les uns des autres;

穰密 *Nong mi*, épais, abondant, en parlant d'arbres ou de blé.

穡 Si (A. C. tsik) 728.

Moissonner, recueillir le grain, récolter;

grain qui peut être moissonné ; prêt pour la moisson ; soigneux, chiche, avare, qui ne gaspille pas, non prodigue, économe, comme on doit l'être, des produits de la terre ;

稼 穡 *Kia si*, semer et récolter, agriculture ;

吝 穡 *Lin si*, avare, ladre, chiche ;

先 穡 *Sien si*, le même que **神農** *Chen nung*, qui fut déifié comme inventeur de l'agriculture ;

儉 穡 *Kien si*, être économe ;

省 穡 *Seng si*, être chiche, avare, ladre ;

穡 事 *Si ssé*, moissonant.

穠 Soui (A. C. sui) 827.

Belle apparence du grain qui pousse et qui mûrit ;

秀 穠 *Sieou soui*, grain qui a belle apparence ;

禾 役 穠 *Ko y soui soui*, les rangées de riz croissent de belle manière.

穢 Oey (A. C. wai) 1056.

Diverses espèces d'herbes qui poussent dans les champs de blé ; plantes croissant en désordre ; mauvaises herbes ; sale, malpropre, puant, licencieux, obscène, indécent, lubrique ; déshonorer, corrompu, débaucher ; vice, saleté ; désordre, confusion ;

無 穢 *Ou oey*, sale, couvert partout de mauvaise, herbes, malpropre ;

汙 穢 *Ou oey*, sale, malpropre, obscène ;

穢 氣 *Oey khi*, puanteur, miasmes ; émanations sales ou puantes ;

穢 亂 官 中 *Oey louan kong tchong*, le harem dans un désordre impudique ;

汚 穢 不 堪 *Ou oey pou khan*, malsain, infect, intolérablement sale ;

除 穢 *Tchou oey*, enlever la saleté ;

穢 言 *Oey yen*, discours déshonnêtes, débauchés, impudiques, licencieux ;

穢 事 *Oey ssé*, choses qui ne sont pas convenables, illicites, illégales, affaires déshonorantes.

QUATORZE TRAITS

穢 Tsi (A. C. tsai) 965.

Moissonner, couper, récolter le grain ; poignée de riz ; le réunir pour l'attacher en gerbes ; réunir le blé en bottes quand il est moissonné, et prêt à être lié.

穠 Ouen (A. C. wan) 1042.

Faire sortir le grain accumulé en marchant dessus ; lier des fagots d'herbes ; fermes, constant, fidèle, sûr ; bien placé, assurer, ferme, qu'on ne remue pas ; reposer, déposer en sûreté ; content, repos, confiance, en sûreté, assuré, implicite ;

安 穠 *Ngun ouen*, en repos, tranquillement établi ; placé en sûreté, sûr, fixé ;

穠 當 *Ouen tang*, en sûreté, pas de danger, à présent ;

不 多 穠 *Pou to ouen*, pas entièrement solvable, en parlant d'un marchand, peut faire courir des risques ;

踏 穠 地 步 *Tu ouen ti pou*, tenez-vous ferme sur vos pieds ; ayez de bons appuis ;

穠 婆 *Ouan po*, une sage-femme ;

放 穠 *Fang ouan*, réprimer avec fermeté ;

拏 穠 *Na ouan*, se saisir fermement de, donner justement les vues d'une autre personne ;

穠 當 的 人 *Ouan tang ti jin*, une personne en qui l'on peut avoir confiance.

穠 Ho (A. C. wok) 257.

Couper le grain dans l'automne, moissonner ; moisson, traiter durement, rassembler les racines et le chanvre pour combustible ;

隕穫 *Youen ho*, paraissant pressé, embarrassé, irrésolu, abandonnant ses efforts, succombant sous les difficultés, réduit à la misère, à la dernière extrémité;

八月其穫 *Pa youé khi ho*, ils moissonnèrent dans le huitième mois.

DIX-SEPT TRAITS

穰 *Jang* (A. C. *yéung*) 290.

Tige ou tuyau du grain, paille; exubérant, très fertile, en parlant d'un champ de grains; abondant, chargé de fruits, fertile; exubérant,

ce, abondance de toutes choses; grain plein en fruits; grain qui pousse en trop grande quantité, année d'abondance; nom d'un endroit; nom de famille;

穰福 *Jung fou*, bonne fortune, bonne chance, bonheur;

穰穰 *Jang jang*, grain bien rempli;

福穰 *Fou jang*, la bénédiction de l'abondance;

盛穰 *Tching jang*, abondance, prospère;

穰邑 *Jang yih*, l'ancien nom de *Teng tcheou*

鄧州 une petite préfecture dans le Sud-ouest du Honan.

116^e RADICAL

穴 HIOUÉ

穴 *Hioué* (A. C. *üt*) 230.

Maisons ou trous dans la terre; caverne dont on se servait autrefois pour demeure, antre, caverne, trou, cave, grotte; cavités souterraines; tombeau; cachette, embuscade pour les hommes ou pour les bêtes; limer dans le corps humain; percer un trou, déterrer, creuser un trou; traverser; halo autour du soleil et penchant vers lui; vide;

同穴 *Thong hioué*, dans un même tombeau;

點穴 *Tien hioué*, désigner, indiquer un bon endroit pour enterrer;

穴情好 *Hioué tsing hao*, l'endroit pour enterrer est propice, favorable;

穴居 *Hioué khiu*, vivre, demeurer dans des cavernes; troglodytes;

孔穴 *Kung hioué*, une cavité pour retraite, une tanière, un trou, un lieu secret, un interstice, une crevasse;

毀其巢穴 *Wei khi chen hioué*, brûler (entièrement) leurs repaires, en parlant de bandits;

蛇穴 *Che hioué*, le trou dans lequel se tapit un serpent, un trou de serpent;

穴中 *Hioué chung*, dans un repaire, dans une caverne;

鑽穴 *Tiouen hioué*, faire un trou;

窟穴 *Ki hioué*, creuser une caverne;

穴出 *Hioué tchou*, le trou est creusé en dehors obliquement;

穴氏 *Hioué chi*, le fonctionnaire qui a la charge des bêtes sauvagées dans les cavernes;

丹穴 *Tan hioué*, le nom d'un endroit.

UN TRAIT

窆 **Oua (A. C. wát) 1037.**

Grand espace vide, creuser un trou avec la main dans un endroit profond et creux ; tâter dans un trou ; trou dans une colline ; tout à fait une caverne, un repaire.

DEUX TRAITS

究 **Kieou (A. C. kau) 415.**

Aller au plus haut degré, examiner ; informer, rechercher, pousser à l'extrême ses investigations ; scruter, chercher, projeter, imaginer ; finalement, enfin, haïr, détester ; désignation des barbares du Sud ;

考究 *Kao kieou*, faire des investigations à fond ;

嚴究 *Chen kieou*, id. ;

究究 *Kieou kieou*, concevoir de mauvais desseins et entretenir une haine mutuelle ; mauvais vouloir réciproque ;

追究 *Chouei kieou*, pousser un examen à fond ;

講究 *Kiang kieou*, raisonnant, raisonner, discuter ;

跟究 *Keng kieou*, pousser à fond une recherche, un examen ;

究竟 *Kieou king*, examiné à fond, étendre à la dernière limite ; finalement, enfin ;

究辦 *Kieou pan*, poursuivre pour punir ;

究問 *Kieou ouen*, interroger ;

究其精微之蘊 *Kieou khi tsing oei tchi ouan*, rechercher les parties subtiles et cachées d'un sujet ;

圖究 *Tou kieou*, faire des projets sur ;

究度 *Kieou tou*, projeter, faire un plan, imaginer ;

究窮 *Kieou kiong*, épuiser ;

究窟 *Kieou khia*, creuser dans, fouiller ;

山究 *Chan kieou*, un torrent dans un ravin ;

自我究究 *Tseu ngo kieou kieou*, vous agissez envers moi très inhumainement ;

其究安宅 *Khi kieou ngan to*, enfin nous nous reposâmes au logis, chez nous ;

深究 *Chin kieou*, profondément versé dans ;

究治 *Kieou tchi*, examiner, en parlant d'un criminel, d'un coupable.

TROIS TRAITS

空 **Khong (A. C. hung) 464.**

Vide, vacant, à loisir ; vider, épuiser, ouverture ou crevasse ; grand, large ; le firmament, l'étendue du ciel ; pauvre, brisé ; sans préjugé, sans préventions ; capable de comprendre clairement ; abstraction, comme la comprennent les bouddhistes ; nom d'un endroit, d'une fonction et d'une prison ;

空虛 *Khong hieu*, vacant, vide, inoccupé ;

空屋 *Khong ouo*, une maison vide ;

太空 *Tai khong*, « le grand vide » le ciel, le firmament ;

空中 *Khong tchong*, id. ; signifie aussi dans l'air ;

空肚 *Khong tou*, un estomac vide ;

空手 *Khong cheou*, qui a les mains vides ;

囊空 *Neng khong*, pas d'argent auprès de soi, pauvre ; sans argent ;

空閒 *Khong hien*, inoccupé ;

空地 *Khong ti*, un endroit vide ;

空勞無益 *Khong lao ou yih*, j'ai perdu toute ma peine ;

一場空 *Y tchang khong*, tout parti ; toute chose est perdue ;

乘空 *Tching khong*, prendre une occasion de ce que chacun est absent ;

空了 *Khong liao*, réduit au néant, annihilé ;

空言 *Khong yen*, discours vide, bavardage ;

空心服 *Khong sin fou*, prenez-le avec un estomac vide, à jeun ;

空過 *Khong kouo*, passer sans récompense ou remerciement; passer sans effet, sans résultat;

空首 *Khong cheou*, une certaine manière de saluer, la tête baissée jusqu'aux mains;

空邀 *Khong yao*, demander de faire sans récompense, inviter à diner et n'avoir rien à manger, paroles de celui qui a invité;

空谷 *Khong ko*, une grande vallée;

空盡 *Khong tsin*, épuiser;

空桐 *Khong thung*, nom d'un endroit;

司空 *Ssé khong*, le surintendant du conseil des travaux qui, autrefois, avait la charge du territoire et préparait les travaux dans lesquels le peuple devait être engagé;

空候 *Khong heou*, le nom d'un instrument de musique;

空桑 *Khong sang*, nom d'une colline;

匿空 *Mih khong*, une cachette;

土空 *Thou khong*, un tunnel, sous la terre;

空門 *Khong men*, la classe abstraite, c.-à-d. les bouddhistes.

穹 *Khiong* (A. C. k'ung) 420.

Élevé, haut; grand; haut et vaste comme le firmament; éminent; spacieux, vider, épuiser; priver d'entrée, boucher contre les rats; nom d'une colline;

穹蒼 *Khiong tsang*, l'étendue visible du ciel, l'Empyrée; les cieux;

穹隆 *Khiong long*, éminent, haut, élevé;

穹室 *Khiong tchi*, boucher.

窀 *Tsi* (A. C. tsik) 804.

Nuit longue et obscure; sombre, obscure, en parlant d'une nuit d'hiver; cave, caveau, caverne; chambre sombre dans une tombe; niche ou lieu secret dans un sépulcre; demeure d'une tombe;

窀穸 *Tchan tsi*, enfermé pour un long temps, mis dans la tombe, au tombeau, enseveli longtemps dans les ténèbres; un cercueil, une nuit profonde et sombre;

冢窀 *Tchong tsi*, une tombe;

窀穸之事 *Tchun tsi tchi ssé*, rites funéraires.

QUATRE TRAITS

窆 *Tchun* (A. C. chun) 103.

Enterrer avec respect;

窆穸 *Tchun tsi*, mettre au cercueil, enterrer; la tombe; serrer dans une caverne, dans une voûte ou dans une tombe;

窆穸之敬 *Tchun tsi tchi king*, contribution respectueuse à celui qui enterre; phrase écrite sur l'enveloppe; un petit présent que l'on envoie à la personne qui préside aux funérailles; coutume universelle.

穿 *Tchouen* (A. C. ch'ün) 119.

Traverser, percer un trou, faire un trou; perforer; s'habiller, se vêtir, se mettre; enfiler, sculpter, ciseler;

穿房使喚 *Tchouen fang chi hoan*, une domestique qui peut être appelée dans toutes les parties de la maison; lorsque ces mots sont insérés en achetant une jeune fille esclave, il est entendu qu'elle doit devenir concubine;

穿珠 *Tchouen tchou*, enfiler des grains; (de chapelet);

穿鞋 *Tchouen hiai*, mettre ses souliers;

穿山甲 *Tchouen chan kia*, un certain animal, le pango'in;

穿鼻 *Tchouen pi*, un ouvrage dans la rivière de Canton communément appelé Chounpie;

穿楊貫虱 *Tchouen yang kouan si*, percer la feuille de yang, et traverser un pou (avec une flèche);

穿腸痔 *Tchouen tchang chi*, une maladie qui s'introduit dans les grands intestins ;

穿屋 *Tchouen ouo*, traverser une maison ;

孔穿 *Khung tchouen*, percé de trous ;

穿霄 *Tchouen hieng*, la désignation d'un peuple que l'on croit avoir des trous à travers la poitrine ;

百穿 *Pe tchouen*, « les cent trous », une ruche d'abeilles à cause des alvéoles ;

天穿日 *Thien tchouen jih*, le 20^e jour de la première lune, jour dans lequel les Chinois suspendent des gâteaux avec des fils de soie, et les mettent sur leur maison pour raccommoder le trou dans les cieux ;

貫穿 *Kouen tchouen*, enfiler, comme les anciens avaient l'habitude de faire pour leurs livres ;

穿衣 *Tchouen i*, mettre des vêtements ;

穿耳 *Tchouen eul*, percer, perforer les oreilles.

窃 Tsié (A. C. sit) 977.

Dérober, voler à la sourdine, clandestin, sous main, en secret, regarder en cachette ce que fait quelqu'un ; je, moi, mon ; prendre une place, une situation ou une opinion ; présenter un avis ; qui n'est pas propre à, usurper, prétendu ; teint, coloré ; bas, pur, profond, superficiel et légèrement imprégné d'une couleur ; rechercher ;

窃聞 *Tsié ouen*, j'ai entendu ;

偷窃 *Theou tsié*, dérober ;

窃音 *Tsié i*, mon humble avis ;

失窃 *Chi tsié*, dérobé ;

窃察 *Tsié tcha*, mon observation particulière, ma propre recherche ;

窃窃 *Tsié tsié*, id., examiner et rechercher ;

窃爲不平 *Tsié oei pou ping*, dérouter, décontenancé dans mes sentiments particuliers ;

窃思 *Tsié ssé*, mon humble avis ;

窃位 *Tsié oei*, négliger ses propres devoirs officiels ;

窃藍 *Tsié lan*, un bleu clair ;

窃脂 *Tsié tchi*, un oiseau comme le moineur de Java qui aime le gras ; la graisse ;

鼠窃 *Chou tsié*, un petit vol ou larcin insignifiant ;

草窃 *Thsao tsié*, être aux aguets, comme un voleur de grand chemin ;

攘窃 *Jang tsié*, enlever en secret ;

窃負 *Tsié fou*, emporter en secret ;

窃位 *Tsié oei*, d'une manière peu convenable pour occuper une fonction.

突 To (A. C. tat) 921.

Abruptement, subitement, tout à coup, se précipiter contre ou sur, se voir l'un l'autre brusquement ; sortir tout à coup, précipitamment ; mépriser ; inconsideré ; libre, offenser ou insulter ; emporté, injurieux, choquant, insolent, perforé ; perforer, faire un trou à travers ; cheveux rares, courts, approchant de la calvitie ; cheval vicieux ; se trouve dans des noms propres ;

突然而來 *To jin eul lai*, arriva, entra d'une manière brusque, soudaine ;

衝突 *Tchong to*, se précipiter contre ; soit en parole, soit en action ;

唐突 *Tang to*, offenser d'une manière arrogante ; un avis, sans cérémonie ;

突門 *To men*, une certaine grande porte d'une ville ;

竈突 *Tsao to*, une cheminée droite ;

守突 *Cheou to*, garder une porte ;

屈突 *Khiu to*, un clan tartare ;

突厥 *To khioué*, moineaux venant du Nord ; les Turcs ou Turcomans.

穿 Tsing (A. C. tsing) 994.

Fosse, un fossé, trou pour y prendre du ;

bêtes ; tomber dans une fos-e, trappe ; on fait le trou profond pour que les bêtes, une fois tombées, ne puissent pas en sortir ;

陷穽 *Hien tsing*, tomber dans un trou ;

布穽以自陷 *Pou tsing i tseu hien*, creuser une fosse et y tomber soi-même ;

開金穽 *Khai kin tsing*, creuser une tombe.

CINQ TRAITS

窄 *Tsi* (A. C. *chik*) 959.

Étroit, resserré, comprimé ; qui a des pensées basses, mesquines, à l'esprit étroit ; insuffisant ; moins que la quantité nécessaire ; au moral et au physique ;

淺窄 *Tsien tsi*, renfermé, restreint, gêné ; insuffisant ;

窄路 *Tsi lou*, chemin étroit, entre deux haies ;

窄胃 *Tsi hiung*, id. ;

胃窄 *Hiung tsi*, un esprit étroit ;

窄狹 *Tsi kia*, étroit, confiné, resserré, petit ;

窄隘 *Tsi y*, une passe étroite, un passage étroit ;

窄緊 *Tsi kin*, étroit et serré ;

太窄 *Tai tsi*, trop étroit, très gêné ;

肚量窄 *Tou liang tsi*, qui a l'esprit petit, critique ; incapable de boire beaucoup.

窅 *Yao* (A. C. *iú*) 1077.

Yeux profonds, enfoncés caverneux ; profond, étendu, en parlant d'une maison ; éloigné ; retiré, regarder en dedans, pensée profonde ;

窅窅 *Tiao yao*, profond et éloigné ;

窅然 *Yao jen*, désappointé, chagrin, inconsolable ;

窅窳 *Yao oua*, courbé, resserré, contracté ;

窅一目 *Yao y mou*, aveugle d'un seul œil, borgne ;

曠窅 *Kouang yao*, étendu, en parlant d'une plaie.

窈 *Yao* (A. C. *iú*) 1077.

Obscur, profond et éloigné, calme, tranquille ; bon, retiré, réservé, modeste ; s'applique comme grand éloge au caractère et aux habitudes des femmes ;

窈窕 *Yao tiao*, doux, calme et retiré, retiré et en repos, tranquille, calme, libre et à son aise ;

窈糾 *Yao kieou*, caractère facile et gai, joyeux ;

幽窈 *Yao yao*, retirée, en parlant d'une retraite.

窆 *Pien* (A. C. *pín*) 689.

Mettre un cercueil dans la tombe, enterrer, enterrement ;

窆器 *Pien ki*, choses nécessaires, instruments nécessaires pour un enterrement ;

窆不臨其穴 *Pienpon lin khi khioué*, lorsqu'il fut enterré, je n'étais pas présent à l'enterrement.

窰 *Oua* (A. C. *wá*) 1036.

Fond de l'eau, fond d'une cavité, dépression dans un endroit uni ; endroit où le sol est bas ; flaque d'eau, mare ; empreinte d'un sabot de cheval ; d'un animal ; margouillis boueux, bournier, nom d'une fonction ;

窰隆 *Oua long*, haut et bas ; élevé ;

窰圉 *Oua y*, un bruit sourd et profond ; le bruit de quelque chose qui tombe ;

窰窰 *Yao oua*, le dieu des vers à soie ;

窰窰 *Youen oua*, pas plein en fleurs ;

杓窰 *Tcho oua*, le nom d'une fonction ;

草窰 *Thao oua*, un plateau herbeux, s'applique à la Mongolie.

SIX TRAITS

窰 Tchi (A. C. chat) 69.

Boucher, fermer, arrêter, empêcher, remplir, boucher l'ouverture de, entraver, embarrasser la lune dans une certaine période; peler, couper; rogner; plein;

窰手窰脚 *Tchi cheou tchi khio*, empêcher; choses qui ne vont pas comme l'on voudrait; difficile à conduire; à diriger, empêché de toute manière;

窰礙難通 *Tchi i nan tong*, embarrassé, empêché, difficile à comprendre ou à conduire;

窰塞 *Tchi si*, remplir ou boucher;

窰窰 *Kiung tchi*, étouffer des rats.

窰 Tchoang (A. C. ch'éung) 115.
(v. 窰 tchoang cl. 9I av. II tr.).

窰 Tiao (A. C. tui) 888.

Profond, tranquille, retiré, reclus; réservé; élégant, gracieux, de bonne mine, beau, délicat, fin;

窰兆 *Yao tiao*, beau, expression d'admiration en parlant de belles femmes, de beaux hommes, de beaux paysages et d'élégantes demeures retirées;

輕窰 *King tiao*, délicat.

SEPT TRAITS

窰 Tchoang (A. C. chéung) 115.
(v. 窰 tchoang cl. 9I av. II tr.)

窰 Kiao (A. C. káu) 872.

Profond réceptacle ou réduit dans le sol pour enfermer du grain; cave, souterrain; caverne, antre, trou profond; profond retrait ou lieu; trou creusé dans la terre; nom d'un endroit;

地窰 *Thi kiao*, chambre souterraine pour y enfermer quelque chose; entrepôt souterrain;

窰口 *Kiao kheon*, l'entrée, l'ouverture, la bouche (d'une caverne);

窰窰 *Teou kiao*, un cellier, ou trou carré sous la terre;

米窰 *Mi kiao*, un grenier sous-sol;

窰密 *Kiao mih*, profond en esprit et en pensée, profond;

冰窰 *Ping kiao*, une glacière;

窰冰 *Kiao ping*, tailler et enfermer la glace.

窰 Kiun (A. C. kw'un) 419.

Affligé, affaibli; pauvre, malheureux, dans un urgent besoin de; pressé, poussé par le besoin, réduire à la misère, rendre malheureux, fatiguer; gêné, restreint; encore, comme autrefois, comme auparavant;

窰迫 *Kiun pi*, réduit à l'extrémité, molesté, provoqué;

窰急 *Kiun ki*, dans le plus grand besoin;

困窰 *Kouan kiun*, harrassé et embarrassé; engourdissement;

窰窮 *Kiun kiong*, misérablement pauvre;

窰口無言 *Kiun kheou ou yen*, ne dit rien; se sentant coupable;

視人之災窰 *Chi jintchi tsai kiun*, voir les misères des hommes avec plaisir;

計窰 *Ki kiun*, nos plans sont tous nuls.

HUIT TRAITS

窰 Kho (A. C. ch'au) 424.

Trou, trou dans une caverne; nid formé dans un rocher, ou sous le sol, terrier, clapier; perchoir d'un faisan; creux;

鼠鳥同窰 *Chou niao tong kho*, les rats et les oiseaux dans le même nid; c.-à-d. ils sont tous également des vilains;

蜂窠 *Fong kho*, un nid de guêpes.

窟 *Ko* (A. C. fat) 455.

Chambre sous terre, cellier; trous dans la terre ou côtés de collines bonnes pour demeures, comme il y en a beaucoup dans le Chan-si et le Honan; hutte; étable; réceptacle;

窟窿 *Ko long*, une cavité, un trou, une grotte; une ouverture;

鼠窟 *Chou ko*, un trou de rats;

狡兔三窟 *Kiao tho san ko*, un lapin, un lièvre rusé a trois trous;

窟室 *Ko chi*, une chambre sous terre, une tanière; c'est le nom d'une colline;

窟邊禾 *Ko pien ko*, grains à côté d'un trou de rats; on dit que le rat ne les mangera pas, de même que l'homme ne doit pas faire du tort, du mal à ses voisins;

營窟 *Yin ko*, cavernes, grottes, dans lesquelles les anciens rois habitaient dans la saison d'hiver;

窟山 *Ko chan*, nom d'une colline;

月窟 *Youé ko*, né dans la lune.

NEUF TRAITS

窠 *Yu* (A. C. ü) 1123.

Petite porte, petit trou creusé, taillé dans une boiserie, dans une cloison ou dans un mur latéral; petite porte pour l'usage journalier, dans une grande porte, cette dernière ne s'ouvrant que dans les grandes occasions, percer un trou dans un mur, comme font les voleurs avec effraction;

穿窠 *Tchouen yu*, pratiquer avec un ciseau, une porte à travers une cloison;

窠門 *Yu men*, une porte dans une boiserie;

窠牆 *Yu tsiang*, percer à travers un mur.

窩 *Ouo* (A. C. wo) 1056.

Nid d'oiseau sur le sol ou dans un trou,

ceux qui sont dans les arbres se rendent par **巢** *Tchao*; trou, cavité; grotte; maison solitaire; caverne, repaire, retraite pour des voleurs; abriter, receler, retirer des voleurs, receler le pillage, demeurer, habiter dans une caverne; se trouve dans le sens de chässe, autel, un petit oratoire;

窩藏 *Ouo tsang*, recevoir, receler, loger, en parlant des bandits, des voleurs;

燕窩 *Yen ouo*, nids d'oiseaux bons à manger, mangeables, nids d'hirondelles;

窩家 *Ouo kia*, un receleur de marchandises volées, quelqu'un qui loge et reçoit les voleurs;

賊窩 *Tse ouo*, un repaire de voleurs, de bandits;

窩窩 *Ouo ouo*, un gâteau, une brioche de millet creuse;

一窩八代 *Y ouo pa tai*, huit générations dans un seul ménage;

胳膊窩 *Ko tchi ouo*, les aisselles;

酒窩 *Thsieou ouo*, une fossette dans la joue;

爭嘴窩子 *Tseng tsunü ouo tseu*, le creux sur le cou entre deux grands muscles, on le croit en rapport avec l'appétit;

窩子行 *Ouo tseu hing*, un cuisinier;

窩留 *Ouo lieou*, abriter les vagabonds;

心窩 *Sin ouo*, un endroit par dessus l'os de la poitrine;

鬼窩 *Kouei ouo*, un nid de diables; un trou de hibou;

毛窩 *Mao ouo*, une paire de souliers chauds fourrés.

DIX TRAITS

窑 *Yao* (A. C. iü) 1075.

Fourneau pour cuire les briques ou la poterie; un bordel;

瓦窑 *Ya yao*, four pour les tuiles, les briques ou la poterie;

煤窑 *Mei yao*, une mine de charbons;

官窑 *Kouan yao*, fourneaux pour les porcelaines gouvernementales, leur produit a un **窑印** *Yao yin*, un cachet, un seing de fourneau sur eux ;

窑门 *Yao men*, « la porte du fourneau » la bouche du fourneau ;

窑子 *Yao tseu*, un bordel ;

打窑 *Ta yao*, fréquenter les bordels ;

住破窑 *Tchou po yao*, vagabonds mendiants, ceux qui habitent de vieux fours ;

窮 *Khiong* (A. C. k'ung) 420.

Amené au dernier degré ; réduit à l'extrémité ; épuiser, appauvrir ; abandonné, épuisé, appauvri, au bout de son latin, sans ressources, rien à dire de plus ; pauvre, pauvreté ; fin, point extrême, rechercher à fond, faire des investigations approfondies, au plus haut degré ; vieux nom d'une région située au sud du fleuve Jaune ; nom d'un homme, d'un endroit, d'un animal, et d'une plante ;

窮困 *Khiong kouan*, languissant, épuisé, faible, pauvre, tout à fait sans ressource ; les malheureux ;

窮極 *Khiong ki*, à la fin, au bout de ses ressources ;

無窮 *Ou khiong*, inépuisable, infini, sans fin ;

水窮山盡 *Choui khiong chan tsin*, aucun chemin ouvert, la route bouchée ; à bout de tous les côtés ;

窮究 *Khiong kieou*, examiner à fond ; rechercher au plus haut degré ;

窮追 *Khiong tchoui*, poursuivre partout ;

窮途 *Khiong tou*, la route terminée, aucune ressource, laissé sans ressources ;

窮學者 *Khiong hio ché*, un pauvre étudiant ;

窮巷 *Khiong hiong*, la fin d'une rue ; d'une allée, d'un passage ;

窮苦 *Khiong kou*, pauvre et misérable, dans la détresse ;

窮詰 *Khiong ki*, profonde enquête, profonde investigation, rechercher à fond, examiner entièrement ;

窮民無告 *Khiong min ou kao*, pauvres gens et sans personne à qui se plaindre ;

貧窮 *Pin khiong*, pauvre et très pauvre ;

詞窮 *Tsé khiong*, incapable de discuter la chose plus loin ; plus de prétextes pour inviter, pour presser ;

永世無窮 *Yong chi ou khiong*, vie éternelle, sans fin, sans limites ;

窮塞 *Khiong si*, boucher ;

窮奇 *Khiong khi*, le nom d'un animal fabuleux qui a la forme d'un tigre avec des ailes.

窳 *Yu* (A. C. ü) 1126.

Vase avec un défaut, un trou, une craquelure ou une fente ; défectueux, faible ; malade, invalide ; paresseux, vicieux, inutile, nonchalant, inattentif, sale, malpropre ; s'emploie quelquefois par **窳** *oua*, margouillis, borbier, amas d'eau sale ; le nom d'un endroit ;

苦窳 *Khou yu*, grossier et poreux ;

皆窳 *Tsé yu*, nonchalant et paresseux ;

惰窳 *To yu*, inattentif, insouciant ;

窳弱 *Yu jo*, faible ;

ONZE TRAITS

窺 *Kouei* (A. C. kw'ai) 487.

Regarder par un trou ; regarder furtivement comme à travers une crevasse ; épier, regarder à la dérobée, à la sourdine, sans faire semblant de rien ; regarder, observer, remarquer pour son propre usage ; s'emploie pour la longueur d'un pas prise avec un seul pied que les Chinois appellent un demi pas, une enjambée ; environ trois pieds ;

窺探 *Kouei tan*, épier, tâcher de voir dans ; jeter les yeux tout autour, regarder

furtivement, regarder avec une curiosité impertinente, ou par suite de quelque dessein ;

窺視 *Kouei tchi*, faire une secrète inspection de, regarder de près, scruter, rechercher, fouiller ;

窺事 *Kouei ssé*, attendre pour voir comment une affaire tournera ;

管窺 *Kouan kouei*, regarder furtivement à travers un tube, examen partiel de, vu à vol d'oiseau ;

窺見 *Kouei kien*, regarder, observer, jeter les yeux sur ;

窺測 *Kouei tsi*, guetter et sonder avec l'esprit ; distinguer clairement les principes cachés ;

用管窺天 *Yong kouan kouei thien*, prendre un tube pour regarder les cieux ;

窺左足 *Kouei tso tsou*, sortir du pied gauche ;

窺同 *Kouei thong*, voir réciproquement ce que deux personnes font.

窶 *Khiu* (A. C. *kü*) 441.

Sans cérémonie, rustique, rustre, impoli, grossier, sordide, misérable, dans le besoin ; entrer sans cérémonie ;

窶人子 *Khiu jin tseu*, un homme indigent ;

終窶且貧 *Tong khiu tchè pin*, pauvre et à l'extrémité ;

窶藪 *Khiu so*, un coussin ou un bourrelet de paille pour garantir la tête en parlant des fardeaux.

窵 *Tiao* (A. C. *tiú*) 887.

Profond, dans un profond réduit ; entrer au fond d'une caverne ;

窵窵 *Tiao yao*, profond ; pénétrer profondément dans ;

窵角 *Tiao kio*, un endroit retiré, hors du chemin et difficile à trouver ;

谷窵不可測 *Ko tiao pou kho tsi*, le retrait caverneux ne peut pas être exploré.

DOUZE TRAITS

窳 *Kouan* (A. C. *fún*) 477.

Son d'un vase dans lequel il n'y a rien ; vide, creux ; qui n'est pas instruit, ignorant, arbre pourri, desséché, tari, sans expérience, cabane vide ;

窳窳 *Kouan kiao*, un trou vide ;

窳啓 *Kouan khi*, personne de peu d'instruction ; un esprit inculte ;

窳枯 *Kouan kou*, flétri, lané ;

窳木 *Kouan mou*, un morceau de bois creux ;

窳空 *Kouan khong*, un vide ;

中心窳櫃 *Tchong sin kouan kouei*, mon cœur est comme une cassette vide, c.-à-d. je suis totalement indifférent.

TREIZE TRAITS

竄 *Tshouan* (A. C. *ch'ün*) 1027.

S'enfuir artificieusement ; s'en aller tête baissée, tout confus, se cacher, se tenir caché ; tirer, séduire, abuser, surprendre, purifier par des fumigations ; entraîner d'autres personnes à la pratique du vice ; petit, faible, pusillanime, changer, augmenter le nombre des maisons dans une ville ; corriger ; furtivement, à la dérobée, subrepticement ;

竄匿 *Tshouan nié*, cacher, celer ;

逃竄 *Tao tshouan*, s'échapper et se cacher ;

東竄西逃 *Tung tshouan si tao*, se retirer tout honteux vers l'est et s'enfuir à l'ouest ; aller un peu dans ce chemin et un peu dans celui là ;

鼠竄 *Chou tshouan*, s'enfuir comme un rat ;

竄惡 *Tshouan ngo*, cacher le vice ;

竄微 *Tshouan ouei*, diminuer, petit ;

竄以藥 *Tshouan i yo*, purifier avec une médecine.

竅 Kiao (A. C. k'ü) 375.

Trou, pore, orifice, ouverture ; cavité, creux, interstice ; esprit, cœur considéré comme l'organe physique de la pensée, accent ou rythme du langage ; moment convenable, propre à ;

九竅 *Kieou kao*, les neuf orifices, les neuf passages du corps humain ;

通竅藥 *Thong kiao yo*, remède sudorifiques est sternutatoires ;

殊未中竅 *Chou ouei tchong kiao*, vous êtes loin du but ;

一竅不通 *Y kiao pou thong*, pas un trou ouvert, il est entièrement stupide, il ne comprend rien ;

百竅 *Pé kiao*, les cent pores, tous les pores, toutes les ouvertures de la peau ;

心竅 *Sin kiao*, les ouvertures du cœur, les passages intérieurs ; les ouvertures de l'esprit, les sages en ont sept ;

合竅 *Ho kiao*, du même esprit, de la même intention ;

七竅 *Tsi kiao*, les sept ouvertures, dans le cœur d'un sage ;

懂竅 *Tung kiao*, je vois comment c'est ;

靈竅 *Ling kiao*, habile, adroit, perspicace ;

地竅 *Ti kiao*, les ouvertures de la terre ;

人曾有竅 *Jin hiong yeou kiao*, une race de gens qui ont des trous à travers la poitrine ;

心有七竅 *Sin yeou tsi kiao*, le cœur a sept ouvertures.

QUINZE TRAITS

竇 Teou (A. C. tau) 875.

Vide, creux, ouverture, crevasse, réceptacle, antre, terrier, caverne ; creuser un terrier, creuser un trou ; faire écouler par le moyen d'un ca-

nal ; creuser à travers un mur ; canal pour l'eau, rigole, aqueduc ; saignée, écluse ou vanne de décharge ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

水竇 *Choui teou*, un aqueduc ;

狗竇 *Keou teau*, un chenil ;

塞竇 *Si teou*, laisser aller, lâcher la porte de l'écluse ;

竇路 *Teou lou*, un sentier étroit.

SEIZE TRAITS

竈 Long (A. C. long) 569.

Trou, ouverture, caverne, large fente ; orifice, tanière ; nom d'un endroit ; vide, creux ;

老鼠竈 *Lao chou long*, un trou de rats ;

入黃坭竈 *Ji hoang ni long*, il est entré dans : trou d'argile, c.-à-d. il est enterré ;

穿竈 *Tchouei long*, percé, qui a des trous ;

孔竈 *Kong long*, une caverne, un trou ;

谷竈 *Ho long*, une tanière ou une caverne ;

空竈 *Khung long*, vide, le contenu a coulé dehors ;

棺材竈 *houan tsai long*, un tombeau vide, une vieille tombe.

竈 Tsao (A. C. tsò) 954.

Four, cuisine, endroit où l'on prépare et fait cuire les comestibles ; fournaise, fourneau ; tas d'herbes pour combustible, allumer le feu dans les premiers mois de l'été, les Chinois sacrifient au dieu de la cuisine, qui, à ce qu'ils croient, apparaît sous la forme d'une belle femme en vêtements rouges ;

幾竈火 *Ki tsao ho*, allumé plusieurs fois ;

打竈 *Ta tsao*, bâtir un endroit pour faire la cuisine ;

倒竈 *Tao tsao*, renverser le fourneau, c.-à-d. en faillite, banqueroute ;

行船竈 *Hing tchouen tsao*, fournaise portatifs, cuisine de bâtiment ;

竈神 *Tsao chen*, le dieu du fourneau, de la fournaise ;

竈君 *Tsao kün*, id. ;

炊竈 *Tchoui tsao*, une fournaise, un fourneau qu'il faut éventer par le vent que l'on souffle dedans ou en l'éventant ;

丹竈之事 *Tan tsao tchi ssé*, chimie ou alchimie ;

掌竈的 *Tchang tsao ti*, un cuisinier ;

上竈 *Chang tsao*, cuisinier en chef ;

下竈 *Hia tsao*, marmitons ;

竈馬 *Tsao ma*, « le cheval de la fournaise »

le cri-cri, qu'on appelle aussi **竈雞** *tsao ki*, le poulet de la fournaise ;

送竈 *Song tsao*, envoyer le dieu de la cuisine faire un rapport à *Chan-ti* ;

觀內無仙丹竈冷 *Kouan noui ou sien tan tsao ling*, dans ce monastère il n'y a point de Taoistes et le fourneau est froid, abandonné.

DIX-SEPT TRAITS

竈 *Tsié* (A. C. sit) 977.

(v. 竈 *tsié* m. cl. av. 4 tr.)

117° RADICAL

立 LI

立 *Li* (A. C. lap) 538.

Droit, se tenir droit, se tenir debout ; s'arrêter, fixer, affermir, faire tenir droit ; établir, fonder, dresser, élever, instituer, accomplir, achever, perfectionner, compléter ; établi droit, fixe ; convenir de déterminer, fixer, exécuter, faire, mettre en ordre ; mettre chacun à sa place ; arranger ; bientôt, tout à l'heure ; promptement ; nom d'une voiture ;

起立 *Khi li*, tenez-vous debout, se lever et se tenir debout ;

立刻 *Li kih*, sur l'heure, dans l'instant ; immédiatement ;

立即 *Li tsi*, id. ;

立春 *Li tchun*, le 5 février ; c'est maintenant le printemps, un des vingt-quatre termes ;

立意 *Li i*, fixer son esprit, son intention à faire quelque chose ;

立心 *Li sin*, id. ;

立功 *Li kong*, établir sa réputation ;

立名 *Li ming*, id. ;

立妾 *Li tsié*, prendre une concubine ;

立室 *Li tchi*, établir une maison, se marier ;

立定脚 *Li ting khio*, engagé à rester ; son pied est fixé, c.-à-d. il est convenu de s'arrêter comme travailleur ;

設立 *Chi li*, instituer, établir

建立 *Kien li*, élever, bâtir ;

中立 *Tchong li*, être situé entre deux, et n'appartenir à aucun des deux ;

赤立 *Tchi li*, être nu, privé de, dépouillé de toute chose ;

立政 *Li tching*, gouvernement établi, nom d'une section de Chou-king;

立志 *Li tchi*, former une résolution ;

立意爲善 *Li i oei chen*, se terminer, se résoudre à la pratique de la vertu ;

立夏 *Li hia*, 7 mai, époque, terme chinois;

立秋 *Li thsicou*, 9 août id. ;

立冬 *Li thong*, 8 novembre id. ;

立命 *Li ming*, établir sa destinée ; agir de manière à influencer favorablement sur la destinée. A. D. 1418 s'établit le premier de la dynastie des Ming ;

立鹽茶課 *Li yen tcha ko*, établit des droits sur le thé et sur le sel ;

行立 *Hing li*, marchant et s'arrêtant ;

禮義立 *Li i li*, la bienséance et la justice furent établies ;

獨立 *To li*, être seul ;

三十而立 *San chi eul li*, à trente, je me sentis fixé ;

樹立 *Chou li*, planter, mettre droit ;

立愛 *Li ngai*, imprimer, semer l'amour ;

立德 *Li tih*, fonder la vertu ;

置立 *Tchi li*, fixer, établir ;

堅立 *Kien li*, confirmer, fortifier ;

立家 *Li kia*, établir sa famille ;

存立 *Tsun li*, tenir debout, tenir sur pied ;

立見 *Li kien*, immédiatement vu ;

雙耳立 *Chouang eul li*, leva, dressa les oreilles ;

立車 *Li ché*, une espèce de char ;

成立 *Tching li*, accomplir ;

立法 *Li fa*, établir une loi.

CINQ TRAITS

站 *Tchan* (A. C.)

Mettre droit ; se tenir debout, rester ferme

un long temps ; placer, arrêter, obstruction, suspension, jugement, relais, voyage, voyage d'un jour ;

站起來 *Tchan khi lai*, se lever, se tenir sur ses pieds, ou commander impérieusement de le faire ;

站住 *Tchan tchou*, se tenir fermement ; être dans une position sûre ;

站立 *Tchen li*, s'arrêter, se tenir debout ;

站不穩 *Tchan pou ouang*, se tenir, être dans une situation pas sûre ; être dans une situation qui n'est ni sûre ni certaine ;

馬站 *Ma tchan*, un relais dans un voyage ;

一站 *Y tchan*, id. ;

站頭 *Tchan theou*, maison de poste, fin de voyage ;

一站路 *Y tchan lou*, un relais, que l'on compte ordinairement pour une lieue.

𠂔 *Tchou* (A. C. chū) 94.

(v. 𠂔 tchou cl. 95 av. 5 tr.)

𠂔 *Ping* (A. C. ping) 700.

(v. 𠂔 ping cl. 1 av. 5 tr.)

SIX TRAITS

章 *Tchang* (A. C. chéung) 22.

Morceau de musique, chapitre, section, composition écrite d'après les règles de la syntaxe stricte ; exposé, rapport, règles, lois, règlements ; net, beau, évident, développement, montre, parade ; bosquet, numéral des documents ; nom d'un petit Etat sous la dynastie des Tcheou, probablement sur les frontières du présent Ssé tchouen, vieux nom pour un oncle maternel ; nom d'un endroit ; d'une position officielle, période de dix-neuf ans ;

采章 *Tsai tchang*, veiné, bigarré, orné ;

憲章 *Hien tchang*, ordres de magistrat ;

章句 *Tchang keou*, section et paragraphe, chapitres et versets;

數章 *So tchang*, plusieurs papiers ou rapports;

章程 *Tchang tching*, direction, règles de conduite, règlements, lois;

皇章 *Ouang tchang*, le sceau d'un grand fonctionnaire;

印章 *Yin tchang*, id.;

青赤 *Tsing tchi*, l'azur, le bleu, avec des couleurs incarnates s'appellent **文** *ouen*;

赤白 *Tchi pe*, l'incarnat avec blanc s'appelle **章** *tchang*;

文章 *Ouen tchang*, soie brodée de diverses couleurs, compositions littéraires élégantes, style élégant, poli;

作文章 *Tso ouen tchang*, écrire une composition de prix;

篇章 *Pien tchang*, une section, un chapitre;

不成章 *Pou tching tchang*, ne pas achever un rapport, une composition ou une affaire;

大章 *Ta tchang*, les grandes règles tracées par les ancêtres; le nom d'un ancien morceau de musique;

犯章 *Fan tchang*, violer les lois de l'empire;

表章 *Piao tchang*, un exposé lumineux présenté à l'empereur;

章奏 *Tchang tseou*, id.;

奏章 *Tseou tchang*, id.;

上章 *Chang tchang*, l'année dans certaines circonstances;

章部 *Tchang pou*, le nombre d'or;

章甫 *Tchang pou*, le nom d'un certain bonnet sous la dynastie de Yin;

成章 *Tching tchang*, finir le chapitre; achever une affaire, finir un morceau de musique;

明章 *Ming tchang*, clair et élégant;

約法三章 *Yo fa san tchang*, trois contrats;

章木 *Tchang mou*, arbres de forêt;

章山 *Tchang chan*, une colline avec un plateau au sommet;

章歲 *Tchang soui*, cycle embrassant une période de dix-neuf ans;

總章 *Tsung tchang*, le nom d'un temple;

建章 *Kien tchang*, le nom d'un palais;

周章 *Tcheou tchang*, alarmé.

竟 King (A. C. king) 406.

Epuiser, finir, porter au plus haut degré; examiner entièrement; fin, bout, extrémité, conclusion; à la fin de, à l'extrémité de, jusqu'au bout, fin d'un moment, d'une époque; le plus reculé, dernier, extrême; alors donc, enfin, finalement, après tout; lorsque ce fut examiné jusqu'au fond; seulement, rien que, nom d'un endroit; nom de famille;

竟無一言 *King ou y yen*, n'a jamais dit un mot;

無竟 *Ou king*, qui n'est pas limité, sans limites, infini;

竟自去了 *King tseu khiu tiao*, cependant vous allâtes;

究竟 *Kieou king*, faisant rechercher au plus haut point; jusqu'à la dernière limite;

究竟何益 *Kieou king ho y*, lorsqu'on a pleinement examiné, où est l'avantage?

竟然不理 *King jen pou li*, à la fin n'y fit pas attention;

竟然如此 *King jen jou thseu*, puisque, après tout, c'est ainsi;

竟走 *King tseou*, à la fin s'en alla;

竟寧 *King ning*, reposer, jusqu'à la fin; repos sans fin; repos perpétuel, tranquillité sans fin;

竟不曉得 *King pou hiao te*, jusqu'au

bout ne comprit pas ; cependant ne comprit pas du tout ;

竟學 *King hio*, étudier à fond, entièrement ;

歲竟 *Soui king*, à la fin de l'année ;

竟事 *King ssé*, finir une affaire ;

盡竟 *Tsin king*, épuiser entièrement.

SEPT TRAITS

竦 *Song* (A. C. sung) 831.

Se tenir debout comme si on était attaché ; se tenir droit d'une manière raide et cérémonieuse ; respect, crainte respectueuse ; crainte causée par l'horreur, nom d'un oiseau ; respecter, montrer ses facultés d'une manière respectueuse ; craindre ; élever, pousser, se mettre en avant, en parlant de braves gens qu'il faut pourvoir d'un emploi ; ému, excité ; terrifié, signifie aussi supérieurs ;

竦立 *Song li*, se tenir dans une attitude cérémonieuse, compassée ;

竦動 *Song thong*, exciter ou agiter ; être ému, excité, agité ;

竦意 *Song i*, une intention respectueuse ;

不竦 *Pou song*, ne pas craindre, ne pas être effrayé ;

竦善 *Song chen*, lorsque les supérieurs sont vertueux ;

竦體 *Song thi*, la chair se glissant sur les os ;

竦斯 *Song ssé*, le nom d'un oiseau qui sautille en voyant des gens et qui crie son propre nom.

竣 *Tsun* (A. C. tsun) 1001.

Arrêter le travail, une fois la tâche finie ; compléter, achever, finir ; se tenir tranquille, attendre de côté ; se retirer ; être orgueilleux ; complet, fini, fait ;

告竣 *Kao tsun*, faire savoir l'achèvement ;

竣工 *Tsun kong*, finir et cesser l'ouvrage ;

事竣 *Ssé tsun*, l'affaire est terminée, est complète ;

竣事 *Tsun ssé*, finir une affaire ;

完竣 *Ouan tsun*, amener une affaire à complet achèvement ; compléter ;

已事而竣 *I ssé eul tsun*, finir une affaire et s'arrêter.

埃 *Ssé* (A. C. tsz') 837.

(v. 埃 ssé cl. 9 av. 7 tr.)

童 *Tong* (A. C. t'ung) 934.

Seul, quelqu'un qui est seul, garçon, jeune garçon au-dessous de 15 ans et non marié ; chaste ; jeune fille vierge ; jeune, enfantin, beau ; colline sans arbres, nue en parlant d'une terre ; non souillée, vierge ; moutons et béliers sans cornes : nom d'un endroit, nom de famille ; s'emploie quelquefois pour 同 *thong* avec ;

成童 *Ching tong*, à l'âge de la puberté ;

童童 *Tong tong*, abondant, plein, florissant, riche, en parlant d'arbres ;

神童 *Chin tong*, un garçon divin, brillant ; un garçon fin et habile ;

文童 *Ouèn tong*, un étudiant, un écolier ;

小童 *Siao tong*, expression de modestie par laquelle l'épouse d'un prince se désigne elle-même ;

頑童 *Ouan tong*, un petit garçon stupide ;

童貞 *Tong tching*, une vierge ;

童心未離 *Tong sin oei li*, n'a pas abandonné son caractère enfantin, en parlant d'hommes dont les habitudes sont puériles ;

童山 *Tong chan*, une colline, une petite colline sans arbres ni herbes ;

童使 *Tong ssé*, un jeune homme condamné à l'esclavage pour quelque crime, une personne condamnée à l'esclavage pour quelque faute ;

童奴 *Tong nou*, un garçon esclave ;

- 家童 *Kia tong*, un domestique;
 童子 *Tong tseu*, un garçon au-dessous de quinze ans, mais de plus de huit;
 目童 *Mou tong*, la pupille de l'œil;
 童女 *Tong niu*, une jeune femme, une fille non mariée;
 童牛 *Tong nieou*, une jeune vache dont les cornes n'ont pas encore poussé;
 童殺 *Tong kou*, un jeune mouton sans cornes;
 童土 *Tong tou*, sol nu;
 宛童 *Youen tong*, un parasite.

NEUF TRAITS

竭 *Kié* (A. C. k'it) 378.

Epuiser, porter au plus haut degré, essayer jusqu'au dernier point; décliner, tomber, qui manque de; emporter, porter sur l'épaule, défait, épuisé; blasé, fini comme le pouvoir d'un des éléments qui est alors remplacé par d'autres; détruire; passant à l'extrémité et recommençant; tournant dans un cercle;

竭力 *Kié li*, affaibli, épuisé; déployer toute sa force, faire tout son possible;

竭蹶以赴 *Kié kioué i fou*, déployer sa plus grande force pour atteindre;

竭成 *Kié tching*, parfaitement; sincère; porter la sincérité au plus haut degré;

竭忠 *Kié tchong*, épuiser la fidélité;

竭盡 *Kié tsing*, épuisé;

相竭 *Siang kié*, finir et recommencer;

三鼓而竭 *San kou eul kié*, à trois roulements du tambour, le courage des troupes s'abat.

端 *Touan* (A. C. tün) 936.

Mettre droit ou uni, égal; serré, correct, droit, direct; modeste, convenable, décent, grave, strictement, jaillissant, poussant, commençant, bourgeonnant; pousser, jaillir, bour-

geonner, la fin; origine, commencement, tête, principes élémentaires; premier principe ou cause primitive, originelle; examiner avec soin; sert à désigner les affaires, les mystères, les sujets et les pièces de soie; une ancienne robe de cérémonie; mesure de dix-huit coudées sous la dynastie des Tcheou; nom d'un endroit du palais; un animal; nom de famille;

端正 *Touan tching*, correct et convenable dans sa conduite morale; sérieux et gravité;

執其兩端 *Tchi khi leang touan*, (Chun) observait les deux extrêmes correctes;

無端生有 *Ou touan sing yeou*, pas de motif suffisant pour cela;

不止一端 *Pou tchi y touan*, pas une affaire seulement;

品行端方 *Pan hing touan fang*, naturellement modeste et exact;

端午 *Touan ou*, « la fête du bateau du dragon » le 5^e jour de la 5^e lune;

端士 *Touan ssé*, homme de savoir et de principes corrects, savant intègre et correct;

端緒 *Touan siu*, la fin d'une balle ou d'une boule de soie, l'endroit convenable pour commencer à étendre, à élever un cocon de soie; un peloton; une classe, un rang, une série, un ordre;

端人正士 *Touan jin tching ssé*, un homme correct qui a de bons principes;

端首 *Touan cheou*, la tête, le commencement, la cause originelle, le principe incipient;

端倪 *Touan ni*, id.;

端陽 *Touan yang*, la fête du bateau du dragon — 5^e jour de la 5^e lune;

仁之端 *Jin tchi touan*, le principe de bienveillance, de bienfaisance, de bonté;

天端 *Thien touan*, le printemps;

玄端 *Hiouen touan*, un habit officiel de l'époque des Tcheou, avec d'énormes manches, habit sombre, taillé carré;

端 門 *Toan men*, la grande porte sud du palais ;

端 牛 *Touan nieou*, le nom d'un animal des cornes duquel on fait des arcs ;

端 莊 *Touan tchoang*, convenable, décent, modeste ;

四 端 *Ssé touan*, les quatre principes convenables ; **仁** *jîn*, l'humanité **義** *i*, la droiture ; **禮** *li*, la convenance et **智** *tchi*, le savoir ;

異 端 *I tonan*, doctrines étranges, hérésies, contraires des principes de convenances ;

萬 端 *Ouan touan*, les dix mille espèces de causes ou affaires, toutes les espèces de causes ou affaires.

QUINZE TRAITS

競 King (A. C. king) 407.

Violent, fort, haut, élevé, altier, grand,

abondant, plein, gai, ambitieux, suffisant, quereller capricieux, fantasque, impétueux, turbulent, emporté, contester, débattre, lutter, disputer, faire des efforts pour ; rivaliser de zèle pour ; chasser de ; envoyer ;

開 競 *Khai king*, commencer une dispute ;

爭 競 *Tseng king*, lutter, disputer, excitable, captieux ;

出 人 頭 競 *Tchou jin theou king*, exceller, surpasser, une tête qui dépasse les autres ; distingué ;

無 競 *Ou king*, qui n'a pas d'ambition ;

競 節 *King tsie*, qui a de la franchise et de la simplicité dans le langage ; honnête et soigneux.

118^e RADICAL

竹 TCHO

竹 Tcho (A. C. chuk) 95.

Bambou dont les Chinois connaissent soixante espèces ; instrument de musique fait avec du bambou ; nom d'un endroit, d'une plante et d'un légume ou végétal, d'un fruit, d'une fleur, d'un bois ; d'une médecine, d'un vin, d'une espèce de rat, d'un livre et d'une position officielle ;

竹 榦 *Tcho kiang*, racines de bambou ; badines de bambou ; manche de parapluie ;

竹 布 *Tcho pou*, la toile de lin ou de chanvre, toile d'Irlande ;

竹 筴 *Tcho sun*, jets de bambou que l'on mange ;

竹 節 樣 *Tcho tsiéyang*, à côté, cannelé ;

竹 實 *Tcho chi*, semences, graines de bambou que l'on dit mûrir la plupart du temps dans les années de famine ; suivant d'autres le fruit du bambou ;

爆 竹 *Pao tcho*, une espèce de grands feux d'artifices tubulaires ; pétards ;

竹 竿 *Tcho kan*, cannes ou bambous placés droit, debout ;

竹葉青 *Tcha ye tsing*, une espèce de vin, une certaine liqueur;

竹箭有筠 *Tcho tsien yeou yun*, le bambou creux a un extérieur rude, en parlant d'un homme de perception nette et de ferme conduite;

竹簟 *Tcho tien*, une natte faite de bambou;

竹蝨 *Tcho si*, le pou de bambou, un insecte qui détruit la feuille;

竹有雌雄之類 *Tcho yeou tsé hiang tchi loui*, les bambous ont l'espèce femelle et l'espèce mâle;

竹膚 *Tcho fou*, la peau ou l'extérieur du bambou;

竹簡 *Tcho kien*, les bandes de bambou dont on se servait autrefois pour les livres avant l'invention du papier;

竹帛 *Tcho pih*, id.;

竹花 *Tcho hoa*, la fleur du bambou;

實竹 *Chi tcho*, le nassin ou bambou solide;

竹醉日 *Tcho tsoui jih*, le 13^e jour de la 5^e lune, dans lequel les bambous peuvent être plantés;

綠竹 *Lou tcho*, bambous verts;

竹箭 *Tcho tsien*, flèches de bambou;

孤竹 *Kou tcho*, le nom d'un pays;

司竹 *Ssé tcho*, un fonctionnaire qui avait la surintendance des bambous;

竹譜 *Tcho pou*, un ouvrage sur bambou;

竹青 *Tcho tsing*, une plante qui produit une teinture bleue;

竹豚 *Tcho tun*, un animal de l'espèce rat que l'on trouve dans les pousses de bambou;

竹魚 *Tcho yu*, le nom d'un poisson;

竹竿 *Tcho kan*, une perche de bambou;

竹絲 *Tcho ssé*, fils de bambou;

竹夫人 *Tcho fou jin*, un long oreiller de bambou;

竹報 *Tcho pao*, le « reporter de la famille »

nom poétique que l'on donne aux lettres de famille; l'idée est tirée d'un savant de la dynastie des Han, qui s'informait toujours de son bosquet de bambous.

DEUX TRAITS

竺 *Tcho* (A. C. *chuk*) 95.

Espèce de bambou; nom d'un endroit; nom de famille; nom commun de l'Inde dans les livres bouddhiques; on dit que l'Inde est divisée en 5 parties, savoir: l'est, l'ouest, le nord, le sud et l'Inde centrale;

天竺 *Thien tcho*, l'Inde, le pays où est né Bouddha;

天竺國 *Thien tcho kouo*, id.;

天竺黃 *Thien tcho hoang*, un certain médicament.

勞 *Li* (A. C. *lak*) 537.

Espèce de bambou très dur et armé d'épines; on s'en sert pour faire des clôtures, des haies; les chiens et la volaille ne peuvent passer à travers;

勞林 *Li lin*, un fourré d'épines; une ronce, une haie vive;

勞竹 *Li tcho*, bambous épineux.

TROIS TRAITS

竿 *Kan* (A. C. *kon*) 310.

Pointe, sommet du bambou, tige du bambou; roseau, canne de bambou; bâton ou perche de bambou; baguette légère, bâton, canne, baguette, perche; manche, houssine; cravache; bois de flèche;

釣竿 *Tiao kan*, une ligne pour pêcher;

一竿竹 *Y kan tcho*, un bambou, une canne de bambou;

箭竿 *Tsien kan*, bois d'une flèche;

竿賣 *Kau tou*, bambou pelé mince pour écrire dessus comme on le faisait ancien-

nement pour les livres; un livre fait de bandes de bambou;

插竿 *Tcha kan*, fixer sur une perche;

秤竿 *Tching kan*, fléau d'une balance;

筆竿 *Pi kan*, manche d'un pinceau;

日三竿 *Jih san kan*, le soleil est haut de trois baguettes — il est neuf heures.

竽 *Yu* (A. C. ü) 1120.

Ancien orgue en roseaux ayant trente six tuyaux se réunissant dans une sorte de bulbe et que l'on souffle à travers l'embouchure; on l'appelle **盜竽** *tuo yu*, « le *yu* qui vole » parce qu'il conduit les autres instruments; on appelle aussi de cette manière, au figuré, un chef de bandits;

笙竽 *Seng yu*, orgues;

盜竽 *Tuo yu*, le principal tuyau de l'orgue.

QUATRE TRAITS

箒 *Tchao* (A. C. ch'au) 34.

Ecumoire faite en bambou, grande cuillère; nids d'animaux faits dans des cavernes, par opposition à ceux qui sont faits sur des arbres;

箒簍 *Tchao li*, une espèce de corbeille non couverte; ustensile fait de bambou ou de roseaux pour recevoir des solides et permettre aux liquides de passer à travers et que l'on dit être comme une cuillère.

笏 *Hou* (A. C. fat) 267.

Tablette de près de trois pieds de long, faite en ivoire, en pierre précieuse, en bois, ou en bambou; les courtisans en portaient devant leurs poitrines aux audiences jusqu'à la dynastie des Ming; elle était d'abord destinée à y inscrire des notes;

執笏 *Tchi hou*, le signe de fonction;

正笏 *Tching hou*, tenir la tablette, c.-à-d. être un homme d'Etat;

家無象笏 *Kia ou siang hou*, il n'y a pas de tablette d'ivoire dans cette famille; nous n'avons jamais occupé de fonction publique; plébéiens;

牙笏 *Ya hou*, tablettes d'ivoire dont se servent les sectateurs du Tao.

笈 *Kié* (A. C. k'ap) 394.

Boîte ou caisse; coffre ou petit sac servant à contenir des livres;

負笈 *Fou kié*, prendre sa boîte à livres sur son dos, veut dire suivre quelque maître;

負笈從師 *Fou kié tsung ssé*, il prit ses livres et suivit son professeur.

筴 *Pa* (A. C. pä) 644.

Espèce très épineuse de bambou dont on se sert pour des haies; palissade, clôture, rempart; on dit que les poussettes, quand on les mange, font tomber les cheveux;

筴離 *Pa li*, barbes de bambou, clôture, en bois épineux;

離筴 *Li pa*, id.;

筴斗 *Pa teou*, une corbeille de forme conique pour soulever le riz;

筴城 *Pa tching*, une clôture, un enclos bordé, garanti par le bambou.

笑 *Siao* (A. C. s'iu) 795.

(v. 唉 *siao* cl. 30 av. 6 tr.)

筍 *Sin* (A. C. sun) 813.

Poussettes tendres et jeunes du bambou que mangent les Chinois; *tchou*, queue d'aronde, conique; pointu, qui s'avance, jet, pousse, rejeton; espèce de bambou fin dont on fait des nattes;

竹筍 *Tcho sin*, jets, poussettes de bambou;

火筍 *Ho sin*, poussettes fendues que l'on sèche pour les garder;

筍字樣 *Sin tseu yang*, conique;

笋牙 *Sin ya*, une pousse ou un bourgeon, un tenon, une extrémité d'une pièce de bois adaptée à une autre pièce ;

青笋 *Tsing sin*, jets, bourgeons salés ;

笋峰 *Sin fung*, une colline terminée en pic ; une aiguille ;

作笋 *Tso sin*, opérer la circoncision, circoncir ; expression mahométane.

CINQ TRAITS

筭 *Tsih* (A. C. *ch'ak*) 959.

Etui en bambous tressés pour les flèches et les arcs, carquois ; plafond d'une maison, planches au dehors des tuiles d'un toit ; doublage sous les tuiles ; serrer, presser de sortir ; presser ; tatouer ou marquer avec un fer chaud comme punition ; étroit, resserré, contracté, rétréci, comprimé ; sortir avec rapidité ; un nom de l'argent, un nom d'un endroit ; nom de famille ; corde de bambou pour aider à traverser une rivière ;

筭錢 *Tsih tsien*, ancienne espèce de monnaie, d'argent ;

門筭指 *Men tsih tchi*, serrer ses doigts dans la porte ;

鑼筭 *Tsouan tsih*, le châtiment qui consiste à tatouer la figure ou à la marquer avec une encre indélébile ;

狹筭 *Hié tsih*, étroit, resserré, contracté.

筭 *Tchi* (A. C. *ch'i*) 63.

Battre avec un bambou ou une canne ; punir avec un bambou, fouetter, un des petits châiments de la Chine ; donner la bastonnade ; corriger de manière à réformer quelqu'un et à lui faire honte de sa mauvaise conduite ;

筭杖 *Tchi tchang*, le bâton dont on se sert dans un *Yumen*, pour punir ;

筭杖流徒 *Tchi tchang lieou tou*, donner la bastonnade et transporter ;

筭者所以教之也 *Tchi tche so i kiao tchi ye*, la correction est le moyen de l'instruire (d'instruire) ;

捶筭 *Tchoui tchi*, battre à coups de bâton ; bâtonner, donner la bastonnade ;

筑 *Tcho* (A. C. *chuk*) 96.

Espèce de tympanon en bambou fait en forme de harpe grossière qui a cinq coudes ; on la fit ensuite avec treize cordes que l'on frappait avec des marteaux ;

筑陽 *Tcho yeng*, nom ancien de *Kuh tching hien*, **穀城縣** sur le fleuve Han au nord-ouest du *Hou peh* ;

貴筑縣 *Kouei tcho hien*, le district principal dans la province de Kouei-tcheou.

符 *Fou* (A. C. *fú*) 144.

Taille faite de deux boutures ; sceau sur deux pièces ; correspondre à, être croyable ; témoigner, vérifier, attester ; certaines bandes de bois employées dans les anciens temps comme billets entre deux parties ; elles étaient faites de manière à s'adapter l'une à l'autre et chaque partie en prenait une, au moyen de laquelle elles pouvaient avoir confiance l'un dans l'autre ; nom de l'écorce d'un arbre ; un livre ; nom de famille ; certains charmes écrits en chinois de la secte de Fo et de Tao ; par leur moyen on chasse les mauvais esprits et les influences nuisibles ; les hommes qui sont faits dans l'intention de procurer une guérison sont écrits sur du papier, brûlés et mis dans une tasse de thé que boit le patient ; s'accorder sur, mettre en lumière, en évidence, démontrer ; charme écrit pour prévenir le mal, pour une guérison, pour une arête ;

符合 *Fou ho*, s'accorder ensemble, convenir, correspondre ;

符籙 *Fou lou*, un charme écrit pour exorciser les mauvais esprits ;

符節 *Fou tsie*, une taille dans le but d'assurer l'identité ;

符瑞 *Fou soui*, influences favorables, fécondes ;

不相符 *Pou siang fou*, ne pas s'accorder, en parlant de deux exposés, de deux opinions;

符端 *Fou touan*, influences favorables, telles que douces pluies, pures fontaines ou sources;

木符 *Mou fou*, le sens des fibres du bois;

畫符 *Hou fou*, écrire des charmes, des paroles magiques.

笳 *Kia* (A. C. *ká*) 350.

Petit sifflet fait de roseau sans trous pour les doigts, dont se servent les nomades; quelques descriptions le font ressembler davantage au flageolet;

胡笳十八拍 *Hou kia chi pa pe*, le sifflet mongol a dix-huit sons.

筍 *Keou* (A. C. *kau*) 329.

Morceau de bambou recourbé d'une certaine manière; trappe de bambou ou nasse pour prendre des poissons ou des crevettes; elles sont cylindriques et ouvertes à l'extrémité; nom d'un endroit;

蝦筍艇 *Hia keou ting*, sorte de bateau à Canton employé par les voyageurs et les pêcheurs;

魚筍 *Yu keou*, un hameçon.

笠 *Li* (A. C. *lap*) 538.

Chapeau pour la pluie, fait de feuilles de bambou ou d'éclats de bambou; chapeau de paille de forme conique; grande corbeille, corbeille ouverte; couvercle:

炭一笠笠 *Tan y li li*, chaque corbeille de charbon;

一頂斗笠 *Y ting teou li*, un large chapeau, parapluie;

笠輦 *Li kou*, un chapeau que portent les conducteurs de fourgons de guerre;

蓆笠 *Teng li*, une espèce de panier, défense ou écran avec ou sans anses;

竹笠 *Tcho li*, un chapeau de bambou avec un large bord et un sommet conique;

臺笠 *Tai li*, un chapeau de paille plat.

笨 *Pen* (A. C. *pan*) 655.

Partie intérieure du bambou; stupide; ignorant, lourd, qui a la tête épaisse, vulgaire, commun, lent mais honnête, paresseux; qui ne va pas vite, en parlant d'un vaisseau; pont d'un navire;

大笨象 *Ta pen tsiang*, un grand imbécile;

愚笨 *Yu pen*, qui a la tête dure, inepte;

刀笨 *Tao pen*, le couteau est inutile et émoussé;

笨工 *l'en kong*, un ouvrier maladroit;

蠢笨 *Tchen pen*, stupide;

笨上 *Pen chang*, sur le pont.

笙 *Seng* (A. C. *shang*) 742.

Instrument de musique consistant en une réunion de tubes de genre de l'orgue, espèce de chalumeau de Fan, composé de 13 roseaux dissemblables insérés dans une espèce de calebasse qui fait l'office de soufflet; la musique se fait en faisant pénétrer l'air à travers les roseaux; petit, mince; espèce de natte; nom d'un endroit; signifie aussi montrer, déployer, bourgeonner, commencer;

笙歌 *Seng kho*, souffler du *seng*, jouer et chanter, au fig. paix et abondance;

笙簧 *Seng hoang*, un instrument à vent consistant en plusieurs tubes;

竽笙 *Yu seng*, un orgue;

笙細 *Seng si*, l'orgue est petit; petit;

鼓瑟吹笙 *Kou pi tchoui seng*, pincer les luths et souffler dans l'orgue;

笙簧寫心 *Seng hoang siè sin*, la musique soulage le cœur.

第 *Ti* (A. C. *tai*) 879.

Serpenter autour dans un ordre; série

consécutive; ordre, rang, graduation; graduer, faire en une série; arrangé en ordre; degré littéraire, maison, des heures, forme les nombres ordinaux; mais, cependant, encore, simplement, seulement; un nom de famille;

次第 *Tse ti*, un ordre régulier, suivant un rang, placé en ordre;

第一 *Ti y*, le numéro un, le premier;

第一好 *Ti y hao*, le premier est le meilleur;

第二 *Ti eul*, le 2^e, le second;

第三屋 *Ti san ouo*, la troi-ièm emaison;

第幾號 *Ti ki hao*, quel numéro?

第宅 *Ti thio*, une maison d'officier;

得第 *Te ti*, obtenir un degré plus élevé;

及第 *Kih ti*, atteindre un degré; comme par exemple celui de **甲第** *kia ti*, de docteur Hanlin;

賜第 *Ssé ti*, donner une maison à un fonctionnaire méritant;

不第 *Pou ti*, choisi pour les plus hauts degrés;

第三回 *Ti san hoei*, la 3^e section;

第一等的 *Ti y teng ti*, du premier ordre ou de la première classe, de la meilleure sorte;

詩書門第 *Chi chou men ti*, la profession littéraire;

不第如此 *Pou ti jou thseu*, pas seulement cette manière.

簣 *Tan* (A. C. t'án) 840.

Paillason grossier, natte dont on se sert sur les lits; il est tressé de joncs ou, comme à Canton, de bambou grossier; une corbeille grossière; un trait; une étoile que l'on voit le matin; enlever en brossant;

輶簣 *Youen tan*, nattes flexibles;

竹簣 *Tcho tan*, nattes lourdes dont on se sert pour palissades ou linceuls;

輶簣一百 *Pien tan y pe*, donnez-lui cent coups de fouet;

簣塵 *Tan tchin*, enlever la poussière en brossant;

簣橋 *Tan kiao*, lever ou élever haut;

簣頭 *Tan theou*, une personne au bureau qui surveille le paiement de certains droits de pesage sur toutes les marchandises qui sortent de Canton à bord des navires; la somme totale se partage entre les écrivains inférieurs du bureau.

笛 *Ti* (A. C. tik) 902.

Espèce de flûte ou fifre; il avait sept trous et en a maintenant dix, dont un a une peau au-dessus de lui; on dit que ce sont les Tartares qui l'ont inventé; c'est aussi le nom d'un endroit;

吹笛 *Tchoui ti*, jouer de la flûte ou du roseau;

弄笛 *Long ti*, id. id.;

吹笛子 *Tchoui ti tseu*, un joueur de flûte;

玉笛 *Yu ti*, une flûte ciselée avec du jade;

雙笛 *Tchoang ti*, une double flûte;

竹笛 *Tcho ti*, un roseau de musique ou la flûte de bambou;

雅笛 *Yè ti*, l'élégante flûte;

羌笛 *Kiang ti*, le chalumeau tartare;

短笛無腔 *Toen ti ou kiang*, vous ne pouvez jouer des airs sur un sifflet.

箒 *Ssé* (A. C. tsz') 838.

Grand panier, grande corbeille, hotte, malle carrée pour contenir des vêtements ou autre chose; nom d'une colline;

書箒 *Chou ssé*, une caisse à livres; bibliothèque ou pupitre portatif;

腹箒 *Fou ssé*, instruit, fort savant;

衣箒 *I ssé*, un meuble à vêtements;

箱箒 *Siang ssé*, id. id.;

簾筥 *Tan ssé*, corbeilles rondes et carrées ;
paniers ronds et carrés.

SIX TRAITS

策 *Tsi* (A. C. ch'ak) 960.

Bandes de bambou comme celles sur lesquelles on gravait autrefois les livres ; écrit, stratagème, plan, moyen, expédient, projet ; fouet, houssine, bande divinatoire, bambou dont on se sert dans la divination ; cingler, battre à coup de houssine, fouetter un cheval ; anciens livres faits de bambous, rassemblés ; nom de famille ;

簡策 *Kient si*, livres en général, chapitres ;

無策 *Ou tsi*, sans plan, sans système ;

籌策 *Tcheou tsi*, inventer, imaginer, une stratagème ; faire des plans, des projets ;

謀策 *Meou tsi*, id. id. ;

策馬 *Tsi ma*, fouetter un cheval ;

金策 *Kin tsi*, une baguette en métal, une crosse de prêtre ;

天策 *Thien tsi*, nom d'une étoile ;

計策 *Ki tsi*, un plan, un stratagème ;

書策 *Chou tsi*, écrire un livre ;

策書 *Tsi chou*, un livre contenant les instructions des supérieurs, un ordre officiel, un commandement ;

策策 *Tsi tsi*, le bruit des feuilles qui tombent ;

良策 *Liang tsi*, un bon projet, un bon plan ;

推策 *Tchoui tsi*, calculer ;

策筴 *Tsi lao*, une espèce de bambou ;

馬策 *Ma tsi*, une houssine ;

木策 *Mou tsi*, une petite pièce de bois ; un petit morceau de bois ;

警策 *King tsi*, une épigramme, une satire ;

策刺 *Tsi tse*, piquer comme une épine ;

筭策 *Chou tsi*, une bande de bambou employée dans la divination.

筑 *Tcho* (A. C. chuk) 96.
(v. 筑 tcho m. cl. av. 5 tr.)

筏 *Fo* (A. C. fât) 122.

Radeau fait de bambou pour traverser un cours d'eau ; grand vaisseau qui va à la mer, semblable à un radeau pour la dimension ; arche ; un radeau fait de bois ou de planches par opposition à celui qui est fait de bambou s'appelle **筏** *nai* ; ponton ;

火筏 *Ho fa*, radeaux de feu, pour le feu ;

排筏 *Pai fa*, radeaux de bambou avec un gouvernail courbé.

筐 *Kouang* (A. C. kw'ang) 479.

Corbeille pour tenir le riz ou quelque chose de cette espèce ; corbeille avec quatre côtés ; corbeille sans couvercle ; une certaine couchette ou lit ; nom d'un endroit, le nom d'une étoile ;

筐篚 *Kouang fa*, corbeilles dans lesquelles on envoie des présents ;

筐筥 *Kouang kiu*, une corbeille dont on se sert lorsqu'on offre un sacrifice ;

傾筐 *Khing kouang*, une petite corbeille que l'on remplit aisément ;

戴筐 *Tai kouang*, le nom d'une constellation près d'Hercule ;

筐牀 *Kouang tchoang*, un lit, une couchette.

笄 *Ki* (A. C. kai) 335.

Large épingle à cheveux recourbée, que l'on place sur le derrière de la tête pour lier et soutenir la coiffure ; en âge d'être mariée ; une jeune fille à l'âge de quinze ou seize ans ; relever les cheveux ; nom d'un endroit ; espèce particulière de bambou ;

笄禮 *Ki li*, tresser ses cheveux en haut,

les arranger quand on est sur le point de se marier ;

年及笄 *Nien kia ki*, nubile, en âge d'être mariée.

筋 Kin (A. C. kan) 397.

Partie forte des muscles ; tendons, muscles ; nerfs ; nerveux, fort, musculueux, qui a de fortes fibres ; nom d'un médicament ; nom de famille ; allié par le sang ;

好筋力 *Hao kin li*, vigoureux, musculueux, en pleine santé ;

鹿筋 *Lou kin*, nerfs de cerf ;

皮鞋筋 *Pi hiai kin*, rognures de souliers ;

麪筋 *Mien kin*, pâte roulée ;

有筋骨 *Yeou kin kouo*, sagacieux, prudent, sur qui l'on peut compter ; il est de mes os et de mes nerfs ;

血筋 *Hioué kin*, vaisseaux sanguins, veines ;

筋力 *Kin li*, force musculaire, grande force, force principale ;

筋骨 *Kin ko*, muscles ou tendons et os ;

筋竹 *Kin tcho*, espèce de bambou très dur employé dans le sud pour des lances, tandis que les fibres de ses pousses peuvent être filées en cordes d'arc ;

土筋 *Tou kin*, une espèce de médicament ;

筋竹篦 *Kin tcho pi*, un peigne de bambou à dents fines.

筇 Kiong (A. C. k'ung) 421

Espèce de bambou avec beaucoup de gros nœuds bons pour faire des bâtons pour les gens âgés ;

筇杖 *Kiong tchang*, une canne de bambou ;

扶筇 *Fou kiong*, s'appuyer sur une canne de bambou.

筆 Pi (A.

C. pat) 693.

Pinceau chinois ou petite brosse, plume, écrire, composer ; style, dessin, composition ; écriture, habileté dans l'écriture, calligraphie ; un trait dans un caractère ; nom d'une étoile et d'une fleur ;

一 枝 筆 *Y chi pi*, un pinceau ;

鵝 毛 筆 *Ngô mao pi*, un pinceau d'oie, une plume non taillée, la plume européenne ;

筆 法 *Pi fa*, règles de composition ou de calligraphie ;

落 筆 *Lou pi*, commencer à écrire ;

下 筆 *Hia pi*, id. ;

揮 筆 *Hoci pi*, id. ;

鐵 筆 *Tié pi*, « la plume de fer » pour écrire les archives du pays ;

工 筆 *Kung pi*, ouvrage travaillé avec le pinceau ;

易 筆 *I pi*, dessins promptement exécutés une écriture libre et franche ;

大 筆 *Ta pi*, grandes lettres, style habile, une écriture habile ; écriture, calligraphie ;

紙 筆 相 向 *Tchi pi siang hiang*, plume et papier opposés l'un à l'autre, un grand litige.

一 筆 上 去 *Y pi chang khiu*, aller droit en haut, se leva tout droit (Cantonais) ;

鬆 筆 筆 *Song pi pi*, lâche comme le coton et la laine ;

文 筆 塔 *Ouen pi ta*, tours ou pagodes de trois étages, dédiées au dieu de la littérature ; elles sont terminées en pointe dans la forme d'un pinceau ;

的 筆 *Ti pi*, un autographe ;

手 筆 *Cheou pi*, id. ;

筆 竿 *Pi kan*, la tige, le manche d'un pinceau ;

筆 鋒 *Pi fung*, le sommet, la pointe d'un pinceau ;

筆筒 *Pi tong*, l'enveloppe, la couverture d'un pinceau ;

含筆 *Han pi*, mettre la pointe du pinceau dans l'eau ou dans sa bouche, tremper la plume dans l'encre ;

蘸筆 *Tsan pi*, mouiller la pointe du pinceau ;

筆之於書 *Pi tchi yu tchou*, écrivez-le dans un livre ;

筆竹 *Pi tcho*, un petit bambou dont on fait les pinceaux ;

筆墨中人 *Pi mi tchong jin*, un homme p'ongé dans les pinceaux et l'encre ;

筆執 *Pi tchi*, une manière particulière de former les caractères ; une main libre et hardie, se dit surtout du *thsao* ;

筆帖式 *Pi tié chi*, une espèce de secrétaire parmi les Tartares ;

筆耕 *Pi keng*, labourer avec le pinceau, suivre la profession du maître d'école ;

筆尾 *Pi ouai*, la pointe d'un pinceau ;

飛筆 *Fei pi*, un pinceau rapide, qui vole ;

筆底生花 *Pi ti sing hoa*, son pinceau produit, porte des fleurs ;

筆資 *Pi tsé*, salaire, honoraire d'un écrivain ;

開了筆 *Khai liao pi*, commencer à apprendre la composition ;

番筆 *Hiang pi*, une espèce de bergeronnette, de hoche-queue.

筍 *Sun* (A. C. sun) 813.

(v. 筍 *sun* m. cl. av. 4 tr.)

等 *Teng* (A. C. tang) 863.

Comparaison, comparer, ordre, classe, qualité, espèce, degré, sorte, égal, semblable, pareil, le même ; grade, rang ; signe du pluriel pour les inférieurs, pour les choses ; attendre, promettre, laisser, accorder ; graduer ; classé après un verbe, il donne souvent à ce mot le caractère d'un nom ;

等緊用 *Teng kin yong*, on a besoin tout de suite de ;

等下 *Teng hia*, attendez un peu ;

等後 *Teng heou*, attendre quelqu'un, j'attends ;

等待 *Teng tai*, id. ;

同等 *Tong teng*, de la même sorte ou classe ;

等級 *Teng ki*, grade, rang, degré officiel ;

不等 *Pou teng*, une variété, pas semblable, ne peut pas être comparé ;

該逆等 *Kai y teng*, les personnes séditeuses ;

等閒不出 *Teng hien pou tchou*, ordinairement elle ne sortait pas ;

下等 *Hia teng*, inférieur ;

等因 *Teng yin*, de telles semblables causes ; de telles circonstances ;

我等 *Ngo teng*, nous-mêmes, vous (avant le nominatif) ;

等我作 *Teng ngo tso*, permettez-moi de le faire ;

上中下三等 *Chang tchong hia san teng*, trois sortes, supérieur ou meilleur moyen et inférieur ;

伊等 *Y teng*, eux ;

相等 *Siang teng*, de la même espèce ;

三等 *San teng*, trois sortes ;

等閒 *Teng hien*, ordinaire, commun ;

這等 *Tche teng*, de cette espèce ;

爾等 *Eul teng*, vous ;

晝夜等 *Tcheou yè teng*, les jours et les nuits sont d'égale longueur ;

等量 *Teng liang*, comparer, mesurer ;

等平 *Teng ping*, légal ;

發等 *Fa teng*, lever des planches de bois ;

方等經 *Fang teng king*, le nom d'un livre bouddhique ;

木石等 *Mou chi teng*, bois, pierre et autres choses semblables ;

等百世之王 *Teng pe chi tchi oang*,
arranger les rois de tous les siècles
par ordre de mérite.

答 *Ta* (A. C. tap) 841.

Corde, écubier de bambou pour haler les bateaux ; ce qui suit une question, réponse, répondre par des paroles ou par des actions ; répliquer ou faire écho, donner quelque chose en retour d'une faveur, récompenser, reconnaître un bienfait, ressentir une obligation ; convenable, naturel ; épais, grossier ; soutenir ; nom d'un fleuve, nom de famille ;

問答 *Ouen ta*, question et réponse ;

報答 *Pao ta*, récompenser, décerner une récompense, reconnaître des faveurs ;

答應 *Ta ying*, répliquer à, répondre ;

應答 *Ying ta*, id. id. ;

總不答 *Tsong pou ta*, je ne voudrais pas faire de réponse du tout ;

不答 *Pou ta*, ne pas faire de réponse ;

不必對答 *Pou pi toui ta*, il n'y a pas besoin de réponse ;

答禮 *Ta li*, présents ou compliments envoyés en retour de ceux qu'on a reçus ;

奉答天命 *Fong ta thien ming*, recevoir le décret du ciel ;

渠答 *Kiu ta*, tribus séquestrées ;

拉答 *La ta*, un son qui exprime un compliment de refus ;

鮮答 *Tcha ta*, une espèce de concrétion que l'on trouve dans le foie des vaches et des chevaux enveloppée dans un sac charnu d'une couleur blanche et de la dimension d'un œuf de poule ; il n'est ni os, ni pierre, mais lorsqu'on le brise il paraît être formé de couches ;

答拜 *Ta pai*, rendre une visite, rendre un salut ;

答布 *Ta pou*, une espèce de toile grossière ;

布答 *Pou ta*, id. id. ;

答謝 *Ta sié*, rendre grâces, remercier, en-

voyer des remerciements ou des présents avec des remerciements ;

對答 *Toui ta*, répondre ;

答書 *Ta chou*, une réponse à une lettre.

筌 *Tsiouen* (A. C. ts'un) 1013.

Trappe ou nasse de bambou pour prendre du poisson ou des crabes ; l'entrée est gardée par des pointes qui se tournent à l'intérieur ;

得魚忘筌 *Te yu ouang tsiouen*, attraper le poisson et oublier le piège, ingrat pour les bienfaits.

筒 *Thong* (A. C. t'ung) 334.

Toute espèce de tube ; chalumeau dont on se sert pour instrument de musique et qui est fait d'un long bambou sans nœuds ; tuyaux, conduits, roseau ouvert aux deux bouts, bambou pour conserver le vin et qui donne un bon goût au liquide ; mesure faite de bambou, coupe, tasse ;

十二筒 *Chi eul thong*, les douze tubes du chalumeau orphique ;

號筒 *Hao thong*, une trompette, un porte-voix ;

烟筒 *Yin thong*, une pipe de tabac ;

大花筒 *Ta hoa thong*, une chandelle romaine ;

萬花筒 *Ouan hao thong*, un kaléidoscope ;

一筒鼻涕 *Ythong pi ti*, un saule pleureur ;

射筒 *Chè thong*, un long roseau, une espèce de bambou importé de Cochinchine, parfaitement creux, d'environ dix pieds de long et sans nœuds à l'intérieur ;

簾筒 *Tsien thong*, un récipient creux semblable à une jarre, pour mettre des bandes de bambou ; on l'emploie dans les temples et dans les tribunaux.

SEPT TRAITS

筴 Tchou (A. C. chü) 90.

Petits bâtons (dont se servent les Chinois pour manger); insecte aquatique; espèce de pétoncle qui a quelquefois un petit crabe habitant la même coquille; lorsque le pétoncle ouvre sa coquille pour manger, le crabe sort pour chercher sa nourriture; et lorsque le pétoncle ferme sa coquille, le crabe revient; il pouvoit aussi aux besoins du pétoncle, et pendant toute leur vie, ils ne se séparent pas;

牙筴 *Ya tchou*, bâtons en ivoire ou en os;

比筴 *Pi tchou*, cuillères et petits bâtons en bambou;

不堪下筴 *Pou han hia tchou*, cela ne vaut pas la peine d'être pris, avec des petits bâtons, n'est pas mangeable;

飯無以筴 *Fan ou i tchou*, le riz ne peut être pris avec des baguettes;

一雙筴 *Y tchoang tchou*, une paire de bâtonnets;

玉杯象筴 *Yu pei siang tchou*, il a des tasses en jade et des bâtonnets en ivoire, c.-à-d. il est très extravagant et dépensier.

筵 Yen (A. C. ún) 1085.

Natte de bambou ou d'herbe déployée sur le sol; natte proprement préparée pour une fête et dont on se servait avant l'invention des tables et des chaises; fête, festin, banquet;

筵席 *Yen tsi*, un banquet, un repas, un festin, un régal;

筵宴 *Yen yen*, id.;

經筵 *King yen*, la salle classique, la salle où l'Empereur reçoit les académiciens et où les gradués reçoivent les instructions royales et impériales; l'oratoire avec une chaise dans laquelle les prêtres récitent des prières;

瓊筵 *Kiung yen*, un certain banquet donné aux docteurs à la cour;

醵筵 *Hoa yen*, termes de compliments pour une fête ou un festin; votre somptueux banquet;

盛筵 *Ching yen*, id.;

酒筵 *Thsieou yen*, une salle où l'on dine;

設筵 *Chi yen*, donner un banquet.

筴 Tsi (A. C. kap) 960.

Deviner au moyen de pailles; enlever, prendre, enlever sous son bras, récipient pour des flèches;

執筴 *Tchi tsi*, tenir les pailles pour deviner;

簡筴 *Kien tsi*, un livre;

天授神筴 *Thien cheou chen tsi*, le ciel lui donne un plan modèle; divin.

筩 Kiu (A. C. kü) 439.

Corbeille ronde en osier contenant environ un demi picul de riz; corbeille de bambou; mettre des objets dans une corbeille; ustensile pour élever les vers à soie;

禾筩 *Hokiu*, quatre poignées de grains ou une petite gerbe;

米筩 *Mi kiu*, une grande corbeille pour le riz;

筐筩 *Kouang kiu*, corbeilles rondes et carrées, paniers carrés et ronds;

爲筩 *Ouei kiu*, former des gerbes en récoltant du blé; quatre poignées font une gerbe;

筐之筩之 *Kouang tchi kiu tchi*, mettez-les dans les différentes espèces de corbeilles.

筩 Kouan (A. C. kún) 474.

Corde à laquelle sont suspendues les cloches et les tambours; diriger, gouverner; fifre, chalumeau; clef; navette; surintendant.

筠 Yun (A. C. kwan) 1143.

Peau dure et siliceuse du bambou;

筠籃 *Yun kien*, corbeilles d'éclats de bambou ;

竹筠 *Tcho yun*, peau de bambou ;

青筠 *Tsing yun*, id. ;

筠冲 *Yun tchong*, nom donné par les livres chinois à l'Arabie sous la dynastie des Youen.

簣 *Lang* (A. C. long) 505.

Jeunes bambous ; corbeille ; écrans pour voitures ; nom d'une colline ;

蒼簣竹 *Tsang lang tcho*, un bambou vert tendre ;

筍簣山 *Sun lang chan*, une chaîne de montagnes à l'ouest de Ssé-tchouen au nord du fleuve Ta-tu.

筮 *Chi* (A. C. shai) 759.

Deviner avec des tiges de mille feuilles ; la plus efficace est celle qui vient du tombeau de Confucius ; exclamation, hélas ! nom d'une colline et d'un livre ;

筮人 *Chi jin*, un diseur de bonne aventure ; un devin ;

卜筮 *Pou chi*, sortilège, divination ; deviner au moyen de pailles ;

卜筮皆止 *Pou chi kiai chi*, par l'échaille et par les baguettes j'ai fait les sorts ;

筮草 *Chi tshao*, certaine herbe ou certaines pailles employées dans la divination ; deviner avec l'herbe *chi* ;

筲 *Chao* (A. C. sháu) 745.

Corbeille, grand panier, hotte pour porter le grain ou le riz ;

斗筲 *Teou chao*, vase de bambou pour tenir le riz, soit tandis qu'on le lave, soit après qu'il est bouilli ;

筲箕 *Chao ki*, id. ;

水筲 *Choui chao*, un seau en osier ;

斗筲之人 *Teou chao tchi jin*, « un individu ordinaire », un homme de la mesure d'un décalitre, un rustre, quelqu'un qui ne sait que manger.

筭 *Soen* (A. C. sün) 833.

Abaque chinois ou tableau pour compter ; chiffrer, calculer, estimer, considérer ; plan, projet, calcul, spéculer ; bandes de bois comme compteur pour calculer avec ; certain ustensile de bambou ; myriade ;

筭我怕 *Soen ngo pe*, je reculerai, je céderai, je ne le ferai pas ;

筭盤 *Soen pouan*, l'abaque dont on se sert pour calculer ;

筭法 *Soen fa*, l'arithmétique ;

好打筭 *Hao ta soen*, une bonne speculation ; deviner juste ;

筭命 *Soen ming*, calculer les chances ; dire la bonne aventure, calculer les destinées ;

筭計人 *Soen ki jin*, faire des projets par rapport à d'autres personnes ou se mêler de leurs affaires ; combattre une ruse par une autre ;

筭度 *Soen to*, calculer et estimer, en parlant du prix ;

筭盤密 *Soen pouan mi*, lier après, dur à la détente ;

打筭 *Ta soen*, s'opposer, conjecturer, estimer, imaginer ;

好妙筭 *Hao miao soen*, une très excellente invention ou un excellent stratagème ;

他會筭盤 *Tha hoei soen pouan*, il sait comment calculer ; il est habile à composer des projets ;

這打筭盤 *Tche ta soen pouan*, cette speculation ou ce calcul ;

這個筭計 *Tche ko soen ki*, id. ;

筭計 *Soen ki*, calculer, projeter, compiler ;

算數 *Soen sou*, compter, calculer; nombres à calculer;

合算 *Ho soen*, estimer justement;

無算 *Ou soen*, innombrable;

算來算去 *Soen lai soen khiu*, plein d'imagination, de stratagème, d'invention, inventant ceci et cela;

不由人算 *Pou yeou jin soen*, cela ne pouvait être attendu;

不上算 *Pou chang soen*, cela ne paie pas;

算盤珠 *Soen pouan tchou*, les boules de l'abaque auxquelles on compare un imbécile, en ce sens qu'il ne va pas plus loin qu'il n'est poussé.

算器 *Soen ki*, un vase de bambou;

算畫 *Soen hoa*, calculer, projeter;

算智 *Soen tchi*, sagesse.

筭 *Tong* (A. C. t'ung) 349.
(v. 筒 *tong* m. cl. av. 6 tr.)

HUIT TRAITS

箏 *Tseng* (A. C. chang) 29.

Espèce de guitare avec douze cordes d'airain dont on joue avec un archet; la partie supérieure était voûtée pour ressembler au ciel et le fond plat comme la terre;

風箏 *Fong tseng*, petits morceaux de métal ou pierres suspendues sur les bords des toits d'une maison et qui rendent un tintement lorsqu'ils sont agités par le vent;

彈箏 *Tan tseng*, pincer de la guitare;

箏箏 *Tseng tseng*, sons aigres et perçants.

筭 *Tcha* (A. C. cháp) 7.

Piquer, piquer avec un poinçon ou avec une aiguille, broder, document, papier, espèce

particulière de papier, brevet, diplôme; contrat, convention; transcrire, copier, en parlant d'une liste de prix; réponse venant d'un fonctionnaire plus élevé en grade; remontrance à l'Empereur;

紙筭 *Chi tcha*, papeterie, fournitures de bureaux;

筭子 *Tcha tseu*, une remontrance; anciennement, un exposé au trône; aujourd'hui, un ordre donné par un fonctionnaire à quelqu'un au-dessous de lui;

監筭 *Kien tcha*, un diplôme acheté par un *kien seng*;

筭價錢 *Tcha kia tsien*, écrivez les prix; s'accorder pour le prix;

筭單 *Tcha tan*, une convention, un contrat pour des marchandises;

住筭 *Tchou tcha*, loger à, en voyageant; être fonctionnaire à un endroit;

筭支 *Tcha chi*, un ordre du gouvernement.

箒 *Tcheou* (A. C. chau) 94.
(v. 帚 *tcheou* cl. 50. av. 5 tr.)

箏 *Kong* (A. C. hong) 465.

Espèce de luth plat dont on se servait anciennement dans l'adoration; on le pressait contre la poitrine en jouant, et on le pinçait comme une guitare;

箏篳 *Kong teou*, le luth plat.

箕 *Ki* (A. C. ki) 336.

Van, tamis, crible, instrument, machine à vanner, ce qui sert à séparer la paille du grain; corbeille aux rebuts; disperser, comme fait un tamis; longues stries sur les extrémités des doigts; nom d'une constellation; au fig. la pluie parce que cette constellation annonce la pluie; espèce de bois dont on se sert pour faire des carquois; une période de douze ans et une plus longue de 1,440 ans; écheveaux de 40 fils; espace entre les pics des montagnes; nom d'un petit Etat féodal dans le 沂水縣 *I choui hien*, dans le sud de Shan-tong;

簸箕 *Po ki*, un tamis serré pour vanner le blé et en retirer la paille, un van fin ;

篩箕 *Chi ki*, un tamis grossier ;

續箕裘世業 *So ki kieou chi nié*, unir les tamis et les fourrures, continuer la profession de son père ;

箕子 *Ki tseu*, une relation, un récit d'une histoire de l'ancien roi *Tcheou* 1,112 av. J. C.

南箕 *Nan ki*, la constellation méridionale de *Ko* ;

箕箒 *Ki tcheou*, tamis et balais ;

箕國 *Ki kouo*, le nom d'un pays ;

春箕 *Tchun ki*, une sauterelle ;

箕木 *Ki mou*, une espèce de bois dont on se sert pour faire des carquois ;

箕伯 *Ki pa*, quelqu'un qui prédit les vents ;

年箕 *Nien ki*, l'âge d'une personne ;

尊箕 *Thsun ki*, demander à quelqu'un son âge ;

五箕 *Ou ki*, les cinq divisions du temps, savoir les heures, les jours, les mois, les années et les siècles ;

箕錄 *Ki lou*, honorablement mentionné, dans le bureau des fonctions publiques ;

箕功 *Ki kong*, mentionné pour son mérite ;

箕事 *Ki ssé*, tenir note de ;

箕事本末 *Ki ssé pen mou*, écrire un récit du commencement à la fin ;

經箕學問 *King ki hio men*, connaître bien le commerce et les affaires ; signifie aussi une occupation, une profession de courtier ;

有箕有堂 *Yeu ki yeou tang*, il y a des passages, des entrées et des plateaux parmi les collines ;

箕網法度 *Ki keng fa tou*, aperçu, exposé ; vue générale et arguments, en parlant d'une composition.

箝 *Kien* (A. C. k'im) 389.

Paire de pincettes, serrer, fermer et serrer,

enfermer, espèce de serrure, mettre sous écrou ;

箝語 *Kien ou*, défendre de parler, interdire le discours libre ; défendre de parler des affaires du gouvernement ; museler l'opinion publique ;

馬箝 *Ma kien*, le nom de la bride ;

箝語燒書 *Kien ou chao chou*, fermer les bouches des gens et brûler les livres ;

箝住 *Kien tchou*, saisir fortement ;

箝口 *Kien kheou*, tenir sa langue, garder le silence ;

箝客 *Kien ki*, un agent pour rendre des objets.

箇 *Ko* (A. C. ko) 423.

(v. cl. 9 av. 8 tr. 個 ko)

管 *Kouan* (A. C. kim) 474.

(v. 管 kouan cl. 87 av. 7 tr.)

篦 *Pi* (A. C. pi) 675.

Peigne à dents fines, serrées, simple ou double ; peigner ; conduire ; espèce de filet à dents pour prendre les crevettes ou les crabes ;

篦頭髮 *Pi theou fa*, peigner la chevelure ;

篦子 *Pi tseu*, un peigne à dents fines ;

鉄篦子 *Tié pi tseu*, un gril ; la corbeille dans une grille pour tenir les charbons.

箔 *Po* (A. C. pok) 706.

Jalousie, écran de porte, fait d'éclats ; espèce de paravent ou de rideau ;

蠶箔 *Tsan po*, une charpente sur laquelle les vers à soie filent leurs cocons ;

魚箔 *Yu po*, petite seine ou petit réservoir à poissons ;

草箔 *Thsao po*, écran fait de roseaux ou de joncs.

箒 Cha (A. C. sháp) 732.

Ancien mot de cérémonie pour signifier un éventail que *Ou ouang* passe pour avoir inventé;

扇 *chen* est le mot plus usité ;

佳箒 *Kia cha*, un bel éventail ;

箒書 *Cha chou*, écrire une écriture rapide, cursive ; tranches de viande desséchée pour l'hiver ;

箒脯 *Cha fou*, mince comme un éventail ;

武王始作箒 *Ou oang tchi tso cha*, *Ou houang* inventa le premier les éventails.

算 Soen (A. C. sün) 833.

(v. 算 soen m. cl. av 7 tr.)

箋 Tsien (A. C. tsin) 978.

Tablettes ou bandes sur lesquelles on prend des notes ; livres faits en papier ; lettre, écrit ; papier pour billets avec lignes d'eau ou peintures marquées dessus ; écrits transmis de la main à la main au monarque ;

花箋 *Hoa tsien*, papier élégant, papier de fantaisie ; papier fleuri ;

箋紙 *Tsien chi*, id. ;

蠟箋 *La tsien*, papier glacé pour billets ;

箋幅 *Tsien fou*, un assortiment de quatre billets, bandes de papier sur du papier de fantaisie.

NEUF TRAITS**箴 Tchín (A. C. cham) 16.**

Aiguille, instrument de chirurgien, sonde ; sonder, garantie, caution, contrôle, règle, précepte de prudence, aiguille pour coudre des vêtements ; aiguille pour faire des punitions sur la chair ; les anciens se servaient pour cela de pierres aiguës ; de précaution, affilé, pressant ; exhorter, réprimander, presser de s'amender ; plume d'oiseau ; nom d'une fon-

tion ; elle était faite autrefois de pierre, aujourd'hui elle est en acier ; nom de famille ;

箴規 *Chin kouei*, instructions morales données dans un style piquant, admonestation ; réprimande, reproches ; maximes morales ;

箴言 *Chin yen*, id. ;

箴誠 *Chin kiai*, id. ;

箴銘 *Chin ming*, lois restrictives ;

箴諫 *Chin kien*, remontrance piquante adressée au souverain ou aux autres supérieurs ;

石箴 *Chi chin*, une aiguille de pierre, une sonde ;

箴魚 *Chin yu*, une espèce de poisson avec une tête pointue comme une aiguille ;

箴疵 *Chin tseu*, une espèce de cormoran ;

懶婦箴 *Lan fou chin*, une plante narcotique.

箴 Tchou (A. C. chü) 90.

(v. 箴 tchou m. cl. 7 tr.)

範 Fan (A. C. fán) 128.

Patron, règle, règle constante et invariable ; guide, loi, forme, modèle, constance, usage ; imiter, observer une sévère discipline afin d'être toujours en éveil ;

模範 *Mo fan*, un mérite, un modèle, un exemple, une règle ; quelque chose qui empêche les excès ; s'emploie aussi au sens moral ;

防範 *Fang fan*, une règle pour garder ou pour protéger ;

風範 *Fong fan*, un air gracieux, vainqueur, engageant ; séduisant ;

洪範 *Hung fan*, la grande ou éternelle règle, le grand modèle des vrais principes, un chapitre dans le livre des annales ;

範常 *Fan tchang*, la loi est constante.

篋 Kié (A. C. háp) 780.

Boîte, corbeilles pour plusieurs choses, malle

pour tenir des livres ou des écrits; dressoir, panier nom d'une colline;

篋 *Kié ssé*, une corbeille d'écolier pour ses livres et ses habits, un petit sac d'écolier;

箱 *Siang kié*, une malle, un coffre, une caisse; toute chose étroite et longue;

鼓篋 *Kou kié*, battre le tambour sur la boîte à livres, ce que font les écoliers en entrant à l'école, vieille coutume;

行篋 *Hing kié*, une malle ou caisse pour voyager;

篋子 *Kié tseu*, un étui pour tenir les papiers ou les ustensiles à coudre.

篋 Heou (A. C. hau) 174.

Instrument de musique avec 25 cordes, le **篋** *Hong heou*, qui ressemble à un luth large ou à un clavecin.

篋 Pien (A. C. pín) 687.

Char ou voiture à main en bambou, traîneau pour porter la terre.

篇 Pien (A. C. pín) 690.

Bande de bambou, comme on s'en servait autrefois pour y graver des écrits, et indiquant une page ou une section, feuille d'un livre; livres; publications, bambou servait à châtier; bambou à l'écorce rouge qui produit des jets délicats; œuvre littéraire; nom d'une colline, nom de famille;

一篇 *Y pien*, une feuille;

一篇書看到老 *Y pien chou kan tao lao*, il a regardé un seul livre jusqu'à ce qu'il fit vieux — partiellement instruit;

書篇 *Chou pien*, la feuille d'un livre, une section d'un livre;

篇十所載 *Pien chi so tsai*, c'est contenu dans les livres poétiques, on le trouve imprimé;

長篇大論 *Chang pien ta lun*, une description longue et détaillée;

賣章 *Pien tchang*, pages et chapitres.

箱 Siang (A. C. séung) 751.

Boîte, coffre, cassette de bois ou de bambou, malle; coffre d'une voiture; au figuré un char; cabinet, magasin, endroit pour resserrer des objets; grenier, chambre, appartement latéral;

一個箱 *Y ko siang*, une boîte;

火食箱 *Ho chi siang*, espèce de plateau à compartiments pour porter la nourriture dans les processions;

裝箱 *Tchoang siang*, emballer une boîte;

當面落箱 *Tang mien lo siang*, dites-lui bien en face de s'en aller (cantonnais);

箱房 *Siang fang*, un cabinet, un grenier, une chambre à provision;

棺箱 *Kouan siang*, une malle en papier pour brûler aux funérailles, avec des vêtements en papier dedans;

紙杠箱 *Chi kong siang*, id.;

衣箱 *I siang*, un coffre à habits;

茶箱 *Tcha siang*, un coffre à thé;

皮箱 *Pi siang*, une malle en cuir;

木箱 *Mou siang*, une malle ou boîte en bois;

竹箱 *Tcho siang*, une corbeille en bambou;

箱篋 *Siang kié*, une boîte ou une caisse en bambou pour mettre des livres;

東箱 *Tong siang*, une chambre latérale à l'Est pour la réception des hôtes;

開箱 *Khai siang*, ouvrir une boîte;

頂箱 *Ting siang*, la partie petite et supérieure d'une garde-robe.

篆 Tchouen (A. C. sün) 118.

Caractères carrés, compliqués, appelés caractères de sceau, d'après l'usage qu'on en fait; inventés sous la dynastie des Tcheou;

toute espèce de caractères compliqués ressemblant à des oiseaux, à des poissons ou à d'autres objets; graver cette espèce de caractères; appeler ou nommer; ornements, bandes sur les cloches; corde à laquelle sont suspendus les cloches et les tambours;

篆字 *Tchouen tseu*, le caractère des sceaux;

篆書 *Tchouen chou*, id.;

大篆 *Ta tchouen*, le grand caractère des sceaux;

小篆 *Siao chouen*, le petit caractère sceau.

箭 Tsien (A. C. tsin) 978.

Flèche, archer; portée d'arc; décocher, lancer en parlant d'une flèche; lancer très promptement; rapide, prompt, en parlant d'un trait; espèce mince de bambou, qui se hérissé; le pédoncule de certaines orchidées;

射箭 *Ché tsien*, lancer une flèche;

弓箭 *Kung tsien*, arcs et flèches;

漏箭 *Lieou tsien*, la mesure, la main attachée;

火箭 *Ho tsien*, une flèche de fer, une congève, ou une fusée quelconque;

響箭 *Hiang tsieu*, une flèche qui part avec bruit, en sifflant;

好箭 *Hao tsien*, une bonne flèche, un bon coup;

馬箭 *Ma tsien*, archers à cheval, archers montés;

暗箭傷人 *Ngan tsien tchang jin*, blesser quelqu'un avec une flèche cachée, calomnier ou médire;

一箭之地 *Y tsien tchi thi*, une portée de flèche; ou 120 *chi*;

箭箭中 *Tsien tsien tchong*, chaque flèche atteint le but;

光陰似箭 *Kouang yin ssé tsien*, le temps fuit comme une flèche;

竹箭 *Tcho tsien*, petits bambous d'environ un pied de long;

赤箭 *Chi tsien*, le nom d'un médicament;

箭猪 *Tsien tchou*, un hérisson;

箭筈 *Tsien ko*, le bois d'une flèche;

放冷箭 *Fang ling tsien*, tirer au hasard, comme dans une bataille;

暗箭 *Ngan tsien*, influences secrètes et malfaisantes qui viennent contre ma maison par une allée étroite, située vis-à-vis de la porte;

穿耳箭 *Tchouen eul tsien*, porter des « flèches d'oreille » en parlant d'une valeur exposée;

箭離弦 *Tsien li hien*, la flèche a quitté la corde, le temps où l'affaire va arriver;

節 Tsié (A. C. tsik) 974.

Nœud ou jointure des bambous; jointure, nœud; articles, vers, section d'un chapitre; décision, versets, limite, terme, jour de fête; époque, période de temps, espace de temps, intervalle régulier; moment d'une action, occurrence, manière de faire une chose; économie, tempérance, modération, chasteté, vertu chez les veuves; saisir fortement, maintenir, limiter une chose, retenir, contenir ses passions et ses dépenses; régler, marquer le temps en musique; indique les jointures, les membres, les affaires; nom d'un endroit, d'une plante et d'une fonction; dans les épitaphes, le caractère signifie pur et qui commande à soi-même;

節飲食 *Tsié yin chi*, limiter le boire et le manger; observer un régime sévère; limiter sa nourriture;

分兩節 *Fen liang tsié*, faites-le de deux manières, payez-le à deux paiements;

無節制 *Ou tsié chi*, pas de limite à la dépense, sans soin, pratique;

符節 *Fou tsié*, les deux parties d'un chèque;

節義 *Tsié i*, chaste, ou ne se remariant pas en parlant des veuves;

失節 *Chè tsié*, faillir dans ses principes, perdre la vertu, perdu sa chasteté; signifie aussi ramper et faire de bassesses;

節令 *Tsié ling*, les vingt-quatre jours de fête des époques solaires ;

做節 *Tso tsié*, observer les jours de fête ;

買關節 *Mai kouan tsié*, gagner des degrés par la corruption, corrompre, gagner par des présents ;

節奏 *Tsié tseou*, marquer le temps, la mesure en musique ;

多生枝節 *To sing tchi tsié*, plein de soucis et d'affaires ;

那時節 *Na chi tsié*, à cette occasion ;

天中節 *Thien chung tsié*, fête du bateau du dragon, du jour de naissance de l'Empereur ;

收節賬 *Cheou tsié tchang*, réunir des billets à quatre termes dans une année ;

節節高 *Tsié tsié kao*, s'élevant graduellement en rang ou en richesses ;

節儉 *Tsié kien*, frugal, économique ;

守節 *Cheou tsié*, observer la chasteté ; maintenir la dignité de son caractère ;

名節 *Ming tsié*, une bonne réputation pour la conduite morale ;

八節 *Pa tsié*, les huit termes, les huit époques qui divisent l'année, les solstices, les équinoxes et le commencement des quatre saisons ; on les attribue à *Chin-nong* ;

節貞 *Tsié ching*, chasteté, vertu de la femme ;

貞節 *Ching tsié*, chaste ;

節度 *Tsié tou*, l'appellation que l'on donnait autrefois à un commandant en chef ;

節奏 *Tsié yo*, arrêter ou donner la mesure à la musique ;

節用 *Tsié yung*, un usage économe des choses ; économie ;

竹節 *Tcho tsié*, le nœud, la jointure des bambous ;

操節 *Tsao tsié*, maintenir ses principes ;

節制 *Tsié chi*, régler ;

節性 *Tsié sing*, réprimer ses sentiments naturels ;

掌節 *Tchang tsié*, posséder des lettres de créance ;

六節 *Lou tsié*, les six espèces de sceau ou passeports ;

時節 *Chi tsié*, temps et saisons, époques et saisons ;

蓋節 *Kié tsié*, le nom d'un endroit ;

貫節 *Kouan tsié*, une plante médicinale ;

買節 *Mai tsié*, la tête, le chef, le principal d'un village ;

章節 *Tchang tsié*, chapitres et versets ;

節日 *Tsié jih*, un jour de fête ;

節畧 *Tsié lio*, un abrégé, un sommaire ;

小節 *Siao tsié*, une petite affaire ;

事分三節 *Ssé fen san tsié*, l'affaire est divisée en trois périodes.

簪 *Jo (A.*

C. yéuk) 296.

Vieux mot pour signifier l'enveloppe extérieure du bambou ; espèce mince de bambou d'environ quatre pieds de haut que l'on cultive beaucoup à cause de ses larges feuilles ; on en tisse des voiles de bateau et des chapeaux ; on s'en sert aussi pour envelopper les balles de riz quand celui-ci est cuit, pour border ou couvrir les caisses de thé ; les femmes les emploient pour remplir les semelles de leurs souliers, et, dans l'ancien temps, on les préparait pour y écrire dessus ; les tiges fournissent des manches de pinceau ;

簪包船 *Jo pao tchouen*, une espèce de bateau de bohémiens à *Kiang-san* dont les propriétaires ont une mauvaise réputation pour ravir les enfants et voler ;

簪篷 *Jo pung*, voiles en nattes de feuilles de bambou tissées entre des éclats.

筲 *Koua (A. C. wo) 466.*

Instrument pour dévider la soie ;

筲 簍 *Kouo lan*, plateaux peu profonds en bambou pour faire sécher les feuilles de thé ;

擺到一箇筲 *Pai tao y koua koua*, étendre ; les plateaux séparément ;

叢 筲 *Houo kona*, un réceptacle pour la soie, un fuseau.

簗 Hoang (A. C. wong) 251.

Plantation, champ de bambou ; buisson de bambou ; pousses de bambou qui sont trop vieilles pour être mangées ; espèce de bambou très dure qui a l'écorce blanchâtre, les plus grandes sont employés à bâtir des bateaux et les plus petites tiges servent à faire des fîbres ;

幽 簗 *Yeou hoang*, un épais bosquet de bambous.

DIX TRAITS

籬 Tseou (A. C. cháu) 963.

Passoire faite d'osier ou de bambou pour passer le vin ;

簞 Tchi (A. C. ch'i) 65.

Instrument de musique de l'espèce roseau ; son du chalumeau ; espèce de flûte d'une coudée quatre pouces de long et 3 pouces de circonférence de bambou avec sept trous ; le son ressemble au vagissement d'un enfant ;

簞 壩 *Tchi hiun*, une flûte et un instrument de musique faits de poterie, et que l'on jouait ensemble ; de là l'expression qui désigne les frères vivant en bonne harmonie l'un avec l'autre.

簾 Tchou (A. C. chü) 92.

Natte roulée, enroulée ;

籬 簾 *Kiu tchou*, une natte enroulée grossière ; au figuré, mauvaise indisposition, maladie qui rend repoussant ; personne difforme ; un bossu.

篚 Fei (A. C. fi) 138.

Corbeilles de bambou rondes ou ovales, et qui ont un couvercle et des pieds courts ;

篚 篚 *Kouang fei*, corbeilles ; carrées et rondes ; paniers carrés et ronds.

簞 Keou (A. C. kau) 329.

Charpente de bambou sur laquelle on met les habits à sécher au-dessus d'un feu, pour les purifier par des fumigations ; un chauffelut ; espèce de corbeille ;

簞 籠 *Keou long*, une charpente en bambou pour faire sécher dont se servent les laveurs ;

燈 簞 *Teng keou*, un écran de lampe ;

簞 火 *Keou ho*, couvrir le feu avec une corbeille.

簞 Kao (A. C. ko) 324.

Grand bambou ou perche avec laquelle on fait avancer les bateaux ; gaffe, croc de batelier ;

撐 簞 *Tchang kao*, faire avancer avec une perche, conduire à l'aide d'un croc ;

竹 簞 *Tcho kao*, une perche de bambou.

簞 Chè (A. C. shai) 760.

Espèce de bambou ; chevalet à habits ; vase à travers lequel on filtre les liquides ; espèce de roseau de cent pieds de haut et de vingt-cinq de circonférence : le peuple dans le sud s'en sert pour des bateaux ; c'est aussi un vase fait de bambou, avec des trous, pour séparer les parcelles plus fines des parcelles plus grosses ; tamis, crible, tamiser, passer à travers un tamis ;

竿 簞 *Kan chè*, bambou pour pendre dessus les vêtements.

簞 Tsouan (A. C. shán) 120.

Saisir violemment, usurper, devenir traître et s'emparer du trône ; prendre par le pouvoir de l'épée ; saisir un criminel ; abolir une dynastie ;

簞 位 *Tsouan oei*, usurper le trône ;

簞 拭 *Tsouan chi*, assassiner le souverain ;

篡取 *Tsouan thsiu*, se révolter, se prendre par violence ;

篡逆 *Tsouan nech* ou *yi*, se révolter et résister, s'opposer.

簫 **To (A.**

C. tuk) 921.

Cheval sûr ; allant lentement, malade ; dangereux ; en parlant d'une maladie : réel, sincère, important, pur, simple, épais, substantiel ; ferme, stable, fort ; sans mélange ; augmenter, établir, donner de l'importance et du poids à, regarder sérieusement, regarder avec attention ; joint aux adjectifs, fait le superlatif ; nom d'un endroit ;

簫學 *To hio*, appliqué à l'étude ;

簫信 *To sin*, croyance sincère ;

病簫 *Ping to*, la maladie est dangereuse ;

簫實 *To chi*, vrai, sincère, en qui l'on peut avoir confiance, honnête ;

簫行不倦 *To hing pou kiouen*, travailler avec application, sans fatigue ou sans ennui ;

危簫 *Oei to*, éminemment dangereux ;

頓簫 *Tun to*, lent, simple, uni, sincère ;

簫疾 *To tsi*, sérieusement affecté par la maladie, entièrement malade ;

簫宗族 *To tsung tso*, rendre des devoirs sincères aux ancêtres ;

簫固 *To kou*, solide et ferme ;

簫行 *To hing*, s'exercer vigoureusement ; appliquer tout son esprit à ;

馬簫 *Ma to*, un cheval devenu rosse ;

簫純 *To chun*, pur, sans mélange, non mélangé ;

重簫 *Tchung to*, attacher de l'importance à.

ONZE TRAITS

簍 **Tsé (A.**

C. chak) 958.

Planches ou nattes d'un lit ; réunir, rassembler plusieurs choses ensemble ; abondant,

luxuriant, certain ouvrage en osier à travers lequel on filtre les liquides ; petits roseaux qui servent à lier quelque chose ; partie mince des roseaux ; éclats ou bandes ;

易簍 *I tsé*, changeant sa natte, au fig. sur le point de mourir ;

大夫之簍 *Ta fou tchi tsé*, le poste ou la dignité d'un grand ;

綠竹如簍 *Lou tcho jou tsé*, les verts bambous deviennent épais comme une natte ;

即捲以簍 *Tsi kiouen i tsé*, il enroula alors sa natte.

築 **Tcho (A.**

C. chuk).

Battre, comme quand on fait un mur de boue, bâtir des maisons ou des murs de boue, élever, dresser, empiler de la terre ; édifier, dresser, bâtir une maison ;

築牆 *Tcho tsiang*, bâtir un mur de boue ;

築室 *Tcho chi*, bâtir une maison de boue ;

築城 *Tcho tching*, élever le mur d'une ville, bâtir une ville ;

小築 *Siao tcho*, une chaumière ;

鳥築翼 *Niao tcho y*, un oiseau qui bat des ailes ;

推築 *Tchoui tcho*, pousser, souffler quelque'un d'un côté.

簍 **Keou (A.**

C. káu) 332.

Ustensile employé dans le tissage ; peigne d'un métier de tisserand fait en bambou ;

紮簍 *Tcha keou*, faire un peigne de tisserand avec des éclats de bambou.

簍 **Kouei (A.**

C. kwai) 483.

Corbeille ou vase de forme arrondie tissé avec des éclats fins, et dont on se sert pour tenir le grain aux sacrifices, carré en dehors, on estime qu'il contient 12 pintes ;

九大簍 *Kicou ta kouei*, neuf plats (neuf

terrines) un étalage, un attirail, un festin, un entier déploiement ;

簋碗 *Kouei ouan*, grands plats du bassins; bassins dont on se sert à table ;

木簋 *Mou kouei*, plats en bois ouverts dont on se sert pour tenir le grain que l'on offre dans l'adoration équinoxiale de Confucius ;

瓦簋 *Oua kouei*, bassin ou poterie dont on se sert dans les sacrifices ;

簋簋 *Fou kouei*, un vase de sacrifice qui peut contenir deux pintes, rond en dedans et carré en dehors ;

食土簋 *Chi tou kouei*, manger dans un vase de terre en signe d'humilité ; comme faisaient Yao et Chun.

籒 *Li* (A. C. lak) 537.

(v. 勞 *li* m. cl. av. 2 tr.

簠 *Leou* (A. C. lau) 514.

Grand panier ou corbeille pour porter des articles grossiers, communs ; panier à huile tissé de brins d'osier et couvert de couches de papier collées en dedans et en dehors ;

一簠炭 *Y leou tan*, une caisse à claire-voie de charbon.

簠 *Lou* (A. C. luk) 562.

Boîte pour les cosmétiques, nécessaire de toilette ;

筐簠 *Kouang lou*, un panier élevé, une grande corbeille pour transporter de la volaille ;

書簠 *Chou lou*, un panier à livres, au figuré un pédant.

篾 *Mié* (A. C. mit) 593.

Bambous ou roseaux fendus en bandes, en baguettes ou en barres ; éclisses pour corbeilles, baguettes en forme de latte ; peau de

bambou, délié, grêle, en parlant de l'extrémité d'un rameau, d'une petite branche ; une espèce de bambou ;

竹篾 *Tcho mié*, éclisses de bambou ;

一條篾 *Y tiao mié*, une cerce, un cerceau ;

篾席 *mié si*, une natte faite de la peau extérieure de bambou ;

篾車 *Mié kiu*, une voiture faite en osier.

簰 *Pai* (A. C. p'ai) 649.

Radeau de bois ou de bambou ; nom d'un fleuve près de *Ta ying hien*, dans le *Kiang-sou* ;

竹簰 *Tcho pai*, un radeau de bambou ;

簰筏 *Pai fa*, un grand radeau ;

水簰頭 *Mou pai theou*, une place de marché à Canton.

簣 *Pi* (A. C. pat) 682.

Haie, endroit autour duquel on a mis une haie ; guichet, enclos enfermé fait de bambou ou d'osier ; char pour le combustible ; pauvre demeure ;

簣門 *Pi men*, une porte faite de cannes ou de branches, d'épines entrelacées ; une demeure de pauvre homme ;

簣簣 *Pi lou*, un instrument qui ressemble à un flageolet ;

簣門簣戶 *Pong men pi hou*, une chaumière de campagne avec une porte d'osier ;

簣路 *Pi lou*, un chariot pour tirer dans les collines du combustible, du bois à brûler.

蓬 *Pong* (A. C. p'ung) 661.

Nattes jointes ensemble pour recouvrir des bateaux ou pour être hissées comme voiles ; nattes que l'on fait dans le sud en entrelaçant des feuilles de bambou dans des éclisses dans ce but ; dans le nord on se sert à cet effet de

roseaux ou de tiges de millet; voile d'un vaisseau; tente; toit, auvent; traineau formé de bambous aplatis; natte pour couvrir une voiture;

篷寮 *Pong lio*, maison en nattes;

扛篷 *Kong pong*, un toit voûté comme au-dessus d'une terrasse;

打篷 *Ta pong*, serrer une tente;

搭篷 *Tu pong*, hisser les voiles;

篷廠 *Pong tchoang*, un édifice temporaire fait en nattes, comme en élèvent les Chinois pour y jouer des pièces de théâtre;

半篷月色 *Pouan pong youè sih*, jouissant du clair de lune sous une voile commode;

轉篷 *Tchouen pong*, aller sur l'autre bord;

布篷 *Pou pong*, une couverture comme une tente ou un parasol rond et déployé;

帳篷 *Tchang pong*, id.;

下篷 *Hia pong*, baisser une voile;

免篷 *Mien pong*, id.;

一篷傘 *Y pong san*, un parasol d'état;

飄篷 *Piao pong*, non fixé, pas de demeure fixe.

篠 *Siao* (A. C. siú) 795.

Espèce naine de bambou, bon pour des flèches et des tuyaux d'orgue, qui croît dans le *Chan-long* et dans les îles voisines; la tige d'une espèce est dite avoir très peu de solidité.

箆 *Teou* (A. C. tau) 873.

Auge de cheval; eau pour donner à boire à un cheval; panier pour le faire tenir; sert à désigner les arbres;

一箆樹 *Y teou chou*, un seul arbre solitaire;

箆子 *Teou tseu*, un traineau de bambou;

驢箆 *Liu teou*, la muselière qu'on met à un âne;

山箆 *Chan teou*, une chaîne de montagnes, une corbeille pour transporter des objets.

筵 *Ti* (A. C. tik) 902.

(v. 筵 ti m. cl. av. 5 tr.)

簑 *Tsan* (A. C. ts'am) 947.

Bambous de longueurs différentes; tubes, tuyaux dans la flûte de Pan; épingle à cheveu;

簑簑 *Tsan tcha*, une rangée de bambous de différentes longueurs.

簇 *Tso* (A. C. tsuk) 1015.

Petit bambou; charpente sur laquelle les vers à soie tissent leurs cocons; tête de flèche ou barbe; troupe de gens, groupe; moule pour faire des gâteaux; nid; réunir, rassembler; touffes ou bouquet de petits bambous;

簇擁前來 *Tso yong tsien lai*, il vinrent se pressant en foule sur;

簇簇新 *Tso tso sin*, tout neuf, tout battant neuf; beau, propre et tout neuf, en parlant d'un vêtement;

豐簇 *Tsan tso*, une charpente dont on se sert pour élever les vers à soie, pour qu'ils y fassent leurs cocons.

簾 *So* (A. C. ts'uk) 825.

Un tamis fin; tamiser, passer au crible; serré, pressé, en parlant de feuilles sur un arbre;

簾簾下淚 *So so hia loui*, répandit d'abondantes larmes;

風動落花紅簾簾 *Fong thong lo hou hong so so*, la brise fait tomber les fleurs comme une pluie rouge.

簍 *Soui* (A. C. wai) 828.

Balai fait avec les jets de l'extrémité du bambou, dont on se sert pour balayer les champs de leur chanvre; balai de bambou; diligent, soigneux;

擁簞 *Yong soui*, manier le balai, balayer ;

簞星 *Soui sing*, une comète ;

簞篠 *Soui tiao*, une petite espèce de bambou dont on peut faire des balais ;

日中不簞是謂先時 *Jih tchong pou soui chi oei ché chi*, ne pas avoir une comète à midi, c'est-à-dire, il a perdu une occasion.

DOUZE TRAITS

簞 Fou (A. C. fù) 148.

Espèce de corbeille ou de hotte carrée en dehors et ronde en dedans dont on se sert pour tenir le grain cuit dans le culte rendu par le gouvernement ;

簞簞 *Fou kouei*, cette corbeille ;

簞簞不飾處 *Fou kouei pou chi tchou*, la corbeille ayant quelque partie non polie ou ornée veut dire délicatement quelque erreur ou quelque faute dans la conduite d'une personne.

簡 Kien (A. C. kán) 384.

Bande de bambou dont on se sert pour prendre des notes ; écrit officiel, document ; diminuer, abréger, condenser, retrancher ; laconique, net, en parlant du style, choisir, distinguer et séparer d'entre ; traiter légèrement, peu soucieux de ou rude envers ; désigne les bandes ou feuilles de papier ; carte de visite à un seul pli ; sincère, grand ; bruit du tambour ; nom de famille ;

簡札 *Kien tcha*, une lettre ou un document officiel, une dépêche, un registre ;

簡策 *Kien, tsie*, id. ;

簡略 *Kien lio*, amoindrissement ou diminution ; abréger, prendre les parties les plus importantes d'un sujet ; retrancher ; un abrégé ;

簡慢 *Kien man*, traiter sans respect ; je crains que vous ne me trouviez grossier impoli, phrase de politesse, formule

d'excuse de la part de quelqu'un qui reçoit ;

簡襲 *Kien sié*, id. ;

牙簡 *Ya kien*, tablette d'ivoire pour écrire ;

簡缺 *Kien kioué*, expression qu'on applique aux charges ; une vacance dans une fonction où il y a peu de chose à faire ;

特簡 *Ti kien*, particulièrement, choisi pour remplir quelque fonction ;

簡奧 *Kien nguo*, laconique et abstrus ;

簡而明 *Kien eul ming*, concis et facile à comprendre ;

簡閱 *Kien youé*, examiner, passer en revue, en parlant des troupes ; avoir la surintendance, surveiller, inspecter ;

簡淨 *Kien tsing*, un style pur et concis, absence de tautologie et d'expressions choquantes ;

簡牘 *Kien to*, un agenda, un carnet ;

簡書 *Kien chou*, un livre ;

簡省 *Kien sing*, examiner ;

簡求 *Kien kieou*, chercher, atteindre ;

簡別 *Kien pié*, distinguer ;

簡大 *Kien ta*, grand ;

狂簡 *Kouang kien*, extravagant et grand ;

忽簡 *Ou kien*, mépriser, être négligent ;

簡諫 *Kien kien*, réprimander ;

簡誠 *Kien tching*, sincère, réel ;

簡旨 *Kien tchi*, intention expresse, formelle ;

手簡 *Cheou kien*, une planche plate que l'on tient dans la main ;

簡選 *Kien siouen*, choisir ;

收簡刑清 *Cheou kien hing tsing*, montrer quelque adoucissement dans les châtiments ;

五刑不簡 *Ou hing pou kien*, les cinq châtiments ne conviennent pas à l'espèce, à l'affaire ;

奏鼓簡簡 *Tseu kou kien kien*, les tambours qui retentissent, qui résonnent.

簫 Siao (A. C. siú) 794.

Roseau employé comme instrument de musique. il ressemble aux chalumeaux de Pan avec 23 ou 16 tuyaux courts, d'inégale longueur, insérés dans une même charpente ; extrémités d'un arc ;

吹簫 *Tchoui siao*, souffler dans un chalumeau orphique ;

洞簫 *Tchong siao*, instrument pareil au flageolet de bambou ;

品簫 *Pin siao*, accorder, approprier les chalumeaux ;

簫管 *Si-to kouan*, un roseau, une espèce de flûte ;

簫韶 *Siao tchoa*, les anciens chalumeaux de Pan ;

簫簫 *Siao siao*, un son clair et perçant ;

簫編 *Siao pien*, un petit chalumeau dont jouent les vendeurs de confitures sèches ;

歙簫 *Yo siao*, roseaux musicaux ;

弓簫 *Kung siao*, les extrémités d'un arc.

簾 Tan (A. C. tán) 850.

Petit panier rond ouvert de différentes grandeurs, pour tenir le riz quand il est bouilli ; bateau chapeau de forme ronde ; éclisses fines de bambou ; mettre du riz dans une corbeille ; calebasse ;

簾票屢空 *Tan piao liu kong*, les corbeilles et les gourdes étaient souvent vides dans la famine ;

挂簾和尚 *Koua tan ho chang*, un prêtre mendiant, avec une corbeille ;

竹簾 *Tcho tan*, une corbeille en bambou ; espèce de bambou avec de grandes feuilles et dont les nœuds sont séparés de cinq à six pieds ;

一簾食 *Y tan chi*, un seul plat à manger, pauvre ; une corbeille de riz ;

簾筍 *Tan ssé*, corbeilles rondes et carrées.

簾 Teng (A. C. tang) 863.

Espèce de parasol en bambou avec un long

manche ; abri ou écran en natte de bambou comme ceux que l'on fait pour abriter les revendeurs ;

擔簾 *Tan teng*, élever un parasol.

簾 Thien (A. C. t'in) 897.

Espèce fine légère de bambou ; nattes faites avec des nœuds séparés de dix pieds de bambou fin que l'on tresse élégamment avec des fleurs ; l'embouchure en roseau d'un chalumeau ;

簾簾 *Thien thien*, étendu, développé, en parlant d'une natte ;

簾席 *Thien si*, nattes bigarrées ; les bonnes viennent de *Ngan hoei*.

簪 Tsan (A. C. tsám) 945.

Épingle de métal, de bois ou de pierre dont les femmes chinoises se servent pour retenir le nœud de leur chevelure ; aiguille de tête ; attacher le chapeau à la chevelure, mettre dans les cheveux, fixer sur la tête ; violent, impétueux, prompt, vif ; assembler, réunir ensemble, rassembler promptement ;

簪簪 *Tsan pi*, porter une plume dans les cheveux ;

簪花 *Tsan hoa*, attacher des fleurs dans les cheveux ; porter des fleurs dans les cheveux ;

玉簪花 *Yu tsan hoa*, la tubéreuse ;

簪一對 *Tsan y toui*, une paire d'aiguilles de tête ;

簪鼻 *Tsan niao*, attacher un cheval avec un licol de soie.

簪 Hoang (A. C. wong) 253.

Arche métallique dans les tuyaux du *seng* ; un orgue à roseaux ; anche d'une clarinette, d'un trombone, d'un accordéon ; ressort dans une serrure, toute chose très délicate dans une machine ;

鎖簪 *Siao hoang*, les gardes d'une serrure ;

笙簫 *Seng hoang*, un orgue et son embouchure;

鼓簫 *Kou hoang*, battant du tambour et jouant du fifre; flatter avec de beaux discours;

線簫 *Sien hoang*, ressort à cheveu d'une montre;

簫口言語 *Hoang kheou yeng yu*, baragouinant, marmottant, en parlant d'une sorcière et des enchantements.

TREIZE TRAITS

簷 *Yen* (A. C. im) 1086.

(v. 檐 *yen* cl. 75 av. 13 tr.)

簷 *Khiu* (A. C. kü). 445.

Poteaux élevés où sont ciselés des dragons et qui forment partie d'une charpente à cloche dans les anciens temps et que l'on appelait ainsi parce qu'ils soutenaient la cloche, le tambour ou la cymbale;

簷簷 *Sun khiu*, la charpente sur laquelle on suspend une cloche ou un tambour.

籊 *Tchoua* (A. C. kwo) 111.

Fouet de la plus grande espèce; frapper, fouetter un cheval; houssine, fouet; herbe, plantes; large, aisé; pain.

簾 *Lien* (A. C. lim) 34.

Écran de porte, rideau de toile de natte ou d'éclisses de bambou; écran de fenêtre; rideaux; bambous fendus attachés ensemble pour faire un paravent;

竹簾 *Tcho lien*, écran, jalousies en bambou;

布簾 *Po lien*, rideaux en toile;

木板簾 *Mou pan lien*, jalousies vénitiennes;

丙簾官 *Noui lien kouan*, examinateurs

désignés par le chancelier pour lire les compositions;

捲簾子 *Kiouen lien tseu*, roulez l'écran;

掛簾 *Koua lien*, lever le rideau, l'écran;

上簾 *Chang lien*, id. id.;

放簾 *Fang lien*, abaisser le rideau

門簾 *Men lien*, un paravent, une jalousie de porte qui peut être enroulée en haut ou abaissée;

下簾 *Hia lien*, laisser tomber la jalousie;

水晶簾 *Choui tsing lien*, l'écran de cristal, c.-à-d. une chute d'eau sous laquelle on voit le soleil;

花影一簾 *Hoa ying y lien*, (le soleil) éclaire les fleurs sur l'écran.

簸 *Po* (A. C. pó) 704.

Van à vanner; vanner du grain au vent; tamis avec lequel on lance le grain en haut, de manière à ce que le vent enlève la paille;

簸箕 *Po khi*, un tamis serré pour vanner

簸穀 *Po ko*, nettoyer, vanner le grain.

簿 *Po* (A. C. pò) 714.

Bande de bambou pour tenir note des événements; registre, tablette, memorandum, agenda; tablette d'ivoire que portaient en leurs mains les anciens hommes d'État aux audiences impériales; livre de compte; enregistrer, mentionner, rappeler; signe de fonction; pilier dans un mur; *lu poh*, ustensile dont on se sert pour élever les vers à soie, espèce de rideau; jalousie de porte;

簿籍 *Po tsi*, livres et annales;

主簿 *Tchou po*, greffier, garde des archives; gardien des comptes publics; dans un district il est comme un sous-trésorier;

登記簿 *Teng ki po*, mettre dans les livres d'une boutique ou d'une maison de commerce;

數簿 *Sou po*, livres de compte;

流水簿 *Lieou chou po*, un brouillard ;

賬簿 *Chang po*, un grand livre de compte ;

鹵簿 *Lou po*, l'ordre de voyager avec la voiture impériale ;

以簿擊頰 *I po ki song*, il lui donna un soufflet sur la figure avec un bambou ;

簿領 *Po ling*, recevoir.

箒 Tsien (A. C. ts'im) 981.

Bandes de bambou dont on se sert pour tirer au sort : espèce de cage ; réponse écrite de l'oracle ; souscrire, écrire son nom, signe ; espèce de panier en bambou ;

箒字 *Tsien tseu*, une circulaire pour papier de souscription ;

箒名 *Tsien ming*, signer son nom ; souscrire pour tant d'argent ;

箒題 *Tsien ti*, souscrire à, souscrire pour, signer une souscription ;

箒館 *Tsien kouan*, s'unir pour engager un professeur ;

他箒了多少 *Thi tsien liao to chao*, pour combien en a-t-il souscrit ?

他箒了五百圓 *Tha tsien liao ou pe youen*, il a souscrit pour cinq cents dollars ;

箒書 *Tsien chou*, un écrit ; écrire ou signer ;

箒簾 *Tsien yeng*, une corbeille, un panier.

QUATORZE TRAITS

籌 Tcheou (A. C. ch'au) 51.

Supputer, compter, calculer ; inventer, imaginer, projeter, arranger ; lot, taille, roseau ; époque, fois, ancienne division d'une veille de nuit ; environ quinze minutes ;

執籌 *Chi tcheou*, tirer au sort ;

摺籌 *Tsien tcheou*, id. ;

更籌 *Kheng tcheou*, un guetteur battant l'heure ;

讀幾籌書 *Tou ki tcheou chou*, combien de fois l'avez-vous lu ?

派籌 *Pai tcheou*, donner des billets ;

籌策 *Tcheou tsi*, un plan, un projet, un stratagème, un dessein ; faire un projet, inventer ;

籌畫 *Tcheou hoa*, établir un plan d'action ;

籌度 *Tcheou tou*, id. ;

籌矢 *Tcheou chi*, les flèches dont on se sert pour tirer dans un pot ; une espèce de vase dans lequel on jette des roseaux pour s'amuser ; nom d'une espèce d'ancien jeu ;

籌算 *Tcheou souan*, délibérer, concevoir, imaginer, compter ; calculer la manière dont il faut procéder ;

運籌 *Yun tcheou*, concerter des plans ;

竹籌 *Tcho tcheou*, une taille ou une marque de bambou ;

一籌莫展 *Y tcheou mo tchen*, il n'a jamais proposé aucun plan ; il n'a pas d'habileté.

籃 Lan (A. C. l'am) 502.

Corbeilles de bambou, de rotin ou de paille, faites avec une anse, et souvent avec un couvercle ;

籃筐 *Lan kouang*, paniers en général ; corbeilles de toutes sortes ;

花籃 *Hoa lan*, paniers faits de fleurs ; corbeille pour des fleurs ;

脚籃 *Kio lan*, une corbeille avec des pieds ;

手籃 *Cheou lan*, un panier à anse ; une hourriche ;

場籃 *Tchang lan*, corbeille longue et creuse que l'on porte dans la salle des examens.

簾 Nie (A. C. níp) 63?

Petite corbeille, petit panier ; pincettes ;

簾浮雲 *Nie feou yun*, marcher sur les nuages flottants.

籊 Ti (A. C. tik) 902.

Bambous longs et effilés bons pour faire des cannes à pêche;

籊籊竹竿以釣于淇 *Ti ti tcho kan i yo yu khi*, avec des baguettes pêchant dans le fleuve *Khi*.

籍 Tsi (A. C. tsik) 985.

Livre pour annales, tablettes; liste; registre des populations; endroit pour enrôler, pays ou village natal de la famille de quelqu'un; nom d'un endroit;

書籍 *Chou tsi*, livre en général; annales;

回籍 *Hoei tsi*, retourner chez soi, retourner dans son lieu de naissance;

原籍 *Youen tsi*, le siège originel, primitif de sa famille; le livre de naissance de quelqu'un;

狼籍 *Lang tsi*, violent, sauvage, destructeur; mauvaise réputation notoire parmi le peuple;

無籍遊民 *Ou tsi yeou min*, vagabond, bohémien, gens qui n'ont pas de foyer, d'origine;

租籍 *Tsou tsi*, l'occupation des artisans et des marchands; manière de demander fort employée par les artisans;

戶籍 *Hou tsi*, une liste de la population;

尺籍 *Chi tsi*, une tablette sur laquelle sont écrits des ordres donnés à l'armée;

門籍 *Men tsi*, une tablette pendue à chaque porte du palais et sur laquelle est inscrite une description de ceux qui ont droit d'entrer, et d'après laquelle les personnes sont examinées avant d'être admises;

圖籍 *Tou tsi*, un recensement de la population;

籍田 *Tsi tien*, un champs public, cultivé par le peuple, et dont le produit est donné au roi (au gouverneur) pour l'aider à sacrifier aux dieux; dans ce champs,

l'Empereur donne le premier l'exemple du labourage;

籍藉 *Tsi tsi*, le bruit d'une grande conversation, l'opinion générale.

QUINZE TRAITS**籊 Tcheou (A. C. chau) 50.**

Caractère, sceau; étudier;

籊大字 *Tcheou ta tseu*, le grand caractère *tcheou* ou sceau;

籊文 *Tcheou ouen*, le caractère sceau;

籊史 *Tcheou ssé*, nom de l'inventeur de ce caractère, grand fonctionnaire de *Siou-en-ouang* de la dynastie des *Tcheou* en 800 av. J.-C.

籊 Fan (A. C. fán) 125.

Panier à ordures ou grand crible, tamis pour séparer la paille du grain; cacher à sa vue, couvrir, ombrager, protéger;

籊籊 *Fan lo*, un grand tamis serré dont on se sert pour séparer la paille du grain.

籊 Teng (A. C. t'ang) 364.

Nom général pour les plantes grimpantes, les lianes; ustensile de bambou, belle espèce de roseau; nom général pour les lianes, les vignes, les cep, les branches trainantes, rampantes, spécialement le rotin, la canne; district dans l'Est de Kouang-si;

沙籊 *Cha teng*, rotin;

籊黃 *Teng houng*, gomme-gutte;

籊絲 *Teng sse*, copeaux de rotin;

打籊 *Ta teng*, lier avec du rotin;

籊條 *Teng tiaô*, un fouet de rotin; rotins fendus;

籊肉 *Teng jo*, id. id.;

籊柄 *Teng ping*, un fouet tressé;

紫籊 *Thseu teng*, la wistarin ou glycine;

藤縣 *Teng hien*, un district situé à l'Est de Kouang-si, sur le fleuve de l'Ouest ;

藤牌 *Teng pai*, un bouclier fait de cannes ;

藤頭 *Teng theou*, le rotin de terre.

籟 *Lai* (A. C. lái) 500.

Instrument de musique ; chalumeau musical avec trois trous ; tuyaux d'un instrument ; un arrangement ingénieux de tuyaux musicaux en forme d'orgue ; bruit bourdonnant, gémissant ou soufflant sourdement ; toute chose poreuse ou pourvue de tuyaux ;

天籟自鳴 *Thien lai tseu ming*, le sifflement du vent ;

籟從起天 *Lai tsong khi thien*, son sifflant dans l'air comme celui qui est produit par le vent passant à travers les arbres ;

竹籟 *Tcho lai*, le craquement des bambous courbés par le vent ;

萬籟無聲 *Hoang lai ou ching*, tous les chalumeaux sont tranquilles, silencieux, pas de bruit d'aucune espèce.

簾 *Lou* (A. C. lò) 555.

Petit roseau, petit jonc semblable à un arundo dont on peut faire des corbeilles ; grande corbeille avec anse ou poignée ; hampe d'une lance ; étai, étau ; chaumière au milieu d'un champ pour que les laboureurs puissent se reposer ; nom général pour les habitations grossières ; huttes couvertes de chaume ou de nattes ; demeurer ou passer la nuit alternativement, comme lorsqu'on est de service ; nom d'un état ; d'un district ; d'une ville et d'une colline ;

敝簾 *Pi lou*, ma maison ;

簾舍 *Lou cha*, ma chaumière ;

簾簾 *Lou lan*, corbeilles de différentes dimensions.

籒 *Lo* (A. C. luk) 564.

Carte géographique ; livre ; annales anciennes ; haute corbeille en bambou ;

符籒 *Fou loa*, un charme, un écrit magique ; un talisman sur bois ;

圖籒 *Fou lou*, la carte d'un pays ;

題名籒 *Ti ming lou*, liste de Ku-jin heureux ;

籒璽 *Lou si*, un signet, un sceau, un cachet.

籠 *Long* (A. C. lung) 568.

Cage ; corbeille ouverte pour transporter des oiseaux ou des animaux ; carquois, monopoliser ou faire renchérir les marchés ; couvrir, se reposer sur ; nom d'un endroit ; espèce de flèche ou de voiture faite de bambou ; nom d'une plante ;

打籠 *Ta long*, attraper des oiseaux ;

焙籠 *Pei long*, un ais, une charpente pour faire sécher les habits ;

雀籠 *Tsio long*, une cage d'oiseau ;

豬籠 *Tchou long*, un panier à pores ; un panier pour transporter des pores suivant la coutume chinoise ;

猪籠花 *Tchou long hoa*, la fleur de népenthès ;

籠貨物 *Long ho ou*, amasser ou monopoliser, accaparer des marchandises ;

籠罩 *Long tchoa*, une corbeille pour prendre du poisson ; par allusion une phrase qui contient l'abrégé de toute une composition ; panier ouvert pour couvrir le poisson ; renfermer tout ;

籠絡 *Long lo*, un piège, le nœud d'une trappe ; une chose qui entoure comme un filet, aveugler ; prendre empire sur ;

火籠 *Ho long*, une corbeille contenant des cendres de la braise et que portent les gens du Nord dans leurs mains pendant le temps froid ;

燈籠 *Teng long*, une lanterne, une cage, pour une chandelle ;

鳥籠 *Niao long*, une cage, une volière ;

矢籠 *Ché long*, un carquois ;
 籠城 *Long tching*, le nom d'une ville ;
 籠籠 *Kong long*, le capotage d'une voiture ;
 箱籠 *Siang long*, une boîte, un coffre, une malle ;
 籠住那馬 *Long tchou na ma*, tenez le cheval ;
 立籠 *Li long*, se tenir debout dans une cage, cruel mode d'exécution, de châtiment ;
 烟籠柳 *Yinglong liu*, la fumée se repose sur les saules.

籊 To (A. C. t'ok) 315.

Fourreau qui enveloppe les jointures du bambou ; premières feuilles de jets de bambou ; rejeton croissant des racines ; nom d'une plante ;
 初篁苞綠籊 *Tsou hoang pao lou to*, les premières tiges de bambou qui deviennent fortes avec les feuilles vertes.

籊 Tsien (A. C. tsin) 678.

Nom de famille ;
 籊籊 *Tsien kien*, nom d'un fameux vieillard de l'antiquité qui vient sous les dynasties des Chang et des Tcheou jusqu'à l'âge de 767 ans et puis disparaît.

DIX-SEPT TRAITS

籊 Khiu (A. C. kü) 444.

Espèce de natte en bambou grossier et fort dont on se sert pour les viviers à poissons et les palissades ; vilaine maladie qui empêche une personne de se baisser, de se courber ;
 籊筐 *Khiu kouang*, un ustensile pour élever les vers à soie ;
 籊條 *Khiu tchou*, une espèce grossière de natte de bambou ;
 籊箇 *Khiu kin*, id. ;

籊 Pien (A. C. p'in) 686.

Vase de bambou pour tenir les offrandes des sacrifices ; il a le bord fait en rotin et a la forme d'un plat ; le contenu consiste généralement en dattes, châtaignes, pêches, prunes, viandes sèches ; nom d'une fonction ;

籊人 *Pien jin*, l'eunuque, espèce de fonctionnaire qui porte la corbeille aux sacrifices ;

籊豆有踐 *Pien teou yeou tsien*, les corbeilles et les plats sont en rangées.

籊 Yo (A. C. yéuk) III7.

Roseau ou chalumeau avec trois ou plusieurs trous ressemblant à un flageolet ; c'est aussi le panier à livres ou petit sac d'un écolier ; fife ou flûte ;

啟籊見書 *Khi yo kien chou*, ouvrir la boîte pour regarder les livres ;

天籊 *Thien yo*, une certaine constellation ; groupe de sept étoiles près de la grande Ourse ;

以籊不僭 *I yo pou tsien*, remuant au son des flûtes dans une mesure égale, appropriée.

DIX-NEUF TRAITS

籊 Li (A. C. li) 517.

Palissade ou claie de bambou ; clôture faite avec des bambous ; écarter avec des bambous ; palissader, enclore ; petit plateau de corbeille ; petite corbeille ;

籊籊 *Fan li*, une haie de bambous, une clôture de bambous ;

竹籊 *Tcho li*, une palissade de bambous, aussi une espèce de plateau ;

苳籊 *Tcheou li*, bambou mis en travers, espèce de treillis, une passoire, une grande feuille de bambou avec des trous pour tirer dehors des gâteaux ;

苳籊 *Tou li*, un treillis pour les pains ;

籬笆 *Li pa*, une haie, une clôture ;

園籬 *Youen li*, une haie de jardin ;

籬落 *Li lo*, un endroit clos, entouré de clôture comme une demeure ;

東籬佳色 *Tung li kouai si*, un nom poétique pour l'aster chinois, d'un lit duquel un poète fit une fois une palissade.

籬 Lo (A. C. lo) 551.

Tamis serré pour séparer la paille du grain; corbeilles profondes et ouvertes, sans couvercles ni anses quelquefois avec des trous pour y passer des cordes; on s'en sert surtout pour tenir le grain ou par les colporteurs; ordinairement, il y en a un suspendu à chaque bout d'une perche qui repose en travers de l'épaule du porteur ;

坐籬 *Tso lo*, celui qui est assis dans une corbeille; c.-à-d. un criminel que l'on tire de la prison pour être conduit à l'exécuteur; dans un panier;

擔籬頭 *Tan lo theou*, un colporteur ;

茶仔籬 *Tcha tsai lo*, paniers de colporteur.

籬 Yen (A. C. im) 1084.

Défense temporaire pour la poitrine pour protéger les archers et les lanciers: parer; palissade pour empêcher de passer.

籲 Yu (A. C. yéuk III7.

Crier en suppliant, invoquer, importuner; implorer; gémir de souffrance; crier, s'écrier; crier de souffrances dans la tête ;

呼籲 *Heu yu*, solliciter, prier instamment; avec de grands cris ;

籲禱 *Yu tao*, prier ;

懇籲 *Hen yu*, importuner d'une manière pressante ;

朝夕籲天 *Chao si yu thien*, matin et soir invoquez le ciel dans une supplication fervente ;

無辜籲天 *Ou kou yu thien*, l'innocence invoquant le ciel ;

籲衆 *Yu chung*, faire partir en poussant des cris, de concert avec beaucoup de personnes ;

籲上帝 *Yu chang ti*, invoquer l'être suprême.

119° RADICAL

米 MI

米 Mi (A. C. mai) 590.

Riz après qu'il a été décortiqué, petites graines ou semences de plantes, comprenant le millet, le blé de Turquie et l'herbe; semence, graine, noyau; nourriture; petites choses comme le riz; nom d'une ancienne école; nom de famille ;

蝦米 *Hia mi*, crevettes sèches ;

砂穀米 *Cha kou mi*, sagon ;

西米 *Si mi*, id. ;

呀蘭米 *Yu lan mi*, cochenille ;

紅穀米 *Hong kou mi*, riz rouge ;

食失米 *Chi ché mi*, il ne vaut pas son riz ;

不知米價 *Pou tchi mi kia*, il ne sait pas le prix du riz, sans expérience ;

米牛 *Mi ngeou*, charignon ; signifie aussi un portefaix de magasin de riz ;

倒米 *Tao mi*, répandre le riz — gâté l'affaire ;

米飯 *Mi fan*, dépenses de table, pension pour la nourriture ;

粉米 *Fen mi*, broder comme si l'on répandait, dispersait du riz ;

小米 *Siao mi*, une espèce de millet ;

米粉 *Mi fen*, farine de riz ;

米價平減 *Mi kia ping kien*, le prix du riz est abaissé et modéré ;

米糧 *Mi liang*, riz, grain ;

粟米 *Cho mi*, riz dans la gousse et riz décortiqué ;

米廩 *Mi lin*, le nom d'une école ou d'un collège ;

薩米 *Kan mi*, un nom pour le sagon perlé ;

米貴 *Mi koui*, le riz est cher ;

槐米 *Koui mi*, fleurs de sophore ;

幸米 *Hing mi*, graine de canari, la graine de millet jaunie ;

爆米花 *Pao mi hou*, riz fulminent ;

米眼 *Mi yen*, maux blancs qui poussent sur le côté des ongles ;

粒米如珍 *Li mi jou tchen*, (dans la famine) un grain de riz est comme une perle ;

米色 *Mi si*, une couleur de paille ;

一個米 *Y ko mi*, une allocation de riz, c.-à-d. aux gradués de la première classe.

QUATRE TRAITS

粉 *Fen* (A. C. fan) 131

Riz mis en pièces ; farine de riz ; plantes légumineuses brisées petites ; farine de quelques grains que ce soit ; toute poudre ; fard,

rouge pour la figure ; peinture, orner, blanchir à la chaux ou à la couleur ; nom d'un endroit ;

米粉 *Mi fen*, farine de riz ;

粉絲 *Fan ssé*, vermicelle ;

秉豆粉 *Lou teou fen*. id. ;

麵粉 *Mien fan*, un cosmétique ; fleur de farine ;

粉漿 *Fen tsiang*, amidon ;

粉袋 *Fen tai*, le sac de craie d'un tailleur ;

粉碎 *Fen soui*, briser, mettre en pièces ; mis en pièces, brisé, en éclats ;

粉牌 *Fen pai*, une planche peinte sur laquelle les garçons apprennent à écrire ;

粉壁 *Fen pi*, blanchir un mur à la chaux pour y écrire dessus ;

白粉 *Pe fen*, fleur de riz ; poudre blanche, ou lavage blanc ;

粉米 *Fen mi*, diversifié, bariolé, brodé ;

粉采 *Fen tsai*, id. id. ;

麥粉 *Mi fen*, farine de froment ;

粉霜 *Fen tchoang*, mercure sublimé, sublimé de mercure ;

粉澤 *Fen tsi*, orné de couleurs riches et brillantes ; peindre et colorier la figure ;

粉資 *Fen tsé*, une espèce de pouding ;

紅粉 *Hung fen*, une couleur ; une préparation faite originellement de farine colorée, mais ensuite d'un oxyde de plomb ; rosé, en parlant des joues ;

粉省 *Fen sing*, l'examen de murs blanchis à la chaux, occasion dans laquelle les mérites des candidats étaient décrits pompeusement sur le mur ;

海粉母 *Hai fen mou*, une substance pareille à la sèche que l'on place dans la mer ou dans un marais au printemps, et qui produit une espèce de farine ;

粉竹 *Fen tcho*, une espèce de bambou pour faire du papier ;

粉頭 *Fen theou*, une mauvaise femme, par rapport à son caractère ;

粉食太平 *Fen chi tai ping*, une paix belle en apparence ; une prétendue paix ;

脂粉客 *Chi fen ki*, un joyeux compagnon de débauche, un muscadin.

糝 **Pi** (A. C. p'i) 674.

Grain non formé, qui ne mûrit pas, flétri, grain qui n'est pas parvenu à toute sa croissance, à sa maturité, grain léger, plein de paille, ivraie ; qui pousse parmi le grain et qui doit être soigneusement séparé ; ignorant ;

糝糠 *Pi keng*, paille ou restes, poussière et saleté ; morceaux brisés ; léger et plein de paille ; gousses, rebuts ; fatigant, ennuyeux.

CINQ TRAITS

粘 **Nien** (A. C. ch'un) 634.

Pâte, colle ou toute substance glutineuse quelconque ; colle, afficher, attacher à, fixer ; attaché à une personne ;

粘貼告示 *Nien tiè kao chi*, afficher un édit ;

粘補 *Nien po*, retrancher un mot et coller un morceau de papier propre sur lequel on puisse écrire un caractère correct ;

此後不粘手 *Thseu heou pou nien cheou*, je n'aurai plus rien à faire après, avec cela ;

粘抄 *Nien tchao*, coller un document au bout d'un autre, un supplément attaché à un document ;

粘米 *Nien mi*, un riz glutineux ;

粘信口 *Nien sin kheou*, coller une enveloppe ;

粘封 *Nien foung*, id.

粒 **Li** (A. C. nap) 539.

Grain de riz ; papier de raisin, grain de blé ; noyau ; indique les objets petits ; petite pelotte, petite chose, grains de chapelet, bouton, perles ; nourriture, comestible ;

一粒米 *F li mi*, un papier de grain ; un seul grain de riz ;

不粒食 *Pou li chi*, rien à manger ; pas un seul grain de riz à manger ;

一粒荳 *Y li kou*, une seule fève ;

絕粒不食 *Tsioué li pou chi*, incapable de manger quoi que ce soit par suite de maladie ;

玉粒 *Yu li*, le riz blanc ;

烝民乃粒 *Tching min nai li*, tous les gens, tout le peuple avaient un grain à manger.

粕 **Po** (A. C. p'ok) 711.

Le marc de ce qui est liquide ;

糟粕 *Tsao po*, le sédiment flottant dans une cuve ; lie du vin ou des liqueurs spiritueuses ; la partie la plus grossière s'appelle *tsao*, le riz qui flotte s'appelle *po*.

粗 **Tsou** (A. C. ts'ò) 1008.

Rude, grossier, non nettoyé, sale, en parlant du riz qui vient d'être battu ; grand, ouvert, commun, grossier ; impoli, vulgaire, brutal, inculte ; choquant, indécent, en parlant de choses, de discours ou d'actions ; rude, en parlant de la voix ; partie ; nonchalant ; grossièrement ; espèce de souliers ou de sandales grossiers ;

粗幼 *Tsou yeou*, grossier et fin, en parlant de la toile ;

粗細 *Tsou si*, id. ; id. ;

粗俗人 *Tsou tso jin*, un homme rude et grossier ;

粗鹵 *Tsou lou*, grossier, mal élevé, vulgaire, commun ;

粗知 *Tsou tchi*, le savait en partie, quelque connaissance d'une étude ou d'une obligation ;

粗話 *Tsou hou*, langage obscène et grossier ;

粗食 *Tsou chi*, nourriture grossière ; un gros mangeur ;

粗完 *Tsou hoan*, à peu près, presque fait ; bâcler une besogne ;

手粗 *Cheou tsou*, une rude et grossière écriture ;

粗心浮氣 *Tsou sin feou khi*, léger, inattentif, étourdi ;

動粗 *Thung tsou*, agir rudement, grossièrement ; grossier ; avoir, recours à la violence ;

粗物 *Tsou ou*, chose grossière ;

粗惡 *Tsou ngo*, grossier et mauvais, en qualité ;

聲粗 *Ching tsou*, une voix rude, la voix rude ;

粗米 *Tsou mi*, riz grossier ;

粗暴 *Tsou pao*, grossier et violent ;

粗風暴雨 *Tsou fong pao yu*, un voyage soudain ;

粗食粗肥 *Tsou chi tsou pa*, nourriture pauvre et grossière.

SIX TRAITS

粧 *Tchoang* (A. C. chong) 113.

(v. 妝 choang cl. 38 av. 4 tr.)

粥 *Tcho* (A. C. chok) 97.

Gelée, eau de riz, colis de gruau ; fait avec du riz ; bouilli, potage ;

保粥 *Pao tcho*, faire bouillir de la gelée ;

猪肉粥 *Tcho yo tcho*, un potage au riz avec des morceaux de porc dedans ;

粥飲 *Tcho yin*, gruau de gelée ;

糜粥 *Mi tcho*, du riz bouilli, réduit et une espèce de gruau ou de gelée ; sorte de coulis de gruau fait avec du riz ;

粥粥 *Tcho tcho*, humble et soumis, qui se délie de soi-même, faible, impuissant, incapacité ;

羹粥 *Teou tcho*, coulis de gruau fait avec des plantes légumineuses ;

茗粥 *Ming tcho*, une infusion de thé ;

榆粥 *Jou tcho*, une décoction de copeaux d'orme ;

粥厨 *Tchou tchou*, un endroit dans le ciel ;

荳粥 *Teou tchou*, bouillie de fèves et de riz.

爇 *Lin* (A. C. lun) 544.

(v. 爇 lin cl. 86 av. 12 tr.)

粶 *Si* (A. C. sai) 789.

Riz concassé, broyé, brisé, qui reste dans le mortier après la décortication ;

米粶 *Mi si*, ce riz brisé ;

米沙 *Mi cha*, riz brisé, brisures de riz ;
ou **碎米** *soni mi*.

粟 *So* (A. C. suk) 823.

Riz dans la gousse ; c'était un nom général pour les grains, et il est encore employé pour désigner le millet et le maïs ; graines d'herbes ; petite table, rente en nature, dime du grain ; dimes ; nom d'un endroit, d'une rivière, d'un ancien état, d'une position officielle ; nom de famille ;

粟米 *So mi*, blé de l'Inde ou maïs ;

一包粟 *Y pao so*, un épi de maïs ; un épi de blé indien ;

糶粟 *Tsou so*, le produit d'un champ public payé comme taxe au gouvernement ;

屋粟 *Ouo so*, la taxe payée par les maîtres de maison, égale à ce qui est payé par trois agriculteurs ;

黏粟 *Tien so*, riz glutineux ;

丹粟 *Tun so*, sable rouge ;

六粟爲一圭 *Lou so oei y koui*, six grains de millet font un koui ;

金粟 *Kin lo*, semences, grains ;

藏世界於一粟 *Tsang chi kiai*

yu y so, je peux cacher le monde dans un grain de millet — une comparaison bouddhiste;

納職粟 *Na chi so*, acheter une position officielle.

粢 Tsé (A. C. tsz') 1028.

Terme générique pour le grain; expression pour le millet nettoyé, mais qui comprend aussi le riz glutineux que l'on emploie dans les sacrifices ou qui soit être de la meilleure qualité, gâteaux de riz glutineux que l'on fait avec les deux en soumettant le grain à la vapeur; usine où l'on distille du riz;

明粢 *Ming tsé*, le riz bouilli que l'on emploie dans les sacrifices aux ancêtres; cette partie de l'offrande est considérée comme plus importante que toute autre chose;

粢盛 *Tsé tching*, le grain dans le vase qui lui est affecté;

六粢 *Lou tsé*, les six espèces de grains ordinaires, savoir; trois espèces de millet, du riz, des légumes secs et du froment.

粵 Youé (A. C. üt) 1130.

Particule initiale; examiner; véritablement, réellement; voyez, regardez, allons, impliquant le désir d'appeler l'attention sur un sujet, se trouve souvent pour **曰** *youé* dire; bon, libéral, en parlant du ciel qui donne la vie aux plantes et aux saisons des fruits; région sud du *Shei-ling* promptement soumise par la dynastie des Han;

粵海關 *Youé hai kouan*, le hoppo à Canton;

兩粵 *Liang youé*, les deux *youé* *kouay-tung* et *kouang-si*;

粵撫臺 *Youé fou tai*, le vice-gouverneur de Canton;

粵若 *Youé jou*, maintenant on peut faire observer;

粵地 *Youé thi*, Canton;

粵厚 *Youé heou*, libéral.

SEPT TRAITS

粳 Keng (A. C. kang) 229.

Espèce particulière de riz qui n'est pas surtout glutineux; le noyau est blanc et long; il a l'odeur assez agréable lorsqu'il est cuit;

香粳米 *Hiang keng mi*, cette sorte de riz;

旱稻粳米 *Kan tao keng mi*, riz des hautes terres pour le distinguer de;

水稻粳米 *Choui tao keng mi*, riz venu dans l'eau.

粱 Liang (A. C. léung) 525.

Millet à grandes graines, millet de la Barbade; il y en a des variétés jaunes, vertes et blanches; on en distille des liqueurs;

高粱 *Kao liang*, le millet de la Barbade ou grand millet, blé de Guinée, sorgo;

粱米 *Liang mi*, espèce de grain *liang*;

粟粱 *So liang*, id. id.;

犬宜粱 *Khiouen i liang*, la viande de chien doit être mangée avec du millet;

童粱 *Hoey liang*, un jeune homme de talents; signifie aussi une herbe qui ressemble au sorgo, mais qui ne sert à rien; tares;

高粱子 *Kao liang tseu*, esprits forts que l'on tire du *liang*;

膏粱之體 *Kao liang tchi ti*, ce n'est qu'un corp de graisse et de grain; en parlant d'un riche gouverneur.

糧 Liang (A. C. léung) 525.

Grain pour la nourriture, ration, paie de soldats, nourriture, provision, vivres; taxes foncières en nature; nom d'un médicament;

錢糧 *Tsien liang*, la paie en argent et en

nature que l'on donne à l'armée, et aussi les taxes payées par les fermiers au gouverneur ;

食糧的 *Chi liang ti*, être soldat, à la solde du gouvernement ; recevoir la paie du roi ;

乾糧 *Kan liang*, provisions pour un voyage ;

糧道 *Rang tao*, fonctionnaire qui surveille les greniers publics, espèce de commissaire des taxes foncières ;

納錢糧 *Na tsien liang*, payer les taxes ou leurs échanges ;

關糧 *Kouan liang*, recevoir des rations ;

糧草 *Liang thsao*, rations et fourrages ; provisions pour les hommes et les chevaux ; nourriture, comestibles ;

口糧 *Kheou liang*, vivres, provisions ;

打糧食 *Ta liang chi*, faire rentrer, mettre à couvert la moisson ;

白糧 *Pé liang*, le riz, qui forme la partie la plus grande de la taxe du grain ;

劫糧 *Kié liang*, fourrages ;

餱糧 *Hcou liang*, provisions sèches ;

聚糧 *Tsu liang*, rassembler ses provisions pour un voyage ;

米糧 *Mi liang*, rations pour une armée ;

糧臺 *Liang tai*, maître-payeur dans une armée.

粢 *Tsan* (A. C. ts'ân) 948.

Demi *leou* de riz ; repas, festin, fête, régal, festin ; beaucoup, multitude, plusieurs ; propre, net, blanc, clair, brillant ; convenir de, beau, excellent, belle en parlant d'une femme, air, riant, rire, souriant, trois femmes ensemble ; riz fin, beau riz ;

白粢 *Pe tsan*, trier et nettoyer le riz pendant trois ans pour le rendre blanc ; ancien châtiment chinois ;

粢粢 *Tsan tsan*, élégant en parlant d'un vêtement ou d'un style ;

粢然而笑 *Tsan jen eul siao*, il riait à gorge déployée, de tout son cœur ;

粢粢衣服 *Tsan tsan y fou*, habits élégants, splendides ;

粢食 *Tsan chi*, la viande d'un repas ;

宴宴粢粢 *Yen yen tsan tsan*, festin splendide, luxueux ;

粢衆 *Tsan tchong*, nombreux ;

粢明 *Tsan ming*, brillant, splendide ;

粢女 *Tsan niu*, trois femmes ensemble ;

粢潔 *Tsan kié*, pur ;

授粢 *Cheou tsan*, donner un festin à quelqu'un.

HUIT TRAITS

鄰 *Lin* (A. C. lun) 541.

Eau murmurant parmi les pierres d'un cours d'eau ; pierres sur le bord d'un ruisseau, eau, colline d'un ruisseau ;

鄰鄰 *Lin lin*, net et pur ;

隱鄰 *Yin lin*, une espèce de châtiment.

粳 *Pai* (A. C. p'i) 649.

Beau, bon, très bon ; riz blanc, bien décorqué et lavé ; espèce petite et fine de grain ; très petit et menu ; s'applique aux hypocrites ;

彼疎斯粳 *Pi so ssé pai*, ceux-là étaient semblables au riz grossier, ceux-ci au riz blanc, très fin.

粹 *Soui* (A. C. sui) 828.

Grain non mélangé, sain, en bon état, pur, simple, tout de la même qualité ; brisé ;

純粹 *Chun soui*, ne contenant aucun mélange, sans altération, de la même espèce, pur ;

專粹 *Tchouen soui*, entièrement voué à une seule chose ;

粹全 *Soui tsionen*, tout, entier.

精 Tsing (A. C. tsing) 992.

Riz nettoyé; choisi, mûr, fin, mince, subtil, menu, délicat; le meilleur, le plus fin, le plus beau; sans mélange; accoutumé à, entièrement voué à, adonné à, habile à; droit; excellent ouvrage; parties pures de toute chose, véritable éther; éthéré, subtil, spirituel; on le met devant les autres adjectifs pour indiquer un haut degré de; esprits animaux, semence, principe de germination de la nature; apparition; forme prise par les esprits; nom d'un endroit, d'un oiseau et d'une plante;

好精 神 *Hao tsing chin*, de bonne humeur, vif, gai;

精兵 *Tsing ping*, troupes de vétérans; soldats choisis, troupes choisies;

精肉 *Tsing yo*, viande maigre;

精氣 *Tsing khi*, l'éther, l'essence de; influence, pur, la quintessence;

精緻 *Tsing tchi*, beau, gracieux, fin, délicat;

精怪 *Tsing kouai*, un lutin, une fée; une apparition; un prodige;

遺精 *Oei tsing*, émission involontaire;

你精我不呆 *Ni tsing ngo pou ngai*, si vous êtes fin, je ne suis pas un niais;

振起精神 *Chin khi tsing chin*, exciter l'esprit au zèle et à l'étude;

精氣爲物 *Tsing khi oei ou, tsin khi*, est la substance dont sont faites les choses;

精工 *Tsing kong*, beau chef-d'œuvre;

精靈 *Tsing ling*, pur, subtil, sublime, spirituel, fin, éthéré;

精密 *Thsing mi*, serré, menu, compact, fin, mince, subtil;

精醇 *Thsing chun*, pur et naturel;

精爽 *Thsing choang*, esprits animaux, gaieté, animation;

精鑿 *Thsing tso*, riz battu, fin et nettoyé des gousses;

陽精 *Yang thsing*, l'essence du principe mâle de la nature;

陰精 *Yin thsing*, l'essence du principe femelle;

五行之精 *Ou hing tchi tsing*, le principe essentiel des cinq éléments, qui est supposé résider dans les cinq planètes;

勞精 *Lao tsing*, fatiguer les esprits animaux;

精善 *Thsing chen*, bon, excellent;

精微 *Thsing oei*, menu, subtil;

精明 *Thsing ming*, clair, intelligent;

精巧 *Thsing khiao*, endroit, habile;

純精 *Chun thsing*, pur, sans sophistication;

精玉 *Thsing yu*, une espèce de caillou;

地精 *Ti thsing*, le nom d'une plante;

精衛 *Thsing oei*, le nom d'un oiseau; qui ressemble au faisan; elle passe pour être la fille de *Chin mung*, qui se noya dans la mer orientale;

精絕國 *Thsing tsioue kouo*, le nom d'un pays près de la baie du Bengale;

精廬 *Thsing liu*, une chaumière affectée à l'étude;

精夫 *Thsing fou*, un général chez les Barbares;

流精 *Lieou thsing*, une émission de semence;

益精 *Y thsing*, de plus en plus beau ou fin;

精者神之本 *Thsing tche chen tchi pen*, la semence est le soutien, la base, le fond des esprits animaux;

精華 *Thsing hoa*, le soleil et la lune; le simple et l'ornement; le spirituel et le matériel;

圓精 *Youen thsing*, le rond pur, nom poétique pour le ciel;

粽 Tsong (A. C. tsung) 1023.

Dumplings avec de la viande, des fruits ou des

confitures à l'intérieur, que l'on fait en faisant bouillir du millet paniculé ou du riz glutineux enveloppé en feuilles; un morceau de bois de sapin est souvent mis dedans pour le colorer et le grain est quelquefois d'abord mis à tremper dans de la lessive faible; on les mange le 5^e jour de la 5^e lune en mémoire de *Kiu-youen*, 屈原 un ministre d'Etat aimé par le peuple, qui ayant été faussement accusé, se noya lui-même 300 av. J.-C.

端陽粽 *Touan yang tsong*, ces sortes de gâteaux;

假粽 *Kia tsong*, faux dumplings; un ornement de tête particulier que l'on porte à cette fête;

狗咬粽 *Keou tan tsong*, un chien qui avale un dumpling sans le mâcher, un fou qui ne comprend pas ou qui ne goûte pas une allusion;

粽子 *Tsong tseu*, dumpling à trois angles;

三角粽 *San kio tsong*, id.;

粽葉 *Tsong yé*, les feuilles visqueuses des roseaux, des joncs dont on se sert pour envelopper les dumplings.

NEUF TRAITS

糲 *Siu* (A. C. sū) 819.

Rations, nourriture; riz fin dont on se sert dans les sacrifices aux divinités; revenu, salaire, reçu du gouvernement; grains donnés comme ration; mesurer;

原糲 *Heou sin*, grands émoluments.

糲 *Tsong* (A. C. tsung 1023.
(v. 粽 *tsong* m. cl. v. 8 tr.)

糊 *Hou* (A. C. í) 222.

Pâte, colle, faite de farine ou de riz bouilli; gluten; potage épais, bouillie, préparations glutineuses; fixer, adhérer, barbouiller, coller, afficher; mensonger, fou, idiot, sot, absurde,

vide de sens, coulis de gruau fait de riz ou de farine de froment;

糊混 *Hou hoan*, confus, troublé, stupide;

糊口 *Pou kheou*, arrêter la bouche avec de la colle, c.-à-d. donner à manger;

無以糊口 *Ou i hou kheou*, rien pour remplir la bouche avec, pas de nourriture avec, pas de nourriture, rien à manger; pas d'emploi régulier;

糊說 *Hou chouo*, désarmer, insensé; dire des non sens, des sottises;

模糊 *Mou hou*, lent;

裱糊 *Piao hou*, coller;

糊塗 *Hou tou*, colle et plâtre; boueux; s'applique à la pensée, à la parole ou à l'action; hébété, sans soin; stupide;

糊漿 *Hou tsiang*, pâte faite de farine;

漿糊 *Tsiang hou*, id.

DIX TRAITS

糲 *Khieou* (A. C. cháu) 418.

Froment ou riz grillé ou desséché; riz grossièrement broyé, comme de la farine grossière; nom de famille;

糲糧 *Khieou liang*, grains secs ou préparés pour être conservés;

糲糧 *Khieou liang*, id.;

糲餌 *Khieou eul*, certains gâteaux de riz secs que l'on fournit aux troupes;

糲糲 *Khieou pi*, provisions sèches.

糕 *Kao* (A. C. kò) 325.

Gâteaux, pâtisserie; coulis de gruau; espèce de poudings ou de dumplings de fleur de farine que l'on fait cuire à la vapeur ou au four suivant l'espèce de farine; appât, rafraîchissement;

百菓糕 *Pe kouo kao*, gâteaux de fruit;
鬆糕 *Song kao*, poudings levés de farine de riz;

年糕 *Nien kao*, dumplings de riz glutineux fait pour la nouvelle année ;

蛋糕 *Tan kao*, gâteau éponge ;

饗糕 *Ssé kao*, un dumpling, un appât, une amorce ;

糕點 *Kao tien*, gâteaux ; dessert ;

糕餅 *Kao peng*, un gâteau, un bobo ;

神糕 *Chen kao*, grands gâteaux que l'empereur offre en sacrifice à la fête du soleil, le 2^e jour de la 2^e lune et dont il fait présent aux fonctionnaires qu'il honore.

穀 *Ko* (A. C. kuk) 453.

(v. 稔 ko v. cl. 115 av. 10 tr.)

糖 *Thang* (A. C. t'ong) 861.

Sucre, miel, candi ; sucré, préparé avec du sucre ; doux ;

沙糖 *Cha thang*, sucre granulé, sucre en poudre ; doux, tendre ;

白糖 *Pe thang*, sucre blanc ;

冰糖粉 *Ping thang fen*, sucre *ping hoa* ;

片糖 *Pien thang*, sucre brun en gâteaux ;

冰糖 *Ping thang*, sucre candi ;

楊糖 *Sang thang*, id. ;

蜜糖 *Mi thang*, miel ;

撞糖 *Tcha thang*, presser la canne ;

糖水 *Thang choui*, mélasse, sirop ;

糖菓 *Thang kouo*, fruits conservés ;

糖霜 *Thang choang*, cristaux de sucre ;

吹糖人兒 *Chuin thang jin eul*, souffler des images, des statues de sucre ;

糯米糖 *No mi thang*, sucre d'orge.

la terre ; mettre de l'engrais aux racines des plantes ; balayer ou enlever toute chose qui est sale ou superflu ;

糞厠 *Fen tsé*, un cabinet d'aisances ;

糞行 *Fen hing*, id. id. ;

糞門 *Fen men*, le rectum, l'anus ;

糞門口 *Fen men kheou*, id. id. ;

落糞 *Lo fen*, fumer la terre, mettre de l'engrais ;

上糞 *Chang fen*, id. id. ;

糞土 *Fen thou*, id. id. ;

糞料 *Fen liao*, fumier préparé pour être vendu ; poudrette ;

糞地 *Fen thi*, des latrines ; cabinet d'aisances public ;

糞除 *Fen tchou*, faire partir en brossant ou en balayant ;

糞草 *Fen thsao*, balayages, ordures, saletés.

糠 *Kheng* (A. C. hong) 320.

Cosse du grain ; paille du grain, son ; pauvre, vil, léger, plein de paille, sans consistance ; ennuyeux, nonchalant, qui aime le plaisir et la nonchalance ; nom d'un instrument de musique ; nom d'une colline et d'une étoile ;

糲糠 *Pi kheng*, être ennuyeux, négligent ;

木糠 *Mou kheng*, sciure de bois ;

麥糠 *Mi kheng*, son de froment ;

米糠 *Mi kheng*, la paille du riz ;

糠糠 *Tsuo kheng*, marc et paille, la nourriture du pauvre ; ce que les pauvres gens sont obligés d'acheter ;

糟糠妻 *Tsao kheng tsi*, une femme née de parents pauvres ;

糠古老 *Kheng kou lao*, un nom que l'on donne dans le Nord aux têtes du millet ; spongieux, employé comme diurétique.

ONZE TRAITS

糞 *Fen* (A. C. fan) 132.

Matière excrémentielle ; ordure, saleté, fumier, engrais, excrément ; fumer, engraisser

糜 *Mi* (A. C. mi) 590.

Gruau de riz, gelée mince ; macéré, détrem-pé, dissous par l'action du feu ou de l'eau ; écume ; entièrement ;

糜粥 *Mi tcho*, coulis de gruau de riz ; riz bouilli jusqu'à être en morceaux ;

糜爛 *Mi lan*, bouilli jusqu'à être mis en pièces ; au figuré opprimé, fatigué, jusqu'à se révolter ;

糜費 *Mi fei*, détruire entièrement, exterminer ; gaspiller d'une manière extravagante ;

糜起層糜 *Pao khi tseng mi*, une écume flotte au-dessus après que cela a bouilli (Cantonais) ;

國家糜敝 *Kouo kia mi pai*, l'Etat est entièrement ruiné ;

糜爛其民 *Mi lan khi min*, tyranniser et mettre en pièces le peuple ; meurtre et carnage du peuple ;

糜滅 *Mi miè*, détruire entièrement, exterminer ;

糜散 *Mi san*, dispersé, gaspillé, en parlant d'argent ;

無不滅 *Ou pou miè*, une entière destruction.

漿 *Tsiang* (A. C. tséung) 969.

Colle faite avec de la fleur de farine ; pâte ; épais, à demi-liquide ; amidon, sirop, pus, ou matière ; empeser, bouillon qu'on a laissé refroidir en gelée ; gelée ;

泥漿 *Ni tsiang*, de la boue ;

酒漿 *Thsieou tsiang*, un banquet ;

漿衣服 *Tsiang i fou*, empeser des habits ;

漿糊 *Tsiang hou*, pâte, colle ;

打漿子 *Tu tsiang tseu*, faire de la colle ;

冲漿子 *Tchong tsiang tseu*, id.

漿糊刷 *Tsiang hou chao*, une brosse à dalle.

糟 *Tsao* (A. C. tsò) 952.

Lie de vin ; sédiment ; marc d'où l'on a distillé le vin ou le liquide ; lie des liqueurs spiritueuses ; liqueur généreuse ; nom de famille ;

糟糠 *Tsao kheng*, marc et paille ;

酒糟 *Tsieou tsao*, grain de distillateur ;

糟魚 *Tsao yu*, mettre du poisson dans du grain ; on l'y laisse pendant une semaine ou deux ;

糟塌 *Tsao ta*, est une expression commune signifiant abuser de, et maltraiter ; traiter avec dureté et sévérité ;

鋪糟 *Pou tsao*, manger du marc ;

醋糟 *Tsou tsao*, grain de vinaigre quel'on fait avec des grains de millet à pointes ;

糟糕 *Tsao kao*, un gâteau de lie ; une mauvaise affaire ; malheureux ;

糟肉 *Tsao jo*, saler, saupoudrer, saumurer la viande.

糙 *Tsao* (A. C. ts'ò) 956.

Riz grossier qui n'est pas encore pilé et qui a été seulement décortiqué ; rudement, grossièrement, écriu, noirâtre, en parlant du papier ou du sucre brun ;

粗糙 *Tsou tsao*, grossier, en parlant des choses et d'une manière pressée et désordonnée de les faire ;

太糙 *Tai tsao*, rude, pas bien fait, grossier ;

糙米 *Tsao mi*, riz grossier, pas bien décortiqué ;

糙貨 *Tsao ho*, pauvres marchandises, un mauvais article ;

糙不細同 *Tsao si pou thong*, le grossier et le fin ne sont pas du tout les mêmes.

糲 *Tchi* (A. C. chi) 963

Glutineux, gluant, pâteux ; collant, adhésif ; fixer sur, coller ; attacher ou coller à ;

糲膠 *Tchi kiao*, glu ;

糲脚 *Tchi khio*, faire le métier de parasite ; litt. pied collant ;

糲得好實 *Tchi te hao chi*, tient très serré ;

糲鳥 *Tchi niao*, engluer des oiseaux.

DOUZE TRAITS

糲 *Tchi* (A. C. ch'i) 66.

Faire cuire ou préparer des provisions; nourriture préparée; viande cuite; vin et nourriture; vivre; millet dont on se sert dans les sacrifices; grand sacrifice;

糲饌 *Tchi tchen*, nourriture et boisson; nourriture, vivres;

糲飲 *Tchi yn*, une fête, un festin.

糧 *Liang* (A. C. léung) 544.

(v. 粳 *liang* m. cl. av. 7 tr.)

糶 *Sen* (A. C. sán) 723.

Riz grillé; gâteaux de froment que l'on fait frire dans l'huile ou dans la graisse jusqu'à ce qu'il soit sec;

油糶 *Yeou san*, gâteaux de froment;

糶子 *San tseu*, id.;

糶麥 *San mien*, fleur de farine;

酬神糶 *Tcheou chen san*, remercier les dieux avec des gâteaux;

糶飯 *San fan*, riz bouilli, cuit;

糲 *No* (A. C. no) 936.

(v. cl. 15 粳 *no* av. 9 tr.)

糲 *Li* (A. C. lai) 113.

Grossier, en parlant de grain; nourriture grossière; riz non décortiqué ou non nettoyé; écorce et grain mélangés;

糲食 *Li chi*, nourriture grossière;

粗糲 *Tsou li*, simple, grossière, en parlant de nourriture; pauvre qualité; rude, en parlant du goût du blé indien non mûr;

精糲 *Tsing li*, fin et grossier;

糲梁 *Li liang*, millet grossier.

SEIZE TRAITS

糴 *Ti* (C. C. tik) 902.

Acheter du riz, assortiment de riz, laver le riz; prompt, rapide; nom de famille;

糴米 *Ti mi*, acheter du riz;

無遏糴 *Ou ngo ti*, ne défendez pas aux gens l'achat des grains;

檄糴 *Hi ti*, rapide, prompt.

DIX-NEUF TRAITS

糶 *Tiao* (A. C. tiú) 890.

Vendre du riz; grain; disposer du blé; avoir du grain à vendre; nom de famille;

出糶 *Tchou tiao*, vendre du blé, faire partir, expédier du grain;

糶二十 *Tiao eul chi*, vendre à vingt;

糶糧 *Tiao liang*, vendre du riz.

120° RADICAL

糸 MI

糸 **MI** (A. C. tz') 596.

Soie fine, petit, fin, délicat ; lié, attaché, joint ; toute chose petite, fine, délicate.

UN TRAIT

糸 **Hi** (A. C. hai 181.)

Nœud, joint, liaison ; passage qui joint les choses ; succession dans une famille, suite, continuer, lier, joindre, attacher ; peloton, rouleau, ligament ;

世糸 *Chi hi*, généalogie, archives de famille ; générations successives ;

相糸 *Siang hi*, continu, mutuellement joint ;

譜糸 *Pou hi*, un registre, des archives de famille ;

糸糸 *Hi hi*, attacher ensemble ;

糸繼 *Hi ki*, être attaché, joint ;

胃糸 *Thao ki*, l'œsophage ;

肝糸 *Kan ki*, un conduit que les médecins indigènes pensent lier, réunir le foie et le cœur ; il y en a deux autres du cœur à la rate et aux rognons ;

糸累無窮 *Hi soui ou kiung*, une interminable succession, une série infinie ;

糸出皖南 *Hi tchou hoang nan*, mes ancêtres sont venus de Ngan-hoei.

DEUX TRAITS

糾 **Kieou** (A. C. kau) 414.

Corde triple ; tordre, dévider ; rassembler, amener ensemble, combiner avec beaucoup, se réunir ; cabaler, comploter ; examiner, douter, mettre en lumière, informer ; guider une conspiration, méchant, pervers, rebelle ; lever, élever ; défendre, prohiber, trancher ; aspect peu serré et ouvert ; tranquille et gai, joyeux ;

察糾 *Kieou tcha*, examiner l'état de ;

糾合匪盜 *Kieou ho fei tao*, se joindre aux voleurs, prêter secours aux voleurs ;

糾衆 *Kieou tchong*, guider le peuple d'une manière séditieuse, guider le populaire ;

糾結 *Kieou kié*, enrouler pour en faire une boule ou une balle ;

舉糾 *Kieou khiu*, lever, élever, mentionner, remarquer, observer ;

糾謬 *Tieou mieou*, faire connaître une faute ; faire connaître des manœuvres clandestines ou fallacieuses ; réformer, corriger quelqu'un ;

糾散 *Tieou san*, assembler les dispersés ;

糾纏 *Tieou mi*, ficelle, fil retors ;

糾糾 *Tieou kieou*, séparé, largement séparé ; une petite quantité ; rare ;

糾收 *Tieou cheou*, assembler ;

糾告 *Tieou kao*, informer ;

糾督 *Tieou to*, régler ;

糾急 *Kieou kih*, se hâter ;
窈糾 *Yao kieou*, tranquillité élégante, aisance gracieuse ;
糾戾 *Kieou li*, pervers, méchant ;
糾禁 *Kieou kin*, prohiber, défendre ;
糾打不開 *Kieou ta pou khai*, deux individus se tressant réciproquement la queue, comme dans une querelle.

TROIS TRAITS

紉 Tcheou (A. C. chau) 49.

Certain harnais de soie d'un cheval ; croupière, pièce de bois qu'on passe sous la queue d'un âne ou d'une mule ; quelque chose pour attacher un cheval à une voiture ; s'emploie dans les épitaphes pour cruel et injuste ; on l'applique au dernier empereur de la dynastie des Tchang ;

紉王 *Tcheou hoang*, un roi vicieux de la dynastie des Tchang, avec lequel elle finit ; son nom est extrêmement infâme, av. J. C. 1122.

紅 Hong (A. C. hung) 235.

Couleur rouge, rougâtre, de feu ; heureux, aimable ; agréable parce que le rouge est maintenant la couleur heureuse ; on l'emploie dans les chaises à porteurs de mariage, les plus hauts boutons officiels ou sceaux officiels et autres objets qui se rapportent aux rangs ; rosé, vermeil ; gentil, gracieux, distingué ; soie d'un rouge clair ; sang, menstrues ; nom d'un endroit, d'une plante ;

紅色 *Hong sih*, une couleur rouge ;

大紅花 *Ta hong hao*, l'hibiscus rosa-sinensis à couleur rouge, communément appelée la fleur soulier ;

紅顏 *Hong yen*, rosé, vermeille, belle, en parlant d'une jeune fille ;

當紅 *Tang hong*, prospère, qui s'élève ;

長紅 *Tchang hong*, un avis public par-

ce que tous ces papiers sont écrits sur papier rouge ;

紅牌 *Hong pai*, la déclaration rouge d'un vaisseau à la douane chinoise ;

紅毛人 *Hong mao jin*, les Anglais, sobriquet appliqué d'abord aux Allemands et ensuite aux Anglais, par les Chinois de Canton ;

燒紅 *Chao hong*, chauffé à rouge ;

紅日當天 *Hong jih tang thien*, le jour de naissance de l'empereur ;

紅藍花 *Hong lan hoa*, la fleur rouge-bleue ;

藏紅花 *Tsang, hong hoa*, le cracus sative ou la fleur rouge du Thibet ;

落紅 *Lo hong*, les menstrues ;

紅江 *Hong kiang*, le cours d'eau de Hongkong, litt. le fleuve rouge ;

紅寶石 *Hong pao chi*, la pierre précieuse rouge qui est portée comme une houppe sur les bonnets par les personnes du premier rang ;

紅顏多薄命 *Hong yen to pou ming*, beaucoup de belles femmes ont été fatales (ou infortunées) ;

紅纓帽 *Hong yin mao*, un bonnet avec des cheveux ou de la soie rouge au sommet, que portent ordinairement les gentilshommes chinois, et les domestiques des gentilshommes ;

紅丹 *Hong tan*, plan rouge, minium ;

紅紫 *Hong tie*, le nom d'une plante ;

紅面 *Hong mien*, une figure rouge ;

狀元紅 *Tchoang youen hong*, le vin rouge, le meilleur ;

紅片 *Hong pien*, une carte de visite, parce qu'elles sont sur papier rouge ;

紅白二事 *Hong pe eul ssé*, deux affaires : l'une rouge, l'autre blanche ; l'une agréable, l'autre triste, voulant dire ordinairement une noce et un service funèbre et une fenêtre ;

紅粉佳人 *Hong fen kiai jin*, une jeune

dame, ainsi appelée par le rouge ; une dame qui se montre pour faire étalage de son vêtement ;

紅妝女 *Hong tchoang niu*, id. .

紅了眼了 *Hong liao yen liao*, yeux noirs et bleus ; coups de poings, lutte ;

花紅色 *Hoa hong sih*, écarlate ;

銀紅 *Yen hong*, un vermillon clair, léger ;

大紅 *Ta hong*, un rouge foncé comme de la cire à cacheter ;

紅貨 *Hong ho*, des marchandises rouges ; on donne quelquefois ce nom à des matières tinctoriales rouges ;

紅頂大人 *Hong ting ta jin*, un grand du premier rang ;

血點紅 *Hioué tien hong*, ajouter du rouge au sang ; travail inutile, qui n'est pas nécessaire ;

鮮紅的 *Sien hong ti*, frais, nouveau, vermeil, rosé.

紀 *Ki* (A. C. *ki*) 337.

Séparer, arranger, assortir des fils de soie et numéroté, raconter ; assurer ; écrire, régler, gouverner, diriger ; histoire, annales, chroniques, narrations, récits ; arranger une histoire ; fondation, base ; année, période de douze ans ou une plus longue de 1440 ans, décimale ou achèvement des nombres ; digne ; fils séparés, écheveau de quarante fils, fils arrangés convenablement ; ligne ; nom d'un ancien Etat féodal dans le présent **沂水縣** *i choui hien*, dans le sud du Chan-tang, peloton ; conjonction des corps célestes ; rechercher les choses cachées du temps passé pour les raconter ; épuisé un sujet, avoir l'entière connaissance ; nom de famille ;

紀錄 *Ki lou*, mentionner le nom d'une personne, honorablement mentionné par le bureau des fonctions civiles ;

年紀 *Nien ki*, la mention de l'âge d'une personne ;

尊紀 *Thsun ki*, quel âge avez-vous ?

五紀 *Ou ki*, les cinq divisions du temps, c.-à-d. les heures, les jours, les mois, les années et les siècles ;

經紀 *King ki*, les cinq royaumes du ciel : l'année, le soleil, la lune, les étoiles et les nombres astronomiques ;

登紀 *Teng ki*, entrer dans un compte ;

綱紀 *Kheng ki*, le fil d'une narration ; esquisses d'histoire, désireux ; arranger et mettre en ordre, gouverner, régler ;

紀功 *Ki kong*, rappeler, mentionner, enregistrer les mérites d'une personne ;

紀過 *Ki kouo*, faire mention ou rappel des fautes d'une personne ;

紀事 *Ki ssé*, faire un mémoire de, faire une note pour se souvenir ;

綱紀四方 *Khong ki ssé fang*, gouverner tous les quartiers, tout le monde ;

紀綱法度 *Ki khong fa to*, exposer et argumenter, en parlant d'une composition ;

既歷三紀 *Ki li san khi*, j'ai déjà été dans ce poste trois ans ;

紀事本末 *Ki sse pen mou*, écrire un récit depuis le commencement jusqu'à la fin.

紉 *Siun* (A. C. *ts'un*) 813

Cordes de soie fine pour lier ; glands de soie, ornements ; modèle, patron ; règle ; loi ;

紉緣 *Siun youen*, la bordure d'un soulier ;

紉以五采 *Siun i ou tsai*, broder avec des soies de diverses couleurs ;

紉察 *Siun tcha*, examiner ;

紉法 *Siun fa*, une règle, un modèle, un patron ;

組紉 *Tsou siun*, bandes et cordes de soie ;

以道爲紉 *I tao oei siun*, faites la raison sa règle.

紉 Houan (A. C. ün) 247.

Blanc, sans tache et brillant, en parlant de la soie blanche ; simple, pas figuré, non façonné ; fini, serré, en parlant d'un tissu ;

紉扇 *Houan chen*, éventails de soie, ou écrans en soie ;

紉袴子弟 *Houan fou tseu ti*, un individu avec des culottes de soie blanche, un riche fou ;

紉煥 *Houan houen*, fin, lisse, luisant ;

冰紉 *Ping houan*, entissage, signifie toile fine, serrée et forte.

紉 Jin (A. C. yan) 289.

Enfiler (une aiguille), fil simple, corde simple ; attacher ensemble avec des fils ; aiguille ; tordre des fils pour former une corde ; chercher à atteindre ;

紉藏 *Jin tchin*, une aiguille et du fil ; enfiler une aiguille ;

紉一針 *Jin y tchin*, faites un point ; relevez, reprisez une maille ;

紉絲 *Jin ssé*, faire un gland en soie ou faire du fil avec des fibres de soie.

約 Yo (A. C. yéuk) 1117.

Lier autour comme avec une corde ; attacher, lier, corder ; se lier par un contrat, faire un contrat ; convenir de ; retrancher, modérer ; épargner, restreindre, tenir en ordre, économiser, retenir, arrêter ; courber, faire plier, faire se soumettre ; confédération, promesse, convention, marché, contrat. accord ; traité ; association de rues ; se dit aussi dans un sens restreint ; un seul voisinage ; s'accordant avec, engageant ; pauvre, réduit à l'extrémité, diviser en arithmétique ; condensé ; bref, raccourci, maigre, environ ;

大約 *Ta yo*, généralement parlant, presque tous ; pour la plupart ;

立約 *Li yo*, faire une convention, un arrangement, un accord ;

約信 *Yo sin*, faire une promesse, un engagement solennel ; promettre et s'engager ou prononcer un serment ;

約定他來 *Yo tsing tha lai*, il convient de venir sans faute ;

退約 *Touei yo*, se retirer d'une convention d'un contrat, d'un engagement ;

背約 *Pei yo*, violer un contrat ;

符約 *Fou yo*, aller ou faire comme c'était promis, remplir un engagement, tenir ;

不約而同 *Pou yo eul thong*, se rencontrer sans dessein ; coïncider par hasard dans une action ou une opinion ;

失約 *Chi yo*, incapable de remplir un engagement ;

未如約 *Oei jou yo*. id. ;

潮如有約 *Chao jou yeou yo*, la marée rentre comme s'il y avait un contrat, c.-à-d. est digne de confiance ;

立合約 *Li ho yo*, faire une convention ou un contrat ;

約單 *Yo tan*, le contrat, la convention ;

儉約 *Kien yo*, frugal, point extravagant ;

約束 *Yo so*, restreindre, retenir, tenir dans des liens ;

約我同他去 *Yo ngo thong tha khiu*, il était convenu que j'irais avec lui ;

約摸六百個 *Yo mo lou pe ko*, environ six cents d'entre eux ;

約酌 *Yo tcho*, environ, près de, prêt à ;

君子約言 *Kiem tseu yo yen*, le sage est économe de ses paroles ;

八約以二爲四, huit divisé par deux donne quatre ;

貧約 *Pin yo*, pauvre, dans une condition misérable ;

約言 *Yo yen*, un abrégé ;

約劑 *Yo tse*, lier avec un serment ou par un contrat ;

相約 *Siang yo*, convenir ensemble ;

省約 *Sen yo*, être économe ;
 約止 *Yo tchi*, arrêter, retenir ;
 淖約 *Tchi yo*, lisse et flexible ;
 約文 *Yo ouan*, un style bref et concis ;
 約屈 *Yo kiu*, se baisser, se courber ;
 盟約 *Ming yo*, un traité, un contrat.

QUATRE TRAITS

紙 *Tchi* (A. C. chi) 56.
 (v. 帀 *tchi* cl. 50 av. 4 tr.).

紛 *Fen* (A. C. fan) 129.

Fourreau de poil de cheval ; queue de cheval enfermée dans un étui ; ruban, étroit, bariolé ; de couleurs variées, en parlant d'un nuage ; lest, en désordre, nuages d'azur ; banderole ; insouciant, tourmenté, embrouillé ; sonner ; beaucoup nombreux ; plusieurs choses à la fois ; fracas de la soie ; pressé ; tumulte, fracas, clameur ; pressé de l'occupation ;

紛亂 *Fen louan*, agitation et confusion ; tapage, vacarme ;

紛紛多事 *Fen fen to ssé*, une multiplicité d'affaires fatigantes ; pressé, troublé par les affaires ;

紛紜 *Fen ouan*, un aspect en désordre, confus, mêlé ;

紛華 *Fen hoa*, les efforts et l'agitation de gaieté brillante et démonstrative ;

紛旗 *Fen ki*, une foule de bannières ;

紛幌 *Fen chouï*, une serviette pour essuyer les objets ;

紛雜 *Fen tsa*, mêlé, mélangé d'une manière confuse ;

紛紜 *Fen yun*, multiplicité confuse de personnes, d'affaires ou de choses ; nombreux, abondant, réjoui, charmé ;

紛紛 *Fen fen*, id. ;

用志不紛 *Yong tchi pou fen*, il n'est

jamais troublé, ou ébigné de son dessein, en parlant d'un homme juste ou décidé ;

紵 *Feou* (A. C. fau) 141.

Vêtements de soie neufs et brillants ; élégant, brillant, vêtements blancs, aujourd'hui habits de soie ;

繡衣其紵 *Sse i khi feou*, ses robes de soie sont propres et brillantes ; l'Impératrice en porte de pareilles maintenant quand elle va adorer la déesse de la soie.

紡 *Fang* (A. C. fong) 135.

Filer, tresser en forme de fils, former des fils, étirer, tordre, retordre des fils, fils de chanvre ; ficelles d'un filet, tresser du chanvre en cordes, lier, attacher, retrousser, dévider ;

紡績 *Fang tsi*, filer ; étirer en fils ;

績紡 *Tsi fang*, id. ;

紡紗 *Fang cha*, filer du coton, étirer du coton en fil ; dévider des fils pour tisser ;

紡線 *Fang sien*, retordre des fils de soie, filer ;

紡綿 *Fang mien*, filer du coton ;

紡繡 *Fang ssé*, faire des fils de soie ou à coudre.

級 *Ki* (A. C. káp) 394.

Fils de soie arrangés en ordre, enchaînement, série de fils de soie, ordre, soie régulière, gradation, pas ou degré, rang ; degré dans un escalier ou sur une échelle ; degré ou grade de fonction, grade de mérite honorifique ; classé, assorti, numéral des têtes décapitées ; en musique une échelle de notes, étage dans une pagode ;

級級 *Pan ki*, un degré dans un escalier ;

品級 *Pin ki*, grade ou rang dans l'Etat ;

等級 *Teng ki*, espèce ou classe de personne, un degré ; différentes sortes ou espèces ;

升一級 *Ching y ki*, avancé d'un pas ou d'un grade ;

一級級上 *Y ki ki chang*, s'élever graduellement en fonction ;

加十級 *Kia chi ki*, « promu dix pas », se rapporte à la mention honorifique rappelée dans le bureau civil ;

加級 *Kia ki*, ajouter au rang d'une personne ;

降三級 *Kiang san ki*, dégrader, faire descendre de trois degrés ;

斬萬級 *Tchan ouan ki*, trancher dix mille têtes ;

階級 *Kiai ki*, degrés ou escaliers ;

拾級而登 *Chi ki eul teng*, monter par des degrés successifs, physiquement ou moralement ;

首級 *Cheou ki*, une tête — d'un condamné ;

七級浮圖 *Tsi ki feou thou*, une pagode de sept étages ;

登幾級坡 *Teng ki ki po*, combien y a-t-il de marches jusqu'au sommet ?

𦉳 Ouen (A. C. lun) 1043.

Embrouillé, en parlant de fil mêlé, en désordre; confus; mêlé, embarrassé; embrouiller, mêler; soie embrouillée, état de confusion, désordre ;

不容𦉳 *Pou yung ouen*, ne pas souffrir le désordre ou la confusion, ne pas admettre de mélange ; ne souffrez pas le moindre désordre ;

有條而𦉳 *Yeou tiao eul pou ouan*, en fils droits et non embrouillés, les lignes sont très distinctes ;

𦉳亂 *Ouen louan*, confus, en désordre

紋 Ouen (A. C. man) 1041.

Tissage de la soie ; lignes de la broderie ; modèle, figures ou marques que l'on écrit en tissant, marque, ligne ou trace, marque dans le bois, lignes dans la main ;

紋銀 *Ouen yin*, argent pur, fin, le pur argent chinois qui s'appelle à Canton *si ssée* 細絲 *Si ssée*, fine soie ;

水波紋 *Choui po ouen*, rides sur l'eau ;

縐紋 *Tseou ouen*, ridé, plissé ;

紋亂 *Ouen louan*, le dessin est de travers, mal fait, contourné ;

不紋跡 *Pou ouen tsi*, pas de lignes, il n'y a pas la moindre trace ;

綾紋 *Ling ouen*, une sorte de soie ;

織紋 *Tchi ouen*, une autre sorte de soie.

納 Na (A. C. náp) 611.

Fils de soie qui se retirent, qui se contractent, faire entrer, mettre dedans, revenir, obtenir, recevoir, insérer, présenter, entrer en possession de ; soie mise à tremper ; payer, donner à, offrir, en parlant de présents ; s'emploie pour signifier en dedans, recevoir en sa possession ; être nommé ; nom de famille ;

收納 *Cheou na*, recevoir ;

納福 *Na fou*, obtenir le bonheur, recevoir le bonheur, jouir du bonheur, être dans un état heureux et confortable ;

納稅 *Na chouï*, payer les droits au gouvernement en argent ;

納餉 *Na hiang*, id. ;

出納 *Tchou na*, payer ;

納職 *Na chi*, acheter une charge ;

望祈美納 *Hoang ki siao na*, j'espère que vous prendrez favorablement mon présent ;

容納 *Yong na*, contenir, retenir, enfermer ; libéral, qui a des sentiments généreux, libéraux ;

納妾 *Na tsié*, prendre une concubine ;

納寵 *Nu tchong*, id. ;

其言不納 *Khi yen pou na*, je ne puis acquiescer à ses paroles, accepter ses paroles ;

納貢 *Na kong*, payer tribut, offrir des pré-

sents; présenter des offrandes à un supérieur comme un gage de soumission dévouée et d'attachement;

納納 *Na na*, d'une grande capacité de contenance;

納日 *Na jih*, le jour du paiement;

納錢 *Na tsien*, payer avec de l'argent; payer en argent;

納女 *Na niu*, présenter sa fille à l'Empereur;

納幣 *Na pé*, faire un présent; envoyer les présents de noce;

受納 *Cheou na*, recevoir;

納悶 *Na moan*, être triste, mis en colère;

納采 *Na tsai*, expression mandchoue pour les cérémonies du mariage; donner ou recevoir les présents du mariage avant sa célébration.

紐 Nieou (A. C. nau) 639.

Nœud, nouer, dresser en houppe, attacher, lier, lien qui se défait facilement; point de jonction, en parlant du nœud d'une ceinture; nouer d'une manière qui permette d'être dénoué; nom de famille;

紐結 *Nieou kié*, attacher de manière à être aisément dénoué; un nœud d'arc;

紐合 *Nieou ho*, lier ou joindre ensemble.

紗 Cha (A. C. shá) 730.

Gaze, soie légère que l'on porte l'été; transparent en tissu de gaze, fibre, fil non tressé;

縐紗 *Tseou cha*, crêpe;

白紗 *Pe cha*, gaze blanche;

紗燈 *Cha teng*, lanternes de gaze;

烏紗帽 *Hou cha mao*, un chapeau officiel en gaze noire que l'on portait sous la dynastie des Ming;

脫紗帽 *To cha mao*, être privé de ce chapeau, veut dire être renvoyé, révoqué de ses fonctions; perdre sa réputation;

綿紗 *Mien cha*, mousseline fine, linon;

經紗 *King cha*, appliquer la chaîne (du tisserand);

蘭提紗 *Tao ti cha*, feuilles dépouillées de tout excepté de la fibre sur laquelle on fait des peintures;

紗襪 *Cha sien*, les fils dont la gaze est tissée;

紗縠 *Cha kou*, une espèce de gaze;

素紗 *Lou cha*, crêpe blanc;

紗微 *Cha oei*, mince;

羽紗 *Yu cha*, camelots anglais;

月照紗窗 *Youé tchao cha tchoang*, la lune brille à travers la fenêtre en treille.

索 So (A. C. sok) 815.

Cordes faites de fibres de plantes; tiges ou plantes en fibres desquelles on peut faire des cordes; corde, cordeau, lier, corder, attacher avec des cordes; obtenir, tirer de, ou autour de; ce qui lie moralement, loi, précepte, obligation; demander; feuilleter, rechercher; s'informer de; étudier; parler; inquiétude d'esprit, appréhension; déployer l'esprit à l'étude, à la parole; nom d'un endroit, nom de famille; se servir de, arracher ou extorquer;

一根索 *Y lang sa*, un morceau de corde;

哩索 *Li so*, voiles et cordages (Cant.);

索取 *So thsiu*, obtenir une chose; prendre une chose de force;

索詐 *So tcha*, extorquer;

逼索 *Pi so*, arracher par des manières;

索索 *So so*, l'esprit inquiet, mal à l'aise, crainte, effrayé; appréhension;

索思 *So ssé*, comprendre, destiner;

玩索 *Ouan so*, étudier un sujet avec plaisir;

勒索 *Li so*, extorsion; extorquer par l'intimidation ou par l'injuste usage du pouvoir;

八索 *Pa so*, les huit diagrammes;

索居 *So khiu*, demeurer à l'écart de ses amis, séparé de ses amis;

朽索 *Hieou so*, une corde pourrie;

索盡 *So tsin*, épuisé;

索室 *So chi*, visiter, fouiller une maison;

索命 *So ming*, impliquer la vie de quelqu'un;

索欠 *Sohien*, poursuivre le remboursement d'une dette;

索力 *So li*, tension en parlant d'une corde ou d'une bande;

惟家之索 *Oei kia tchi so*, indique la dissolution d'une famille;

人家消索 *Jin kia siao so*, la corde de la famille est détruite; tout l'argent est parti; pauvre;

犬索天下 *Tu so thien hia*, rechercher de tous les moyens; à travers tout l'Empire;

索然無味 *So jin ou oei*, c'est insipide par soi-même.

紓 Chou (A. C. shú) 775.

Lent, nonchalant; insensiblement, peu à peu, relâcher, délivrer de, écarter, en parlant d'un malheur; remettant toujours au lendemain; calamiteux;

紓禍 *Chou ho*, délivrer du malheur;

紓緩 *Chou hoen*, dilatoire, qui remet au lendemain;

彼交匪困 *Pi kiao fei kouan*, il n'y a pas de relâche dans leur relation.

純 Chun (A. C. shun) 783.

Fil de soie, soie pure, sans taches sans mélanges; meilleur, beau, fin, grand; simple, sincère, sans fraude, entier, parfait, accompli; être décidé; d'une manière déterminée; ancienne mesure de 15 coudées, semblable à une perche;

純色 *Chun sih*, sans tache en parlant d'une victime sacrificatoire;

純一 *Chun y*, c'est uniforme dans toutes les parties; pureté et unité de dessein et d'objet; sans mélange; sincère et entièrement voué à un objet;

純品人 *Chun pin jin*, un homme de premier ordre;

純儒 *Chun jou*, une personne parée de l'habillement ou du nom d'un savant, mais sans la réalité;

純粹 *Chun soui*, fin et pur, non mélangé;

純大 *Chun ta*, grand;

德純 *Tih chun*, sa vertu est inépuisable;

純皆 *Chun kiai*, tout à fait, entièrement;

貴純 *Kouei chun*, excellent, noble;

純孝 *Chun hiao*, sincèrement filial;

純麗 *Chun li*, beau, élégant, gracieux;

純量 *Chun liang*, une mesure de 15 coudées de longueur;

純衣 *Chun i*, la bordure d'un vêtement;

學問深純 *Hio ouen chin chun*, tout à fait instruit, complètement instruit;

純銅 *Chung thong*, cuivre pur ou solide; c'est tout airain, il n'y a pas qu'une plaque extérieure;

純忠 *Chun tchong*, parfaitement loyal;

純淨 *Chun tseng*, traitable, en parlant d'un chien;

純全 *Chun thsiouen*, sans aucun défaut, en parlant d'un caractère.

素 So (A. C. sú) 816.

Soie pure, blanche; sans ornements, simple, sans couleurs, dans l'état primitif, naturel, blanche et grossière, telle qu'on l'emploie dans le deuil, vide, partie propre; égalité, simplicité dans le vêtement et dans les manières; content de; autrefois, ordinairement, jusqu'à présent ou comme une chose était d'abord, un nom de famille;

食素 *Chi so*, diète végétale, nourriture simple, ordinaire frugale; se nourrir de légumes; jeûner;

平素 *Ping so*, autrefois, jusqu'ici, jusqu'à présent;

撲素 *Po so*, honnête, simple;

穿素 *Tchouen so*, porter le deuil;

素裝 *So tchoang*, simplement vêtues, en parlant de femmes;

素手無憑 *So cheou ou ping*, les mains vides et rien pour s'appuyer dessus;

素富貴行乎富貴 *So fou kouei hing hou fou kouei*, si vous êtes riche, agissez comme doit le faire une personne riche;

素貧 *So pin*, toujours pauvre;

素珠 *So tchou*, le nom de 108 grains qu'on emploie dans la secte de Bouddha dans les prières; sert d'ornement à la famille régnante et est appelé **朝珠** *Chao tchou*;

素馨花 *So hing hoa*, jasminum officinale;

純以素 *Chun i so*, pur et sans ornement;

質素 *Tchi so*, simplicité;

耳索 *Eul so*, un pendant d'oreille;

素空 *So khong*, vide;

素尚白 *So chang pe*, la simplicité se plaît dans le blanc, aime le blanc;

素豫 *So yu*, hésitant;

素本 *So pen*, l'état original, primitif d'une chose;

素昔 *So sih*, jadis, autrefois, auparavant jusqu'à présent;

素來 *So lai*, id.

紉 **Ta** (A. C. t'am) 851.

Frange de soie que l'on portait aux côtés d'une couronne, ou sur une petite couronne dans les temps anciens, pour se couvrir les oreilles; son, bruit ou roulement d'un tambour;

衡紉 *Hang tan*, franges latérales d'une couronne;

紉冠 *Tan kouan*, un bonnet avec des pailles ou franges.

紉 **Teou** (A. C. tau) 877.

Couvre-oreilles jaunes; informer.

紉 **Tiao** (A. C. tiu) 886.

Pendre, suspendre; pendre quelqu'un avec des cordes;

紉賊私刑 *Tiao thse ssé hing*, prendre un voleur et le battre soi-même.

紉 **Yun** (A. C. wan) 1142.

Mêlé, embrouillé, emmêlé, confus, en désordre; troublé, agité;

紛紉 *Fen yun*, tout en désordre, dans un état de confusion;

紛紛紉紉 *Fen fen yun yun*, id.

CINQ TRAITS

紉 **Tchin** (A. C. chám) 17.

Lier avec des cordes; tourner et tresser une corde; attacher; noir et épais, en parlant de cheveux; tissu serré, tourner sur soi-même, se mouvoir en rond, révolution; méchant, dur, tourné, pervers, simples vêtements;

千萬紉 *Tsien ouan tchin*, million et myriades de révolutions;

紉兄之臂 *Tchin hiung tchi pi*, enlacer le bras d'un frère;

紉密 *Tchin mih*, fin et serré, en parlant de drapeau de toile;

誰紉不變 *Choui tchin pou pien*, dont les cheveux minces ne changeront pas de couleur?

紉黑 *Tchin hih*, noir, noir foncé.

紉 **Tcheou** (A. C. ch'au) 51.

Soie piquée, soie tissée; tirer les extrémités

de la soie; lier des cocons; étoffe de soie avec des bords garnis de franges; prendre et étirer les bouts d'une boule de soie; peloton; fil; levantine, lustrine; étendre les fils pour tisser; choisir, prendre parmi; arranger les détails d'un sujet; rechercher les causes premières; essayer le tour d'une corde;

紬緞 *Tcheou touan*, soie en général, terme général pour la soie;

𦃟緞 *Tcheou tsi*, tisser, percer, arranger les fils de soie pour tisser, comme font les femmes avant de tisser;

紬績 *Tcheou tsi*, id. rechercher les causes de;

紬繹 *Tcheou jih*, id. s'efforcer d'atteindre aux points abstraits et les plus délicats; tirer les fils, étudier les différentes parties;

紬史記 *Tcheou ssé ki*, les détails de l'histoire;

紬引 *Tcheou yin*, tirer, tendre;

紬業 *Tcheou nié*, un héritage.

紵 *Tchou* (A. C. ch'ü) 91.

Espèce grossière de toile de chanvre; herbes dont on fait de la toile; couverture grossière, manteau, paravent, écran; on tisse ce chanvre en légères toiles d'été et tissus communs;

紵紵 *Pi tchou*, la plus fine et la plus grossière espèce de chanvre;

紵衣 *Tchou i*, vêtement de lin.

終 *Tchong* (A. C. chung) 103.

Soie arrivant rapidement à la fin; bout, fin, terminaison d'un livre; mort; finir, épuiser, terminer; jusqu'au bout, le plus haut degré, finir ses jours, extrémité; expression polie pour signifier la mort; cycle de douze années; bout de l'année; la lune dans certaine position; certaine portion de territoire de 1.000 *li* carrés en étendue; la fin de la vie d'un brave homme **君子** *kiun tseu* se

rend par *tchong*; celle d'un homme méprisable par **死** *ssé*, mort; nom de famille; devant une négative, il équivaut à jamais;

歡好不終 *Houn hao pou tchong*, être de nouveau brouillés;

終須 *Tchong siu*, c'est absolument nécessaire, il faut que je l'aie;

終身 *Tchong chen*, le bout du corps, la fin de la vie, la mort; jusqu'à la fin de la vie; toute la vie;

臨終 *Lin tchong*, près de la mort;

終性難改 *Tchong sing nan kai*, il est difficile de changer la nature;

終不改革 *Tchong pou kai kih*, ne se corrigent jamais;

從而終 *Tsung eul tchong*, fidèle à un seul (mari) jusqu'à la mort;

終古 *Tchong kou*, la totalité de l'antiquité;

終世 *Tchong chi*, fuir son âge; mourir;

終身之事 *Tchong chen tchi ssé*, une affaire qui intéresse toute la vie de quelqu'un: le mariage;

終壽 *Tchong cheou*, la fin de ses jours;

終日 *Tchong jih*, le jour entier;

終朝 *Tchong chao*, id.;

終身受用 *Tchong chen cheou yung*, un degré d'aise et de plaisir toute la vie;

始終如一 *Tchi tchong jou y*, le commencement et la fin, les mêmes;

善終 *Chen tchong*, une bonne fin, une des cinq félicités;

終末 *Tchong mo*, l'extrémité;

星終 *Sing tchong*, une période, un cycle de douze ans;

年終 *Nien tchong*, la fin de l'année;

書終 *Chou tchong*, la fin d'un livre; finir;

終身不忘 *Tchong chen pou hoang*, ne pas l'oublier de toute sa vie;

終天年 *Tchong thien nien*, terminer sa vie naturelle;

終未 *Tchongh oei*, pas du tout, pas le moins du monde ;

終止 *Tchong tchi*, s'arrêter à moitié chemin, ne pas achever une entreprise ;

能終天年 *Neng tchong thien nien*, accomplir sa vie naturelle ;

順終 *Tchin tchong*, rendre les derniers devoirs aux morts, se rapporte aux préparations filiales pour les funérailles d'un père ou d'une mère ;

終食之間 *Tchong chi tchi hien*, pendant le temps d'un repas, une heure de temps.

紬 *Tchou* (A. C. chut) 98.

Soie cramoisie ; coudre, bâtir, faufler, ou coudre mal, retiré. en parlant de billets, de la circulation ; quelque chose qui se trouve sur la route, sur le chemin ;

麗紬 *Ying tchou*, se retirer et se montrer ; courber et se redresser ; inégal ; incertain, gai, joyeux et puis abattu, sombre.

短紬 *Toan tchou*, à court d'argent ;

射用之紬 *Chè yong tchi tchou*, empêchements dans la voie du commerce, comme le manque de capitaux, ou la présence des bandits.

紉 *Fo* (A. C. fat) 154.

Soie emmêlée ou embrouillée ; ruban, corde qui retient un sceau ; voie pour traîner une bière ; lier, attacher sur ;

執紉 *Chi fo*, accompagner des funérailles ; tenir les cordes pour descendre un cercueil dans la tombe ;

紉綳 *Fo lin*, une corde ;

紉縛 *Fo po*, lier, attacher ;

紉車 *Fo khiu*, traîner une voiture ;

朱紉 *Tchou fo*, un paravent rouge dont se sert un empereur.

紉發 *Fa* (A. C. fat) 154.

Espèce de ceinture que l'on porte autour de la taille avec les bouts pendants ; ruban pour tenir un sceau ; lier, attacher ;

朱紉 *Chou fo*, un ruban rouge ;

纓紉其心 *Ying fa khi sin*, attacher ou fixer son esprit ;

朱紉方來 *Chou fa fang lai*, les ceintures rouges (c.-à-d. la petite noblesse) vinrent alors.

絃 *Hien* (A. C. in) 197.

Corde d'un instrument de musique, corde en soie d'un instrument ; corde d'une harpe ou d'un luth ;

一根絃 *Y yen hien*, une seule corde d'un luth ;

三絃 *San hien*, un instrument, une guitare à trois cordes ;

斷絃 *Touan hien*, corde brisée, c.-à-d. mort d'une épouse ;

絃線 *Hien sien*, la corde d'un instrument ;

絃素 *Hien so*, instrument à corde en général ;

彈絃 *Tan hien*, pincer et jouer du luth ;

絃歌之聲 *Hien ko tchi ching*, le son d'instruments à cordes et de chansons ;

理絃 *Li hien*, accorder les cordes ;

二絃 *Eul hien*, un instrument à deux cordes ;

四絃 *Ssé hien*, un violon étranger ; une guitare ;

偏絃可續 *Pien hien kho so*, vous ferez mieux de mettre une autre corde, c.-à-d. de prendre une autre épouse.

絢 *Ka* (A. C. kòm) 313.

Fil de coton ou passement dont on se sert pour orner le haut des souliers ; souliers de satin avec des emblèmes de fantaisie travaillés dessus ;

絢履 *Kiu liu*, les carres émoussées des souliers.

紺 **Kan** (A. C. kòm) 313.

Couleur violette ou pourpre que l'homme de bien, l'honnête homme, dit-on, ne doit pas porter, comme étant affectée à l'ornement des femmes ;

紺紫 *Kan thsen*, cette couleur.

絳 **Kiung** (A. C. kw'ing) 422.

Vêtement simple, sans doublure et d'une couleur unie, simple ; manteau ; traîner quelqu'un avec soi rapidement ; tirer, traîner brusquement, saccade, secousse ;

絳衣 *Kiung i*, un vêtement simple sans doublure, sans garnitures.

累 **Loui** (A. C. lui) 511.

Attacher, lier ensemble ; répéter, accumuler ; entasser, empiler ; souvent, itérativement ; à plusieurs reprises ; lu *loui* ? envelopper, compromettre ; impliquer ; mettre une affaire sur le compte d'un autre et lui apporter ainsi du trouble et de l'ennui ; embarrassé, gêné, appelé, fatigué par beaucoup d'affaires ;

係累 *Hi loui*, attacher à, en parlant de prisonniers ;

累月經年 *Loui youé king nien*, mois par mois les années se passent ;

累次 *Loui tsé*, souvent, de nouveau et de nouveau, à plusieurs reprises ;

累牛 *Loui nieou*, un bœuf de trait ; une vache ;

拖累 *To loui*, envelopper, impliquer un autre ;

累墜 *Loui tchoui*, embarrassé de, tombé en confusion, une affaire difficile à arranger ou à conduire ;

連累 *Lien loui*, envelopper dans la punition ;

無掛累 *Ou kouei loui*, pas de souci pour, je n'en suis pas inquiet, je ne suis pas inquiet là-dessus ;

累及 *Loui kih*, faire qu'on se trouve enveloppé, étendre jusqu'à quelque personne ; impliquer ;

累事 *Loui ssé*, une affaire enveloppée, embarrassée, embarrassant, embarrasser dans des difficultés ;

累辭 *Loui thse*, itérativement refusé ;

累後人 *Loui heou jin*, attirer de l'ennui à sa postérité ;

累卵 *Loui louan*, entasser des œufs ;

累累 *Loui loui*, itérativement ;

家計累 *Kia ki loui*, il est embarrassé de savoir comment il soutiendra sa famille ;

受累 *Cheou loui*, enveloppé, impliqué dans ;

累贅 *Loui tchoui*, verbeux, beaucoup de répétition ; fatigant, ennuyeux ;

賠累 *Pei loui*, souffrir ou payer pour un autre.

絆 **Poen Pouan** (A. C. pún) 652.

Cordes pour jeter autour des pieds d'un cheval et les entortiller ; attraper, modérer, retenir, arrêter, entraver ; obligations, contrainte ;

為道所羈絆 *Oei tao so khi poen*, modérer, retenu par la raison, par les principes moraux ;

絆套 *Poen tao*, un lac, un piège, attacher fortement ; serré ;

絆絡 *Poen lo*, un piège ou une trappe ;

絆索 *Poen so*, lier avec des cordes ;

仁義之羈絆 *Jin i chi khi pouan*, obligation de bonté et de droiture ;

絆馬索 *Poen ma so*, une corde pour faire trébucher les chevaux ;

絆住 *Poen tchou*, retenu, empêché par les affaires ;

鈕絆 *Nieou poen*, un trou de bouton, une boutonnière.

細 Si (A. C. sai) 790.

Fin, petit, mince, menu, délicat, finement fait; doux en tissu; subtil, fin, sans importance, petit, fâcheux; soigneux; attention minutieuse; entièrement, soigneusement;

細心 *Si sin*, prudent, soigneux, attention minutieuse;

細布 *Si po*, drap fin;

仔細 *Tseu si*, avec soin, soigneux en sa conduite, attentif à; prudent, qui prend garde;

細行 *Si hing*, une peccadille, niaiserie, une action, une conduite insignifiante;

細事 *Si ssé*, une petite affaire; une affaire sans importance;

細談 *Si tan*, conversation, petite causerie;

細察 *Si tcha*, examiner entièrement, minutieusement, à fond; une investigation faite avec soin;

好細 *Hiao si*, très petit;

精細 *Tsing si*, subtil, atténué, distinct;

其細已甚 *Khi si i chen*, sa mesquine niaiserie a atteint son plus haut point;

細故 *Si kou*, petites causes; raisons ou circonstances mesquines, insignifiantes;

細切 *Si tsie*, couper en petits morceaux; hâcher, émincer;

細作 *Si tso*, un espion;

姦細 *Kien si*, id.;

細小 *Si siao*, mesquin, petit;

詳細 *Siang si*, particularités minutieuses; petites particularités;

細碎 *Si tsoui*, brisé en morceaux;

細君 *Si kiun*, une concubine.

紳 Chen (A. C. shan) 736.

Ceinture; ceinture pour entourer la taille, laissant pendre ses bouts comme un ornement; entourer comme avec une ceinture; ceindre; ceux qui ont le privilège de porter des grandes

ceintures ornées, les lettrés, les gradués, les fonctionnaires; la petite noblesse;

鄉紳 *Hian chen*, les lettrés, les gens de la petite noblesse, les gradués; un gentilhomme campagnard; s'emploie comme appellation polie envers un étranger;

紳士 *Chen ssé*, id.; aînés et chefs;

縉紳 *Tsin chen*, tous les fonctionnaires civils ou militaires ou le livre Rouge qui en contient une liste; les gentilshommes;

書諸紳 *Chou tchou chen*, il l'écrivit sur sa ceinture, écrivez-le sur votre ceinture;

紳束 *Chin so*, lier, attacher;

紳商 *Chin chang*, gentilshommes et marchands; les classes les plus élevées.

絨 Chi (A. C. shi) 759.

Fil grossier pour tisser; espèce de taffetas léger fait de pauvre soie,

綾絨 *Ling chi*, une espèce de soie.

紹 Chao (A. C. shiü) 746.

Lier, joindre les bouts d'une corde, relier une chose à une autre; joindre, attacher; contenir en succession, guider, conduire; transmettre, en parlant d'un commerce, imiter ou égaler un prédécesseur; massée ou soutenant en parlant d'une armée;

紹介 *Tchao kiai*, intermédiaire de communication entre deux principaux cantons, répondant; aide;

介紹 *Kiao chao*, id.;

紹興府 *Chao hing fou*, le département de Chao-king-fou dans le tche-kiang, d'où viennent les bonnes soies et les meilleurs esprits;

紹酒 *Chao thsioeu*, spiritueux, liqueurs de Chao king;

繼紹 *Ki chao*, continuer ou soutenir ce qui existait auparavant; imiter et égaler les vertus d'un prédécesseur;

紹位 *Chao oei*, succéder à ou être l'héritier de ; succéder à une charge, à une dignité ;

紹復 *Chao fou*, transmettre en succession ;

紹紂 *Chao kieou*, attacher ferme ;

紹樂 *Chao yo*, la musique de l'empereur Chun ;

家聲克紹 *Kia ching kih choa*, il soutiendra, maintiendra le crédit de la famille ;

紹天明 *Chao thien meng*, être mis en relation avec l'intelligence du ciel.

紕 Sié (A. C. sít) 799.

Licol pour prendre un animal, pour l'attacher avec des cordes ; attacher, lier ; bride de cheval ; une machine pour tenir un arc dans sa forme ; écarter, éloigner ;

紕絆 *Sié poen*, attacher avec des cordes comme fait pour les animaux ;

弓紕 *Kung sié*, une machine pour un arc, dans le but de le tenir dans la forme qui lui convient.

紕 Tho (A. C. t'o) 912.

Écheveau ou peloton de soie ou de filoselle ; glands de soie dont on se sert comme ornement sur des fourrures ; désignation de certaines portions de soie que l'on emploie en les comptant ; nombre des fils de soie que l'on observe en filant ou en tissant de la soie ;

素絲五紕 *Sou ssé ou tho*, soie blanche contenant cinq fils ; cinq passements (ornaient) leurs simples vêtements de soie.

組 Tsou (A. C. t'so) 1007.

Bande, bandeau, corde de soie pour attacher la chevelure, et liant les parties de l'armure ou le vêtement ; frange ou houppe de soie ; certaines franges de soie que l'on sus-

pendait autrefois aux bonnets d'Etat, aux brides, aux petites couronnes ;

解組歸田 *Kiai tsou kouei tien*, délier le gland et s'en retourner chez soi, dans ses champs ; résigner une fonction ;

組綬 *Tsou cheou*, certaines franges ou banderoles ;

組就 *Tsou tsieou*, un petit gland, une petite ficelle attachée à une couronne ;

織組 *Tchih tsou*, une ficelle tressée ; tisser une bande ;

組繫 *Tsou hi*, une ficelle ou un passement, lacet avec lequel on attache quelque chose, ou pour attacher quelque chose ;

髮組 *Fa tsou*, un bandeau pour les cheveux ;

組紉 *Tsou siun*, lacets et glands ;

組甲 *Tsou kia*, armure peinte en raies, cordes pour attacher une armure ;

璣組 *Ki tsou*, cordes, colliers de perles ; enfilade de perles ;

素絲組之 *Sou ssé tsou tchi*, bordé, lié avec des rubans de soie unie, simple.

紫 Tsé (A. C. tsz') 1031.

Couleur formée par le bleu et le rouge ; bleu-rougeâtre ; soie colorée en pourpre teinte nankin ; couleur factice ; couleur qui n'est pas régulière et naturelle ; couleur d'un bleu sombre, teinte indécise, indique la déception, la tromperie ; apparence faible ; nom d'un fleuve, nom de famille ; nom d'une étoile ;

紫檀色 *Tsé tan si*, une figure brune, brûlée par le soleil, halée ;

紫粉 *Tsé fen*, pourpre ;

紫紅 *Tsé hong*, id. ;

紫黑肉 *Tsé jo*, noir et bleu, en parlant d'un corps ;

紫標 *Tsé piao*, une violette ; la couleur que l'on fait avec du bois de sapan, mélangé avec de la noix de bétel ;

紫華布 *Tse hoa po*, toile de Nankin ;

紫花布 *Tse hoa po*, id. ;

紫宸 *Tsé chin*, nom poétique pour le soleil levant, au figuré la cour, le palais de l'empereur ;

紫薇 *Ssé cei*, la gerstræmia ou myrte à crêpe ;

江南紫 *Kiang nan tsé*, nom d'une plante, l'aster ;

紫髯花 *Tsé yen hoa*, le clerodendron ;

燈籠花 *Teng long hoa*, id. ;

紫梗渣 *Tsé keng tcha*, la laque, espèce de résine ;

紫檀木 *Tsé tan mou*, bois de rose ;

紫泥 *Tsé ni*, nom d'un endroit près de Canton ;

紫禁城 *Tsé kin tching*, la citadelle impériale, la ville interdite dans Péking ;

紫草 *Tsé thsao*, désigne plusieurs plantes qui donnent une teinture rouge ;

紫薇神 *Tsé oei chien*, un dieu que l'on adore, auquel on rend un culte pour être préservé du mauvais air.

SIX TRAITS

絢 *Hiouen (A. C. hün) 232.*

Petits sacs ou poches en soie d'un pied de long, que l'on suspend à la ceinture pour ornement, et que l'on porte aux levers de la cour ; orné, style, coloré, bariolé ; léger, rapide ; ficelle ou gland de soie ;

絢文 *Hioun ouen*, le colori d'un tableau, un élégant armoire ;

絢練 *Hionen lien*, vif, rapide ;

絢彩 *Hiouen tsai*, élégant et orné ; garni ;

花絢錦 *Hoa chiouen kin*, fleuri et coloré.

給 *Kih (A. C. k'ap) 393.*

Recevoir, être le réceptacle, le récipient de, donner à quelqu'un l'occasion ; apporter, donner, distribuer, fournir ce qui est nécessaire, fournir suffisamment, abondant, suffire, rece-

voir quelqu'un, signe du passif ; doué d'éloquence ;

供給 *Kung kih*, offrir à, fournir le nécessaire ;

賞給 *Chang kih*, conférer à, en parlant d'un rang ou d'un présent ;

口給 *Kheoau kih*, éloquence, éloquent, prompt, prêt à parler mais pas à faire, esprit prompt à la réplique ; élocution facile ;

我給他罵 *Ngo kih thu ma*, je fus grondé par lui ;

捷給 *Tsié kih*, une élocution trop prompte et spacieuse ;

給照 *Kih tchao*, donner une espèce de certificat ;

給事中 *Kih ssé tchong*, nom d'une fonction du 5^e rang ;

給我說他 *Kih ngo choue tha*, je lui parlai ;

給我罵他 *Kih ngo ma tha*, il fut grondé par moi ;

給足 *Kih tso*, suffisant.

絞 *Kiao (A. C. k'iu) 369.*

Lier autour, envelopper ; étrangler, tordre, tresser, tourner un cabestan, une manivelle, un treuil ; sans cérémonie, grossier, brusque ; ceinture ; nom d'un pays ; lu *kiao*, soie d'une couleur jaune bleuâtre ; ceinture ; bandage ;

絞纜 *Kiao lan*, tresser des cordes ;

問絞 *Ouen kiao*, condamner à être étranglé ;

絞縊 *Kiao i*, se pendre, s'étrangler ;

絞頭布 *Kiao theou po*, un turban, comme en portent les marins, les matelots du Fo-kien ;

三絞繩 *San kiao ching*, une corde triple, une corde à trois rangs ;

纏絞 *Tchen kiao*, entortiller, envelopper autour ;

絞犯 *Kiao fan*, étrangler un condamné ; en

Chine, le patient a le bras étendu sur un creux ; une corde est d'abord enroulée autour des jointures, ensuite, autour de la ceinture et puis autour du cou, et enfin autour du poignet ; on donne de l'argent pour obtenir que la corde soit passée d'abord autour du cou ;

絞死 *Kiao ssé*, brusque et sans cérémonie ;

直絞 *Tchih kiao*, brusque et sans cérémonie ;

刺絞人非 *Kiao thsé jin fei*, percer, piquer et faire connaître les défauts, les fautes des autres ;

絞衣 *Hiao i*, un vêtement jaune bleuâtre

布絞 *Po hiao*, une ceinture ou un bandage ;

絞椿 *Kiao thun*, la manivelle, le treuil dont on se sert pour faire franchir les écluses dans le grand canal aux bateaux ; le poteau auquel sont étranglés les condamnés.

絜 Kié (A. C. kit) 377.

Espèce de chanvre ; bout d'un fil de chanvre ; corde servant à marquer, propre, net, bien adapté à ; ligne à marquer ; règle d'action ; contenir le débordement d'une rivière, restreindre, mesurer, ramener à l'ordre ou à la règle ; ramener dans les limites en parlant des eaux ; nom d'un fleuve ; une des neuf rivières ;

絜度 *Kié to*, mesurer, ajuster, limiter, adapter, accorder ; retenu par la règle ;

絜靜 *Kié tsing*, pur et tranquille ;

絜案 *Kié tse*, abondant ; préparer un somptueux repas ;

絜約 *Kié yo*, serrer, restreindre ;

約絜 *Yo kié*, id. ;

絜矩之道 *Kié khiu tchi tao*, les règles de juste contrainte ;

絜齊 *Kié tsi*, régler exactement.

結 Kié (A.

C. kit) 376.

Nœud, bosse faite de corde, écheveau, peloton, attacher, lier, nouer ; travailler ou tisser en nœuds, tricoter ; contracter ; lier, rassurer des parties, lier par un engagement, par une convention ; lier, contrat, convention, engagement ; unis, réunis ensemble ; fixé, engagé ; courbé, crochu ; important ; attirer en parlant de la malveillance ; se raidir, en parlant de la lave qui se refroidit, juger un procès ; planter un fruit, former amitié ou association, société ; quelquefois c'est un simple suffixe indiquant que l'action indiquée par le verbe est finie ;

結賬 *Kié tchang*, payer de l'argent, payer un à compte ;

結親 *Kié thsin*, contracter, conclure un mariage ;

一結絲線 *Y kié ssé sien*, un écheveau de fil de soie ;

結月 *Kié youé*, le 12^e mois, la lune qui finit l'année ;

結拜 *Kié pai*, engager son amitié, former une amitié, comme des amis jnrés ;

結案 *Kié nyan*, juger une affaire, un procès ;

菓結了 *Kouo kié liao*, le fruit a produit ;

結綱 *Kié kheng*, tricoter ou reprendre des filets ;

結扭 *Kié nieou*, tresser, tordre un bouton ; s'attacher obstinément à quelque chose ;

結采 *Kié tsai*, suspendre des festons ; festons, soie nouée en forme d'espèce de guirlandes, et qui est suspendue autour d'une chambre ;

結言 *Kié yen*, les dernières paroles ;

結了 *Kié liao*, attaché, noué, fixé, consommé ;

了結 *Liao kié*, amener à conclusion ;

蘊結 *Hoan kié*, avoir quelque chose fixé dans l'esprit ; embarrassé de quelque chose dans l'esprit ;

締結 *Ti kié*, lier ou attacher deux ensemble ;

甘結 *Kan kié*, une obligation ou un engagement volontaire de faire quelque chose, souvent exigée par le gouvernement ;

巴結 *Pa kié*, former des relations étendues, unir des gens à soi-même par des préparations convenables ;

恩不能結 *Ngen pou neng kié*, les bienfaits, les faveurs ne peuvent s'attacher ;

打結 *Ta kié*, attacher, faire un nœud ;

結仇 *Kié tchieou*, former, créer une inimitié ; attirer le ressentiment d'une personne ;

結冤 *Kié youen* id. ;

結交 *Kié kiao*, uni dans une intimité amicale ;

結繩 *Kié ching*, attacher une corde ;

結黨 *Kié tang*, former une conspiration dans, comme font les bandits ;

結果 *Kié kouo*, former ou porter fruit ;

心結 *Sin kié*, l'esprit est embarrassé, comme s'il était suspendu, attaché ;

裏結 *Ko kié*, attacher autour ;

結帶 *Kié tui*, attacher une ceinture ;

結友 *Kié yeou*, former une amitié.

絳 *Kiang* (A. C. kong) 364.

Rouge foncé, cramoisi comme les pétales de l'hibiscus *rosa sinensis* ; couleur rose-foncé ; nom d'un endroit et d'une rivière ;

絳工 *Kiang kong*, l'art du teinturier, mérite ;

絳草 *Kiang thsao*, une espèce de plante dont on se sert dans la peinture ;

絳紫 *Kiang tsé*, couleur pourpre ou rose-foncé ;

絳州 *Kiang tcheou*, un petit département inférieur situé dans le sud-ouest de Chen-si, sur le fleuve Jaune ;

絳縣 *Kiang hien*, district situé dans le même endroit que le département précédent.

絡 *Lo* (A. C. lok) 553.

Soie ou chanvre qui n'est pas encore roulé ou pourri ; fibre ou brin de coton ; fil de chanvre ou de soie ; vaisseaux sanguins ; coton soyeux ; coton brut ; coutin, joint ; attacher, lier, entourer, ceindre ; filet grossier dont on se sert pour porter des boîtes, frondes de corde.

脈絡 *Mih lo*, les veines et les artères, les vaisseaux sanguins, le pouls ;

聯絡 *Lien lo*, assistance mutuelle, secours réciproque ; uni ;

絡馬頭 *Lo ma theou*, mettre un licou à un cheval ;

心包絡 *Sin pao lo*, le péricarde que les Chinois supposent être une espèce de bande graisseuse qui enveloppe le cœur ;

一對藤絡 *Y tony teng lo*, une paire de frondes ou de bretelles en rotin ;

線絡 *Sien lo*, frondes ou bretelles en filet ;

受人籠絡 *Cheou jin long lo*, dupe, pris au piège ;

絡綢 *Lo tcheou*, espèce de taffetas ;

絡繹不絕 *Lo yih pou tsioué*, une ligne continue et sans interruption de ;

經絡 *King lo*, un certain état du pouls ; les vaisseaux sanguins ;

繞絡 *Joa lo*, ceindre, entourer, environner ;

綿絡 *Mien lo*, enclore, envelopper.

緹 *Sié* (A. C. sit) 799.

Attacher, lier ; mettre aux fers ; s'assurer de, enchaîner ; attaché, lié, licou, bride ;

縲緹 *Loui sié*, attacher avec des cordes ; enchaîné ; lien, attache ;

羈緹 *Ki sié*, un licou, une bride, ce qui retient.

絮 *Siu* (A. C. sü) 819.

Soie grossière, commune ; coton commun, grossier, de rebut, que l'on laisse après que le

meilleur ou la meilleure est roulée ; laineux, soyeux ; soie gâtée dont les fibres sont détachées par la vieillesse ; mêler, mélanger, composer divers ingrédients ; réitérer, répéter ; verbeux, diffus, babillard ; tout ce qui pend ; pendant ; partie la plus grossière de la soie du cocon ; elle n'est pas propre à être mise en fils ;

滋道 *Siu tao*, répéter souvent, toute loquace ;

柳絮 *Lieou siu*, les fleurs du saule pleureur, chaton de saule ;

絮絮叨叨 *Siu siu tao tao*, bavardage incessant, loquace ;

冒絮 *Mao siu*, une serviette pour la tête ; un drap ou une toile que l'on enroulait autour de la tête dans les temps anciens ;

敗絮 *Pai siu*, soie inutile ;

過絮 *Kouo siu*, excessivement verbeux ;

絮論 *Siu lun*, exposer le même argument plusieurs fois ;

絮二斤 *Siu er kin*, deux livres de soie grossière ;

毋絮羹 *Ou tchou keng*, ne mêlez pas des ingrédients dans la soupe ; ne remuez pas la soupe ;

絮棉花 *Siu mien hou*, corder avec du coton ;

破絮 *Po siu*, coton vieux ou de rebut.

絲 Ssé (A. C. sz') 835.

Soie telle qu'elle vient du cocon ; soie en général ; fibres du chanvre ; ortie et autres plantes ; beau, fin, soyeux, duveteux ; dévider des cocons ; petit, mince, décimal ; un cent millième ou la 100^e partie d'un cash ; instrument de musique à cordes ;

絲髮 *Ssé fa*, marchandises de soie, soie écrue ;

湖絲 *Hou ssé*, soie, écrue la soie qui vient de la province de Hou-Kouan ;

土絲 *Tou ssé*, soie écrue de Canton, soie naturelle, native de Canton ;

絲綿 *Ssé mien*, vêtements de soie doublés, garnis de soie, les couvre-pieds et les linceuls sont faits de cette matière ; les vêtements sont extrêmement chauds et les linceuls conservent longtemps les corps ;

絲毫不錯 *Ssé hao pou tso*, pas la moindre faute, pas le moindre défaut, pas la moindre erreur, parfaitement bien ;

微絲細雨 *Oei ssé si yu*, pluie fine ;

素絲 *Sou ssé*, soie blanche unie ;

治絲 *Tchi ssé*, travailler la soie ;

絲音 *Ssé yin*, une des huit espèces d'instrument de musique ;

王言如絲 *Hoang yen jou ssé*, les paroles du roi sont fines et minces comme de la soie.

經 Thié (A. C. tit) 890.

Pièces de toile de chanvre blanc que l'on porte sur la tête ou sur les reins, aux funérailles ; elles sont censées montrer le chagrin de celui qui les porte ; écharpes de deuil ;

弁經 *Pien thié*, un bonnet avec un signe de deuil ;

經皇 *Thié hoang*, la porte dans la façade d'un cimetière ;

首經 *Cheou thié*, un bonnet de deuil ; il a la forme d'un casque, sans couronne ;

喪經 *Sang thié*, costume, vêtement de deuil.

絕 Tsioué (A. C. tsüt) 1011

Enchaînement brisé en deux ; coupé, tranché ; rompre des rapports avec ; interrompre ; une liaison avec ; couper un fil ; interrompre ; briser, protéger, diviser, terminer, exterminer, détruire entièrement ; trancher ; complètement exterminé ; renier, abjurer ; traverser une ri-

vière; dépasser, tirant de travers; en parlant d'un météore; franchir des difficultés; le haut degré, signe du superlatif, très, extrêmement, entièrement, fort, stance de quatre vers;

殺絕 *Cha tsioué*, tuer, exterminer tout le monde;

妙絕 *Miao tsioué*, supérieur à tous, le plus beau, le plus fin;

絕色 *Tsioué sih*, extrêmement beau;

絕戶 *Tsioué hou*, ne laissant pas d'héritier, n'ayant pas de postérité;

絕後 *Tsioué heou*, id.;

絕嗣 *Tsioué ssé*, exterminer une famille;

絕無好處 *Tsioué ou hao tchou*, pas de chance du tout; ce n'est un bon endroit d'aucune manière;

斷絕 *Touan tsioué*, arrêter, cacher en parlant d'une ration ou d'une correspondance;

絕路 *Tsioué lo*, la route est coupée; le chemin est bouché; nos ressources sont toutes parties;

五絕 *Out sioué*, une stance en pentamètre;

罵不絕口 *Mu pou tsioué kheou*, il ne cesse jamais de gronder, de dire des injures;

天無絕人之路 *Thien ou tsioué jin tchi lo*, le ciel n'arrête jamais les vices d'un homme; c'est-à-dire ses malheurs sont surtout ses propres actions;

絕賣 *Tsioué mai*, une vente finale, en parlant d'une terre qui ne doit jamais être rachetée;

絕而不離 *Tsioué eul pou li*, terminé mais non séparé; en parlant des caractères thsao chinois dont chacun est distinct, mais dont le signe se continue par un petit trait de l'épaisseur d'un cheveu;

絕妙 *Tsioué miao*, très admirable;

絕倒 *Tsioué tao*, un rire immodéré, un rire bruyant;

絕其迹 *Tsioué khi tsi*, trancher ou fai-

re disparaître les traces d'une personne ou d'une affaire;

絕祀無嗣也 *Tsioué ssé ou tsé yé*, sacrifices retranchés, signifie la situation de ceux qui n'ont pas de postérité pour lui offrir des sacrifices;

勦絕 *Tsiao tsioué*, couper entièrement;

踰絕險 *Jou tsioué hien*, subir le danger de l'extermination;

乏絕 *Fa tsioué*, pauvre et dénué;

絕祭 *Tsioué tsé*, couper le foie en sacrifiant;

絕流 *Tsioué lieou*, un cours d'eau qui coule droit à travers un autre;

絕漢 *Tsioué kan*, traverser le fleuve de Han;

威絕 *Mié tsioué*, exterminer;

絕高 *Tsioué hao*, extrêmement haut;

絕笑 *Tsioué siao*, extrêmement nuisible;

絕命 *Tsié ming*, la mort;

絕祀 *Tsioué ssé*, empêcher les sacrifices.

統 *Thong* (A. C. t'ung) 636.

Fin d'une ligne ou d'un fil; bout d'un peloton; commencement d'un fil, origine; point ou source d'un sujet; fil, donnée; tout, général, entier; tête, chef; gouverner, contrôler; tout sous une tête; suivant; sert à indiquer les tablettes; nom de famille;

統領 *Thong ling*, un contrôle général, un commandant en chef; prendre la direction suprême de; la personne à la tête d'un corps d'hommes; prendre la surintendance générale de;

一統 *Y thong*, le tout, un entier; une vue entière; un peloton général;

總統 *Tsong thong*, dirigeant le tout; la qualité entière; le tout; entièrement;

歸一統 *Kouei y thong*, sous une seule domination;

一統志 *Y thong tchi*, un récit, un rapport statistique de tout l'empire;

統理 *Thong li*, avoir la direction, la surveillance générale de ;

統緒 *Thong siu*, un peloton pour le tout (quelque chose pour diriger) ;

統都 *Thong tou*, une espèce d'adjudant général dans l'armée ;

統丞 *Thong ching*, continuer la ligne de succession ;

統本 *Thong pen*, tirer son origine de ;

統百官 *Thong pe kouan*, garder, conduire les cent fonctionnaires, tous les fonctionnaires ;

紀統 *Ki thong*, un arrangement.

綢 Yin (A. C. yan) 1088.

Air chaud et fécond ;

綢繡 *Yin yuen*, les influences génératrices du ciel et de la terre, au moyen desquelles toutes les choses sont produites.

絨 Jong (A. C. jong) 1089

Duvet, drap fin, soie fine comme la laine ; poil, loupe ; chevelure fine et soyeuse ou plumes fines et soyeuses ; aigrette sur les plantes ; drap de laine ;

打絨圖 *Ta jong youen*, travailler de la broderie de chaîne ou de la maille de mandarin ;

絨線鋪 *Jong sien po*, une boutique du duvet et de fil ;

火絨 *Ho jong*, amadou ;

絨車 *Jong ché*, un dévidoir de soie ;

哆囉絨 *To lo jong*, drap pilote ;

小絨 *Siao jong*, flanelle étroite indigène ;

大絨 *Ta jong*, drap fin ;

呢絨 *Ni jong*, id. ;

洋絨 *Yang jong*, velours étranger ;

回子絨 *Hoei tseu jong*, velours, veloutine ;

絨字 *Jung tseu*, caractères de velours mis

sur des écrits, sur des bandes ; sur des billets ;

斜絨 *Sie jong*, casimir drap croisé, piqué ;

絨花樹 *Jong hoa tchou*, un des noms de l'acacia julibrizia, un arbre à soie ;

香絨花 *Hiang jong hoa*, une espèce de centaurée.

SEPT TRAITS

絨 Tch'hi (A. C. hi) 63.

Fibres fines du chanvre dont on se sert pour faire de la toile ; fine toile de chanvre employée pour faire des serviettes ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

絨絡 *Tch'hi ki*, l'espèce fine et l'espèce grossière du chanvre en question ;

絨葛布 *Tch'hi ko po*, toile fine.

繩 Keng (A. C. kang) 323.

Corde de puits ; corde pour tirer de l'eau ;

繩短不可汲深 *Keng toen pou kho kih chin*, une corde courte ne peut tirer l'eau profonde.

絨 Khieou (A. C. káu) 417.

Urgent, pressant, précipité, emporté, obstiné ; vif ; pétulant ; capricieux, pressé ; chercher, demander, exiger ;

不競不絨 *Pou king pou khieou*, ni querelleur ni emporté ; lest, nonchalant ;

東絨 *Tong khieou*, un asile pour les vieillards.

經 King (A. C. king) 408.

Fils d'une toile qui est sur le métier, chaîne ; méridiens de longitude ; dans les livres de médecine signifie sang, veines, menstrues ; passer, passer à travers ; avant, auprès ou en travers ; marque le temps passé ; tisser ou entrelacer ;

diriger, régler, surveiller; la personne par l'intermédiaire de laquelle passe une affaire; ce qui est régulier; justice et soin; exactitude; juste ou méthodique; lois, règles, canons; livres canoniques, livres classiques ou religieux en tant qu'adverbe il signifie déjà, alors, en ce temps là;

自經 *Tseu king*, se pendre;

經緯 *King oei*, chaîne extrême;

經營 *King ying*, discuter sur, examiner, peser, spéculer, commercer, faire un projet pour gagner sa vie;

經記 *King ki*, les principes du gouvernement et d'instruction; un courtier, un intermédiaire entre deux parties, comme pour le thé et autres articles de commerce;

經承 *King ching*, principal commis dans une douane;

經歷 *King lih*, une espèce de secrétaire principal; dans le *Ya-men* d'un commissaire ou d'un préfet;

經手作 *King cheou tso*, je le fis de ma propre main;

不經手 *Pou king cheou*, cela n'a pas passé par mes mains;

經過 *King kouo*, passé, disparu;

不經事之人 *Pou king ssé tchi jin*, une main neuve, inexpérimentée;

不經 *Pou king*, signifie aussi hérétique, non conformiste dans les idées de Confucius;

經水 *King choui*, les menstrues;

月經 *Youé king*, id.;

念經 *Nien king*, réciter des prières, lire la liturgie; apprendre par cœur, lire les classiques;

誦經 *Thong king*, id.;

聖經 *Ching king*, la Bible; expression étrangère;

五經 *Ou king*, les cinq classiques;

雉經 *Tchi king*, courber le cou comme un

oiseau et arrêter la respiration jusqu'à suffoquer;

已經做了 *Y king tso liao*, c'est déjà fait;

經費 *King fei*, frais courants, dépense courante;

經目 *King mou*, passer devant les yeux, jeter un coup d'œil au-dessus, par dessus;

一經目輒志于心 *Y king mou tchi tchi yu sin*, ayant un fer passé devant les yeux, aussi très fixé dans la mémoire;

經紀生理 *King ki sing li*, faire les fonctions d'un courtier;

經廳 *King thing*, un aide, le magistrat adjoint d'un district;

經房 *King fang*, une salle contenant des livres religieux;

經一事長一智 *King y ssé tchang y tchi*, par chaque affaire que négocie une personne, elle augmente sa connaissance;

經絡 *King lio*, les vaisseaux et les artères, les vaisseaux sanguins; veut dire aussi une route;

經脈 *King mih*, les vaisseaux sanguins transversés;

經血 *King hioué*, un sinus ou réceptacle de sang;

經綸 *King lun*, une série ou un arrangement régulier de choses ou de principes; les principes de raison et de justice; les théories de soie tissées par l'esprit;

經常 *King chang*, constant, régulier, exact, correct; les bases de la société;

經度 *King tou*, mesurer, faire un plan; tracer;

經法 *King fa*, régler, gouverner conformément à la règle;

經治 *King tchi*, diriger;

經死 *King ssé*, nourrir;

經文 *King ouen*, la littérature classique ;

法經 *Fa king*, livres religieux ; les canons bouddhiques ;

繫經 *Kie king*, les propres paroles de Bouddha ou documents ;

不經管 *Pou king kouan*, c'est hors de ma juridiction ;

幾度經 *Ki tou king*, je l'ai essayé plusieurs fois ; j'y ai souvent été ;

正法華經 *Tching fa hoa king*, le lotus de la véritable loi ; le livre classique de l'école du Lotus ;

經濟救民 *King tsi khieou min*, les hommes d'un profond savoir peuvent sauver le peuple.

絹 *Kiouen* (A. C. kün) 451.

Soie mince à bon marché dont on se sert pour doublures ou pour couvertures, et sur laquelle on peint ; espèce de lustrine ou de taffetas dont il y a plusieurs sortes ; espèce de filet pour prendre des oiseaux ou des animaux, et que l'on faisait autrefois de lustrine ; bouclier, cible ;

畫絹 *Hoa kiouen*, lustrine pour peindre dessus ;

絹裱 *Kiouen piao*, soie sur laquelle on a collé des peintures ;

鳥絹 *Niao kiouen*, un piège pour prendre des oiseaux ;

黃絹 *Hoang kiouen*, la soie jaune ; au fig. un ordre impérial ;

絹子 *Kiouen tseu*, un mouchoir ;

紗絹 *Cha kiouen*, lustrine de gaze ;

絹布 *Kiouen, po*, corde de luth semblable au coton.

網 *Kouen* (A. C. kw'an) 496.

Attacher, lier avec des cordes ; enchaîner ; tresser, tisser, entrelacer ; bordure ou pli sur le bord d'un vêtement pour ornement ; ourler,

broder ; mettre une bande ou un pli sur ; paquet, tas, comme de paille, de rotin, de fagots ;

網起來 *Kouen ki lai*, attacher, lier des personnes avant de les châtier ;

網領 *Kouen ling*, attacher le collet d'un vêtement ;

網綁 *Kouen pang*, attacher très serré avec des cordes ; bandes ;

網籐 *Kouen teng*, lier avec des rotins ;

鑲網 *Siang kouen*, mettre une bande ou une courroie sur quelqu'un.

絡 *Keih* (A. C. kwik) 396.

Espèce de tissu grossier de chanvre dont on se servait autrefois pour des serviettes ou des mouchoirs ;

絡締 *Hi keih*, deux sortes, la fine et la grossière de la même espèce.

綁 *Pang* (A. C. p'ong) 657.

Lier, attacher, bander avec des cordes ; bandage ;

綁緊 *Pang kien*, attachez-le serré ;

鬆綁 *Sung pang*, détachez, desserrez les bandages ;

背身綁住 *Pei chen pang tchou*, ses mains étaient attachées derrière le dos ;

綁赴市曹 *Pang fou chi tsao*, attachez-le, tenez-le attaché sur la place du marché ; phrase que l'on écrit toujours sur la planche qui contient le pouvoir nécessaire à une exécution capitale, la planche est attachée au dos du condamné ;

綁縛 *Pang fou*, attacher, suspendre avec des cordes.

緯 *Fo* (A. C. pút) 154.

Corde pour soulever un cercueil ; cordes dressées dont on se sert pour soulever ou porter les cercueils d'un grand, d'un noble ou pour traîner la bière ; corde, poids, puissant, en parlant des paroles de l'empereur ;

執紼 *Tchih fo*, prendre les cordes d'un cercueil ;

王言如綸其出如紼 *Ouang yen jou lun khi tchou jou fo*, les paroles de l'Empereur sont comme du fil de soie, mais ils croissent (ils deviennent gros) comme des cordes.

綉 *Sieou* (A. C. sau) 811.

Broder, orner de soies différentes ; barioler de différentes couleurs ; orné, brodé, travaillé ; embellir, orner, barioler, bigarrer ; illustrer un ouvrage avec des gravures ;

綉花 *Sieou hoa*, broder des fleurs ;

綉巾 *Sieou kin*, un mouchoir brodé, travaillé ;

錦綉 *Kin sieou*, travaillé en or ou en couleurs ;

描龍綉鳳 *Miao long sieou fong*, dragons peints et phénix brodés ; éloge d'un beau travail d'aiguille ;

綉裳 *Sieou chang*, vêtements brodés ;

綉繪全圖 *Sieou loei tsiouen thou*, orner d'un assortiment complet d'estampes et de gravures ;

綉面 *Sieou mien*, tatouer ou marquer les figures.

洋綉花毬 *Yang sieou hoa khieou*, la fleur hydrangea ;

玉綉毬 *Yu sieou khieou*, la hoya ;

綃 *Siao* (A. C. siú) 791.

Soie crue ; soie unie, tissée au métier avec de la soie crue ou non travaillé ; trame dans les tissus de soie blanche ornée ; étoffes simples comme la lustrine ;

鮫綃 *Kiao siao*, espèce de bysse ;

綃頭 *Siao theou*, peigner les cheveux de manière à ce qu'ils se tiennent droits.

綆 *Soui* (A. C. sui) 828.

Harnais ; rênes ; traits d'une voiture ; cer-

taine ceinture à l'intérieur d'une voiture pour qu'une personne puisse se tenir et se fixer ; calme, tranquille, en repos ; battre en retraite, refuser la bataille ; frange ; nom d'un district ;

綆軍 *Soui kiun*, retirer ses troupes, faire retraite, se retirer ;

綆綆 *Soui soui*, tranquille, paisible ; grande tranquillité ; nom d'un district ;

交綆 *Kiao soui*, une espèce de bataille où l'avantage est égal de part et d'autre ;

死綆 *Ssé soui*, mourir dans une bataille ;

綆服 *Soui fou*, un pays à 500 li à l'intérieur d'un domaine de roi ou de prince ;

綆福 *Soui fou*, tranquillité ;

大綆 *Ta soui*, une bannière ;

綆視 *Soui ché*, regarder d'un air calme ;

綆然 *Soui jen*, quoique.

緋 *Ti* (A. C. t'ai) 882.

Soie épaisse et lustrée ; satin ; espèce épaisse de soie dont on faisait autrefois des présents ; verdâtre ;

緋袍 *Ti pao*, une robe de satin ; une robe de soie ;

身衣弋緋 *Chen i yih ti*, il était revêtu de soie sombre.

條 *Tiao* (A. C. t'ò) 868.

Ceinture tressée ; gland de soie ou crépine de fils, corde bade ; fils de soie pendants comme ornements ; espèce de frange de soie ;

打條子 *Ta tiao tseu*, tresser des fils triples ; retordre des fils de soie ; de la crépine de soie ; corde ou ceinture de soie ;

絲條 *Ssé tiao*, frange de soie.

統 *Pouan* (A. C. wán) 1039.

Haïr, détester, ne pas aimer ; une couleur cramoisi ; lustrine, espèce de soie à bon

marché ; ouvrir à travers, traverser comme de la monnaie enfilé ou une aiguille à travers les cheveux ; perforer, attacher en haut ; relever

HUIT TRAITS

綻 Tchen (A. C. ch'án) 12.

Couture d'un vêtement ; couture qui s'est ouverte ; déchirer, fendre, mettre en pièces ; jour, ouverture, avis, vent, donnée ;

破綻 *Po tchen*, un léger défaut ; une allusion, une légère idée de ;

綻裂 *Tchen tié*, déchirez les coutures ; déchiré ; éventrer les coutures ouvertes ;

花綻 *Hoa tchen*, la corolle d'une fleur ou les pétales séparées ;

打綻 *Ta tchen*, suivre les coutures dans un bateau ;

米色未能飽 *Mi sih oei neng pao*, le riz n'avait pas l'air gras, mais ratiné.

綢 Tcheou (A. C. ch'au) 51.

Soie mince ou lustrine ; attacher, lier, envelopper tout autour ; ceindre ; suspendre avec des ornements ; épais, raide ;

綢繆 *Tcheou mieou*, envelopper tout autour, à plusieurs tours, attacher à, tendre de guirlandes, être intime avec ; entretenir une consultation intime avec, consulter sur ;

綢真如髮 *Tcheou tchin jou fa*, aussi épais que les cheveux de la tête ;

綢繆牖戶 *Tcheou mieou jeon hou*, tendre de guirlandes et d'ornements les fenêtres et les portes ;

綢綾 *Tcheou ling*, une soie plus lâche et plus ouverte ;

綢緞 *Tcheou toan*, soie et satin, soies en général et particulièrement les espèces épaisses et serrées ;

綿綢 *Mien tcheou*, mélange de soie et coton ;

線綢 *Sien tcheou*, une espèce de camelot soie et fil ;

綢行 *Tcheou hing*, aiguille pour piquer, pour matelasser ;

綢緞 *Tcheou tchi*, fin, beau, tissé, serré.

綽 Tcho (A. C. ch'éuk) 84.

Grand, large, spacieux ; libéral, généreux ; lent, à loisir, qui le fait à loisir, nonchalant ; indéfini, vague ; nombreux ; plusieurs, beaucoup ;

綽約 *Tcho yo*, tendre en parlant d'une jeune fille ; faible ; délicat, de savoir limité, comme celui d'une femme qui vit dans la retraite ;

綽綽然裕 *Tcho tcho jen yu*, un excédent, un surplus, plus qu'assez, s'applique aussi à une bonté fraternelle ;

寬綽 *Kouan tcho*, nonchalant ;

綽綽 *Tcho tcho*, plein, abondant ;

綽態 *Tcho thai*, débordant.

綰 Tchoui (A. C. chui) 101.

Lié, joint, attaché à ; coudre ; faire une couture ; continuer, poursuivre ; coudre ensemble ; bâtir ensemble, mettre un arrêt à ; mélangé, mêlé, bariolé ; faire cesser, mettre un terme à ; mélange de diverses couleurs ; avoir l'inspection, la surveillance de, robes royales, des robes d'État ;

綰兆 *Tchoui tchao*, faire un signal à ;

綰衣 *Tchoui i*, surveiller les robes royales, en avoir le contrôle ; joindre des vêtements ensemble ;

綰旒 *Tchoui licou*, attacher ou joindre aux étendards ; attacher à ; petits pavillons ou pendants à un grand pavillon ;

綰淫 *Tchoui yin*, mettre un terme à des excès vicieux ;

補綰 *Pou tchoui*, rapiécer, raccommoder ;

綴雜 *Tchoui tsu*, couleurs mélangées; bigarré;

綴結 *Tchoui kié*, attacher;

綴聯 *Tchoui lien*, joindre;

綴之以祀 *Tchoui tchi i ssé*, continuer les sacrifices; les joindre par les sacrifices;

綴綴然 *Tchoui tchoui jen*, pas éloigné ou séparé; en bons termes avec.

緋 **Fei** (A. C. fi) 136.

Soie d'une couleur rouge sombre ou pourpre dont les fonctionnaires du 5^e rang font leurs robes;

緋紫 *Fei ssé*, une couleur lilas foncé.

綺 **Ki** (A. C. i) 348.

Soie brodée avec des figures courant obliquement, mais ni en longueur ni en largeur; espèce de soie nue dont on se sert pour des vêtements d'été; on ne permettait pas aux marchands de porter de la soie ou de la lustrine;

綠綺 *Lou khi*, un luth par allusion à sa couverture de soie;

綺縠 *Khi kou*, beaux vêtements de soie, au fig. costume élégant;

綺羅 *Khi lo*, nom que l'on donne aux figures que l'on brode sur cette soie.

縠 **Khi** (A. C. k'ai) 348.

Espèce particulière de soie; plier de la soie; espèce solide de soie; bannière brodée ou festonnée que porte un aide ou une escorte; couverture d'un fer de lance; toute chose dentelée; lu *Khing*, partie où les muscles se joignent sous les bras ou autour des côtes;

縠戟遙臨 *Ki tchi yao lin*, voyez les bannières venant dans le lointain;

肯縠 *Kheng khi*, endroit où les muscles, les tendons se joignent.

緊 **Kin** (A. C. kan) 399.

Attacher ferme quelque chose; serrer; lier autour avec une corde; corde; pressant, strict et formel; sur le point de; pressant, diligent; entravé, comprimé, serré, enfermé, emprisonné, à l'étroit, gêné; rapide, en parlant du cours de l'eau; serré, en parlant d'une paire de souliers;

水緊 *Shoui kin*, l'eau est rapide; au fig. une garde soigneuse, vigilante; l'eau coule rapidement;

緊要 *Kin yao*, indispensable, nécessaire, important, urgent, exigé; ne peut souffrir de retard;

要緊 *Yao kin*, id.;

等緊 *Teng kin*, attendant pour, un pressant, besoin de, immédiatement;

手緊 *Cheou kin*, dans un pressant besoin; gêné;

聲緊 *Ching kin*, la voix est rauque, dure;

綁緊 *Pang kin*, attachez-le serré;

無關緊要 *Ou kouan kin yao*, pas si pressant, pas si important;

緊急 *Kin kih*, peine, ennui, à l'extrémité;

趕緊做 *Kan kin tso*, faites-le avec soin;

緊緊閉著 *Kin kin pi tcho*, c'est très sûrement fermé;

眼緊 *Yeu kin*, une bonne mémoire, un bon souvenir de personnes que l'on a vues;

緊止 *Kin tchi*, arrêter sévèrement ou retenir, modérer;

緊緊 *Kin kin*, rapide, vif.

縠 **Khi** (A. C. ki) 343

Couleur naturelle de quelque soies portées seulement par les femmes; orné d'une variété de couleurs; soie bigarrée; bariolé; couleur gris sombre; attaches de souliers; haut degré, le plus haut degré, très, au plus haut point; certains bonnets ou vêtements ornements; district; nom de famille;

基巾 *Khi kin*, mouchoir de tête bleu que portent les femmes non mariées ;

基重 *Khi tchong*, très important ou pesant, dans un sens littéral ;

基嚴 *Khi yen*, extrêmement strict, rigoureux ;

基弁 *Khi pien*, un bonnet brodé ;

基繫 *Khi pi*, une bordure pour les sandales ;

基大 *Khi ta*, extrêmement grand ;

基色 *Khi sih*, *Tong keng*, porter la lascivité, la débauche au plus haut degré.

綱 Keng (A. C. kong) 134.

Grande corde à laquelle est attaché un filet, qui relie les mailles d'un filet ; obligation ou institution de société qui a pour but de retenir ; grands principes auxquels les affaires humaines correspondent ; contrôle, surveillance, surveillant, contrôleur ;

統綱 *Tong keng*, le principal bien ;

三綱 *San keng* « les trois cordes de filet » sont les devoirs personnels et respectifs d'un roi, d'un père et d'un mari ; les biens de la société humaine ;

綱鑑 *Keng kien*, une vue générale de l'histoire ;

綱領 *Keng ling*, les têtes ou points principaux d'un discours ou d'un livre ; les sujets principaux que l'on discute ; l'abrégé, le sommaire du tout ;

綱目 *Keng mou*, un aperçu général, une esquisse générale en parlant de plantes ;

綱紀 *Keng ki*, arranger ou contrôler ; principes de gouvernement ;

綱常 *Ken tchang*, les obligations constantes de la morale ;

綱開一面 *Keng khai y mien*, laissez ouvert un peu le filet (de la loi.)

縈 Kouen (A. C. kün) 453.

Attaché avec des cordes de soie ; confédérés ;

liés comme par l'amitié, ou comme sont les hommes dans un cercle, ou des parasites ;

國縈 *Kouan kiouen*, lié tout autour ;

縈領 *Kiouen ling*, certains vêtements militaires ou de guerre en peau, une espèce de forgeron ;

縈縈 *Hien kiouen*, inséparablement confédérés, unis, inséparables ; sincèrement et indissolublement liés, liés en attachement ou en considération.

緹 Houan (A. C. kwán) 495.

Ruban, corde, cordon, coudre, assembler, attacher, coudre ensemble, faire une ceinture ; ceinture brodée ou tissée.

緹帶 *Houan tai*, une ceinture bien brodée, bien ornée de fleurs, comme en porte un enfant.

縈 Lieou (A. C. láu) 519.

Echeveau de soie contenant dix ou vingt fils ; nœud de cent longueurs en dizaines, poche, gousset, petite poche ;

剪縈 *Tsien lieou*, un coupe-bourse, un filon.

綾 Ling (A. C. ling) 519.

Soie fine et mince ; taffetas ; fils ou raies dans la soie ; damas ; expression pour désigner la soie mince tissée avec une surface lustrée, comme le satin léger ; cette espèce de soie s'emploie beaucoup pour les longs vêtements extérieurs et dans un but d'ornements ;

花綾 *Hoa ling*, damas ;

縈綾 *Tseng ling*, soie relevée en bosse comme si elle était dans des écailles, surface irrégulière et inégale ;

縈羅縈縈 *Ling lotcheou touan*, quatre espèces de soie ; énumération qui est censée comprendre chaque espèce, toutes les espèces ;

縈紉 *Ling houan*, soie lustrée ;

羽綾 *Yu ling*, lasting, taffetas avec figures, à dessin, broché ;

板綾 *Fan ling*, damas épais lustré, comme du satin.

綸 **Lun** (A. C. lun) 566.

Ficelles ou fils de soie bleue ; arranger ou tresser de la soie écrue ; la travailler ; dévider de la soie, enrouler, mesurer, lier, corde, corde de soie ; classer, ajuster, comparer et distinguer les différentes sortes pour les connaître ; savoir ; nom d'une plante et d'un endroit ; nom de famille ;

綸音 *Lun yin*, « sous de soie » les commandements donnés par S. M. I. comme ils paraissent dans la *Gazette de Péking* ;

絲綸 *Ssé lun*, soie assortie ; triée, ajustée ; fils de soie arrangés en ordre ; pensées fines ou royales ;

滿腹經綸 *Moan fou king lun*, éloquent, l'esprit plein de pensées justes et de théories lucides ;

綸絮 *Lun siu*, un peloton, un fil ;

彌綸 *Mi lun*, discourir d'une manière confuse, désordonnée ;

綸繩 *Lun sin*, une ligne à pêcher ;

琴綸 *Kin lun*, la corde d'un luth ;

綸菓 *Lun ko*, le nom d'un fruit pareil à une boule de soie ;

綸邑 *Lun yih*, le nom d'une ville ;

白綸巾 *Pe lun kin*, une serviette blanche.

綠 **Lou** (A. C. luk) 563.

Couleur verte ; couleur des feuilles ; choses qui produisent du vert ; espèce de joli gazon ; de jolie herbe ; soie de couleur jaune verdâtre ;

青綠 *Tsing lou*, couleur des jeunes feuilles ou de l'herbe nouvelle ;

矇綠 *Mong lou*, vert foncé ;

石綠 *Chi lou*, malachite ;

綠礬 *Lou fan*, vitriol vert ;

綠衣郎 *Lou i lang*, un homme qui s'élève, un homme distingué ; un étudiant qui promet ;

綠色 *Lou sih*, une couleur verte ;

綠竹 *Lou tcho*, bambous verts ;

綠瀏 *Lou lieou*, la couleur verte de l'eau profonde ;

呂宋綠 *Liu sung lou*, une espèce de teinture verte ;

綠轎 *Lou kiao*, chaises à porteurs couvertes d'une étoffe verte dans lesquelles voyagent les hommes d'État ;

綠野 *Lou yé*, une prairie ; une steppe ;

碧綠 *Pih lou*, très vert, d'un vert brillant ;

綠膏 *Lou kao*, la matière tinctoriale appelée vert de vessie que l'on fait surtout de l'écorce du *Rhamnus infectorius* ;

墨綠 *Me lou*, vert invisible.

綿 **Mien** (A. C. min) 593.

Soie douce, cotonneuse comme le beau duvet ou la soie crue ; élevé, prolongé, étendu, non interrompu ; durant, durable ; petit, faible ; épais, serré ; joint, uni ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

絲綿 *Ssé mien*, soie de rebut ;

綿綿不絕 *Mien mien pou tsuh*, une succession ou une continuation non interrompue de ;

軟如綿 *Youen jou mien*, faible, en parlant de duvet ;

綢綿 *Tcheou mien*, lié, serré ;

綿長 *Mien tchang*, durant longtemps, perpétuel ;

綿柔 *Mien jou*, doux, délicat, faible ;

綿力 *Mien lih*, ayant peu de force, faible ;

綿綿 *Mien mien*, petit, menu, mince ;

綿蠻 *Mien man*, la voix d'un certain oiseau ;

綿地 *Mien thi*, un pays qui s'étend au loin ;

綿密 *Mien mih*, tissus serré et épais ;

綿遠 *Mien youen*, éloigné.

網 Ouang (A. C. mong) 1045.

Filet de quelque espèce que ce soit, toile ; tissus ; prendre dans un filet, attraper ; filet qui arrête les gens ; loi qui prend quelqu'un ; impliquer, envelopper les gens ;

塵網 *Tchen ouang*, « un filet de poussière poudreuse », le monde ; expression bouddhiste ;

天網 *Thien ouang*, le filet du ciel, de la Providence ; le gouvernement du ciel, le destin, le sort ;

網魚 *Ouang yu*, prendre du poisson ;

一張網 *Y tchang ouang*, un filet ;

醬網 *Tsoang ouang*, amorcer des filets avec des blancs d'œufs ;

撒網 *Sa ouang*, jeter un filet, lancer un filet ;

一網打盡 *Y ouang ta tsin*, attraper tout d'un seul coup, prompt ;

漏網 *Lieou ouang*, échapper au filet, éviter la justice ;

法網 *Fa ouang*, le filet de la loi, l'exécution des loi du pays ;

魚網 *Yu ouang*, un filet pour pêcher ;

網戶 *Ouang hou*, espèce de soie brodée ;

以網天下 *I ouang thien hia*, prendre le peuple de l'empire dans un filet ;

網開三面 *Ouang khai san mien*, il ouvrit trois trous dans le filet, laisser les oiseaux avoir une chance pour s'échapper.

綳 Pong (A. C. p'ang) 659.

Toile pour porter les enfants sur le dos ; lier, attacher, envelopper ; porter avec une courroie ;

小兒綳 *Siao eul pong*, un petit enfant porté sur le dos avec une courroie.

綬 Cheou (A. C. shau) 756.

Corde ou ruban attaché à un sceau pour le porter ; corde d'une tente ou d'un rideau ; lien pour attacher les couvertures des enfants ;

印綬 *Yin cheou*, le ruban d'un sceau ;

組綬 *Tsou cheou*, bandes et cordes de soie, qui dénotent un rang officiel.

綫 Sien (A. C. sin) 801.

Fil de quelque espèce que ce soit ; fil de soie ou de coton ; cordes fines ; peloton, fil ; tracé, travail d'aiguille ; moyen pour, chance pour, espoir ; reste, relique, comme un orphelin pour continuer une famille ;

絲綫 *Ssé sien*, fil de soie ;

一子綫 *Y tsetu sien*, un écheveau de soie ;

一綫之路 *Y sien tchi lou*, une légère chance pour ;

綫工 *Sien kong*, un espion ;

紡綫 *Fong sien*, filer du fil ;

縫綫 *Fong sien*, coudre ;

綫步疎 *Sien pou so*, les mailles sont bien espacées ;

通綫 *Thong sien*, prendre une piste de, une trace ;

作綫 *Tso sien*, faire l'espion ;

針綫 *Tchin sien*, une aiguille et du fil ;

買眼綫 *Mei yen sien*, louer, engager un espion ;

綫步 *Sien pou*, points du fil, mailles ;

綫索 *Sien so*, une corde ;

不絕如綫 *Pou tsioué jou sien*, rompre comme un fil ;

引綫 *Yin sien*, nom de fantaisie pour une aiguille ;

一綫之光 *Y sien tchi kouang*, une lueur de lumière ;

日長添綫 *Jih tchang thien tsin*, faire un peu plus à mesure que les jours grandissent ;

察其綫 *Tsa khi sien*, examinez, inspectez son travail d'aiguille ; examinez la couture ;

一架綫 *Y kia sien*, une bobine de fil ;

綫蔴 *Sien ma*, une espèce de chanvre.

縫綫之事 *Fong tsien chi ssé*, l'occupation de coudre.

綯 *Thao* (A. C. t'ó) 869.

Tresser une corde, attacher, lier, corde ; cordon, toron ;

綯住 *Thao tchou*, attacher à, en parlant d'un chien ;

索綯 *So thao*, tresser des cordes ;

結綯 *Kié thao*, assurer ferme, solidement.

縷 *Tsi* (A. C. ts'ai) 975.

Bandes dans la soie ou dans la toile ; raies, bandes de couleurs ou simples dans les tissus de soie ; couleurs et bandes ornées, nuancées ; joindre ou coudre des vêtements ensemble ; tresser ou joindre à onglet, en parlant de cordes ;

連縷 *Lien tsi*, joindre ensemble ;

縷獵 *Tsi lié*, irrégulier, mis en quelque désordre ;

縷續 *Tsi suh*, joindre à onglet ensemble.

緞 *Tseou* (A. C. tsau) 981.

Soie teinte d'abord trois fois, et ensuite deux fois plongée dans du noir, faisant une couleur puce sombre ; teinte pourpre ;

緞飾 *Tseou chih*, ornement de couleur rouge clair.

綵 *Tsai* (A. C. ts'oi) 944.

Bariolé, varié, bigarré ; les cinq couleurs montrées toutes ensemble ; assemblage de toutes les couleurs ;

結綵 *Kié tsai*, suspendre des festons de

soie, comme on le fait dans les grands festins ;

綾綵 *Ling tsai*, taffetas de couleur dont on se sert pour bordures, doublures ; soie bigarrée ;

綵帛 *Tsai pi*, toile brodée.

綜 *Tsong* (A. C. tsung) 1023.

Filer du fil ; tresser, tordre de la soie ; armure d'un métier à tisser ; travailler le peigne du tisseraud et arranger les modèles en tissant ; saisir les fils, fils traversés ; réunir tout ensemble ; passer et tirer la roue pour filer ; assemblage général ; tenir les rênes de l'autorité ; rassembler ; réunir ;

綜核名實 *Tsong khai ming tchih*, rechercher ce qui, en tout, est nominal ou réel ;

錯綜其數 *Tso tsong khi so*, faire une erreur en calculant le nombre.

緇 *Tsé* (A. C. tsz') 1030.

Soie très noire teinte plusieurs fois et qu'employaient anciennement les hauts fonctionnaires ; sombre, en parlant d'un sédiment noir ;

緇衣 *Tsé i*, vêtements noirs ;

泥緇 *Ni ssé*, terre noire comme celle qui provient d'alluvion ;

緇衣之宜兮 *Ssé i tchi siouen hi*, comme les robes noires vous vont bien !

緹 *Oey* (A. C. wai) 1049.

Couverture ou rideau d'une voiture ; attaché à ; lié avec, en parlant d'un cheval attaché à un char ; tenir ensemble, tenir ferme ; amarré, attaché, comme un bateau l'est à un quai ; espèce de filet ; particule signifiant seulement, rien que ; en tant que mot initial il signifie attendu que, vu que, considérant que, se rapportant à ; suivant quelques-uns un angle ou un coin ; nom d'un endroit ; est, appartient à ;

維時 *Oey chi*, à ce moment-là alors ;

維今 *Oey kin*, maintenant, à présent même ;

四維 *Ssé oey*, les quatre points cardinaux, c'est aussi les quatre vertus cardinales ; bienséance, droiture, intégrité, modestie ;

再四思維 *Tsai ssé ssé qey*, examiner, peser un sujet sous tous les rapports, de tous points ;

維繫 *Oey hi*, attacher à ; lier ensemble, comme les effets aux causes ;

維繫牛 *Oey hi n'cou*, attacher ou lier une vache ;

維婁 *Oey liu*, un licou pour un cheval ou pour une vache ;

維連 *Lien oey*, joindre, lier ;

以維邦國 *I oey pang kouo*, réunir, joindre les différents États ;

候維 *Heou oey*, une partie d'un bouclier ;

屠維 *Thou oey*, l'année sous certaines circonstances ;

維楫 *Oey tseih*, un bac et une corde pour traverser une rivière ;

維綱 *Oey houang*, un filet ;

維天爲大 *Oey thien oey ta*, le ciel seul est grand ; il n'y a que le ciel de grand ;

維邑 *Oey yih*, le nom d'une ville ;

四方是維 *Ssi fang chi oey*, ils étaient attachés ensemble tout autour.

緇 *Ouan* (A. C. wán) 1033.

Haïr, détester ; couleur cramoisi ; lustrine, espèce de soie à bon marché ; courir à travers ; traverser, comme dans une monnaie entilée, ou comme une épingle à travers les cheveux ; perforer ; attacher haut, relever.

緇 *Yih* (A. C. wik) 1148.

Couture dans les vêtements de fourrure ;

joindre grossièrement ensemble ; ourler, border, coudre des vêtements de fourrure ; couture ;

素絲五緇 *Sou ssé ou yih*, les habits de peaux d'agneaux sont ordinairement cousus ; cinq coutures avec de la soie ;

裘緇 *Khieou yih*, la couture d'un vêtement de fourrure.

緇 *Joui* (A. C. yui) 301.

Frange, crépine qui pend d'un bonnet sur le dos ; bande de gorge d'un bonnet ; lier, attacher ; partie de l'ancien vêtement de fiancée, qui était une bande qui couvrait les côtés de la figure, pour désigner la dépendance, la confiance de l'épouse à l'égard de son mari ; anciennement un étendard militaire fait de queue de yak ;

冠緇 *Kouan joui*, le gland de soie d'un bonnet.

NEUF TRAITS

緯 *Kih* (A. C. kák) 431.

Coudre, former la trame pour une pièce dans le tissage ;

緯絲 *Kih ssé*, tapisserie qui a des figures tissées avec la trame.

緇 *Kien* (A. C. kám) 383.

Cordes avec lesquelles on attache une grande corbeille ou un cercueil ; alors qu'on ne clouait pas ces derniers ; attacher, coudre, lier ; fermer, sceller ; cacheter ; boucher des fentes ; une lettre cachetée, scellée ;

緇封 *Kien fong*, sceller une lettre ;

緇口無言 *Kien kheou ou yen*, tenir sa bouche fermée, être silencieux, ne pas parler ;

書緇 *Chou kien*, l'enveloppe d'une lettre ;

封緇 *Fong kien*, fermer une lettre ;

緇默 *Kien mih*, être silencieux ;

緘束 *Kien sho*, restreindre, resserrer, attacher ;

吉緘 *Kih kien*, une lettre, en parlant de celle d'un fils ;

接到王緘 *Tsiè tao yu kien*, votre faveur estimée est parvenue, a été reçue ;

機緘 *Ki kien*, une lettre confidentielle renfermée.

練 Lien (A. C. lin) 533.

Faire cuire de la soie crue pour l'adoucir ; faire des expériences sur ; pratiquer, s'exercer dans, choisir ; brillante couleur blanche ; morceau, pièce de soie ; nom de famille ;

練習 *Lien sih*, apprendre à faire quelque chose ; s'exercer à faire une chose ;

練熟絲 *Lien so ssè*, soie crue préparée, soie préparée pour le tissage ;

練衣 *Lien i*, une espèce inférieure de deuil ;

水練 *Choui lien*, la police de l'eau ;

簡練 *Kien lien*, essayer par l'expérience ; choisir pour discipliner ;

操練 *Tsao lien*, exercer, en parlant de soldats ;

歷練老成 *Lih lien lao tching*, formé par l'expérience et l'âge, familier avec par l'habitude ;

練服 *Lien fou*, deuil pour une année ;

練時日 *Lien chi jih*, choisir des époques et des saisons favorables ;

練閱 *Lien youé*, inspecter et prendre note de ;

拖白練 *To pe lien*, une espèce de fil avec une très longue queue ;

練雀 *Lien tsio*, le geai bleu à longue queue appelé aussi **長尾三娘** *tchang oey san lang*, demoiselle à longue queue ;

緝 Mien (A. C. men) 597.

Ligne à poisson, à pêcher ; corde, enfileur de

la monnaie, corde de pièces de monnaies chinoises ; donner des vêtements ou s'en servir comme couche, riche ; abondant ; nom d'une ville ancienne au sud-ouest du Chan-si, aujourd'hui **高平縣** *Kuo ping hien* ;

釣緝 *Tiao mien*, une ligne à pêcher ;

緝蠶 *Mien man*, la note d'un certain oiseau ;

緝綸 *Mien lun*, une ficelle, une corde ;

緝被 *Mien pi*, ôter ses habits et s'en servir comme de couvre-pieds ;

緝錢 *Mien tsien*, une corde de pièces de monnaies chinoises ;

緝盛 *Mien ching*, plein, exubérant, abondant ;

緝合 *Mien ho*, moi.

緝 Mien (A. C. mín) 593.

(v. 綿 mien m. cl. av. 8 tr.)

緬 Mien (A. C. mín) 595

Fils fins de soie, penser à un absent ; penser, réfléchir, imaginer ; léger, obscur ; éloigné à, distant, absent ;

緬想 *Mien siang*, peser, examiner, considérer, réfléchir à ce qui est absent ;

緬甸國 *Mien tien kono*, le royaume de Birmanie ;

緬然 *Mien jen*, pensant à une personne avec beaucoup de désirs impatients, regarder ce qui est éloigné ;

緬遠 *Mien youen*, éloigné ;

緬思 *Mien ssè*, peser, considérer, méditer.

編 Pien (A. C. pín) 687.

Arranger ensemble ; mettre dans un certain ordre ; lier, réunir avec une corde, enfileur avec une corde, ligature, bandage ; corde ; corde avec laquelle on tenait ensemble des livres de bambous ; arranger en ordre des matériaux comme quand on prépare un livre ; composer ;

registre, annales, livrer, presser, espèce de turban ou de coiffure ;

簡編 *Kien pien*, arranger des matériaux pour composer un livre ;

編年 *Pien nien*, écritures, annales ;

編修 *Pien sieou*, composer un ouvrage littéraire ; réviser de livres, le dernier rang des Han-lin ;

編列字號 *Pien lié tseu hao*, arranger, mettre en ordre des marques ou des lettres ;

打編 *Ta pien*, tresser en parlant de la chevelure ;

編籬 *Pien li*, s'enrouler, s'entortiller autour d'une haie, d'une clôture, comme font les plantes grimpantes ;

編歌兒 *Pien ko eul*, composer une chanson ; mettre ensemble un nombre de lignes ;

韋編三絕 *Oey pien san tsioué*, la bande de cuir trois fois brisée ;

首編 *Cheou pien*, une couverture pour la tête, faite de cheveux convenablement arrangés ;

編鐘 *Pien tchong*, une espèce de cloche ;

編結 *Pien kié*, attacher ou lier ;

編物 *Pien ou*, arranger quelque chose sur une corde, sur une ficelle ;

編連 *Pien lien*, unir, joindre, tisser, continuer.

緞 *Pen* (A. C. pin) 687.
(v. 編 *pien* m. cl. ci-dessus av. 9 tr.)

緋 *Siang* (A. C. sung) 791.

Couleur jaune clair, comme les jeunes feuilles des mûriers ;

緋縹 *Siang piao*, jaune bleuâtre en parlant de soies ; soies de couleurs gaies, voyantes ;

緋帙 *Siang tchih*, une couverture de soie bariolée pour livres.

線 *Sien* (A. C. sin) 801.
(v. 綫 *sien* m. cl. av. 8 tr.)

緒 *Siu* (A. C. sü) 819.

Bout d'un fil par lequel, en le tirant, on roule une boule ou un cocon de soie ; fin du fil de soie dans un cocon ; fil, donnée, jour ; commencement, origine de ; ce qui est nécessaire pour développer le tout, et pour conserver l'ordre, suite d'événements ; ce qui se transmet à la postérité, ce qui est laissé par des ancêtres dans une famille ; métier, patrimoine ; profession ; succéder, en parlant d'une charge ; achever ce que d'autres ont commencé ; rechercher, examiner, sonder ;

頭緒 *Theou siu*, le commencement d'une affaire, les premiers principes ou circonstances sans lesquels rien ne peut être fait ;

接緒 *Tsié siu*, relier à ce qui a été ou fait auparavant ;

緒餘 *Siu yu*, un reste, un superflu, un surplus ; quelque chose qui n'était pas compris dans la somme générale, bouts qui restent hors de la boule ;

沒情沒緒 *Mo tsing mo siu*, dans une triste situation, embarrassé, en peine, qui ne sait plus que dire ou que faire ; sans moyens d'accomplir ses désirs ;

基緒 *Khi siu*, un patrimoine, le pouvoir royal ou le royaume ;

緒事 *Siu ssé*, la marche des affaires ;

緒業 *Siu nié*, une occupation ;

墜緒 *Toui siu*, laisser une affaire tomber ;

緒尋 *Siu tsin*, chercher, rechercher ;

心緒不寧 *Sin siu pou ning*, je ne puis fixer mon esprit là-dessus ;

尋事緒 *Tsin ssé siu*, trouver le fil de l'affaire.

緹 *Ssé* (A. C. z'z) 834

Espèce commune de toile de coton qui est

regardée comme ayant 1,200 fils dans une pièce ; de soie, soyeux, bien filé ;

緇麻服 *Ssé ma fou*, deuil que l'on porte aux funérailles, mis après les parents du 4^e degré ;

四世而緇服之窮也 *Ssé chi eul ssé fou t'ri kiong yé*, le deuil de trois mois de la 4^e génération est la limite pour porter le deuil ;

緇孫 *Ssé ssé*, fils de lin.

締 *Ti* (A. C. t'ai) 88I.

Nœud indissoluble ; attacher si ferme qu'on ne peut l'ouvrir ; fermé d'une manière serrée ;

締交 *Ti kiao*, joints d'une manière inséparable, comme lorsqu'on est marié ; fermé étroitement, bien liés, en parlant d'amis ;

締結 *Ti kié*, fiancés, engagés ; un nœud gordien ;

締閉 *Ti pi*, serrer, attacher.

緝 *Tseih* (A. C. ts'ap) 938.

Ecrire serré ; venir, filer ; tresser une corde, tordre, ourler ; joindre, continuer ; venir après, suivre, succéder ; être à la recherche de ; saisir, poursuivre de près pour saisir ou appréhender ;

緝獲 *Tseih houo*, poursuivre pour saisir, comme fait la police ;

緝私 *Tseih ssé*, guetter les fraudeurs, les contrebandiers ;

緝私船 *Tseih ssé tchouen*, un cutter de l'Etat chargé de la perception ;

緝著 *Tseih tcho*, il a été pris ;

查緝 *Tcha tseih*, en cherche de ;

巡緝 *Siun tseih*, être sur la trace de ;

緝熙 *Tseih hi*, continuer la gloire ou l'éclat de ;

緝捕 *Tseih pou*, appréhender, saisir, pour-

suivre et rechercher avec intention de saisir, de prendre comme font les agents de police ;

捕緝 *Pou tseih*, id. ;

緝獲不到 *Tseih houo pou tao*, n'ayant par saisi ou appréhendé des personnes, incapable de faire ;

緝緝 *Tseih tseih*, le bruit de la bouche et de la langue, un claquement fait par la langue contre la bouche ;

緝續 *Tseih cho*, joindre ;

緝光 *Tseih kouang*, brillant ; splendide.

緞 *Touan* (A. C. tün) 37.

Satin, soie lustrée, doublure intérieure d'un soulier, talon d'un soulier ;

紬緞 *Tcheou touan*, soie en général, étoffes de soie de toutes sortes ;

綢緞 *Tcheou touan*, id. ;

花緞 *Hou touan*, brocard ;

局緞 *Kiu touan*, id. ;

閃緞 *Chen touan*, satin changeant ;

斜文緞 *Sié ouen touan*, soie levantine piquée ;

貢緞 *Kung touan*, soies faites pour la cour ;

緞鞋 *Touan hini*, souliers de soie ;

綢緞店 *Cheou touan tien*, un magasin de marchand de soieries.

緩 *Ouan* (A. C. ün) 247.

Lent, tardif ; nonchalant ; à loisir, d'une manière insouciant, insouciant, sans soin, qui remet toujours, lâche, paisiblement, graduellement ; retard, délai, doucement ; laisser les choses prendre leurs voies ; tarder, différer, remettre à un autre temps ; lanterner, baguenauder, prendre les choses tranquillement ; coulant, glissant avec une grande facilité ; situation prospère ; tenir une chose d'une manière non serrée ; de telle sorte qu'elle s'échappe ;

寬緩 *Kouan ouan*, faire avec, parler avec bonté à ; pas pressant ; agir avec bonté envers ;

緩急 *Ouan kih*, lent, prompt ; glissant doucement, pressant ; contraires ; prospérité, adversité ;

不可緩 *Pou kho onan*, cela n'admet pas de retard ;

緩急相通 *Ouan kih siang thung*, se secourir l'un l'autre dans le besoin ;

舒緩 *Cho ouan*, facile, développé, étendu, lâche, pas serré, qui a l'esprit tranquille ;

延緩 *Yen ouan*, différer, tarder, retarder, remettre au lendemain ;

遲緩 *Tchi ouan*, lent, tardif, qui remet ;

民事不可緩 *Min ssé pou kho ouan*, ne négligez pas les affaires du peuple ;

緩過來了 *Ouan kouo lai liao*, cela revient lentement, cela revit.

緣 *Youen (A. C. ün) II36.*

Ourllet, bord d'un vêtement ; bord ou lisière de soie cousue sur le bord du collet d'un vêtement ou aux manches comme ornement, garnitures ou parements ; s'harmoniser avec quelque chose existant auparavant ; continuer en succession ; se lier comme la cause à l'effet ; influence secrète, sympathie ; à cause, puisque, c'est pourquoi, par cette raison ; cause, circonstance, prétexte ; sujet ; grimper ; liaison, affinité ; lié avec, parenté, alliance ; suivre, acquiescer à, obéir ;

緣由 *Youen yeou*, les causes ou les raisons de quelque affaire ;

有緣 *Yeou youen*, il y a des raisons, des causes cachées ;

天緣湊巧 *Thien youen tseou kiao*, une rencontre providentielle ou fortuite ;

緣領 *Youen ling*, le collet d'un vêtement ;

緣木求魚 *Youen mou kieou yu*, grimper à un arbre pour prendre un poisson, recherche inutile ;

良緣 *Liang youen*, une union assortie, une bonne chance ;

緣分淺 *Youen fen tsien*, pas beaucoup d'intimité ;

緣分 *Youen fen*, signifie une cause existant par les arrangements du destin et de la nature pour la rencontre des personnes ou l'occurrence des événements rendue heureuse par une influence surnaturelle, à quelque chose du sens de rencontre providentielle ;

有緣 *Yeou youen*, id. ;

無緣 *Ou youen*, l'idée contraire ;

實緣 *Yin youen*, lié, joint ; chercher à avoir de l'avancement par tous les moyens possibles, par la corruption des magistrats ;

與佛有緣 *Yu fo yeou youen*, ayant une relation avec Bouddha, consacré, dévoué à lui et jouissant de ses faveurs et de ses soins providentiels ;

前世有緣今世結 *Tsien chi yeou youen kin chi kié*, ceux qui ont eu quelque relation dans un état antérieur d'existence sont unis en mariage dans la vie présente ;

天定良緣 *Thien ting liang youen*, le ciel décrète les heureux mariages ;

為何緣故 *Oey ho youen kou*, pour quelle raison ?

緣事 *Youen ssé*, à cause d'une affaire ;

緣飾 *Youen chi*, mettre un vernis ou un coloris extérieur, s'applique aux personnes dans un sens défavorable, voulant dire simplement la montre extérieure ;

緣故 *Youen kou*, une cause.

緯 *Oey (A. C. wei) II056.*

Fils transversales de la toile ; degrés de latitude ; lignes en travers ; attacher, serrer ; entourer, parce que la trame s'entortille autour de la chaîne ; tisser, entrelacer ; fils de soie revêches ;

經緯 *King oey*, la chaîne et la trame ;
緯帽 *Oey mao*, un bonnet de cérémonie avec franges ;
五緯 *Ou oey*, les cinq planètes, ainsi appelées parce qu'elles tournent autour des signes du zodiaque comme la trame autour de la chaîne ;
地緯 *Ti oey*, divisions géographiques ;
圖緯 *Thou oey*, une carte ou un plan ;
有經緯 *Yeou king oey*, il a les classiques tissus en lui ;
道緯 *Tuo oey*, degrés de latitude.

DIX TRAITS

縊 I (A. C. ai) 284.

Se pendre, s'étrangler, chaîne de la toile ; mourir par la pendoison, retenir un animal ou lui mettre un licou ;

縊死 *I ssé*, étrangler jusqu'à ce que la mort s'en suive ; s'étrangler ;

自縊 *Tseu i*, se pendre ;

縊殺 *I cha*, tuer par un licou, par une corde ;

縊死其牛 *I fan khi nieou*, il hissa le bœuf avec une corde.

緝 Tch'in (A. C. ch'an) 17.

Attacher, noir et épais, en parlant de la chevelure ; tissé, serré, épais ; filaments tirés d'un cocon ; fil ; seul, embrouillé, emmêlé ; soie préparée, mais non tissée ;

誰緝不變 *Choui tchin pou pien*, dont les cheveux noirs ne changeront pas de couleur ?

緝縷 *Tchin leou*, un fil ;

緝密 *Tchin mih*, tissé, serré ;

緝墨 *Tchin hih*, noir foncé.

緻 Tchi (A. C. chi) 59.

Rapiécer, raccommoder de vieux vêtements ; doux ; délicat, serré, fin en tissu ; déchiré ;

精緻 *Tsing tchi*, beau, fin, délicat ;

細緻 *Si tchi*, soigneux, exact, minutieux ;

縹緻 *Piao tchi*, beau, convenable à.

縋 Tchoui (A. C. chui) 61.

Corde ; laisser ou faire descendre dans un puits, comme par une corde ; suspendre par une corde ;

縋城 *Tchoui tching*, se laisser descendre par une corde par-dessus le mur d'une ville ; laisser descendre par-dessus un mur, en parlant d'une lettre ;

縋下來 *Tchoui hia lai*, laissez-le tomber dans l'eau ;

夜縋而出 *Yé tchoui eul tchou*, on le fit descendre de nuit, et il s'échappa.

縛 Fo (A. C. fot) 141.

Attacher, lier à, retenir ; attacher ferme, serré ; mettre en sûreté le bagage, enrouler sûrement ; bande sous un essieu pour traîner un autre char ;

縛緊 *Fo kin*, attachez-le ferme ;

細縛 *Kouan fo*, attacher autour avec une corde, en parlant d'un prisonnier ;

束縛 *So fo*, attacher avec une corde ;

綁縛 *Pang fo*, id. ;

繫縛 *Hi fo*, attacher ;

縛卷 *Fo kiouen*, rouler en une boule ;

縛在車下 *Fo tsai tche hia*, pendez-la suspendez-la sous le char, en parlant d'une corbeille ;

縛帶 *Fo tai*, attachant la ceinture.

縑 Kien (A. C. kim) 382.

Espèce de lustrine épaisse, tissée à doubles fils et serrée de manière à protéger contre la pluie, elle ressemble au **絹** *kiouen* ou taffetas ;

縑縑 *Kien siang*, une soie faite de couleurs variées ; un style élégant, une plume élégante ; une écriture élégante ;

細絨染縑 *Si tchi yen kien*, soies de couleurs fines et belles ;

縑袋運水 *Kien tai kiun choui*, les sacs en lustrine transportaient l'eau, faisant allusion à une histoire de Ts'ao Ts'ao qui remplissait des sacs de lustrine avec de l'eau, qui en gelant lui permit de défendre son camp.

縑 *Kao* (A. C. kò) 326.

Espèce de soie mince et lustrée ; soie non teinte, d'un blanc simple, simple, sans ornement, uni ;

縑衣 *Kao i*, vêtements simples de soie unie ;

縑素 *Kao siu*, non orné, soies d'un blanc simple ;

縑冠 *Kao konan*, un bonnet blanc que l'on portait dans les anciens temps et que l'on regardait comme heureux.

縑 *Jo* (A. C. nau) 300.

Orné, beau, embelli de couleur ; gai, joli, gracieux ; lustré, brillant, en parlant d'une pierre précieuse ; élégant, orné ; compter avec, réunir, rassembler ; mélange de diverses couleurs ;

密采珍縑 *Mih tsai tchen jo*, très orné, constellé de choses précieuses ;

繁縑 *Fan jo*, brillamment, élégamment diversifiée en parlant d'une robe.

縑聚 *Jo tsiu*, se réunir en nombre.

縑 *So* (A. C. sok) 825.

(v. 素 so m. cl. av. 4 tr.)

縑 *Thao* (A. C. t'ò) 863.

Corde tressée ou plissée ; gland de soie ou crépine de fils ; fouler aux pieds, marcher sur, violer, mépriser, marcher sur les brisées d'un autre ;

自縑法網 *Tseu thao fa ouang*, violer volontairement les lois ;

高縑 *Kao thao*, voyager loin ;

踐縑 *Tsien thao*, marcher sur, ou avec.

縑 *Tseou* (A. C. tsau) 962.

Fines fibres, belles fibres de chanvre ; crêpe ; froissé, chiffonné, ridé, plissé ; se rider, se resserrer, se contracter ;

縑紗 *Tseou cha*, crêpe, semblable au crêpe ;

縑縑 *Sien tseou*, camelot ;

縑紬 *Tseou tcheou*, soie ridée ;

縑文 *Tseou ouen*, marquer de rides ; de replis ;

縑縑 *Kien tseou*, chiffonné, plissé, contracté, ratatiné ;

縑市 *Tseou pou*, toile d'herbe.

縑 *Tsouï* (A. C. ts'iu) 1017.

Bande de toile grossière que l'on portait autrefois sur la poitrine comme signe de deuil, longue de six pouces et large de quatre ; les bords sans ourlets et éraillés, des vêtements de deuil ; effiler, érailler ; usé par le frottement ;

斬縑 *Tchan tsoui*, rogné, sans bordures, sans ourlets, la bordure d'un vêtement d' deuil laissée sans ourlets et pendant en coupures ; en plein deuil, parrapport aux vêtements grossiers et en désordre que l'on porte dans cette circonstance.

縑 *Tsin* (A. C. tsun) 990.

Soie de couleur rouge clair ou incarnat ; envelopper ou ceindre, comme avec une ceinture ;

縑紳 *Tsin chen*, les ceintures rouges ; une grande ceinture ; la classe moyenne des lettrés ;

縑紳全書 *Tsin tchen tsouen chou*, le livre rouge gouvernemental ;

文武縑紳 *Ouen ou tsin tchen*, id. ;

縑紳先生 *Tsin tchen sien sing*, un gentilhomme ayant un rang ou occupant une fonction dans l'État ;

續紳覽 *Tsin chen lam*, un livre contenant une liste de tous les fonctionnaires civils et militaires employés par le gouvernement; une nouvelle édition s'en publie tous les trimestres.

纈 Youen (A. C. ün) 1133.

Soie d'une couleur jaune rougeâtre ou orange; une couleur rouge léger, rouge clair;

纈緣 *Tsiouen youen*, un collet rouge.

縣 Hien C. ün) 201.

Attacher suspendre; district sous un seul magistrat, pendre devant quelqu'un, montrer à; division politique, subdivision d'un *tcheou* 州 et d'un 府 *fou*, le 5^e en ordre des divisions territoriales; principale ville du district et le fonctionnaire qui y commande;

知縣 *Tchi hien*, un magistrat de district;

縣主 *Hien tchou*, id.;

縣丞 *Hien ching*, l'adjoint du magistrat du district; le suppléant;

縣城 *Hien tching*, la capitale d'un district;

山州草縣 *Chan tcheou thsao hien*, un pauvre district, un pauvre pays;

縣官 *Hien konan*, l'empereur, le principal fonctionnaire civil dans un *hien*, le principal magistrat dans une ville de 3^e ordre;

縣學教諭 *Hien hio kiao yu*, un maître officiel dans un district *hien*;

倒縣 *Tao hien*, pendre sens dessus dessous;

縣空 *Hien kong*, suspendu dans le vide, en parlant d'un ballon;

縣于門上 *Hien yu men chang*, suspendu au haut de la porte;

縣梁投井 *Hien liang theou tsing*, se pendre à une porte ou se jeter dans un puits;

縣鼓 *Hien kou*, suspendre un tambour;

縣隔 *Hien kih*, séparé;

邦縣 *Pang hien*, un département;

郡縣 *Kiun hien*, comtés et départements;

州縣 *Tcheou hien*, district plus grand et plus petit, districts grands et petits;

繁縣 *Fan hien*, postes importants de district;

簡縣 *Kien hien*, postes peu importants, inférieurs de district;

花縣 *Hoa hien*, nom de fleur de la pêche et de la prune; par allusion à un certain *Pan-yoh* de la dynastie des *Tsin* qui refusait les présents, et dit au peuple de planter des pêchers; lorsqu'il quitta son poste, les arbres étaient tous fleuris en son honneur.

緼 Yun (A. C. wan) 1244.

Soie embrouillée, emmêlée, couleur orange ou rouge foncé; confus, en désordre; de chanvre, de lin;

緼袍 *Yun pao*, un vêtement en loques; une robe déchirée ou de chanvre;

自緼 *Tseu yun*, se pendre, s'écrit souvent ainsi;

緼緼 *Yin yun*, les influences subtiles et fécondantes de la nature; le principe originel déployé dans la formation de toutes choses;

粉緼 *Fen yun*, dans un état de désordre, de confusion, plein, abondant, emmêlé;

緼淵 *Yun yen*, un profond abîme;

束緼 *So yun*, une balle de chanvre; un écheveau de fil.

縈 Yong (A. C. ying) 1146.

Rouler, attacher autour, serpenter, s'enrouler, fuseau ou bobine pour enrouler le fil;

縈繞 *Yong yao*, attacher, enrouler, aller autour;

縈回 *Yong hoei*, aller en arrière et en avant, reculer et avancer, troublé, déconcerté.

縴 Jo (A. C. yuk) 300.
(v. 縴 jo m. cl. av. 10 tr.)

ONZE TRAITS

繫 Tchi (A. C. chap) 67.

Mettre un licou à un cheval ou à une vache; attacher et tenir en sûreté un animal; lier, attacher; fers, entraves; liens, emprisonner, corde; lier comme en cousant ou en attachant ensemble; fil; joint, uni, suspendu;

繫維 Tchi oey, entraîner; être empêché ou emprisonné, comme par des devoirs, des obligations ou des promesses.

繁 Fan (A. C. f'an) 125.

Beaucoup nombreux, plusieurs, mêlé, multiple, variété d'affaires, ennuyeux, épais, en parlant d'herbes, sangle pour un cheval; plein, abondant;

繁難 Fan nan, incommode, fatigant;

繁華 Fan hoa, pompe, nombreuses, magnificences, éclat, montre, parade, réjouissances;

不耐繁 Pou nai fan, qui ne veut point être ennuyé, qui ne peut pas supporter l'ennui d'une multiplicité d'affaires ou les exécuter;

繁費 Fan fei, dispendieux;

繁華世界轉眼成空 Fan hoa chi kiaï tchouen yen tching kong, les pompes et les vanités du monde sont anéanties dans un clin d'œil;

繁多 Fan to, multiple, nombreux;

繁華 Fan ou, entièrement couvert de mauvaises herbes; mêlé, en confusion;

繁慨 Fan ki, semé au loin.

縫 Fong (A. C. fung) 158.

Coudre; bâtir, piquer, brocher, unir par une couture; coutures, fente ou ouverture; fissure, crevasse;

縫衣 Fong i, coudre des habits, border un habit, faire des habits;

縫新 Fong sin, faire des vêtements neufs;

縫口 Fong kheou, une couture, coudre une déchirure;

裁縫 Tsai fong, tailler et coudre; un tailleur;

縫人 Fong jin, id.

縫線之事 Fong sien tchi ssé, les affaires de couture et de fils, travail d'aiguille;

縫殺 Fong cha, arranger;

彌縫 Mi fong, raccommoder, rapiécer;

衡縫 Hang fong, une couture transversale;

縫線 Fong sien, coudre avec aiguille et fil.

縵 Li (A. C. li) 518.

Attacher les souliers avec de la soie; ceinture ornée que portent les femmes, qu'une mère place sur une fiancée; sachet ou sac de parfums ou de senteur, coudre des souliers, lu tchi, aigre, pénétrant en parlant d'un vent froid;

今日結縵 Kin i kié li, on la marie aujourd'hui;

親結其縵 Tsin kié khi li, la mère elle-même attache sa ceinture;

縵縵 Li oey, une attache, une bande, une ceinture.

縷 Liu (A. C. lü) 519.

Certains fils de chanvre; fibres de chanvre ou de soie qui ne sont pas encore filées; pièces de toile données comme amende par ceux qui avaient négligé de servir; écheveau, nœud; fil de soie, fil; fait partie du nom d'une plante;

布縷 Po liu, coton grossier;

條分縷晰 Tiao fen liu ssé, classer, les points et les énumérer avec ordre;

縷布 Liu po, exposer en détail;

一縷絲 Y liu ssé, un nœud de duvet

縷切 *Liu tsié*, couper-petit, hacher menu.

縷 **Loui (A. C. lui) 510.**

Attacher ou serrer avec des cordes, s'assurer de, en parlant d'un criminel; grosse corde, corde noire;

縷綫之中 *Loui sié tchi tchong*, dans des liens, attaché, lié; un prisonnier en prison;

縷綫 *Loui sié*, fers, liens; corde pour attacher une personne;

縷紐 *Loui sié*, id.

綹 **Liuh (A. C. lut) 565**

Corde de bambou pour trainer les bateaux; lignes pour tirer en haut des minerais, des mines; signifie aussi stalactites;

綹羅 *Liuh lo*, une partie;

綹繞 *Liuh jao*, corde pour descendre un cercueil dans son enveloppe au moyen de poulies fixées dans quatre pieux droits;

綹將 *Liuh tsiang*, descendre à loisir, sans se hâter dans une fosse ou dans une tombe;

縛綹 *Fo liuh*, une grosse corde faite de bambou pour haler les bateaux;

藻綹 *Tsao liuh*, une courroie pour y attacher une pierre précieuse.

縹 **Mang (A. C. mǎng) 659.**

(v. 縹 **pong m. cl. av. 8 tr.**)

縹 **Mieou (A. C. mau) 601.**

Espèce de chanvre; soie enroulée; lié, serré; roulé autour; entrelacer; fils de chanvre liés autour; rapport, commerce intime; très liés, familier; faux, pervers, qui se trompe; toute chose emmêlée et compliquée; *lu mo* nom défavorable dans une épitaphe; nom de famille moderne à l'ordre de préséance dans la salle des ancêtres; *lu kien*, vêtements de deuil portés larges; *lu siao*, allant tout autour; en union, en ligne ;

縹縹 *Tcheou mieou*, serré, épais; uni de près;

紕縹 *Pi mieou*, erroné, faux; un homme qui est un ennemi de lui-même et des autres;

錯縹 *Tso mieou*, qui se trompe, un nom de famille;

縹經 *Mieou tchi*, vêtements de deuil consistant en chanvre tressé, grosse toile;

縹死 *Mieou ssé*, s'étrangler;

縹縹 *Mieou yao*, lié autour et attaché;

昭縹 *Tchao mieou*, l'arrangement, les dispositions des pères et des fils dans la salle des ancêtres;

縹縹 *Liao liao*, joyeux.

縹 **Mi (A. C. mí) 590.**

Licou pour attacher un bœuf; attacher à, lier; quelque chose au moyen de quoi on guide ou l'on entraîne;

縹縹 *Ki mi*, un licou.

縹 **Piao (A. C. piú) 683.**

Soie de couleur bleue et blanche; bleu azur, verdâtre; espèce de belle soie bleue; soie bleu clair;

縹縹 *Piao Piao*, une couleur bleu clair; léger et flottant à la brise, se levant et partant, en parlant d'un oiseau comme le phénix s'élevant dans l'air;

碧縹 *Pih piao*, la couleur de l'améthyste; azuré; couleur topaze clair;

翠縹 *Tsoui piao*, vert de poireau; couleur verdâtre;

縹白 *Piao pe*, d'un blanc pur;

縹縹風雲 *Piao miao fong yun*, un style élégant et sublime, style éloigné de l'usage ordinaire;

天縹 *Thien piao*, bleu d'azur, bleu céleste;

骨縹 *Kouo piao*, la couleur de l'os;

縹縹 *Piao miao*, flottant dans l'air, en parlant des génies.

縮 So (A. C. shuk) 780.

Mettre en confusion, bouleverser, mettre en désordre; retirer, retraire, tirer, en arrière, faire rentrer; lier avec une corde; recueillir de nouveau, se mettre en rond comme fait un serpent; s'entortiller, s'enrouler, se glisser, s'introduire; se reculer de, sortir à reculons ou se reculer; cesser de; plier, replier, plisser, se raccourcir ou resserrer; resserrer en dimension; diminuer; passer, filtrer, en parlant de vin; entortillé, embarrassé, embrouillé, resserré, court, contracté, rétracté; droit, défiant craintif; nom de famille;

縮短 *So toen*, se resserrer, raccourcir;

縮手 *So cheou*, retirer, rentrer la main, refuser d'avoir rien à démêler dans une affaire;

縱縮 *Tsung so*, en confusion, en désordre; nonchalant, sans gêne, désordonné;

縮伸 *So chen*, se resserrer et s'étendre, comme fait un ver;

縮申 *So chen*, id.;

縮縫 *So fong*, la couture longitudinale d'un bonnet;

縮束 *So so*, lier, attacher;

縮酒 *So thsieou*, passer, filtrer des spiritueux;

縮直 *So tchih*, debout, droit, vertical;

縮軟 *So khien*, qui manque, manquant;

局縮 *Ahiu so*, la partie étroite d'une voiture; confiné, resserré, dans un endroit étroit ou serré;

自反而縮 *Tseu fan eul so*, j'examine mon cœur et je le trouve sincère.

縲 Sao (A. C. sò) 726.

Dévider le fil de la soie hors du cocon; enrouler la soie, pièce de soie bariolée pour placer dessus une pierre précieuse ou un sceau;

縲三盆 *Sao san pen cheou*, faire bouillir trois fois et travailler dans un

bassin avec la main en parlant de la préparation de la soie;

縲繭 *Sao tsien*, dévider des cocons;

縲絲 *Sao ssé*, dévider de la soie.

繅 Soui (A. C. sui) 823.

Rouet;

繅車 *Soui tche*, bobine de fil, rouet sur lequel les bobines de fil sont roulées, dévidées d'une certaine dimension.

縲 Tai (A. C. tai) 846.

(v. 帶 tai cl. 50 av. 8 tr.)

績 Tsih (A. C. tsik) 936.

Filer du chanvre en fil; tresser des fils de chanvre, ce qui est toujours fait en Chine par des femmes; fendre des fibres de chanvre; mérite, obtenu par des actions louables, devoirs, services, obligation; affaire, acte méritoire, occupation; compléter, amener à conclusion; joindre, raccommoder; travail achevé;

績蔴 *Tsih ma*, tresser du chanvre;

功績 *Kong tsih*, œuvre de mérite public, conduite méritoire dans le service du pays;

勞績 *Lao tsih*, id.;

紡紗績蔴 *Fang cha tsih ma*, filer le coton et tordre du chanvre;

紡績 *Fang tsih*, filer du fil;

績業 *Tsih niè*, un patrimoine;

績繼 *Tsih ki*, joindre, en succession, partout;

績事 *Tsih ssé*, une affaire;

績成 *Tsih tching*, compléter, achever;

敗績 *Pa tsih*, entièrement mis en déroute.

縱 Tsong (A. C. tsung) 1022.

Perpendiculaire, qui prend en bas, incliné; ligne du méridien; vestige, pas; lu *tsong*,

en désordre, nonchalant, insouciant, voluptueux, extravagant dans un discours par exemple ; accorder, permettre injustement, tolérer ; être de connivence avec ; laisser aller les choses ; s'adonner à, abandonner ; quitter ; se démettre de ; quoique, en admettant que ; peut-être ; décocher une flèche ; quoi qu'il en soit ; suivre à la piste, suivre les traces ;

縱橫 *Tsong hoan*, en travers, entravé, en long et en large ; en haut et en travers, bourru, d'humeur difficile, qui a les fibres irrégulières ; revêche.

縱容 *Tsong yong*, qu'on ne peut retenir, à son aise, libre, qui n'est pas enchaîné, sans contrainte ;

故縱 *Kou tsong*, tolérer, tolérant à dessein, de connivence avec ;

放縱 *Fang tsong*, ne faisant aucune contrainte à, dissolu ;

狗縱 *Siu tsong*, un consentement facile et insouciant à ; une connivence pour ;

縱然 *Tsong jen*, bien que, en admettant que ce soit ;

縱縱 *Tsong tsong*, en hâte, avec précipitation ; actif et affairé ;

縱使 *Tsong yu*, encourager, pousser, presser ;

縱恣 *Tsong tsé*, désordonné ;

縱慾 *Tsong yo*, se laisser aller à la débauche, satisfaire ses désirs de débauche.

總 *Tsung* (A. C. *tsung*) 1023.

(v. 搃 *tsong* v. cl. 64 av. 9 tr.)

繇 *Yeou* (A. C. *yao*) III.

(v. 由 *yeou* cl. 102 av. I tr.)

DOUZE TRAITS

織 *Tchi* (A. C. *chik*) 70.

Tisser ; tissé ; terme général pour le tissage ; tisser la soie ou la toile de toute espèce ;

織餘 *Tchi yu*, grosse laine filée que l'on laisse dans la toile ; le bout des fils du tisserand ;

織機 *Tchi ki*, un métier de tisserand, un métier pour tisser ;

織女 *Tchi niu*, l'étoile de Wega dans la lyre ;

織布 *Tchi po*, tisser de la toile de coton ;

織綢緞 *Tchi tcheou touan*, tisser de la soie ;

織得精緻錦繡 *Tchi te tsing tchi kin sao*, tissé avec d'élégantes figures ;

織繒 *Tchi tsang*, tisser de la soie ;

織文 *Tchi ouen*, figures tissées dans l'étoffe ;

士不衣織 *Ssé pou i tchi*, les savants ne portent pas des vêtements faits de toile teinte dans le fil.

緡 *Fan* (A.

C. *fán*) 124.

Large, peu serré ; étendre, élargir, agiter, faire flotter, aller d'une manière désordonnée, comme fait le vent pour un drapeau ; traduire, expliquer ; répandre différentes langues ;

緡譯 *Fan yih*, traduire ;

緡緡 *Pin fan*, l'aspect du vent soufflant autour d'un pavillon ou dans une bannière ;

緡譯生員 *Fan yih sing youen*, un traducteur du dernier rang ;

緡經 *Fan king*, feuilleter un livre, signifie aussi traduire.

績 *Hoei* (A.

C. *fúi*) 488.

Bout de fil que l'on laisse en tissant ; certaine frange rouge ; bouts de fil rouge que l'on emploie pour orner des chapeaux ; colorier, esquisser, enluminer, peindre ; broder, orner, décorer, mettre une variété de couleur sur papier ou sur toile ;

績文 *Hoei ouen*, les marques ou raies sur une natte ou sur de la toile ;

畫績 *Hoa hoei*, broder en diverses couleurs ;

績繡 *Hoei sieou*, broderie ;

績綵 *Hoei oei*, peindre, mettre des couleurs sur ;

績畫文采 *Hoei hou ouen tsai*, dessiner et peindre de belles fleurs.

繞 *Jao* (A. C. iu) 292.

Enrouler en parlant de fil ou de soie ; être embarrassé dans ; environner, aller autour, entourer, faire le tour de ; ceindre ; tourner autour, un nom de famille ;

纏繞 *Tchen jao*, corder, entourer de cordes, entourer comme fait une vigne d'un arbre ; tourner autour, enrouler ;

繞道 *Jao tao*, faire un circuit, faire un tour ;

繞膝 *Jao si*, se tenir autour du genou, comme les enfants autour du genou d'un père ou d'une mère ;

繞路 *Jao lo*, une route ou un sentier qui serpente en forme de cercle ;

繞於其山 *Jao yu khi chan*, entourer la colline ;

繞城 *Jao tching*, il alla autour de la ville ;

山海週繞 *Chan hai tcheou jao*, les collines et la mer entourent la place.

繚 *Liao* (A. C. liú) 529.

Lier ou enrouler autour ; envelopper, concentrer ; fers, chaînes ; diriger ; nom d'un sacrifice aux ancêtres de l'Empereur ; nom d'homme, nom d'un district ; cargue-boulines d'une voile ;

繚鈕 *Liao nieou*, enrouler ou attacher en forme de boule ;

繚遶 *Liao jao*, aller çà et là pour regarder, comme dans une foire ;

繚繞 *Liao jao*, tourner ou envelopper autour, comme en bandant un membre ;

繚絲 *Liao ssé*, cargue-boulines, le corps de la bordure d'une voile ;

一縷髮 *Y liao fa*, une boucle ou une touffe de cheveux ;

縷祭 *Liao tsa*, une espèce de sacrifice ;

縷理 *Liao li*, diriger.

繡 *Yuh* (A. C. lut) 1140.

Corde de puits ;

繡索 *Yuh so*, une corde dont on se sert pour tirer de l'eau.

繖 *San* (A. C. sán) 724.

(v. 傘 *san* cl. 9 av. 10 tr)

繡 *Sieou* (A. C. sau) 811.

(v. 綉 *sieou* m. cl. av. 7 tr.)

繕 *Chen* (A. C. shin) 752.

Rapiécer, raccommoder, réparer ; mettre en ordre ; fourbir, en parlant d'armes ; préparer, adapter, fournir, pourvoir, copier, exposer sur le papier ; transcrire, corriger, exposer d'une manière convenable ; écrivain public, notaire ;

繕寫 *Chin siè*, transcrire ou récrire en entier ;

繕錄 *Chin lou*, transcrire ; copier ;

繕修 *Chin sieou*, mettre en ordre, préparer en parlant d'armes offensives ;

繕圉 *Chen ling yu*, réparer les prisons ;

繕甲 *Chin kia*, fourbir l'armure ;

征繕 *Tching chen*, redresser, arranger, rectifier, remédier à ;

繕怒 *Chen nou*, exciter le mécontentement, le déplaisir ;

繕單 *Chin san*, une liste d'objets dont on a besoin ;

繕摺了 *Chin tchih tseu*, un papier officiel.

縗 *Soui* (A. C. sui) 829.

Toile belle, fine, apportée de l'ouest, ouverte et lâche en tissu ; peut-être une espèce

de mousseline portée par les pleureurs ou pour la fraîcheur.

繪 Tseng (A. C. tsang) 931.

Etoffes de soie en général ; nom général pour les tissus de soie commun tels que tafetas, lustrine ; nom ancien d'un endroit dans le sud-est de Chan-tong ; nom d'un pays, nom de famille ;

販 綢 *Ban tseng*, vendre de la soie.

TREIZE TRAITS

繪 Hoi (A. C. fûi) 265.

Broder ou orner de diverses couleurs ; dessiner ; peindre, esquisser ; faire un plan, un projet ; colorié, peint, en conjonction en parlant du soleil et de la lune ; couleurs mêlées.

繪 畫 *Hoi hoa*, tirer une ligne, dessiner ; esquisser, peindre, faire des tableaux ;

繪 像 *Hoi siang*, portraits ;

繪 形 *Hoi hing*, faire des plans ou des cartes géographiques ; esquisser la forme ou la figure ; une estampe, une gravure ;

繪 圖 *Hoi thou*, id. ;

繪 事 後 素 *Hoi sse heou sou*, le soin de mettre les couleurs vient après que l'esquisse est faite ;

日 月 作 繪 *Jih youé tso hoi*, le soleil et la lune entrèrent en conjonction.

繫 Hi ou ki (A. C. hai ou kai) 181.

Lier ou être lié ; suivant en succession ; apparenté à ; attacher, continuer ; retenir, tenir, empêcher ; attaché à, mentalement, penser à ;

繫 累 *Hi loui*, envelopper, impliquer ;

繫 戀 *Hi lieuan*, les affections attachées à et soupirent après ;

繫 念 佛 *Hi nien fo*, fixer les pensées sur Bouddha ;

維 繫 *Ouei hi*, attaché à, lié avec, joint avec ;

繫 纜 *Ki ti*, attacher, lier ;

繫 辭 *Hi tse*, significations jointes aux pronostics usités en divination ;

繫 續 *Ki so*, joint, sans interruption ;

繫 聯 *Hi lien*, dépendre de, suivre, comme les résultats dépendent des causes ; les conséquences d'une action.

繭 Kien (A. C. kám) 383.

Cocon du ver à soie qui sert de lit aux larves ; chrysalide soyeuse d'autres petits papillons ;

繭 繭 *Tsan kien*, le cocon du ver à soie ;

繭 綢 *Kien tcheou*, espèce de soie durable, non teinte, commune ;

程 鄉 繭 *Tching hing kien*, espèce de soie apportée de *Kié ying tcheou* à l'est de *Kwang tang* ;

繭 繭 *Kien kien*, le bruit d'une douce respiration, d'une voix basse ;

奉 繭 *Fong kien*, présenter le cocon, comme les dames du palais le font aux princes.

繳 Kiao (A. C. kiú) 370.

Se tordre autour, lier, enrouler autour ; dévider, payer à, livrer, remettre, donner, abandonner, transmettre ; se rendre, agir violemment ; enveloppes de jambes ; *iu tho*, lier une corde à une flèche pour pouvoir la retirer à soi après qu'on a tiré ; soupirera après l'appât d'un collet d'habit ;

紛 繳 *Fen kiao*, parole de disputes ;

繳 線 *Tho sien*, dévider du fil ;

繳 還 *Kiao hoan*, rendre, restituer ;

完 繳 *Houan kiao*, toute chose a été transmise ; payé, réglé ;

繳 卷 *Kiao kiouen*, donner, remettre des papiers, une composition ;

繳 上 *Kiao chang*, présenter ou remettre à ;

呈繳 *Tching kiao*, présenter ou remettre à;

矰繳 *Tchang tcho*, corde de soie attachée à une flèche pour tirer sur les oiseaux et retirer la flèche ensuite;

繳繞 *Tcho jao*, s'enrouler autour.

繩 Ching (A. C. shing) 772.

Toute chose servant à attacher; ficelle; fils de chanvre, corde; ligne; indiquer la ligne du devoir; la renforcer; ligne étendue; faire une marque droite; marquer par une ligne, ajuster, redresser, mettre droit; faire se conformer à la ligne droite; dans un sens moral, contenir et prévenir; continuer, comme par une ligne, succéder; qui n'est pas détaché; louer;

一條繩 *Y tiao ching*, une corde;

準繩 *Tchun ching*, faire juste jusqu'à la ligne; une ligne à suivre jusqu'au bout;

繫赤繩 *Ki chih ching*, attacher la corde rouge, fiancer;

打繩 *Ta ching*, tresser une corde;

繩繩 *Ching ching*, précautionner et avertir; succession non interrompue; plusieurs, multitude, un grand nombre, en parlant d'une procession;

三合繩 *San ho ching*, une corde triple;

繩索 *Ching so*, corde;

繩繩繼繼 *Ching ching ki ki*, liés et attachés ensemble, ou continués en une ligne;

繩愆 *Ching kien*, ajuster les erreurs comme avec un cordeau ou une ligne;

玉繩 *Yu ching*, le nom d'une étoile;

繩法 *Ching fu*, lois ou restrictions royales;

繩已 *Ching ki*, se retenir, s'abstenir de toute irrégularité, de tout dérèglement; se lier par les lois de la bienséance et de la convenance morale;

繩墨 *Ching mih*, corde et encre, un cor-

deau des charpentiers chinois qui emploie de l'encre noire;

繩子 *Ching tseu*, une corde;

繩人 *Ching jin*, montrer la ligne du devoir par l'instruction ou la fortifier par l'autorité;

結繩 *Kie ching*, faire des nœuds à des cordes, comme faisaient les anciens pour enregistrer les événements;

木從繩則正 *Mou tsong ching the tching*, le bois mesuré par une corde peut être fait droit;

繩其祖武 *Ching khi tsou ou*, joindre, continuer la gloire militaire de ses ancêtres;

繩度 *Ching tou*, circonscrire, mesurer;

繩譽 *Ching yu*, louer, faire l'éloge de.

繩 Soui (A. C. sui) 828.

Corde pour suspendre des objets à sa ceinture; frange, crépine, gland de soie; bordure flottante des fils;

帽綫 *Tchang soui*, une pente de rideau;

一縷綫 *Y leou soui*, un gland;

燈綫 *Teng soui*, glands de lanterne;

珠綫 *Tchou soui*, franges à nœuds;

辦綫 *Pien soui*, un gland à la queue.

繹 Yih (A. C. yik) 1094.

Tirer dehors, étendre, débrouiller des fils de soie, trouver le fil, trouver un peloton; mettre en ordre, arranger, montrer clairement, développer, exposer, expliquer; procéder dans l'ordre convenable; continué sans interruption; long, grand, à la dernière extrémité, faire jusqu'au plus haut degré; finir, achever, remplir; nom d'une colline; d'une tortue et d'un sacrifice; nom d'une ville;

抽繹 *Tcheou yih*, trouver un peloton, trouver le fil, débrouiller, démêler une affaire, déplier, développer un peloton;

繹陳 *Yih chin*, débrouiller et mettre en ordre ses sentiments;

釋釋 *Yih yih*, voitures passant vite ;
 釋窮 *Yih kiung*, épuiser ;
 釋大 *Yih ta*, grand ;
 釋續 *Yih so*, continu, incessant ;
 各釋已志 *Ko yih i tchi*, chaque homme exposa son opinion ;
 克由釋之 *Kih yeou yih tchi*, capable de les faire ressortir, en parlant des talents des fonctionnaires.

QUATORZE TRAITS

繡 **Hiun (A. C. fen) 212.**

Rouge brillant que l'on obtient par une triple immersion dans la teinture ; légère teinte écarlate que l'on compare à la Rose des quatre saisons ; teindre ;

繡裳 *Hiun chang*, vêtements d'écarlate ;
 繡裳純衣 *Hiun chang chun i*, une robe rouge et une élégante pelisse ; au fig. un joueur.

繡 **Khien (A. C. hin) 391.**

Inséparablement joints ; attachés, en parlant de chauds amis ou comme de méchants hommes dans un cercle ou dans un complot ;

繡綰 *Khien kiouen*, intime, attaché, en parlant d'amis ou de frères ; non interrompu, non brisé.

繡 **Ki (A. C. kai) 338.**

Lier, attacher, comme avec des fils ; fils liés, réunis ; ligne de succession en parents ; venir l'un après l'autre ensuite ou avec ordre ; prendre les devoirs ou les occupations des autres ; adopter, succédant à, successivement ; suivre, venir après ;

繼母 *Ki mou*, une belle-mère, la mère de sa femme ;

承繼子 *Ching ki tseu*, un fils adoptif ;

繼襲 *Ki tsih*, neveu héréditaire ;

過繼 *Kouo ki*, faire passer son fils à un frère pour continuer la succession ;

繼承不絕 *Ki ching pou tsioué*, une ligne de succession non interrompue ;

繼人之志 *Ki jin tchi tchi*, continuer les projets des autres, de quelqu'un ;

糧食不繼 *Liang chih pou ki*, fournitures, provisions insuffisantes, inégales ;

相繼而來 *Siang ki eul lai*, ils vinrent l'un après l'autre ;

始而繼而 *Tchi eul ki eul*, depuis le premier et toujours après ; au commencement et ensuite et aussi de suite ;

繼善會 *Ki chen hoei*, une association bienveillante, bienfaisante.

繽 **Pin (A. C. pan) 696.**

Soies de couleurs mélangées ; en désordre, mêlé, mélangé ; nuancé, en parlant d'ornements variés ; nombreux, ramassés, serrés, en confusion ;

繽紛 *Pin fen*, plein, embrouillé, en confusion, en désordre ; une multitude d'affaires ; nombreux et confus, embarrassé, étourdi ; mélange de couleurs et d'ornements ;

繽繽 *Pin pin*, nuancé, mélangé de couleur, en parlant de soies et de bouquets.

繡 **Siu (A. C. sü) 818.**

Soie nuancée, tissée, serrée ; lisière du drap, bord usé par le frottement, éraillé, frange flottante ou bord embrouillé ; filet fin et serré ; pièce de soie que l'on déchirait par le milieu : chaque partie en gardait la moitié et par la réunion des deux morceaux on donnait une preuve d'identité.

纂 **Tsouen (A. C. tsün) 1023.**

Espèce de bande couleur incarnat ou corde pour attacher à une couronne ; réunir des ma-

tériaux, préparer un ouvrage, éditer ou abrégé, résumé, abrégé, compilation, collection d'écrits ; les transmettre à la postérité ;

纂修 *Tsouen sieou*, arranger et disposer des matériaux littéraires ; compiler et arranger les matières dont se fait un livre ; préparer pour la publication ;

纂輯 *Tsouan tsih*, des recueils ; préparer pour publier ;

御纂 *Yu tsouan*, une compilation faite par l'ordre de l'empereur ;

纂篇 *Tsouan pien*, une réunion des principales matières, un abrégé.

QUINZE TRAITS

纏 *Tchan* (A. C. ch'in) 43.

Attacher, enrouler, envelopper, bander ; s'enrouler, s'attacher à, s'entortiller, s'enlacer ; tourmenter, impliquer ; embarrasser, étourdir ;

纏脚 *Tchan khio*, bander les pieds ;

纏頭 *Tchan theou*, une toile enroulée autour de la tête, comme font les gens de Fo-kien, mettre un turban ;

纏頭費 *Tchen theou fei*, louage ou prix de location d'une prostituée ;

纏手 *Tchen cheou*, empêcher d'agir ; litt. lier les mains ;

手纏 *Cheou tchen*, embarrassé, empêché d'agir ; empêcher les actes ou les mouvements de quelqu'un ;

纏袋 *Tchen tai*, une longue ceinture en forme de pouding que les Chinois attachent autour d'eux et dans laquelle ils portent l'argent ou les papiers ;

纏絲 *Tchen mien*, entortiller autour, entre-lacer ; penser à ; s'enrouler autour et s'attacher à, se fixer à quelque sujet avec l'esprit ;

行纏 *Hing tchen*, s'envelopper les épaules de toile pour les fortifier pour la marche ;

纏繞 *Tchen jao*, s'enrouler autour, s'enrouler toujours, envelopper ;

纏累 *Tchen loui*, impliquer, arriver autour de quelqu'un ; faire venir autour de quelqu'un ;

纏緊 *Tchen kin*, importuner, envoyer ;

難纏 *Nan tchen*, il est difficile de se débarrasser de son importunité.

纈 *Koueng* (A. C. fong) 478.

Soie crue, soie dans un état confus, qui n'est pas encore formée en fils ; beau coton soyeux non encore filé ;

纈絮 *Kouengsu*, coton qui n'est pas assorti ;

絲纈 *Ssé koueng*, soie de rebut qui reste après le bobinage ;

三軍挾纈 *San kiun kih koueng*, les soldats avaient les vêtements piqués.

纈 *Hié* (A. C. lit) 194.

Ramasser avec des doigts, prendre avec les doigts et mettre dans la poitrine comme lorsqu'on glane ; choisir.

纈 *Loui* (A. C. lui) 512.

Nœud dans la soie ; défaut, imperfection, hors de son assiette ; méchant, pervers, ingouvernable ; sévère, dur ; jointure, point de jonction des fils de soie ; légère indisposition ; incomplet, en parlant de la lune dans ses diverses phases ;

忿纈 *Fen loui*, bourru, morose ; brouiller et troubler.

纈 *Loui* (A. C. lui) 510.

Joindre et lier ensemble dans un ordre régulier ; enfiler ensemble ; placer sur, mettre par-dessus ; ajouter à ; mettre ensemble à une corde ; mourir ou être condamné lorsqu'on est innocent ; envelopper, embarrasser, impliquer ; s'entortiller, s'étendre, en parlant d'une plante grimpante ; détenir, arrêter ; agra-

fes ou liens d'armure; pronom personnel; nom de famille ;

纍 纍 *Loui loui*, fatigué, abandonné, détaillé ; déconcerté, démonté ;

纍 繫 *Loui hi*, attaché, lié avec une corde ;

纍 臣 *Loui chen*, un domestique en prison ;

纍 繼 *Loui sié*, emprisonnement ;

族 纍 *Tso loui*, les noms de deux dieux.

纒 Mih (A. C. mak) 605.

Corde de deux ou de trois torons ; corde de chanvre ; lier avec une corde ; être attaché ensemble ;

福 與 禍 何 異 糾 纒 *Fou yu kouo ho i kiao mih*, le bonheur et la misère sont serrés de près.

纒 Suh (A. C. tsuk) 832.

Lier ensemble ; continuer, suivre en succession ; succéder, soutenir ; lié ensemble, joindre à, bandé ; suivant, continuer successivement, venant l'un après l'autre ; continuer les vertus d'un prédécesseur ; continuer ce qu'un autre a commencé, nom de famille ;

接 纒 *Tsié suh (so)*, tendre, en parlant d'une corde courte, reprendre pour continuer ;

纒 絃 *So yen*, joindre la corde de la guitare, épouser une seconde femme, après la mort de la première ;

陸 纒 有 來 *Lou so yeou lai*, venant l'un après l'autre ;

傳 纒 *Tchouen so*, continuer une famille ;

陸 纒 *Lou so*, successivement, en continuation, en parlant de l'occurrence des événements et de l'arrivée des vaisseaux ;

繼 纒 *Ki so*, continuer les actes d'un prédécesseur ; être successeur ; succéder à ;

纒 嗣 *So ssé*, un héritier adoptif ;

纒 事 *So ssé*, continuer l'exécution ; l'accomplissement de ;

纒 妣 祖 *So pi tseou*, transmettre de ses ancêtres ;

衣 纒 *I so*, le pan, l'endroit où l'habit se joint.

SEIZE TRAITS

纒 Lan (A. C. lán) 803.

Corde, comme celle qu'on emploie pour les bateaux ou les navires ; corde, grelin, cablot, cable ; attacher à, lier avec une corde ; tirer avec une corde ;

纒 船 *Lan tchouen*, haler un vaisseau ;

打 纒 *Ta lan*, tresser des cordes ; tresser des grelins, des cablots ;

拉 纒 *Ta lan*, tirer la corde ;

纒 路 *Ta lo*, un sentier de halage, un chemin de halage.

纒 Lou (A. C. lò) 555.

Fils de chanvre ; apprêter le lin et le chanvre pour le tissage ; chanvre dont on fait la toile ;

妻 辟 纒 *Tsi pi lou*, les femmes étendaient les fils.

DIX-SEPT TRAITS

纒 Siang (A. C. séung) 791.

Corde pour relever, pour retrousser les manches ; tirer par le bras ; porter à la ceinture ; surfaix ou sous-ventrière.

纒 Sian (A. C. ts'in) 800.

(v. 摻 sien cl. 64 av. 11 tr.)

纒 Tsai (A. C. ts'ai) 943.

Adverbe de temps, proche, près de, tous près, sous la main, touchant presque à ; là-dessus, à présent, alors, au moment même ; à présent même, à peine, rarement ;

方纜 *Fang tsai*, alors, juste à présent ;
纜好 *Tsai hao*, alors cela suffira ; à la fin
 d'une phrase signifie telle est l'affaire ;
纜去 *Tsai khiu*, il vient de partir ;
纜到 *Tsai tao*, arrivé précisément, vient
 d'arriver ;
纜至 *Tsai tchi*, juste arrivé.

纓 Ying (A. C. ying) 1106.

Corde ou bande de gorge pour attacher un
 chapeau ; le poil teint ou la soie qui couvre les
 chapeaux officiels ; glands, touffes, houpes ou
 franges ;

纓帽 *Ying mao*, chapeau d'été à franges ;
紅纓帽 *Hung ying mao*, les chapeaux
 officiels d'hiver ou d'été à franges
 rouges ;

香纓 *Hiang ying*, une espèce de ceinture
 que portent les femmes ;

馬纓 *Ma ying*, les belles parties d'une
 bride qui pendillent sous le cou d'un
 cheval.

DIX-NEUF TRAITS

纒 Li (A. C. sai) 517.

Corde pour attacher un bateau, câblot ; *lu*
si, espèce de bandage de gorge avec des brides
 carrées que l'on portait autour de la tête
 dans les anciens temps ; relier ou attacher
 certains ornements pour les voitures ; quel-
 que chose pour relever les cheveux ; *lu chi*,
 long ;

紼纒維之 *Fo li oei tchi*, attachez-le
 avec le câblot ;

纒紗 *Li miao*, écharpe de tête en gaze ;
楓纒 *Fong chi*, battant et flottant, en
 parlant d'une manche qui est beaucoup
 trop longue.

續 Tsouan (A. C. tsün) 1026.

Joindre, lier des choses ensemble ; conti-
 nuer, poursuivre ; relever, reprendre où d'au-
 tres ont abandonné ; imiter, en parlant des
 vertus ;

續禹舊服 *Tsouan yu kieou fou*, con-
 tinuer le vieil habillement de Ju. c.-à-d.
 imiter ses vertus ;

續承先緒 *Tsouan tching sien tche*,
 ramasser le bout de fil où les autres
 l'ont laissé ;

續繼 *Tsouan ki*, continuer la succession
 héréditaire ; transmettre.

纛 To (A. C. tuk) 922.

Banderole portant une plume que l'on em-
 ployait pour montrer le chemin dans les funé-
 railles ; grand étendard triangulaire que l'on
 portait devant le général en chef pour marquer
 sa prééminence ; il était orné de glands de
 soie rouge ou d'une queue ou de plumes ;

大纛旂 *Ta to ki*, l'étendard du général ;

旗纛大王 *Ki to ta hoang*, le grand roi
 des bannières ; une divinité ;

皂纛 *Tsao to*, l'étendard d'une armée ;

殺人祭纛 *Cha jin tsa to*, le sang
 des hommes immolés était offert en sa-
 crifice à l'étendard.

121^e RADICAL

缶 FEOU

缶 Feou (A. C. fau) 141.

Vase fait en poterie ; poterie en général ; vase dont on se servait pour contenir du vin ou des liquides ; vase, jarre, cruche, bassin, sur lequel les anciens battaient la mesure ; cuvette ;

瓦缶 *Ya feou*, poterie en général ;

鼓缶 *Kou feou*, battre le fer dans un but de musique ; battre la mesure sur le vase ;

缶瓦器也 *Feou ya ki yé*, le *feou* est un vase fait en poterie.

TROIS TRAITS

缸 Hiang (A. C. kong) 319.

Jarre en poterie, ordinairement vernissée ; en faïence ;

缸瓦 *Hiang ya*, poterie en général ;

缸甕 *Hiang ung*, vases ou jarres en poterie, vernissés dont on se sert pour tenir l'eau, l'herbe ;

一口金魚缸 *Y kheou kin yu hiang*, navire pour mettre des poissons d'or, des poissons rouges.

QUATRE TRAITS

缺 Kioué (A. C. küt) 448.

Vase brisé, ébréché, défectueux, brisé, rogné ou crevassé, fendu ; quelque chose de cassé ; qui manque, en déficit, qui manque, un besoin ; court, défauts, défectuosité ; faire une vacance dans un bureau du gouvernement ; devoirs d'un poste officiel ; il y en a de trois sortes ;

簡缺 *Kien kioué*, un poste facile ;

中缺 *Tchung kioué*, poste intermédiaire ;

繁缺 *Fan kioué*, poste important (les salaires sont proportionnés) ;

開缺 *Hai kioué*, déclarer une vacance ; faire une vacance ;

補缺 *Po kioué*, remplir une vacance ;

放缺 *Fang kioué*, id. ;

好缺份 *Haokioué fen*, une bonne vacance ; un bon bureau, une situation lucrative ;

缺乏 *Kioué fa*, manquant ; pas assez, manque ; déficit, insuffisance, défaut, besoin ;

崩缺 *Pang kioué*, brisé, défectueux ;

缺本 *Kioué pen*, affecter ou réduire le principal, le capital ;

無缺 *Ou kioué*, pas de besoin ;

生意缺著手 *Seng i kioué cho cheou*, perte de quelque partie du principal dans le commerce ;

缺虧 *Kioué kouei*, une décroissance, comme dans les derniers quartiers de la lune, une insuffisance, un déficit ;

缺畧 *Kioué lio*, quelque chose de cassé, manque, déficit, défaut ;

缺額 *Kioué yih*, moins que la quantité fixée ;

列缺 *Lié kioué*, une brèche dans les cieux ;

缺去 *Kioué khiu*, rompre, arrêter ;

缺少 *Kioué chao*, peu, manquant ;

缺玷 *Kioué tien*, un défaut, une brèche, une crevasse, une fente ;

出缺 *Tchou kioué*, mourir.

HUIT TRAITS

餅 *Ping* (A. C. p'ing) 702.

(v. 瓶 *ping* cl. 98 av. 8 tr.)

DIX TRAITS

磬 *Ying* (A. C. ang) 1105.

Jarres de terre avec de petits orifices et deux ou quatre anses, à travers lesquelles on

passé des cordes pour les porter, vases, jarres cruche, pots de faïence ;

瓶磬 *Ping ying*, jarres et vases ;

糖菓磬 *Ta ko ying*, cruche, pot à confiture ;

木磬渡軍 *Mou ying tou kiun*, (Han lin av. J. C. 20) employa des baquets en bois pour transporter ses troupes au delà de la rivière.

ONZE TRAITS

馨 *Khing* (A. C. hing) 408.

Épuisé, en parlant d'un vase ; ordre ; partie creuse d'un vase ; vase vide ; vider, dessécher, épuiser ; entièrement ; ferme, strict ;

罄盡 *Khieng tsin*, vider entièrement, épuiser ; entièrement parti ;

室如縣馨 *Chi jou hien khing*, ma maison est comme un vase suspendu l'ouverture en bas — je suis très pauvre ;

不能馨述 *Pou neng khing cho*, je ne puis à présent détailler le tout ;

盡罄其所有 *Tsin khing khi so yeou*, donner ou prendre tout ce que l'on possède ; vider complètement ;

馨囊 *Khing nang*, vider sa bourse ;

囊罄 *Nang khing*, la bourse est vide.

罅 *Hia* (A. C. lá) 184.

Crevasse, défaut, ouverture, fente, fissure ; très petite fissure ; craqué, en parlant d'un vase de terre ; fendu, déchiré, parce que la poterie est facile à craquer dans la cuisson ; chance, occasion, prétexte ; baillant, haletant ; craquer, comme fait la terre au temps de sécheresse, au figuré, fat, sot, impertinent ;

漏罅 *Leou hia*, qui fuit, qui coule ; échapper, éluder, éviter ;

孔罅 *Kung hia*, une fente, une ouverture, un creux ;

罅 *Hia ki*, une crevasse, une fente, une ouverture ;

疏罅 *Sou hia*, séparé.

DOUZE TRAITS

罇 *Tsun* (A. C. *tsun*) 1019.

Tasse à vin ; vase pour faire des libations ; vase à mettre le vin ; bouteille, carafe ; vase, jarre, cruche ; feuillage ; plein, florissant ; boucher ; boire une bouteille ;

一罇酒 *Y tsun thsieou*, une bouteille de liqueur ;

花罇 *Hoa tsun*, un vase à fleurs ;

開罇 *Khai tsun*, ouvrez la bouteille ou la cruche.

QUATORZE TRAITS

罍 *Ying* (A. C. *áng*) 1105.

(v. **嬰** *ying* cl. 9 av. 13 tr.)

QUINZE TRAITS

罍 *Loui* (A. C. *lúi*) 510.

Espèce de vase à vin ciselé fait de bois, de bronze ou de porcelaine avec des anses à mailles (ou remplies de trous) on y peint dessus des nuages pour en montrer l'inépuisable ; vase dont on se sert dans des sacrifices pour se laver ou se baigner de l'ans, pour inspirer une crainte respectueuse ;

金罍 *Kin loui*, un gobelet en or ;

罍尊 *Loui tsun*, une grande tasse à vin dont on se sert en sacrifiant aux dieux de la terre ;

山罍 *Chan loui*, un gobelet avec des collines gravées dessus.

DIX-HUIT TRAITS

罍 *Kouan* (A. C. *kún*) 476.

(v. **確** *kouan* cl. 112 av. 18 tr.)

122° RADICAL

网 OUANG

网 *Ouang* (A. C. *mong*) 1044.

Filet pour prendre du poisson ; perdu, embarrassé dans quelque chose qui entoure ; filet en général, au propre ou au figuré ; confondu, arrêté, empêché ; négative, non ; trompé et embarrassé, en imposer, accuser fausement ;

羅网 *Lo ouang*, un filet, ce qui prend les animaux et les coupables ;

网極 *Ouang ki*, pas de limite, illimité.

TROIS TRAITS

罕 *Han* (A. C. *hon*) 164.

Peu fréquent, rare ; rarement ; espèce de pavillon ; filet pour prendre des oiseaux ; filet à lapin ; nom d'un endroit ; nom de famille ;

罕見 *Han kien*, rarement vu ;

罕車 *Han kiu*, une certaine étoile ; la constellation des hyades ; huit étoiles dans l'hydre ;

罕有 *Han yeou*, se présente, se trouve rarement ;

罕忌 *Han ki*, rarement arrêté;
 罕旗 *Han ki*, un pavillon;
 罕網 *Han ouang*, un filet pour prendre
 des oiseaux ou des lapins;
 罕規 *Han kiu*, une étrange coutume par-
 ticulière;
 雲罕 *Yun han*, une espèce de pavillon
 d'ornement;
 物以罕而見珍 *Ou i han eul*
kien tchin, tout ce qui est rare est re-
 regardé comme précieux, ou comme
 une perle.

岡 *Ouang* (A. C. mong) 1044.

Filet, au propre et au figuré; arrêté, em-
 pêché, reçu, embarrassé: sans, n'ayant aucun,
 rien; tisser ou tordre; faire tort, en imposer,
 tromper;

岡見 *Ouang kien*, je n'en ai rien vu;

岡纛 *Ouang loui*, impiquer;

天之降岡 *Thien tchi kiang ouang*, le
 ciel jette, tend son filet de calamités
 pour les punir;

岡上 *Ouang chang*, se moquer des supé-
 rieurs;

岡然 *Ouang jin*, inutile, indécis;

姦岡 *Kien ouang*, moyens traitres, détour-
 nés, perforé;

岡罟 *Ouang kou*, un filet pour chasser,
 pour pêcher;

岡赦 *Ouang ché*, pas de pardon;

岡兩 *Ouang liang*, l'aspect petit et trou-
 blé des objets aux extrémités d'un
 point de vue;

汪岡氏 *Ouang ouang ché*, le prince
 d'une horde tartare.

QUATRE TRAITS

罟 *Feou* (A. C. fau) 140.

Filet pour prendre des lapins ou des lièvres;
 écran ou charpente intermédiaire; espèce de
 galerie attachée à un ancien palais;

之罟 *Tchi feou*, le nom d'une colline;

罟置 *Feou tsie*, un filet à lapins;

罟罟 *Feou tsé*, une espèce de paravent ou
 clôture à l'extérieur d'une porte ou d'une
 fenêtre;

之罟頭 *Tchi feou theou*, le port de *tchi*
fou, dans le *Chang-tung*; le promon-
 toire de ce nom est fameux par une
 visite de *Tchi-hoang-ti*, av. J.-C. envi-
 ron 220.

CINQ TRAITS

罟 Keng (A. C. kong) 319.

Nom d'une grande étoile; divinités qui y
 résident; les Bouddhistes comptent trente-six
 罟罟 dans les grandes étoiles; mais les
 quatre étoiles qui forment le cuilleron de la
 Grande Ourse sont spécialement appelées les
 天罟 et les quatre gardiens mis dans l'en-
 trée de la grande porte des temples Bouddhi-
 ques appelés 四大金罟. *Ssé ta kin*
keng sont les dieux qui y résident; ils ont
 des figures rouges, vertes, blanches et noires.

罟 Kou (A. C. kù) 431.

Grand filet pour pêcher, tel que ceux que
 l'on traîne entre des bateaux au large des côtes
 méridionales;

一罟刮 *Y kou koua*, un bon coup de
 filet; nous les primes tous.

罟 Kou (A. C. kù) 433.

Filet pour les oiseaux; filet que l'on traîne;
 enveloppé comme dans un filet; filet plein;

拋罟船 *Pao kou chouen*, smack de pê-
 che, espèce de bateau;

罪罟 *Tsoui kou*, impliqué dans le crime;
 entraîné en faute;

罟罟 *Ouang kou*, filets pour pêcher; filets
 faits en cordes nouées;

姑罟 *Kou kou*, coiffure;

掌罾田獸 *Chang kou tien cheou*, prendre un filet pour chasser les bêtes sauvages.

罾 *Tsie (A. C. tsé) 973.*

Filet pour prendre les lapins et les lièvres ; couvrir entièrement ;

SIX TRAITS

罍 *Koua (A. C. kwá) 467.*

Empêchement, obstacle; empêcher, obstruer; tomber dans un piège, tomber dans un filet; fils noués ; penser à ;

罍礙 *Koua ngai*, empêcher, retenir, comme par un filet ; une obstruction, un obstacle, un empêchement ;

觸罍 *Tcho koua*, se précipiter dans un filet, se jeter dans un empêchement, contre un obstacle ;

罍念 *Koua nien*, penser avec anxiété ;

懸罍 *Hiouen koua*, craignant beaucoup que quelque mal ne soit arrivé.

SEPT TRAITS

罍 *Kiouen (A. C. kün) 415.*

Suspendre, prendre par une corde, prendre par un nœud ; prendre dans un filet ; filet pour étendre un piège sur les animaux, pour les prendre ; embarrasser ou prendre dans un filet ;

罍結 *Kiouen kié*, pris dans un filet.

HUIT TRAITS

罩 *Tchao (A. C. cháu) 34.*

Filet ou panier pour prendre les poissons en les couvrant dans la vase ; protéger, recouvrir, couvrir entièrement, ombrager ; ombrage couvert ; abat-jour pour écarter le vent d'une chandelle ou de la poussière ; envelopper, entourer, comme sur un nuage ;
燈罩 *Teng tchao*, un globe de lampe ; un abat-jour ;

梢罩 *Kouan tchao*, une sorte de catafalque au-dessus d'une bière ; manteau, couverture de toute espèce ;

罩魚 *Tchao yu*, prendre du poisson dans une corbeille ;

鷄罩 *Ki tchao*, un panier à poules, à volaille ;

輜罩 *Kiao tchao*, une couverture pour garantir de la poussière une chaise à porteur ;

罩衣 *Tchao i*, une espèce de surtout, de manteau, de capuchon.

置 *Tchi (A. C. chí) 60.*

(v. 置 tchi cl. 40 av. 10 tr.)

罾 *Sin (A. C. sham) 736.*

Piège pour poissons que l'on fait à Canton en creusant un trou dans une petite crique où vient la marée ; on le couvre avec des bâtons et on y réunit ou ramasse les poissons qui n'y sont pris, à la marée basse ;

乾個罾 *Ken ko lin*, nettoyez le piège.

罪 *Tsouï (A. C. tsüi) 1016.*

Filet de bambous pour prendre les poissons ; se trouver envelopper comme violateur de la loi ; crime, délit, faute, péché ; violation des lois du pays ou des préceptes de décorum de la moralité et des commandements du ciel ; incriminer, regarder comme un criminel ; effets du crime, châtement ; punition, rétribution, récompense ;

得罪於天 *Te tsouï yu thien*, pécher contre le ciel ;

罪過 *Tsouï kouo*, une faute, un crime ;

法罪 *Fa tsouï*, punir le crime ;

犯罪 *Fan tsouï*, transgresser les lois, pécher, commettre un crime ;

負荆請罪 *Fou king tsing tsouï*, prendre une baguette et requérir la punition, phrase recherchée dite à l'Empereur par les fonctionnaires ;

罪所應得 *Tsoui so ying te*, un châti-
ment bien mérité ;

治罪 *Tchi tsoui*, punir un crime ; punir
une offense ;

得罪 *Te tsoui*, offenser une personne, se
dit souvent par politesse et répond à
« je vous demande pardon » ;

罪之 *Tsoui tchi*, l'incriminer, l'accuser,
incriminer quelqu'un ;

罪坐所出 *Tsoui tso so tchou*, le cri-
me est imputé à la personne avec la-
quelle l'action a commencé ;

罪坐所由 *Tchoui tso so yeou*, id. ;

罪戾殊深 *Tsoui li chou chin*, la cri-
minalité et la perversité à un très grand
degré, se dit souvent de soi-même dans
le style de la politesse ;

罪犯 *Tsoui fan*, un transgresseur de lois,
un criminel ;

赦過宥罪 *Chè koua yeou tsoui*, par-
donner les fautes et excuser les offenses ;

罪輕 *Tsoui khing*, une légère offense ;

罪人 *Tsoui jin*, un pécheur ;

罪惡 *Tsoui ngo*, iniquité ;

有罪 *Yeou tsoui*, coupable ;

受罪 *Cheou tsoui*, recevoir la punition de
son offense, de son péché, de sa faute ;

罪上加罪 *Tsoui chang kia tsoui*, une
offense répétée ;

問罪 *Ouen tsoui*, examiner, juger un
coupable ;

定罪 *Thing tsoui*, condamner pour crime ;

死罪 *Ssé tsoui*, un crime capital.

罟 Yih (A. C. wik 1141.

Beau filet de drague ayant neuf sachets tis-
sés dedans, et dont on se sert pour prendre
la tanche et le dard ;

九罟 *Kieou yih*, un filet pour pêcher,
pour prendre le dard et la tanche, des
petits poissons ;

NEUF TRAITS

罰 Fa (A. C. fát) 122.

Faute, peccadille, petite offense, crime ;
châtiment léger, pénalité que l'on peut échan-
ger contre le paiement de l'argent, fouetter ;
condamner à l'amende, amende, payer une
amende ;

罰酒 *Fa thsieou*, une amende de vin ;
payer une amende d'une certaine quan-
tité de coupes de vin, c'est-à-dire être
obligé à les boire ;

罰俸 *Fa fung*, mettre à l'amende la paie
d'un fonctionnaire ; abandonner la paie
comme amende ;

罰銀 *Fa yan*, payer comme amende une
somme d'argent, comme quand on vient
trop tard à la réunion d'un club ; con-
damner à l'amende, une amende ;

罰戲壹本 *Fa hi yih pen*, payer une
amende d'une pièce de comédie ; usage
fréquent parmi les marchands dans la
même rue ; la punition pour avoir en-
freint les règlements de la rue est de
payer la dépense d'une comédie pour
un jour ;

刑罰 *Hing fa*, l'infliction d'un châti-
ment ;

罰罪 *Fa tsoui*, payer une amende pour
quelque offense ;

罰撻 *Fa ta*, battre pour une offense ;

罰百金 *Fa pe kin*, être condamné à une
amende de cent pièces d'or.

署 Chou (A. C. shü) 778.

Cour publique, tribunal ; être attaché à,
être placé dans, l'endroit où les gouverne-
ments remplissent leurs fonctions ; placer,
nommer à une place ; agissant en place de,
provisoire ; temporaire, en parlant d'un fonc-
tionnaire ;

衙署 *Ya chou*, un tribunal ou un yamen,
un consulat ;

署任 *Chou jin*, un fonctionnaire en exa-
men, titulaire ;

公署 *Kong chou*, bureau public ;
官署 *Kouan chou*, id. ;
署理 *Chou li*, diriger, surveiller, inspecter ;
署中 *Chou tchong*, un bureau, une agence ou une cour publique ;
署內 *Chou noui*, id. ;
署置 *Chou tchi*, placer, mettre en fonction temporaire ;
部署 *Pou chou*, enfermer, comme dans un filet ;
署書 *Chou chou*, composer un livre.

愚 *Ssé* (A. C. s'z') 834.

Ecran portatif placé dans les passages et les vestibules d'une maison ;

眾愚 *Fou ssé*, pensez à ce que vous allez dire, en parlant d'un fonctionnaire sur le point de voir son directeur.

DIX TRAITS

罾 *Lieou* (A. C. lau) 549.

Espèce de panier dans lequel on prend du poisson ; piège ou filet en bambou pour prendre du poisson ou des crabes, fait comme une seine ; ligne de pieux au travers d'un cours d'eau pour prendre du poisson ; barrage, nasse pour prendre des crabes ;

三星在罾 *San sing tsai lieou*, trois étoiles (sont vues) dans les barrages, mais pas un poisson.

罵 *Ma* (A. C. má) 567.

Injurier, gourmander, gronder, dire des choses grossières ;

罵不絕口 *Ma pou tsioué kheou*, sa bouche ne cesse d'invectiver ;

辱罵 *Jo ma*, vilipender, injurier ;

輕士善罵 *King ssé chen ma*, les personnes impertinentes (ou bavardes) aiment à gronder ;

詈罵 *Li ma*, invectiver et maltraiter, injurier ;

相罵 *Siang ma*, s'invectiver réciproquement ;

笑罵 *Siao ma*, tourner en ridicule et gronder ;

不要罵他 *Pou yao ma tha*, ne la grondez pas.

罷 *Pa* (A. C. pá) 645.

Suffire, cesser de, s'arrêter, interrompre, quitter, discontinuer, finir, retarder, briser, rompre, refuser, travailler, mettre dehors, assez, pas davantage ; particule finale, indiquant pas davantage d'une chose ; cela suffira ; *lu p'hi*, fatigué ; *lu pat*, éviter les mauvaises conséquences ;

罷了 *Pa liao*, assez, très bien ; soit, arrêtez-vous maintenant ; en voilà assez ;

罷罷罷 *Pa pa pa*, oh ! non ! non ! je n'ai pas besoin de rien faire avec cela ;

罷手 *Pa cheou*, cesser de faire une chose ; laisser l'ouvrage ;

罷工 *Pa khung*, abandonner l'ouvrage ; se coaliser dans le sens ordinaire ; refuser de travailler, faire grève pour une augmentation de la laine, comme font souvent les tisserands de Canton ;

罷試 *Pa tchi*, cesser les examens publics habituels ; ce sont les actes d'union du peuple, lorsqu'il est opprimé ; d'une manière extraordinaire par le gouvernement ;

罷官 *Pa kouan*, renvoyer de fonction, renvoyer d'un bureau un employé ;

不去罷 *Pou khiu pa*, je n'irai pas ; et en voilà assez ;

去罷 *Khiu pa*, partez, allez-vous-en ; décampez ;

寫就罷 *Ssé thsieou pa*, écrivez-le seulement, c'est tout ;

罷市 *Pa chi*, arrêter son commerce, ces-

ser son commerce ; cesser d'acheter et de vendre ;

欲罷不能 *Yo pa pou neng*, désirant s'arrêter, il ne le pouvait pas ;

罷勞 *Pa lao*, harassé, fatigué, excéder.

ONZE TRAITS

罹 Li (A. C. li) 516.

Tristesse, chagrin ; rencontrer, arriver à ; encourir ;

自罹重咎 *Tseu li chung kiu*, encourir une grande punition ;

罹其凶害 *Li khi hiung hai*, souffert sa méchanceté, sa malice mortelle ;

滅無罹 *Mie ou li*, sans aucune tristesse, sans aucun chagrin ;

逢百罹 *Fung pe li*, affligé de beaucoup de chagrins ;

罹憂 *Li yeou*, chagrin, tristesse ;

遭罹 *Tsao li*, rencontrer.

DOUZE TRAITS

罾 Tchong (A. C. chung) 110.

Filet à ressort pour prendre des oiseaux selon d'autres, piège à lapin ou charpente, châssis pour les attraper ;

罾罾 *Tchong tchou*, un piège pour les grands oiseaux, qui tourne sur un pivot. (Morr. n° 1470).

罽 Ki (A. C. ki) 340.

Espèce de filet pour prendre du poisson fait de poil de chien ou de cheval ;

罽罽 *Li ki*, une espèce de couverture de laine grossière, ou tapis à longs poils tirés probablement du yak.

罽 Tseng (A. C. tsang) 951.

Filet carré pour pêcher qui se tire par tous les côtés ; il se relève, suspendu, par les angles ; on le laisse tomber à l'aide d'une longue corde ;

罽 *Koua tseng*, abaisser le filet, laisser tomber le filet ;

罽 *Hia tseng*, filet à crabes ;

拉罽 *La tseng*, lever le filet ;

拉罽守店 *La tseng tcheou tien*, lever le filet et veiller la maison ; aussi diligent dans les affaires.

TREIZE TRAITS

羅 Kiouen (A. C. kün) 451.

(v. 罽 kiouen m. cl. av. 7 tr.)

QUATORZE TRAITS

羅 Lo (A. C. lo) 550.

Filet à ressort pour prendre les oiseaux ; espèce de tissu fait comme un filet ou grenadine en nœuds avec des intestines comme la gaze ; travaillé à jour, semblable à la dentelle, développer ; étendre, arranger en ordre ; tamis ; blûler, en parlant de la farine ; se trouve dans beaucoup de noms propres ; nom d'un Etat et d'un fleuve ; nom de famille ;

一疋羅 *Y pih lo*, une pièce de *lo*, comme on appelle quelquefois cette espèce de soie ;

羅布 *Lo po*, toile de chanvre tissée en forme de filet, et dont on se sert pour rideaux ;

賜紅羅 *Sse hung lo*, donner une ceinture en *lo* rouge, veut dire ordonner à un homme d'étrangler quelqu'un ;

羅網 *Lo ouang*, un filet à oiseaux ;

羅漢松 *Lo han sung*, l'if chinois ;

羅漢頂 *Lo han ting*, la tonsure romaine, quelques bouddhistes la portent ;

大羅 *Tu lo*, le ciel, le grand filet, le firmament ;

羅經 *Lo king*, la boussole pour diriger les voyageurs et au moyen de laquelle les navigateurs se dirigent ;

- 羅 盤 *Lo pouan*, id. ;
 羅 帷 孤 冷 *Lo ouei kou ling*, dormir seule et froide, dans les rideaux de son lit, en parlant d'une épouse délaissée ;
 十八羅漢 *Chi pa lo han*, les dix-huit disciples immédiats de Bouddha ;
 羅 綺 *Lo ki*, une espèce particulière de soie ;
 羅 列 *Lo liè*, arrangé, étendu ;
 列 羅 *Liè lo*, arrangé en ordre ;
 羅 漢 果 *Lo han ko*, un fruit que l'on emploie en médecine et qui tire son nom de ce qu'il pousse en touffes, en grappes de dix-huit chacun.
 羅 羅 *Lo lo*, nom d'un animal qui ressemble au tigre ; signifie aussi les tribus du Laos qui habitent le nord de Siam ;
 羅 卜 *Lo puh*, nom d'un prêtre qui sauva sa mère des peines futures ;
 綖 羅 *Liuh lo*, une poulie ;
 羅 絲 *Lo ssé*, œil des étoiffes ;
 雉 離 于 羅 *Chi li yu lo*, le faisan sorti du filet ;
 羅 星 *Lo sing*, l'étoile dans le Capricorne ;
 羅 櫃 *Lo kouei*, une charpente, une machine pour bluter la farine ;
 汨 羅 *Meih lo*, le nom d'un fleuve ;
 菴 羅 *Yen lo*, le nom d'un fruit ;
 波 羅 密 *Po lo meih*, le nom d'un fruit ;
 羅 刹 *Lo cha*, les démons dans la mythologie bouddhiste.

𪔐 **Pai (A. C. pi) 680.**

Espèce d'ours tacheté de blanc et de noir, que l'on trouvait dans les temps anciens dans

le nord de la Chine et qui possédait une grande force ; on l'a aujourd'hui attiré dans les chaînes de montagnes du *Ssé tchouen* et de la Mandchourie ; on le décrit comme ayant une longue tête, est bas sur ses jambes et si fort qu'il peut déraciner les arbres ; il y en a aussi des espèces tachetées de jaune et d'autres tachetées de rouge avec des raies blanches ; il est plus fort que l'ours ; un animal de l'espèce de l'ours récemment trouvé dans les montagnes du *Ssé tchouen* ; il a la tête et les pieds noirs, et le corps est tacheté de blanc et de noir ;

舟人之子熊羆是裘 *Chouen jin tchi tseu hiung pi chi kieou*, les fils des bateliers portent des robes d'ours bigarré.

DIX-SEPT TRAITS

𪔐 **Ki (A.**

C. ki) 335.

Corde, licou pour un cheval, bride ; touffe de cheveux d'une jeune fille, coiffure de femme ; tenir, brider, relever, retenir, tenir en bride, tenir le mors, à quelqu'un, lui faire sortir le frein ; retenir en prison, arrêter ; détenir, empêcher ;

𪔐 所 *Ki so*, géolier attaché à un yamen ;

外 羆 *Ouai ki*, id. ;

羆 留 *Ki lieou*, arrêter, saisir, mettre en prison, retenu, comme à une hotellerie ;

賤 務 羆 身 *Tsien ou ki chen*, j'étais retenu par les affaires ;

無 所 羆 *Ou so ki*, inocuppé ;

羆 綖 *Ki sié*, un licou ;

羆 檢 *Ki kien*, régler, retenir ;

女 羆 *Niu ki*, le nœud de cheveux d'une femme.

123^e RADICAL

羊 YANG

羊 Yang (A. C. yang) 1072.

Mouton ou chèvre; animaux de cette espèce, comme la gazelle ou l'antilope; flâner, se promener nonchalamment, rôder; nom d'un oiseau et d'une fonction; nom de famille;

綿羊 *Mien yang*, on appelle ordinairement ainsi un mouton;

山羊 *Chan yang*, une chèvre, un mouton de montagne, un mouton sauvage;

艸羊 *Thsao yang*, id.;

羊羔 *Yang kao*, un agneau;

羊羔子 *Yang kao tseu*, id.;

羊毛 *Yang mao*, laine;

羊腿 *Yang toui*, un quartier de derrière de mouton;

麀羊 *Ling yang*, un grand animal qui ressemble à un mouton, une gazelle ou une antilope;

羊酒 *Yang thieou*, un mouton et une jarre de vin sont des présents de noce;

羊欄 *Yang lan*, un bercail de brebis, de moutons; une bergerie; un parc à moutons;

赶棉羊 *Kan mien yang*, jeter les dés;

羊角 *Yang kio*, un tourbillon ou un dragon de vent, expression poétique;

羊矢 *Yang chi*, une épaule de mouton;

牛羊 *Nieou yang*, bœufs et moutons;

商羊 *Chang yang*, une espèce d'oiseau;

白羊 *Pih yang*, une horde de tartares, les Mongols, ainsi nommés à cause de leurs nombreux troupeaux;

常羊 *Tchang yang*, à son aise, flânant de côté et d'autre;

羊羣 *Yang kiun*, un troupeau de moutons;

牧羊 *Pin yang*, une brebis;

牡羊 *Meou yang*, un bélier;

羊肉 *Yang jo*, viande de mouton, du mouton;

羊乳 *Yang jou*, lait de chèvre;

羊脂玉 *Yang tchi yu*, jade, graisse de mouton, l'espèce la plus blanche;

地羊 *Ti yang* « mouton de terre », expression poétique pour un chien;

羊齒 *Yang tchi*, espèce de grande fougère;

駝羊 *To yang*, la chèvre bossue que l'on dit exister dans le *Kanpeh*, probablement une espèce de zébu, petit bœuf à bosse.

TROIS TRAITS

美 Mei (A. C. mi) 586.

Doux, bon, délicieux, qui a bon goût, qui a

du parfum, savoureux, beau, excellent dans son espèce, de bonne mine, de bonne apparence, élégant ; bonheur, bon, bien ; aimer le plaisir, prendre plaisir à, se réjouir en ; estimer, louer, prôner, célébrer ;

美女 *Mei niu*, une jolie femme, une belle femme ;

美人 *Mei jin*, id. ;

美味 *Mei ouei*, qui a bon goût, un goût agréable ;

美談 *Mei tan*, bien dit, bonne parole ;

美地 *Mei ti*, terres fertiles, riches ;

讚美 *Tsan mei*, louer, élever, exceller ;

一場美意 *Y tchang mei i*, une bonne intention, une bonne pensée ;

美人局 *Mei jin kiu*, endroit où sont les belles femmes, — expression qui s'emploie comme une amorce pour extorquer de l'argent — habitude des polissons chinois ;

美士 *Mei ssé*, un savant gracieux ;

美快不可勝言 *Mei kouei pou kho ching yen*, plaisir inexprimable ; heureux au delà de toute expression ;

美色 *Mei sih*, une belle apparence ;

盡美 *Tsin mei*, très beau ;

美之 *Mei tchi*, trouver quelque chose beau, trouver une chose belle ;

美快 *Mei kouei*, charmant, délicieux ;

美中不足 *Mei tchong pou tsou*, son bonheur est au complet ;

美國 *Mei kouo*, l'Amérique ;

大美國 *Ta mei kouo*, id.

美 *Yeou* (A. C. yau) 1114.

Raison, justice, droit juste, convenable, conduire dans le droit chemin ; dans le sentier de la justice et de la droiture ;

美里 *Yeou li*, le nom d'un endroit où Ouér-ouang fut emprisonné ; av. J. C. 1170.

QUATRE TRAITS

羴 *Kiang* (A. C. kéung) 365.

Tribu de bergers barbares au nord-ouest de la Chine ; particule initiale eh ! fort et violent ; desseins contraires, opposés ; élégant ; moutons occidentaux ; un nom de famille ;

羴量 *Kiang liang*, air fatigué, languissant ; affamé, sans secours ; sans espoir ;

糖羴 *Tang kiang*, gingembre conservé.

羔 *Kao* (A. C. kò) 325.

Petit d'une brebis, agneau, chevreau, petit mouton ; peau de brebis, peau de mouton ;

胎羔皮 *Tai kao pi*, peau d'agneau non agnelé ;

黑羔皮 *Hih kao pi*, peau d'agneau noir ;

珍珠羔 *Tchin tchou kao*, peau d'agneau frisé ou astracan ;

羔羊之皮 *Kao yang tchi pi*, une peau d'agneau.

羴 *Kou* (A. C. kù) 433.

Ancien nom pour bélier, sous la dynastie des Hia ; bélier de diverses couleurs ; aujourd'hui on l'emploie pour signifier une brebis noire ; mouton mâle ou femelle ; mouton d'une laine blanche et noire ;

五羴大夫 *Ou kou ta fou*, le seigneur des cinq peaux de brebis — histoire de

百里侯 *pe li hi*, av. J. C. 660, qui demanda à son souverain de racheter le peuple avec elles ;

羴羊 *Kou yang*, un mouton parvenu à toute sa croissance

羴 *Pa* (A. C. pá) 644.

Espèce de viande desséchée ; viande de toute espèce séchée ; veut dire aussi truie ; gros cochon de deux ans ;

羊尾羴 *Yang ouei pa*, queue de mouton séchée ou préparée.

CINQ TRAITS

𦍋 Tchou (A. C. ch'ü) 91.

Agneau âgé de cinq mois ;

肥 𦍋 *Fei tchou*, un agneau gras.

𦍋 Ling (A. C. ling) 545.

Mouton de montagne ; chamois dont les cornes s'emploient comme médicaments ;

𦍋 羊 角 *Ling yang kio*, cornes de chamois ;

𦍋 羊 *Ling yang*, un grand mouton qui a de petites cornes rondes, une espèce d'antilope.

羞 Sieou (A. C. sau) 810.

Nourriture, provisions, viandes, nourriture savoureuse, friandises ; donner du goût à quelque chose ; faire entrer, livrer, présenter ; offrir, envoyer, faire présenter à ; se sentir honteux, rougir, devenir rouge ; honteux, confus, timide, être indigne, avoir conscience de sa faute ;

羞 辱 *Sieou jo*, être déshonoré et insulté comme par exemple par des reproches ou par des duretés envers les femmes ;

羞 愧 *Sieou kouei*, être honteux, confus, interdit, rougissant, timide ;

羞 慚 *Sieou tchan*, id. ;

羞 恥 *Sieou tchi*, sentiment de honte, honteux ;

羞 耻 *Sieou tchi*, id. ;

不 知 羞 *Pou tchi sieou*, qui ne connaît pas la honte, insensible à la honte ;

含 羞 *Kan sieou*, être honteux, rougir, être timide ;

知 羞 *Tchi sieou*, connaître la honte, avoir un sentiment d'honneur ;

害 羞 *Hai sieou*, honteux, être poussé à rougir, honteux de faire ;

怕 羞 *Pa sieou*, id. ;

畏 羞 *Ouei sieou*, id. ;

清 羞 *Tsing sieou*, nourriture savoureuse ;

起 羞 *Khi sieou*, se sentir honteux, être honteux.

𦍋 Ti (A. C. tai) 877.

Bélier, chevreuil, bouquetin, daim, bouc ; bélier âgé de trois ans ; mouton mâle ;

𦍋 觸 *Ti tcho*, frapper avec les cornes ;

𦍋 羊 觸 藩 *Ti yang tcho fan*, le bélier frappa contre la palissade.

𦍋 Tho (A. C. t'o) 912.

Animal fabuleux, semblable à un bélier qui a neuf queues et quatre oreilles ;

𦍋 羅 呢 *Tho lo ni*, retourner ;

𦍋 羅 絨 *Tho lo jing*, id. ;

SIX TRAITS

着 Tcho (A. C. chéuh) 80.

Placer, faire effectuer ; droit, correct, conformément à ; couvrir entièrement, mettre sur, mettre, en parlant d'habits ; ordonner, envoyer ; particule qui se place après les verbes ; ce mot augmente la force de la signification, et indique une transition ou une action achevée ; entre deux verbes il fait le participe présent ; avant un verbe il a le sens d'un auxiliaire, laissez, faites, permettez ; lorsqu'on s'en sert dans une réponse, il signifie oui, vraiment ; moyen, manière, mode ; ajouter un coup aux échecs ;

不 着 *Pou tcho*, qui ne convient pas ;

睡 不 着 *Choui pou tcho*, je ne puis dormir ;

着 實 *Tcho chih*, entièrement juste ;

彰 着 *Tchang tcho*, splendidement exposé ;

標 着 *Piao tcho*, inscrire dans un livre ;

着 令 *Tcho ling*, publier un ordre ;

着 急 *Tcho ki*, être impatient ; inquiet ; l'esprit agité et troublé, ne sachant que faire ;

着落 *Tcho lo*, étant placé, arrangé; la responsabilité ou l'obligation de payer fixée sur quelque individu ou sur quelque classe de personnes;

看着 *Han tcho*, regarder;

尋着了 *Tsin tcho liao*, je l'ai trouvé;

着意 *Tcho i*, donner attention, faire attention à;

着他來 *Tcho tha lai*, dites-lui de venir;

三十六着走馬上着 *San chi lou tcho tseou ouei chang tcho*, parmi tous les coups aux échecs, faire avancer vos pions est le premier;

全無着落 *Tsiouen ou tcho lo*, il n'y a pas de remède, c'est fait de lui; je ne puis rien trouver de lui;

這麼着 *Tcho mo tcho*, voilà le moyen; voilà l'espèce;

着上些 *Tcho chang siè*, ajoutez-en un peu;

不要着忙 *Pou yao tcho mang*, ne soyez pas si troublé, si agité;

遇着 *Yu tcho*, j'en rencontrai un, je passai à côté de lui;

洗着 *Si tcho*, ayant été lavé;

溜着走 *Lieou tcho tseou*, glissant et marchant;

着丁前赴天津辦事 *Tcho ting tsien fou thten tsing pan ssé*, laissez Ting aller à Thien-tsing veiller à l'affaire;

着思 *Tcho ssé*, penser à;

賭着 *Tchou tcho*, accumuler, amasser;

俟我於着 *Ssé ngo yu tcho*, attendez-moi entre la porte et le paravent;

着位 *Tcho oei*, une demeure, une maison;

表着 *Piao tcho*, l'endroit dans lequel une personne doit se tenir à la cour;

着雍 *Tcho yung*, l'année sous certaines circonstances;

着木屐 *Tcho mou ki*, mettre des souliers de bois;

着衣 *Tcho i*, mettre des habits;

纏着 *Ouan tcho*, rembourrer avec du coton;

收着 *Cheou tcho*, amasser, accumuler en parlant de vices;

附着 *Fou tcho*, être joint ou attaché à;

着面 *Tcho mien*, coller sur la figure;

土着 *Tou tcho*, être fixé dans un endroit et ne pas mener une vie nomade;

遇着 *Yu tcho*, rencontra (ou rencontré);

拿着 *Na tcho*, saisi, appréhendé;

着實 *Tcho chih*, réellement, véritablement.

SEPT TRAITS

義 I (A.

C. i) 280.

Droit, juste, convenable, équitable; agir en sorte que chaque circonstance prenne la place qui lui convient; droiture, équité, justice, sentiment de honte morale, conforme à ce que le cœur sent être convenable; ce qui est juste, bon et convenable sous tous les rapports; commun, libre, public, pour l'usage général, patriotique, en dépense de principes ou de droits, qui a l'amour du bien public, supérieur, surpassant, excellent, vertueux; en place de, au lieu de, composé; veut dire aussi intention; nom de famille;

義井 *I tsing*, un puits public;

義學 *I hio*, une école publique, un lycée national;

義兵 *I ping*, volontaires, patriotes;

義婦 *I fou*, une femme éminemment vertueuse;

義夫 *I fou*, un excellent mari;

義士 *I ssé*, un savant éminent;

義犬 *I khiouen*, un chien fidèle;

義父 *I fou*, un père adoptif;

義兒 *I eul*, un fils adoptif;

義髻 *I ki*, une fausse tête de cheveux; un chignon;

義墨 *I mih*, une encre composée ;
同義 *Thung i*, du même sens ou synonyme ;
義僕 *I pou*, un fidèle serviteur ;
義氣 *I ki*, honorable, d'un esprit et d'un cœur droits, toujours le même ;
義倉 *I tsang*, un grenier public ;
義山 *I chan*, un cimetière public ;
義館 *I kouan*, une école gratuite ;
義理 *I li*, les principes de droiture et de justice ;
義犬不賣屠家 *I khiouen pou mai tou kia*, ne vendez pas un chien fidèle au boucher ;
義戰 *I chen*, batailles saintes, justes ; général qui combat pour les principes, pour le droit, pour la justice ;
義帝 *I ti*, un souverain juste ;
義王 *I ouang*, une appellation des rois sous la dynastie actuelle ;
義社 *I ché*, autels publics élevés aux dieux ;
義田 *I tien*, la terre du public ou pour les charités publiques ;
義役 *I yih*, serviteur pour l'usage public ou pour le service public ;
仁義 *Jin i*, bonté et droiture ;
義俠 *I hié*, un héros éminent ;
義領 *I ling*, un faux collier ;
義鷹 *I ying*, un faucon excellent ;
義意 *I i*, la signification de quelque chose ;
義渠 *I kiu*, nom d'un pays ;
義利 *I li*, honnêteté et profit ;
義重如山 *I chung jou chan*, son intégrité est ferme comme les montagnes ;
義不容辭 *I pou yong thse*, la justice n'admet pas d'excuses ;
義女 *I niu*, une fille adoptive ; on applique l'expression aux femmes esclaves ;

義子 *I tseu*, un fils adoptif ; un enfant adoptif ;

義兄弟 *I hiong ti*, frères adoptifs.

羣 **Khiun** (A. C. kw'an) 420.

Troupeau de moutons composé de trois seulement ; troupeau ; grande quantité ; réunions, multitude, groupe ; concours de personnes, horde, compagnie, banc, association, classe, hommes de même classe, amis, égaux, compagnons ; fonctionnaires, camarades, collègues ; forme du pluriel ; s'accorder avec, se réunir avec ; agir à l'unisson, nom d'une colline,

羣生 *Khiun sing*, tout ce qui existe, le genre humain ;

羣黨 *Khiun tang*, une classe, une compagnie, compagnons de gamelle ;

一羣人馬 *Y khiun jin ma*, une foule d'hommes et de chevaux ;

羣賢 *Khiun hien*, les hommes dignes et vertueux, les hommes de mérite et de vertu ; la foule des hommes de mérite ;

羣英 *Khiun ying*, les hommes de courage héroïque ;

羣材 *Khiun thsai*, les hommes de talent ;

羣臣 *Khiun chin*, un concours, une réunion d'hommes d'Etat autour d'une cour ; une troupe de courtisans ;

羣迷 *Khiun mi*, le monde stupide, égaré et abruti ; les gens irréligieux et irréléchis ;

羣羊 *Khiun yang*, un troupeau de moutons ;

羣兒 *Khiun eul*, un groupe d'enfants ;

同羣 *Thong khiun*, de la même classe ;

離羣 *Li khiun*, laisser sa propre compagnie et suivre seul ;

羣友 *Khiun yeou*, amis et associations ;

獸三爲羣 *Cheou san oei khiun*, trois animaux ensemble constituent un troupeau ;

孔羣 *Khung khiun*, associés ensemble ; amalgamés ;

羣 *Ti khiun*, le nom d'une colline ;
羣類 *Khiun loui*, une sorte, une espèce, une classe ;
羣朋 *Khiun pang*, compagnons ;
羣后 *Khiun heou*, tous les princes ou tous les états féodaux ;
羣陣 *Khiun tchin*, un troupeau qui marche en ordre régulier, comme les oies, ou un banc de poissons.

羨 *Sien* (A. C. s'in) 812.

Désirer ardemment, souhaiter, soupirer après, surplus, reste, excédant, louer, estimer plus que les autres ; avide de ; nom d'une fée ; nom de famille ; ce caractère, surtout avec l'adjonction de **木** *mou*, s'emploie à Java pour indiquer le fruit mango ;

欣羨 *Sin sien*, attendant joyeusement, lever les yeux vers, attendre avec joie et plaisir ; se plaire à ; prendre plaisir à ;

稱羨 *Tching sien*, louer, exalter ;

羨餘 *Sien yu*, excédant, surplus, trop ;

餘羨 *Yu sien*, id. ;

貪羨 *Tan sien*, désirer avec excès, avec ardeur, envier, convoiter ;

譽羨 *Yu sien*, louer, exalter, porter très haut ;

羨慕 *Sien mo*, désirer, soupirer après ; penser à, avec affection ;

奇羨 *Ki sien*, un surplus, un excédant ;

羨長 *Sien tchang*, long, étendu ;

羨溢 *Sien yao*, déborder, inonder ;

羨門 *Sien men*, nom d'un génie dans les temps de *tsin chi hoang ti* ;

四方有羨 *Ssé fang yeou sien*, tout autour est la tranquillité et l'abondance.

ONZE TRAITS

蒸 *Hi* (A. C. hi) 177.

Vapeur, souffle, respiration ; nom de fa-

mille des principaux astronomes d'Yao et de ses successeurs ;

伏羲 *Fou hi*, le nom d'un ancien empereur qui est supposé être le fondateur de la monarchie chinoise av. J.-C. 2352 à 2837 ; il est aussi appelé **羲王** *Hi hoang*, l'empereur Ki ;

羲和 *Hi ho*, une certaine fonction ; deux anciens astronomes dont les descendants remplirent cet office pendant plusieurs générations.

TREIZE TRAITS

羶 *Chen* (A. C. chún) 751.

Odeur des brebis ; odeur fétide des chèvres ou des moutons ; sale, fétide ; gras de mouton, suif de mouton ;

臭羶 *Cheou tchen*, fétide, puant, rance ;

腥羶 *Seng tchen*, sale, puant ;

羶氣 *Tchen ki*, moisi, odeur de chèvre.

NEUF TRAITS

羹 *Keng* (A. C. kang) 322.

Potage ou bouillon épais fait avec de la viande, des légumes et de l'assaisonnement, soupe savoureuse ; cuillère ou petite écope, suc de la viande ;

羹湯 *Keng tang*, soupe ;

茶羹 *Tcha keng*, une cuillère à thé ;

大羹 *Ta keng*, une cuillère de table ;

魚羹 *Yu keng*, un plat à poisson ;

和羹 *Ho keng*, une soupe mélangée, bien assaisonnée ; au fig. l'accord entre les positions ;

羹獻 *Keng hien*, un chien qu'on offrait anciennement dans les temples ;

羹匙 *Keng chi*, une cuillère à soupe ;

挑羹 *Thiao keng*, id.

羸 *Loui* (A. C. lui) 511.

Chétif, mince, maigre, émacié, amaigri, étique ; qui a faim, affamé, faible, débilité, in-

firme, embarrassé, entortillé, renversé, culbuté ;

羸度 *Loui seou*, très mince et très maigre ;

羸其角 *Loui khi khio*, saisi par les cornes ;

老羸 *Lao loui*, vieux et amaigri, émacié.

124^e RADICAL

羽 YU

羽 Yu (A. C. ü) 1124.

Ailes, plumes, fait de plumes ou ayant des plumes ; emplumé ; bannière ou signal en plume, prompt en fuyant ; une note de musique ; sorte de sceptre que tenaient autrefois dans la main les faiseurs de poses ; nom d'une colline, d'une étoile ; d'une fonction ; nom de famille ;

羽毛扇 *Yu mao chen*, un éventail en plume ;

羽屬 *Yu cho*, la tribu ailée, les oiseaux en général ;

黨羽 *Tang yu*, petits détachements de maraudeurs ;

羽紗 *Yu cha*, camelots anglais ;

羽綢 *Yu cheou*, bombasin ;

羽林軍 *Yu lin kiun*, la garde du corps de l'empereur d'environ 300 hommes ;

羽毛 *Yu mao*, plumes et poils ;

羽物 *Yu ou*, la gent emplumée ;

羽音 *Yu yin*, une des cinq soies ;

宮高角徵羽, les cinq notes de musique ;

執羽 *Tcho yu*, tenir les plumes comme font les faiseurs de passes, de tours ;

羽山 *Yu chan*, le nom d'une colline ;

羽林天軍 *Yu lin thien kiun*, groupe de 35 étoiles dans le Verseau ;

羽民國 *Yu nouo kouo*, une nation d'hommes supposés avoir des ailes ;

羽士 *Yu ssé*, un prêtre Taviste ;

羽化而登仙 *Yu hoa eul teng sien*, id. l'expression fait allusion à la fuite, ou au vol de l'âme après la mort ;

羽布 *Yu po*, étamine ;

羽類 *Yu loui*, les tribus emplumées, les oiseaux.

TROIS TRAITS

羿 I (A. C. ngai) 283.

Nom de I, le prince de Kiung, farouche rebelle sous la dynastie de *Hia* et puissant archer qui vivait environ avant J. C. 2169.

QUATRE TRAITS

翊 Tchi (A. C. tch'i) 66.

Aile, nageoire ; veut dire aussi seulement ;

翊翼 *Tchi yih*, ailes ;

魚翊 *Yu tchi*, dans le commerce on désigne ainsi les nageoires d'un poisson, d'un requin ;

展翊 *Tchin tchi*, battre des ailes ;

翅排 *Tchi pai*, rangés le long les uns des autres; hérissées comme les dents d'un peigne, en parlant de quelques nageoires dorsales;

不翅 *Pou tchi*, non seulement.

翊 *Tchi* (A. C. tch'i) 66.
(v. ci-dessus **翊 tchi**)

翬 *Tchong* (A. C. ch'ung) 109.

S'envoler droit en haut, monter jusqu'aux nuages; s'envoler jusqu'au ciel en parlant d'un aigle;

志可翬霄 *Tchi kho tchung siao*, son savoir, son esprit veut atteindre les nuages, c.-à-d. il a des talents ambitieux.

翬 *Ong* (A. C. yung) 1046.

Plume du cou d'un oiseau; plumes qui sont au-dessus du cou de l'oie sauvage; volant de côté et d'autre; collerette comme celle qu'ont plusieurs oiseaux; vénérable vieillard, qui a la barbe grise; quelqu'un dont les boucles lui tombent sur le cou; mari, expression d'honneur, nom de famille;

老翬 *Lao ong*, un vieux monsieur, monsieur;

堂翬 *Tang ong*, expression d'honneur appliquée à un *chi hien* qui, à son tour, l'applique au préfet, et celui-ci à son supérieur;

尊翬 *Thsun ong*, votre honoré père;

翬姑 *Ong kou*, une épouse appelle ainsi les parents de son mari;

家翬 *Kia ong*, mon mari;

賀新翬 *Ho sin ong*, féliciter un nouveau marié;

魚翬 *Yu ong*, un pêcheur;

翬父 *Ong fou*, un vieillard vénérable;

秃翬 *Thou ong*, un vieillard chauve.

CINQ TRAITS

翎 *Ling* (A. C. ling) 545.

Plumes ou ailes, plumes; plume ou plume pendante de la queue, comme celle qu'ont le paon, le faisan ou l'oiseau de paradis; les plumes du faisan étaient anciennement portées par les guerriers; une plume seule; plumes portées comme ornements; plumes d'une flèche;
雙眼花翎 *Choang yen hoa ling*, une plume de paon à deux yeux;

戴花翎 *Tai hoa ling*, porter une plume de paon;

拔去花翎 *Pa khiu hoa ling*, enlever la plume d'un fonctionnaire; se fait souvent pour marquer la désapprobation officielle;

箭翎 *Tsien ling*, les plumes d'une flèche;

翎瑄 *Ling kouen*, le tube, pour tenir la plume;

雁翎刀 *Yen ling tao*, une épée de toilette;

三眼花翎, Une plume de paon à trois yeux que portent les nobles élèves;

藍翎 *Lan ling*, une plume simple de corbeau.

習 *Sih* (A. C. tsáp) 805.

Battre des ailes à plusieurs reprises comme en volant, vol continu, avoir coutume de, être accoutumé à, répéter la même action, pratiquer, s'exercer à; s'accoutumer à, devenir habile dans, rendre, franchir par une répétition constante; être exercé à, pratique, usage, coutume, habitude, exercice, répétition; nom de famille;

學習 *Hio sih*, apprendre; en apprentissage de; s'instruire sur; apprendre toujours par cœur une leçon;

習慣成自然 *Sih kouan ching tseu jin*, l'exercice, la pratique, le rend naturel;

習熟 *Sih cho*, accoutumé et mûri, bien versé dans, habitué à, façonné à; parfait, achevé;

習鍊 *Sih lien*, exercice pratique, s'exercer, pratiquer ;

習口音 *Sih kheou yin*, s'exercer à parler ;

習而不史 *Sih eul pou chi*, prendre sans examiner, habitude insouciant ;

習俗使然 *Sih so chi jin*, j'ai appris les usages ;

身老習成 *Chen lao sih ching*, lorsqu'on est vieux, les habitudes sont formées, sont prises ;

習俗所牽 *Sih so so kien*, entraîné par l'habitude, l'esclave de l'habitude ;

習馬 *Sih ma*, s'exercer à monter à cheval ;

習習 *Sih sih*, facile, comme, lorsqu'on est habitué à faire quelque chose ; doux et caressant, en parlant du vent d'une vallée basse ;

習俗 *Sih so*, habitudes, usages, coutumes ;

習尚 *Sih chang*, être accoutumé à et estimer ; j'ai appris à l'estimer ;

習重 *Sih chung*, répéter et répéter ;

習因 *Sih yin*, à cause de, compter sur ;

習成 *Sih ching*, devenir habitué ;

習貫 *Sih kouan*, habitude.

翌 Yih (A. C. yih) 1093.

Brillant, clair ; demain ; s'emploie aussi pour ailes ;

翌日 *Yih ji*, demain ;

翌明 *Yih ming*, brillant, clair ;

翌朝 *Yih chao*, demain matin,

翊 Yih (A. C. yik) 1094.

Ailes, battre de l'aile ; prêt à s'envoler ; assis'er, aider, secourir ; voler de côté et d'autre ;

輔立 *Fou yih*, aider, conseiller ; secourir ;

翊翊 *Yih yih*, respectueux, respecter, honorer, révéler.

SIX TRAITS

翔 Tsiang (A. C. ts'ung) 792.

S'en retourner en volant, prendre l'essor, voltiger au-dessus, faire un retour sur le passé, regarder en arrière ; digne, austère, sévère, faire un grand salut en marchant ;

回翔 *Hoei tsiang*, regarder en arrière, faire un retour sur le passé avec regret ;

翔翔 *Tsiang tsiang*, respectueux, digne, imposant, sévère, rigide ;

翔翔 *Ngao tsiang*, volant et rasant de côté et d'autre ;

高翔 *Kao tsiang*, élevé ou être gradué ;

室中不翔 *Tchi chung pou tsiang*, à la maison, dans l'intérieur, ne saluez pas aussi largement, c.-à-d. avec les bras étendus et déployés.

翕 Heih (A. C. yap) 204

Rassembler, réunir, élever ; accorder ; harmoniser ; plein, abondant ;

和翕 *Ho heih*, en union, en paix ;

翕合 *Heih ho*, joint, réunir en parlant de conversions divergentes ;

翕侯 *Heih heou*, un nom d'un fonctionnaire du gouvernement parmi les nations de l'ouest ;

兄弟翕合 *Hiung ti heih ho*, frères unis ;

翕聚 *Heih tseu*, rassemblés ;

翕引 *Heih yiu*, tirer, en parlant de la langue ;

翕訛 *Hieh thseu*, calomnier, médire, outrager, injurier ;

翕熾 *Heih tchi*, brûler, rôtir ;

翕如也 *Heih jou yé*, la musique d'accord ;

翕張 *Heih tchang*, fermer et ouvrir.

SEPT TRAITS

脩 Siao (A. C. .siù) 795.

Vol rapide des oiseaux ; mue des oiseaux ; tort fait aux plumes des oiseaux ;

脩脩 Siao tiao, le bruit des ailes d'un oiseau ;

脩然 Siao jin, tout à coup, sans préparation, impromptu ;

翮脩 Tiao tiao, velu, couvert de poils, cotonneux, couvert de duvet ;

翮然而往 Siao jin eul oueng, il partit tout à coup.

HUIT TRAITS

翟 Theih (A. C tik) 902.

Faisan tartare à longue queue ; vêtements ornés de plumes ; panache que tiennent ceux qui rendent un culte ; nom d'un ancien état près de Gobi, aujourd'hui **延安府** *Yen ngan fou*, au nord du *Chen-si* ; nom de famille ;

翟翟飾衣 Theih theih chi y, vêtement orné de plumes ;

翟弗 Theih fou, une espèce d'écran fait de plumes pour cacher les dames dans une voiture, dont on se sert à la cour ;

翟羽 Theih yu, les plumes de l'oiseau sauvage ou les ailes du faisan ;

翟翟車也 Theih theih ché yé, la voiture protégée, couverte par des plumes ;

秉翟 Ping theih, tenir une touffe de plumes dans la main ;

翟者 Theih tche, personnes qui brandissent les plumes aux sacrifices ;

戎翟 Jung theih, une horde tartare ;

夏翟 Hia theih, le faisan sauvage ;

青翟 Tsing theih, id.

翡 Fei (A. C. fi) 140.

Moineau ou hirondelle rouge alezan, martin-pêcheur ; on emploie son plumage dans les ouvrages en plumes ;

翡翠玉 Fei tsoui yuh, on appelle ainsi la chrysoprase, lamalachite ; mais la **翡翠 fei tsoui** est un silicate d'aluminium, appelé jade, et regardé comme très précieux.

翬 Sa (A. C. sáp) 732.

Plumes dont on se sert pour orner les cercueils ; grand flabellum de bois mince orné de nuages et de figures, que l'on porte avec les cercueils des dignitaires et que l'on place à chacun des angles du tombeau ;

置翬 Tchi sa, fixer un rideau autour d'un cercueil avec des bâtons ;

持翬 Tchi sa, tenir les plumes à des funérailles ;

大翬 Ta sa, un grand éventail.

翠 Tsoui (A. C. ts'ui) 1018.

Femelle d'un martin-pêcheur dont les plumes sont employées dans la plumasserie ; espèce d'hirondelle femelle de couleur verte ; nom de famille ;

翠輜 Tsoui kiao, une chaise de fiancée couverte avec des plumes ;

點翠 Tien tsoui, se mettre des plumes ; imiter des travaux en plumes dans l'émaillerie ;

翠毛 Tsoui mao, les plumes du martin-pêcheur ;

翠色 Tsoui sih, un bleu purpurin qui tire sur le pourpre ;

翠微 Tsoui ouei, veut dire situé sur le versant d'une colline ; un nuage sur le versant d'une colline et ne s'étendant pas jusqu'au sommet ; nom d'un village un peu au delà de Casa Branca, près de Macao ;

翠館 *Tsoui kouan*, un bordel;

翠雀花 *Tsoui tsio hoa*, le pied d'alouette;

翠花 *Tsoui hoa*, un ornement de tête pour les dames.

NEUF TRAITS

翥 *Tchou* (A. C. chü) 90.

Voler en haut; s'enfuir, s'envoler, s'élever en volant; prendre son essor comme fait un phénix;

翥舉 *Tchou kiu*, voler haut;

鳳翥 *Fung tchou*, le phénix prend son essor élevé; signifie une fiancée, une nouvelle mariée allant à la maison de son mari;

鳳翥翥翔 *Fung tchou louan tsiang*, un phénix volant et un oiseau qui prend son essor, un couple nouvellement marié.

翥 *Hoei* (A. C. foi) 260.

Voler au loin, voler avec bruit et rapidité, comme fait un faisan; vol rapide et puissant; coloré, bariolé, bigarré;

翥翥 *Hoei hoei*, le bruit d'ailes entraînées dans un vol rapide;

翥雉 *Hoei tchi*, un faisan bariolé, ayant toutes les cinq couleurs complètes.

翩 *Pien* (A. C. pín) 690.

Voler avec vitesse; se remuer autour de, courir cà et là promptement, agité, voltigeant, volant, tumulte et course comme à une parade, pennons agités par le vent;

翩翩飛 *Pien pien fei*, voler en arrière et en avant, se mouvoir légèrement; une ligne non interrompue de bannières le long d'une route;

緝緝翩翩 *Tsih tsih pien pien*, l'aspect d'aller et de venir sans cesser;

翩舉 *Pien kiu*, s'élever légèrement;

翩反 *Pien fen*, reculer, en parlant d'un arc;

翩巍 *Pien oei*, une demeure pleine et splendide, une cour remplie de monde; imposant et majestueux, en parlant d'une entrée ou d'une façade.

翦 *Tsien* (A. C. tsien) 978.

(v. 剪 *tsien* cl. 18 av. 9 tr.)

翫 *Ouan* (A. C. ún) 1039.

Etudier jusqu'à en être fatigué; regarder ou faire jusqu'à en être dégoûté; entièrement versé dans;

習翫 *Sih ouan*, accompli dans, avec succès, savoir entièrement, à fond.

翮 *Ho* (A. C. hok) 210.

Plumage lisse et brillant des oiseaux; pur et blanc, étincelant en parlant de l'eau sur laquelle le soleil se réfléchit.

DIX TRAITS

翰 *Han* (A. C. hon) 166.

Oiseau céleste avec des plumes rouges; faisan fabuleux; voler haut; blanc, prolongé, bien soutenu; cher et blanc, plume ou piquant avec lequel on écrit, pilier ou support d'ornement; élançon; tronc d'arbre; ornements aux côtés d'un cercueil; nom de famille;

翰林院 *Han lin youen*, la forêt des pincesaux; les membres du collège des Han lin sont désignés par les deux premiers caractères;

書翰 *Chou han*, écrit avec une plume;

翰墨香 *Han mih hiang*, la bonne odeur, le parfum des pincesaux et de l'encre, c.-à-d. bonne réputation littéraire;

翰音 *Han yin*, le cri long et prolongé d'un coq bien nourri;

大 翰 *Ta han*, un oiseau semblable au faisan vert ;

翰 飛 *Han fei*, s'envoler, voler haut ;

翰 如 *Han jou*, un cheval blanc ;

翰 筆 *Han pih*, un pinceau ;

文 翰 *Ouen han*, hommes instruits.

翮 *Hih* (A. C. lik) 220.

Racine du tuyau ou tige d'une plume, plume entière non coupée ;

羽 翮 *Yu hih*, a quik feather of the wing.

ONZE TRAITS

翳 *I* (A. C. ai) 271.

Espèce d'ombrelle, de parasol ou d'éventail ou d'écran en plumes de la queue du faisan ; flabellum ; ombrager, protéger, garantir, intercepter ; ombrager, couvrir ou cacher quelqu'un ; se couvrir ou se cacher avec des plumes comme faisaient autrefois les faiseurs de poses ; détruire, exterminer ; tout ce qui intercepte ; obscurité dans les yeux ; arbres mourant d'eux-mêmes ; espèce fabuleuse de faisan bariolé ;

屏 翳 *Ping i*, appellation d'un esprit supposé présider à la pluie et au tonnerre ;

并 翳 *Ping i*, id. ;

煤 翳 *Meou i*, se cacher pour tirer en secret sur quelqu'un ; une cible pour l'exercice des archers.

翮 *Fan* (A. C. fán) 124.

Voler, voler en arrière et en avant, voler ça et là, retourner, changer ; revoir, réviser un procès ; vacillant ; inquiet, agité ;

翮 生 *Fan seng*, ressusciter, revenir à la vie ;

翮 案 *Fan ngan*, juger de nouveau un procès ;

翮 弄 *Fan lung*, id. ;

翻 翻 *Pien fan*, voler ça et là autour de ; voler de côté et d'autre ;

翻 車 *Fan ché*, une espèce de piège pour prendre des oiseaux.

翮 *Ngao* (A. C. ngò) 624.

Voler ou errer ça et là ; étendre les ailes pour voler, filer, passer comme un trait ; raser la terre ; prendre son essor, se mouvoir d'une manière facile et rapide ;

翮 翔 *Ngan tsiang*, voler en tournant, prendre son essor ça et là ; flotter de côté et d'autre dans l'air ; tournoyer dans l'air.

ONZE TRAITS

翼 *Yih* (A. C. yik) 1093.

Ailes au propre ou au figuré ; ailes d'un oiseau, voiles d'un navire ; ailes d'une armée ; chevaux que l'on met latéralement ; conseiller, assister, aider, soutenir ; protéger, couvrir, défendre ; proche, demain ; loisir, repos ; élégant, riche ; fort, ferme, hardi, cordial, vigoureux, entreprenant, robuste ; jouissant du repos ;

翼 翼 *Yih yih*, respectueux, florissant : veut dire respectueux et aussi eujoué, de bonne humeur ; à son aise ; à loisir ;

羽 翼 *Yu yih*, les ailes d'un oiseau ; adhérents ; complices ; aider dans l'étude, commentaire ;

長 齊 毛 翼 *Tchang tsi mao yih*, ses plumes et ses ailes sont entièrement poussées en parlant d'un garçon de seize ans ;

無 翼 上 天 *Ou yih chang thien*, vous ne pouvez voler au ciel sans ailes ;

撲 翼 *Po yih*, battre des ailes ;

右 翼 *Yeou yih*, l'aile droite ou le flanc droit ;

左 翼 *Tso yih*, l'aile gauche ou flanc gauche ;

翼 之 *Yih tchi*, leur donner des ailes,

c'est-à-dire les aider, les assister ; les secourir ;

戴翼 *Tai yih*, s'élever et prendre sur soi, comme un oiseau sur ses ailes ;

輔翼 *Fou yih*, aider ;

嚴翼 *Yen yih*, sévère, respectueux ;

小心翼翼 *Siao sin yih yih*, attentif, exact, soigneux ;

民翼 *Man yih*, le nom d'une étoile ;

揮翼而飛 *Tcha yih eul fei*, battre des ailes et s'envoler.

TREIZE TRAITS

翺 *Hoei* (A. C. wai) 266.

Bruit que l'on fait en volant, le bruit fait par les ailes ou par les plumes que produit une troupe de faisans, d'oiseaux ; nombreux, abondant, beaucoup ;

翺翺其羽 *Hoa hoei khi yu*, battant des ailes ;

QUATORZE TRAITS

耀 *Yao* (A. C. iú) 1078.

Eclairer, illuminer, briller sur, lancer des rayons ; luisant, brillant, lumineux, splendide, glorieux, célèbre ;

光耀 *Kouang yao*, magnifique, brillant, glorieux, éclatant ;

七耀 *Tsi yao*, le soleil, la lune et les cinq planètes.

翹 *Thao* (A. C. t'ò) 870.

Couvrir avec des plumes, une couverture de plumes ; l'éventail de plumes dont se servent les danseurs ou les acteurs ; bannière funèbre ;

旗翹 *Khi thao*, étendards d'une armée ;

執翹 *Tchi thao*, tenir un éventail de plumes.

125^e RADICAL

老 LAO

老 *Lao* (A. C. ló) 508.

Personne âgée, vénérable, vieux, soixante-dix ans d'âge ; septuagénaire, hors d'usage, qui a vécu longtemps ; vieilli dans, habile fonctionnaire ; expression de respect et d'honneur, monsieur, votre, s'applique aux parents devenus vieux ; nom de famille ; en tant qu'adverbe

signifie : réellement, décidément, très ; secte des Rationalistes ;

老人家 *Lao jin kia*, un vieillard ;

老頭 *Lao theou*, un vieux garçon, un père

老子 *Lao tseu*, id. ou le philosophe Lao tseu ;

老實 *Lao chih*, honnête, sincère, en qui on peut avoir confiance, digne de foi ;

老爺 *Lao yé*, appellation des fonctionnaires de rang inférieur ou des gentilshommes sans emploi, répond au mot monsieur ;

老同 *Lao thung*, quelqu'un du même âge ;

老拙 *Lao tchou*, (je suis) vieux ;

老練 *Loa lien*, bien habile dans, vieux et expérimenté ;

老君 *Lao kiun*, le vieux prince **老子** *Lao tseu*, le fondateur de la secte des Rationalistes qui vivait l'an 500 av. J.C.

老行長 *Lao hing tchang*, un vieux commerçant ;

老玉 *Lao ouang*, monsieur Ouang ;

老少 *Lao chao*, les vieux et les jeunes ;

外江老 *Ouai kiang lao*, une personne d'au delà du Yang-tsé-kiang, c.-à-d. un homme d'une autre province ;

二老爺 *Eul lao yé*, le second fils d'un monsieur, s'il est arrivé à l'âge d'homme ;

老萬山 *Lao ouan chen*, l'île appelée le grand voleur ;

老師 *Lao ssé*, l'appellation d'un prêtre de la secte Tao ;

老坭 *Lao ni*, croûte, trique ;

老父台 *Lao fou tai*, le titre par lequel les personnes privilégiées appellent le magistrat d'un *hien* ;

老樣子 *Laoyang tseu*, une vieille mode, une ancienne coutume ;

老幼 *Lao yeou*, les très vieux et les très jeunes ; pour lesquels la loi a prévu des circonstances particulières ;

老小 *Lao siao*, id. ;

老邁 *Lao mai*, vieux et décrépît ;

年老 *Nien lao*, avancé en âge ;

老弱 *Lao jo*, vieux et faible ;

老先生 *Lao sien sang*, vénérable maître, vénérable professeur ;

老大 *Lao ta jin*, votre vénérable Excellence ;

鄉老 *Khing lao*, nobles, grands ;

三老 *San lao*, les trois ordres de personnes âgées dont toutes doivent être au-dessus de quatre-vingts ans ;

老毛 *Lao mao*, vieilles gens ;

老朋 *Lao pang*, un vieil ami ;

老虎 *Lao hou*, un tigre ;

人莫老 *Jin mo lao*, on ne doit pas devenir vieux dans la crainte d'être négligé.

TROIS TRAITS

考 *Khao* (A. C. háu) 327.

Agé, père défunt ; longévité ; ancêtres, complétée, achevée, en parlant de la vie ; avoir longue vie ; fini, achevé ; examiner, questionner ; frapper sur ;

考驗 *Khao yen*, un examen triennal des fonctionnaires ;

先考 *Sien khao*, feu mon père ;

考案首 *Khao ngan cheou*, le premier des siutsai ;

好考 *Hao khao*, examiner avec soin ;

考門 *Khao ouen*, scruter, rechercher, s'informer ;

稽考 *Khi khao*, examiner ;

考正 *Khao tching*, ajuster, adapter ;

考鼓 *Khao kou*, battre le tambour ;

考試 *Khao chi*, examiner pour éprouver ; les examens littéraires ;

考成 *Khao tching*, compléter, achever ;

考卜 *Khao pou*, examiner par la divination ; rechercher par la divination ;

考中了 *Khao tchong liao*, il a passé son examen ;

出考語 *Tchou khao yu*, donner une opinion quant à la capacité de quelqu'un pour occuper une place ;

壽考 *Tcheou khao*, très âgé ; un souhait que l'on puisse atteindre, un âge avancé.

QUATRE TRAITS

者 Tché (A. C. ché) 38.

Pronom relatif ou démonstratif; celui qui, ceux qui, ce qui; on le met cependant à la fin d'une phrase au lieu de le placer au commencement **行者** *hing tché*, un promeneur, celui qui se promène; après les noms, il indique une classe comme **愚者** *yu tché*, les idiots, les niais; **死者** *ssé tché*, les morts, ceux qui sont morts; **無情者** *ou thsing tché*, ceux qui sont sans affection; il met souvent le nom à l'abstrait comme **性者** *sing tché*, la nature **元者** *youen tché*, l'origine; placé entre deux noms ou deux membres de phrase il les met en opposition comme **德者本也** *ih tché pen yé*, la vertu, c'est-à-dire la racine, la base, le fondement **仁者樂山** *jin tché yo chan*, l'homme humain se plaît dans les montagnes;

昔者 *sih tché*, jadis, autrefois; **或者** *oue tché*, peut-être; **一者** *y tché*, une fois, pour cette fois seulement;

仁者安仁智者利仁 *Jin tché ngan, jin tchi tché li jin*, l'humanité rend l'homme heureux, la sagesse lui profite.

耆 Khi (A. C. k'i) 346.

Sexagénaire, homme de soixante ans qui doit conseiller les autres, vieux, âgé, supérieur; fort; amener à; diriger, ajuster, adapter, faire avancer; cicatrice; nom d'une fonction; nom d'un état; nom d'un pays; .

耆艾 *Khi ngui*, un professeur, un instructeur;

耆疆 *Khi kiang*, fort, violent;

懦耆 *No khi*, fort et faible;

屠耆 *Tou khi*, un mot tartare pour signifier intelligent;

癍耆 *Pouan khi*, la plaie sur le dos d'un cheval;

耆老 *Khi lao*, les gens âgés, les vieillards;

紳耆 *Tchen khi*, la noblesse et les anciens;

耆定爾功 *Khi ting eul kong*, quand vous devenez vieux dans le service, votre mérite sera récompensé.

耄 Mao (A. C. mò) 582.

Personne âgée de plus de soixante-dix ans, vers quatre-vingts ou quatre-vingt-dix, sénile, décrépît, qui oublie, en seconde enfance;

耄耄 *Mao thsié*, un vieillard;

年期垂耄 *Nien khi choui mao*, âgé et infirme;

老耄無知 *Lao mao ou tchi*, vieux et ignorant;

耄期倦于勤 *Mao khi kiouen yu kin*, diligent dans l'étude même à l'âge de quatre-vingt-dix ans, en parlant de l'ancien Chun;

耄耄 *Mao mao*, qui a la tête grise;

耄期 *Mao khi*, un centenaire.

CINQ TRAITS

耋 Keou (A. C. kau) 329.

Figure âgée et blanche, vieille personne dont la peau de la figure paraît toujours comme si elle était salie par la terre; extrême vieillesse, lorsque le corps semble retourner à la terre avant que la vie abandonne le corps;

黃耋 *Hoang keou*, extrême vieillesse très avancé en âge;

老耋 *Lao keou*, très vieux;

耋長 *Keou tchang*, vieilles gens; gens âgés;

胡耋 *Hou keou*, très vieux; très infirme;

耋造德 *Keou lao ti*, bénéfices de l'âge et de l'expérience;

你耋長過我 *Ni keou tchang kouo ngo*, vous êtes plus âgé que moi.

SIX TRAITS

耄 Thié (A. C. tit) 890.

Agé de soixante-dix ou de quatre-vingts ans ;
octogénaire, vieux, infirme, qui a les traits

durs, qui a une figure de fer, parce que les
figures des gens âgés deviennent dures et rai-
des comme du fer ;

耄老 Thié lao, vénérable.126^e RADICAL

而 EUL

而 Eul (A. C. i) 2129.

Les poils qui sont sur le côté des joues,
favoris ; particule conjonctive, et, aussi, comme,
ensemble, et cependant, même ; quelquefois,
si, autrement, mais, cependant, au contraire,
s'emploie pour la personne à laquelle on par-
le ; très ou vous ; particule initiale de la 2^e per-
sonne ; quelquefois elle affirme ;

而且 Eul tssé, en outre, au surplus ;**而今而後** Eul kin eul heou, mainte-
nant et à l'avenir et ensuite ;**而已** Eul i, phrase finale indiquant que
c'est tout ; rien de plus, pas d'autre ;
le plus haut degré ;**然而** Jin eul, c'est en vérité ainsi, mais ;**學而時習之** Hio eul chi sih tchi,
s'instruire et apprendre fréquemment
par cœur la leçon ; pratiquer, s'exercer ;**不好犯上 好作亂者** Pou
hao fen tchang hao tso louan tché, ne
pas aimer à offenser les supérieurs, et
cependant aimer à faire des insurrec-
tions ;**而后** Eul heou, après cela, alors ;**而況** Eul hoang, à plus forte raison ;**不思而得** Pou ssé pou te, même sans
y penser, il l'emporta ;**九人而已** Keou jin eul i, neuf hom-
mes et c'est tout, neuf hommes en
tout ;**于此而已矣** Yu thseu eul i hi, ceci et
et rien de plus ;**日出而作 日入而息** Jih
tchou eul tso ji jou eul sih, quand le
jour paraît, alors travaillez ; quand il
disparaît, alors cessez, reposez-vous ;**而日斯征** Eul yeou ssé tching, vos
luttres continuent.

TROIS TRAITS

耑 Touan (A. C. chün) 936.

Ressort ou cause de quelque chose.

耐 Nai (A. C. noi) 613.Supporter, endurer, souffrir, entreprendre
une affaire ; patient ;**耐冷** Pai ling, supporter le froid ;

刃耐 *Jin nai*, endurer, patience ;

耐性 *Nai sing*, un caractère patient, persévérant ;

耐煩 *Nai fan*, supporter avec patience la fatigue et l'ennui ;

耐繁 *Nai fan*, supporter patiemment un poste d'affaires ou d'occupation ;

耐風霜 *Nai fung cheang*, supporter le vent et la gelée blanche ;

罪不至耐 *Tsouï poutchi nai*, son crime ne mérite pas même qu'on lui coupe les favoris ;

誰耐得 *Choui nai te*, qui le supporterait ?

有能耐 *Yeou neng nai*, grande habileté, grande capacité ;

耐守時候 *Nai cheou chi heou*, supporter le temps présent avec patience ;

耐慣 *Nai kouan*, j'y suis bien accoutumé.

耍 *Choua* (A. C. shá) 731.

Se divertir, jouer avec, s'amuser, baguenauder ; badiner avec, comme avec les armes à feu ; faire des armes, s'exercer à l'escrime ; jeu, joyeuseté, divertissement ; jeux ;

耍棍 *Chou kouan*, faire des armes avec des bâtons ;

耍刀牌 *Choua lao pi*, jouer avec des fleurets et des boucliers ;

玩耍 *Ouan choua*, jouer, baguenauder ;

耍戲 *Choua hi*, jouer comme font les enfants ; passer le temps d'une manière paresseuse ou vicieuse ;

尖耍 *Tsien choua*, expert dans, habile ;

不是耍的 *Pon chi choua tih*, ne vous mêlez pas de cela, ou ne jouez pas avec cela ;

耍戲言 *Choua hi yen*, un conte amusant ;

耍戇子 *Choua ngai tseu*, jouer avec un fou ou un idiot, en lui racontant des histoires ridicules.

耍 *Jouen* (A. C. ün) 305.

Agrandir graduellement, augmenter d'un petit commencement, comme les cheveux qui poussent ; doux, faible, souple, flexible ; se retirer sans entrer ;

以耍脆之體 *I jouen khouei tchi thi*, cela est dû à mon corps faible et décrépit, disait Ssé-ma-tsien.

127^e RADICAL

耒 LOUI

耒 *Loui* (A. C. loi) 512.

Labourer, manche et train d'une charrue ;

charrue, ancien nom d'un fleuve au sud de Hounan, une des sources du fleuve Siang ;

耒耜 *Loui tseu*, une charrue, au fig. l'agriculture ; le manche de la charrue et la courte pièce de bois qui y est attachée.

TROIS TRAITS

耔 Tseu (A. C. tsz') 1029.

Sarcler et houer la terre autour des racines, des plantes ; chausser ;

今適南畝或耔或耔 *Kin thih nan meou hoë yun hoë tseu*, allons aux champs du sud sarcler et houer.

QUATRE TRAITS

耗 Hao (A. C. chò) 173.

Espèce de riz ; amoindrir, diminuer, consommer ou détruire par le temps ou l'usage ; gâter, dissiper, prodiguer, gaspiller, détériorer ; vicier (rendre nul), vicieux, méchant ; nom de famille ;

捐耗 *Siouen hao*, gâté, détruit ;

耗費 *Hao fei*, ruiné, prodiguer ; gaspillage inutile ;

加耗 *Kia hao*, combler un déficit ou remplacer un dégât, une perte ;

耗減 *Hao kien*, diminuer ;

息耗 *Si hao*, augmentation et diminution ; vertu et vice ;

豐耗 *Fung hao*, abondance et disette en parlant de l'année ;

煞耗 *Cha hao*, méchant, malfaisant, qui fait du tort, en parlant des esprits ;

虛耗 *Hui hao*, vide, défectueux, nul, déficit, manque ;

耗虛 *Hao hui*, id. ;

耗費錢財 *Hao fei tsien tsai*, gaspiller ses biens d'une manière extravagante ;

耗子 *Hao tseu*, on appelle ainsi le rat, parce qu'il est nuisible et destructeur.

耕 Keng (A. C. keng) 322.

(v. 畊 keng cl. 102 av. 4 tr.)

耙 Pa (A. C. pá) 645.

Sorte de herse ; outil de labourage que trai-

nent les bœufs et qui est garni de beaucoup de dents ; chariot de guerre, drague, crochet, herse à cinq dents, rateau, s'emploie pour la pointe barbelée d'une flèche ;

耙田 *Pa tien*, herser les champs, le sol ;

舞三耙 *Ou sam pa*, faire le moulinet avec le trident, espèce de gymnastique.

耘 Yun (A. C. wan) 1142.

Sarcler, ôter les mauvaises herbes ; enlacer les choses malfaisantes, nuisibles ;

春耕夏耘 *Chun keng hia yun*, dans le printemps laboure et dans l'été sarcle ;

不戰而耘 *Pou chen eul yun*, ne fais pas la guerre, mais livre-toi à l'agriculture.

CINQ TRAITS

耜 Ssé (A. C. tsz') 837.

Fer de charrue, soc de la charrue, culture ; partie de la charrue qui entre dans la terre ;

耒耜 *Loui Ssé*, une charrue.

NEUF TRAITS

耦 Ngeou (A. C. ngau) 627.

Deux hommes travaillant ensemble, deux personnes qui labourent ; double soc, double coutre ; apparier, mettre deux ensemble ; nombre pair, couple de personnes ; camarade, compagnon ; pénétrer à travers ; se rencontrer, se trouver, se réunir ; nom d'un endroit, nom d'homme, nom de famille ;

三耦 *San ngeou*, trois couples ;

匹耦 *P'hi ngeou*, un camarade, un compagnon ;

人各有耦 *Jin ko yeou ngeou*, chaque homme a son compagnon ;

耦遇 *Ngeou yu*, rencontrer ;

耦對 *Ngeou toui*, répondre, répliquer ;

覓耦 *Lam ngeou*, voir à travers ;

對影爲耦 *Toui ying ouei ngeou*, faites-vous un compagnon de votre ombre.

DIX TRAITS

耨 Néou (A. C. nau) 618.

Espèce de houe pour sarcler, pour enlever les mauvaises herbes, sarcler, nettoyer le sol des mauvaises herbes, préparer un champ ; étudier ;

耨草 *Néou thsao*, déraciner les mauvaises herbes ;

鋤耨 *Tsou néou*, fouir pour arracher les mauvaises herbes ;

筆耕舌耨 *Pih keng chih néou*, labourer avec un pinceau et fouir avec la langue ; être un pédagogue.

QUINZE TRAITS

耨 Yeou (A. C. yau) 1110.

Herser pour faire entrer la semence, pour la couvrir lorsqu'elle est semée ; instrument pour aplanir les mottes d'un champ après que la semence y a été jetée afin de la couvrir ;

孰耨 *Cho yeou*, couvrir la semence avec soin ;

耨耨 *Tsou yeou*, herser le sol pour couvrir la semence.

128° RADICAL

耳 EUL

耳 Eul (A. C. i) 720

Oreille, organe de l'audition, de l'ouïe, entendre ; manche, anse ; particule finale indiquant ordinairement, simplement la fin du son, mais quelquefois comme interstice ; nom d'une tasse, d'un homme, d'un endroit, d'une colline, d'une plante, d'un quadrupède et d'un insecte ; nom de famille ; on s'en sert quelquefois comme d'un pronom relatif comme 者 *she* ;

耳挖 *Eul oua*, un cure-oreilles ;

耳耳 *Eul eul*, acquiesçant aisément, obséquieux, complaisant, très plein, abondant ;

耳孫 *Eul siun*, un petit-fils de l'arrière-petit-fils, cas dans lequel des ancêtres sont si éloignés que l'oreille seule les entend parler ;

順風耳 *Chun fung eul*, prompt à entendre, qui a l'oreille fine ; un serviteur de Hoa-kouang, le dieu du feu, à Canton, qui entend promptement ;

耳聾 *Eul long*, sourd ;

掩耳盜鈴 *Yen eul tao sing*, couvrir les oreilles de quelqu'un et enlever la cloche, penser que les autres ne s'apercevront pas de notre ruse ;

木耳 *Mou eul*, oreilles de bois, un chamignon qui croît du bois et que mangent les Chinois ;

耳柔軟 *Eul to jouen*, une oreille douce, tendre ; prêter une oreille facile aux calomnieux, aux médisants, crédule ;

耳聞是虛眼看是實 *Eul ouen chi hiu yeun kan kien chih*, ce que l'oreille entend est vague, ce que l'œil voit est réel ;

耳食 *Eul chi*, dévorer avec l'oreille, de l'oreille, crédule ; écouter les avis, les instructions sans goût ni réflexion ; prêter l'oreille aux conversations des rues sans distinguer le bon du mauvais ;

耳聞 *Eul ouen*, entendre ;

鼎耳 *Ting eul*, le manche d'un trépied ;

汝得人耳乎 *Jou te jin eul hou*, pouvez-vous gagner les gens ? avez-vous la protection de quelqu'un ?

上下皆得焉耳矣 *Jin hia kiai te yen eul i*, ce qui est au-dessus ou au-dessous sera également obtenu ;

約法三章耳 *Yo fa san tchang eul*, il fit trois contrats ;

罍耳 *Kia eul*, une tasse ou un vase avec des anses ;

卷耳 *Kieuen eul*, le nom d'une plante ;

李耳 *Li eul*, un tigre ;

綠耳 *Lou eul*, le nom d'un cheval ;

耳鼠 *Eul chou*, une espèce d'écureuil volant ;

八耳 *Jih eul*, une espèce de perce-oreille ;

耳房 *Eul fang*, une chambre de côté, latérale ; une petite chambre ajoutée à une plus grande ;

門耳 *Men eul*, un frappeur de portes ; Door knocker ;

充耳目之胥 *Tchong eul mou tchi kouan*, des fonctionnaires qui agissent comme les oreilles et les yeux du souverain.

TROIS TRAITS

耶 Yé (A.

C. yé) 1078.

Expression commune pour désigner un père ; particule interrogative indiquant le doute ou la place à la fin d'une phrase ;

耶蘇 *Yé sou*, Jésus, nom moderne signifiant le sauveur ;

是耶非耶 *Chi yé fei yé*, est-ce vrai ou faux ;

比豈近於人情耶 *Thseu ki kin yu jin thsing yé*, comment ceci peut-il s'accorder avec des sentiments humains ?

果不樂耶 *Ko pou lo yé*, ne suis-je pas satisfait ?

何耶 *Ho yé*, que signifie cela ? qu'est-ce que cela veut dire ?

莫耶 *Mo yé*, une sorte d'épée à deux tranchants ; une grande épée avec une pointe acérée, ainsi appelée du nom de celui qui l'a faite ?

汙耶 *Yu yé*, sol bas, basse terre.

QUATRE TRAITS

耻 Tchí (A.

C. ch'í) 65.

(v. 恥 cl. 61 av. 6 tr.)

耿 Keng (A.

C. kang) 323.

Grandes oreilles atteignant le joint de la mâchoire et que l'on croit indiquer la noblesse ou la longue vie ; constant, ferme, généreux, noble, sincère, faux ; quelque signe de tristesse dans l'esprit ; remuant, inquiet, mélancolie ; éclat lumineux ; nom d'un endroit, nom de famille ;

耿介 *Keng kiai*, qui a l'esprit noble, ferme, haut, résolu ; au-dessus de ce qui est estimé bas ou vulgaire ;

耿光 *Keng kouang*, brillant, éclairer ;

耿耿 *Keng keng*, qui n'a pas de repos, inquiet, mal à son aise ;

滅耿 *Mie keng*, le nom d'un endroit ;

耿山 *Keng chan*, une colline sur laquelle il n'y a pas de végétation, mais beaucoup de pierres précieuses.

耽 *Tan (A. C. tám) 849.*

Grandes oreilles pendantes, adonné au plaisir; abandon excessif; regarder comme un tigre sur le point de s'élancer sur sa proie;

耽耽 *Tan tan*, la férocité du regard du tigre; regarder d'un air majestueux; un regard féroce et formidable;

耽耳 *Tan eul*, oreilles qui pendent jusqu'aux épaules; qui a de longues oreilles;

耽樂 *Tan lo*, plaisir excessif;

和樂且耽 *Ho lo tsié tan*, plaisir excessif dans les jouissances des sens.

CINQ TRAITS

聆 *Ling (A. C. ling) 545.*

Percevoir des sons, entendre, faire attention à, avoir des égards pour; suivre, obéir, acquiescer;

得聆清誨 *Te ling tsiing hoei*, je serai heureux d'entendre, de recevoir vos instructions, phrase de politesse;

耳聽聆聆 *Eul thing ling ling*, ouïe fine;

聆聆 *Ling ling*, comprendre.

聊 *Liao (A. C. liú) 528.*

Tintement dans les oreilles, souhaiter, compter sur; désirer, souhaiter, soutien, appui; particule explétive initiale impliquant sans souci de, d'une manière ou d'une autre; diminution de, aussi, ou de, à l'aventure, au hasard, généralement parlant; peut-être, alors; nom d'un endroit, nom d'un bois, nom de famille;

耳與之聊 *Eul yu tchi liao*, alors, consultons-nous là-dessus;

無以聊生 *Ou i liao seng*, rien pour vivre;

無聊無賴 *Ou liao ou lai*, pas de soutien, pas de personne pour compter sur elle;

聊且 *Liao tsié*, expression de diminution; insouciance, indifférence;

聊以 *Liao i*, id.;

聊聊無幾 *Liao liao ou ki*, pas beaucoup, pas nombreux;

聊賴 *Liao lai*, compter sur, avoir soutien; soutien;

聊落 *Liao lo*, tombant, s'enfonçant;

使不相聊 *Ssé pou siang liao*, ne leur laissez rien sur quoi compter;

無所聊賴 *Ou so liao lai*, rien sur quoi compter, sans ressources, pas de ressources;

聊攝 *Liao nié*, le nom d'un endroit;

聊復 *Liao lang*, laisser perdre, gaspiller, laisser devenir désert; un désert;

聊啾 *Liao tsieou*, un tintement dans les oreilles;

阿聊 *Ho lieou*, le nom d'un pays;

聊以行國 *Liao i hing kouo*, je crois que j'aurais mieux fait de voyager à travers le pays;

聊城縣 *Liao ching hien*, le district dans la cité de *Tung-chang-sou*, sur le grand canal, à l'ouest de Chan-tung.

SIX TRAITS

聒 *Kouo (A. C. kút) 469.*

Faire un grand bruit, étourdir quelqu'un, faire du tapage, troubler; importun, ennuyeux étourdissant, bruyant; déchirant pour l'oreille; gâter, compromettre une affaire en parlant; grand bruit de voix; son discordant; clameur, cris, vocifération;

聒聒 *Kouo kouo*, incapable, ignorant, qui n'est pas versé dans; suivant d'autres, bruit incessant;

多言聒耳 *To yen kouo eul*, faire du

bruit ou crier aux oreilles de quelqu'un ;

聒擾 *Kauo yeou*, bruyant.

SEPT TRAITS

聘 Phing (A. C. p'ing) 702.

Demander, s'enquérir, s'informer de, s'efforcer de s'assurer par l'oreille ; envoyer des messagers à un égal pour faire des recherches, des enquêtes ; inviter par un présent, négocier avec un présent ; présenter une requête ; épouser, fiancer, demande en mariage ; promettre en mariage, présents de fiançailles ; dot, présent, portion ;

聘金 *Phing kin*, argent que l'on donne au moment du mariage ;

聘請 *Phing tsing*, inviter, engager un professeur, prier quelqu'un de venir d'une manière cérémonieuse et respectueuse avec des présents ; particulier ;

過聘禮 *Kouo phing li*, envoyer des présents de mariage ou de fiançailles ;

下聘 *Hia phing*, id. ;

厚聘 *Heou phing*, un donataire libéral, une large portion de mariage ;

三聘 *San phing*, invité trois fois, comme l'ancien *I yin* 伊尹 le fut par son prince ;

聘賢 *Phing hien*, inviter les gens vertueux à servir l'État ;

却聘 *Khio phing*, refuser de prendre un présent ;

徵聘 *Tching phing*, appeler de la vie privée, par des présents, les savants et les hommes éminents, pour leur faire accepter des fonctions dans l'État ;

聘定下 *Phing ting hia*, fiancer, faire ou déterminer le mariage ;

聘君 *Phing kiun*, répondre à l'appel, à l'invitation du souverain et s'engager au service de l'État ;

時聘 *Chi phing*, demandes opportunes ;

聘姑娘 *Phing kou niang*, épouser une jeune fille ou la fiancer.

聖 Ching (A. C. shing) 773.

Intelligent, possédant le savoir par intuition et une entière perspicacité ; la plus haute qualification des pouvoirs moraux et intellectuels ; sage et bon par intuition ; possédant la connaissance universelle ; saint, sacré ; parfait, éminent ; au figuré, l'empereur, impérial ; Confucius, arbre de connaissances, sage et bon au-dessus de tous ; dans les épitaphes, a le sens de prince humain et libéral ;

聖人 *Ching jin*, un homme parfait, sage, quelqu'un grand par lui-même et capable de régénérer les autres ; Confucius ;

聖門 *Ching men*, Confucius existe ; les lettres, l'école du sage Confucius ;

聖天子 *Ching thien tseu*, l'Empereur ;

聖主 *Ching tchou*, id. ;

聖上 *Ching chang*, id. ;

聖諭 *Ching yu*, le saint édit, les ordres de Sa Majesté ;

亞聖 *Ya ching*, le second sage, Mencius ;

聖王 *Ching ouang*, les rois sages, tels que Yao, Chun, et autres ;

聖廟 *Ching miao*, un temple à Confucius ;

聖靈 *Ching ling*, expression pour le Saint-Esprit ;

聖經 *Ching king*, le saint livre, la bible ;

聖日 *Ching jih*, le jour saint, le sabbat ;

聖朝 *Ching chao*, son tout parfait gouvernement ou sa toute parfaite dynastie ;

聖旨 *Ching tchi*, la volonté impériale ;

聖代 *Ching tai*, la période de son règne ;

聖世 *Ching chi*, id. ;

聖象 *Ching siang*, images saintes ou sacrées ;

聖賢 *Ching hien*, les sages et les vertueux ;

聖人人類之首 *Ching jin jin lou*

tchi cheou, un homme sage est la tête de l'espèce humaine ;

聖人制禮 *Ching jin chi li*, les sages formèrent les lois des convenances ;

聖明 *Ching ming*, perspicacité semblable à celle d'un sage ;

聖神 *Ching chen*, saint et divin sont les expressions appliquées à Kang-hi, empereur de la Chine ;

聖覽 *Ching lan*, le regard, le coup d'œil sacré.

HUIT TRAITS

賊 Kouro (A. C. kwik) 493.

Prendre des têtes ou trancher les têtes des personnes tuées ou des prisonniers faits dans une bataille, témoignage de la victoire ;

俘賊 *Fou kouro*, prisonnier dont les oreilles ont été coupées ;

斬賊甚多 *Tsan kouro chin to*, il trancha la tête de beaucoup de rebelles ;

攸賊安安 *Yu kouro ngan ngan*, leurs oreilles gauches furent tranchées lentement.

聞 Ouan (A. C. man) 1041.

Entendre, percevoir par l'oreille, entendre par récit, odeur, exposer à, faire entendre ; compte, rapport, récit, bruit, renommée, nouvelles ; endroit auquel la voix parvient ; nom d'un animal, nom de famille ;

聽聞 *Thing ouan*, écouter, prêter l'oreille à, entendre ;

傳聞 *Tchouen ouan*, répéter un bruit, légende, une tradition ;

風聞 *Fung ouan*, rumeur, bruit qui court ;

新聞 *Sin ouan*, nouvelles ;

聞於王 *Ouan yu ouang*, le dit au roi ;

昨日聞得 *Tso ji ouan te*, je l'ai appris, j'ai entendu parler de cela hier ;

難聞 *Nan ouan*, dur d'ouïe, dur à entendre ;

不忍聞 *Pou jin ouan*, qui fend le cœur, déchirant ;

上聞 *Chang ouan*, exposer à un supérieur ;

聞知 *Ouan tchi*, être informé de ;

聞於世 *Ouan yu chi*, dont il est question dans le monde, dont on entend parler dans le monde ;

聞名 *Ouan ming*, entendre parler de la réputation, de la renommée de quelqu'un ;

再聞 *Tsai ouen*, l'entendre de nouveau ;

善聞 *Chen ouan*, une bonne réputation ;

聞獐 *Ouan lin*, un animal semblable à un cochon, avec un corps jaune, une tête et une queue blanches ; son apparition et le signe d'orages et de tempêtes ;

聲聞 *Ching ouan*, réputation, renommée ;

耳聞 *Eul ouan*, percevoir par l'oreille, entendre ;

鼻聞 *Pih ouan*, percevoir par le nez, sentir ;

聲聞于天 *Ching ouan yu thien*, la réputation, la renommée atteint jusqu'au ciel ;

令聞 *Ling ouan*, votre réputation ; fameux, une bonne réputation.

聚 Tsiu (A. C. tsü) 1010.

Assembler, réunir, rassembler, inviter une assemblée ; tendre à, convenir, pencher vers, populaire ; se rassembler, demeurer, habiter ensemble ; ville ou endroit d'habitation ; résidence, demeure, village ; réunion, endroit de réunion, beaucoup de personnes réunies ensemble ;

聚首 *Tsiu cheou*, un concours, une réunion ;

不聚財 *Pou tsiu tsai*, pas un endroit heureux, pas un homme faisant de l'argent ;

聚寶堂 *Tsiu pao tang*, la chaise de plâtre à la porte ;

聚會 *Tsiu hoei*, rassembler, convoquer une réunion, assembler ;

相聚而居 *Siang tsiu eul khiu*, se rassembler pour demeurer dans un endroit ;

聚珍板 *Tsiu chin pan*, types mobiles chinois pour imprimer, litt. perles réunies ;

第活字板 *Ti ho tseu pan*, id. ;

聚集 *Tsiu tseih*, s'assembler ;

五星聚于東芳 *Ou sing tsiu yu tung tsing*, une conjonction des cinq planètes à l'Est des Gémeaux ;

一家團聚 *Y kia touan tsiu*, la famille entière demeure ensemble ;

鄉聚 *Hiang tsiu*, une collection de villages c.-à-d. une ville et ses faubourgs et hameaux dépendants ;

聚落 *Tsiu lo*, id.

NEUF TRAITS

聰 *Tsung* (A. C. ts'ung) 1024

Perception mentale prompte et distincte, intelligence ; prompt à entendre, délié, vif, comprendre clairement, percevoir nettement, discerner ; juger avec intelligence ;

聰明 *Tsung ming*, intelligent, qui discerne bien, perspicace, habile ;

天聰 *Thien tsung*, dons naturels ;

耳聰 *Eul tsung*, prompt à entendre, l'oreille est prompte ;

耳聰心靈 *Eul tsung sin ling*, l'oreille est prompte et l'esprit intelligent ;

聰慧 *Tsung hoci*, perception nette, discernement perçant ;

聰明乖覺 *Tsung ming kouai kio*, qui a la compréhension prompte et claire, à un degré très supérieur ;

聰明伶俐 *Tsung ming ling li*, intelligent et habile ; adroit.

ONZE TRAITS

聯 *Lien* (A. C. lün) 533.

Lié, joint, joint avec ; uni, non brisé, joint, comme l'oreille l'est à la tête ; se coaliser avec, faire alliance avec ; joindre, unir, s'assembler ensemble, s'assembler, s'unir, être associés ensemble, s'arranger en forme de chaîne ; s'unir dans un ordre régulier, distiques ou aphorismes parallèles ; assemblage de dix familles ou de dix individus ;

聯黨 *Lien tong*, s'associer en secret, former des complots ;

對聯 *Toui lien*, couplets antithétiques suspendus dans les maisons ; une paire d'étiquettes de longueurs différentes faites de bois ou de papier et que l'on suspend comme ornements contre les murs des maisons chinoises, sur les piliers des temples ;

官聯 *Kouan lien*, une liste contenant l'ordre dans lequel les fonctionnaires doivent se mouvoir et agir ;

聯兄弟 *Lien hiung ti*, unir et fixer l'ordre des frères ; unir les frères dans la concorde ;

聯行挹持 *Lien hing pa chi*, combinaison chez les négociants.

聲 *Ching* (A. C. shing) 771.

Son, bruit, voix, son que l'on fait en parlant, ton, note en musique ; musique ; tons ou inflexions de voix en parlant, cri, langage ; verbalement ; renom, célébrité, réputation ; parler, émettre des sons ; faire connaître, déclarer, louer ; dans les épitaphes, il a le sens de montrer, être un exemple de ; et aussi que le prince n'était pas originaire du pays qu'il gouvernait ;

聲音 *Ching yin*, un son un bruit, une voix, une nouvelle ;

聲尾 *Ching ouei*, particules finales, son trainant en parlant, dernières paroles ;

高聲 *Kao ching*, ton haut en parlant ;

低聲 *Ti ching*, ton bas id. ;

平聲仄聲 *Ping ching tse ching*, le ton égal et les trois tons défléchis ;

聲勢大 *Ching chi ta*, ayant une voix qui a de l'influence, puissant ;

聲名狼藉 *Ching ming lang tsih*, une réputation d'avarice ;

四聲 *Sse ching*, les quatre tons employés dans la langue parlée par les Chinois ;

五聲 *Ou ching*, les cinq notes de musique ;

出聲 *Tchou ching*, émettre un son ;

聲教 *Ching kiao*, instruction ;

風聲 *Fung ching*, l'esprit et les mœurs du siècle ;

聲名 *Ching ming*, réputation, renommée ;

聲譽 *Ching yu*, louange ;

聲言 *Ching siouen*, proclamer ;

聞聲 *Ouan ching*, entendre un bruit, une rumeur ; écouter vos paroles ;

聲聞 *Ching ouan*, faire un rapport à un supérieur, lui dire ce qui a eu lieu ; dans le Bouddhisme c'est un nom que l'on donne aux disciples personnels de Sakya-Mouni, et qui suivaient ses paroles ; on l'applique maintenant au degré le plus inférieur de sainteté ;

聲價 *Ching kia*, honoré en réputation ;

聲稱 *Ching ching*, exposer verbalement ;

聲明此案 *Ching ming thseu ngan*, faites un rapport clair sur cette affaire.

聾 Song (A. C. sung) 832.

Sourd, sourd de naissance, être tout à fait incapable d'entendre un son ; exciter, presser, stimuler, pousser à ; étonner ; haut, élevé, ambitieux ; se lever ; lever, en parlant du levain ; respecter, alarmer ;

高聾 *Kao song*, élevé, soufflé, haut, très haut ;

聾人耳目 *Song jin eul mou*, faire tinter les oreilles de quelqu'un ;

追聾 *Chouei song*, exciter, pousser à, presser, faire revivre, ranimer ;

唆聾 *So song*, pousser des personnes à une conduite illégale, exciter des procès injustes, iniques ;

聾起 *Song ki*, irriter le mal ;

聾懼 *Song kiu*, alarmé, effrayé ;

聾德 *Song tih*, respecter la vertu.

聰 Tsong (A. C. ts'ung) 1024.

(v. 聰 tsong m. cl. av. 9 tr.)

DOUZE TRAITS

職 Tchih (A. C. chik) 70.

Diriger, régler, gouverner, surveiller, veiller à, enregistrer de petites affaires ; agir officiellement ; rappeler les anciens événements ; occuper une fonction, avoir la surintendance de quelque affaire ; qui a la direction de, devoir officiel ; titre, fonction ; tribut, offrandes tributaires ou présent d'autres Etats ; s'emploie pour je, quand un fonctionnaire parle de lui-même ; seul ; réellement, certainement ; nombreux, en parlant de devoirs ; attention non divisée, non partagée ; ordre à ; nom de famille ;

職守 *Tchih cheou*, diriger, gouverner ;

職任 *Tchih jin*, en fonction, les devoirs, les obligations d'une fonction officielle ; la position elle-même ;

加職 *Kia tchih*, conférer un titre honorifique ou une fonction nominale ;

俾職 *Pi tchih*, une fonction, en s'adressant à un supérieur ; moi, le fonctionnaire ;

職員 *Tchih youen*, un fonctionnaire officiel, celui qui a acheté son rang, mais ne remplit pas dans ce moment aucune position, une nomination simplement honoraire ;

革職 *Kih tchih*, priver d'un titre ou d'un emploi ;

受職 *Cheou tchih*, recevoir un emploi, une fonction ;

職職 *Tchih tchih*, nombreux, plusieurs, beaucoup ;

職分 *Tchih fen*, une nomination publique, officielle, un titre, devoirs officiels ;

職事 *Tchih ssé*, diriger, surveiller ou conduire quelque affaire, une fonction, un emploi ;

職主 *Tchi tchou*, avoir la surintendance, la surveillance, l'inspection de, diriger ;

職理 *Tchih li*, id. ;

職掌 *Tchih tchang*, id. ;

有職分 *Yeou tchih fen*, être un fonctionnaire du gouvernement ;

職分之內 *Tchih fen tchi noui*, se conformer dans ses devoirs officiels ;

六職 *Lou tchih*, les six greffiers ;

職志 *Tchih tchi*, avoir le soin, la surveillance du pavillon et des étendards ;

掌職 *Tchang tchih*, un emploi constant, une occupation constante ;

職貢 *Tchih kung*, droits, tributs, entrées ;

納職 *Na tchih*, payer tribut ;

憐職 *Lien tchih*, avoir une tendre considération pour ;

專職 *Tchouen tchih*, attention concentrée, non partagée ;

世職 *Chi tchih*, fonction, charge héréditaire ;

帶職回家 *Tai tchih hoei kia*, un fonctionnaire lettré, retraité, qui est autorisé à conserver ses titres ;

設官分職 *Chih kouan fen tchih*, établir un poste, créer une fonction, et en définir les allégations.

聵 *Hoei* (A. C. fúi) 1037.

Sourd, sourd de naissance ;

聵聵 *Lung hoei*, sourd, incapable d'entendre ;

昏聵 *Hoan hoei*, stupide et sourd, comme quelqu'un dans un accès.

聾 *Nié* (A.

C. níp) 632.

Chuchotter, dire tout bas à l'oreille, bégayer ou murmurer, mettre sa bouche à l'oreille de quelqu'un ; chuchottements ; nom d'homme, nom de famille, baisser l'oreille pour entendre un chuchottement ; relever ses vêtements ;

咕聾 *Tie nié*, chuchottements ;

聾許 *Nié hui*, promettre de donner ;

聾牝 *Nié pih*, le nom d'un endroit ;

聾耳 *Nié eul*, le nom d'un pays dont les habitants tiennent, dit-on, leurs mains à leurs oreilles.

SEIZE TRAITS

聾 *Long* (A.

C. lung) 568.

Sourd, dur d'oreille, inaperçu ou caché, comme une chose qui a été recouverte ; incapable d'entendre distinctement ;

亞聾 *Ya long*, une personne sourde ;

粧聾詐啞 *Tchoang long tcha ya*, feignant d'être sourd et muet ;

癡聾 *Tchi long*, niais et sourd ;

天聾地啞 *Thien long ti ya*, le ciel est sourd et la terre est muette ;

葱聾 *Tsung long*, nom d'un animal semblable à une chèvre, avec une tête noire et une barbe rouge ;

瘡聾 *Ngan lung*, sourd-muet ;

耳聾 *Eul long*, les oreilles incapables d'entendre ;

倒底聾 *Tao ti long*, totalement sourd.

聽 *Tching* (A.

C. t'ing) 906.

Entendre, écouter, comprendre, faire tenir les choses tranquilles pour entendre ; tranquille, silencieux, juger des procès ; *lu thing*, prêter l'oreille à, admettre, condescendre à ;

聽聞 *Thing ouen*, j'en ai entendu parler ;

聽見 *Thing kien*, entendre ;

聽得見 *Tching te kien*, je puis entendre ; j'ai entendu ;

聽得出 *Thing te tchou*, je le comprends tout ;

聽日 *Thing ji*, demain ;

好聽話 *Hao thing hoa*, docile, obligeant ;

打聽 *Ta thing*, apprendre les nouvelles sur ;

聽從你 *Thing tsung ni*, je suis d'accord avec vous, je vous obéirai ;

重聽 *Tchong thing*, dur d'ouïe ;

聽他良心 *Thing tha liang sin*, comme sa bonté le lui suggère, comme il veut le faire ;

聽訟 *Thing tsung*, juger des procès ;

聽他來 *Thing tha lai*, attendez jusqu'à ce qu'il vienne ;

聽言 *Thing yen*, écouter les avis d'une personne, prêter l'oreille aux avis de quelqu'un ;

聽待 *Thing tai*, attendre ;

聽受 *Thing cheou*, recevoir ;

聽任 *Thing jin*, écouter, prêter l'oreille à, accorder, permettre ;

聽候 *Thing heou*, tarder, demeurer, séjourner.

129^e RADICAL

聿 YUH

聿 Yuh (A. C. lut) 1138.

Objets servant à écrire, stylet, pinceau, plume, crayon ; raconter, déclarer ; obéir, suivre ; particule initiale, sur-le-champ, aussitôt, incontinent, immédiatement, en conséquence ;

聿遂 *Yuh soui*, suivre depuis le commencement jusqu'à la fin ;

聿皇 *Yuh hoang*, léger et agile ;

聿越 *Yuh youé*, s'enfuyant ;

聿台小子 *Yuh tchi siao tseu*, c'est pourquoi, moi, le petit enfant ;

歲聿其莫 *Soui yuh khi mo*, l'année alors était près de sa fin.

肆 SEPT TRAITS

肆 I (A. C. f) 284.

S'exercer, pratiquer et devenir habile dans une profession ; s'accoutumer, servir assidûment ; fatigue, peine, misère ; tendres jets qui poussent d'un tronc ; nom d'un cours d'eau ; nom d'un fleuve ;

肆業 *I nié*, étudier dans un collège, apprendre une profession ou un commerce ; gradués, résidents qui vivent dans le collège du district, aujourd'hui, ce n'est plus qu'un privilège nominal ;

肆習 *I sih*, rendre familier ;

肆勞 *I lao*, travailler ;

莫知我肆 *Mo tchi ngo i*, vous ne sa-

vez pas la peine que j'ai eue à l'apprendre ;

條肄 *Tiao i*, pousses ou jets tendres.

肅 So (A.

C. suk) 822.

Respectueux, en parlant de quelqu'un qui désire faire son devoir complètement ; crainte, respect, vénération religieuse ; froid ; avancer, s'avancer ; rendre sévère ou majestueux, inspirer de la crainte mêlée de respect ; recevoir quelqu'un avec courtoisie ; dans les épitaphes, un vouloir, une volonté résolue ; s'emploie au commencement des lettres comme une introduction, et se prend aussi pour écrire une lettre ; nom de famille ;

嚴肅 *Yen so*, imposant, digne, noble, respect sévère, vénération, qui inspire une crainte mêlée de respect ;

肅肅 *So so*, une manifestation de respect et de décorum, signifie aussi rapide, léger ;

肅靜 *So tsing*, une tranquillité respectueuse ;

祇肅 *Ti so*, révéler comme les hommes font par rapport aux dieux ;

肅敬 *So king*, respect ;

厲肅 *Li so*, crainte respectueuse ;

肅霜 *So siang*, serré, comme avec la gelée, se resserrer, comme par suite du froid ;

肅進 *So tsin*, s'avancer pour recevoir un hôte, pour le faire entrer ;

肅拜 *So pai*, saluer avec les mains jusqu'à terre ;

肅急 *So keih*, prompt, impatient, emporté, précipité ;

肅慎 *So chin*, le nom d'un pays ; nom ancien pour **殖** *jou tchih* (tribus de) ;

肅州 *So tcheou*, nom d'un district ; d'une ville au nord-ouest de Kan-suh sur les confins du désert ;

肅爽 *So choang*, un beau cheval ;

其言清肅 *Khi in tsing so*, ses notes sont claires et douces.

肆 Ssé (A.

C. sz') 837.

S'étendre d'une manière excessive, se déployer, faire tous ses efforts ; grand, le plus haut degré ; excès, faute, négligent, dangereux, fatal, excessif, dissolu, sans contrainte ; point ou position des corps célestes ; rejeter, refuser, endroit de marché, magasin pour exposer des marchandises ; étaler, préparer, arranger exposer des corps morts en parlant d'un squelette exécuté ; tout à coup, en hâte ; maintenant, autrefois, soudain ; s'emploie comme une espèce de lettre capitale pour le nombre quatre 四 *ssé* ; un certain sacrifice ; nom d'une fonction ; nom de famille ;

放肆 *Fang ssé*, dissolu, désordonné, dissipé, sauvage, sans contrainte ;

酒肆 *Thsieou ssé*, une boutique de vin ;

市肆 *Chih ssé*, une place de marché ;

肆行無忌 *Ssé hing ou ki*, il n'a besoin de personne dans ce qu'il fait ;

肆類於上帝 *Ssé loui yu chang ti*, sacrifier à Chang-ti ;

肆諸市朝 *Ssé tchou chi chao*, exposer les corps des criminels dans le marché ;

肆掠 *Ssé liao*, voler par violence ;

肆力 *Ssé lih*, déployer sa force ;

肆口大罵 *Ssé kheou ta ma*, il le maltraite outrageusement ;

肆舍 *Ssé ché*, une demeure, les quatre divisions des 28 constellations ;

肆陳 *Ssé chin*, arranger, exposer des corps morts dans la rue ou dans les places publiques

肆心 *Ssé sin*, épuiser son esprit ;

肆極 *Ssé kih*, le dernier degré ; laisser aller, lâcher ;

肆遂 *Ssé soui*, sévère, acquiescer ;

肆筵 *Ssé yen*, préparer un festin ;

肆貨 *Ssé ho*, étaler des objets pour les vendre, mettre des choses en vente ;

市肆 *Chi ssé*, un marché où les choses sont étalées ;

肆尸 *Ssé chi*, exposer un corps mort après l'exécution ;

肆伸 *Ssé chin*, étendre, développer.

HUIT TRAITS

肇 *Tchao* (A. C. shiü) 35.

Frapper, commencer, instituer, fonder, établir, corriger, rectifier, redresser ; étendre ; projeter, imaginer, inventer ; commencement ; capable, intelligent, perspicace ; long, et de longue durée ; nom d'une colline ;

肇慶府 *Tchao ying fou*, nom d'un district dans la province de Canton, autrefois la capitale de cette province ;

肇邦 *Tchao pang*, jeter les fondements d'un pays ;

肇正 *Tchao tching*, ajuster, arranger ;

肇敏 *Tchao min*, avancer avec célérité ;

肇十有二州 *Tchao chi yeou eul tcheou*, au commencement, il y avait douze provinces ;

肇緒 *Tchao siu*, le nœud d'une chose ;

肇端 *Tchao touam*, l'institution originelle, les premiers plans ;

德肇其昌 *Te tchao ki tchang*, la vertu de (ses aïeux) jeta les fondements de la prospérité.

130^e RADICAL

肉 JO

肉 *Jo* (A. C. yuk) 300.

Chair, viande, chair des animaux ; pulpe ou chair des fruits, gras, tendre, charnu ; matériel, corporel, charnel ; bord d'une pièce de monnaie ou d'une bague ; le corps ou la partie solide du poids attaché à une romaine et qui est généralement creux à l'intérieur ; dans les provinces méridionales, ce caractère employé seul dénote ordinairement le porc ;

骨肉 *Kuh jo*, os et chair, au figuré frères ; enfants, sœurs, parents par le sang ;

親骨肉 *Thsin kuh jo*, se rapporte seulement au père, à la mère, et aux enfants ;

長肉 *Chang jo*, charnu, en chair, à point, en saison, à propos, en parlant de poissons ;

生肉 *Sing jo*, id. ;

腐肉 *Fou jo*, chair qui se gonfle, qui s'escarifie ;

羊肉 *Yang jo*, du mouton ;

牛肉 *Nieou jo*, du bœuf ;

飛肉 *Fei jo*, de la volaille, des oiseaux, du gibier ;

肉丸 *Jo houan*, boulettes de viande ;

肉圓 *Jo youen*, id. ;

不入肉 *Pou jih jo*, (ce vent) ne gèle pas, ne refroidit pas, au figuré vous ne dépensez rien, ce n'est pas une grande affaire pour vous ;

一身肉 *I chen jo*, gras, obèse, corpulent ;

肉食者鄙 *Jo chih tche jih*, un grand mangeur de viande sera vulgaire et bas ;

肉身 *Jo chin*, ce corps mortel ;

猪肉 *Tchao jo*, de la viande de porc, du porc ;

牛仔肉 *Nieou tsé jo*, de la viande de veau, du veau ;

視肉 *Chih jo*, nom d'un animal semblable à un bœuf dont le foie grossit de nouveau après avoir été mangé en partie ;

土肉 *Tou jo*, un certain animal marin semblable à la méduse ou anémone de mer ; espèce de seiche d'environ cinq pouces de long, sans bouche ni oreilles, mais qui a beaucoup de pieds, on peut la griller et la manger ;

肉刑 *Jo hing*, châtiment qui consiste à briser, à mutiler le corps ;

肉食者無墨 *Jo chih tche ou mi*, ceux qui mangent de la viande n'ont pas de taches noires à la figure ;

肉眼 *Fou yen*, qui a la vue trouble, litt. yeux de chair, yeux charnels, s'emploie comme injure, l'œil d'un mortel commun, pas la vue nette des êtres supérieurs ;

肉眼凡胎 *Jou yen fan tai*, yeux de chair et matrice commune, possédant toute la faiblesse et l'imperfection de l'humanité ordinaire ;

食肉 *Chih jo*, manger de la chair, de la viande ;

肉芝 *Jo tchi*, une espèce d'épidendron ;

肉好 *Jo hao*, gras et dodu ; grand et beau ;

肉片 *Jo pien*, tranches de viande ;

肉案子 *Jo ngan tseu*, un étal de boucher ;

風入肉 *Fung ji jo*, le froid me pénètre la chair ;

骨豐肉潤 *Ko fung jo jun*, les traits sont vigoureux et leurs lignes larges, en parlant de caractères bien formés ;

乾水肉 *Kan choui jo*, porc non soufflé, gonflé par l'eau.

DEUX TRAITS

肌 *Ki* (A. C. ki) 334.

Chair ou muscle, partie musculeuse du corps humain qui entoure les os ;

肌膚壯 *Ki fou tchoang*, robuste, solide, musculeux ;

肌膚 *Ki fou*, le corps, l'apparence extérieure de la peau ;

肌巴 *Ki pa*, l'organe mâle de la génération, le membre viril ;

膚肌 *Fou ki*, la chair du corps ;

密肌 *Meih ki*, le nom d'un insecte.

肋 *Lih* (A. C. lak) 509.

Côtes, côté du corps ; lu *kin*, la force, le pouvoir des muscles ; les muscles ;

肋條骨 *Lih tiao kou*, une côte de porc ; une côte ;

肋旁 *Lih pang*, le côté, le flanc ;

肋門 *Lih men*, id. ;

脅肋 *Hié lih*, les côtes, les os des côtes ;

短肋 *Toen lih*, les fausses côtes ;

鷄肋 *Ki lih*, des côtes de poule, chose ou individu inutile ;

肋肋 *Lih lih*, retenir de force, par la violence.

TROIS TRAITS

肘 *Tcheou* (A. C. chau) 49.

Coude, avant-bras, jointure au coude, poignet, jointure du bras ; prendre par le poignet ; quartier d'animal ; cacher, tenir dans le coude ; probablement une coudée ou la longueur qui s'étend depuis le coude jusqu'au bout du doigt ; les bouddhistes disent qu'elle est la 11000^e partie d'un mille ; nom d'un livre ;

手肘 *Cheou tcheou*, le coude, le poignet ;

肘腋 *Tcheou jih*, les aisselles ; sous le bras, bras et côtes, au figuré, personne

ou chose ; proches parents comme le bras et les côtes ; proches parents ;

猪肘 *Tchou tcheou*, une épaule de porc ;

肘子 *Tcheou tseu*, un quartier de viande ;

袂可回肘 *Mè kho hoei tcheou*, le poignet (de la chemise) passe autour du poignet ;

肘注 *Tcheou tchou*, se cacher pour regarder avec complaisance ;

捉肘 *Tsou tchou*, prendre une personne par le poignet pour la retenir ;

被肘 *Pi tcheou*, être saisi par le poignet ;

圍肘法 *Hoei tcheou fa*, nom d'un livre.

育 Hoang (A. C. fong) 250.

Partie du thorax au-dessus du cœur ; parties vitales ; membrane au dehors du gosier ;

膏育 *Kao hoang*, sont les deux parties vitales proches l'une de l'autre dans la charpente humaine ; on dit d'une personne qu'elle est dangereusement malade en disant qu'elle est malade jusqu'au *kao-hoang* ;

居育之上膏之下 *Kiu hoang tchi chang kao tchi hia*, la maladie a son siège entre le gosier et ladite membrane ;

病入膏肓 *Ping jih kao hoang*, la maladie est entrée dans les vitales ; veut dire une maladie incurable.

肝 Ken (A. C. kon) 310.

Foie d'un animal que l'on décrit comme ayant trois côtes du côté gauche et quatre du côté droit ; couleur de foie ou d'ombre ; intime, sentiments ; au fig. passionné, irritable ;

比當心肝 *Pi tang sin kan*, il est comme mon foie et mon cœur, comme moi-même ;

猪肝色 *Tchou kan sih*, brun foncé, couleur du foie de cochon ;

肝腸寸斷 *Kan tchang tsun touan*,

mon foie et mes entrailles sont coupés en pouces, je suis grandement affligé ;

肝氣疼 *Kan khi tung*, douleur dans le foie, une maladie de foie ;

肝胆 *Kan tan*, le foie et le fiel ;

肝腦塗地 *Ken nao tou ti*, le foie et la cervelle souillèrent la terre ;

肝藏魂 *Kan thsang hoan*, le foie contient l'âme ;

心肝 *Sin kan*, le cœur et le foie, l'esprit ou la disposition ;

肝榆 *Kan yu*, le nom d'un pays au delà des mers ;

他心肝不好 *Tha sin kan pou hao*, il a une mauvaise disposition, un mauvais naturel ;

肝氣有餘多怒 *Kan khi yeou yu to nou*, une plénitude de foie produit la colère.

肛 Kang (A. C. kong) 319.

Cocon ou gros intestin ferme ; bande de fer sur le moyeu d'une roue ; ornements de la poutre qui fait le tour de la salle ; barbe d'une flèche, jour d'une lampe, bobèche ;

肛門 *Kang men*, le rectum, le gros intestin, l'anus ;

降肛 *Pang kang*, gonflé, gras, corpulent, enflure de l'abdomen ;

大肛 *Ta kang*, le gros intestin ;

脫肛 *To kang*, l'action de pousser en avant des intestins ; l'intestin qui pousse en avant ;

排肛 *Pai kang*, arranger la lampe ;

金肛 *Kin kang*, anneau d'ornement, bague de parure que l'on porte à la ceinture et qui résonne ;

金魚肛 *Kin yu kang*, une jarre globulaire dans laquelle les lampes sont suspendues, on l'emploie aussi pour les poissons rouges ou poissons d'or ; les Cantonais en font de très grosses.

𦣻 Jin (A. C. ngan) 288.

Dur, qui n'est pas fragile ; fort, mais flexible, en parlant des tendons ; qui tient, comme le fil de fer ; doux, mais qui ne se déchire pas facilement ;

𦣻皮 *Jin pi*, un morceau de peau dure ;

軟𦣻 *Youan jin*, flexible et dur ;

鐵𦣻 *Tiè jin*, le fer est tenace ;

𦣻心腸 *Jin sin tchang*, un caractère dur et insensible ;

筋𦣻 *Kin jin*, tendons durs ;

牢𦣻 *Lao jin*, fort.

肚 Tou (A. C. t'ò) 917.

Ventre, estomac, abdomen, siège du principe ; sentant, sensitif ; quantité suffisante de nourriture ; bonne quantité ; esprit, intelligence ;

肚腹 *Tou fou*, l'estomac, le ventre, les entrailles ;

腹肚 *Fou tou*, id. id. ;

一肚火 *Y tou ho*, irascible, colère ;

小肚 *Siao tou*, le bas ventre, la vessie des animaux ;

有肚子 *Yeou tou tseu*, enceinte ;

肚裡明白 *Tou li ming pe*, qui a la compréhension facile ; intelligent ; qui comprend ; comprendre ;

肚痛 *Tou thung*, mal de ventre, colique ;

肚中飢了 *Tou tchong ki liao*, affamé, qui a faim ;

跑肚的 *Pao tou ti*, un relâchement d'entrailles, une dyssenterie, une diarrhée ;

肚腹軟 *Tou fou youen*, indigestion ;

一肚子氣 *Y tou tseu ki*, irrité et obstiné ;

肚量大 *Tou liang ta*, très patient.

肖 Siao (A. C. ts'úi) 795.

Chair et os qui se ressemblent ; être semblable ; ressemblance ou parenté entre père et mère et enfant, que l'on peut prouver par le mélange du sang ; les Chinois disent, en effet, que le sang d'un père et de ses enfants, si on le laissait tomber dans une même coupe, s'unirait comme un seul ; mais qu'il n'en est pas ainsi d'autres personnes : dépérissant, se détériorant, dispersé, dissipé, nom d'homme ;

不肖 *Pou siao*, pas semblable, inférieur, dégénéré, s'emploie dans ce sens par un fils écrivant à son père ;

肖子 *Siao tseu*, un fils qui imite son père ;

肖皮 *Siao pi*, joli ;

不肖夫婦 *Pou siao fou fou*, un mari et une femme ignorants, gens sots et niais ;

肖失 *Siao chih*, dissiper, disperser ;

肖似 *Siao ssé*, ressembler ;

肖類 *Siao loui*, un sorte, une classe, une espèce ;

肖小 *Siao siao*, petit ;

肖子 *Siao tseu*, un fils filial, qui aime ses parents ;

微肖 *Oei siao*, un peu comme cela ;

象形惟肖 *Siang hing ouei siao*, leur air, leur regard et leur forme sont les mêmes, c'est un échantillon de la pièce.

彤 Yong (A. C. yung) 1146.

Sacrifier deux jours de suite ; succession non interrompue ; sacrifice que l'on offre le second jour ; nom d'une famille, d'une ancienne reine ; lu *chin*, le mouvement d'un vaisseau qui va vite ;

彤魚氏 *Yong yu chi*, une concubine de Hoang-ti, l'empereur Jaune.

QUATRE TRAITS

肢 Tchi (A. C. chí) 55.

Peau durcie et épaisse sur les mains ou sur les pieds ; membre ; on appelle *tchi* les extrémités supérieures et inférieures du corps ; lu *chi*, contre, sur le dos ;

四肢 *Sse tchi*, les quatre membres ;

肢體 *Tchi ti*, le corps entier, le corps tout entier ;

肢解 *Tchi kiai*, écarter ; couper un corps en quatre parties ;

腰肢 *Yao tchi*, les reins ;

手足胼肢 *Cheou tson ping tchi*, les mains et les pieds pleins de cornes et calleux.

肫 Tchun (A. C. chün) 103.

Os de la face, joues ; aspect, air, fervent, empressé, très sincère, honnête ; chair séchée d'une manière particulière ; chair qui est sous le menton ; un gâteau de viande ;

肫肫 *Tchun tchun*, décidé, ferme ;

肫幸 *Tchun tchi*, tenir ou saisir avec véhémence ;

肫肝 *Tchun kan*, l'estomac et le foie d'un oiseau ;

肫肫其仁 *Tchun tchun khi jin*, il était sincère dans sa protestation de bonté ; on ne doutait pas de sa bienveillance ;

肫全 *Tchun tsiouen*, entier ;

肫誠 *Tchun tching*, fidèle, digne de foie, exact à faire ;

鳥肫臄 *Niao tchun pi*, les extrémités et les entrailles d'un oiseau ;

肺 Fei (A. C. fai) 139.

Poumons, appelés les viscères de métal ; un des cinq *tsang* ou organes ; ils ont ensemble huit tubes et sont attachés aux vertèbres ; leurs fonctions sont de diriger les mouvements du corps ; raboter ou tailler, couper du bois ; ratisser, gratter une planche de bois ; gaspiller, dépenser ; tout à coup ;

肺家 *Fei kia*, les pommes ;

肺肺 *Fei fei*, l'aspect d'une croissance exubérante ;

肺腸 *Fei tchang*, les poumons et les entrailles ; l'esprit, l'intention ;

肺肝 *Fei kan*, les poumons et le foie ; ces parties intérieures ;

肺石 *Fei chi*, une pierre rouge avec laquelle on communique des avis au peuple ou sur laquelle les plaignants font leur témoignage ; c'était une sorte de pierre d'épreuve ; (v. W. W., p. 139) ;

肺藏魄 *Fei tsang pih*, les poumons contiennent l'âme sensitive ;

祭肺 *Tsa fei*, sacrifier le foie ; sacrifier les poumons, comme on le faisait dans la dynastie des *tcheou*, dans l'automne ;

肺癰 *Fei yong*, un abcès dans les poumons ;

見其肺肝 *Kien ki fei kan*, j'ai vu dans son foie et dans ses poumons, je peux voir ses desseins ;

調理肺經 *Tcheou li fei king*, il faut que nous donnions une médecine pour les poumons.

肥 Fei (A. C. fi) 137.

Gras, dodu en chair, charnu ; huileux, fertile, corpulent ; animaux gras, bons pour le sacrifice ; terre bonne et riche ; abondant, riche ; nom d'un district, d'un étendard et d'une couleur ; nom d'un oiseau, d'un serpent et d'un fleuve ; nom d'homme, engraisser, couler ensemble et former une seule source ; nom de famille ;

肥壯 *Fei tchaang*, gros, fort, robuste ;

肥大 *Fei ta*, corpulent ;

肥老 *Fei lao*, un homme gras ;

肥腴 *Fei tun tun*, obèse, gars, en parlant d'un cochon ;

肥美 *Fei mi*, potelé, dodu, qui a bonne mine, bonne viande ;

肥田 *Fei tien*, terre grasse ;
肥胖 *Fei pang*, gras, gros, corpulent ;
肥瘠 *Fei tsi*, fertile et stérile, gras et maigre, terre riche, pauvre terre ;
肥得不好看 *Fei te pou hao kan*, engraisé d'une manière qui n'est pas agréable à voir ;
肥成 *Fei ching*, gras et plein ;
肥馬 *Fei ma*, un cheval gras ;
策肥 *Tsih fei*, fouetter son cheval ;
肥格 *Fei jou*, riche, abondant ;
肥胡 *Fei hou*, le nom d'un étendard ;
肥遺 *Fei ouei*, le nom d'un oiseau et d'un serpent ;
流肥 *Lieou fei*, un fleuve ayant une source unique, mais qui se divise en branches avant d'arriver à la mer ;
合肥 *Ho fei*, le nom d'un endroit ;
只顧已肥 *Chi kou ki fei*, il ne regarde que son seul bien-être, que son bénéfice ;
上肥 *Chang fei*, fumer la terre ;
落肥 *Lo fei*, id. ;
私肥已 *Ssé fei ki*, s'enrichir soi-même, border son nid ;
肥皂 *Fei tsao*, une espèce de savon indigène commun, que l'on fait avec le
肥皂子 *fei tsao tseu*, ou baie de savon, graines du gladitschia ;
肥國 *Fei kouo*, un petit Etat feudataire situé dans le présent *yung ping fou*
永平府 à l'extrême-est du *chih li*.

肯 *Kheng* (A. C. hang) 324.

Substance charnue qui est entre les os ; chair attachée aux os, jointure des muscles ; consentir, acquiescer, vouloir, voulant, acquiesçant, permettre ;

肯不肯 *Kheng pou kheng*, ne voulez-vous pas ?

不肯 *Pou kheng*, ne pas vouloir, ne pas consentir, refuser ; je ne veux pas ;

允肯 *Yun kheng*, permettre ;

他不肯應允 *Tha pou kheng yeng yun*, il ne consentira pas ;

首肯者再 *Cheou kheng tche tsai*, il inclina la tête deux fois ; complet assentiment ;

惠然肯來 *Hoei jin kheng lai*, vous êtes très bon de consentir à venir ;

肯指天日盟心 *Kheng tchi thien jih ming sin*, il montra volontairement le ciel et jura ;

中肯 *Tchong kheng*, tout est agréable à mon esprit ;

肯構肯堂 *Kheng kiang kheng tang*, un fils continuant les projets de son père.

肩 *Kien* (A. C. kin) 380.

Épaule, l'os de l'épaule, le sommet de l'épaule ; porter sur son épaule, prendre sur, supporter ; compétent pour ; soutenir, suffisant pour, ferme ; animal âgé de trois ans ; faire, entreprendre ; nom d'un oiseau ; nom d'homme ;

肩頭 *Kien theou*, sur l'épaule ou l'épaule ;

肩膊 *Kien po*, id. ;

肩膀 *Kien pang*, la partie charnue du bras ;

並肩 *Ping kien*, épaule, à côté d'épaule ; égaux, du même grade ;

口水肩 *Kheou chou kien*, une bavette pour un enfant ;

肩挑背負 *Kien toui pei fou*, rude labeur, courbant les épaules ; fait péniblement ;

息肩 *Sih kien*, retirer sous l'épaule ; cesser, se désister ;

並肩而行 *Ping kien eul hing*, se promener ; marcher épaule à épaule comme des égaux ou des amis ;

一肩擔戴 *Y kien tan tai*, s'engager à faire une chose, la mener à fin, en venir à bout ;

仔肩 *Tseu kien*, pouvoir être capable de; entreprendre de, supporter, soutenir, prendre charge de, être égal à;

比肩 *Pi kien*, égal à, comparer;

肩擔 *Kien tan*, mettre sur l'épaule, charger sur ses épaules;

勝肩 *Ching kien*, être à la hauteur de, égal à;

肩堅 *Kien kien*, dur, compacte;

扛肩兒的 *Kung kien eul ti*, un porteur de fardeaux, un coolie.

股 Kou (A. C. kú) 433.

Commencement des extrémités inférieures; parties supérieures de la jambe; hanche, partie supérieure de la cuisse; partie spéciale d'une voiture; branche d'un cours d'eau; pli d'une corde; partie d'une affaire, division, proportion, autant, contingent, quote-part; chapitre ou tête de discours; rayon de roue; fort, ferme, stable, nom d'un ancien pays; espèce supérieure de pierre musicale;

分股費 *Fen kou thseu*, payez à chacun un pourboire;

一股生意 *Y kou sing i*, une part dans une affaire commerciale;

大股分 *Ta kou fen*, le principal associé;

分股 *Fen kou*, partager l'actif;

三股索 *San kou so*, une corde triple;

股戰而慄 *Kou chen eul leih*, ses genoux tremblant de crainte;

股肱 *Kou nung*, les cuisses et les bras, au figuré les ministres, les hommes d'Etat;

八股 *Pa kou*, huit têtes (articles) comme dans une composition;

作幾股 *Tso ki kou*, combien avez-vous d'actions, de parts;

打股皮 *Ta kou pi*, battre la peau des cuisses, expression employée par quelques auteurs pour dire donner la bastonnade;

屁股 *Pi kou*, le derrière, le postérieur;

股強 *Kou kiang*, ferme, stable;

車股 *Kiu kou*, une partie d'une voiture près de la roue;

長股 *Tchang kou*, le nom d'un pays;

這股 *Tche kou*, cette portion, cette action.

肱 Kouang (A. C. kwang) 460.

Partie supérieure du bras, bras; nom d'un pays, nom d'homme; fonctionnaire, soutien du roi, de celui qui gouverne;

肱臂 *Kouang pi*, l'avant-bras, le bras;

臂肱 *Pi kouang*, le bras;

曲肱 *Kio kouang*, courber le bras; ployer le bras;

股肱耳目 *Kou kouang eul mou*, jambes, bras, oreilles et yeux; ce sont les hommes d'Etat pour le souverain;

奇肱 *Ki kouang*, le nom d'un pays dont les habitants sont supposés n'avoir qu'un bras;

黑肱 *Hih kouang*, un nom d'homme.

肴 Hiao (A. C. ng'au) 192.

Vase rempli de viandes de sacrifices; viandes savoureuses, délicates; goûter, nourriture préparée, friandises, viandes exquis exposées dans une fête; provisions; goûter des provisions de toute sorte, excepté du riz, provision que l'on prend pour les champs ou pour une excursion;

酒肴 *Thsieou hiao*, vins et viandes;

佳肴旨酒 *Tchou hiao tchi thsieou*, ou viandes délicates et vins doux, c.-à-d. toute espèce de luxe.

胖 Pang (A. C. p'ong) 658.

Gros, obèse; région du museau et des fausses côtes;

肥胖 *Fei pang*, gras, corpulent, gros, charnu, qui a de l'embonpoint;

胖脹 *Pang tchang*, putride, boursoufflé;
gonflé, un abdomen enflé, protubérant,
ballonné;

胖肛 *Pang kung*, enflé, en parlant d'un
bouton.

胚 *Pei* (A. C. p'ui) 671.

Fœtus âgé d'un mois, époque à laquelle
aucune chair n'est formée; embryon; toute
masse informe; chose non finie; s'applique
aussi aux vapeurs et aux nuages; vapeur non
condensée;

胚胎 *Pei tai*, enceinte; embryon d'un
mois;

耳胚 *Eul pei*, dur d'ouïe;

身胚 *Chen pei*, de bonne mine, gras;

披人胚子 *Pi jin pei tseu*, un âne;
une mule, un imbécile.

聒 *Heih* (A. C. yat) 204.

Son s'étendant et se prolongeant, comme
celui des cloches, ou un murmure parmi les
arbres; bourdonnement des cousins, des mou-
ches, bruits qui se répandent au loin; nom
d'un district dans le Thibet; nom d'une ville;

佛聒 *Fou heih*, grand, gros, un nom
d'homme: Pih-heih, commandant de
Chung-men, dans le Tsin, à l'époque
de Confucius;

聒蟻 *Heih hieng*, entreprendre pleinement;
certains insectes périssant par l'humidité
ou par l'eau; espèce de cousin ou de
moustique;

咲聒 *Chih heih*, le bruissement du vent
parmi les arbres.

育 *Yo* (A. C. yuk) 1140.

Élever des enfants, porter des enfants;
nourrir, protéger, soutenir; pousser, faire
croître; élever, nourrir, élever dans la vertu;
bien élever; avoir les moyens de vivre; nom
d'un endroit;

養育 *Yang yo*, élever et nourrir, soutenir,
entretenir;

革育 *Kin yo*, id.;

育德 *Yo tih*, cultiver la vertu; profond
respect pour la vertu; ajouter à sa
vertu par les bonnes œuvres;

育才 *Yo tsai*, élever ceux qui ont un ta-
lent;

發育萬物 *Fa yo ouan ou*, (Dieu) pro-
duit et nourrit toutes choses;

覆育 *Fou yo*, couvrir entièrement et pro-
téger; abriter comme fait le ciel;

育嬰堂 *Yo ying tang*, une espèce d'hos-
pice d'enfants trouvés pour les enfants
pauvres dont les mères meurent dans
l'enfantement ou lorsqu'ils sont enfants;

育長 *Yo tchang*, faire croître;

育幼 *Yo yeou*, jeune;

孕育 *Ying yo*, concevoir et sonner la nais-
sance;

昔育恐育鞠 *Si yo keng yo kuh*, d'a-
bord, je craignis que nos moyens de
vivre ne fussent dépensés.

CINQ TRAITS

胃 *Tcheou* (A. C. chen) 49.

Descendants, postérité; parents, se dit seule-
ment des familles des grands; nom de pays,
nom de famille;

胃子 *Tcheou tseu*, le fils aîné;

世胃 *Chi tcheou*, générations;

裔胃 *I tcheou*, postérité;

胃裔 *Tcheou i*, id.

胝 *Tchi* (A. C. chi) 55.

Peau épaisse sur les mains et sur les pieds;
callosités sur les articulations, provenant,
dit-on, de trop ranger de la nourriture sa-
lée, épicée;

胼胝 *Pin tchi*, épaississement de la peau

des mains occasionné par un travail pénible et dur ; peau dure comme de la corne ;

脛 *Pi tchi*, l'estomac ou le jabot d'un oiseau : estomac d'une vache ;

手足胼胝 *Cheou tsou pin tchi*, les pieds et les mains cornés et calleux.

肬 *Kou (A. C. kù) 433.*

(v. 股 *kou m. cl. av. 4 tr.*)

胸 *Khiu (A. C. k'ü) 443.*

Côté au delà des côtes, flanc d'un animal ; ouverture dans le côté ; ouvrir, en parlant d'un sac en tapisserie ; jeter par terre ; mépriser, rejeter ; côtés séchés de lard ; tranches recourbées de viande séchée ; former une variété de noms propres : porc coupé en bandes et séché à l'air ; nom d'une colline, d'un pays et d'une ville ; région dans la mer, nom de famille ;

胸脯 *Khiu fou*, tranches ou morceaux de porc mariné ;

脯胸 *Fou khiu*, id. ;

胸肉 *Khiu jo*, côtelettes ;

胸衍 *Khiu yen*, nom d'une horde tartare ;

臨胸縣 *Lin khiu hien*, un district dans le Tsing-tcheou-Fou au nord du *Chan-tung*.

胞 *Phao (A. C. páu) 663.*

Placenta ou arrière-faix utérin ; fraternel ; vessie natatoire d'un poisson ; jabot des oiseaux ; vésicule, fistule ; s'enfler, se gonfler, se bouffir ;

胞衣 *Pao i*, l'arrière-faix ; la membrane dans laquelle les enfants sont enveloppés dans la matrice lorsqu'ils naissent ; on dit qu'elle se développe dans le 4^e mois ;

同胞兄弟 *Thung pao hiong ti*, frères d'un même père ;

尿胞 *Niao pao*, la vessie ;

如同胞 *Jou thung pao*, comme mes propres frères ;

吹鴨胞 *Tchoui ya pao*, souffler une vessie de canard ;

胞裏噓氣 *Pao li hui khi*, une vessie pleine d'air ;

胞弟 *Pao ti*, un frère cadet du même père ;

胞人 *Pao jin*, se trouve dans le sens de boucher et de cuisinier ;

兒胞 *Eul pao*, la membrane attachée à un enfant nouveau-né.

背 *Pei (A. C. pui) 669.*

Derrière d'un corps animal ; dos, derrière, la partie de derrière, opposé de la face ou du front ; ce qui est derrière et hors de la vue, couverture d'un livre, toit d'une maison, rayon divergent de soleil ; côté nord d'une salle ; tourner le dos à, porter sur le dos, sur les épaules, s'opposer ou opposé à, réciter de mémoire ; qui n'est pas ordinaire, rare ; halo ou vapeurs que l'on voit à côté du soleil ; ou s'applique à la longévité ; nom d'homme ; à Péking, signifie malheureux ; manquer une chance ;

手背 *Cheou pei*, dos de la main ;

背誓 *Pei chi*, violer un serment, lui tourner le dos ;

背脊 *Pei tsih*, le dos ;

背心 *Pei sin*, une veste, une espèce de gilet sans manches ;

寒背 *Han pei*, enroulé, engourdi par le froid, que le froid a fait se tapir ;

佗背 *To pei*, bossu ;

向背 *Hiang pei*, front et derrière, façade et derrière, en parlant d'une maison ;

十分背 *Chi fen pei*, rare, en parlant d'un caractère ;

講背語 *Kiang pei yu*, faire des signes à quelqu'un ;

違背 *Hoei pei*, s'opposer ;

背書 *Pei chou*, répéter une leçon, apprendre par cœur un livre ;

背信 *Pei sin*, tourner le dos à sa croyance, apostasier ;

背口言 *Pei kheou yen*, parler de quelqu'un derrière lui, en arrière de lui ;

相背 *Siang pei*, duplicité mutuelle ; dos à dos ; opposition ;

台背 *Tai pei*, âgé, se faisant vieux, avancer en âge ;

屋背 *Ouo pei*, le toit d'une maison ;

背負 *Pei fou*, tourner le dos, porter sur le dos, se désister, cesser ; être ingrat envers ;

負背 *Fou pei*, porter sur son dos ;

背後挑弄 *Pei heou tiao long*, médire et exciter l'animosité, la haine ;

背理 *Pei li*, tourner le dos à la raison, déraisonnable, vicieux ;

背面 *Pei mien*, le derrière et le devant ; signifie aussi la surface de derrière ;

背囊 *Pei neng*, porter un sac sur le dos ;

背誦 *Pei thsung*, répéter de mémoire ;

背壽 *Pei cheou*, âge, vieillesse ;

背主 *Pei tchou*, tourner le dos à son maître ;

背地 *Pei ti*, d'une manière clandestine ;

背陰 *Pei yin*, endroit ombragé, non atteint par le soleil ;

背兒 *Pei eul*, l'envers d'une pièce de monnaie ;

背諱爺娘 *Pei oei ye niang*, mépriser son père et sa mère, ne pas s'occuper d'eux ;

背井 *Pei tsing*, quitter sa maison pour gagner sa vie ;

背著手 *Pei tchou cheou*, marcher, se promener avec les mains derrière le dos ;

耳背 *Eul pei*, dur d'ouïe ;

你真背了 *Ni tchin pei liao*, vous êtes vraiment malheureux.

胃 *Hoei (A. C. wai) 1053.*

Estomac qui reçoit et qui digère la nourriture ; appétit, digestion ; 17^e constellation du zodiaque ; trois grandes étoiles dans la Mouche boréale ;

翻胃 *Fan hoei*, tordre l'estomac ;

脾胃 *Pi hoei*, l'estomac ;

胃脈 *Hoei mih*, le poulx dans le poignet droit ;

無胃口 *Ou hoei kheou*, pas d'appétit ;

開胃 *Khai hoei*, ouvrir l'estomac, prendre des amers pour exciter l'appétit ;

胃火盛 *Hoei ho ching*, un estomac malade ;

去胃火 *Khiu hoei ho*, rafraîchir le sang, éloigner, chasser les mauvaises humeurs ;

胃弱 *Hoei jo*, l'estomac est faible ;

胃寒 *Hoei han*, l'estomac est froid, faible ;

胃氣疼 *Hoei ki thung*, une douleur dans l'estomac ; un mal de ventre ;

胃脘 *Hoei houn*, le creux de l'estomac ;

鹿胃 *Lou hoei*, l'estomac d'un cerf ;

胃脯 *Hoei fou*, la panse d'un mouton assaisonnée et séchée.

胖 *Pouan (A. C. p'un) 699.*

Gras, gros, obèse ; moitié du corps, charnu, jouissance et tranquillité, corpulent, comme quelqu'un qui n'a rien qui le trouble ; moitié d'une carcasse ; moitié d'une victime, tranche ; tranches sur les côtés ; tranches de viande séchées, mais crues ;

心廣體胖 *Sin kouang ti pouan*, un esprit large, et un corps qui jouit de tranquillité ; gras et d'un bon naturel ;

一身的胖 *I chen tih pouan*, il est tout gras ;

胖子 *Pouan tseu*, un individu gras.

胥 **Siu (A. C. sū) 818.**

Crabes marinés, parce que la chair peut en être partagée en fibres; crabes hachés menus et salés; attendre, secourir; mutuellement une légère punition; être effrayé, se sentir effrayé en montant à un endroit élevé; alternativement; tous ensemble; particule euphonique finale; amasser, emmagasiner, mettre en réserve; avoir tout prêt; nom d'une fonction, d'un arbre, d'une espèce de papillon; nom d'un insecte, d'une plante; enlever le duvet des pêches en les frottant; nom d'un endroit, nom d'homme, nom de famille; écrivain ou commis dans un bureau; employés;

儲胥 *Tchou siu*, accumuler ou amasser; mettre en réserve, être prêt, prêt pour l'usage;

胥閭 *Siu liu*, une porte particulière petite ou grande, espèce de porte;

罔克胥匡 *Houang kih siu kouang*, le peuple ne peut s'aider, se secourir mutuellement;

胥靡 *Siu mei*, se suivre réciproquement;

胥皆 *Siu kiai*, tous, chacun;

儲蓄 *Tchou sio*, accumuler, amasser;

胥師 *Siu ssé*, le nom d'une fonction;

胥邪 *Siu yè*, le nom d'un arbre;

蝴蝶胥 *Hou tié siu*, une espèce de papillon;

君子樂胥 *Kiun tseu lo siu*, un homme bon est heureux, se sent heureux;

薄胥 *Po siu*, le nom d'un endroit.

胆 **Tan (A. C. tám) 851.**

Apparence charnue; fiel, vésicule du fiel, courage, bravoure, patience, fermeté;

胆水 *Tan choui*, la bile;

胆細 *Tan si*, timide, craintif;

胆量小 *Tan liang siao*, id.;

張胆 *Chang san*, être d'humeur guerrière;

無胆 *Ou tan*, lâche;

胆虵 *Tan tchi*, nom d'un insecte;

嚇破胆 *Hih po tan*, effrayé au point de se rompre le vésicule du fiel;

肝胆 *Kan tan*, le foie et le fiel, très intimes;

胆志 *Tan tchi*, courage moral;

胆作胆爲 *Tan tso lan hoei*, comme nous projetons, nous agissons;

胆生毛 *Tan sing mao*, « son fiel a acquis des cheveux », audacieux, intrépide;

黃胆 *Kouang tan*, fiel;

苦胆 *Kou tan*, le fiel supposé être le siège du courage; le cheval qu'ils disent n'avoir pas de fiel est très facilement effrayé;

俠胆 *Hié tan*, le courage d'un grand homme;

大胆 *Ta tan*, grand courage, bravoure;

胆胆大大 *Tan tan ta ta*, courage indomptable, entreprenant;

渾身是胆 *Hoan chin chi tan*, tout le corps n'est que fiel; insensible à la crainte;

胆礬 *Tan fan*, vitriol romain;

胆識 *Tan tchi*, intelligent et déterminé;

龍胆草 *Lung tan thsao*, une plante amère, qu'on emploie contre les rhumatismes, peut-être la gentiane;

龍胆 *Lung tan*, le nom d'une plante;

胆治 *Tan tchi*, frotter le fruit jusqu'à ce qu'il soit lisse et brillant.

胎 **Tai (A. C. t'oi) 847.**

Fœtus de trois mois, matrice, matrice enceinte; commencer; congénital; réceptacle, condition de; qui a une matrice; se précipiter au dehors, s'enfuir; résister, se révolter contre; conception commencée et non encore complète; toute époque de grossesse;

有胎 *Yeou tai*, enceinte;

懷胎 *Hoei tai*, id.;

胎衣 *Tai i*, le placenta, l'arrière faix ;
帽胎 *Mao tai*, un bonnet officiel avec franges ;
召胎 *Chih tai*, stérile ;
不做胎 *Pou tso tai*, id. ;
落胎 *Lo tai*, une fausse couche, un avortement ;
胎生手 *Ta ng cheou*, né avec une main raide ;
棉胎 *Mien tai*, une courte-pointe en coton ;
安胎 *Ngun tai*, calmer la matrice ;
胎生者 *Tai sing tche*, animal qui fait des petits vivants, vivipare, par opposition à ceux qui ne font que des œufs ou ovipares ;
胚胎 *Pei tai*, les premiers degrés de la grossesse, l'embryon, le commencement ;
不殺胎 *Pou cha tai*, ne tuez pas (des animaux) oiseaux ;
落胎 *Lo tai*, tomber de la matrice, avortement, fausse couche ;
下胎 *Hia tai*, id. ;
墜胎 *Tchoni tai*, fausse couche, avortement ;
墮胎 *To tai*, id. ;
胎鼓 *Tai kou*, aveugle-né ;
胎教 *Tai kiao*, enseigner depuis la matrice, en parlant de la mère de *Ouen-Ouang*, enseigner dans la matrice, une idée chinoise ;
頭胎 *Theou tai*, première couche ;
第二胎 *Tieul tai*, deuxième couche, veut dire aussi deux enfants d'une seule fois ;
胚胎未成 *Pi tai ouei ching*, toute chose non finie et incomplète ;
母胎 *Mou tai*, la matrice de sa mère (à soi) ;
脫胎 *Tho thai*, un avortement ;
珠胎 *Tchou thai*, une perte ;

胎逃 *Thai tiao*, se révolter et se cacher ;
受胎 *Cheou thai*, devenir enceinte.

𦠄 Tsou (A.**C. tso) 1007.**

Chair rôtie offerte dans les sacrifices préparatoires aux dieux et aux ancêtres ; élever un autel aux dieux et aux ancêtres ; élever un autel à Cérès ou en prendre soin ; récompenser, payer en retour une récompense à ; bénédiction, faveur, grand bonheur ; bénir ; siège, place, endroit ; nom d'un endroit, d'un pavillon et d'une nation ;

𦠄肉 *Tsou jo*, la chair offerte en sacrifice, aux dieux ;

食𦠄 *Chih tsou*, faire des festins aux sacrifices, se régaler de sacrifices ;

復𦠄 *Fou tsou*, nom ancien pour l'été ;

𦠄俎 *Tsou tsou*, vases dont on se sert aux banquets royaux, viandes dont se nourrit un hôte royal ;

賜𦠄 *Ssé tsou*, faire un présent de la chair employée dans les sacrifices ;

𦠄報 *Tsou pao*, rémunérer, récompenser ;

天𦠄 *Thien tsou*, bénédiction du ciel ;

𦠄位 *Tsou ouei*, un siège, une position, une place ;

反𦠄 *Fan tsou*, il retourna à son siège ;

𦠄城 *Tsou tching*, le nom d'une ville située près de Ouei-hoei-fou dans le Honan ; nom d'un pavillon et d'un pays.

肺 Tsé (A.**C. tsz') 1031.**

Ce qui est laissé après un repas ; restants d'un repas ; viande séchée avec les os ;

乾肺 *Kan tsé*, vivres froids ; viandes froides.

胡 Hou (A.**C. u) 221.**

Fanon d'un bœuf ; peau qui pend ; particules interrogatives ; comment, pourquoi ? sombre, noirâtre, rougeâtre, les Tartares, les Mongols, ou les Hung ; long, qui dure, éternel, nom

d'une lance ou javeline, éloigné, distant ; certain gâteau rouge ; nom d'une rivière, d'une colline, nom d'une plante, d'un district, d'un livre et d'un pays, nom de famille ; dans le style des épitaphes il a le sens de arriver en âge, et protéger le peuple ;

廬胡 *Lou hou*, se couvrir la bouche pour rire, faire un bruit dans la gorge en riant ; rire dans la gorge, rire à gorge déployée ;

胡蝶 *Hou tié*, un pavillon ;

胡麻子 *Hou ma tseu*, graine de lin ;

弗爲胡成 *Fou ouei hou tching*, sans essayer quelque chose, qu'est ce qui sera accompli ; si l'on n'essaie rien, qu'acèvera-t-on ?

胡壽 *Hou cheou*, âge, vieillesse ;

找胡 *Tso hou*, une arme offensive pointue avec des pointes de chaque côté ;

鐃胡 *Ouan hou*, une lance qui n'a pas de fer au bout ;

鐃胡 *Ouan hou*, une espèce grossière de soie ou de ruban, sans broderie ;

胡遠 *Hou youen*, éloigné ;

胡福 *Hou fou*, éternel bonheur ;

胡餅 *Hou ping*, un grand gâteau entièrement couvert de graines de lin ;

彫胡 *Tiao hou*, une espèce de champignon ;

胡枲 *Hou si*, une espèce de chanvre ;

鵠胡 *Ti hou*, le nom d'un oiseau ;

胡非子 *Hou fei tseu*, nom d'un livre ;

胡麻 *Hou ma*, sésame.

胤 Yin (A. C. yan) 1104.

Succession continue d'enfants et de petits enfants ; descendants, lignes de postérité et d'héritiers ; générations, siècles ; accoutumé, habitude, qui a l'habitude de ; nom de famille ; transmettre, succéder ;

胤保 *Yin pao*, succéder à et protéger un royaume ;

天胤 *Thien yin*, un successeur nommé par le ciel ;

胤習 *Yin seih*, accoutumé à ;

承胤 *Tchung yin*, continuer le gouvernement, prendre la succession ;

乃胤文武安天下之道 *Nai yin wen wou ngan thien hia tchi tao*, j'ai uni les règles de Wan Wang et de Won Wong pour pacifier l'Empire ;

永錫祚胤 *Yung sih tsou yin*, l'honneur et la postérité seront toujours désormais accordés.

SIX TRAITS

脂 Tchi (A. C. chi) 55.

Animaux cornus de toute espèce dont le gras est ferme ; graisse des animaux à cornes, lard gras ; gomme dure des arbres ; saindoux, graisse qui entoure les rognons ; au figuré honneur ; émolument, gloire ; animal gras ; graisse ; nom d'un oiseau, d'une plante et d'un médicament ; nom de famille ; savon minéral ; pierre à savon.

胭脂 *Yin tchi*, rouge ; un cosmétique vermillon ;

紅脂 *Hung tchi*, id. ;

民脂 *Min tchi*, le gras du peuple, c.-à-d. son argent ;

脂膏 *Tchi kao*, matière grasse, graisseuse, onctueuse, saindoux, substance huileuse ;

凝脂 *I tchi*, graisse de mouton, suif de mouton, graisse dure ;

脂粉 *Tchi fen*, un cosmétique composé de vermillon et de bleu ;

燕脂 *Yen tchi*, une sorte de pommade mélangée avec le suc de fleurs rouges et bleues ;

脣脂 *Chun tchi*, un cosmétique pour les lèvres ;

出泥入脂 *Tchou ni jih tchi*, sortir de la boue dans la graisse, hors de la disgrâce dans l'honneur ; passer de la disgrâce aux honneurs ;

竊脂 *Tsié tchi*, le nom d'un moineau vert qui a un bec recourbé et qui se plaît à voler de la viande ;

龍骨木脂 *Lung kouo mou tchi*, gomme d'Euphorbe ;

玉脂 *Yuh tchi*, le nom d'une plante ;

赤石脂 *Sich chih tchi*, une espèce d'ocre qu'on emploie pour enduire les maisons ;

補骨脂 *Pou kouo tchi*, un onguent pour les os malades ;

脂粉 *Tchi fen*, le cosmétique blanc, et au fig. le beau sexe, les jeunes filles.

腓 Tchou (A. C. chü) 86.

Caractère non autorisé ; on l'emploie à Canton pour signifier les joues ;

面腓墩 *Mien tchou tun*, joues rosées et pleines.

脅 Hié (A. C. hip) 195.

Côtes du corps d'un animal ; côtés, parties sous les bras ; recevoir, recueillir, réunir ; intimider, réprimander, prendre avantage de ; se prévaloir de ;

脅骨 *Hié kouo*, les côtes ;

迫脅 *Pi hié*, intimider par la force, par la violence ;

脅驅 *Hié kiu*, un certain arrêt pour une voiture ; un instrument pour empêcher une voiture d'aller trop vite ;

脅盾 *Hié tun*, une espèce de bouclier ;

脅左脅右 *Hié tso hié yeou*, le côté gauche et le côté droit ;

胷脅 *Hiung hié*, la poitrine et les côtes ; sous les aisselles ;

代脅 *Tai hié*, la poitrine d'un animal ;

駢脅 *Pien hié*, côtes additionnelles ;

長脅 *Tchang hié*, les longues côtes ;

短脅 *Toen hié*, les côtes courtes ;

脅權 *Hié kiouen*, se prévaloir de l'autorité ; profiter de l'autorité ;

脅歛 *Hié lien*, rassembler ;

脅責 *Hié tsih*, réprimander ;

脅生 *Hié sang*, naître d'entre les côtes ;

威脅 *Ouei hié*, intimider, traiter avec hauteur.

脇 Hié (A. C. hip) 195.

(v. ci-dessus 脅 hié même cl. avec le même nombre de traits.)

咽 Yen (A. C. in) 1082.

Gorge, gosier ; cosmétique semblable au rouge ; avaler ;

咽候 *Yen heou*, la gorge, au figuré une gorge, un passage important ;

胭脂 *Yen tchi*, un cosmétique vermillon ;

燕脂 *Yen tchi*, id. ;

胭脂花 *Yen tchi hoa*, le mirabilis japonica, dont les manufacturiers japonais font une poudre douce et d'un blanc pur.

胯 Kouo (A. C. kwà) 468.

Cuisses, espace entre les cuisses ; fourche ; aspect gras ;

胯夫 *Koua fou*, quelqu'un forcé de se soumettre ; expression de mépris en parlant de quelqu'un qui cède lâchement ;

手胯 *Cheou koua*, l'avant-bras ;

受胯下之辱 *Cheou koua hia tchi chin*, être déshonoré en rempant entre les jambes de quelqu'un ;

大胯子 *Ta koua tseu*, des cuisses grandes et grosses ;

胯下 *Koua hia*, entre les jambes, sous la cuisse ;

髀胯 *Yao koua*, l'espace entre les cuisses.

胱 Kouang (A. C. kwang) 478.

Vessie; les Chinois disent que la vessie pèse neuf onces, qu'elle a neuf pouces de long, et qu'elle contient neuf quarts d'urine;

膀胱 *Pang kouang*, la vessie.

脉 Mih (A. C. mak) 584.

Veines et artères, veines du corps d'un animal, pouls, sang coulant dans les veines; veines, striées dans le bois ou dans la chair, dans la pierre, courant de pensée ou idée complète du commencement à la fin; ligne de succession, descente; parents,

看脉 *Kan mih*, tâter le pouls;

診脉 *Chin mih*, id.;

搭脉 *Ta mih*, id.;

脉理 *Mih li*, traité du pouls, veine dans la pierre ou dans le bois;

血脉 *Huoué mih*, les veines, la circulation du sang, le sang dans les veines;

點脉 *Tien mih*, deviner le pouls, l'atteindre

地脉 *Ti mih*, les veines de la terre, les sources de la terre, les formes et les marques géomantiques que l'on voit sur la terre, et que l'on suppose influencer sur le sort d'un endroit; cours d'eau souterrain;

脉門 *Mih men*, le pouls au poignet; l'endroit du poignet ou l'on tâte le pouls;

一脉而來 *Y mih eul lai*, venant dans une ligne non interrompue de succession;

脉循環腹背無所不至
Mih tsin hoang fou pi ou so pou tchi, le sang circule jusqu'au ventre et au dos, et s'étend partout;

脉絡 *Mih lo*, les artères;

脉息平和 *Mih sih ping ho*, les battements du pouls unis, égaux et réguliers;

何處發脉 *Ho tchou fa mih*, d'où vient votre famille? d'où descend-elle?

入脉 *Jih mih*, entrer dans l'argument, prendre le point.

脈 Mih (A. C. mak) 584.

(v. 脉 mih, ci-dessus, m. cl.)

能 Neng (A. C. nang) 616.

Nom d'un animal fort aussi grand qu'un ours, avec des sabots de daim et des os solides; pouvoir, capacité, adresse, talents, apte, capable, habile, adroit, proportionné à; compétant pour ses obligations, être capable, pouvoir; lu *neng*, malheureux, de mauvais augure;

無能 *Ou neng*, rendre incapable, inhabile, sans savoir;

不能 *Pou neng*, incapable, ne peut;

能否 *Neng feou*, cela peut-il être fait?

才能 *Tsai neng*, talents et capacité;

能人所不能 *Neng jin so pou neng*, peut faire ce que les autres ne peuvent pas faire;

能人 *Neng jin*, une personne capable;

能幹 *Neng kan*, capable de conduire les affaires, habile en affaires, capacité;

能事 *Neng ssé*, suffisant, compétant pour les affaires, capable;

賢能 *Hien neng*, capable, qui a du talent; capable d'entreprendre et d'accomplir quelque chose;

爭能 *Tseng neng*, lutter pour la supériorité;

能邇 *Neng eul*, exercer le pouvoir sur ceux qui sont près;

可能 *Kho neng*, peut.

胼 Pien (A. C. pin) 687.

Peau rude de la main d'un homme de peine; calleux, endurci, rude, ferme; peau lâche au-dessus d'une callosité;

胼胝 *Pien ti*, peau endurcie, dure, raide

comme celle qui est sur les mains et les pieds des laboureurs ;

胼毛胝足 *Nien cheou ti tson*, la peau des pieds et des mains endurcie comme par un travail pénible, rude.

脊 *Tseih* (A. C. tsik) 986.

Épine du dos, épine, dos ; convergent, en parlant des côtes ; faite, toit d'une maison ; sierra, sommet de montagne ; os ; principe, derrière de toute chose ; nom d'un oiseau ; accumuler ; fourrure sur le dos d'un animal ;
背脊骨 *Pei tseih kouo*, l'épine du dos, l'os du dos ;

屋脊 *Ouo tseih*, le sommet, le haut d'une maison, la poutre du faite d'une maison ;

無骨脊 *Mo kouo tseih*, on ne peut pas compter sur lui ;

脊髓 *Tseih soui*, la moelle de l'épine du dos ;

天下之脊 *Thien hia tchi tseih*, une longue chaîne de montagnes ;

狸脊 *Li tseih*, l'épine du dos d'un renard ;

山脊 *Chan tseih*, le sommet d'une colline ;

地脊 *Ti tseih*, la chaîne de montagnes traversant un pays ;

脊理 *Tseih li*, sillons ;

死脊 *Sse tseih*, os des hommes morts ;

脊令 *Tseih ling*, le hoche-queue, la berge-ronnette ;

茅脊 *Meo tseih*, des sillons près d'un roseau ou d'un jonc.

脆 *Tsouï* (A. C. ts'ui) 1013.

Délicat, tendre, qui se brise facilement ; fragile, cassant, craquetant ; friable, qui se met en morceaux, en poussière ; léger, craquant, en parlant de la croûte ; futile, inconstant de caractère ; légèrement, légèreté, désir ;

乾脆 *Kan tsouï*, craque lorsqu'il est sec, en parlant de certains gâteaux ;

鹹脆花生 *Hien tsouï hoa sing*, pistaches de terre salées, cuites au four ;

脆薄 *Tsouï po*, léger et mince.

月邑 *Tsouï* (A. C. ts'ui) 1018.

(v. 脆 *tsouï* v. m. cl. ci-dessus).

戠 *Tsé* (A. C. tsz') 1032.

Couper la viande en tranches ou en morceaux pour en manger ; tranches, pièces, morceaux de viande ; os d'animaux ou d'êtres humains qui sont exposés avec de la chair putréfiée encore y adhérente ; faire des choses avec des os ou des dents ;

腐戠 chair et os putréfiés.

SEPT TRAITS

脯 *Fou* (A. C. fù) 146.

Viande conservée ou séchée ; chair de tout animal, daim, mouton etc, on l'employait autrefois pour les grands festins ; aujourd'hui on s'en sert comme d'une nourriture ordinaire ; signifie aussi assembler les gens pour manger et boire ;

脩脯 *Sieou fon*, viande coupée en tranches, viande préparée, séchée que l'on envoyait autrefois à un professeur, signifie aujourd'hui gages d'un professeur ;

乾脯 *Kan fou*, tranches de viande préparées et grillées au soleil ;

胃脯 *Ouei fou*, panse de mouton salée et séchée ;

桃脯 *Tsao fou*, les pêches sont séchées.

脰 *Heng* (A. C. hang) 169.

Bouffi, gonflé ; gros, obèse ;

膨脰 *Peng heng*, un ventre enflé ou ballonné par la mort ; gros, gonflé, qui a un gros ventre ; l'estomac plein de vent.

脚 Kio (A. C. kéuk) 410.

Jambe au dessous du genou, pied ; base d'une colline ; stable, ferme ; profession, occupation ; habileté, adresse ; ouvriers, travailleurs ;

好地脚 *Hao ti kio*, un bon pied ; bien établi, digne de confiance ; qui possède des moyens ;

脚闌 *Kio tchi*, ceps, fers pour tenir les pieds ;

脚色 *Kio sih*, la couleur du pied, c.-à-d. l'histoire d'un homme, son caractère, sa situation ;

脚眼 *Kio yen*, les chevilles ;

脚板 *Kio pan*, plante des pieds ;

大赤脚 *Ta shih kio*, nu pieds .

脚力大 *Kio lih ta*, qui a de l'influence, du pouvoir, de hautes qualités, qui a le pied ferme ;

留脚 *Lieou kio*, retenir quelqu'un ;

脚蹟 *Kio tsih*, ma trace, vestiges dessus ;

脚貨 *Kio ho*, mauvaises marchandises, marchandises lissées après le triage ;

畫鬼脚 *Hoa kouei kio*, écrire le pied d'un diable, c'est deviner en tirant au sort ;

抱佛脚 *Pio fo kio*, embrasser les pieds de Bouddha lorsqu'on est en danger ou dans le malheur ;

粧脚 *Tchoung kio*, acteurs déguisés en femmes, qui portent de petites souliers ;

鵝脚 *Tchi kio*, un parasite ;

路脚穩 *Lo kio ouan*, marcher, fouler aux pieds d'une manière sûre ;

舞手弄脚 *Ou cheou lung kio*, faire manœuvrer la main et jouer avec le pied ; faire usage d'une quantité de ruses ; faire des tours d'adresse ;

露出馬脚 *Lou tchou ma kio lai*, montrer les pieds des chevaux, découvrir la ruse ;

停脚住 *Ting kio tchou*, s'arrêter, et se tenir tranquille, silencieux ;

脚夫 *Kio fou*, un porteur de fardeaux ; un porteur, un portefaix ;

脚脛 *Kio hing*, la jambe en général ;

長脚 *Tchung kio*, longues jambes ; les Chinois pensent qu'il y a une nation ainsi faite ;

四脚獸 *Ssé kio cheou*, animaux à quatre pieds, quadrupèdes ;

好手脚 *Hao cheou kio*, adroit, habile ;

脚踏 *Kio ta*, fouler avec le pied.

脛 Hing (A. C. king) 209.

Os de la jambe au-dessous du genou ; pattes d'oiseaux et d'animaux ; jambe du genou en bas ;

脛骨 *Hing kouo*, l'os de la jambe ;

脛脛 *Hing hing*, droit en avant, qui ne plie pas, qui ne fléchit pas ;

脚脛 *Kio hing*, la jambe ;

鶴脛 *Ho hing*, la jambe d'une cigogne.

脛 Ouen (A. C. man) 1130.

Maladie comme un membre joint, raide ou froissé, détruit ; qui lui ôte son élasticité, son usage ordinaire ; unir, joindre, se mêler, comme un seul ; se fondant, se mêlant ;

脛合 *Ouen ho*, joint, uni ensemble, convenablement assorti.

脛 Mei (A. C. m'ui) 584.

Chair sur la poitrine ou entre la bouche et le cœur ; chair qui est sur le côté de l'épine dorsale à l'intérieur ;

猪脛肉 *Tchou mei jo*, le bréchet d'un porc.

脛 Po (A. C. po) 718.

Cou, surtout le dos du cou ; nombril ;

脛梗子 *Ho keng tseu*, le cou ;

嬰袋 脖 *Ying tai po*, le goître ;

脖 臍 *Po tsi*, le cordon ombilical ; expression de médecine ;

打脖子拐 *Ta po tseu kouei*, taper quelqu'un sur le cou.

脣 *Chun* (A. C. shun) 783.

(v. 唇 *chun* cl. 30 av. 7 tr.)

脛 *Thing* (A. C. ting) 908.

Chair, viande que l'on a fait sécher au soleil et coupée en bande ! droite, raide

脛 祭 *Thing tsé*, poisson frais ; coupe dont on fait l'offrande en sacrifice ;

十脛爲束 *Chi thing ouei choh*, dix bandes de chair font un tas.

脞 *Tso* (A. C. tso) 1004.

Hacher menu de la viande ; brisé en morceaux, haché ; coupé menu ; petit ; s'occuper à des bagatelles ; viande hachée, coupée menu ; menu ; petits morceaux ;

叢脞 *Tsung tso*, brisé petit, haché en menus morceaux ; mal conduire une affaire ; intervenir et gâter les choses ; insignifiant, léger, ennuyeux.

脞 *Siouen* (A. C. tsun) 821.

Ratatiné, grésillé ; diminué, réduit ; ridé, amoindri, plissé ; prendre de, extorquer ;

脞 縮 *Siouen siuh*, viande séchée, resserée, qui s'est retirée ;

脞 減 *Siouen kien*, diminuer ;

民日削月脞 *Min jih sio youé siouen*, le peuple tous les jours diminue en nombre ;

脞 削民膏 *Siouen sio min kao*, extorquer du peuple ; tirer injustement de lui.

脞 *Tcho* (A. C. t'üt) 914.

Mince, maigre, amaigri. chair usée, délaite ;

gâté, et se dissolvant ; os sans chair ; laisser ; déshabiller, dépouiller des vêtements ; naître ; sortir de ; éviter, s'échapper de, fuir ; si, peut-être, par hasard ; assortiment, en parlant d'habillements complets ; suite, en parlant de messagers ; inodèle, patron ; faire allusion à ; nom d'une plante, d'une colline, d'un endroit, d'un oiseau ; se trouve quelquefois dans le sens de *youé*. être content, charmé, satisfait ;

脫身 *Tho chen*, s'échapper hors de, fuir, glisser hors de ;

脫走 *Tho tseou*, id. ;

一脫衣服 *Y tho i fou*, un habillement complet ;

脫皮 *Tho pi*, ôter la peau, changer de peau ;

幾脫人來 *Ki tho jin lai*, plusieurs messagers vinrent ;

解脫 *Kiai tho*, délivrer de ;

脫衣服 *Tho i fou*, quitter ses habits ;

脫鞋 *Tho hui*, quitter ses souliers ;

脫空 *Tho kung*, glisser hors de, s'échapper, disparaître, s'évanouir ;

脫胎換骨 *Tho tai hoan ko*, naître de nouveau et changer d'os ; se dit des personnes pour signifier qu'un changement radical de leur conduite est nécessaire ;

脫生爲馬 *Tho sing oey ma*, naître dans le monde comme un cheval après une période de souffrance, dans l'enfer ;

脫胎 *Tho tai*, un avortement ;

脫免 *Tho mian*, éviter ;

脫出 *Tho tchou*, échapper ;

脫略 *Tho lio*, lâche, peu serré, ouvert ; abrégé ;

脫遣 *Tho ouei*, laisser ;

脫過 *Tho kouo*, surpasser ;

脫除 *Tho tchou*, éloigner, écarter ;

冠脫 *Keou tho*, une espèce de plante ;

脫鷄 *Tho yeou*, un oiseau.

HUIT TRAITS

肘 *Tseng* (A. C. *ch'ang*) 951.

Tendon d'Achille, talon, donner un coup de pied par derrière, ruer ; coude, couloyer ;

一肘打過 *Y tseng ta kouo kiu*, le repoussa à coups de coude ;

枕肘 *Tchih tseng*, s'appuyer sur le coude

達 *Tu tseng hiai*, qui a des souliers en pantoufles ;

手肘 *Cheou tseng*, le coude.

脹 *Tchang* (A. C. *chéung*) 24.

Enflure, gonflement, de l'abdomen, ventre enflé ; enflure, gonflement, hydropique ;

水脹 *Choui tchang*, gonflement provenant d'eau, hydropisie du ventre, exciter ;

脹滿 *Tchang ouan*, ventre dur ou enflé ;

飽脹 *Pao tchang*, ventre plein, sensation de répulsion ;

鼓脹 *Kou tchang*, gonflé comme un tambour ;

解脹 *Kiai tchang*, apaiser ou adoucir un gonflement ;

消脹 *Siao tchang*, id. ;

腫脹 *Tchung tchang*, gonflement général ;

虛脹 *Hui tchang*, gonflement permanent de la constitution ;

臃脹 *Lou tchang*, le ventre enflé ou souvent creux.

腓 *Fei* (A. C. *fi*) 137.

Gras de la jambe ; malade, indisposé ; éviter, fuir, se sauver de ; cacher ou couvrir comme font les animaux les uns à l'égard des autres lorsqu'ils paissent ; blesser la jambe, comme châiment ; maladie ; changement, altération ;

腓腓 *Kio fei*, le gras de la jambe, le mollet ;

腓腸 *Tei tchang*, la projection bulbeuse sur le derrière de la jambe ;

腓病 *Fei ping*, ma'ade ;

腓變 *Fei pien*, changé, altéré ;

腓避 *Fei pi*, éviter.

腑 *Fou* (A. C. *fù*) 145.

Viscères inférieures ;

六腑 *Lou fou*, les six viscères intérieurs ; l'estomac, le fiel, la vessie, le gros et le petit intestin et les passages qui secrètent

肺腑 *Fei fou*, les poumons ; les intentions ; les opinions véritables ;

臟腑 *Tchoang fou*, les viscères, les entrailles ; les différentes viscères.

腐 *Fou* (A. C. *fù*) 145.

Corrompu, carrié, pourri, gâté, réduit en poudre ; châtre ; lent, inerte, inepte à ;

腐爛 *Fou lan*, putride ; pourri et mis en pièces ;

豈腐 *Teou fou*, lait caillé de fèves ;

腐乳 *Fou jou*, lait caillé, dur, aigre ; lait préparé comme des caillebottes que l'on fait avec une espèce de légume, et qu'emploient beaucoup les Chinois ;

腐刑 *Fou ying*, châiment de la castration.

腐儒 *Fou jou*, un sot pédant ; un savant ; pourri ; un imbécile, une personne qui est corrompue par une teinture de savant, qui n'est bon à rien d'utile ;

腐木 *Fou mou*, bois pourri ;

腐草 *Fou thsuo*, légumes pourris, gâtés ;

腐不中用 *Fou pou tchong yong*, pourri et bon à rien ;

腐罐 *Fou kouan*, le nom d'un insecte ;

腐氣 *Fou khi*, obstiné, fou, idiot.

腐敗 *Fou san*, une défaite complète.

豈腐官 *Teou fou kouan*, les agents de police et les inférieures sont ainsi surnommés parce qu'ils vivent de lait de fèves et ne sont pas meilleurs que ces mêts, et aussi les professeurs dans les basses écoles du gouvernement ;

奶豈腐 *Nai teou fou*, expression mongole pour le fromage.

脉 Hin (A. C. hin) 205.

Chaleur intérieure affectant la peau, chair fouguese, excroissance; se gonfler, bomber; grangrène dans une blessure; ulcère commençant à se gonfler, s'emploie chez les marchands de fourrure pour signifier une fourrure de peau du cou de renard;

金銀脉 *Kin yin hin*, espèce de fourrure de renard qu'on emploie pour collier et jaquettes.

腔 Kiang (A. C. hong) 365.

Vide en dedans, vide comme une vessie; creux, vide, bouffi, enflé, rempli d'air ou de vent seulement; os creux; flanc d'un cheval; poitrine ou gosier lorsque la tête a disparu; ton, air d'une ballade, d'une chanson; point d'un endroit; vain, prétentieux, bouffi d'orgueil, plein, d'ostentation;

装腔 *Tchoang kiang*, arrogant, vain, prétentieux, bouffi de suffisance; fausse apparence de savoir, de vertu et de dignité;

腔調 *Kiang tiao*, id.;

梆子腔 *Pang tseu kiang*, air, manière de chanter, son trainant;

腔子大 *Kiang tseu ta*, prétentieux, vain, fastueux;

面腔 *Mien kiang*, spécieux;

你改過腔來 *Ni kai kouo kiang lai*, il faut modifier votre ton ou votre conduite;

腐儒腔調 *Fou jou kiang tiao*, pédantisme creux et plein d'ostentation;

北腔 *Pi kiang*, le ton du Nord;

京腔 *King kiang*, style du Nord;

人腔子 *Jin kiang tseu*, un cou sans tête;

昆腔戲 *Kouan kiang hi*, acteurs de comédie du son tcheou;

腔口好 *Kiang kheou hao*, un excellent ton ou une excellente diction en chantant ou en lisant;

起腔 *Khi kiang*, élever ses demandes, frapper, crier pour de plus forts gages.

腌 Yé (A. C. ip) 1082.

Viande marinée, conservée dans de la saumure; saler de la chair; chair ou poisson conservé dans le sel ou la saumure;

腌酸 *Yé souan*, mariné dans la saumure;

腌魚 *Yé yu*, poisson mariné; poisson salé;

腌肉 *Yé yo*, viande marinée, conservée dans la saumure; viande salée;

腌猪頭 *Yé tchou theou*, une tête de cochon salée;

腌鴨蛋 *Yé ya tan*, œufs de renard salés.

脍 Jin (A. C. nam) 288.

Bon goût; excellent, savoureux, qui a bon goût; être gourmand, goinfrer, bien habillé, complètement fait, fondant, mûr; entièrement préparé en parlant des victimes que l'on offre en sacrifice; entièrement, tout-à-fait doux, humide, moite; bon, de bon naturel, aimable;

脍熟 *Jin cho*, bien cuit;

脍善 *Jin chen*, de très bon naturel, doux, facile à apaiser;

脍脍的 *Jin jin ti*, une personne douce et affable;

天時脍 *Thien chi jin*, humide, moite.

脯 Nan (A. C. nám) 615.

Faire cuire, bouillir de la viande; viande bouillie; chair séchée; abdomen gros;

肚脯大 *Tou nan ta*, un gros ventre;

脯脯 *Nan fou*, viande séchée.

脾 Pi (A. C. p'i) 680.

Partie de l'estomac, membrane inférieure de l'estomac qui digère la nourriture; digestion; caractère, tempérament; arrêter; nom d'une ville;

脾氣 *Pi khi*, le suc gastrique, la disposition, le tempérament ou le caractère d'une personne;

脾胃 *Pi oei*, l'estomac, l'appétit;

脾虛 *Pi hui*, languissant, faible;

蜜脾 *Mih pi*, les cellules d'un rayon de miel;

脾氣不好 *Pi khi pou hao*, mauvais caractère; disposition vicieuse;

脾氣甚壞 *Pi khi chin hoai*, caractère ou disposition, extrêmement gâté; les principes viciés;

脾臟 *Pi hui*, un mets délicat;

脾析 *Pi seih*, les tripes d'une vache;

脾止 *Pi tchi*, arrêter.

腎 *Chin* (A. C. shan) 738.

Rognon des hommes, viscères qui secrètent l'urine; gésier des volailles: celui des cinq viscères qui se rattache à l'eau dans le système des Chinois et qui préside à la sagesse et à la force; guider, conduire, durcir; les Chinois distinguent deux rognons; le gauche est appelé un rognon et le droit **命門** *Ming men* la grande porte de la vie;

內腎 *Noui chin*, les rognons;

外腎 *Ouai chin*, les testicules;

腎囊 *Chin nong*, le scrotum, les bourses;

鴨腎 *Ya chin*, gésier d'un canard;

鵝腎 *Ngo chin*, gésier d'une oie;

心腎不交 *Sin chin pou kiao*, le manque de communication entre le cœur et les rognons est la cause d'une émission involontaire de semence;

腎水虧 *Chin chui kouai*, incontinence d'urine.

腊 *Seih* (A. C. sik) 802.

Viande coupée en petits morceaux et séchée au soleil; tranches de viande desséchée pour voyager; longtemps; extrême, très rapide, prompt, hâtif; déposer, mettre de côté;

腊酒 *Seih thsieou*, vieux vin;

腊肉 *Seih jo*, viande desséchée;

脯腊 *Fou seih*, viande dure séchée pour un voyage;

腊人 *Seih jin*, un fonctionnaire qui prépare, sale, marine le gibier.

腆 *Thien* (A. C. tin) 899.

Abondance, beaucoup de; en abondance; assez de, exercé à, habile dans; grand, excellent, épais, gélatineux, glutineux, copieux, bon, extrême, en parlant de nourriture; oublier; longtemps;

不腆 *Pou thien*, manquant, qui manque de, insignifiant; indigne de recevoir;

辭無不腆 *Tse ou pou thien*, ses paroles sont toutes bien choisies;

腆腆 *Thienthien*, abondance de provisions;

無不腆 *Ou pou thien*, pas mauvais goût du tout;

腆忘 *Thien ouang*, je l'ai entièrement oublié.

腕 *Ouan* (A. C. ún) 1039.

Poignet; partie de l'avant bras et de la main qui tourne; saisir, empoigner, entortiller, tordre, tourner; opprimer;

手腕 *Cheou ouan*, la main et le poignet;

脚腕 *Kio ouan*, la jointure de la cheville au pied;

扼腕 *Ngih ouan*, fermer le poing;

腕力 *Ouan lih*, force du poignet;

肘腕 *Tcheou ouan*, le coude.

腋 *Yih* (A. C. yat) 1095.

Aisselles; côtés du corps; partie située sous les jambes de devant des animaux; sous les bras: débrouiller; effiler;

集腋成裘 *Tsih yih ching khieou*, rassembler des morceaux de fourrure des dessous des jambes des renards

pour faire sa robe ; il demande aide à tout le monde ;

腋下 *Yih hia*, sous le bras, sous l'aisselle ;

腋臭 *Yih tcheou*, la mauvaise odeur des aisselles.

NEUF TRAITS

腸 Tchang (A. C. ch'eung) 27.

Entraîles, intestins, boyaux ; on les divise en grand *tchang*, **大腸** le grand intestin ou l'inférieur et le coton que les Chinois supposent attachés aux poumons et les **小腸** *Siao tchang*, les intestins urinaux qu'ils croient joindre le cœur et la vessie ; au fig. les sentiments, les affections ; nom d'une plante ;

大腸 *Ta tchang*, le gros intestin qui conduit à l'anus ;

小腸 *Siao tchang*, l'intestin grêle, le petit intestin, c.-à-d. les conduits urinaux ;

心腸 *Sin tchang*, le cœur et les entrailles, la disposition, le caractère, un goût ou une disposition pour l'esprit ;

羊腸 *Yang tchang*, nom du versant d'une colline ; nom d'une chaîne de montagnes ;

無腸國 *Ou tchang kouo*, nom d'un pays ; dont les habitants sont supposé n'avoir pas d'entrailles ;

馬腸 *Ma tchang*, nom d'un animal semblable à un tigre ;

魚腸 *Yu tchang*, nom d'une épée ;

黃腸 *Hoang tchang*, nom d'une bière, d'un cercueil ; l'enveloppe extérieure d'un cercueil ;

腸肚 *Tchang tou*, les entrailles, les intestins, les vicères ;

直腸 *Tchih tchang*, le rectum ;

羊腸路 *Yang tchang lou*, une route qui serpente ; sinueuse ;

好心腸 *Hao sin tchang*, humainement, bien disposé ; tendre sentiment pour un autre.

腫 Tchung (A. C. chung) 107.

Se gonfler, se tuméfier, furoncle, clou, tumeur, mal, plaie, ulcère ; gonflement, enflure, gonflé, vain, orgueilleux ; s'emploie au propre et au figuré pour l'état d'être enflé ; protubérances sur les arbres ;

腫腫 *Tchong tchong*, soufflé, enflé, gonflé, hydropique ;

腹腫 *Fou tchong*, une enflure de l'abdomen, hydropique ;

腫傷 *Tchong tchang*, une meurtrissure ou une blessure ;

腫起青黑 *Tchong khi tsing kih*, grossir bleu et noir ; meurtrir ;

泣而目腫 *Keih eul mou tchong*, les yeux gonflés d'avoir pleuré ;

浮腫 *Feou tchong*, une bouffissure, un gonflement, une enflure ;

腫疼 *Tichong tong*, gonflé et douloureux.

腹 Fou (A. C. fuk) 151.

Ce qui renferme le ventre, l'abdomen, entrailles ; siège de l'esprit ; affections ; porter dans les bras ; milieu de, en parlant d'une colline ; copieux, épais, riche, substantiel ; intime, cher ; la terre, parce qu'elle embrasse toute chose ; s'emploie par allusion pour tout ce qui est précieux à soi ; nom d'un certain vêtement ; nom d'homme, nom de famille ;

腹心 *Fou sin*, aimé, cher en parlant d'un enfant ;

心腹 *Sin fou*, id. ;

結腹 *Kié fou*, vertu, pensée ;

遺腹子 *Kouei fou tseu*, un enfant posthume ;

坦腹 *Tan fou*, un gendre, un beau-fils ;

心腹之人 *Sin fou tchi jin*, un ami très intime ;

腹笥便便 *Fou ssé pien pien*, riche en connaissances, qui est toujours prêt, un savoir toujours prêt ;

腹裏藏刀 *Fou li tsang tao*, un poi-

gnard caché dans les entrailles de l'homme qui parle d'une manière plausible ;

腹不好 *Fou pou hao*, une maladie des entrailles ; souffrance ou diarrhée ;

腹疾 *Fou tsih*, id. ;

腹肚 *Fou tou*, l'abdomen ;

遺腹 *Kouei fou*, léguer ;

抱腹 *Pao fou*, toile pour le ventre, pour tenir l'estomac chaud ;

小腹 *Siao fou*, au-dessus du nombril ;

肚腹大 *Tou fou ta*, glouton, une grosse panse ;

滿腹文章 *Ouan fou ouen tchang*, un grand savant, une encyclopédie ambulante ;

爲口腹 *Oei kheou fou*, simplement pour vivre ; pas pour faveur ou pour faire du bien ;

膽腹之言 *Tan fou tchi yen*, des paroles sur lesquelles on peut compter, dans lesquelles on peut avoir confiance ;

口是腹非 *Kheou chi fou fei*, spécieux, faux ;

指腹爲婚 *Tchi fou ouei hoan*, fiancer les enfants avant leur naissance ;

出入腹我 *Tchou jih fou ngo*, vous ma mère, vous ne m'avez jamais oublié dans toutes mes voies.

腰 Yao (A. C. iü) 1074.

Milieu du corps, reins, ceinture, région lombaire ; ceindre comme on fait pour les reins ; entre les côtes et le bassin ; milieu d'une chose ou d'une action ; s'applique au figuré à certains aspects de paysages ; nom d'un cheval ; bande étroite de terre entre deux grandes étendues de pays, isthme ;

無腰骨 *Ou yao kouo*, un pauvre garçon sans esprit ;

腰骨頭痕 *Yao kouo theou heng*, vo-

tre dos vous démange (d'être fouetté par moi) ;

半中腰 *Pouan chung yao*, dans le milieu, à moitié fait, voyage ou travail non fini ;

腰骨 *Yao kouo*, l'os de la hanche ;

畫腰 *Chou yao*, le dos d'un livre ;

柳腰 *Leou yao*, une ceinture de saule, une ceinture svelte, mince, flexible ;

腰細 *Yao si*, id. ;

腰折 *Tchi yao*, se baisser, se courber, saluer, fléchir ;

腰脚痛冷 *Yao kio thung leng*, une espèce de lumbago ;

腰痛 *Yao thung*, une douleur dans les reins ;

弓腰 *Kiong yao*, penché, voûté, un bossu ;

山腰 *Chan yao*, à mi chemin, au milieu de la montagne.

牒 Mei (A. C. m'ui) 585.

Concevoir, sentir remuer, sentir la vie dans la matrice ; premier mouvement du fœtus ;

牒牒 *Mei mei*, fort, vigoureux, robuste ; de bonne apparence ; élégant ; gras, qui a de l'embonpoint ;

牒胎 *Mei thai*, une conception qui commence.

腦 Nao (A. C. nò) 617.

Cerveau, moelle de la tête, lustré, brisant et doux ; comme si c'était frotté avec de la moelle ; camphré ;

腦漿 *Nao tsiang*, la cervelle ;

腦袋 *Nao tai*, la tête, le crâne, la bourse le sac de la cervelle ;

腦蓋 *Nao kai*, le sommet du crâne, le crâne qui couvre la cervelle ;

腦後見腮 *Nao heou kien sai*, voir les mâchoires avant la cervelle lorsqu'on est vu par derrière est un mauvais signe phrénologique ;

無頭腦 *Ou theou nao*, ni tête, ni cervelle ; inexplicable, incapable de comprendre ; pas de tête pour ; imprudent, inconsideré ;

樟腦 *Tchang nao*, le camphre chinois ;

腦漏 *Nao lieou*, signifie, prétend-on, un rhumatisme ;

我要你的腦蓋 *Ngo yao ni ti nao kai*, j'ai besoin de votre crâne est une mesure qui a pour objet d'amener les employés inférieurs à être soigneux de leur conduite ;

血腦塗地 *Hioué nao thou ti*, sang et cervelle souillaient la terre ;

腦頭 *Nao theou*, ne sachant plus que faire, pas facile à effectuer ;

大腦 *Ta nao*, un ancien homme d'Etat qui a, dit-on, établi le cycle exagénnaire 2637 av. J.-C. et dont le nom, selon quelques écrivains, est celui de Noé.

腥 Sing (A. C. sing) 809.

Graisse, gras d'un corps animal ; petites tumeurs venant sur le corps environ de la grosseur d'un grain de riz ; chair qui a la rougeole ; viande crue ou qui n'a pas été assez bouillie ; fort, violent, rance, puant ; sentant mauvais ; sale ; odeur particulière de la viande fraîchement tuée ;

魚腥 *Yu sing*, qui a le goût du poisson, l'odeur du poisson nouvellement pêché ;

酒腥 *Thsieou sing*, odeur des liqueurs ;

腥魚 *Sing yu*, poisson cru ;

腥羶 *Sing chen*, odeur de chèvre, de bouc ;

腥臭 *Sing tcheou*, rance, puant ;

腥聞 *Sing ouen*, une mauvaise réputation ;

膏腥 *Kao sing*, graisse, matière onctueuse ;

腥臊 *Sing tsao*, un peu tourné et impro ; prêt à être mangé ;

腥穢 *Sing ouei*, sale, malpropre ;

腥肉 *Sing jo*, viande crue ; viande fraîche ; odeur de viande ;

腥氣 *Sing khi*, odeur de viande récemment, fraîchement tuée.

腮 Sai (A. C. soi) 722.

Côté de la figure, mâchoires, ce qui remue quand l'on mange, ouïes d'un poisson ;

腮頰 *Sai kié*, les mâchoires, les côtés de la face ;

手托香腮 *Cheou tho hiang sai*, elle appuya sur sa main ses joues odorantes ;

腦後見腮 *Nao heou kien sai*, voir les joues par derrière, mauvais signe de physionomie ;

滿腮 *Mouan sai*, joues pleines, manger jusqu'à répulsion ;

脹起腮 *Tchang khi sai*, se gonfler les joues, s'enfler ;

肥腮鼓腹 *Pa sai kou fou*, des joues grosses et un gros ventre signifie aussi des bancs de sable dans un courant, et des bancs de vase qui rétrécissent le canal par les dépôts qu'ils laissent de chaque côté.

腩 Tun (A. C. t'un) 928.

Gros, obèse, surtout en parlant de cochons ; protégé par la graisse comme par un bouclier ; plein, de bonne mine ; nom d'homme, traîner les talons sur la terre en marchant ;

肥腩 *Fei tun*, très gros, en parlant d'un garçon ; un cochon gras ;

腩胛 *Tun hai*, viande grasse, gros et plein ;

腩膚 *Tan liu*, plein en chair.

腴 Yu (A. C. ü) 1121.

Gras ; qui est sur le ventre ; qui a un gros ventre, partie inférieure du ventre ; corpulent

gros, doux et flasque; savoureux, fertile, riche; entrailles de chiens et de cochons; toute chose grasse et riche; le ventre;

肥腴 *Fei yu*, viande grasse, gros, en bon état, de bonne condition;

膏腴 *Kao yu*, gras, fertile, riche en parlant d'une terre;

猪腴 *Tchou yu*, gras de porc.

膈 Lo (A. C. wo) 251.

Lignes et marques dans la main par lesquelles les Chinois jugent les aventures futures;

手没有膈 *Cheou mou yeou lo*, vos doigts n'ont pas de raies, de stries, que vous laissiez tomber toute chose;

膈妥 *Lo to*, gâter une affaire;

鬱膈 *Yuh lo*, gaspiller ses forces.

DIX TRAITS

膈 Kih (A. C. kák) 428.

Membrane dans la région du thorax, diaphragme, membrane mince qui sépare la partie supérieure de la partie inférieure de l'intérieur, et empêchant le mélange de la nourriture d'avec les voies respiratoires; obstruction dans la poitrine; poitrine, esprits, incapacité de manger; manque d'appétit; charpente qui sert à soutenir une cloche;

膈膜 *Kih mo*, le diaphragme qui sépare le thorax de l'estomac;

膈食 *Kih chi*, nourriture qui ne convient pas à quelqu'un, et que celui-ci vomit;

不下膈 *Pou hia kih*, id.;

不落膈 *Pou lo kih*, id.;

打膈兒 *Ta kih eul*, avoir le hoquet.

膏 Kao (A. C. ko) 324.

Gras, graisse, saindoux, onguent, suif; riche nourriture, lustré, luisant, gras, onctueux; fécond, fertilisant, fécondant, doux, engraisant,

猪膏 *Tchou kao*, lard, saindoux;

膏藥 *Kao yo*, un emplâtre;

膏油 *Kao yeou*, gras clarifié;

膏粱 *Kao liang*, repas somptueux, riche nourriture;

膏恩 *Kao ngen*, riches faveurs;

恩膏 *Ngen kao*, de riches faveurs sont conférées,

膏露 *Kao lou*, rosées fertilisantes, douces;

膏沐 *Kao mou*, cosmétiques, rouge, fard;

膏粱子弟 *Keo liang tseu ti*, les fils des hommes riches;

膏澤 *Kao tsih*, gras, lisse, uni, luisant;

塗膏 *Tou kao*, salir ou barbouiller de graisse ou de saindoux;

雉膏 *Tchi kao*, le gras d'un oiseau sauvage;

膏肥 *Kao fei*, graisse, lard, gras;

膏滑 *Kao kouo*, gras, huileux, glissant;

唇膏 *Chin kao*, un cosmétique pour les lèvres;

膏物 *Kao ou*, bois de fibres blanches, en parlant du saule;

膏素 *Kao kou*, beau grain;

膏火 *Kao ho*, feu et chandelle, allocation du gouvernement aux étudiants, aux élèves.

膾 Liao (A. C. liú) 528.

Graisse qui est dans les intestins des animaux; gras qu'on retire de leurs entrailles;

血膾 *Hioué liao*, sang et graisse;

脾膾 *Liuh liao*, la graisse autour des intestins;

脂膾 *Tchi liao*, suif dur.

旅 Liu (A. C. lü) 559.

Os du dos, épine dorsale, dos, la chair qui est sur le dos;

有旅力 *Yeou liu lih*, il a une grande force ;

旅力過人 *Liu li kouo jin*, il surpasse les autres en force.

脰 *Pi* (A. C. p'i) 680.

Estomac des ruminants ; intestins en général ; nombril de l'homme que l'on suppose communiquer en travers les mamelles ; substantiel, important ; épais, abondant ; un certain sacrifice ;

脰脰 *Pi tchi*, les entrailles, le jabot des oiseaux ;

脰厚 *Pi heou*, épais, substantiel ;

脰臍 *Pi tsi*, le nombril du corps humain.

膊 *Pho* (A. C. pok) 706.

Grande tranche, tranche de chair, morceau de viande séchée et coupée en tranches ; s'applique aux côtes et aux épaules ; épaule ; partie supérieure du bras ; couper en tranches ; couper en petites morceaux ; dépouiller et mettre en pièces, ou déchiqueter les corps de gens assassinés ou immolés ; tintement des pierres que l'on frappe ou qui se heurtent les unes contre les autres ;

肩膊 *Kin pho*, l'épaule ;

搭膊巾 *Ta pho kin*, un châle, une grande écharpe ;

起膊 *Khi pho*, pousser de l'épaule, ou porter sur l'épaule ;

轉膊 *Tchouen pho*, changer d'épaule ;

膊頭 *Pho theou*, le sommet de l'épaule sur lequel repose un fardeau ;

殺膊 *Cha pho*, tuer et mettre en pièces ;

厚膊 *Heou pho*, tranches épaisses de viande ;

殺而膊諸城上 *Cha eul pho tchou ching chang*, ils tuèrent et tailladèrent ceux qui étaient sur les murailles.

膀 *Pang* (A. C. p'ong) 658.

Fausses côtes, région de l'aîne ; aîne ;

膀胱 *Pang kouang*, vessie, région de l'aîne ;

膀胱熱 *Pang kouang jo*, inflammation de la vessie ;

膀胱疝氣 *Pang kouang chan khi*, une sorte de rupture et de hernie consistant en un gonflement de l'aîne et des portées adjacentes ;

膀胱 *Pang hié*, la partie inférieure.

腿 *Thoui* (A. C. t'úi) 926.

Partie postérieure de la hanche ; cuisse ; jarret ;

猪腿 *Tchou thoui*, le quartier de derrière d'un cochon, un jambon de porc ;

猪火腿 *Tchou ho thoui*, le même lorsqu'il est préparé, c.-à-d. un jambon au feu ;

金腿 *Kin thoui*, jambons de *Kin Hoa* dans le *Tcheh kiang* ;

小腿 *Siao thoui*, la jambe ;

大腿 *Ta thoui*, la cuisse ;

後腿 *Heou thoui*, la jambe de derrière ;

快腿 *Kouei thoui*, un courrier rapide ;

飛毛腿 *Fei mao thoui*, id. ;

象腿 *Pao thoui*, une grosse et grasse jambe ;

跑腿 *Siang thoui*, courir çà et là ; conversion, motif de, marcher beaucoup de tous côtés.

ONZE TRAITS

櫟 *Tchouen* (A. C. ch'un) 105.

Œufs, œufs de poisson, œufs de crabes ;

雷公櫟 *Loui kung tchouen*, œufs du seigneur ; tonnerre selon les uns, ce sont des aérolithes ; suivant d'autres ce sont des truffes ;

鷄櫟 *Ki tchouen*, œufs de poule.

膚 *Fou* (A. C. fu) 143.

L'épiderme, peau d'un animal ; toute chose

douce ; viande coupée menue ou hachée ; peu profond ; pas plus profond que la peau ; qui ne fait qu'effleurer la peau ; superficiel ; écorcher ; recevoir ; peau, admirable ; grand ; l'épaisseur de quatre doigts ; nom d'un endroit ; nom d'homme ;

髮膚 *Fa fou*, chevelure et peau, c.-à-d. le corps humain ; le corps tout entier ;

肌膚 *Ki fou*, muscle et chair ; chair musculaire ;

膚文 *Fou ouen*, écriture superficielle ; écrit superficiel ;

膚體 *Fou ti*, le corps ;

皮膚 *Pi fou*, la peau ;

膚如凝脂 *Fou jou ying tchi*, la peau était comme de la graisse solide ;

膚鮮 *Fou sien*, pou cru ;

膚美 *Fou mei*, beau, excellent ;

膚淺 *Fou tsien*, superficiel ;

膚受 *Fou cheou*, recevoir ;

以奏膚功 *I tseou fou kung*, pour accomplir sa grande action méritoire.

膠 Kiao (A. C. k'au) 369.

Substance adhésive faite de peau, de cornes et de différentes matières, toute chose adhésive ; colle, gomme glutineuse ; faire attacher, coller : collé ou attaché l'un à l'autre ; obstiné, hébété, opiniâtre ; entêté ; prévenu ; attachement obstiné pour ; conspiré ensemble, pervers, méchant, lié, intime, attaché par l'amitié ou par un gage ; assurance ; vessie des poissons, trompeur, nom d'une ancienne école, d'un fleuve, d'un endroit ; nom d'un district, nom de famille ;

牛皮膠 *Nieou pi kiao*, colle faite avec de la peau de vache ;

魚膠 *Yu kiao*, colle de poisson ;

麪膠 *Mien kiao*, colle de froment mêlé avec de la glu pour les menuisiers ou les ébénistes ;

膠鍊 *Kiao lien*, toute chose qui a bouilli jusqu'à ce qu'elle soit épaisse et visqueuse ;

東膠 *Tung kiao*, un nom ancien pour une espèce de collège préfectoral ;

驢膠 *Liu kiao*, colle de mulet ou d'âne, célèbre médecine chinoise appelée aussi

九天貢膠 *kieou thien kung kiao*, et **阿膠** *o kiao* ;

膠固不通 *Kiao ko pou thung*, obstiné et insensible ;

膠葛 *Kiao ko*, l'air plus pur qui monte ; légèreté, instabilité manque de fixité ; traversant ou courant impétueusement ;

情深如膠 *Tsing chin jou kiao*, aussi intimes que la colle et le vernis ;

膠漆相投 *Kiao tsih siang teou*, id. ;

膠必厚施 *Kiao pi heou chi*, la colle doit être mise épaisse ;

膠固 *Kiao kou*, fort, ferme ;

膠欺 *Kiao khi*, tromper ;

膠戾 *Kiao li*, pervers, dépravé ;

膠黏 *Kiao nien*, visqueux, gluant ; stupide, impénétrablement, obtus ou entêté ;

膠膠 *Kiao kiao*, harmonieux, qui s'accorde ;

膠譎 *Kiao kioué*, trompeur ;

膠水 *Kiao choui*, le nom d'un fleuve ;

美人膠 *Mei jin kiao*, banderolle dont se servent les femmes pour s'arranger les cheveux ;

三仙膠 *Sa sien kiao*, un médicament fait d'écaille de tortue, d'andouilles de cerf et d'os de tigre cuits ensemble ;

膠井 *Kiaotsing*, « le puits de la glu » dans le Chan-tung qui fournit de l'eau qui possède des vertus particulières et dans laquelle on fait bouillir pendant sept jours de la peau d'âne ; on la prend corame tonique ;

膠州 *Kiao tchouen*, un district maritime sur la côte sud-ouest du promontoire de Chan-tung.

臑 Kouo (A. C. kwok) 492.

Intervalle poplitaire sous le genou ; gras de

la jambe ; courbure de la jambe au-dessous du genou, jarret ; partie postérieure de l'articulation de la cuisse avec le genou.

腳脛 *Kouo kiuh*, qui a les jambes tordues ;

腳脛 *Kio kouo*, le pli creux sous le genou ;

撓脛 *Nao kouo*, se tordre et se plier de côté et d'autre.

脾 *Liuh* (A. C. lut) 565.

Sang de la chair des sacrifices, gras autour des intestins d'une viande offerte en sacrifice que l'on brûlait anciennement dans les temples ;

脾脰 *Liuh liao*, le gras des animaux de sacrifices ; la viande des sacrifices.

膜 *Mo* (A. C. mok) 603.

Peau membraneuse mince qui se trouve entre la chair et l'épiderme ; écorce mince à l'intérieur des pellicules des herbes ou des œufs ; toute membrane ou pellicule dans les plantes ou dans les animaux, comme la carnée, le mésentère ; *ln mo*, saluer, élever les mains jusqu'à la tête en faisant un salut.

膜膜 *Yu mo*, la sclérotique ;

一膜 *Y tseng mo*, une épaisseur de peau sur l'œil, un ptérygium ;

膏膜 *Kao mo*, le mésentère ;

膜拜而受 *Maopai eul cheou*, il s'agenouilla à deux genoux pour le recevoir ;

膜視 *Mo chi*, regarder comme n'ayant aucune importance ;

竹膜 *Tchou mo*, la peau extérieure du bambou ;

脉膜 *Yong mo*, la pellicule mince entre la peau et la chair ;

除其筋膜 *Tchou khi kin mo*, enlever les parties nerveuses et molles de la viande.

臄 *Tang* (A. C. t'ong) 861.

Gras, obèse, corpulent, charnu ; ventre d'une jarre ; capacité, contenance d'un vase ;

胃臄 *Hiung tang*, la poitrine, le sein ;

上臄 *Chang tang*, le toit, la couverture de la bouche ;

臄子人 *Tang tseu ta*, tient une grande quantité ;

淚臄 *Li tang*, l'espace sous les yeux ;

開臄 *Khai tang*, ouvrir la moisson.

DOUZE TRAITS

臄 I (A. C. ai) 282.

Maigre, cadavéreux, pauvre, décharné.

臄 Fan (A. C. fán) 124.

Viande rôtie pour les sacrifices ; restes d'un sacrifice que l'on envoie aux princes ;

臄肉 *Fan jo*, viande préparée dans le temple des ancêtres et envoyée par l'empereur à ceux qui portent le même nom de famille ;

致臄 *Tchi fan*, envoyer la viande dont il s'agit.

臄 Ki (A. C. kí)

Joues, chair qui couvre les mâchoires ; chair qui est sur les côtés de la figure.

臄 Ou (A. C. mó) 224.

Viande desséchée sans les os ; viande fouettée dont on se sert dans les sacrifices ; *lu ou*, loi ou guide, fertile ; généreux ; grand, nombreux, beaucoup ;

臄臄 *Ou chi*, une grosse tranche de viande ;

祭臄 *Tsa ou*, un morceau de viande qu'on emploie dans les sacrifices ;

臄臄 *Ou louan*, un poisson tout entier, ouvert pour sécher ;

法臄 *Fa ou*, un loi, un modèle ;

無臄 *Ou ou*, sans loi ;

臄臄 *Ou ou*, élégant, beau ; substantiel, épais, gros, de bonne mine ;

周原無膳 *Tchou youan ou ou*, partout c'est fertile au commencement de la dynastie des Tcheou.

膩 *Ni* (A. C. ni) 631.

Graisse autour de la partie supérieure du corps, gras, durci, gros, luisant, gras, lisse, doux, huileux, graisseux, glissant, oléagineux; matière huileuse; congelé;

膩滯 *Ni tchi*, obstructions dans l'estomac provenant d'avoir trop mangé; indigestion; malaise dans l'estomac;

油膩 *Yeou ni*, huileux, graisseux; un bouillon riche, succulent;

細膩之見 *Si ni tchi kien*, scrupuleux, méticuleux, fantaisie, bizarre;

肥膩 *Fei ni*, très graisseux, très grasse, en parlant d'une nourriture;

垢膩 *Kao ni*, sale et graisseux.

膨 *Pang* (A. C. p'ang) 662.

Ventre enflé et gonflé; gros ventre enflé; boursoufflé, enflé, bouffi, très gros;

膨亨 *Pang heng*, gros et enflé, en parlant d'une truie;

膨脹 *Tou pang tchang*, estomac ballonné; enflé, ventre gonflé comme après avoir trop mangé.

膳 *Chen* (A. C. shin) 752.

Nourriture préparée; chair des victimes; bonne nourriture bien préparée, provisions et vivres pour la table; nourriture savoureuse; viandes comestibles, friandises, repas; nom d'une fonction;

早膳 *Tsao chen*, déjeuner;

晚膳 *Hoan chen*, dîner;

供膳 *Kung chen*, donner de la nourriture à un précepteur particulier, ou à un guide;

用膳未 *Yung chen ouei*, avez-vous dîné?

珍膳 *Tchin chen*, excellente nourriture, nourriture savoureuse;

膳着 *Chen sieou*, nourriture, vivres;

損膳 *Sun chen*, diminuer la quantité de nourriture;

牲膳 *Sing chen*, la chair des animaux de sacrifice;

膳食 *Chen chih*, manger;

膳離 *Chen li*, disperser;

膳夫 *Chen fou*, un fonctionnaire qui présidait aux comestibles; le maître cuisinier.

膳 *Tsiao* (A. C. tsiú) 970.

Trois parties du corps humain suivant la physiologie chinoise, situées entre le cœur et l'aîne; trois organes imaginaires entre le nombril et le dos; les livres de médecine disent que la partie supérieure est au-dessous du cœur, qu'elle sépare de l'orifice supérieur de l'estomac; la seconde est dans l'estomac, ni au-dessus ni au-dessous, où elle surveille la digestion de la nourriture; la partie inférieure est au-dessus de l'orifice de la vessie, et en règle les émissions; les trois *tsiao*, ensemble constituent le passage de la viande et de la boisson, où les esprits animaux commencent et finissent; la *tsiao*, manque de chair, hors de saison, en parlant d'un poisson;

三膳 *San tsiao*, les trois *tsiao* ci-dessus désignés.

TREIZE TRAITS

膳 *Kouai* (A. C. k'iu) 485.

Viande coupée en petits morceaux; viande ou poisson haché menu; salade; couper petit; hacher; nom d'un Etat; c'est un usage moderne de couper la tête d'un poisson ou d'un petit cochon vivant et de les manger sans préparation; on suppose que c'est très fortifiant; on l'appelle **魚生** *Yu sing*, poisson vivant; on le mange surtout dans l'hiver;

膳炙 *Kouai tsé*, ou *tchih*, viande émincée, hachée et grillée;

膾割 Kouai ko, couper menu ;
魚膾 Yu kouai, poisson hâché, coupé mince ; salade de poisson ;
宗膾 Tsung kouai, le nom d'un pays.

腓 Lien (A. C. lim) 534.

Gras de la jambe ; côtés de la jambe, devant de la jambe ; rate chez les animaux ;
外腓骨 Ouai lien kouo, l'os extérieur de la jambe, le péroné ;
猪腓貼 Tchou lien tié, la rate de cochon ;
內腓 Noui lien, le côté inférieur de la jambe ;
脛腓 King lien, la jambe.

臉 Lien (A. C. lim) 535.

Partie située juste au-dessous de l'œil ; joues ; figure, au figuré réputation, honneur ;
無臉 Ou lien, pas de figure, sans honte, effronté, impudent ;
紅臉 Hung lien, joues rubicondes, roses ;
洗臉 Si lien, se laver la figure ;
腮臉 Sai lien, la joue ;
丟臉 Tiao liao, perdre la réputation d'une personne, dire quelque chose de nature à la déshonorer ;
傷臉 Chang lien, nuisible à la réputation ; déshonorant ;
沒有臉的 Mou yeou lien tih, déshonorant ;
賞臉 Tchang lien, louer, recommander ;
做臉 Tso lien, donner du soutien, moralement, digne d'éloge.

膿 Nong (A. C. nung) 643.

Furoncle sanglant ; pus, matière dans les ulcères ; s'escarifiant, se corrompre, se pourrir, en parlant du chaume ; pourri ;
膿水 Nong choui, pus ;

膿血 Nong hioué, pus sanglant ; matière purulente ; sang et pus ;

灌膿 Kouen nong, mûr, prêt à percer, en parlant d'un furoncle ;

捥膿出 Nié nong tchou, serrer, pousser, faire sortir un furoncle ; ouvrir un furoncle ;

嘔膿 Ngoa nong, vomir du pus ; dire du mal de, injurier ;

膿胞 Nong pao, une pustule remplie de matière ;

膿死 Nong ssé, se pourrir et mourir.

臂 Pi (A. C. pi) 678.

L'avant-bras, le coude, bras depuis le coude jusqu'au poignet ; épaule ou jambe d'un animal, lorsqu'il est immolé ; parties supérieures d'une victime ; pouvoir ou force d'un bras ; étendre le bras avec force ;

手臂 Cheou pi, le bras ;

臂釧 Pi tchouen, un bracelet que l'on porte au poignet ;

臂節 Pi tsih, la jointure du bras, le coude ;

羊臂 Yang pi, une jambe, un gigot de mouton ;

反臂 Fan pi, le bras tourné en sens inverse de ce qu'il doit être ; jeter le bras en arrière ;

幫一臂之力 Pang y pi tchi lih, prêtez-nous une main, de l'aide ici ;

臂到清 Pi toa tsing, nettoyez-le en jetant ce qui est dedans ;

把臂而談 Pa pi eul tan, prendre le bras de quelqu'un pour lui parler ; prendre par le bouton ;

助一臂 Tzou g pi tchi lih, aider de la force d'un bras ;

臂之使指 Pi tchi chi tchi, le bras dirige les doigts ;

臂裨 Pi pi, une couverture ;

殿臂 Tien pi, un temple, une salle ;

長臂 *Tchang pi*, longs bras. Les Chinois croient qu'il y a une nation ainsi faite, confondant peut-être avec des gibbons de Bornéo ;

助臂 *Tsou pi*, donner un coup de main, donner du secours ; aider.

膝 Seih (A. C. sat) 804.

Genou ; entourer les genoux, comme font les enfants ; arme offensive de l'espèce de la lance ou un bouclier pour parer un coup de lance ;

屈膝 *Kiuh seih*, s'agenouiller, fléchir le genou ;

抱膝長吟 *Pao seih tchang yin*, tenir les genoux et chanter — être tout à fait tranquille ;

膝頭骨 *Seih theou kouo*, le genou, la rotule ;

膝行 *Seih hing*, se traîner sur ses genoux ;

打半膝 *Ta pouan seih*, fléchir un genou ;

膝下膝下 *Seih hia seih hia*, avec hésitation, allant et s'arrêtant ;

盤膝 *Pouan seih*, s'asseoir les jambes croisées ;

齒膝 *Tchi seih*, une appellation d'un cheval loyal, qui obéit ; nom d'un beau cheval ;

膝下瞻依 *Seih hia tchen i*, enfants s'appuyant sur le genou d'un père, d'une mère et levant les yeux ;

兩手過膝 *Liang cheou kouo seih*, ses deux mains atteignaient au-dessous de ses genoux ;

鶴膝 *Ho seih*, une lance mince, en parlant des genoux d'une cigogne ; une espèce de bouclier ; un agrandissement de la jointure du genou ;

膝下兒女 *Seih hia eul niu*, les enfants de quelqu'un, ses enfants.

臊 Sao (A. C. sò) 726.

Grais de chien et de porc ; saindoux ; toute espèce de viande corrompue ; rance, fétide

comme le gras corrompu, odeur de boue ; ferment, fort, en parlant de la transpiration d'un nègre ;

膏臊 *Kao sao*, lard, gras de porc rance ;

腥臊 *Sing sao*, qui infecte, fort ;

身臊 *Chen sao*, qui répand une odeur de transpiration.

臊臊 *Sao sao*, fort en parlant de la viande fraîchement tuée.

膽 Tam (A. C. tam) 851.

v. 胆 *tan* même cl. av. 5 tr).

臀 Thun (A. C. t'ün) 929.

Siège, fesse, fesses, croupion, croupe, partie inférieure, cuisse, jarret, fond, en bas, dessous : un nom d'homme ;

後臀 *Heou thun*, les quartiers de derrière, le siège d'honneur ;

坐臀 *Tso theou*, s'asseoir ;

臀無膚 *Theou ou ouei*, son croupion n'a pas de peau ! la chose n'a pas de fond.

臆 Yih (A. C. yik) 1093.

Poitrine, creux de l'estomac, chair qui est sur la poitrine, cœur, sein ; pensées, opinions, sentiments ;

臆見 *Yih kien*, mon opinion, une manière de voir ;

胸臆 *Hiung yih*, la poitrine, les désirs ;

愁懷滿臆 *Tsin hoei moan yih*, cœur plein d'anxiété ;

服臆 *Fou yih*, serrer contre la poitrine ou sur son cœur ;

幅臆 *Peih yih*, enflé, soufflé, suffisant ; la poitrine un peu enflée ; asthmatique.

營 Ying (A. C. ying) 1106.

Poitrine ; personnellement ; soi-même ; frapper ; soutenir, supporter, prendre sur soi, re-

cevoir; surfaix; interruption de la respiration; se dresser contre, résister, attaquer, attacher, serrer, lier; apparenté à; une sangle de cheval;

拳拳服膺 *Kiouen kiouen fou ying*, il le serra contre sa poitrine;

膺胃 *Ying hiung*, la poitrine;

膺親 *Ying thsin*, faire quelque chose personnellement, en personne;

膺當 *Ying tang*, supporter, soutenir;

膺受 *Ying cheou*, recevoir; entreprendre, en parlant d'une fonction;

馬膺 *Ma ying*, la sangle d'un cheval;

鉤膺 *Keou ying*, une ceinture garnie de franges;

膺擊 *Ying kih*, frapper;

膺壅 *Ying yong*, arrêter sa respiration;

戎狄是膺 *Jung tih chi ying*, il attaque les tribus des jung et des tih.

臃 *Yong* (A. C. yung) 1149.

S'enfler, en parlant d'un furoncle; gonflé, se gonflant;

發臃 *Fa yong*, enfler; il a grossi, il s'est gonflé;

臃腫 *Yong tchong*, gros, poussif, bombé; la chair qui se gonfle, qui s'enfle; clou, enflure, tumeur.

QUATORZE TRAITS

臍 *Pin* (A. C. pan) 696.

Tête du genou; rotule; peau; couper la rotule ou la jambe, comme punition; signifie aussi couper la jambe; un nom d'homme;

臍骨 *Pin kouo*, l'os qui couvre le genou;

臍脚 *Pin kio*, couper, trancher la rotule.

臍 *si* (A. C. ts'z') 966.

Nombril; cordon ombilical; couper de manière à rendre uni; rogner, assurer, ajuster rendre uni;

臍帶 *Tsi tai*, le cordon ombilical;

噬臍何及 *Chi tsi ho ki*, (impossible) comme s'il voulait se mordre le nombril;

肚臍 *Tou tsi*, le nombril;

斷臍 *Touan tsi*, couper le nombril;

青臍白臍 *Tsing yao pe tsi*, corps vert et tige blanche, en parlant d'un grain à moitié rempli ou qui n'est pas bien mûr.

QUINZE TRAITS

臘 *La* (A. C. láp) 497.

Sacrifier aux dieux après le solstice d'hiver; faire sécher de la chair au vent du nord; viandes séchées; lier, attacher; nom d'une épée; nom d'un état barbare, la secte Tao parle de cinq sacrifices de ce nom; d'abord le jour de la nouvelle lune, le sacrifice céleste le sacrifice terrestre le 5^e jour de la 5^e lune; le sacrifice de la vertu, le 7^e jour de la 7^e lune; le sacrifice du peuple, le 12^e jour du 10^e mois et le sacrifice du prince, le 1^{er} jour du 12^e mois;

臘月 *La youé*, le douzième mois;

臘鴨 *La ya*, canards séchés;

臘乾 *La kan*, fouetter de la viande;

臘味 *La ouei*, viandes préparées;

臘國 *Tchin la kouo*, le Cambodge;

地臘 *Ti la*, le 5^e jour de la 5^e lune;

天臘 *Thien la*, le 1^{er} jour de la 1^{re} lune;

臘先祖 *La sien tsou*, sacrifice aux ancêtres;

臘索 *La so*, trouver;

劍臘 *Kien la*, une épée à double tranchant.

臃 *Piao* (A. C. piú) 682.

Gras. gros, obèse, corpulent;

肥臃 *Fei piao*, gras, obèse;

脂臃 *Tchi piao*, obèse, très gros, en bonne situation;

長臙 *Tchang piao*, une longue tranche de gras ; gagner de la chair, devenir gras ;

厚臙 *Heou piao*, gras, épais, tranches de gras, morceaux de gras ;

上臙 *Chang piao*, devenir en chair, tomber dans la graisse ; engraisser.

SEIZE TRAITS

臙 *Liu* (A. C. lò) 555.

Peau ; ventre ; mettre en ordre, arranger, étaler ; transmettre, porter des ordres ou les envoyer ; exposer ; donner à entendre à ; nom d'un fonctionnaire ;

鴻臙寺 *Hun liu ssé*, la cour des cérémonies ;

傳臙 *Tchouen liu*, nom pour désigner le quatrième de Han-lin ;

臙列 *Liu lié*, mettre en ordre, exposer par séries, disposer avec ordre ;

解臙 *Kiai liu*, ôter la peau ;

臙脹 *Liu tchang*, le ventre est enflé ;

臙陳 *Liu tchin*, étalé, arrangé, étendre ;

臙叙 *Liu siu*, mis en ordre ;

臙言 *Liu yen*, transmettre des proverbes ; communiquer des maximes à des inférieurs ;

臙岱 *Liu tai*, faire un sacrifice à la montagne Tai.

DIX-HUIT TRAITS

臙 *Tsang* (A. C. tsong) 499.

Viscères perenchymateux ; ce qui est enfermé dans le corps ;

五臙 *Ou'tsang*, les cinq viscères, les cinq principaux organes, à savoir : le cœur, les poumons, la rate, le foie et les reins (ils en comptent quelquefois neuf) ;

神臙於心 *Chin tsang yu sin*, la partie divine, l'âme ou l'esprit a son siège dans le cœur ; les viscères mis dans l'intérieur d'une idole pour lui donner des sentiments

腑臙 *Fou tsang*, les organes intérieurs du corps ;

臙腑 *Tsan fou*, id. ;

猪肚臙 *Tchou lou tsang*, les entrailles d'un porc.

DIX-NEUF TRAITS

臙 *Louan* (A. C. lün) 561.

Viande coupée en tranches minces ; couper menu de la viande ; couper la viande en morceaux ; panse ou estomac de poisson coupé en tranches ; maigre ;

臙切 *Louan tsié*, couper ou hâcher ;

臙臙 *Louan louan*, un air mince et amaigri, émacié ;

臙肉 *Louan jo*, petits morceaux de viande exposés pour sécher ;

一臙肉 *Y louan jo*, une tranche de viande ;

臙魚 *Louan yu*, un morceau de poisson, un estomac de poisson coupé en morceaux ;

131 ° RADICAL

臣 TCHIN

臣 Tchín (A. C. shan) 20.

Tout homme qui en sert un autre, être soumis à; sujet de quelqu'un; qui a à se baisser et à se courber; serviteur; celui est qui soumis à un autre; ministre d'un prince; vassal; être employé; domestique dans une famille de distinction; on l'emploie aujourd'hui comme désignant les serviteurs de l'Etat; un serviteur de la couronne, un homme d'Etat; les gouverneurs chinois des provinces et les autres à qui il est permis d'écrire à l'Empereur se servent du mot *tchin* au lieu du pronom personnel je, pour se désigner; les Tartares se servent du mot 奴才 *nou tsai*, un esclave; un nom de famille;

忠臣 *Tchong tchin*, un loyal ministre, un fonctionnaire fidèle;

莫非王臣 *Mo fei ouang tchin*, le pouvoir du roi et des fonctionnaires est partout;

不臣 *Pou tchin*, un ministre infidèle;

本大臣 *Pen ta tchin*, moi, le grand fonctionnaire; s'emploie seulement par les plus hauts gradés parmi les fonctionnaires;

萬國臣服 *Ouang kouo tchin fou*, toutes les nations soumises;

臣子 *Tchin tseu*, un serviteur public;

臣事君 *Tchin ss'e kiun*, un homme d'Etat et son prince;

君臣 *Kiun tchin*, prince et ministre;

王臣 *Hoang tchin*, un sujet du monarque;

主臣 *Tchou tchin*, un serviteur de monseigneur, expression indiquant l'alarme et la soumission;

羣臣 *Kiun tchin*, la foule des hommes d'Etat;

皇臣 *Hoang tchin*, un serviteur de la couronne;

文臣 *Ouen tchin*, les fonctionnaires civils;

武臣 *Ou tchin*, les fonctionnaires militaires.

DEUX TRAITS

臥 Ngo (A. C. ngo) 1057.

Se reposer, cesser, se désister d'un soin ou d'une fatigue; aller se coucher; sommeiller, faire le fainéant; être changé, comme sont les hommes dans le sommeil, endroit pour dormir;

臥房 *Ngo fang*, une chambre à coucher;

坐臥不寧 *Tso ngo pou ning*, pas de facilité pour s'asseoir ou pour se coucher,

臥月明 *Ngo youé ming*, dormir; à la clarté de la lune (à la belle étoile);

高臥 *Kaongo*, « dormir haut », dormir l'esprit en repos; laisser le monde s'agiter;

睡臥 *Choui ngo*, dormir;

臥名利 *Ngo ming li*, se désister des projets de renommée et de projet ;

臥息 *Ngo sih*, s'arrêter, cesser ;

臥內 *Ngo nouy*, dans la chambre à coucher ;

臥榻 *Ngo ta*, une table ou un lit pour se coucher dessus ;

仰臥 *Yang ngo*, être couché sur le dos ;

倒臥 *Tao ngo*, mourir dans les rues, comme un mendiant ;

臥孩子 *Ngo hai tseu*, mettre les enfants au lit.

HUIT TRAITS

臧 *Tsang* (A. C. *tsong*) 949.

Bon, généreux, vertueux ; fidèle, loyal, gronder des esclaves, penser bien, habile, adroit, approuver ; nom de famille ;

臧獲 *Tsang houo*, gronder vivement des esclaves ; on appelle aussi de cette manière les femmes esclaves ;

西臧 *Si tsang*, le Thibet ;

臧凶 *Tsang hiung*, bon et mauvais ;

不臧 *Pou tsang*, pas bon ;

臧罵 *Tsang ma*, gronder un esclave.

ONZE TRAITS

臨 *Lin* (A. C. *lam*) 540.

Regarder avec soin et intérêt, jeter un coup d'œil de sympathie, regarder du haut d'une position plus élevée, descendre vers ou à ; supérieur ; regardant ou visitant un inférieur ; bénir ou maudire en venant à ; commencer à faire quelque chose, être sur le point de faire ; en arriver au moment de l'action ; pendant, lorsque, époque de réunion ; forme le gérondif présent, le 19^e diagramme ; grand ; nom d'une voiture, d'un endroit, d'un territoire, d'une grand'porte et d'une montagne ; lamentation générale ; nom de famille ;

監臨院 *Kien lin youen*, appellation du gouverneur adjoint de la province ; avoir la surveillance, la surintendance de ;

臨陣先斬 *Lin tchin sien tchan*, lorsqu'on est sur le point d'attaquer, d'engager l'action, le premier qui recule doit être décapité ;

臨門 *Lin men*, entrer par la porte, en parlant des faveurs ;

臨走時 *Lin tseou tchi*, lorsqu'on est sur le point d'aller ;

臨財 *Lin tsai*, venant en contact avec la richesse ; rencontrant une occasion de s'enrichir ;

臨死 *Lin tseu*, près de la mort, sur le point de mourir, au moment où il mourait ;

臨民 *Lin min*, gouverner le peuple ;

臨世 *Lin chi*, venir au monde, naître ;

親臨見 *Thsin lin kieu*, j'allai le voir moi-même ;

臨去 *Lin khiu*, j'y vais ;

臨急 *Lin khi*, se hâter, se presser ;

臨忙 *Lin houang*, id. ;

臨夜 *Lin yé*, la tombée de la nuit ;

臨帖 *Lin tié*, imiter une écriture ou un écrit ;

臨症 *Lin tching*, examiner des maladies ;

臨朝 *Lin tchao*, être au lever ;

臨大節 *Lin ta tsié*, en venir à quelque grande crise, à quelque grande nécessité ;

臨御 *Lin yu*, régner sur l'empire ;

照臨 *Tchao lin*, éclairer, comme font le soleil et la lune pour le monde ;

上帝臨汝 *Chang ti lin jou*, puisse le Dieu suprême jeter les yeux sur vous !

臨下 *Lin hia*, supérieurs condescendant à venir visiter leurs inférieurs ;

降臨 *Kiang lin*, descendre ;

臨大 *Lin ta*, grand ;

臨制 *Lin tchi*, régler, gouverner ;

臨砌 *Lin kiny*, la grand'porte de l'appartement des femmes.

132^e RADICAL

自 TSEU

自 Tseu (A. C. tsz') 1031.

Préposition de, commençant à, pronom; soi-même; je, mon, mien, moi-même, personnellement; employer, se servir, guider; un endroit ou un rang;

自 已 Tseu ki, moi-même, soi-même;

自 家 Tseu kia, id.;

你 自 已 Ni tseu ki, vous-même;

自 爲 Tseu oei, je le fis;

自 做 Tseu tso, id.;

自 然 Tseu jin, naturel, étant à soi aise, spontané, existant par soi-même, sans contrainte, ce qui est ou existe réellement, sans force extérieure;

自 然 銅 Tseu jin thung, cuivre natif;

不 請 自 來 Pou tsing tseu lai, il vint sans être invité par sa propre découverte; c.-à-d. la responsabilité lui appartient, en parlant d'un patient soumis à une opération;

自 是 Tseu chi, qui a confiance en soi-même; droit en soi-même;

自 造 Tseu tsao, fait par l'homme qui le vend; notre propre manufacture;

自 上 在 在 Tseu tseu tsai tsai, de bonne humeur;

自 後 Tseu heou, désormais, à l'avenir; dorénavant;

自 作 自 受 Tseu tso tseu cheou, il gagne ce qu'il a donné; il est seulement payé pour sa peine;

自 食 自 Tseu chih tseu, je trouve ma propre nourriture;

自 成 Tseu tching, qui s'est formé soi-même; fait de soi-même, appellation prise par les rebelles qui causèrent la chute de la dynastie des Ming;

自 然 元 始 Tseu jin youen tchi, s'engendrant soi-même;

自 稱 Tseu tching, se désigner soi-même par un pronom ou quelque appellation; l'expression par laquelle on se désigne soi-même ou qui vous appartient, par opposition aux termes de compliment que l'on applique aux autres personnes;

自 持 Tseu tchi, se restreindre, se contenir, empire, commandement sur soi-même;

自 相 矛 盾 Tseu siang meou tchun, se contredire soi-même;

自 重 Tseu tchong, propre respect pour soi-même; soin de sa propre personne;

自 悔 Tseu hoei, se blâmer, se repentir;

自 然 而 然 Tseu jin eul jin, qui existe par soi-même, satisfaction intérieure;

自天子至於庶人 *Tseu thien tseu chi yu chou jin*, depuis l'empereur jusqu'au plus infime sujet ;
自詭 *Tseu kouei*, se tromper ou se frauder soi-même ;
自覺 *Tseu kio*, avoir conscience de, sentir ;
自滿 *Tseu mouan*, plein de soi-même ; rempli d'amour propre ; suffisant ;
自易以及難 *Tseu i-i ki nan*, de ce qui est facile, avancez vous vers ce qui est difficile ; procéder de facile en difficile ;
自省 *tseu sing*, s'examiner soi-même, examen de soi-même ;
自訟 *Tseu tsong*, trouver à redire à, ou s'excuser soi-même ;
自大 *Tseu ta*, qui a bonne opinion de soi-même, rempli d'amour propre, orgueilleux, dédaigneux ;
自尊 *Tseu thsun*, id. ;
自責 *Tseu tsih*, se faire des reproches à soi-même ;
自盡 *Tseu tsin*, mettre fin à son existence, suicide ;
自以爲憂責 *Tseu i oei yeou tsih*, être pour soi-même une cause de chagrin et de reproches ;
自從在 *Tseu tsong tsai*, depuis le moment où il était là jusqu'à ce qu'il arrivât ;
自稱其子曰小兒 *Tseu tching khi tseu youé siao eul*, une personne mentionnant son fils l'appelle siao eul, un petit enfant ;
自我 *Tsen ngo*, de moi (ex. me) ;
自夏至毫 *Tseu hiatchi hao*, depuis hia, jusqu'à hao ;
自率 *Tse tsuh*, guider, conduire ;
自用 *Tseu yong*, se servir ;
親自 *Thsin tseu*, dans sa propre personne ;
自從去年 *Tseu tsong khiu nien*, depuis l'année dernière ;

不自由 *Pou tseu yeou*, je ne puis pas faire ce que je voudrais ;

自京至上海 *Tsen king tchi chang hai*, depuis Péking jusqu'à Changhai ;

不好去自 *Pou hao khou tseu*, vous auriez mieux fait de ne pas vous en aller ;

來自何處 *Lai tseu ho tchou*, d'où venez-vous ?

不我自先 *Pou ngo tseu sien*, il n'est pas avant moi, ou il n'est pas plus âgé que moi ;

豈非自外 *Khi fet tseu ouei*, est-ce qu'ils ne dépassent pas leur situation ? est-ce qu'il ne va pas au delà de ce que lui permettent ses fonctions ?

QUATRE TRAITS

臭 *Tcheou* (A. C. ch'au) 5.

Odeur à l'aide de laquelle un chien suit la piste du gibier, percevoir une odeur par le nez ; exhalaisons, émanations, odeur, goût, putridité, putréfaction, odeur, senteur, puanteur, mauvaise odeur ; puer ; se pourrir, se corrompre, avoir de l'odeur ; ce qui sent mauvais moralement ; honteux, qui fait tort à la réputation ; mauvaise réputation ;

臭氣 *Tcheou khi*, une mauvaise émanation, puanteur ;

臭名 *Tcheou ming*, une mauvaise réputation ;

臭蟲 *Tcheou tchong*, « punaises de lit », au figuré individus qui ont toujours à la bouche des discours obscènes ;

臭味 *Tcheou ouei*, une puanteur, un mauvais goût ;

香臭 *Hiang tcheou*, une bonne odeur ;

容臭 *Yong tcheou*, toute chose de bonne odeur et d'ornement que l'on porte sur soi, parfum, parfumeries ;

赤臭 *Chih tcheou*, un méchant homme ;

善臭 *Chen tcheou*, une bonne odeur ;

惡臭 *Ngo tcheou*, une mauvaise odeur ;

遺臭萬年 *Y tcheou ouan nien*, laisser une honte, une ignominie éternelle sur son nom ;

其臭如蘭 *Khi tcheou jou lan*, il sent aussi bon que la fleur *han* ;

無聲無臭 *Ou ching ou tcheou*, ni son, ni odeur, ni corporel ;

臭敗 *Tcheou pai*, détériorer, gâter ou corrompre, en parlant de l'odeur ;

臭草 *Tcheou thsao*, la plante *hue* ;

臭味 **池** *Tcheou ouei tsé chi*, une diversité d'odeur et de goûts, en parlant de la connaissance de différents caractères et de différentes habitudes ;

羶臭 *Chen tcheou*, une odeur forte ;

臭腐 *Tcheou fou*, pourri et puant ;

臭之 *Tcheou tchi*, sentir quelque chose ; sentez-le ;

口臭 *Kheou tcheou*, « la bouche sent mauvais », veut dire aussi un prix exorbitant ; phrase de Péking ;

臭東西 *Tcheou tung si*, qui n'a pas de prix, en parlant d'une chose corrompue, ou d'un vaurien, d'un chenapan.

泉 *Nié* (A. C. it) 1080.

Marque, but pour tirer dessus, cible, but, loi, règle, juge ou gouverneur d'une ville ; celui qui, dans les affaires criminelles, décide conformément à la loi ; poteau d'une porte ;

泉司 *Nié ssé*, celui qui applique la loi ; juge provincial ;

泉臺 *Nié tai*, appellation avec laquelle on s'adresse à ce juge provincial ;

泉法 *Nié fa*, une loi ou une règle ;

泉極 *Nié kieh*, extrémité.

SIX TRAITS

卑 *Kao* (A. C. kò) 325.

(v. 卑 kao cl. 106 av. 5 tr.)

艱 *Nié* (A. C. it) 1080.

Dangereux, instable, qui n'est pas sûr, qui ne repose pas sur une base solide ;

脛 *Nié*, pas fixe, pas stable, mobile ; anxieux, inquiet, mal à son aise, sans repos, en parlant de quelqu'un qui est sur une hauteur vertigineuse ;

艱 *Nié ou*, id.

133^e RADICAL

至 TCHI

至 *Tchi* (A. C. chi) 60.

Venir à, arriver à, aller à, atteindre, parvenir, arriver à un certain endroit ; sommet ou fin ; préposition à, mince, jusqu'à ce que, jusqu'à, et ce qui touche, à l'égard de, quant à ; afin de, beaucoup, grandement, le plus, très, extrêmement, degré superlatif, solstice, l'ac-

tion d'un oiseau s'élançant de haut et s'abattant sur la terre où il arrive à la fin de son vol ;

至極 *Tchi kih*, la dernière extrémité ; un double superlatif, au dernier point, au plus haut degré ;

自古至今 *Tscu ko tchi kin*, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours ;

無所不至 *Ou so pōu tchi*, il va partout, il est très sauvage, universel, présent partout ;

至關緊要 *Tchi kouan kin yao*, de la plus grande importance ;

冬至 *Tung tchi*, le solstice d'hiver ;

至於 *Tchi yu*, en ce qui concerne, quant à, pour ce qui touche ;

刻至 *K'h tchi*, il viendra bientôt ;

至到 *Tchi tao*, arriver ;

至好 *Tchi hao*, le meilleur ;

至聖 *Tchi tching*, tout à fait sincère ; très saint, en parlant de Confucius ;

至掌 *Tchi tchang*, nom d'un insecte ;

至醜 *Tchi tchsou*, très laid ;

至易 *Tchi i*, très facile ;

至惡 *Tchi ngo*, extrêmement vicieux, méchant au plus haut degré ;

至賢 *Tchi hien*, le plus haut degré de moralité et de bonté ;

至近 *Tchi kin*, aussi près que possible ;

至公 *Tchi kung*, très juste et très agréable ;

至難 *Tchi nan*, très difficile ;

至于他邦 *Tchi yu tha pang*, il alla dans un autre Etat ;

至老姦邪 *Tchi lao kien siè*, même jusqu'à la vieillesse intrigant, sans principes ;

至神 *Tchi chin*, très divin, s'appliquait au premier empereur de la dynastie des Ming ;

至德 *Tchi lhi*, très vertueux ;

至親 *Tchi thsin*, les plus proches parents sont le père et le fils, le frère aîné et le frère cadet ;

至止地位 *Tchi tseu ti ouei*, à cet état de choses, soit bon, soit mauvais ;

至遠 *Tchi youen*, extrêmement éloigné ;

至仁 *Tchi jin*, très bienveillant ;

自朝至午 *Tseu tchao tchi ou*, depuis le matin jusqu'à midi ;

至人 *Tchi jin*, un homme qui surpasse tous les autres ;

至善 *Tchi chen*, extrêmement bon ;

不至 *Pou tchi*, pas bon ; ordinaire ;

至大 *Tchi ta*, très grand ;

至日 *Tchi jih*, le jour le plus court ou ce jour-là, dans le *Yih king* il semble se rapporter au jour du sabbat ;

夏至 *Hia tchi*, le jour de la Saint-Jean, le milieu, le cœur de l'été ;

先至 *Sien tchi*, atteindre cela d'abord ;

至止 *Tchi tchi*, atteindre l'endroit où l'on peut s'arrêter ;

至此 *Tchi tseu*, sous ce rapport.

TROIS TRAITS

致 **Tchi (A.**

C. chí) 58.

Aller, faire aller, venir à, expédier à, envoyer, conduire à, tendre à, accompagner, visiter, communiquer, faire comprendre à, donner à entendre, porter au plus haut degré, pousser ses recherches pour la perfection du savoir ; résigner, abandonner, induire, amener à, faire agir, régler, gouverner, ordonner ; but, objet, fin, tendance, faire des investigations complètes ; devant un verbe, il indique ce que l'on veut faire, afin que ; déployer ; l'extrémité ; menu, subtil ;

致意 *Tchi i*, donner à entendre, informer de quelque manière que ce soit ; communiquer de bons souhaits ou des compliments à une autre personne ;

致仕 *Tchi ssé*, résigner ses fonctions avec colère entre les mains de ses supérieurs ;

致事 *Tchi ssé*, id. ;

致命 *Tchi ming*, exposer sa vie, donner sa vie dans un but, dans un dessein ;

致誠 *Tchi tching*, la plus grande vérité et sincérité, extrêmement sincère, entièrement droit ;

致之 *Tchi tchi*, faire une liste de, pour envoyer ;

致女 *Tchi niu*, les civilités de cérémonies, de visites et de compliments que l'on fait à une mariée trois mois après son mariage ;

致書 *Tchi chou*, une lettre entre égaux ; on appelle ainsi dans l'histoire une lettre nationale venant des Tartares ;

致師 *Tchi ssé*, exciter à combattre ;

致身 *Tchi chen*, faire le sacrifice de sa vie, risquer sa personne ;

致達 *Tchi ta*, donner avis, information à ;

致知在格物 *Tchi tchi tsai kih ou*, la manière de perfectionner son savoir consiste à approfondir les propriétés des choses ;

致用 *Tchi yong*, réunir ou préparer pour l'usage ;

致樂 *Tchi lo*, prendre plaisir à ou dans ;

致樂 *Tchi lo*, régler, réglementer la musique ;

致于人 *Tchi yu jin*, envoyer à une personne ;

招致 *Tchao tchi*, engager à venir ;

致告 *Tchi kao*, donner avis ;

傳致 *Tchouen tchi*, id. ;

致極 *Tchi keih*, monter au plus haut degré ;

致力 *Tchi lih*, déployer sa force au plus haut degré ;

致知 *Tchi tchi*, pousser les recherches ou son instruction au plus haut degré ;

致態 *Tchi thai*, forme, aspect ;

致夢 *Tchi mong*, montrer un rêve, développer un rêve ;

致儀 *Tchi i*, régler des coutumes ou des cérémonies ;

一致 *Y tchi*, un seul objet, un seul but ;

致就 *Tchi tsieou*, aller à, se rendre à ;

致密 *Tchi meih*, secret, subtil, petit ;

致使他來 *Tchi ssé tha lai*, il vint pour ce motif, ou faite les-venir ;

是致有此 *Chi tchi yeou tchi*, c'est fait dans ce but ;

以致如此 *I tchi jou tseu*, afin que cela pût être ;

委致 *Ouei tchi*, agir pour un autre ;

不二致 *Pou eul tchi*, les deux ne sont pas dissemblables ;

風致 *Fung tchi*, air, démarche de quelqu'un ;

轉致 *Tchouen tchi*, envoyer des compliments ou un présent à quelqu'un ;

一致而百處 *Y tchi eul pe tchou*, chacun prit une méthode différente pour atteindre le même but ;

大致 *Ta tchi*, un résumé ; en général.

HUIT TRAITS

臺 *Tai (A.*

C. t'oi) 846.

Endroit élevé d'où l'on peut regarder tout autour, terrasse ou plate-forme haute et carrée, formée de terre, haute et solide ; petite tour, endroit d'observation ; observation, galerie, estrade dans les anciens temps, on les élevait aux portes des villes ; fort ; vigie de veilleur au-dessus d'une porte ; titre, appellation d'un rang officiel pour les fonctionnaires, s'applique quelquefois aux personnes de basse extraction ; comme apostrophe, domestique, serviteur ; un nom de famille ;

國臺 *Chai tai*, terrasse sur le toit des maisons pour faire sécher les objets ;

堡臺 *Pao tai*, un fort ;

臺榭 *Tai tsé*, une maison de pic-nic dans un jardin ;

戲臺 *Hi tai*, une estrade, un échafaudage pour jouer des pièces de théâtre ;

幾時開臺 *Ki chi khai tai*, quand commencera la pièce ?

中臺 *Tchong tai*, les présidents de tribunaux à Péking ;

憲臺 *Hién tai*, un censeur, un magistrat ;

臺前 *Tai tsien*, entre votre présence; devant la cour;
花臺 *Hoa tai*, le réceptacle d'une fleur;
臺灣府 *Tai houan fou*, l'île Formose;
樓臺 *Leou tai*, une galerie;
外臺 *Ouai tai*, une appellation des autres fonctionnaires inférieurs;
答臺 *Yong tai*, la cour des rites;
高臺 *Kao tai*, une haute terrasse;
祭臺 *Tsé tai*, un autel;
鑾臺 *Ling tai*, la cour d'où les empereurs anciens observaient les autres;
時臺 *Chi tai*, la tour d'où ils épient les quatre saisons;
圍臺 *Pou tai*, l'endroit d'où ils regardaient les oiseaux et les quadrupèdes dans leurs parcs;
臺門 *Tai men*, une élévation au-dessus de la grande porte d'une ville;
臺支 *Tai tchi*, une branche;
臣臺 *Tchin tai*, une fonction infime, un domestique;
重臺 *Tchong tai*, un domestique de domestiques;
輿臺 *Yu tai*, un conducteur de char, un cocher;
臺輩 *Tai pei*, une sorte, une classe, une espèce;

臺敵 *Tai li*, un compétiteur; quelqu'un également puissant;
台臺 *Hai tai*, rire et être joyeux; ronfler;
五臺 *Ou tai*, le nom d'une colline;
帝臺 *Ti tai*, le nom d'un dieu;
漸臺 *Tsien tai*, le nom d'une étoile;
曲臺 *Kiuh tai*, le nom d'un palais;
冰臺 *Ping tai*, le nom d'une plante; amadou;
南山有臺 *Nan chan yeou tai*, sur les collines du sud il y a des roseaux, des joncs;
燈臺 *Teng tai*, un support de lampe;
平臺 *Ping tai*, une maison avec un toit plat sans tuiles;
提臺 *Ti tai*, un capitaine général.

SIX TRAITS

臻 *Tsin (A. C. tsun) 16.*

Le plus haut degré, le plus élevé, le dernier point, extrêmement; atteindre; multitude, beaucoup de, réunir, rassembler, recueillir; arriver à, s'étendre jusqu'à; atteindre à; atteindre au plus haut degré, s'étendre jusqu'à la dernière limite;

百福駢臻 *Pe fou peng tsin*, puissent toutes les bénédictions s'arrêter ici; phrase que l'on met sur les portes.

134^e RADICAL

臼 KHIEOU

臼 Khieou (A. C. k'au) 414.

Mortier, en terre, en pierre ou en bois ; broyer dans un mortier ; on applique aussi ce caractère aux bols et aux plats creux et larges ; le pilon était fait d'un morceau de bois ; nom d'une étoile, d'un endroit, d'une rivière, d'une colline et d'un oiseau ; nom de famille ;

石臼 *Chi khieou*, un mortier en pierre ;

親操井臼 *Thsin tsao tsing khieou*, elle-même tirait l'eau, broyait le riz ; équivalent du mot femme sur la frontière occidental de l'Asie ;

臼杵 *Khieou tchou*, un pilon et un mortier ;

臼衰 *Khieou chouui*, nom d'un endroit ;

臼水 *Khieou choui*, nom d'une rivière ;

踴臼 *Tcho-yg khieou*, nom d'une colline ;

鳥臼 *Niao khieou*, nom d'un oiseau et d'un arbre ;

門臼 *Men khieou*, un socle, pour le pivot une cavité d'une porte ;

杵臼之利 *Tchou khieou tchi li*, les produits du pilon et du mortier aident le peuple.

DEUX TRAITS

𠂔 Yu (A. C. ü) 1121.

Un moment, un petit instant ; lu *kouei*, nom

de famille, nom d'un ancien état ; une grande corbeille pour porter de l'herbe ; lu *yong*, éveiller, exciter, stimuler ; presser ;

須臾 *Siu yu*, momentané, un moment ; de peu de durée, tout à l'heure ; dans un petit moment ;

不可須臾離也 *Pou kho siu yu li yé*, (la vertu) ne doit pas un instant être abandonnée ;

顓臾 *Tchouen yu*, nom d'un petit état dans le royaume de *Lou*, aujourd'hui *Mung yin hien*, 蒙陰縣 dans le sud du *Shan tung*.

TROIS TRAITS

𠂔 Yu (A. C. ü) 1121.

Lever avec ses deux mains, élever, soulever en haut, sur les mains, soutenir de toute sa force ; déployer sa force ; mettre ses mains et ses ongles ; cette partie d'un char ou d'une voiture qui supporte la charge ; véhicule de voyage ;

堪輿先生 *Kan yu sien sing*, une personne qui fait profession de choisir des places convenables d'enterrement ;

乘輿 *Ching yu*, les chars des voyages impériaux ;

堪輿 *Kan yu*, le ciel et la terre ;

地輿圖 *Ti yu tou*, une carte du globe ;

權輿 *Khieouen yu*, le commencement de ;

- 昇人 *Yu jin*, un charron ;
 昇宅 *Yu tsih*, une tombe, un tombeau ;
 昇拱 *Yu kung*, élever, offrir à quelqu'un ;
 昇夫 *Yu fou*, un porteur de fardeaux ;
 二人拱昇 *Eul jin kung yu*, deux hommes le portèrent, l'amènèrent ;
 昇扛 *Yu kong*, porter sur une perche ;

QUATRE TRAITS

𠂔 Yao (A. C. iú) 1076.

Vider ou jeter de l'eau au dehors ; faire passer un liquide d'un vase dans une autre, comme avec une cuillère ; faire partir en la-
 vant ; nettoyer un mortier à riz ;

𠂔水 *Yao choui*, puiser, vider de l'eau ;

𠂔酒 *Yao thsieou*, transverser des spiri-
 tueux ;

𠂔不乾 *Yao pou kan*, vous ne pouvez pas le sécher en le vidant ; vous ne pouvez pas le dessécher.

CINQ TRAITS

春 Tchoang (A. C. ch'un) 115.

Broyer du grain pour le nettoyer et le dé-
 cortiquer ; battre avec un pilon ; broyer avec force, nom d'une fonction ; un instrument de musique ; nom d'un district ; nom d'une col-
 line et d'un oiseau ;

春米 *Tchoang mi*, broyer et décortiquer le
 riz ;

春墙 *Tchoang tsiang*, battre des murs de
 de boue ;

春灰砂 *Tchoang hoei cha*, battre des
 murs de chounam comme dans Canton ;

春杵 *Tchoang tchou*, un pilon de bois ;

春坎 *Tchoang kan*, broyer dans un certain
 vase de terre ;

春人 *Tchoang jin*, le nom d'un fonction-
 naire qui avait la surintendance des
 grains ;

春牘 *Tchoang tou*, un instrument de mu-

sique fait de bambou, de cinq ou six
 pouces en rond et de sept coudées de
 long, avec deux endroits creux à l'ex-
 trémité ; on frappe l'instrument contre
 terre ; en tenant dans la main cette
 extrémité pour conduire la musique ;

春鉏 *Tchoang tsou*, une espèce de grue,
 (oiseau) broyer et trouer ; nom poétique
 du héron à aigrette blanche à cause de
 son habitude de frapper de la tête en
 cherchant sa nourriture ;

春容 *Tchoang yong*, le son que rend une
 cloche après avoir été frappée ; se pro-
 nonce dans cette phrase ;

春山 *Tchoang san*, le nom d'une colline.

SIX TRAITS

𠂔 Siè (A. C. sîk) 803.

Souliers en bois ouverts par derrière, pour
 tenir quelqu'un hors de la boue, ou un sou-
 lier par dessus un autre ; on les portait au-
 trefois, et il semble qu'ils aient été très orne-
 mentés ; grands en parlant de poutres ; grande
 réputation ; sabots, patins ; semelle d'un
 soulier ;

𠂔腊 *Siè seih*, sec, marcher à sec, mettre
 des semelles de bois à des souliers
 pour garantir les pieds de l'humidité ;
 l'Empereur avait des semelles rouges
 sous lesquelles il portait des semelles
 blanches et noires ;

𠂔大 *Siè ta*, grand ;

𠂔亦 *Siè yih*, brillant et lumineux, che-
 min faisant, en parlant ;

馬𠂔 *Ma siè*, plantago ou plante de corne
 de chevreuil.

SEPT TRAITS

舅 Khieou (A. C. k'au) 414.

Frères d'une mère, frères d'une épouse ;
 oncles et tantes maternels ; nom de famille ;

舅父 *Khieou fou*, frères aînés d'une mère ;

母舅 *Mou khieou*, id. ;

妻舅 *Tsi khieou*, le frère d'une épouse ;
舅姑 *Akhieou kou*, signifiait jadis le père
 et la mère d'un mari ;
大舅 *Ta khieou*, le frère aîné d'une épouse ;
細舅 *Si khieou*, le frère cadet d'une épouse ;
亞舅 *Ya khieou*, id. ;
小舅 *Sian khieou*, id. ;
甥舅 *Seng khieou*, parents d'une épouse
 et d'une mère qui n'ont pas le même
 nom de famille ;
外舅 *Ouai khieou*, ancienne expression
 pour signifier le père d'une épouse ;
以速諸舅 *I suh tchou khieou*, afin
 de hâter l'arrivée de mes oncles, c'est-à-dire
 des princes d'un autre nom de famille.

HUIT TRAITS

與 Yu (A. C. ü) 1125

Avec l'un, avec l'autre ; troupe, compagnie, bande, coalition, complet ; associer, unir, joindre ; bon, de bonne mine ; préposition avec, auprès de, à ; conjonction, et, ensemble, comme, comme si, lorsqu'elle est répétée elle a un sens disjonctif, l'un ou l'autre, ou, soit. . . . soit. . . . suivre **寧 ning**, elle indique une comparaison ; donner, conférer, transférer à, consentir à, promettre, convenir ; accorder, permettre ; attendu, tarder de, concéder à ; se servir, employer, avant les verbes indique souvent le datif ; après les verbes marque souvent seulement un sens transitif ; un nom de famille ;

與人不同 *Yu jin pou t'ung*, qui ne ressemble pas aux autres ;

與你走 *Yu ni tseou*, j'irai avec vous ;

不與問 *Pou yu ouen*, je ne lui demanderai pas ;

相與 *Siang yu*, lié avec, être en bons termes avec quelqu'un ; traiter quelqu'un avec douceur ;

好相與 *Hao siang yu*, très bon amis ; intimes ;

天與之 *Thien yu tchi*, le ciel le donna ;

孰與我 *Cho yu ngo*, qui est comme moi ? qui m'égale ?

黨與 *Tang yu*, en union, en compagnie, une famille, une association, confédérés, ligués ;

興我無干 *Yu ngo ou khan*, ce n'est pas mon affaire, cela ne me regarde pas ;

甲與乙孰美 *Kia yu hioué cho mei*, quel est le plus beau ? *tha* ou *hioué*, celui-ci ou celui-là ;

喪與其易也寧戚 *Sang yu khi i yé ning tseih*, dans le deuil, le véritable chagrin vaut mieux que la montre ;

齊與楚 *Tsi yu tsou*, le pays de Thi avec le pays de Tson ;

與及 *Yu khi*, l'un avec l'autre, avec ;

陰與陽 *Yin yu yang*, les principes mâle et femelle de la nature ;

仁與義 *Jin yu i*, bonté et droiture ;

則王與之乎 *Thsi ouang yu tchi hou*, alors, si votre Majesté l'accordait ;

天地與之 *Thien tien yu chi*, le ciel et la terre le favorisent ;

歲不我與 *Soui pou ngo yu*, les années, les saisons ne m'attendaient pas ;

孰與項王 *Tho yu hiang ouang*, qui est semblable à *Hing-ouang* ?

與人物 *Yu jin ou*, donner quelque chose à un homme ;

與助 *Yu tsou*, aider ;

與類 *Yu loui*, une classe, une sorte, une espèce ;

不我與 *Pou ngo yu*, ne vous servez pas de moi ;

與和 *Yu ho*, harmonieux, qui s'accorde ;

不與 *Pou yu*, désunis ;

與用 *Yu yong*, se servir, employer ;
 無與 *Ou yu*, inutile ;
 與數 *Yu sou*, destin ; calculer, compter, conjecturer ;
 與其 *Yu khi*, plutôt que, de préférence à, souvent suivi de 寧可 *Ning kho*, bien meilleur, beaucoup mieux ;
 容與 *Yong yu*, donner carrière à, à l'aide, sans contrainte ;
 大與 *Ta yu*, le nom d'un grand fonctionnaire qui préside aux rangs et aux émoluments ;
 參與 *Tsan yu*, mêlés, mélangés. ensemble.

HUIT TRAITS

與 *Yu* (A. C. ü) 1122 et 1125.
 (v. 歟 *yu* cl. 76 av. 14 tr.)

NEUF TRAITS

興 *Hing* (A. C. hing) 205.

Se lever, s'élever, monter, fleurir, florissant prospère ; promu, avancé, être recherché ; à la mode ; remuer, mettre en mouvement ; donner naissance à ; maintenir en fonction ; nom d'un district, d'un palais ; nom de famille ; lu *hing*, être de bonne humeur, prendre plaisir à, content, tranquille, joyeux, satisfait, charmé ;

興起 *Hing khi*, s'élever, prospérer, fleurir ;

興工 *Hing khong*, commencer un ouvrage ;

時興 *Chi hing*, à la mode ;

興旺 *Hing ouang*, heureux, prospère, qui a du succès ! prospère ;

興不興 *Hing pou hing*, l'approuveriez-vous ? le trouveriez-vous bien ?

興居 *Hing khiu*, stationnaire dans une place ;

興發 *Hing fa*, s'élever et sortir, se produire, devenir florissant ;

興過了 *Hing kouo liao*, la demande (pour un article) est passée ;

興兵 *Hing ping*, mettre une armée en mouvement ;

夙興 *Suh hing*, se lever le matin ;

足以興 *Tsou i hing*, suffisant pour être élevé ;

興盛 *Hing ching*, fleurir, devenir plein ;

興與 *Hing kiu*, faire avancer en grade ;

興動 *Hing thung*, être en mouvement ;

興尚 *Hing chang*, patroner ;

興積 *Hing tsih*, réunir, assembler, recueillir les circonstances, percevoir les impôts ;

興州 *Hing tcheou*, le nom d'un district ;

龍興 *Lung hing*, le nom d'un palais ;

興器 *Hing khi*, un vase fêlé ;

興隙 *Hing keih*, un désaccord, une querelle ;

興頭 *Hing theou*, bruit, joyeux, une grande agitation ; un grand mouvement ;

高興 *Kao hing*, grandement charmé et de bonne humeur ; content de ;

比興 *Pi hing*, être charmé ou content de :

作興 *Tso hing*, content de, affable, courtois ;

興致兒 *Hing tchi eul*, une passion pour, fou de, adonné à ;

父祖尚遺德興 *Fou tsou chang kouei tih hing*, la bonté de ses ancêtres lui a causé cette prospérité ;

起興 *Khi hing*, désirs charnels luxurieux ;

沒興 *Mou hing*, désappointé, pas de plaisir à, découragé.

ONZE TRAITS

舉 *Kiu* (A. C. kü) 439.
 (v. 率 *kiu* cl. 67 av. 4 tr.)

舊 *Kieou* (A. C. kau) 414.

Vieux ; usé qui n'est pas neuf ou récent ; autrefois, anciennement, jadis, auparavant ; vénérable, vénéré ; passé, défunt ; les vieilles manières, les vieilles méthodes ; tourné, en

parlant du lait ; sûre, en parlant de la pâte ;
un nom de famille ;

舊時 *Kieou chi*, anciennement, dans le
vieux temps ;

舊日 *Kieou jih*, id. ;

舊交 *Kieou kiao*, un vieil habitué, une
vieille pratique ;

舊友 *Kieou yeou*, un vieil ami ;

故舊 *Kou Kieou*, passé, ancien ;

舊年 *Kieou nien*, l'année dernière ;

舊月 *Kieou youé*, le mois dernier ;

舊人 *Kieou jin*, un vieux serviteur ;

仍舊作 *Ying kieou tso*, faites le même
travail qu'auparavant ;

舊家風 *Kieou kia fong*, restes d'une an-
cienne prospérité ;

舊故 *Kieou kou tchi*, une vieil et cher
ami ;

舊留 *Kieou lieou*, résider un long temps ;

鴞舊 *Ti kieou*, un hibou, une chouette ;

新舊 *Sing kieou*, nouveau, neuf et vieux ;

修舊 *Sieou kieou*, raccommode ce qui est
vieux

舊久 *Kieou kieou*, un long temps, jadis,
autrefois ;

舊衣 *Kieou i*, un vieux vêtement ;

昔舊 *Sih kieou*, temps d'autrefois.

135^e RADICAL

舌 CHIH

舌 Chih (A. C. shit) 749.

Langue, organe de la parole et du goût ;
bord d'un bouclier : battant d'une cloche ;
crochet d'une agrafe ; parleur, bavard,
nom d'un état, d'une plante et d'un
oiseau ; nom de famille ;

舌耕 *Chih keng*, labourer de la langue,
enseigner ;

滑舌 *Hoa chih*, qui a la langue flatteuse ;

重舌 *Tchong chih*, qui a la langue épaisse ;

舌頭 *Chih theou*, le bout de la langue, la
langue ;

學口學舌 *Hio kheou hio chih*, se mo-
quer de, contrefaire ;

口舌 *Kheou chih*, la bouche et la langue —
être le sujet de conversation ;

無舌 *Ou chih*, le nom d'un insecte ;

長舌 *Tchang chih*, le nom d'un animal qui
ressemble à un singe, avec quatre
oreilles et une longue langue ;

舌戰 *Chih chen*, une guerre de langue,
une guerre de mots ; altercation ver-
bale ;

舌口 *Chih kheou*, un maître, un profes-
seur ;

舌尖 *Chih tsien*, l'extrémité de la langue ;

舌劍唇鎗 *Chih kien chin tsiang*, une
langue, une épée, et des lèvres comme
des lames ;

舌可卷舒 *Chih kho kiouen chou*, la langue peut se resserrer et s'étendre ;
 射舌 *Chè chih*, le bord extérieur d'une cible ;
 舌言 *Chih yen*, parler, émettre avec la langue ;
 舌人 *Chih jin*, un fonctionnaire supposé connaître la politique étrangère ;
 反舌 *Fan chih*, une nation que les Chinois croient avoir la racine de la langue par devant et non en arrière ;
 藥舌 *Mei chih*, le nom d'une plante dont les feuilles ressemblent à des langues ;
 百舌 *Pe chih*, le nom d'un oiseau très adonné au gazouillement ; un moulin à paroles ;
 吐舌 *Tou chih*, faire sortir la langue ;
 鐘舌 *Tchong chih*, le battant d'une cloche ;
 挿舌 *Tcha chih*, insinuer des remarques tandis que d'autre personnes parlent ;
 茶香留舌本 *Tcha hiang lieou chih pen*, l'arôme du thé reste dans la bouche ;
 長舌婦 *Tchang chih fou*, une virago.

DEUX TRAITS

舍 *Chè (A. C. shé) 784.*

Demeurer, loger, s'arrêter, faire halte, et reposer ; demeurer dans un marché ; repos ; temps de respiration ; relais de 35 li ; jours de marché, petite maison, hospice, baraque, appentis, échope ; chaumière, cabane ; logement, appartements, s'emploie pour le pronom je, mon, me, mes, en parlant de ses parents plus jeunes ; renvoyer, mettre de côté, négliger ; laisser aller, en parlant d'un oiseau ; nom d'une constellation ; nom d'une fonction ;
 舍居 *Chè kiu*, loger ;
 茅舍 *Meou ché*, ma maison ; ma chaumière ;
 舍下 *Chè hia*, id. ;
 舍弟 *Chè ti*, mon frère plus jeune ;
 舍親 *Chè chin*, mes parents ; ma parenté ;
 藉舍 *Tséh ché*, une cellule dans la salle d'examen ;

築舍 *Tcho ché*, bâtir une maison ;
 舍利子 *Chè li tseu*, une relique de Bouddha ;
 舍利塔 *Chè li ta*, une pagode élevée sur une relique de Bouddha ;
 舍姪女 *Chè tchi niu*, manière ;
 舍匿 *Chè ni*, se cacher, cacher ses actions ;
 舍命 *Ché ming*, se séparer de la vie ; mettre les ordres de côté ; enfreindre ;
 適舍 *Chih ché*, aller à sa demeure ;
 舍息 *Chè sih*, s'arrêter ;
 休舍 *Hieou ché*, se reposer un instant ;
 次舍 *Tsé ché*, une demeure ; les signes célestes ou demeures lunaires ;
 一舍 *Yih ché*, un relais, environ dix milles ;
 廬舍 *Liu ché*, un appentis ;
 一俱廬舍 *Yih kiu liu ché*, un corps de garde ou appentis à chaque poteau militaire ;
 舍止 *Chè tchi*, s'arrêter ou se reposer ;
 少舍 *Chao ché*, très petit repos ;
 舍工 *Chè kong*, cesser le travail ;
 舍軍 *Chè kiun*, faire faire halte à l'armée ;
 施舍 *Chi ché*, montrer de la bonté ;
 舍人 *Chè jin*, un fonctionnaire qui a la surintendance du total des blés employés dans ce palais ; un subordonné ; un domestique ;
 舍罪 *Chè tsoui*, remettre une offense ;
 舍矢 *Chè chi*, décocher une flèche ;
 舍中 *Chè tchong*, atteindre le but ;
 不舍 *Pou ché*, refuser le pardon ;
 不舍晝夜 *Pou ché cheou yé*, ne cessant ni jour ni nuit ;
 避君三舍 *Pi kiun san ché*, nous étions éloignés de trois jours de marche de vous ;
 客舍 *Kih ché*, une hôtellerie du bord de la route ;

* 舍已從人 *Chè ki tsong jin*, céder son opinion pour celle d'un autre;

舍生 *Chè sing*, faire abandon de sa vie;

福舍 *Fou ché*, aumôneries, maisons hospitalières et asiles, expression bouddhique.

QUATRE TRAITS

𪚩 Ssé (A. C. chái) 761.

Lécher quelque chose avec la langue; liper; prendre avec la trompe;

老牛舐犢 *Lao nieou ssé tou*, une vieille vache lèche son veau; les vieux parents aiment leurs petits-enfants;

舐痔 *Ssé chi*, lécher les hémorroïdes, flatterie basse et sordide;

SIX TRAITS

舒 Chou (A. C. chū) 774.

Dérouler, ouvrir, étaler, déployer, faire place; décharger son esprit, réjouir; égayé, réjoui, tranquille, à l'aise, repos, loisir, tranquillité, ordre, soulagement; nom d'un Etat et d'un trépied; nonchalant, qui en prend à son aise, lent, à loisir, ordre; réjouissant; ancienne tribu sur le fleuve Hoei, contenu dans le district de 舒城縣 *Chou tching hien*, près de Lou-cheou-fou dans le Ngan-hoei; un nom de famille;

舒展 *Chou tchin*, développer en parlant d'un rouleau; faire ses occupations, ses affaires, d'une manière libre et aisée; qui en prend à son aise; indifférent sur, sans souci;

展舒 *Thin hcou*, id.;

舒服 *Chou fou*, céder à, s'accorder avec, en bonne santé, de bonne humeur;

舒伸一個懶 *Chou chen i ko lan*, étendu ou s'étendre une fois; il s'étendit une fois de tout son long;

舒容 *Chou yong*, étant à son aise, spacieux, étendu;

舒暢 *Chou tchang*, joyeux, de bonne humeur;

舒意 *Chou i*, un esprit tranquille;

舒心 *Chou sin*, id.;

舒卷 *Chou kiouen*, étendu, développé; déployé;

舒緩 *Chou huan*, à loisir, accomplissement non précipité d'une chose; aise, tranquillité; nonchalant; lent;

舒用 *Chou yong*, à loisir, situation commod., aisée, en parlant de propriété;

舒勃 *Chou pou*, déplier;

舒徐 *Chou tsu*, en ordre;

舒安 *Chou ngan*, à son aise, repos, loisir;

舒遲 *Chou ché*, relâché et à son aise;

舒緒 *Chou siu*, un peloton;

舒散 *Chou san*, ouvert, large, dispersé;

舒國 *Chou kono*, nom d'un pays;

dans le 柳城縣 *Lieou ching hien*, dans le nord du Kouang-si;

舒鼎 *Chou ting*, nom d'un trépied;

望舒 *Ouang chou*, la pleine lune;

舒僞 *Chou yen*, une vie;

舒鳬 *Chou chou*, un canard sauvage.

DIX TRAITS

舖 Pou (A. C. p'ò) 716.

Boutique, magasin, atelier; un lieu formé de six ou de sept li; garde dans une ville; dans quelque endroit, une petite ville ou un endroit de marché;

舖子 *Pou tseu*, une petite boutique;

老舖 *Lao pou*, la vieille boutique;

正舖 *Tching pou*, la véritable place; le bureau et non le magasin;

開舖 *Khai pou*, ouvrir une boutique, ouvrir boutique;

舖家 *Pou kia*, marchands, négociants;

舖戶 *Pou hou*, id.;

舖底 *Pou ti*, provisions sous la main; objets fixés à demeure dans une boutique; l'achalandage d'une boutique;

收舖 *Cheou pou*, liquider une affaire ;
 舖客 *Pou kih*, un boutiquier ; le maître
 d'une boutique ;
 舖分 *Pou fen*, une rangée de boutiques ;
 舖東 *Pou tung*, l'associé bailleur de fonds.

館 Kouan (A. C. kún) 475.

Salle ou maison pour recevoir beaucoup de personnes ; hôtel, auberge, caravansérail ; endroit où l'on s'arrête pour les voyageurs ; chambre du conseil, s'alle d'assemblée, change, bourse, endroit où se réunissent les gens de commerce, ou pour les délibérations publiques, toute salle publique ; bureau étude ou comptoir ; salon, salle destinée à un but public quel qu'il soit ; salle d'étude, école ; nom d'un endroit

客館 *Kih kouan*, un hôtel, une taverne ;
 分館 *Kung kouan*, une salle du gouvernement (le logement d'un fonctionnaire) ;

會館 *Hoei kouan*, une salle de marchands appelée convent à Canton, une maison *Kou sou* ;

書館 *Chou kouan*, une école ; un collège ;

學館 *Hio kouan*, id. id. ;

候館 *Heou kouan*, un endroit pour recevoir les étrangers dans un marché ;

菹館 *Tsou kouan*, une corbeille faite d'herbe grossière pour tenir des viandes de sacrifice ;

重館 *Tchong kouan*, nom d'un endroit ;

義館 *I kouan*, une école de charité, une salle d'asile ;

開館 *Khai kouan*, ouvrir une école ;

班館 *Pan kouan*, un pourvoyeur dans un Yamen ;

高館 *Kao kouan*, une salle à manger ;

稅館 *Choui kouan*, douanes ;

館地 *Kouan ti*, fonction dans un Yamen comme écrivain ; occupation d'un homme lettré ;

醫館 *I kouan*, un hôpital ;

賭館 *Tou kouan*, une maison de jeu ;

煙館 *Yen kouan*, maison pour fumer de l'opium ;

小蒙館 *Siao mong kouan*, une école de garçons ;

嫖館 *Piao kouan*, un bordel ;

夷館 *Ny kouan*, la salle des étrangers, les chambres des compagnies Européennes à Canton s'appellent ainsi ;

大經館 *Ta king kouan*, une espèce d'académie particulière pour les personnes faites et dans laquelle on enseigne les mœurs classiques ;

館所 *Kouan so*, une salle publique pour la réception de marchands ou d'écoliers ;

館舍 *Kouan ché*, une maison, une demeure, une résidence ; logements loués ;

館政 *Kouan tching*, gouvernement ou règle d'une école ;

解館 *Kiai kouan*, fermer une école ;

賊館 *Thse kouan*, nids de bandits, de voleurs, les endroits ou les maison saisies ou occupées par des rebelles ou des bandits ;

翰林留館 *Han lin lieou kouan*, les gradués Hanlin placés sur la liste pour l'avancement.

NEUF TRAITS

舔 Thien (A. C. tún) 899.

Lécher, comme font les animaux ; têter, goûter ; accrocher, attraper, comme en surprenant en défaut le discours de quelqu'un ; têter avec sa langue ;

舔一舔 *Thien y thien*, goûtez-le un peu ;

是以言舔之也 *Chi yen thien tchi yé*, par ses paroles prenant quelqu'un et cherchant ainsi à arriver à son but ;

舔乾淨 *Thien kan tsing*, le lécha et le rendit propre ; le nettoya en le léchant.

Saigon. — Imprimerie REY, CURIEL & C^{ie}

